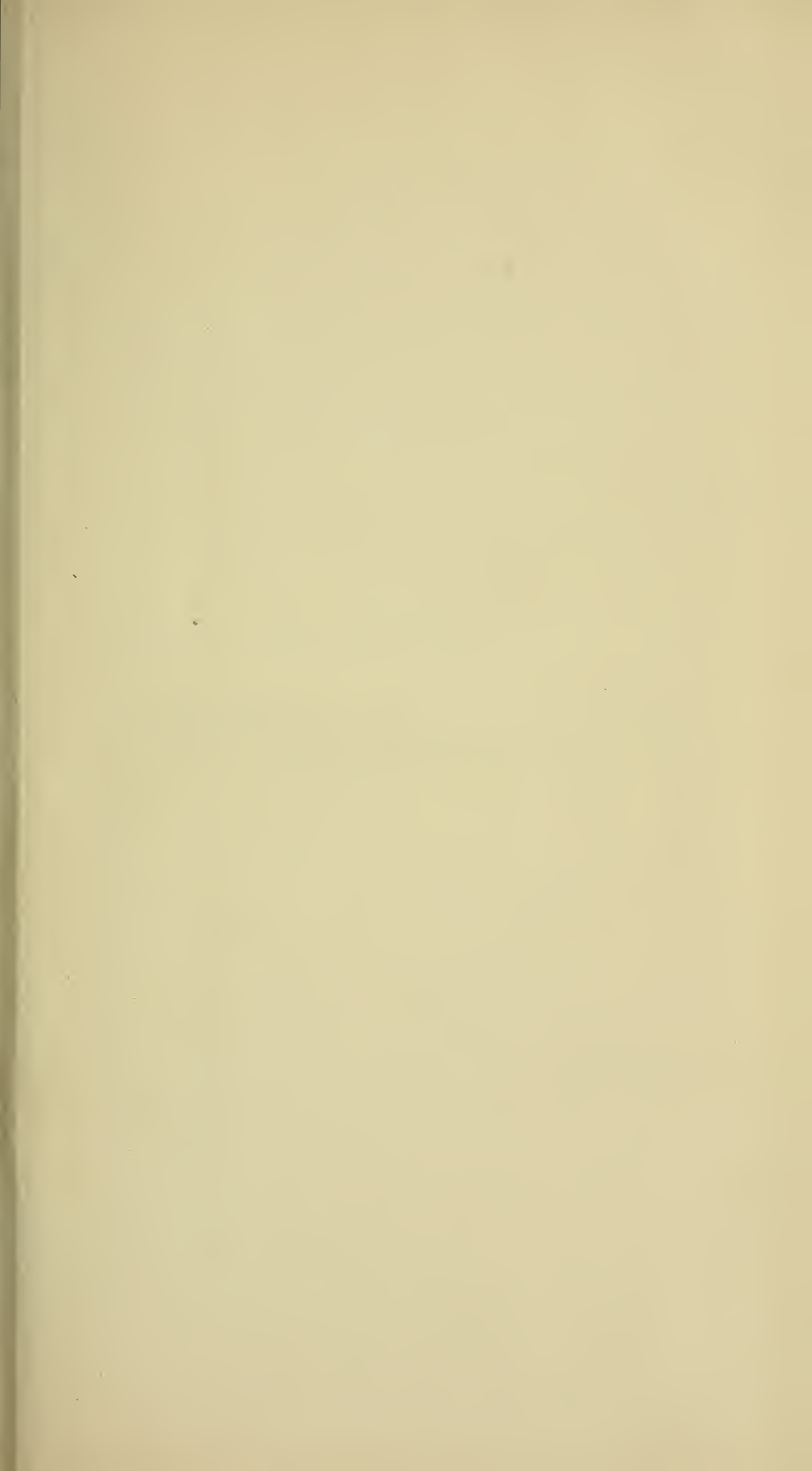


59.57:06 (44)

FOR THE PEOPLE
FOR EDUCATION
FOR SCIENCE

LIBRARY
OF
THE AMERICAN MUSEUM
OF
NATURAL HISTORY







ANNALES

DE LA SOCIÉTÉ

ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE.

REVISED

BY THE AUTHOR

ENTOMOLOGICAL

BY THE AUTHOR

BIND
N^o

ANNALES

DE LA SOCIÉTÉ

5957.06(44)
44

ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE.

Natura maximè miranda in minimis.

Troisième Série.

TOME HUITIÈME.

A PARIS,
CHEZ LE TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ,
RUE DE VAUGIRARD, 16.

1860

Article 38 du Règlement. Les opinions émises dans les Annales de la Société sont exclusivement propres à leurs auteurs. La Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.

in. 27187. 2nd ed.

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE.

MONOGRAPHIE
DE LA
FAMILLE DES MONOMMIDES

Par M. JAMES THOMSON.

(Séance du 28 Décembre 1859.)

Les *Monommides* sont des Coléoptères de petite taille dont le facies rappelle celui de certains *Throscides* du genre *Lissomus*. Considéré dans son ensemble, le corps de ces insectes affecte exclusivement une forme elliptico-ovulaire ; il est tantôt pubescent, tantôt glabre, et sa livrée varie du noir au ferrugineux. La tête, assez grande et tou-

jours ponctuée, est enfoncée dans le prothorax jusqu'au bord des yeux. Ceux-ci très allongés, transversaux, sont presque contigus. Les antennes, qui ne dépassent pas l'extrémité du prothorax, et offrent onze articles dont les trois derniers sont en massue, ne logent pas leurs articles basilaires dans les rainures oculaires, mais vont rejoindre les sillons prothoraciques destinés à les recevoir. Ces mêmes rainures aboutissent sous le prothorax après avoir décrit une courbe. Le sous-menton est tantôt trilobé, tantôt quadrilobé, et la languette biexcavée, arrondie antérieurement. Le prothorax, transversal, est tantôt avancé, d'autres fois arrondi en avant. L'écusson est triangulaire. Les élytres présentent presque toujours des séries longitudinales de points. Le prosternum est saillant; le mésosternum mutique; les épisternums métathoraciques subparallèles, étroits, et leurs épimères terminales. L'abdomen compte cinq segments, dont le dernier offre constamment, tantôt une, tantôt deux impressions profondes, transversales, lunulaires. Ce dernier caractère étant propre à tous les individus sans distinction de sexe, doit dès lors être considéré comme ayant une valeur générique. Les pattes sont contractiles, médiocres; les hanches antérieures et intermédiaires globuleuses, enfouies, et les cavités cotyloïdes de ces mêmes hanches antérieures, ouvertes en arrière; les cuisses antérieures et intermédiaires sont reçues dans des enfoncements superficiels du corps. Enfin les tarses, filiformes, sont hétéromères, savoir: les antérieurs et les intermédiaires offrant cinq, et les postérieurs quatre articles seulement; ces organes sont libres par suite de l'absence aux tibias de sillons dans lesquels ils puissent se loger.

Je ne possède malheureusement aucuns renseignements sur les mœurs ni sur les métamorphoses des *Monommides*. Le tableau suivant donnera une idée du nombre de leurs espèces, ainsi que de leur distribution géographique :

ANCIEN MONDE.					NOUVEAU MONDE.							
ASIE.			AFRIQUE.		AMÉR. BOR.			AMÉR. MÉRID.				
Syrie.	Inde.	Iles Philipp.	Natal.	Madagascar.	États-Unis.	Mexique.	Yucatan.	St-Domingue.	Colombie.	Cayenne.	Brésil.	N..
1	1	1	1	45	2	1	2	2	4	2	2	1
(G. <i>Monomma</i> .)					(G. <i>Hyporhagus</i> .)							

On voit que le genre *Monomma* proprement dit, habite exclusivement l'ancien monde, et que la plupart des espèces qui le composent proviennent de Madagascar. Le genre *Hyporhagus*, au contraire, n'est propre qu'au Nouveau-Monde, où ses espèces sont répandues depuis les États-Unis jusqu'au Brésil.

L'histoire des insectes qui font le sujet de cette Monographie se réduit aux détails suivants :

Le genre *Monomma*, établi par Klug (Phys. Abh. K. Ac. der Wiss. Berlin 1832, p. 94, pl. 4, fig. 6, *g, i*) et caractérisé plus tard par M. le comte de Castelnau (Hist. natur. des Col. 1851, 2, p. 215), a été rangé par ces deux auteurs dans la famille des *Ténébrionides*.

Le comte Dejean, qui avait attribué à ce même genre le nom d'*Hyporhagus* (Cat. 1837, p. 144), l'a classé parmi ses *Clavicornes*, immédiatement avant les *Throscus*.

M. Guérin-Ménéville (Icon. R. A. Ins. 1829-38, p. 313) a considéré le genre *Monomma* (malgré ses tarse hétéromères) comme un *sous-genre* de celui de *Triplax*, et devant par conséquent rentrer dans la famille des *Erotylides*.

Enfin M. le professeur Lacordaire (Gen. des Col. V, p.

736) a érigé les *Monomma* en une famille à part, qu'il a intercalé entre celles des *Cistélistes* et des *Nilionides*.

Cette dernière opinion m'a paru devoir mériter la préférence. En effet, si l'on considère que les cavités cotyloïdes antérieures des *Monommides*, qui sont ouvertes en arrière, les éloignent des *Ténébrionides*; que leurs tarse hétéromères les distinguent également des *Throscides* et des *Erotylides*; que l'ensemble de leurs caractères ne permet pas de les intercaler dans aucune autre famille parmi les *Hétéromères*, on conviendra que ces insectes doivent former une famille à part. Or, je crois avec M. Lacordaire qu'il convient de ranger les *Monommides* avant les *Nilionides* et les *Pythides*, avec lesquels ils ont le plus d'analogie.

Klug le premier (loc. cit.) a publié une espèce appartenant à cette famille sous le nom de *M. irroratum*.

M. Guérin-Méneville (loc. cit.) décrit également cinq espèces de *Monomma*, dont l'une (*M. Klugii*) me paraît n'être qu'une variété du *M. irroratum*, ce qui réduit à quatre le nombre d'espèces créées par cet auteur.

Le comte Dejean (loc. cit.) a cité huit espèces de *Monommides* dont une partie seulement appartient au genre *Monomma* proprement dit; j'ai rangé les autres dans la coupe à laquelle j'ai attribué le nom de *Hyporhagus*.

Enfin M. Hope (Mag. de Zool. 1842, pl. 87) a, sous le nom de *M. resinorum*, ajouté une sixième espèce à celles que je viens d'énumérer, et qui doit rentrer également dans le genre *Hyporhagus*.

MM. le C^{te} de Mniszech, Chevrolat, et A. Deyrolle, ayant bien voulu me communiquer les *Monommides* de leurs collections, je suis parvenu, avec l'aide de la mienne (1), à réunir 35 espèces et 120 individus de ces insectes. Je les prie de vouloir bien recevoir ici l'expression de ma reconnaissance.

(1) Ma collection de *Monommides* se compose de celle de Dejean, ainsi que des collections de MM. le marquis de Laferté-Sénéctère, L. Reiche, et L. Buquet.

FAMILLE DES MONOMMIDES.

Lac. Gen. Col. V, Add. et corr., p. 736.

Corpus elliptico ovale, convexum. *Caput* breve, transversale, usque ad oculos in prothoracem insertum. *Oculi* magni, transversi, granulati, subter quasi contigui. *Antennæ* 11-articulatæ, prothoracis basim non transientes, ante oculos et capitis subtus latera insertæ, capitatæ, vel art. 9-11 clavatis, ovalibus, depressis, ultimo apice truncato. *Clypeus* capite haud distinctus. *Labrum* breve, antice paulum rotundatum. *Maxillarum galea* lamelliformis, ciliata. *Palpi* sat robusti; *maxillari* labialibus paulum robustiores, 4-articulati; *labiales* 3-articulati; palporum omnium articulo ultimo apice truncato. *Mandibulæ* breves, graciles, apicè bifidæ. *Mentum* quadrangulare; *submentum* anticè tri, vel quadrilobatum. *Lingula* parallela, biexcavata, in medio prominens, antice rotundata, mox menti basim extans, modo non extans. *Prothorax* elytris contiguus, transversus, antice mox lateribus productus, modo haud productus, lateraliter rotundatus, angulis posticis plus minusve acutis et productis, posticè oblique truncatus, et basis utriusque latere bisinuatus. *Prosternum* ante coxas anteriores prominens, vel projectura armatum; *mesosternum* transversum, mox muticum, modo laminatum, unquam productum; *metasternum* elongatum, *episternis* subparallelis, angustis, *epimeris* distinctis, terminalibus. *Scutellum* parvum, triangulare. *Elytra* elliptico-ovalia, convexa; *epipleura* lata, integra; *replicatura epipleurale* angusta; apice triangulariter lunata. *Abdomen* 5 segment., 1^o maximo, sequentibus 3 gradatim decrescentibus, ultimo profundè et transversè impresso, mox bilunato, modo simplicè lunato. *Pedes* contractiles, mediocres; *coxæ* anticæ et intermediæ globulosæ, obrutæ, separatæ; *aceta-*

bula antica retrorsum hiantia; *coxæ* posticæ transversæ. valdè separatæ; *femora* robusta, compressa, subtus canaliculata; *anticæ* et *intermediæ* basi abruptè angustata; *tibiæ* inermæ, *intermediis* et *posterioribus* paulum arcuatis. *Tarsi* filiformes, graciles, *anterioribus* et *intermediis* 5, *posterioribus* 4-articulatis, subtus tenuè tomentosi; *posterioribus* art. 1^o elongato; *unguiculi* simplici, graciles.

- a. *Maxillarum galea* transversa;
- b. *Palporum maxillarium* art. ult. elongato-ovalis;
- c. *Palporum labialorum* art. ult. intus arcuatus;
- d. *Submentum* anticè 4-lobatum, lobis lateralibus acutis;
- e. *Lingula* menti basim extans;
- f. *Prothorax* angulis lateralibus anticis valdè productis;
- g. *Prosterni projectura* angusta, elongata;
- h. *Mesosternum* muticum;
- i. *Abdominis segmentum ultimum* generalim bilunatum, rarò simplice lunatum. G. MONOMMA.
- aa. *Maxillarum galea* elongata;
- bb. *Palporum maxillarium* art. ult. securiformis;
- cc. *Palporum labialorum* art. ult. intus rectus;
- dd. *Submentum* anticè trilobatum, lobis haud acutis.
- ee. *Lingula* menti basim non extans;

- ff. *Prothorax* anticè rotundatus ;
 gg. *Prosterni projectura* lata ;
 hh. *Mesosternum laminatum* , transver-
 sum ;
 ii. *Abdominis segmentum ultimum* sim-
 plice lunatum G. HYPORHAGUS.

1. G. MONOMMA (Klug) de Castelnau, Hist. nat. des Col.
 II, p. 215. — Lac. gén. Col. V. Add. et corr., p. 737.

SYN. *Hyporhagus* Dej. Cat. 1837, p. 144, inéd.

Oculi in medio sat lati. *Antennæ* art. 1^o sat elongato, paulum arcuato; 2^o brevissimo, 3^o 5 sequentibus paulum longiore, 4-8 obconicis, gradatim decreescentibus, 9-11 transversis, clavatis, serratis. *Clypeus* antice sinuatus. *Maxillarum galea* transversa. *Palpi maxillari* art. 1^o longo, 2^o breve, 3^o precedente longiore, intus valdè sinuato, 4^o maximo, elongato-ovale; *labiales* art. 1^o breve, 2^o crasso, 3^o sub-ovoidale, intus arcuato apice angustiore. *Submentum* antice 4 lobatum, lobis lateralibus acutis, mediis rotundatis. *Lingula* menti base extans. *Prothorax* antice valdè lunatus, seu angulis lateralibus anticis fortiter productis; angulis posticis paulum acutis. *Prosterni projectura* angusta elongata; *mesosternum* muticum. *Abdominis segmentum ultimum* transverse et profunde impressum, impressione generalim bilunare vel subbilunare, rarò simplice lunulare et lunula integra.

I. *Scutellum* nullum.

A. *Tarsi* breves.

B. *Abdominis* segmentum ultimum subbilunatum :

1. *M. syriacum*.

II. *Scutellum* distinctum.

Statura relativè maxima, *corpus* nigrum : 2. *M. giganteum*.

AA. *Tarsi* elongati.

c. *Prothorax* elongatus.

† *Elytra* inter punctorum series longitudinales pilosa :

Statura grandis, *corpus* ferrugineum : 3. *M. grandis*.

AAA. *Tarsi* normales.

BB. *Abdominis* segmentum ultimum bilunatum.

cc. *Prothorax* normalis, transversus. *Corpus* ferrugineum :

4. *M. ferrugineum*. *Prothorax* bimaculatus : 5. *M. irroratum*. *Elytra* vagè nigro-maculata : 6. *M. maculatum*. *Elytra* nigra : 7. *M. gyrinoides*, 8. *tristum*, 9. *sepultum*, 10. *indistinctum*.

†† *Elytra* inter punctorum series longitudinales, plus minusve lævia : 11. *M. proletarium*, 12. *nigratum*.

††† *Elytra* inter punctorum series longitudinales tenuè punctulata : 13. *M. brunnipes*, 14. *angustum*, 15. *gibbosum*, 16. *minutissimum*.

BBB. *Abdominis* segmentum ultimum simplicè lunatum :

17. *M. brunneum*, 18. *philippinarum*.

Species mihi invisæ : 19. *M. pusillum*.

I. SCUTELLUM NULLUM.

1. MONOMMA SYRIACUM Thomson.

Patria : Kartoum, Syria. — Long. 6 mill.; lat. 3 1/2 mill.
— Spec. unic. in Museo Dom. Reiche. — Nigrum, haud

nitidum, *prothorax* lateraliter rufescens, *antennarum* art. 9-11, *epipleura*, *pedesque*, obscurè brunnea. Elliptico ovale, amplum, longitudinis in medio latior, sat valdè convexum. *Caput* tenuè et confertissimè punctulatum. *Prothorax* transversus, angulis lateralibus anticis sat valdè productis haud acutis, obtusis; lateraliter rotundatus, angulis lateralibus posticis acutis; tenuè, obsolete, et sat sparsim punctulatum, punctulatione in medio plus obsoleta levioque. *Scutellum nullum*. *Elytra* ampla, lata, convexa, *prothoracis* base paulum latiora, illo ferè duplò et dimidium latiora, lateraliter rotundata, seriebus 18 longitudinalibus squamularum nitidarum impressa, seriebus dextrâ sinistrâque suturæ valde separatis et squamulis elongatis interruptis sistentibus, inter has series, obsoletissimè, sparsè, irregulariterque punctulata; *epipleura* lævia; extremitate sub-obtusa. *Prosternum* lateraliter squamulosum, *mesosternum* et *metasternum* lateraliter crassè punctulata, in medio lævia. *Abdomen* subtilissimè et sparsim punctulatum, segmentum ultimum subbilunatum. *Pedes* tenuissimè et sparsim punctulati. *Tarsi* breves.

Hæc species *scutello nullo* divisionem propriam in hoc genere facit; *corpore* amplo, sat valdè convexo, *elytris* seriebus longitudinalibus squamularum instructis, *tarsisque* brevibus, maximè notanda est (1).

II. SCUTELLUM DISTINCTUM.

2. MONOMMA GIGANTEUM Thomson.

Patria: Natal. — Long.: 13 mill.; lat.: 7 1/2 mill. —

(1) Cet insecte, qui, au premier coup d'œil, ressemble à un *Zophosis*, est, malgré son écusson invisible un véritable *Monomma*, dont il possède tous les caractères les plus essentiels, tels que

Tab. 1, fig. 1. — Nigrum, glaber, subnitidum, palpi brunnei, apice flavo-testacei. Elliptico-ovale. *Caput* sat valde et confertim punctatum. *Antennæ*, *mandibulæ palpique* lævia. *Prothorax* transversus, angulis lateralibus anticis valde productis, obtusis, posterioribus paulum acutis, confertim punctatum, posticè punctulatione gradatim obseletiore, lateraliter paulum squamosum. *Scutellum* triangulare, excavatum. *Elytra* elliptico-ovalia, convexa, prothoracis base latiora, prothorace duplò et quartam partem longiora, humeris rotundatis, seriebus 18 longitudinalibus squamularum nitidarum impressa, inter has series obsoletissimè et sparsim punctulata, posticè punctulatione paulum validiora; *epipleura* nitidissima, tenuissimè et sparsim punctulata. *Sternum* squamosum, vel granulatione squamulosa elevata, nitida, ornatum, illa in metasternum validiore; in medio tenuissime et confertim punctulatum. *Abdomen* tenuè et sparsim punctulatum, segmento ultimo subbilunato. *Pedes* sparsim punctulati. *Tarsi* breves, crassi.

Magnitudo, *tarsisque* brevibus, crassis, hæc species præcipuè notanda est.

3. MONOMMA GRANDIS Thomson.

Patria : Madagascar. — Long. 11 1/2 mill.; lat. 7 mill. — Tab. 1, fig. 2. — Nigrum, supra pubescentia ferruginosa ornatum, subtus nitidissimus, prothoracis elytrorumque pars reflexa brunea, pedes brunescetes. Elliptico-elongato-ovale. *Caput* carena longitudinale breve instructum, sat obsoletè punctatum. *Prothorax* (in hoc genere) relativè elongatus, anticè angustior, angulis lateralibus anticis pro-

les organes buccaux, les angles latéraux antérieurs du prothorax avancés, le dernier segment abdominal subbilunulé, etc.... Il m'a été communiqué bienveillamment par M. L. Reiche.

ductis, rotundatis, posticis acutis paulum productis, sat valdè et sparsim punctatus; pars reflexa paulum squamulosa. *Scutellum* parvum, triangulare. *Elytra* elleptico-ovalia, convexa, prothoracis base latiora, quasi triplò longiora, humeris rotundatis, seriebus longitudinalibus irregularibus 22 punctorum instructa, pristinis propè suturam brevis, inter has series pilosa; *epipleura* lævia. *Prosternum* lateribus squamulosum, projectura valdè marginata; tenuè et sparsim punctatum; *mesosternum* et *metasternum* lævè et confertim squamosa, illo in medio confertim punctulato. *Abdomen* tenue et sparsim punctatum, segmento ultimo subbilunato. *Pedes* tenuissimè et confertim punctulati; *tarsi* relativè longissimi.

Magnitudo, colore, *prothorace* elongato, *tarsorumque* longitudine, hæc species distinctissima est.

4. MONOMMA FERRUGINEUM Thomson.

Patria: Madagascar. — Long. 8 mill.; lat. 4 mill. — Spec. unic. in Mus. Mniszech. — Nigrum, supra pubescentia ferruginosa ornatum; *antennæ*, *palpi*, *subtus pedesque* brunnea. Elliptico ovale. *Caput* confertim et sat valdè punctulatum, pilosum. *Prothorax* transversus, antice angustior, angulis lateralibus anticis productis extremitate subacutis, posticis acutis, obsolete et sat sparsim punctatus, pars reflexa paulum squamulosa. *Scutellum* parvum, triangulare. *Elytra* elliptico-ovalia, convexa, prothoracis base latiora, quasi triplò longiora, humeris rotundatis, seriebus longitudinalibus obsolete punctorum instructa, inter has series pilosa, *epipleura* obsolete punctulata. *Sternum abdomenque* lateribus squamulosa, in medio valdè et confertim punctulata. *Abdominis* segmentum ultimum bilunatum. *Pedes* tenuissimè et confertim punctulati.

Precedente magnitudo multum minore, et corpore immaculato, valdè differt.

5. *MONOMMA IRRORATUM* Klug. Phys. Abh. K. Ac. d. Wiss. Berlin. 1832, p. 182. — *Syn. Var.: M. Klugii* Guérin, Icon. R. A. Ins., p. 313.

Patria : Madagascar. — Long. 7 mill.; lat. 4 1/2 mill. — Tab. 1, fig. 3. — Brunneo-castaneum, pubescens, *prothorax* bimaculatus, maculis flavo-ochraceis, rotundatis, valdè separatis, post longitudinis medio sitis. Elliptico-ovale. *Caput* paulum biexcavatum, confertim punctulatum. *Prothorax* transversus, antice angustior, angulis lateralibus anticis valdè productis, paulum acutis, posticis acutis; valdè et sat confertim punctulatus; pars reflexa paulum squamulosa. *Scutellum* triangulare. *Elytra* elliptico-ovalia, convexa, prothoracis base latiora, quasi triplò longiora, humeris rotundatis, punctorum seriebus longitudinalibus irregularibus 22 sat obsoletis, primis brevissimis validioribus, instructa, inter has series pilosa; *epipleura* sparsim et tenuissime punctulata. *Prosternum* squamulosum punctatumque; *projectura* tenuissimè et confertim punctulata; *mesothorax* *metathorax*que lateribus squamosa, in medio sparsim punctulata. *Abdomen* lateribus squamulosum, in medio sat valdè et confertim punctatum, segmento ultimo bilunato. *Pedes* tenuissime et confertim punctulati.

Colore et *prothorace* bimaculato, hæc species notanda est. Variat colore omnino nigro.

6. *MONOMMA MACULATUM* Guérin. Icon. R. A. Ins., 313.

Patria : Madagascar. — Long. 6 1/2 mill.; lat. 3 3/4 mill. — Tab. 2, fig. 2. — Ferrugineum, pubescens, *caput*, *antennæ*, *palpique* brunnea, *elytra* vagissimè aut nebulosè

nigro-maculata, maculis 6, 2 propè suturam, et 4 alteris, valdè separatis. Elliptico-ovale. *Caput* paulum biexcavatum, confertim punctulatum. *Prothorax* transversus, angulis lateralibus anticis valdè productis, rotundatis, posticis acutis, confertim punctulatus, pars reflexa paulum squamulosa. *Scutellum* triangulare. *Elytra* elliptico-ovalia, prothorace quasi triplo longiora, humeris rotundatis, seriebus longitudinalibus 22 sat obsoletis punctorum instructa, inter has series pilosa, antice propè suturam lævè squamulosa; *epipleura* tenuissimè et confertim punctulata; *sternum* lateribus squamulosum, in medio sparsim punctatum. *Abdomen* pedesque tenuissime et confertim punctulatum; *abdominis* segmento ultimo bilunato, *Pedes* tenuissimi et confertim punctulati.

Precedente colore, *prothorace* immaculato, et *elytris* vagissimè nigro-maculatis, differt.

7. MONOMMA GYRINOIDES Thomson.

Patria: Madagascar. — Long. 6 1/2 mill.; lat. 4 mill. — Tab. 1, fig. 5. — Brunneo, obscurum. *Caput* confertim punctulatum. *Prothorax* transversus, angulis lateralibus anticis productis, rotundatis, posticis acutis, confertim punctulatus, pars reflexa paulum squamulosa. *Scutellum* triangulare. *Elytra* elliptico-ovalia, prothorace quasi triplo longiora, humeris rotundatis, seriebus longitudinalibus 20 sat obsoletis punctorum instructa, inter has series pilosa, antice propè suturam lævè squamulosa; *epipleura* confertim punctulata. *Sternum* abdomenque lateribus squamulosa, in mediò sparsim punctata. *Abdominis* segmentum ultimum bilunatum. *Pedes* tenuissime et confertim punctulati.

Precedente colore, *prothoracis* angulis anterioribus magis rotundatis, et *elytrorum* punctum seriebus longitudinalibus multum plus obsoletis, præcipuè differt.

8. MONOMMA TRISTUM Thomson.

Patria : Madagascar. — Long. 6 1/2 mill.; lat. 4 mill. — Tab. 1, fig. 4. — Nigrum, subnitidum, pubescentia fuliginosa huc et passim tecta. *Caput* valde et confertim punctulatum. *Prothorax* transversus, pilosus, angulis lateralibus anticis productis, rotundatis, posticis acutis, confertim punctulatus, pars reflexa paulum squamosa. *Scutellum* triangulare. *Elytra* elliptico-ovalia, prothorace quasi triplo longiora, humeris rotundatis, punctorum seriebus longitudinalibus 22 obsoletissimis instructa, inter has series lævia, pilosa; *epipleura* sublævia. *Sternum abdomenque* lateribus squamulosa, in medio sparsim punctulata. *Abdominis* segmentum ultimum bilunatum. *Pedes* obsolete punctulati.

Præcedente *prothoracis* angulis anterioribus plus acutis, et *elytrorum* punctorum seriebus longitudinalibus adhuc paulum plus obsoletis, dignoscitur.

9. MONOMMA SEPULTUM Thomson.

Patria : Madagascar. — Long. 6 3/4 mill.; lat. 4 mill. — Tab. 1, fig. 7. — Nigrum, nitidum, subpubescens; *antennæ palpique* brunnea, *prothorax* brunnescens. *Caput* confertim punctulatum. *Prothorax* transversus, subpilosus, angulis lateralibus anticis productis, rotundatis, posticis acutis, confertim punctulatus, pars reflexa paulum squamosa. *Scutellum* triangulare. *Elytra* elliptico-ovalia, prothorace quasi triplo longiora, humeris rotundatis, punctorum seriebus longitudinalibus 20 distinctis instructa, inter has series, lævia, pilosa, anticè prope suturam lævè squamosa; *epipleura* sublævia. *Sternum abdomenque* lateribus squamulosa, in medio sat confertim punctulata. *Abdomi-*

nis segmentum ultimum bilunatum. *Pedes* confertim punctulati.

Precedente *prothoracis* angulis anterioribus plus acutis, *elytrorum* punctorum seriebus longitudinalibus multum plus distinctis, *sterno abdomine*que in medio confertim punctulatis, distinctum est.

10. MONOMMA INDISTINCTUM Thomson.

Patria : Madagascar. — Long. 5 1/2 mill.; lat. 3 mill. — Tab. 2, fig. 3. — Nigrum, nitidum, *antennæ*, *palpi*, *subtus*, *pedes*que, obscurè brunnea; *prothorax* antice rufescens. *Caput* confertim punctatum, subpilosum. *Prothorax* transversus, angulis anterioribus productis, rotundatis, posticis acutis, confertim punctulatus, pars reflexa paulum squamulosa. *Scutellum* triangulare. *Elytra* elliptico-ovalia, *prothorace* quasi triplò longiora, humeris rotundatis, seriebus longitudinalibus 22 multum obsolete parvisque punctorum impressa, inter has series paulum pilosa, antice propè suturam paulum squamulosa; *epipleura* lævia. *Sternum abdomen*que lateribus squamulosa, in medio sat confertim punctulata. *Abdominis* segmentum ultimum bilunatum. *Pedes* tenuissime et confertim punctulati.

Precedente statura minore *prothorace* antice rufescente, *elytrorum* punctorum seriebus longitudinalibus multum plus obsolete, differt.

11. MONOMMA PROLETARIUM Thomson.

Patria : Madagascar. — Long. 5 1/2 mill.; lat. 3 1/2 mill. — Tab. 1, pl. 6. — Obscurè rubro-brunneus, paulum pilosum, *caput*, *antennæ*, *palpi*que nigra. *Caput* confertim punctatum. *Prothorax* transversus, angulis lateralibus an-

ticis productis, paulum obtusis, posticis productis acutis, sat confertim punctulatus, pars reflexa paululum squamosa. *Scutellum* triangulare. *Elytra* elliptico-ovalia, prothorace quasi triplo longiora, humeris rotundatis, punctorum seriebus longitudinalibus 20, antice sat distinctis impressa, ubi aliquas squamulas viduntur, inter has series lævia, dextrâ sinistrâque duabus carenis longitudinalibus ad humeros incipientibus et versus medium finem facentibus, instructa; *epipleura* lævia. *Sternum abdomenque* lateribus squamulosa, in medio sparsim punctata; *abdominis* segmento ultimo bilunato. *Pedes* tenuissimè et confertim punctulati.

Precedente corpore minus elongato plus robusto, colore, *elytris* dextra sinistraque carenis duabus longitudinalibus ad humeros incipientes instructis, præcipuè differt.

12. **MONOMMA NIGRITUM** Guérin. Icon. R. A. Ins., p. 33.

— Syn.: *M. madagascariensis* Dej. Cat. 1837, p. 220.

Patria: Madagascar. — Long. 6 mill.; lat. 3 1/2 mill. — Nigrum, nitidum, haud pubescens, *antennæ, palpi, tarsique* brunnea. *Caput* confertim punctatum. *Prothorax* transversus, angulis anterioribus anticis productis, rotundatis, confertim punctulatus, pars reflexa paulum squamulosa. *Stutellum* triangulare. *Elytra* elliptico-ovalia, prothorace quasi triplo longiora, humeris rotundatis, seriebus longitudinalibus 22 distinctis punctorum instructa, inter has series sublævia, anticè propè suturam læviter squamosa; *epipleura* lævia. *Sternum abdomenque* lateribus squamulosa, in medio sat confertim punctulata. *Abdominis* segmentum ultimum bilunatum. *Pedes* sublæves.

Precedente corpore plus elongato, colore, *elytrorum* punctum seriebus longitudinalibus distinctissimis numeroque altero, præcipuè differt.

13. MONOMMA BRUNNIPES Guérin. Icon. du R. A.
Ins., p. 314.

Patria : Madagascar. — Long. 6 mill.; lat. 3 mill. — Tab. 2, fig. 4. — Supra nigrum, nitidum, glabrum, *prothorax* anticè rufescens, *antennæ*, *palpi*, *subtus pedesque* rubro-brunnea. Attenuatus. *Caput* confertim punctatum. *Prothorax* transversus, angulis anterioribus productis, obtusis, posticis acutis, confertim punctulatus, pars reflexa anticè paulum squamulosa, posticè lævis. *Scutellum* triangulare. *Elytra* elliptico-ovalia, attenuata, lateribus paulum sinuata, prothorax quasi triplò longiora, humeris rotundatis, seriebus longitudinalibus obsoletissimis punctorum impressa, inter has series tenuissime et sat confertim punctulata, anticè propè suturam non squamulosa; *epipleura* lævia, in medio paulum squamulosa. *Sternum abdomenque* lateribus squamulosa, in medio sat confertim punctulata. *Abdominis* segmentum ultimum bilunatum. *Pedes* tenuissimè et confertim punctulata.

Precedente corpore plus elongato, *elytris* plus attenuatis, lateribus paulum sinuatis, et inter *elytrorum* ipsorum punctorum series longitudinales punctulatione validiore, dignoscitur.

14. MONOMMA ANGUSTATUM Thomson.

Patria : Madagascar. — Long. 6 1/2 mill.; lat. 3 1/2 mill. — Tab. 2, fig. 1. — Nigrum, nitidum, glabrum, *antennæ*, *prothoracis* pars antica, pedesque brunescientia. Angustatus, *elytra* attenuata. *Caput* confertim punctulatum. *Prothorax* transversus, angulis anterioribus, productis, rotundatis, posticis acutis, confertim punctulatus, pars reflexa paulum squamulosa. *Scutellum* triangulare. *Elytra* ellip-

tico-ovalia-angustata, prothorace quasi triplo longiora, humeris rotundatis, seriebus longitudinalibus obsoletis punctorum impressa, inter has series tenuissime et irrégulièrement punctulata, antice propè suturam non squamulosa; *epipleura* sublœvia. *Sternum abdomenque* lateribus squamulosa, in medio sat confertim punctulata. *Abdominis* segmentum ultimum bilunatum. *Pedes* tenuissimè et confertim punctulati.

Precedente *prothoracis* angulis anterioribus minus acutis, et *elytris* adhuc plus attenuatis, differt.

15. MONOMMA GIBBOSUM (Dej. Cat. 1837, p. 144) Thomson.

Patria : Madagascar. — Long. 4 à 5 mill.; lat. 2 1/2 à 3 1/2 mill. — Tab. 3, fig. 1. — Nigrum, nitidum, glabrum, *antennæ, palpi, tarsi*que brunnea, *prothorax* antice brunescens. Rotundatus, curtus, piliformis. *Caput* confertim punctatum. *Prothorax* transversus, angulis anterioribus productis, rotundatis, posticis acutis, confertim punctulatus, pars reflexa paulum squamulosa. *Scutellum* triangulare. *Elytra* breviter-ovalia, rotundata, curta, prothorace non triplo longiora, humeris rotundatis, punctorum seriebus longitudinalibus tenuissimis obsoletisque instructa, inter has series tenuè et sat confertim punctulata, antice prope suturam non squamulosa; *epipleura* sublœvia. *Sternum abdomenque* lateribus squamulosa, in medio sat confertim punctata. *Abdominis* segmentum ultimum bilunatum. *Pedes* tenuissime et confertim punctulati. Variat colore obscure brunneo.

Precedente corpore multum minus elongato, globoso et *elytris* breviter ovalis, differt.

16. MONOMMA MINUTISSIMUM Thomson.

Patria : Madagascar. — Long. 4 mill.; lat. 2 1/4 mill. —

Tab. 3, fig. 2. — Spec. unic. in Mus. Mniszech. — Nigrum, nitidum, glabrum, *antennæ, palpi, abdomen* pedesque brunescientia. *Caput* confertim punctulatum. *Prothorax* transversus, angulis anticis productis, subacutis, posticis acutis, obsolete et sat confertim punctulatum. *Scutellum* triangulare. *Elytra* elliptico-ovalia, prothorace quasi triplo longiora, humeris rotundatis, seriebus longitudinalibus 22 sat validis punctorum instructa, inter has series minutissimè et obsolete punctulata; *epipleura* lævia. *Sternum abdomenque* lateribus squamulosa, in medio minutissimè punctata. *Abdominis* segmentum ultimum bilunatum. *Pedes* obsolete punctulati.

Precedente statura minore et inter *elytrorum* punctorum series longitudinales punctulatione minutissima et obsoleta, differt.

17. MONOMMA BRUNNEUM (Dej. Cat. 1837, p. 144) Thomson.

Nec *marginatum* Fabr. in Dej. Cat. 1837, p. 144.

Patria : India orient. — Long. 6 $\frac{3}{4}$ mill.; lat. 3 $\frac{3}{4}$ mill. — Tab. 2, fig. 5. — Supra nigrum, nitidum, glabrum, *antennæ, palpi, subtus* pedesque brunnea. *Caput* confertim punctatum. *Prothorax* transversus, angulis anterioribus productis, obtusis, posticis acutis, confertim punctulatus, pars reflexa paulum squamulosa. *Scutellum* triangulare. *Elytra* elliptico-ovalia, prothorace quasi triplo longiora, humeris rotundatis, seriebus longitudinalibus 22 punctorum distinctissimis sat profundis instructa, inter has series tenuissimè punctulata, punctulatione sat sparsa et duplicata, antice propè suturam squamulosa; *epipleura* tenuissime et irregulariter impressa. *Sternum abdomenque* lateribus squamulosa, in medio sat confertim punctata. *Abdominis* segmentum ultimum simplicè lunatum. *Pedes* tenuissimè et sat confertim punctulati.

Precedente corporis magnitudine multum majore, *elytro-*

rum punctorum seriebus longitudinalibus distinctissimis, et abdominis segmento ultimo simplicè lunato, differt.

18. MONOMMA PHILIPPINARUM Thomson.

Patria : Ins. Phillip. — Long. 5 1/2 mill.; lat. 3 1/4 mill. — Tab. 2, fig. 6. — Nigrum, nitidum, glabrum, *antennæ palpi, tarsi*que obscurè brunnea. *Caput* confertim punctulatum. *Prothorax* transversus, angulis anterioribus productis rotundatis, posticis acutis, crebrè et confertim punctulatus. *Scutellum* triangulare. *Elytra* elliptico-ovalia, prothorace quasi triplô longiora, humeris rotundatis, seriebus longitudinalibus 22 punctorum sat distinctis, sed non profundis, instructa, inter has series tenuissimè et irregulariter punctulata, anticè propè suturam paulum squamulosa; *epipleura* sublœvia. *Sternum abdomenque* lateribus squamulosa, in medio sat confertim punctata. *Abdominis* segmentum ultimum simplicè lunatum. *Pedes* tenuissime et sat confertim punctulati.

Precedente minus rubustum, et *elytrorum* punctulatione multum plus obsoleta, differt.

SPECIES MIHI INVISA :

19. MONOMMA PUSILLUM Guér. Icon. R. A. Ius., p. 313.

Patria : Madagascar. — Long. 4 mill.; lat. 3 mill. (Diagnosis juxta Dom. Guérin). — D'un noir tournant un peu au verdâtre en dessus, fauve en dessous, glabre et luisant. *Tête* et *prothorax* ponctués, celui-ci brunâtre sur les côtés. *Elytres* ayant de fines stries de petits points très rapprochés, avec le bord réfléchi fauve. *Antennes* et *pattes* fauves.

2. G. HYPORHAGUS (Dej. Cat. 1837, p. 144) Thomson.

Oculi in medio maximi, lateraliter attenuati. *Antennar.* art. 1^o sat elongato, 2^o brevissimo, 3^o precedente duplo longiore, 4-8 obconicis, gradatim decrescentibus, 9-11 transversis, clavatis, haud serratis. *Clypeus* anticè rotundatus. *Maxillarum galea* elongata. *Palpor. maxillari.* art. 1-3 quasi ut apud *Monomma*, art. ultimo magno, subsecuriforme; *labiales* art. 1-2 æque ferè ut apud *Monomma*, et ultimo intus recto vel haud arcuato. *Submentum* anticè trilobatum, lobis haud acutis. *Lingula* menti basim non extans. *Prothorax* antice rotundatus, angulis posticis acutis, productis. *Prosterni projectura* lata; *mesosternum* laminiforme, transversum. *Abdominis* segmentum ultimum semper simplicè lunatum.

Hoc genus *Monomma*: 1^o *oculis* majoribus, in medio latioribus; 2^o *antennarum* art. 3^o longiore, et art. 9-11, non serratis; 3^o *clypeo* anticè rotundato; 4^o *maxillarum galea* elongata; 5^o *pulporum maxillarium* art. ultimo magno, subsecuriforme; 6^o *labialorum* art. ultimo intus non arcuato; 7^o *lingula* menti basim non extante; 8^o *prothorace* anticè haud productus, haud lunatus; 9^o *prosterni projectura* lata; 10^o *mesosterno* laminiforme; 11^o *abdominis* segm. ultimum semper simplicè lunatum, præcipuè differt.

I. *Prothorax* normalis, anticè rotundatus.

A. *Corpus* nitidissimum.

B. *Elytra* punctorum seriebus longitudinalibus instructa: 1. *H. brasiliensis*, 2. *marginatus*, 3. *æneus*, 4. *valde-punctatus*, 5. *pertinax*, 6. *castaneus*, 7. *cayennensis*, 8. *lævepunctatus*, 9. *fusciceps*, 10. *Le Contei*, 11. *punctulatus*.

BB. *Elytra* longitudinaliter striato-punctata, striis lateraliter costiformis.

AA. *Corpus* subnitidum : 12. *H. yucatanus*, 13. *venezuelensis*, 14. *piceus*.

II. *Prothorax* subquadrangularis.

BBB. *Elytra* longitudinaliter costulata : ipsa ovalia, in medio latiora : 15. *H. costulatus*.

Species mihi invisæ : 16. *H. resinorum* Hope.

1. HYPORHAGUS BRASILIENSIS (Dej. Cat. 1837, p. 144)
Thomson.

Patria : Nova Granata, Cayenna, Brasilia (Mexico?). — Long. 7 1/2 mill.; lat. 4 1/4 mill. — Tab. 3, fig. 4. — Niger, nitidus, glaber, *antennæ*, *palpi*, *tarsique* brunnei, *prothorax* antice rufescens. *Caput* valdè et confertim punctulatum. *Prothorax* transversus, anticè rotundatus et angustior, haud productus vel lunatus, angulis posticis paulum productis, acutis, tenuissimè et sat sparsim punctulatus; pars reflexa paulum squamulosa. *Scutellum* triangulare. *Elytra* elliptico-ovalia, convexa, prothorace quasi triplò longiora, punctorum seriebus longitudinalibus 20 obsoletis instructa, duabus propè suturam brevis, inter has series tenuissime, irregulariter, et sparsim punctulata; lateraliter post humeros paulum et longitudinaliter canaliculata; *epipleura* lævia. *Sternum* *abdomenque* lateralibus squamulosa, in medio sat confertim et tenuè punctulata. *Abdominis* segmentum ultimum simplicè lunatum. *Pedes* tenuissime et sparsim punctulata.

Hæc species corporis magnitudine notanda est.

2. **HYPORHAGUS MARGINATUS** Fabr. (*Tritoma*) Ent. Syst. 1792, II, 506, n° 3. — Syst. Eleut. II, 169, 572, n° 8. — J. du Val, in Hist. de Cuba, An. art., p. 142 (*Monomma*).

Patria : S.-Dom., Cuba. — Long. 5 mill.; lat. 3 mill. — Tab. 3, fig. 9. — Niger, nitidus, glaber, *antennæ*, *palpi*, *tarsique* brunnea, *prothorax* anticè rubro-marginatus, *abdomen* lateraliter brunescens, *pedes* obscurè brunnei. *Caput* valde et confertim punctulatum. *Prothorax* transversus, antice rotundatus et angustior, angulis posticis acutis, paulum productis, tenuissime et confertim punctulatus; pars reflexa paulum squamulosa. *Scutellum* triangulare. *Elytra* elliptico-ovalia, prothorace quasi triplò longiora, seriebus longitudinalibus 22 sat obsoletis punctorum impressa, inter has series tenuissime et sat sparsim punctulata, punctulatione duplicata; *epipleura* lævia. *Sternum* *abdomenque* lateraliter squamulosa, in medio valdè et confertim punctata. *Abdominis* segmentum ultimum simplicè lunatum. *Pedes* tenuissimè et sparsim punctulati.

Diagnosis juxta Fabricium (loc. cit.) : Atra, *abdominis* margine sanguineo. Paulo minor *Tritoma* 2 *pustulata*. *Antennæ* piceæ. *Thorax* ater margine antico ferrugineo. *Elytra* punctato-striata, atra. *Abdomen* atrum, margine sanguineo. *Pedes* picei. Hab. in Amér. mérid. Insulis.

Precedente statura minore, et *elytrorum* punctorum seriebus longitudinalibus plus obsoletis, dignoscitur.

3. **HYPORHAGUS ÆNEUS** Thomson.

Patria : S^o-Dom. — Long. 3 mill.; lat. 2 mill. — *Supra* æneus, nitidissimus, cum *prothorace* anticè et lateraliter rufescente, *antennæ*, *palpi*, *subtus pedesque* rubro-brunnea. Elliptico-ovalis, paulum brevis, convexus, *caput* tenuissimè et confertim punctulatum. *Prothorax* anticè haud

productus, angulis posticis acutis, sat valdè et sparsim punctatus. *Scutellum* triangulare. *Elytra* elliptico-ovalia, paulum brevia, convexa, seriebus longitudinalibus lævis 22 punctorum impressa, inter has series irregulariter et lævisimè punctulata; *epipleura* lævia. *Subtus abdomenque* lateraliter squamulosa, in medio punctulata; *abdominis* segmentum ultimum simplicè lunatum. *Pedes* lævè punctulati.

Precedente *corpore* minore, breviorè, colore, et punctulatione læviore, præcipuè differt.

4. HYPORHAGUS VALDEPUNCTATUS Thomson.

Patria: Amer. merid. (Brésil?) — Long. 5 1/2 mill.; lat. 3 1/2 mill. — Niger, nitidus, glaber, *antennæ*, *palpi*, *tarsi* que brunnea, *prothorax* anticè vagè rubro-marginatus. Caput valdè et confertim punctatum. *Prothorax* transversus, anticè rotundatus et angustior, angulis posticis acutis, tenuissimè et sat confertim punctulatus; pars reflexa subtilissimè squamulosa. *Scutellum* triangulare. *Elytra* elliptico-ovalia, *prothorace* ferè triplo longiora, seriebus longitudinalibus 22 punctorum validissimorum impressa, 2 seriebus suturæ vicinioribus brevissimis, inter has series subtilissime, obsolete, et irregulariter punctulata; *epipleura* lævia. *Sternum abdomenque* lateribus squamulosa, in medio sat tenuè et confertim punctulata. *Abdominis* segmentum ultimum simplicè lunatum. *Pedes* obsolete punctulati.

Precedente *corpore* plus elongato, et *elytrorum* punctorum seriebus longitudinalibus multum validioribus, præcipuè differt.

5. HYPORHAGUS PERTINAX Thomson.

Patria: Cayenne. — Long. 5 mill.; lat. 3 mill. — Tab. 3, fig. 6. — Supra brunescens, nitidus, glaber, *antennæ*, *palpi*,

subtus, pedesque clarè brunnea, *prothorace* antice et lateraliter rufescens. *Caput* valdè et confertim punctulatum. *Prothorax* transversus, antice rotundatus et angustior, angulis posticis paulum productis, acutis, tenuissimè et sat confertim punctulatus, pars reflexa lævissime squamulosa. *Scutellum* triangulare. *Elytra* elliptico-ovalia, *prothorace* quasi triplò longiora, seriebus longitudinalibus 22 lævissimis punctorum instructa, inter has series sat confertim et duplicatè punctulata; *epipleura* lævia. *Sternum abdomenque* lateribus squamulosa, in medio valdè et confertim punctulata. *Abdominis* segmentum ultimum simplicè lunatum. *Pedes* tenuissimè et sparsim punctulati.

Precedente minore, *elytrorum* punctorum seriebus longitudinalibus minus validis, et punctulatione inter has series distincta duplicataque, dignoscitur.

6. HYPORHAGUS CASTANEUS Thomson.

Patria: Colombia. — Long. 4 1/2 mill.; lat. 2 1/2 mill. — Tab. 3, fig. 7. — Castaneus, nitidus, glaber, *caput*, *antennæ*, *palpique* brunnea, *prothorax* antice rufescens. *Caput* confertim punctulatum. *Prothorax* transversus, antice rotundatus et angustior, angulis posticis paulum productis, acutis, tenuè et confertim punctulatus, pars reflexa lævissimè squamulosa. *Scutellum* triangulare. *Elytra* elliptico-ovalia, *prothorace* quasi triplò longiora, seriebus longitudinalibus 22 sat lævis punctorum impressa, inter has series tenuissimè et irregulariter punctulata; *epipleura* anticè obsoletè punctata, posticè lævia. *Sternum abdomenque* lateraliter squamulosa, in medio tenuè et sat sparsim punctulata. *Abdominis* segmentum ultimum simplicè lunatum. *Pedes* tenuissimè et sparsim punctulati.

Precedente statura paullò minore, colore, et *elytrorum* punctorum seriebus longitudinalibus paulum validioribus, differt.

7. HYPORHAGUS CAYENNENSIS (Dej. Cat. 1837, p. 144)
Thomson.

Patria : Para. — Long. 4 mill.; lat. 2 3/4 mill. — Tab. 3, fig. 5. — Niger, nitidus, glaber, *antennæ, palpi, epipleura, pedesque* rubro-brunnea. *Caput* confertim punctulatum. *Prothorax* transversus, anticè rotundatus et angustior, angulis posticis paulum sparsim punctulata, pars reflexa tenuissimè squamulosa. *Scutellum* triangulare. *Elytra* elliptico-ovalia, prothorace quasi triplò longiora, seriebus 22 punctorum instructa, anticè his punctis validissimis, dein lævissimis, inter has series obsoletissime punctulata, anticè propè suturam longitudinaliter et breviter canaliculata; *epipleura* lævia. *Sternum abdomenque* lateraliter squamulosa, in medio tenuissimè punctulata. *Abdominis* segmentum ultimum simplice lunatum. *Pedes* tenuissimè et sparsim punctulati.

Colore et *elytris* anticè validissimè punctatis, præcipuè differt.

8. HYPORHAGUS LOEVEPUNCTATUS Thomson.

Patria : Colombia. — Long. 5 mill.; lat. 3 mill. — Tab. 3, fig. 10. — Spec. unicum in Mus. Mniszech. — Niger, nitidus, glaber, *antennæ, palpi, tarsique* brunnea. *Caput* tenue et confertim punctulatum. *Prothorax* transversus, antice rotundatus et angustior, angulis posticis paulum productis acutisque, tenuè et paulum confertim punctulatus pars reflexa lævia. *Scutellum* triangulare. *Elytra* elliptico-ovalia, prothorace quasi triplò longiora, punctorum seriebus longitudinalibus 22 sat obsoletis instructa, inter has series, minutissime et irregulariter punctulata; *epipleura* lævia. *Sternum abdomenque* lateraliter squamulosa, in medio tenuis-

simè et confertim punctulata. *Abdominis* segmentum ultimum simplicè lunatum. *Pedes* obsolete et sparsim punctati.

Precedente plus elongatus, *elytrorum* punctulatione ubique œqualis maximè differt.

9. HYPORHAGUS FUSCICEPS (Reiche, Mss.) Thomson.

Patria : Nova-Granata (Colombia). — Long. 4 1/2 mill.; lat. 2 mill. — Supra niger, nitidus, glaber, *antennæ*, *palpi*, *subtus*, *pedesque* obscurè brunnea; *prothorax* anticè vagè rubro-brunneus. *Caput* tenuè et confertim punctulatum. *Prothorax* transversus, anticè rotundatus et angustior, angulis posticis paulum acutis, tenuissime et paulum confertim punctulatus. *Scutellum* triangulare. *Elytra* elliptico-ovalia, *prothorace* quasi triplò longiora, punctorum seriebus longitudinalibus 22 distinctis instructa, inter has series subtilissimè et irregulariter punctulata; *epipleura* lævia. *Sternum abdomenque* lateraliter squamulosa, in medio tenuè et paulum confertim punctulata. *Abdominis* segmentum ultimum simplicè lunatum. *Pedes* tenuissimè et sparsim punctulati.

Precedente multum appropinquat, sed illo *elytrorum* punctorum seriebus longitudinalibus multum plus fortis, distinctus est.

10. HYPORHAGUS LE CONTEI Thomson.

Patria : California. — Long. 5 mill.; lat. 3 mill. — Tab. 3, fig. 11. — Spec. 1 in Mus. Mniszech, et 1 in Mus. Thomson. — Niger, nitidus, glaber, *antennarum* art. 1 et 9-11 flavescens, *palpi*, *pedesque* brunescens, *prothorax* antice rufescens. Elongatus. *Caput* confertim punctulatum. *Prothorax* transversus, anticè rotundatus et angustior, angulis posticis paulum productis acutisque, tenuè et paulum confertim punctulatus, pars reflexa haud squa-

mulosa. *Scutellum* triangulare. *Elytra* elliptico-ovalia, prothorace quasi triplò longiora, seriebus longitudinalibus 22 distinctis punctorum impressa, inter has series tenuissime, obsoletissime, et irregulariter punctulata; *epipleura* lævia. *Sternum abdomenque* lateraliter squamulosa, in medio tenuè et sat confertim punctulata. *Abdominis* segmentum ultimum simplicè lunatum. *Pedes* obsoletissimè et sparsim punctulati.

Precedente paulum plus elongatus, illo *prothorace* plus læviter punctato, *elytrorum* punctorum seriebus longitudinalibus validioribus, *subto pedibusque* plus obsoletè punctulatis, præcipuè differt.

Entomologo celeberrimo americano Dom. J. L. Le Conte, hæc species amicè dedicata est.

11. HYPORHAGUS PUNCTULATUS (Dej. Cat. 1837 p. 144) Thomson.

Patria : Amer. borealis. — Long. 5 mill.; lat. 2 1/2 mill. — 3 Spec. in Museo Thomson. — Niger vel obscure brunneus, nitidus, glaber, *antennæ* brunneæ, art. 3 ultimis flavescens, *palpi*, *pedesque* brunnea, *prothorax* anticè et lateraliter rufescens. *Caput* confertim punctulatum. *Prothorax* transversus, anticè rotundatus et angustior, angulis posticis paulum productis et subacutis, sat valdè et confertissimè punctulatus; pars reflexa læviter squamulosa. *Scutellum* triangulare. *Elytra* elliptico-ovalia, paulum elongata, prothorace ferè triplò longiora, seriebus longitudinalibus 22 distinctissimis punctorum impressa, inter has series tenuè et paulum sparsim punctulata, punctulatione duplicata; *epipleura* tenuè et confertim punctulata. *Sternum abdomenque* lateraliter squamulosa, in medio tenue et sparsim punctata. *Abdominis* segmentum primum cæteris validiorè punctatum, ultimo simplicè lunato. *Pedes* tenuissime et sat confertim punctulati.

H. Le Conteum appropinquat, sed majus elongatus, an-

gustior, et *prothorax* anticè paulum plus productus; illo, *prothoracis* et *elytrorum* punctulatione validiore, præcipuè differt.

12. HYPORHAGUS VENEZUELENSIS Thomson.

Patria: Venezuela. — Long. 5 mill.; lat. 3 mill. — Tab. 3, fig. 8. — Niger, subnitidus, glaber, *antennæ, palpi, subtus pedesque* obscurè brunnea, *prothorax* antrorsum, et *elytrorum* margines, rufescentia. *Caput* confertim punctulatum. *Prothorax* transversus, anticè rotundatus et angustior, angulis posticis paulum productis, acutis, sat valde et confertim punctulatus, pars reflexa tenuissimè squamulosa. *Scutellum* triangulare. *Elytra* elliptico-ovalia, prothorace quasi triplò longiora, punctato-striata, striis longitudinalibus 22 obsoletis lateraliter costiformis, inter striis mediis obsolete, tenuè, et irregulariter punctata, inter striis lateralibus, lævia; *epipleura* æque lævia. *Sternum abdomenque* lateraliter squamulosa, in medio sat valdè et confertim punctulata. *Abdominis* segmentum ultimum simplicè lunatum. *Pedes* tenuissime et sparsim punctulati.

Precedente corpore minus nitido, *elytrorum* marginibus rufescentibus, ipsis striato punctatis, striis lateraliter costiformis, præcipuè differt.

13. HYPORHAGUS YUCATANUS Thomson.

Patria: Yucatan. — Long. 5 mill.; lat. 3 mill. — Tab. 3, fig. 3. — Supra niger, subnitidus, glaber, *caput prothoraxque* antice rufescentia, *antennæ, palpi, subtus pedesque* rubro-brunnea, et *elytrorum* margines rufescentes. *Caput* confertim punctulatum. *Prothorax* transversus, antrorsum rotundatus et angustior, angulis posticis paulum productis, acutis, sat valdè et confertim punctulatus, pars reflexa tenuissime squamulosa. *Scutellum* triangulare. *Elytra* ellip-

tico-ovalia, prothorace quasi triplò longiora, punctato-striata, striis 22 longitudinalibus obsoletis lateraliter costiformis, inter striis mediis subtiliter, obsoletissimè, et irregulariter punctulata; inter striis lateralibus, lævia; *epipleura* lævia. *Sternum abdomenque* lateraliter squamulosa, in medio sat valdè et confertim punctulata. *Abdominis* segmentum ultimum simplicè lunatum. *Pedes* tenuissime et sparsim punctulati.

Precedente vicinissimus, sed illo *elytrorum* punctulatione læviore, differt.

14. HYPORHAGUS PICEUS (Lacord. in Dej. Cat. 1837, p. 144) Thomson.

Patria: Cayenna. — Long. 4 1/2 mill.; lat. 2 1/2 mill. — Supra niger, subnitidus, glaber, subtus brunneus, *antennæ palpique* autem brunnea. *Caput* subtilissime et confertim punctulatum. *Prothorax* transversus, anticè rotundatus et angustior, angulis posticis paulum acutis, sat valdè et confertim punctulatus; pars reflexa subtilissimè squamulosa. *Scutellum* triangulare. *Elytra* elliptico-ovalia, prothorace quasi triplo longiora, punctato-striata, striis longitudinalibus 22 sat validis lateraliter costiformis, inter striis mediis tenue punctulata, punctulatione duplicata paulum sparsa; inter striis lateralibus lævia; *epipleura* autem lævia. *Sternum abdomenque* lateraliter squamulosa, in medio tenuè et sat sparsim punctulata. *Abdominis* segmentum ultimum simplicè lunatum. *Pedes* tenuissimè, obsoletissimè, et sparsim punctulati.

Duabus precedentibus multum appropinquat, sed illis corpore angustiore, graciliore, et *elytrorum* punctulatione validiore, dignoscitur.

15. HYPORHAGUS COSTULATUS Thomson.

Patria: Yucatan. — Long. 5 mill.; lat. 3 mill. — Tab. 3,

fig. 12. — Spec. unicum in Mus. Mniszech. — Niger, subnitidus, glaber, *antennæ*, *palpi*, *pedesque* brunnea; *prothorax* antrorsum obscure-brunescens. *Caput* confertim punctulatum. *Prothorax* transversus, subquadrangularis, antrorsum bilunatus et angustior, angulis lateralibus posticis paulum productis, acutis, lævè et confertim punctulatus, pars reflexa sat valdè squamulosa. *Scutellum* triangulare. *Elytra* ovalia, longitudinis in medio latiora, prothorace quasi triplò longiora, 20 costulata, costis longitudinalibus, duplicatis, lævis, duabus suturæ vicinioribus longitudinis in medio incipientibus, antice paulum catenatis, inter has costas obsoletissimè et irregulariter punctulata, *epipleura* lævia. *Sternum abdomenque* lateraliter squamulosa, in medio sat valdè et confertim punctulata. *Abdominis* segmentum ultimum simplicè lunatum. *Pedes* valdè et confertim punctulati.

Precedente *prothorace* subquadrangulare, plus obsolete punctato, *elytris* costatis, non punctorum seriebus longitudinalibus instructis, costis duabus suturæ vicinioribus longitudinis in medio incipientibus, inter has costas plus obsolete punctulatis, *pedibusque* valdè et confertim punctulatis, differt. *Prothoracis* forma anormale et *elytris* costatis, hæc species præcipuè notanda est.

SPECIES MIHI INVISÆ :

16. HYPORHAGUS RESINORUM Hope. Mag. de zool. Ins., 1842, pl. 87 (*Monomma*).

Long. 6 $\frac{3}{4}$ mill. — Diagnosis juxta Dom. Hope. — Niger, *capite* atro, *antennis* piceis, *prothorax*, marginibus anticis et posticis subsinuatis, convexus et punctulatus; *elytra* atra fortissimè punctata, *pedibus* piceis. — Hab. forsitán in insula Cernensi.

E resino anime descriptus. In Museo Dom. Hope.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Planche 1.

1. *Monomma giganteum* Thomson.
 2. — *grandis* id.
 3. — *irroratum* Klug.
 4. — *tristum* Thomson.
 5. — *gyrinoides* id.
 6. — *proletarium* id.
 7. — *sepultum* id.
- 1a. Tête et antennes. — 1b. Mâchoire et palpe maxillaire.
— 1c. Menton, languette, et palpes labiaux.
- 2a. Tête et sternum. — 2b. Prothorax. — 2c. Labre.

Planche 2.

1. *Monomma angustatum* Thomson.
2. — *maculatum* Guérin.
3. — *indistinctum* Thomson.
4. — *brunnipes* Guérin.
5. — *brunneum* Thomson.
6. — *philippinarum* id.

Détails du *Hyporhagus marginatus*.

7. Tête et antennes vues en dessus. — 7a. Prothorax. —
7b. Labre. — 7c. Mâchoire et palpe maxillaire. — 7d.
Menton, languette, et palpes labiaux. — 7e. Mandibule.
— 7f. Patte.

Planche 3.

1. *Monomma gibbosum* Thomson.
2. — *minutissimum* id.
3. *Hyporhagus yucatanus* id.
4. — *brasiliensis* id.

5. *Hyporhagus cayennensis* id.
6. — *pertinax* id.
7. — *castaneus* id.
8. — *venezuelensis* id.
9. — *marginatus* Fabr.
10. — *lœvepunctatus* Thomson.
11. — *Le Contei* id.
12. — *costulatus* id.

==

TABLE.

—

	Pages
FAMILLE DES MONOMMIDES.	5
G. MONOMMA (Klug) de Casteln.	11
1. <i>Syriacum</i> Thomson.	Syrie. 12
2. <i>Giganteum</i> id.	Natal. 13
3. <i>Grandis</i> id.	Madagascar. 14
4. <i>Ferrugineum</i> id.	Id. 15
5. { <i>Irroratum</i> Klug.	Id. 16
{ Var. : <i>Klugii</i> Guérin.	Id. 16
6. <i>Maculatum</i> id.	Id. 16
7. <i>Gyrinoides</i> Thomson.	Id. 17
8. <i>Tristum</i> id.	Id. 18
9. <i>Sepultum</i> id.	Id. 18
10. <i>Indistinctum</i> id.	Id. 19
11. <i>Proletarium</i> id.	Id. 19
12. { <i>Nigratum</i> Guérin.	Id. 20
{ <i>Madagascariensis</i> Dej.	Id. 20
13. <i>Brunnipes</i> Guérin.	Id. 21

		Pages
14. Angustatum Thomson	Madagascar.	21
15. Gibbosum (Dej.) id.	Id.	22
16. Minutissimum id.	Id.	22
17. Brunneum (Dej.) id.	Inde orientale.	23
18. Philippinarum id.	Iles Philippines.	24
19. Pusillum Guérin.	Madagascar.	24

G. HYPORHAGUS (Dej.) Thomson. 25

20. Brasiliensis (Dej.) Thomson.	Brésil.	26
21. Marginatus Fabr.	Saint-Domingue.	27
22. Æneus Thomson.	Id.	27
23. Valdepunctatus id.	Amérique mérid.	28
24. Pertinax id.	Cayenne.	28
25. Castaneus id.	Colombie.	29
26. Cayennensis (Dej.) id.	Cayenne.	30
27. Lævepunctatus id.	Colombie.	30
28. Fusciceps id.	Nouvelle-Grenade.	31
29. Le Contei id.	Californie.	31
30. Punctulatus (Dej.) id.	Amérique boréale.	32
31. Venezuelensis id.	Vénézuéla.	33
32. Yucatanus id.	Yucatan.	33
33. Piceus (Lac. Dej.) id.	Cayenne.	34
34. Costulatus id.	Yucatan.	34
35. Resinorum Hope.	N.?	35

ESSAI MONOGRAPHIQUE

SUR LES

GALERUCITES ANISOPODES (LATR.)

OU

DESCRIPTION DES ALTISES D'EUROPE

ET DES BORDS DE LA MER MÉDITERRANÉE.

Par M. E. ALLARD.

(Séance du 14 Septembre 1859.)

Messieurs,

Les entomologistes qui se sont occupés de la détermination des Altises connaissent les difficultés d'un pareil travail. Malgré les travaux si importants d'Illiger, de Gyllenhal et de l'Entomologische-Hefte, malgré les recherches plus récentes de MM. Redtenbach et Bach, il est aujourd'hui presque impossible d'arriver à déterminer d'une manière probable les espèces souvent les plus communes de certains groupes. D'un côté, les descriptions des anciens auteurs sont souvent d'un vague d'autant plus désespérant que les types de ces descriptions ne se retrouvent presque jamais. D'un autre côté, les descriptions isolées d'un assez grand nombre d'espèces viennent encore compliquer l'embarras des naturalistes.

J'ai donc cru rendre service à mes collègues en leur offrant, sous la forme d'un essai monographique, le résultat de mes recherches sur les Altises d'Europe et de la région méditerranéenne. Certes, je n'espère pas avoir triomphé de

toutes les difficultés, car la distinction de certaines espèces me paraît encore une véritable énigme : mais je crois avoir déblayé la voie et facilité la détermination de ces insectes si intéressants et si difficiles.

Je remercie tous mes collègues de la complaisance avec laquelle ils ont facilité mon travail par leurs communications, mais je dois des remerciements spéciaux à M. Reiche, qui a bien voulu mettre sa riche bibliothèque à ma disposition.

INTRODUCTION.

Les Altises, d'après Latreille, font partie de la sixième famille des Coléoptères tétramères, celle des *Cycliques*, auxquels il assigne les principaux caractères suivants :

« Ces insectes ont les trois premiers articles des tarse spongieux, ou garnis de pelottes en dessous, avec le pénultième partagé en deux, et les antennes filiformes ou un peu plus grosses vers le bout; ils présentent un corps ordinairement arrondi ou oblong; ils ont des mâchoires dont la division extérieure, par sa forme étroite, presque cylindrique et d'une couleur plus foncée, a l'apparence d'un palpe; la division intérieure est plus large et sans onglét écailleux. La languette est presque carrée ou ovale, entière ou légèrement échancrée. »

Les *Cycliques* sont divisées, par le même auteur, d'après le mode d'insertion des antennes, en trois tribus : les *Cassidaires*, les *Chrysomelines* et les *Galerucites*.

Cette dernière tribu présente « des antennes toujours aussi longues au moins que la moitié du corps, de la même grosseur partout, ou insensiblement plus grosses vers leur extrémité, insérées entre les yeux, à peu de distance de la

bouche, et ordinairement rapprochées à leur base et près d'une petite carène longitudinale. Les palpes maxillaires plus épais vers leur milieu, se terminent par deux articles en forme de cône, mais opposés ou réunis par leur base, et dont le dernier court, soit tronqué ou obtus, soit pointu. Le corps est tantôt ovoïde ou ovalaire, tantôt presque hémisphérique. »

Les *Galerucites* se subdivisent enfin en deux coupes principales : les espèces non Sautieuses, ou *Isopodes* et les Sautieuses, ou *Anisopodes*, qui ont les cuisses postérieures très grosses.

Ce sont ces dernières qui font l'objet de mon travail. — Fabricius les a dispersées dans les genres *Chrysomela*, *Galeruca* et *Crioceris*, mais elles ont été réunies dans les méthodes de Geoffroy, d'Olivier et d'Illiger en un seul, celui d'Altise (*Altica* ou *Haltica*). L'orthographe de ce dernier mot me paraît devoir être tranchée par l'ancienneté, et, puisque Geoffroy en 1762, Fourcroy en 1785, l'ont écrit par un *A*, il faut, avec Latreille, respecter leur droit d'invention et n'y pas mettre d'*H*.

Ces Coléoptères sont très petits, mais ornés de couleurs variées ou brillantes, sautent avec une grande promptitude et à une grande hauteur, et dévastent souvent les feuilles des végétaux qui sont propres à leur nourriture. Leurs larves en rongent le parenchyme et s'y métamorphosent.

Les sexes se distinguent assez facilement : chez plusieurs espèces les ♂ se reconnaissent à la dilatation de certains articles des antennes ou du premier article des tarsi antérieurs; chez toutes, sans exception, je crois, les mâles ont une fossette bien prononcée au bord postérieur du dernier anneau abdominal inférieur.

Parmi les divers auteurs qui s'en sont occupés, Illiger (*Magasin für Insektenkunde*, tom. VI, p. 53, édit. 1807) est celui qui en a donné la classification la plus complète et la plus simple. Outre que ses divisions s'appliquent aux Altises

du monde entier qui s'y encadrent aisément, elles sont basées sur des différences faciles à reconnaître, et l'usage les a pour ainsi dire consacrées, puisqu'elles ont donné lieu à autant de genres dans le Catalogue de M. le comte Dejean.

Ces divers motifs m'ont déterminé à adopter la classification d'Illiger telle qu'elle est indiquée ci-après :

1^{re} DIVISION :

Unguis posticus basi tenuis, apice sursùm gibboso-inflatus.

- A. Elytra vage-punctata aut lævigata. 1^o *Physapodes*.
 B. Elytra punctato-striata. 2^o *Œdipodes*.

2^o DIVISION :

Unguis posticus apicem versus sensim ac modicè incrassatus.

A. Thorax sulco postico transverso distincto.

- a. Elytra striato-punctata. 3^o *Cæsæ*.
 b. Elytra vage-punctata aut lævigata. 4^o *Sulcicolles*.

B. Thorax sulco transverso nullo.

I. Tarsus posticus basalis tibiæ apici insertus.

a. Spinula postica simplex. Caput prominulum.

- ‡ Tarsus posticus basalis dimidium longitudine aut æquans, aut superans. Elytra temere punctata vel lævigata. 5^o *Longitarsi*.

‡‡ Tarsus posticus basalis tibia dimidia brevior.

- α. Elytra vage-punctata vel lævigata. 6^o *Saltatrices*.

- β. Elytra striato-punctata 7° *Striata*.
- b. Spinula postica apice bifurcâ. Thorax lævis subcylindricus totum caput recipiens. Elytra punctulorum seriebus obsoletis. 8° *Cryptocephales*.
- II. Tibia postica apice externo oblique truncata : truncatura canalem formante ; tarsus basalis posticus huic canali superius insertus, ab apice inferiore tibicæ remotus. Elytra punctato-striata plerisque. 9° *Altitarses*.
-

ESSAI MONOGRAPHIQUE

sur les

GALERUCITES ANISOPODES

OU

DESCRIPTION DES ALTISES D'EUROPE

ET DES BORDS DE LA MÉDITERRANÉE.

1^{re} DIVISION.

Unguis posticus basi tenuis, apice sursùm gibboso-inflatus. *Illig.*

Cette première division s'applique aux *Galerucites* sauteurs, dont le dernier article des tarses postérieurs est brus-

quement renflé et arrondi en dessus, comme ampullacé, avec les deux crochets du bout, inférieurs et petits.

Elle comprend des insectes à élytres lisses ou confusément ponctuées, et des insectes à élytres régulièrement ponctuées-striées. Illiger a appelé les premiers : *Physapodes* et les seconds *OE dipodes*. On n'a encore rencontré en Europe que deux espèces appartenant au premier de ces groupes ; M. Rosenhauer les a réunies dans le genre suivant :

Genre LITHONOMA (1) Rosenhauer. *Thiere Andal.*, p. 335.

Corps ovale, assez déprimé. Tête saillante, avec des antennes filiformes de onze articles et des yeux globuleux. Prothorax transversal, également rétréci à la base et au sommet, fortement arrondi sur les côtés, médiocrement échancré en avant, presque droit en arrière, peu convexe. Elytres ovales, peu convexes, fortement ponctuées. Les fémurs postérieurs sont canaliculés en dessous ; les tibias le sont en dessus, et ceux de derrière sont terminés par une petite dent crochue. Les tarses sont insérés à l'extrémité des tibias, leur premier article est court, quoique plus grand que les deux suivants ; le dernier est renflé comme je l'ai dit plus haut. — Insecte aptère.

1. *Lithonoma* MARGINELLA.

Ovata, subdepressa, viridi-ænea aut cyanea. Caput viridi-æneum, punctatum. Antennæ nigrae. Prothorax punctatus, viridi-æneus, marginibus albidis. Elytra viridi-ænea, margine

(1) Nom proposé par M. Chevrolat (*Dict. univer. d'hist. natur.*, VII, p. 408), qui n'en a pas donné les caractères d'une manière suffisante.

punctisque duobus obliquis albidis. Corpus teneum. Pedes nigri. — Long. 4 à 6 millim.

Var. *Elytris lineolis nullis.*

Galler. marginella Fab. S. E. 1. 496, 96. — Oliv. Ent. VI, p. 688. — Illig. Mag. VI, p. 55.

Entièrement d'un vert métallique ou d'un bleu foncé. Antennes, bouche et tarsi noirs. Corcelet ayant, ainsi que les élytres, une ponctuation forte et serrée; ses côtés sont bordés de jaune pâle; il a en outre, à la base et au sommet, une petite bande courte de même couleur. Les élytres sont complètement entourées d'une bande d'un jaune pâle et marquées de quatre taches de même couleur ou plutôt de quatre petits traits inclinés tous quatre vers le centre de l'élytre. Le dessous est partout couvert de petits points qui sont plus écartés sur les cuisses postérieures. Ces dernières sont brillantes et fortement renflées en forme d'outre pleine.

Cette jolie espèce se trouve en Portugal. M. Gougelet en a rapporté plusieurs de Vigo, chez lesquelles les parties claires, au lieu d'être d'un jaune pâle, sont d'un brun-rouge.

2. *Lithonoma* ANDALUSICA.

Ovata, subdepressa, cyanea, nitida, subtus sparsim subtilius, supra confertissime profundè punctata; ore antennis tarsisque nigris, his subtus fusco-cinereo-spongiosis; femoribus posticis crassissimis; prothoracis elytrorumque limbo, linea propè suturam arcuata, ante apicem limbo laterali connexa, lineolaque media rubris. — Long. 4 à 6 millim.

Lithon. Andalusica Rosenhauer. Thiere Andal., p. 333, 1856.

Cette espèce a la forme aplatie et la taille de la précé-

dente, mais elle s'en distingue par sa ponctuation plus profonde, plus serrée et tout à fait rugueuse, ainsi que par le dessin de ses élytres. Elle est aussi nécessairement moins lisse et moins brillante.

Tête subtriangulaire, rugueuse, d'un bleu foncé. *Antennes* courtes, épaisses, noires ainsi que les yeux. *Corselet* transversal, très peu convexe en dessus, très rugueux, avec deux impressions peu profondes à la base dans le milieu; les angles postérieurs sont bien marqués, presque droits, les côtés peu arrondis; il est d'un bleu foncé avec un trait jaune clair aux bords antérieur et postérieur, et une bordure de même couleur sur les bords latéraux. Les *élytres* sont un peu plus larges que le corselet, presque parallèles, arrondies ensemble à l'extrémité, très peu convexes, très rugueuses, bleues, entièrement bordées de jaune clair et ayant sur chaque élytre, à une très faible distance de la suture, une bande étroite de même couleur qui se courbe un peu avant l'extrémité de l'élytre et vient rejoindre la bordure latérale. Le dessous est d'un noir bleuâtre, ponctué ainsi que les *pattes*. Les fémurs postérieurs sont très épais.

Andalousie, Tanger.

2° DIVISION.

Unguis posticus apicem versus sensim ac modicè incrassatus. Illig.

Cette seconde division s'applique aux Galérucites sauteurs, dont le dernier article des tarsi est allongé, s'épaissit graduellement et a les deux crochets de grandeur ordinaire situés à son extrémité et dans une direction longitudinale. Elle comprend toutes les autres Altises partagées par Illiger en sept groupes.

1^{er} Groupe COESÆ. Illig., Mag. VI, p. 57.

Thorax sulco postico transverso distincto. Elytra striato-punctata.

Genre CREPIDODERA Chevrol. Dict. d'Orbigny.

Corps ovale ou arrondi, assez convexe. Tête saillante, avec les antennes filiformes, de onze articles allongés et les yeux globuleux. Prothorax transversal, paraissant plus large à la base qu'au sommet, à cause des angles antérieurs qui sont plus rabattus que les postérieurs; ces derniers ne sont pas arrondis, mais plus ou moins droits; les côtés sont médiocrement arrondis, le disque assez convexe, la partie postérieure déprimée par suite d'un sillon transversal, toujours limité par deux petites stries longitudinales; le bord antérieur est très échancré, le postérieur faiblement arrondi. Les élytres sont ovales, assez convexes, fortement striées-punctuées. Les fémurs postérieurs sont médiocrement renflés, assez allongés, les tibias canaliculés en dessus: il n'y a pas d'épine apparente à leur extrémité. Les tarse sont insérés à l'extrémité postérieure des tibias.

I. Elytres testacées.

- a. Avec des dessins noirs. *Lineata* Rossi.
- b. Avec des stries formées de points géminés *Impressa* Fab.
Transversa Marsh.
- c. Avec des stries formées de points simples *Exoleta* Fab. Gyll.
Marginicollis Küster.
Ventralis Illig.

II. Elytres noires, vertes, bleues ou cuivreuses, non velues.

† Corselet rougeâtre.

- a. Toutes les pattes rouges *Rufipes* Lin.
Semirufa Küst.
- b. Fémurs postérieurs bruns de poix. *Melanostoma* Redt.
- c. Tous les fémurs noirs. *Femorata* Gyll.
- †† Corselet et élytres unicolores, ou corselet doré, élytres bleues ou vertes.
- a. Corselet lisse *Cyanescens* Duft.
Nigritula Gyll.
Strangulata mihi.
- b. Corselet visiblement ponctué. *Nitidula* Lin.
Helxines Lin.
Fulvicornis Fab.
- III. Elytres jaunes à l'extrémité, non velues *Modeeri* Lin.
- IV. Elytres velues. *Pubescens* E. H.
Atropæ Märk.

I. Elytres testacées.

a. Elytres avec des dessins noirs.

3. *Crepidodera* LINEATA.

Thôrace sulcato, oblongo-ovata, ferruginea, suprâ testacea; elytris punctatò-striatis: vittalis duabus baseos duabusque mediâ abbreviatis nigris. — Long. 4 mill.; larg. 2 mill.

Chrys. lineata Rossi. Fn. Et. 1, 92, 225, 1795. — Oliv. Ent. vI, 706, 69. — Illig. Mag. vI, 110.

Cette espèce est facile à reconnaître par sa grande taille et la coloration de ses élytres. Elle est ovale, allongée, d'un ferrugineux clair en dessus, d'un testacé plus brun en dessous, ainsi que la suture; deux bandes noires de poix partant de la base des élytres et deux autres bandes partant de leur extrémité s'arrêtent à peu près au milieu de l'élytre sans se joindre; les deux premières sont sur le troisième et le huitième intervalle des stries, les deux dernières sur le

cinquième et le septième. Ces bandes sont souvent en partie obsolètes. La tête est d'un testacé pâle avec les yeux noirs; elle est très obsolètement ponctuée et ornée entre les yeux de deux petits tubercules séparés par une fossette. Les antennes sont plus courtes que la moitié du corps, d'un testacé pâle à la base, noires au sommet. Le corselet transversal, d'un tiers plus large que long, tronqué à la base et au sommet, avec ses quatre angles obtus et ses côtés très peu arrondis, presque droits. Il est d'un testacé clair, finement ponctué, avec une impression transversale près de la base se terminant dans deux fossettes plus profondes. Les élytres sont plus larges que le corselet, ovales, convexes, et s'arrondissent séparément à l'extrémité. Elles ont des stries formées de forts points qui vont jusqu'à l'extrémité de l'élytre et dont les troisième, cinquième, septième et huitième intervalles sont plus ou moins ornés de noir. Le dessous est d'un testacé ferrugineux ainsi que les fémurs postérieurs, qui sont médiocrement épaissis; le reste des pattes est plus clair.

France méridionale; Italie; Bône.

b. Elytres avec des stries formées de points géminés.

4. *Crepidodera IMPRESSA*.

Oblongo-ovata, convexa, rufa, suprâ glabra, infrâ subtiliter flavo-pubescentis; elytrorum seriebus punctorum irregularibus, geminatis, subtilibus et postice evanescentibus. Fronte bigranulatâ. — Long. 5 1/2 à 6 millim.; larg. 2 1/2 à 3 millim.

Chrysom. impressa Fab. S. E. I, 496, 95, 1801. — Illig. Mag. VI, p. 57. — *Halt. rufa* Kuster xv, 91.

Cette espèce, qui est une des plus grosses, est médiocre-

ment convexe, d'un rouge un peu brunâtre, quelquefois d'un rouge de sang; les yeux seuls sont noirs; le dessus est glabre, le dessous a une pubescence rare d'un jaune pâle. Elle se distingue de toutes ses congénères par la fine ponctuation de ses élytres.

La tête subtriangulaire a à la base des antennes deux granulations séparées par une fossette de laquelle part une petite carène élevée qui va jusqu'à l'épistôme. Le corselet est couvert de petits points épars; ses angles antérieurs sont saillies et se recourbent en dehors; les angles postérieurs sont presque rectangulaires; la base est déprimée par suite d'un profond sillon vertical limité à ses deux extrémités par un sillon vertical. L'écusson est court, triangulaire, lisse. Les élytres un peu plus larges que le corselet à la base, s'élargissent peu après, se rétrécissent fortement en arrière et se terminent en une pointe tronquée; leurs côtés sont peu rebordés; leur surface est ornée de lignes de points doubles très fins, plus gros sur les côtés et s'effaçant en arrière.

D'après Fabricius, cette espèce est originaire de Tanger; Illiger l'a trouvée en Portugal; je l'ai moi-même d'Andalousie, de Bône, d'Alger et de Syrie. Les individus de cette dernière provenance sont plus petits et plus pâles, et je les avais d'abord séparés comme formant une espèce sous le nom de *Crep. punctulata*, mais un examen approfondi m'a convaincu qu'il fallait les réunir à l'*impressa*.

Je n'ai pas vu la *Crep. rufa* de M. Kurter, mais la description qu'il en donne et sa provenance (Carthagène en Espagne) permettent de croire qu'elle n'est autre que l'*impressa* de Fabricius et d'Illiger (1).

(1) Cette opinion a été corroborée postérieurement par le témoignage de M. Miller, de Vienne, dans une lettre qu'il m'a écrite le 2 décembre 1859.

5. *Crepidodera* TRANSVERSA.

Oblongo-ovata, glabra; totum corpus unicolor, ferrugineum, oculis solummodo nigris. Fronte bigranulata, elytra punctulis minimis conspersa, substriatim sitis. Thorace punctis confusis in medio impresso. — Long. 4 à 5 millim.

Chrysom. transversa Marsh. I, 203, 83. Duft. III, 270. — *Impressa* Redt. 528.

Var. *B. Ferrugineo-testacea, elytris punctato-striatis, seriebus interioribus subgeminatis. Thorace sublævi.* — Long. 3 1/2 à 4 millim.

Halt. ferruginea Illig. Mag. VI, p. 109.

Très voisine de la *Crep. impressa* Fab., dont elle a la structure et presque la taille, mais dont elle se distingue par son corps tout entier plus convexe, par sa ponctuation plus forte, tant sur le corselet que sur les élytres, par les côtés de son corselet plus arrondis, par le bord de ses élytres plus saillant, par leur angle apical non largement tronqué.

Elle est d'un ferrugineux plus ou moins obscur, mais a quelquefois une étroite bordure couleur de poix au bord du corselet, en arrière et sur les côtés, et quelquefois aussi une tache oblongue de même couleur sur les bords latéraux des élytres, près de la base. Les points des élytres, assez forts à la base, forment des lignes doubles irrégulières qui s'effacent vers l'extrémité. Toutefois, les quatre séries de points extérieurs, qui prennent au-dessous du calus huméral et se terminent vers le milieu de l'élytre, sont plus fortes et mieux ordonnées.

La variété *B* est un peu plus petite, un peu plus claire, à corselet plus lisse et moins ponctué. Les angles antérieurs du corselet sont plus saillants en dehors. Les séries de points des élytres, géminées sur le disque seulement, sont beaucoup plus nettement et régulièrement séparées; les

intervalles un peu convexes sont très lisses; le cinquième intervalle est plus élevé que les autres.

Il ne m'a pas semblé possible de faire une espèce de la variété *B*, parce qu'il existe des passages entre elle et la variété *A*, qui les rendent presque impossibles à séparer. En outre, on trouve souvent les deux variétés accouplées sur la même plante.

Cette espèce est conforme au type de Marsham, qui est dans la collection de Stephens, à Londres; elle est aussi nommée *transversa* par M. Kirby.

On la trouve en France, en Angleterre.

c. Elytres avec des stries formées de points simples.

6. *Crepidodera* EXOLETA Fabr.

Oblongo-ovata, rufo-testacea, nitida, immaculata, oculis solis nigris, prothorace postice transversim impresso, elytris regulariter punctato-striatis. — Long. 3 millim.

Altise fauve à stries Geoff. Ins. I, p. 250, 16, 1762. — *Chrys. exoleta* Fab. S. E., p. 115, 17, 1775. — *Altica ferruginea* Fourcroy, Ent. Par. 1785. — *Alt. exoleta* Panz. Fn. Germ. 21^e, 14, 1795. — *Chrys. exoleta* Rossi, Fn. Etr. Ed. Helw. I, 90, 220, 1795. — *Altica ferruginea* Schrank, Fn. boic. II, 563, 808, 1798. — *Halt. exoleta* E. H. II, 17, 15, 1803. — Id. Gyll. III, 551, 24. — *Haltica similis* Kirby. — *Haltica flava* Steph. Coll.

D'un testacé rougeâtre en dessus, un peu ferrugineuse en dessous. Tête très finement pointillée, conformée comme celle de la *transversa* Marsh. *Prothorax* de moitié plus large que long, arrondi et rebordé sur les côtés, très finement pointillé en dessus, ayant en arrière un sillon transversal terminé de chaque côté par une fossette profonde. *Ecusson* comme dans la précédente. *Elytres* un peu plus larges que

le prothorax, s'élargissant ensuite, puis se rétrécissant à partir du milieu; elles sont régulièrement et assez profondément ponctuées-striées; les points sont plus petits et plus obsolètes vers l'extrémité. Les *pattes* sont médiocres et de couleur testacée comme les antennes.

Cette espèce se distingue très nettement des espèces précédentes par sa petite taille, par la ponctuation profonde et régulière de ses élytres, sur lesquelles les séries de points sont simples et nullement géminées; en outre, les angles antérieurs du corselet ne forment pas une saillie aussi forte que dans la *Crep. transversa*.

J'ai vu cette espèce de Lille, de Paris, de Marseille, de Londres.

M. Wollaston du Devonshire m'a communiqué plusieurs individus pris par lui qui étaient tout à fait brun de poix. J'en ai retrouvé d'analogues, provenant d'Ecosse, dans la collection de notre obligeant collègue, M. Javet.

7. *Crepidodera* MARGINICOLLIS.

Ovata, convexa, nitidissima, rufa; prothorace lateribus posticè que subtiliter nigro-marginato; elytris striato-punctatis, striis posticè evanescentibus. — Long. 3 1/2 millim.; larg. 2 1/4 millim.

Haltica marginicollis Kuster, xv, 92.

Elle tient le milieu, pour la grosseur, entre la *Crep. transversa* et l'*exoleta*; elle est assez large, convexe, très brillante et entièrement d'un rouge de sang, à l'exception des côtés et de la base du corselet, qui sont finement bordés de noir. *Tête* petite, subtriangulaire, ayant entre les yeux un sillon transversal arqué, et au-dessus une fossette entre deux élévations calleuses. Les *yeux* sont gros, hémisphériques, noirs. Le *prothorax* est transversal, une fois et demie plus large que long, très peu arrondi latéralement et très peu rebordé sur les côtés, dans sa partie antérieure; les

angles antérieurs sont écourtés, les postérieurs sont rectangulaires; son disque est uni et lisse, mais sa partie basale est déprimée par suite d'un sillon transversal profond, limité à ses deux extrémités par un petit sillon vertical; toute la partie déprimée est couverte de points épars. L'*écusson* est petit, subtriangulaire, lisse. Les *élytres*, assez ovales, sont à peine plus larges que le corselet à la base, elles ont les épaules anguleuses, le calus huméral fortement développé et confinant en dedans avec une longue impression; elles se rétrécissent assez subitement vers l'extrémité et s'arondissent ensemble; leur surface est convexe, finement, mais régulièrement ponctuée-striée; les séries de points s'effacent vers l'extrémité; les intervalles qui les séparent sont un peu élevés, particulièrement le cinquième. Le dessous, à ponctuation fine et serrée, a une pubescence jaunâtre à peine visible; le milieu de la poitrine est brun de poix. Les *pattes* sont rougeâtres.

Cette espèce, que je n'ai pas vue, est originaire de Dalmatie, d'après M. Kuster.

8. *Crepidodera VENTRALIS*.

Ovata, convexa, nitida, pallidè-ferruginea, antennarum articulo ultimo, oculis, pectore abdomineque nigris; elytris striato-punctatis, striis posticè evanescentibus. — Longueur 2 1/3 millim.

Haltica ventralis Illig. Mag. VI, 58. — *H. affinis* Kirby. Stephens Coll. — *H. abdominalis* Kuster, xv, 93. — *H. salicariæ* Wollaston, Insect. Mader., 442.

Cette espèce, assez petite, est ovale, peu convexe, d'un ferrugineux pâle, avec la poitrine et l'abdomen noirs. La *tête* subtriangulaire, à ponctuation assez dense, a entre les antennes une impression en forme de triangle dont le sommet est tourné vers le corselet. L'extrémité des mandibules est noirâtre; les *yeux* sont noirs; les *antennes*, aussi lon-

gues que la moitié du corps, sont couvertes d'une fine pubescence blanchâtre; leurs articles extérieurs ont l'extrémité obscure, le dernier est noir. Le *prothorax* est presque deux fois aussi large que long; il est presque droit sur les côtés; ses angles postérieurs sont un peu obtus; il est peu convexe et finement ponctué en dessus; il a à la base un sillon transversal peu profond, terminé de chaque côté par une fossette. Le bord postérieur s'obscurcit un peu. L'*écusson* est petit, en triangle arrondi, lisse. Les *élytres* sont ovales, un peu plus larges que le corselet à la base et de couleur plus claire que lui, elles sont régulièrement ponctuées-striées, mais les points, assez gros et profonds à la base, disparaissent vers l'extrémité. Le *dessous* est dru et finement ponctué, et couvert d'une pubescence jaune très fine. Le dessous du corselet est ferrugineux, la poitrine et l'abdomen sont noir de poix. Les *pattes* sont ferrugineuses, à pubescence jaune rare; les cuisses postérieures sont médiocrement épaissies.

J'ai vu cet insecte de Calais, de Paris, de Bordeaux, de Londres, d'Alger et de Madère.

II. Elytres noires, vertes, bleues ou cuivreuses, non velues.

† Corselet rougeâtre.

a. Toutes les pattes rouges.

9. *Crepidodera* RUFIPES.

Ovata, prothorace postice impresso, capite, antennis pedibusque totis rufis, elytris cœruleo-virentibus, regulariter, minus profunde punctato-striatis, pectore abdomineque nigris.
— Long. 3 millim.

Chrys. rufipes Linn. Fn. Sv., n° 515, 1761.— Scopoli Ent. Carn. — Rossi Fn. Etr. Ent. H. Illig. Gyllen. — *Alt. malvæ* Schr. Fn. boic. — *Crioc. ruficornis* Fab. Ent. S. 1, II, 32. Panz. Fn. G. Marsh. Ent. brit.

Taille de l'*exoleta* (Gyll). Tête toute rouge, à peine pointillée; front longitudinalement caréné entre les antennes et marqué au-dessus de deux tubercules; yeux saillants, noirs-bruns. Antennes toutes rouges testacées. Prothorax court, transversal, à angles saillants aigus, marqué à la base d'un sillon profond terminé de chaque côté par une strie qui va jusqu'à la base, tout rouge, à peine visiblement ponctué. Ecusson triangulaire, bleu verdâtre, lisse. Élytres toutes bleues verdâtres, régulièrement, mais non très profondément ponctuées-striées, les points petits, serrés, surtout vers la suture; les stries sont un peu irrégulières avant l'extrémité et s'effacent; il existe une fossette près des épaules, ce qui fait paraître leur calus élevé. Prothorax rouge en dessous; poitrine et abdomen noirs. Pattes fortes, toutes rouges testacées.

France; Angleterre; Allemagne.

10. *Crepidodera SEMIRUFA.*

Oblonga, subovata, convexiuscula, nitida; antennis, capite thorace pedibusque rufis; thorace postice linea subtilissima transversa; elytris irregulariter punctato-striatis, interstitiis subtilissime punctulatis, pectore abdomineque nigris.—Long. 3 millim.; larg. 1 1/2 millim.

Halt. semirufa Kust. IX, 86.

Elle est très voisine de la *rufipes*, sa coloration est tout à fait la même, toutefois, le corps est plus parallèle, ordinairement plus étroit, le sillon transversal au bord postérieur du corselet très fin, les lignes de points des élytres irrégulières, et les points eux-mêmes plus fins.

Corps en ovale très allongé, médiocrement convexe, brillant; antennes, tête, corselet et pattes rouges, élytres d'un bleu verdâtre obscur; poitrine et abdomen noirs. Antennes à peine aussi longues que la moitié du corps, à pubescence blanchâtre, le dernier article pointu, un peu plus

long que l'avant-dernier. *Tête* ronde, finement ponctuée, ayant entre les yeux un sillon transversal peu profond, dont le bord antérieur est un peu élevé. *Yeux* ronds, convexes, d'un brun foncé. *Corselet* presque deux fois aussi large que long, à peine rebordé en avant, à angles pointus, un peu saillants, à côtés arrondis, plus fortement retirés en arrière; les angles postérieurs sont presque rectangulaires; disque convexe, très dru et un peu plus fortement ponctué que dans la *rufipes*; parallèlement au bord postérieur, un sillon transversal, fin, profond, terminé des deux côtés par un petit sillon vertical. *Ecusson* en triangle arrondi, lisse, noir métallique. *Elytres*, à la base, plus larges que le corselet, parallèles jusqu'au delà de leur milieu, brusquement rétrécies en arrière, arrondies ensemble; le calus huméral est à peine développé; la surface est irrégulièrement ponctuée-striée, les points sont petits, peu profonds, et s'effacent en arrière; les intervalles, presque unis, ont des points épars très fins. *Poitrine* et *bouche* très noires, très brillantes, presque glabres, très finement et dru ponctuées. *Pattes* brillantes, à pubescence jaune à peine visible; cuisses postérieures fortement en forme de massue, comprimées.

Cagliari, en Sardaigne. (Je n'ai pas vu cette espèce.)

b. Fémurs postérieurs bruns de poix.

11. *Crepidodera* MELANOSTOMA.

Ovata, thorace postice impresso, punctulato; capite, antennis pedibusque rufis, ore, oculis, pectore, abdomineque nigris; antennarum apice femoribusque posticis piceis; elytris nigro-cœruleis vel nigro-virentibus, punctato-striatis; striis ad apicem evanescentibus. — Long. 3 millim.

Halt. melanostoma Redt. 529. — *Crep. Peyroleri* Dej. Cat.

Cette espèce est intermédiaire entre les *Crep. rufipes* L.

et *femorata* Gyll.; elle se rapproche plus cependant de cette dernière par sa taille, sa forme et sa ponctuation. Elle se distingue de la *C. rufipes* L., par sa bouche noire, par ses antennes et ses cuisses postérieures de couleur de poix, par son corselet plus large, à angles postérieurs obtus, plus ponctué sur le disque, par ses élytres non plus bleues, mais noires, et avec des stries ou séries de points moins profondes et plus écartées, bien que les points soient moins enfoncés. Elle se rapproche davantage de la *C. femorata* Gyll., par sa taille, sa forme large et sa ponctuation, et elle en diffère par ses quatre pattes antérieures rouges, par ses élytres noires et à ponctuation moins profonde, par son corselet plus ponctué, etc.

La tête, les yeux, les antennes, la poitrine et l'abdomen sont comme dans la *C. femorata* Gyll. Le corselet est fait et coloré de même, mais sa ponctuation, quoique fine, est très distincte. Les élytres sont aussi faites de même, mais elles sont noires, avec un faible reflet bleuâtre ou bronzé; leurs stries, qui s'effacent à l'extrémité, sont composées de lignes de points gros, mais moins profonds; les intervalles sont pareillement écartés et lisses. Les jambes antérieures sont entièrement rouges; les cuisses postérieures brunes de poix.

Strasbourg; Transylvanie; Alpes françaises.

c. Tous les fémurs noirs.

12. *Crepidodera* FEMORATA.

Ovata, capite, prothorace posticè impresso, tibiis tarsisque rufis, elytris cœrulcis, regulariter profundè punctato-striatis, ore, femoribus, pectore abdomineque nigris. — Long. 3 1/2 millim.

Halt. femorata Gyll. III, 559. — *H. femoralis* Duft. Fn.

III, 271, 42. — *H. femorata* Redt. 529. — *Crepid. melanopus* Dej. Cat.

Très voisine de la *Crep. rufipes*, dont elle se distingue par la couleur noire de la bouche et des fémurs, par les points des stries des élytres, plus grands, plus profonds, en moins grand nombre, etc. Elle est généralement un peu plus forte, surtout plus large. *Tête, yeux, antennes, corselet, écusson* comme dans la *Crep. rufipes*, sauf la *bouche*, qui est noire de poix. La forme des *élytres* est la même, mais leur couleur est plus bleue et la ponctuation différente. Le dessous est semblable à celui de la *rufipes*, sauf tous les fémurs, qui sont noirs.

France; Autriche.

†† Corselet et élytres unicolores, ou corselet doré, élytres bleues ou vertes.

a. Corselet lisse.

13. *Crepidodera* CYANESCENS.

Cœrulescens, ovalis, convexa, thorace gibbo, postice sulcato transverso, profundo, elytris punctato-striatis, antennis pedibusque obscure rufis: femoribus nigris. — Long. 3 1/2 millim.; larg. 2 millim.

Halt. cyanescens Duft. Fn. III, 274, 48. — *Halt. alpicola* Schmid. — *Crep. concolor* Dej. Cat.

Cette espèce est faite identiquement comme la *Crepidodera exoleta* Fab., seulement les stries sont composées de points plus forts, plus gros, plus enfoncés, et elles vont presque jusqu'à l'extrémité, où elles se perdent au milieu de points assez forts, confus. L'insecte entier est d'un bleu foncé, sauf le dessous et les fémurs qui sont noirs, les antennes, les tibias et les tarses qui sont d'un brun rougâtre. La *tête* est forte, presque triangulaire, lisse sur le

front, avec deux petites élévations entre les antennes et une carène élevée antérieurement. Le *corselet*, un peu plus large que long, à ponctuation extrêmement fine, a à la base une impression transversale profonde et sa partie antérieure est fortement convexe, les côtés sont un peu rétrécis en arrière, et les angles postérieurs assez aigus. Les *élytres* sont en ovale allongé, fortement convexes; elles sont lisses, ont des stries formées de gros points; les intervalles des stries sont un peu convexes.

Sur le *Veratrum album* et l'*Aconitum napellus*.

Alpes; Autriche; Italie; Illyrie.

14. *Crepidodera* NIGRITULA.

Ovata, convexa, nigra, nitida, antennis, tibiis, tarsisque rufo-piceis, thorace vix punctulato, postice impresso, elytris profundè punctato-striatis apice sublævibus. — Long. 2 millim.; larg. 1 1/2 millim.

Halt. nigritula Gyll. III, 557.

Cette espèce a un peu le faciès de la *Crep. pubescens*, mais elle est plus grande. *Tête* enfoncée, noire, vertex brillant, à peine ponctué; front marqué au-dessus de l'insertion des antennes, de deux tubercules obsolètes, et antérieurement d'une petite carène élevée; *yeux* saillants, noirs-bruns. *Antennes* de la longueur de la moitié du corps, épaisses, pubescentes, rouges de poix, le premier article et les derniers un peu plus obscurs. *Prothorax* court, transversal, en avant, largement, mais peu profondément échancré, subsinué à la base, à angles saillants; en dessus, antérieurement très convexe, pulviné, marqué presque au milieu d'un sillon transversal, se terminant des deux côtés par une fossette profonde qui va jusqu'à la base du corselet; entièrement noir, brillant, avec un faible reflet métallique, à ponctuation extrêmement fine et obsolète. *Elytres* un peu plus larges que la base du thorax, à épaules arrondies, mais

se dilatant ensuite et atténuées vers l'extrémité, à peine cinq fois plus longues que le thorax, en dessus très convexes, noires, brillantes, glabres, antérieurement assez régulièrement et profondément striées-punctuées; les points gros, éloignés; les stries disparaissant tout à fait vers le milieu. Corps noir en dessous, brillant, très finement punctué. *Pattes* courtes, fortes, fémurs noirs de poix, tibias et tarses plus clairs, rouges de poix.

Finlande; Allemagne; Vienne.

15. *Crepidodera* STRANGULATA.

Elongato-perangustata, capite piceo, prothorace nigro, elytris virescenti-nigris, antennis pedibusque rufis. — Long. 2 1/2 millim.; larg. 1 1/4 millim.

Insecte allongé et étroit. *Tête* triangulaire, couleur de poix, ayant le front très lisse, deux granulations rondes et rousses au-dessus de l'insertion des antennes, et une carène élevée entre ces dernières qui ne sont pas tout à fait de la longueur de la moitié du corps, et sont entièrement rousses; les *yeux* sont petits, saillants, ronds, noirs. Le *corselet* est à peine moins long que large, tronqué en avant et en arrière, très arrondi sur les côtés, d'un noir brillant; il a postérieurement un sillon transversal profond, limité à ses deux extrémités par deux petites fossettes; il est peu convexe, très lisse, à peine y aperçoit-on quelques points fins écartés, toutefois le creux du sillon est punctué. Les angles postérieurs sont très obtus et arrondis; le rebord latéral se relève et forme une petite dent saillante au sommet des angles antérieurs qui sont également obtus. Les *élytres* sont longues, étroites, un peu ovales, assez convexes; elles s'arrondissent ensemble à l'extrémité où leurs angles sont presque droits. Elles sont d'un noir verdâtre, brillant. Le dessous est noir; les *pattes* sont entièrement rousses; les cuisses postérieures très peu renflées.

Cette espèce est très remarquable par sa forme étroite et allongée, et son corselet arrondi postérieurement. Elle m'a été communiquée par notre collègue le docteur Aubé, qui l'a reçue de Turquie.

b. Corselet visiblement ponctué.

16. *Crepidodera* NITIDULA.

Oblongo-ovata, thorace postice impresso, subtiliter punctulato, capiteque viridi-aureis, elytris cœruleis, striis subtilioribus, intricatis, antennarum basi pedibusque anterioribus rufis. — Long. 3 3/4 mill.

Chrysom. nitidula Linn. Syst. nat. 594. — Fab. Ent. Syst. Em. 2, 30, 81. — Marsh. 195. — Illig. Mag. VI, 113, 40. — Gyll. III, 561. — Steph.

Tête vert dorée; vertex très brillant, à peine pointillé; front longitudinalement caréné entre les antennes et marqué au-dessus de deux tubercules; yeux saillants, bruns. Antennes pâles testacées, brunes foncées à l'extrémité. Prothorax court, transversal, plus large en avant, tronqué, à angles tombants, un peu arrondi sur les côtés, largement rebordé, subsinué à la base, ayant près du milieu un sillon transversal terminé de chaque côté par deux stries profondes qui vont jusqu'à la base, tout vert doré, très brillant, dru et finement pointillé. Ecusson triangulaire, d'un bleu foncé. Elytres plus larges que la base du corselet, presque rectangulaires aux épaules, bleues, brillantes, légèrement ponctuées-striées, les stries peu régulières, les points confus près de la suture. Dessous noir, brillant, à faible reflet verdâtre, obsolètement pointillé. Pattes fortes, jaunes testacées; fémurs postérieurs larges, comprimés, noirs, brillants, à reflet bronzé.

Les seuls exemplaires de cette espèce que j'ai vus, provenaient de Suède et d'Angleterre.

17. *Crepidodera* HELXINES.

Ovata, supra metallica, viridi-ænea, aut viridi-aurea, aut in capite et thorace magis aureo-cuprea; thorace profunde punctato, postice impresso, elytris regulariter, profundè punctato-striatis, antennis basi flavo testaceis, ad apicem nigricantibus, pedibus anterioribus flavo-testaceis femoribus posticis piceis.

Var.: *Ovata*, supra nigro cœrulea vel thorace-virescenti-cœruleo, elytris cœruleis vel violaceis, punctato-striatis. Pedibus rufis, femoribus posticis nigris, antennis basi rufis, apice nigris. — Long. 2 1/2 à 3 millim.

Chrysom. helxines Lin. Fn. Sv., n° 540, 1761. — *Halt. rubis* Geoff. Ins. I, p. 249, 13, 1763. — *Halt. helxines* Fab. Ent. S. I, II, 30, 82. — *Chrysom. nitidula* Fourc. Ent. Par. 1785. — *Chrysom. aurata* Marsh. Ent. Brit. I, 195, 59. — *Halt. helxines* E. H. II, 15, 4. — *A. nitidula* Oliv. Ent. VI, 713. — *Chrysom. nitidula* Rossi F. E., p. 90, 219.

Elle a la structure de la *nitidula*, mais elle est deux fois plus petite et s'en distingue par sa ponctuation plus profonde, les stries des élytres régulières. Elle diffère de la *fulvicornis* Fab., par sa forme plus étroite, plus parallèle, ses élytres plus plates, son corselet plus ponctué. Tête très finement pointillée. *Prothorax* court, transversal, plus large en avant, obliquement arrondi sur les côtés, bisinué à la base, à angles presque droits, avec un sillon transversal terminé par deux fossettes profondes; fortement ponctué. *Ecusson* petit, rond, lisse. *Elytres* régulièrement et assez profondément ponctuéées-striées, les intervalles lisses, le calus huméral oblong, élevé. Poitrine lisse; abdomen finement pointillé. *Pattes* médiocres.

La couleur de cette espèce est tantôt bleue, tantôt verte, tantôt violette, elle varie beaucoup; le dessous est plus ou moins noir. Dans la variété bleue, la ponctuation du cor-

selet paraît un peu plus enfoncée et plus rugueuse, et les stries ponctuées des élytres également un peu plus profondes.

France ; Angleterre ; Espagne ; Allemagne.

18. *Crepidodera FULVICORNIS*.

Ovata, suprâ metallica, rubro-cuprea, vel viridis, vel cœruleo-virescens, prothorace punctato posticè impresso, elytris gibbis, regulariter profundè punctato-striatis, antennis pedibusque rufis, femoribus posticis piceis. — Long. 3 3/4 à 4 millim.

Chrysom. fulvicornis Fab. El. I, 447, 153. — *Halt. metallica* Duft. III, 273. — *Alt. helxines* Oliv. VI, 712. — *Alt. Plutus* Geoff. Ins. I, 249, 14. — *Alt. aurea* Fourcr. — *Alt. helxines* Rossi Fn. Et. 89, 216. — Var. *H. cyanea* Marsh. — *H. gaudens* Step. Coll.

Confondue généralement avec l'*helxines*, elle en diffère par sa taille plus forte, son corselet plus convexe, à sillon transversal beaucoup plus superficiel, à côtés plus arrondis, à angles postérieurs obtus et non droits, enfin jamais d'un carmin vif. En outre, ses élytres sont plus larges et plus convexes, et ses antennes toujours presque entièrement ferrugineuses. Elle est ordinairement d'un vert doré métallique, quelquefois entièrement verte, ou entièrement bleue. Cette dernière variété a été décrite par Marsham, sous le nom de *cyanea*, et par Stephens, sous le nom de *gaudens*. — L'extrémité des cuisses postérieures est d'ordinaire un peu brune.

France ; Angleterre ; Allemagne.

III. Elytres jaunes à l'extrémité, non velues.

19. *Crepidodera MODEERI*.

Breviter ovata, convexa, aenea, nitidissima, antennarum

basi, elytrorum apice pedibusque lutescentibus, thorace postice transversim impresso. — Long. 2 millim.

Chrysom. modeeri Linn. S. N. 594. — Fab. Eleut. I, 448, 155. — Panz. Fn. 21. — Ent. H. 2, 47, 24. — Oliv. Ent. VI, 724. — Illig. Mag. VI, 112, 38. — Gyll. III, 580.

Petite, à peine plus longue que la *dentipes*, mais beaucoup plus convexe, obtuse postérieurement. Tête bronzée, brillante, finement pointillée; front longitudinalement caréné entre les antennes; bouche en saillie, couleur de poix; yeux saillants, noirs. Antennes à peine de la longueur de la moitié du corps, épaisses, testacées à la base, noires au sommet. *Prothorax* court, transversal, largement rebordé, déprimé transversalement vers le milieu d'une façon obsolète et marqué de chaque côté d'une fossette profonde allant jusqu'à la base; tout bronzé, très brillant, dru et très finement pointillé. *Ecusson* petit, brun bronzé, lisse. *Elytres* un peu plus larges que la base du corselet; très dilatées ensuite, très convexes en dessus, bronzées, très brillantes, régulièrement et assez profondément striées-punctuées, le calus huméral élevé; toute l'extrémité, à partir du tiers de l'élytre d'un pâle sale ou jaune. *Poitrine* et base de l'abdomen noires bronzées; anus rouge de poix. *Pattes* fortes, pâles testacées; fémurs postérieurs épais, rouges de poix à l'extrémité; tibias postérieurs tronqués à l'extrémité à l'insertion des tarses, armés en dedans d'une petite pointe.

France; sur l'*Equisetum arvense*. J'en ai vu de Lille, de Paris, de Bordeaux et d'Angleterre.

IV. Elytres velues.

20. *Crepidodera PUBESCENS*.

Ovata, convexa, nigra, nitida, antennarum basi pedibusque testaceis, prothorace creberrimè punctato, posticè impresso,

elytris profundè punctato-striatis, tenue pubescentibus. — Long. 1 1/2 millim.

Alt. pubescens Panz. Fn. 99, 6. — E. H. 2, 37, 17. — Illig. vi, 112, 37. — Gyll. iii, 555.

Tête noire, très finement pointillée; yeux noirs, saillants; antennes testacées à la base, d'un brun foncé à l'extrémité. *Prothorax* très court, transversal, largement échancré en avant, un peu arrondi sur les côtés, rebordé, à angles saillants, aigus; marqué d'un sillon transversal terminé de chaque côté par une fossette profonde; tout noir, avec un faible reflet métallique et à ponctuation très serrée. *Ecusson* petit, arrondi, noir, lisse. *Elytres* arrondies aux épaules, très dilatées ensuite, obtusément arrondies à l'extrémité, toutes noires, régulièrement et assez profondément ponctuées-striées, ayant les intervalles des stries couverts de poils courts, cendrés. Le dessous est noir. Les quatre pattes antérieures sont testacées et ont quelquefois leurs fémurs rembrunis à la base; les pattes postérieures ont les fémurs noirs et les tibias et les tarsi testacés.

Cette espèce est très commune sur le *Solanum dulcamara*, en France, en Angleterre, en Allemagne.

21. *Crepidodera ATROPÆ.*

Ovata, convexa, nigra, antennarum basi pedibusque testaceis; thorace creberrime punctato, postice impresso; elytris punctato-striatis, tenue pubescentibus, maculis duabus rufis: altera baseos, altera apices. — Long. 1 1/3 millim.

Halt. atropæ Mark. — *H. pubescens*, var. *b.* Duft. iii, 274.

Très voisine de la *pubescens*, dont elle ne se distingue que par sa taille un peu plus petite, les taches claires de ses élytres, dont la pubescence est aussi un peu moins dense;

quelquefois il n'y a que deux taches à l'extrémité des élytres. Je l'ai prise en quantité sur l'*Atropa belladonna*.

Elle n'est peut-être qu'une variété de la *pubescens*, comme le pense Duftschmidt Fn. III, p. 274; cependant elle paraît vivre seule et seulement sur l'*Atropa belladonna*, tout comme la *pubescens* seulement sur le *Solanum dulcamare* et les autres plantes que j'ai indiquées.

France; Dijon; Autriche; Saxe.

Genre ORESTIA Germar. Fauna Insect. Fascic. 23, tab. 17.

Corps ovale, assez convexe. Tête saillante, beaucoup moins large que le corselet, avec des antennes médiocrement longues, composées de onze articles obconiques, s'épaississant peu à peu de la base à l'extrémité, et dont le dernier est ovale. Yeux globuleux, peu saillants. Prothorax de moitié plus large que long, obtusément échancré en avant, arrondi en arrière, mais peu sur les côtés, assez convexe en dessus et déprimé dans sa partie basale par suite d'un sillon transversal arqué limité par deux petites stries longitudinales; les angles antérieurs sont proéminents, les postérieurs obtus. Les élytres sont échancrées à la base, un peu plus larges que le corselet, ovales, assez convexes, et ornées de lignes longitudinales de points qui cessent avant l'extrémité; elles se rétrécissent à partir de leur milieu. Les pattes sont assez fortes, courtes, les postérieures sont un peu plus longues, leurs fémurs faiblement épaissis; les tibias n'ont pas d'épine à leur extrémité.

Il existe encore entre ces insectes et les Crépidodères une différence dans la conformation du labre; dans les Oresties il est transversal, arrondi à l'extrémité, un peu échancré, tandis qu'il est presque carré et entier dans les Crépidodères.

22. *Orestia* ALPINA.

Oblongo-ovata, brunnea-picca, nitida, oculis nigris, prothorace postice transversim impresso, elytris regulariter punctato-striatis. — Long. 2 1/2 à 3 millim.; larg. 1 1/2 millim.

Orestia alpina Germar. Fauna Ins. 23, tab. 17.

Cette espèce a la taille de la *Crep. exoleta* Gyll., à laquelle elle ressemble beaucoup, mais dont on la distingue facilement à sa couleur d'un brun foncé, à son corselet plus convexe, autrement conformé; en outre, elle est un peu plus aplatie. La tête est triangulaire, d'une couleur brun de poix plus foncée que le reste du corps; elle est lisse, brillante, a deux petits tubercules placés près l'un de l'autre entre les yeux comme la *Crepidodera exoleta*, et elle est plus enfoncée dans le corselet que dans cette dernière; yeux petits, non saillants, noirs. Antennes médiocrement longues, n'atteignant pas la moitié de l'insecte, toutes ferrugineuses et s'épaississant du troisième article à l'extrémité. Corselet de moitié plus large que long, plus large au sommet qu'à la base, arrondi et rebordé sur les côtés, s'abaissant assez fortement vers les angles antérieurs de manière à envelopper la tête, arrondi beaucoup plus que la *Crep. exoleta* en arrière, avec les angles postérieurs droits et bien marqués; très convexe antérieurement, pulviné, orné d'un sillon transversal profond qui se termine dans deux fossettes dirigées vers la base; d'un brun de poix brillant, pointillé de points excessivement fins sur son disque. Ecusson petit, triangulaire, lisse, brun de poix. Elytres plus larges que le corselet à la base, s'élargissant jusqu'à la moitié, se rétrécissant fortement ensuite jusqu'à leur extrémité qui se termine par une pointe très obtuse et arrondie séparément. Elles sont beaucoup plus déprimées que dans la *Crep. exoleta*, tronquées obliquement à la base, ont les angles humé-

raux saillants et le bord latéral un peu relevé. Elles sont d'un brun de poix, lisses et brillantes, et ornées jusqu'aux deux tiers de lignes de points assez forts qui s'effacent complètement dans le dernier tiers. Le dessous est couleur de poix comme le dessus. Les *pattes* médiocrement longues, sont entièrement ferrugineuses comme les antennes; les fémurs postérieurs sont très peu renflés.

Styrie, très rare.

23. *Orestia* PUNCTIPENNIS

Rufescente nitida, capite in medio transversim valdè impresso; prothorace lævigato, ad latera submarginato; elytris sat convexis, antice tantùm striato-punctulatis, posticè omninò lævigatis; corpore lævigato, fusco-rufescente, pedibus antennisque subtestaceis, his attamen rufescentibus. — Long. 2 millim., larg. 1 1/4 millim.

Halt. punctipennis Lucas. Explor. scient. de l'Algérie, 1849, 545.

D'un roussâtre brillant; les *antennes*, composées d'articles obconiques et assez épais, sont d'un roussâtre clair et présentent çà et là quelques poils testacés. Le *corselet* est entièrement lisse, finement rebordé sur ses parties latérales, avec les angles de chaque côté de la base assez aigus. L'*écusson* est très petit et lisse. Les *élytres*, échancrées à la base, sont assez convexes et parcourues par des stries formées de points assez fins et serrés; ces stries ne se montrent qu'à la partie antérieure des élytres, car postérieurement ces mêmes organes sont complètement lisses. Le corps en dessous est lisse et d'un brun légèrement teinté de roussâtre. Les *pattes* sont d'un testacé très pâle.

Cette espèce est un peu plus déprimée que l'*Or. alpina*, ses élytres sont un peu plus parallèles et moins fortement rétrécies à partir du milieu. M. L. Reiche la possède de

Corse, MM. H. Lucas, C. Coquerel et Leprieur l'ont rapportée d'Algérie.

24. *Orestia* AUBEI.

Ovata, brunneo-picea, convexa, nitida, oculis nigris, prothorace postice transversim impresso, elytris regulariter punctato-striatis. — Long. 3 millim.; larg. 2 millim.

Cette espèce a la longueur de l'*Or. alpina*, mais elle est plus large et beaucoup plus convexe, les élytres sont même un peu gibbeuses. La tête et les antennes sont comme dans l'*Or. alpina*. Le corselet, très lisse, n'a aussi que quelques points à peine visibles à une très forte loupe; il est plus convexe que dans l'*alpina*, plus dilaté à la base, où il est presque aussi large que les élytres; il s'avance dans une échancrure de ces dernières, en se déprimant fortement par suite d'un sillon transversal arqué terminé à ses deux extrémités par deux petites stries horizontales. Les élytres sont ponctuées-striées comme dans l'*alpina*, et la ponctuation disparaît à l'extrémité, mais elles s'élargissent peu après la base, puis se rétrécissent fortement à partir du milieu; elles sont très convexes et un peu gibbeuses dans leur première moitié. L'écusson, les pattes et le dessous sont comme dans l'*alpina*.

Cette espèce provient d'Illyrie, et m'a été communiquée par notre collègue le docteur Aubé.

25. *Orestia* LEPRIEURI.

Ovata, convexa, nitidissima. Capite, prothorace, pedibusque rufis, oculis nigris; prothorace posticè transversim impresso, elytris punctis ordinatis notatis ad apicem evanescentibus. — Long. 2 $\frac{4}{5}$ millim.; larg. 1 $\frac{4}{5}$ millim.

Cette espèce est encore plus gibbeuse que l'*O. Aubei*. La

tête est petite, inclinée, rouge, très lisse, elle a entre les deux yeux un sillon transversal profond au-dessus duquel sont deux petites gibbosités arrondies et peu saillantes, sa partie antérieure est élevée en carène obtuse. Elle est enfoncée dans le corselet. Les *antennes* sont moins longues que la moitié du corps, rousses, leurs articles sont obconiques, les derniers sont fortement épaissis. Le *corselet*, d'un beau rouge, est excessivement lisse, il est transversal, échancré antérieurement, arrondi à la base, très convexe, ses côtés sont obliques, rebordés, l'inclinaison des angles antérieurs le fait paraître plus large à la base, quand on le regarde en dessus; il s'avance un peu dans une échancrure des élytres en se déprimant fortement par suite d'un sillon transversal arqué terminé à ses deux extrémités par deux petites stries longitudinales. L'*écusson* est triangulaire, bleu foncé. Les *élytres* sont à peine plus larges que le corselet à la base; elles sont obliquement arrondies aux épaules, s'élargissent fortement ensuite, puis se rétrécissent peu après le milieu et se terminent en pointe; leur base est échancrée. Elles sont très gibbeuses, très convexes, d'un bleu foncé, très brillantes, et ont des lignes de points régulières qui disparaissent vers l'extrémité. Le dessous est d'un roux de poix; les *pattes* peu longues sont d'un rouge un peu ferrugineux.

Cette jolie espèce a été prise en Algérie, sur le sommet de l'Edough, près Bône, par notre collègue M. Leprieur, en battant des bottes de diss (*Arundo tenacissima*).

2^e Groupe. SULCICOLLES. Illig., Mag. VI, p. 57.

Thorax sulco postico transverso distincto. Elytra vage-punctata aut lævigata.

Genre LINOZOSTA.

J'ai réuni dans ce genre plusieurs espèces d'insectes qui ont le corselet conformé comme les Crépidodères, c'est-à-dire avec un sillon transversal limité à ses deux extrémités par deux stries longitudinales, mais qui ont les élytres confusément ponctuées comme les Graptodères, et sans aucune apparence de strie. Le nom de Linozoste est tiré du mot grec *λινοζωστis*, mercuriale; je l'ai choisi parce que, sur les trois espèces qui forment ce genre, les deux que j'ai prises moi-même vivent sur des mercuriales. Les Linozostes ont les antennes composées de onze articles généralement plus courts que ceux des antennes des Graptodères; leur corselet est également beaucoup plus lisse.

A. Insectes d'un bleu foncé.

a. Corps brièvement ovale. *Mercurialis* Fab.

b. Corps oblong-ovale *Cicatrix* Illig.

B. Insectes d'un testacé clair *Ruficollis* Lucas.

A. Insectes d'un bleu foncé.

a. Corps brièvement ovale.

26. *Linozosta* MERCURIALIS.

Breviter ovata, valde convexa, nigra, nitida, suprâ nigro-cœrulescens, subtilissimè punctulata, prothorace posticè strigâ abbreviatâ impressa, utrinque foveola profundiori ter-

minata. *Sequentibus brevior, crassior, magis convexa, rotundato-ovata*. — Long. 2 à 2 1/2 millim.; larg. 1 1/3 à 1 2/3 millim.

Halt. mercurialis Fab. El. 1, 499, 113. — *Halt. id.* Oliv. Ent. VI, 721. — Illig. Mag. VI, 117. — Gyll. III, 523. Steph. Man. et Collect.

Insecte court, convexe, en ovale arrondi, d'un bleu foncé. *Tête* courte, triangulaire, noire bronzée ou bleuâtre, à peine pointillée. *Antennes* d'un brun-noir, pubescentes, ayant le premier article et quelques-uns des suivants rouge de poix à leur extrémité. *Prothorax* très court, transversal, d'un bleu foncé, brillant, très finement pointillé. Le sillon transversal est limité à ses deux bouts par deux petites stries. Les *élytres* très convexes, d'un bleu foncé, sont très finement et obsolètement pointillées. Le corps est noir en dessous avec un reflet bleu. *Pattes* courtes, d'un bleu foncé.

Cette espèce vit sur la *Mercurialis perennis*. Je l'ai vue de Paris, de Bordeaux, d'Angleterre.

b. Corps oblong-ovale.

27. *Linoxosta* CICATRIX.

Ovata, convexa, cyanea, subtus nigra, antennarum basi brunneâ. Affinis G. mercuriali Fab., *sed minus longa et convexa. Caput breve, subtriangulare, nigro-cyaneum, vix punctulatum, fronte inæquali; oculi nigro-brunnei, modice prominuli. Antennæ dimidio corpore breviores, crassiusculæ, pubescentes, extrorsum nigrae, articulo primo apice et secundo et tertio insequentibus rufo-piceis. Thorax brevis, transversus, emarginatus, postice rotundatus, supra anterieus transversim valde convexus, cyaneus, nitidus, subtilissime punctulatus; post medium striga transversa, impressa, abbreviata, utrinque foveâ profundâ terminata, nec margines attingens.*

Scutellum parvum, triangulare, cyaneum, læve. Elytra antice thorace latiora, humeris prominulis, convexa, cyanea, nitida, subtilissime at evidentius quam thorax punctulata. Corpus subtus nigrum, subtiliter punctatum. Pedes nigri, femoribus nitidis, posticis modice incrassatis. — Long. 2 1/3 à 2 2/3 millim.; larg. 1 1/2 à 1 2/3 millim.

Haltica cicatrix Illig. Mag. vi, 116. — *H. vitis* Dej. Cat.

Elle ressemble à la *G. mercurialis* Fab., mais elle est moins ronde et moins convexe.

Bordeaux; Privas. — Je l'ai également prise en très grande abondance, à la fin d'août dernier, à Rozoy en Brie, sur la *Mercurialis annua*.

B. Insectes d'un testacé clair.

28. *Linoxosta RUFICOLLIS.*

Capite, thoraceque rufescente nitidis, illo in medio bigranulato, hoc postice transversim sat fortiter unisulcato; elytris flavo-subrufescentibus, subtiliter punctulatis, sutura marginibusque flavo-subrufescentibus; corpore subtiliter punctulato, flavo-rufescente, pedibus antennisque flavo-ferrugineis, labrum ultimis articulis fusco tinctis. — Long. 2 1/2 millim.; larg. 1 1/2 millim.

Halt. ruficollis Lucas. Expl. scient. de l'Algérie, p. 546.

La tête d'un jaune roussâtre brillant, présente dans sa partie médiane, entre les antennes, deux petites granulations. La lèvre est d'un brun foncé. Les yeux sont noirs. Les antennes sont d'un jaune ferrugineux, avec les derniers articles d'un brun foncé. Le thorax, lisse, d'un jaune roussâtre brillant, finement rebordé et arrondi sur ses parties latérales, présente à sa base une impression transversale fortement prononcée. L'écusson est d'un jaune faiblement teinté de brun. Les élytres, d'un jaune très légèrement

teinté de roussâtre, sont parsemées de points très fins et très peu rapprochés; sur la suture, ainsi que sur les bords externes, ces organes sont d'un jaune très légèrement teinté de brun. Le corps en dessus est finement ponctué, d'un jaune roussâtre, à l'exception cependant de la partie inférieure du thorax, qui est jaune et qui présente dans son milieu un sillon transversal assez fortement prononcé. Les pattes sont d'un jaune ferrugineux brillant.

Philippeville; Tarsous; Sicile.

Genre GRAPTODERA Chevr., Dictionn. d'Orbigny.

Corps ovale, médiocrement convexe, se rapprochant, pour la forme, de celui des Galeruques. Tête saillante, avec les antennes filiformes, de onze articles allongés et les yeux globuleux. Prothorax transversal, tronqué en avant, faiblement arrondi en arrière, ayant les côtés obliques et les angles postérieurs plus ou moins arrondis; le disque est assez convexe, la partie postérieure déprimée par suite d'un sillon transversal qui n'atteint pas tout à fait les bords, mais qui n'est pas limité par des stries longitudinales. Les élytres sont ovales, médiocrement convexes, couvertes d'une ponctuation confuse plus ou moins serrée et forte. Les fémurs postérieurs sont longs et peu renflés, les pattes assez longues; il n'y a pas d'épine apparente à l'extrémité des tibias.

1. Insectes ovales, déprimés, de grande taille.

- A. Elytres avec un pli longitudinal. . . *Erucae* Oliv.
 B. Elytres avec plusieurs nervures longitudinales sur les côtés. . . *Coryli* mihi.
 C. Elytres unies.
 a. Corselet et élytres distinctement ponctués *Ampelophaga* Guér.-Mén.

- b.* Corselet très lisse. *Lythri* Aubé.
c. Corselet distinctement, élytres
imperceptiblement ponctués. *Hippophaes* Aubé.
II. Insectes oblongs, déprimés, de
grande taille. *Consobrina* Duft.
III. Insectes ovales, convexes.
A. Bord latéral du corselet dépassant
et formant saillie aux angles
antérieurs.
a. Ponctuation des élytres forte
Insectes de grande taille . . *Ericeti* mihi.
b. Ponctuation des élytres fine.
Insectes de petite taille. . . *Longicollis* mihi.
B. Angles antérieurs du corselet sans
saillie au sommet.
a. Elytres à ponctuation forte. Cor-
selet à côtés presque droits. *Oleracea* Lin.
b. Elytres à ponctuation moins
forte. Corselet à côtés ar-
rondis. *Helianthem* mihi.
Var. *Potentillæ* mihi.
c. Elytres à ponctuation très fine. *Carduorum* Guér.-Mén.

I. Insectes ovales, déprimés, de grande taille.

A. Elytres avec un pli longitudinal.

29. *Graptodera* ERUCÆ.

Ovata, depressa, nitidissima, cyaneo-virescens. Thorax brevis subtiliter punctulatus. Elytra depressa; subtiliter punctulata, plicâ unicâ ad latera elevatâ. — Long. 4 1/2 millim.; lat. 2 3/4 millim.

Alt. erucæ Oliv. Ent. vi. — *Id.* Fab. Eleut. 1, 497, 99. —
— *Id.* Marsh. Ent. Brit. 1, 193, 53. — *Id.* Duft. III, 251.

Cet insecte a un peu la forme de l'*Agelastica alni* Linn.,

mais il est plus petit. Il est ovale, assez déprimé, il est d'un vert bleuâtre en dessus, plus foncé en dessous, ses pattes et ses antennes sont noires à reflet bleu. La tête est petite, triangulaire, le front est marqué entre les yeux de deux granulations rondes, saillantes, lisses, du milieu desquelles part une carène élevée sur l'épistôme, le vertex est lisse; les antennes sont aussi longues que la moitié du corps. Le corselet est court, transversal, un peu plus large en avant, tronqué au sommet, un peu arrondi à la base, fortement arrondi sur les côtés, ses quatre angles sont obtus; le rebord latéral s'épaissit vers les angles antérieurs et y forme un petit calus obtus; il est marqué en arrière d'un sillon transverse assez profond, qui s'incline à ses deux bouts et se termine dans deux impressions larges; il s'abaisse un peu vers les angles antérieurs, ce qui lui donne une apparence pulvinée; son disque est très lisse, très brillant, finement et obsolètement pointillé. Les élytres sont beaucoup plus larges que le corselet, oblongues, très peu convexes, les épaules forment un calus saillant, elles sont couvertes de points fins, peu profonds et confus; mais (ce qui distingue essentiellement cette espèce) elles ont chacune, tout à fait en dehors et en arrière, un petit pli longitudinal bien marqué. Le corps en dessous est brillant, finement ponctué et porte une pubescence grisâtre, courte et écartée; les pattes sont longues, fortes; les cuisses de derrière sont épaissies dans leur milieu et canaliculées en dessus.

Cette espèce vit sur les jeunes pousses de chêne; on la prend en juin et en automne aux environs de Paris.

B. Elytres avec plusieurs nervures longitudinales sur les côtés.

30. *Graptodera* CORYLI.

Ovata, depressa, nitidissima, viridi-aurata. Thorax brevis, densius punctulatus. Elytra fortius densiusque punctulata,

inequalis longitudinaliter, precipuè ad latera. — Long. 4 1/2 millim.; lat. 2 3/4 millim.

Cette espèce a la plus grande analogie avec la *Gr. erucæ* Oliv. Elle a la même taille, la même largeur, la même apparence un peu déprimée, mais elle est d'un vert doré très clair et très brillant. La tête est semblable, sauf les antennes, noires, un peu plus courtes. Le corselet est de même, large et court, avec un sillon oblique à ses extrémités, mais il est un peu moins incliné antérieurement vers les angles, ses côtés sont plus régulièrement arrondis, ses angles postérieurs plus arrondis, sa base faiblement bisinuée, il a deux faibles impressions avant le bord antérieur, enfin il est couvert de points fins, mais plus forts et très serrés. Les élytres sont également conformées de même que celles de l'*erucæ*, mais elles sont criblées de petits points, très serrés, plus forts et plus distincts; en outre elles ont principalement sur les côtés quelques nervures ou vestiges de stries qui les rendent inégales. Le dessous est d'un noir bronzé; les pattes sont semblables, noires.

Cette espèce vit sur le noisetier; je l'ai reçue de la Sorèze, d'Espagne (Galice), et même de Marly, près Paris.

C. Elytres unies.

a. Corselet et élytres distinctement ponctués,

31. *Graptodera* AMPELOPHAGA.

Ovata, parum convexa, nitidissima, viridis. Thorax brevis, densè punctulatus, angulis anterioribus, prominentibus. Elytra æqualis, densè punctulata. — Long. 3 à 4 millim.; larg. 2 1/2 à 3 millim.

Grapt. ampelophagu Guér. Rev. et Mag. de Zoolog. 1858, p. 415.

Cette espèce est un peu plus courte que l'*erucæ*, plus

ponctuée, et d'un vert brillant. La tête est semblable. Le corselet, transverse et court, est aussi presque semblable; toutefois, sa base est un peu plus large, ses côtés un peu moins arrondis, le rebord latéral forme un petit bourrelet qui fait saillie au sommet des angles antérieurs; en outre le disque du corselet a une ponctuation plus forte et plus dense, principalement sur les côtés, quoique moins forte et moins dense que dans la *coryli*. Les élytres sont plus larges que le corselet, larges, peu convexes, un peu moins longues et plus brusquement arrondies que dans l'*erucæ*, quoique à un degré moins fort que dans la *coryli*; leur surface est unie et non inégale comme dans cette dernière. Le dessous est vert foncé, à pubescence grisâtre, courte et écartée, pointillé. Les pattes sont semblables, d'un vert foncé.

Cette espèce est très commune dans le midi de la France, sur les vignes. M. Waterhouse me l'a envoyée d'Angleterre, et notre collègue M. Lethierry l'a rapportée de Médéah, en Algérie.

b. Corselet très lisse.

32. *Graptodera* LYTHRI.

Ovata, parum convexa, nitidissima, cœrulea. Thorax obsoletissimè vage punctulata, ferè lævis, angulis anterioribus prominentibus. Elytra subtiliter punctulata. — Long. 4 1/2 millim.; lat. 2 3/4 millim.

Grapt. lythri Aubé. Ann. Soc. Ent. 1843, p. 8.

Cette espèce a encore plus d'analogie avec la *Gr. erucæ* que les deux espèces qui précèdent; elle ne s'en distingue facilement que par l'absence du pli unique longitudinal sur l'élytre et par sa couleur d'un bleu foncé. La tête est faite de même, sauf les antennes, qui paraissent un peu plus longues. Le corselet ne diffère de celui de l'*erucæ* que par

ses angles antérieurs qui ont, comme dans l'*ampelophaga*, un petit calus saillant à leur sommet, et dont la surface est plus obsolètement ponctuée et plus lisse. L'écusson est d'un bleu foncé, presque noir, lisse. Les *élytres*, sauf le pli longitudinal, sont presque identiquement semblables, peut-être un peu plus finement ponctuées. L'insecte entier est d'un beau bleu foncé, brillant, très rarement verdâtre, le dessous est presque noir ainsi que les pattes.

La larve de cette espèce vit sur le *Lythrum salicaria*; j'en ai vu des exemplaires de Mont-de-Marsan, de Bordeaux, de Lille, de Paris, etc.

c. Corselet distinctement, élytres imperceptiblement ponctués.

33. *Graptodera* HIPPOPHAES.

Ovata, parum convexa, cyanea, vel cyaneò-virescens, opaca. Thorax subtiliter punctulatus; elytra punctis minutissimis vix conspicuis impressa, ferè opaca. — Long. 4 à 5 millim.; lat. 2 1/2 à 3 millim.

Grapt. hippophaes Aubé, Ann. Soc. Ent. 1843, 8.

Cette espèce est un peu plus grande et un peu plus convexe que la *Grapt. erucæ*; néanmoins elles ont encore beaucoup d'analogie comme forme et comme ensemble. La tête est un peu plus large, ses plaques frontales sont obliques et non rondes, elle est bleue et a la bouche noire. Le corselet est transverse et conformé comme celui de l'*erucæ*, avec ces différences, que ses angles postérieurs sont moins arrondis, mieux marqués, presque pointus, que son sillon transversal est droit et non oblique à ses extrémités, enfin qu'il est très finement et très densément pointillé, et d'un bleu terne. Les *élytres* ont la même forme que celles de l'*erucæ*, moins le pli longitudinal, mais (ce qui distingue essentiellement cette espèce) elles sont couvertes de points

excessivement fins et presque imperceptibles, et sont d'un bleu tout à fait terne. Le dessous et les pattes sont bleus foncés.

Cette espèce vit sur l'*Hippophaë rhamnoides*, je l'ai vue de Savoie et de Grenoble en France.

II. Insectes oblongs, déprimés, de grande taille.

34. *Graptodera* CONSOBRINA.

Oblonga, depressa, cœruleo, parum nitida, seu opaca. Thorax transversus, subtiliter punctulatus, quatuor angulis prominentibus. Elytra longa, parallela, creberrimè subtilissime punctulata. — Long. 4 à 5 millim.; larg. 2 1/2 à 2 3/4 millim.

Halt. consobrina Duft. III. — *Grapt. epilobii*, Mihi, Ann. Soc. Ent. 1859, Bull., p. CLXVII.

Cette espèce est de forme plus allongée et plus étroite que la *Gr. erucæ*, elle est aussi sensiblement plus aplatie. Sa tête est très forte, d'un tiers plus large que celle de l'*erucæ*; les antennes sont plus longues. Le corselet est très large, un peu plus long et moins abaissé vers les angles antérieurs que dans l'*erucæ*, ses côtés sont un peu sinueux, sa base bisinuée, son sommet tronqué; le rebord de la base dépasse et forme une petite saillie aux angles postérieurs; le rebord des côtés forme également un petit calus saillant aux angles antérieurs. Le sillon transversal est construit comme dans l'*erucæ*; la surface est assez unie et finement et densément pointillée. Les élytres sont très longues, déprimées, leurs côtés sont parallèles; leur surface est criblée de petits points très fins et très serrés, mais distincts. Le dessous est pointillé, à pubescence courte, et d'un noir bleuâtre, ainsi que les pattes. Le dessus est généralement d'un beau bleu, peu brillant, et même terne dans les femelles. Outre cette différence, les mâles ont les élytres un

peu moins longues et le corselet un peu moins ponctué que les femelles.

On prend cette espèce au bord des ruisseaux, sur l'*Epilobium*; je l'ai vue de Normandie, de Lille, de Mont-de-Marsan, d'Angleterre.

III. Insectes ovales, convexes.

A. Bord latéral du corselet dépassant et formant saillie aux angles antérieurs.

a. Ponctuation des élytres fortes.

35. *Graptodera* ERICETI.

Ovata, convexa, nitida, metallico-virescens. Prothorax convexior, transversus, subtiliter punctulatus, angulis anterioribus prominentibus; elytra dense punctulata. — Long. 5 millim.; lat. 3 1/4 à 3 1/2 millim.

Gr. ericeti, Mihi. Ann. Soc. Ent. 1859, p. 166.

Cette espèce est d'un vert métallique, quelquefois d'un vert bleuâtre; le dessous est d'un noir verdâtre ou bleuâtre. Elle est plus grande et beaucoup plus convexe que l'*eruca*. La tête est faite de même. Le *corselet* est de même transversal, mais il est plus égal et plus régulièrement convexe; sa base est moins arrondie et plus large, ses angles postérieurs moins marqués, ses côtés obliques presque droits, avec un calus saillant au sommet des angles antérieurs, comme dans l'*ampelophaga*. Le sillon transversal basal est droit et non oblique à ses extrémités; il ne va pas jusqu'au bord latéral et se termine avant dans une impression assez large; son disque est peu brillant, il est criblé de petits points creux très fins, et porte trois petites saillies placées triangulairement, l'une en face de l'écusson, au-dessus du sillon transversal, les deux autres parallèlement à droite et à gauche, un peu au-dessus. Les *élytres* sont arrondies

aux épaules, qui forment un calus à peine distinct; elles sont parsemées de points enfoncés sans ordre, assez forts et assez serrés; c'est presque la même ponctuation que dans l'*ampelophaga*; elles sont enfin très convexes et très égales. Le dessous est pointillé et d'un noir verdâtre, ainsi que les pattes.

On trouve cette espèce dans le département des Landes, sur l'*Erica tetralix* (M. Perris) et dans les environs de Brest (M. Remquet).

b. Insectes de petite taille. Ponctuation fine.

36. *Graptodera* LONGICOLLIS.

Ovata, convexa, virescens, nitida. Grapt. oleraceæ affinis sed prothorace aliter formato et elytris aliter punctatis. Prothorace nitidissimo, sat longo, posticè et angulis posterioribus rotundato, obsoletissimè punctulato; elytris comparatè brevibus, sat profundè et fortiter punctatis. — Long. 3 1/2 à 4 millim.; larg. 2 1/3 à 2 1/2 millim.

Cette espèce se rapproche, pour la taille, de l'*oleracea*, mais elle est plus brillante, surtout sur le corselet; ce dernier est plus long, plus arrondi à la base et aux angles postérieurs, les antérieurs ont un calus saillant, enfin les plaques frontales sont plus grandes et triangulaires. Ces mêmes caractères la distinguent suffisamment de la *carduorum*. La tête est petite, subtriangulaire, brillante, très obsolètement pointillée; le front est orné de deux plaques saillantes, de forme triangulaire, assez grandes, du milieu desquelles part une carène élevée qui va jusqu'à la bouche. Les yeux sont grands, saillants, noirs; les antennes longues et noires. Le *prothorax* très brillant, très obsolètement pointillé, est d'un quart plus large que long; il paraît relativement plus long que dans les autres Graptodères; il est un peu arrondi au sommet et à la base, et sur les côtés; ses

angles antérieurs sont pourvus d'un calus très petit, mais saillant, assez aigu à la partie antérieure; les angles postérieurs sont très obtus; il est marqué à la base d'un sillon droit transversal, peu profond, plus court que dans les autres espèces. L'*écusson* est large, subtriangulaire, lisse. Les *élytres* sont convexes, ovales, à ponctuation fine et peu dense, plus forte dans les deux premiers tiers, plus obsolète vers l'extrémité; elles paraissent courtes par rapport au corselet. Les *pattes* sont d'un noir verdâtre.

Cette espèce a été prise par M. Delarouzeé, sur des bruyères, dans le midi de la France.

B. Angles antérieurs du corselet sans saillie au sommet.

a. Elytres à ponctuation forte. Corselet à côtés presque droits.

37. *Graptodera* OLERACEA.

Ovata, convexa, nitida, virescens, antennis nigris. Prothorax transversus, lateribus obliquis, obsoletissimè punctulatus; elytra creberrimè et profundè punctulata. — Long. 3 à 3/4 millim.; lat. 2 à 2 1/3 millim.

Chrys. oleracea Linn. Syst. Nat. 2, 593, 51 — *Id.* Fab. Eleut. 1, 498, 108. — *Id.* E. H. 2, 54, 30. — *Id.* Gyll. III, 521.

Cette espèce est plus petite que l'*erucæ*, de forme moins longue et plus convexe. La tête est la même; le front est marqué de deux granulations rondes. Le *corselet*, quoique court et transversal, est plus étroit, plus convexe, non pulviné, c'est-à-dire qu'il ne s'abaisse pas en avant vers les angles, ne se gonfle pas en arrière, près du sillon transversal, comme dans l'*erucæ*. Ses côtés sont obliques et presque droits, ses angles postérieurs et antérieurs sont marqués sans qu'il y ait saillie du rebord; la base est faiblement arrondie, le sommet tronqué. Le sillon transversal est pres-

que droit et se termine un peu avant le bord latéral; la surface est très obsolètement et très finement ponctuée. Les élytres sont ovales, très convexes, un peu inégales : le calus huméral est très fort, il y a derrière et en dedans une impression assez profonde. La surface est criblée de points enfoncés confusément et densément, bien plus gros que dans les autres Graptodères, ce qui donne aux élytres une apparence chagrinée. Le dessous est d'un noir verdâtre, obsolètement pointillé et à courte pubescence. Les pattes sont longues, fortes, verdâtres.

Cette espèce est très commune aux environs de Paris, dans les potagers, sur les haricots, la poirée, les choux, dans les champs, sur la luzerne, dans les bois, sur les jeunes chênes.

b. Elytres à ponctuation moins forte. Corselet à côtés arrondis.

38. *Graptodera* HELIANTHEMI.

Ovata, convexior, nitida, viridis. Precedenti simillima sed prothorax latior, evidentius punctatus, parum rotundatis, elytra etiam latior et convexior et minus punctata. — Long. 3 1/2 millim.; lat. 2 1/2 millim.

Grapt. helianthemi, Mihi, Ann. Soc. Ent. 1859, Bullet., p. CLXVI.

Var. *Potentillæ*, Mihi. Id. — *Minor, lætè virens, nitidissima; prothoracis angulis posterioribus magis rotundatis.*

Cette espèce ressemble beaucoup à la *Gr. oleracea*, dont elle a la taille et la couleur, toutefois, elle est de forme plus large, plus convexe et moins fortement ponctuée sur les élytres. La tête est faite de même, ainsi que les antennes et les pattes. Le corselet est plus large, un peu pulviné, ses côtés sont faiblement, mais plus arrondis; ses angles postérieurs sont plus obtus et faiblement arrondis; il est re-

bordé, mais le rebord ne forme pas saillie aux angles antérieurs. Le sillon transversal est presque droit. Les *élytres* sont plus ovales que celles de l'*oleracea*, un peu plus brusquement arrondies à l'extrémité, leur convexité est plus forte; le calus huméral ressort moins; enfin leur ponctuation est très dense et plus fine. Le dessous et les pattes sont d'un noir verdâtre.

M. Perris a trouvé la larve de cette espèce sur l'*Helianthemum*; elle paraît commune en France et en Angleterre.

La variété *potentillæ* Mihi, dont j'avais d'abord fait une espèce, est plus petite de taille, d'un vert très clair, très brillante, les angles postérieurs de son corselet sont plus fortement arrondies et la ponctuation de ses *élytres* est un peu moins forte. Elle est commune sur la *Potentilla verna*, aux environs de Paris.

c. *Elytres à ponctuation très fine.*

39. *Graptodera* CARDUORUM.

Ovata, convexa, nitida, obscurè viridis. Prothorax transversus, ad apicem angustior, subtiliter punctulatus; elytra subtilissimè punctulata. — Long. 3 à 4 millim.; lat. 2 1/2 à 2 1/3 millim.

Grapt. carduorum Guér.-Mén., Mag. de Zoolog. 1858, p. 415.

Cette espèce a tout à fait la forme et la taille de l'*oleracea*, toutefois les plaques frontales paraissent triangulaires, la carène de l'épistôme un peu plus courte; le corselet très finement et densément, mais plus visiblement ponctué; sa surface est moins plane, il s'abaisse un peu en avant vers les angles et paraît plus étroit au sommet qu'à la base; les angles postérieurs sont presque droits, les côtés faiblement arrondis; le sillon transversal est presque droit. Les *élytres*

sont identiquement conformées comme celles de l'*oleracea*, elles sont assez longues et un peu parallèles, et couvertes d'une ponctuation, assez dense, mais plus fine et plus superficielle que dans la *Gr. erucae*, bien plus fine également que dans l'espèce précédente. Le dessous et les pattes sont d'un noir bleuâtre.

Cette espèce a été prise par M. Guérin-Méneville, sur des chardons, dans le midi de la France. Notre collègue M. Bellier de la Chavignerie l'a rapportée de Sicile; je l'ai également vue d'Autriche.

Dans le *Bulletin* du 3^e trim. des Annales de la Société, de 1859, p. CLXVIII, j'ai donné la diagnose latine d'une Graptodère; que j'ai nommée *basalis*, trouvée par M. Chevrolat, à Périgueux, et qui n'est très certainement qu'une *carduorum* dont la base des antennes n'est pas arrivée à parfaite coloration.

3^e Groupe. LONGITARSI Illiger

Tarsus posticus basalis tibiæ apici insertus, dimidiam longitudine aut æquans, aut superans. Elytra temerè punctata vel lævigata.

Genre TEINODACTYLA Chevr. Dict. d'Orbigny. *Thyamis*
Steph. Man.

Corps ovale ou arrondi, convexe. Tête triangulaire, saillante, libre. Antennes filiformes, de onze articles; le premier est assez long et robuste, le deuxième est court, quelquefois globuleux, les autres sont allongés et à peu près égaux, le dernier est obliquement tronqué à l'extrémité. Les yeux sont globuleux. Le prothorax est relativement étroit, subcylindrique, plus ou moins arrondi sur ses côtés et à ses angles antérieurs et postérieurs; il est sans impression et plus ou moins ponctué. Les élytres sont

ovales, convexes, quelquefois renflées dans leur milieu, à ponctuation confuse plus ou moins forte. Les pattes sont longues, les fémurs postérieurs sont fortement épaissis, les tibias antérieurs mutiques, les postérieurs armés d'une petite dent apicale interne; ils sont canaliculés en dessus et épineux extérieurement à leur extrémité. Le premier article des tarses postérieurs est au moins de la longueur de la moitié des tibias; le deuxième article des mêmes tarses est également plus long que le troisième. La tête ne porte pas sur le front de petits tubercules émoussés comme dans les genres précédents; en outre, les palpes labiaux sont un peu plus longs que dans ces mêmes genres, et leur deuxième article est moins enflé.

I. Elytres noires, vertes ou bleues.

1. Elytres unicolores.

- A. Dessus bleu, vert ou brun cuivreux. *Echii* E. H.
Linnæi Duft.
Fusco-ænea Redt.
Corynthia Reiche.
Elongata Bach.

B. Dessus noir brillant ou noir de poix.

a. Elytres à ponctuation assez forte et distincte.

- α. Dessus assez déprimé. Elytres couvrant entièrement l'abdomen. *Nigra* E. H.
Obliterata Rosenh.

β. Dessus très convexe. Elytres ne couvrant pas entièrement l'abdomen.

Anchusæ Payk.

- b. Elytres à ponctuation très fine. . *Parvula* E. H.
Subrotunda mihi.

2. Elytres de plusieurs couleurs.

- a. Elytres à extrémité plus claire. . *Holsatica* Lin.
Apicalis Beck.

- b.* Elytres avec deux taches chacune. *4-pustulata* Fab.
- c.* Elytres noires avec bordure claire. *Dorsalis* Fab.
Circumsepta Gené, mih.

II. Elytres de couleur claire.

1. Elytres avec la suture plus obscure.

A. Elytres ayant les épaules obliquement arrondies.

- a.* Tête, corselet et suture noirs. . *Sencieri* Coq.
Thoracica Steph.
- b.* Tête et suture plus ou moins foncées, corselet brun de poix. . *Atricilla* Lin.
Lateralis Illig.
- c.* Tête et suture plus ou moins foncées, corselet testacé *Melanocephala* Marsh.
Sisymbrii Fab.
Thapsi Marsh.

B. Elytres ayant les épaules non obliquement arrondies.

- a.* Tête, corselet et suture noirs. . *Suturalis* Marsh.
Nasturtii Fab.
Lateripunctata Rosenh.
- b.* Tête et suture noires. *Atricapilla* Duft.
Rubenticollis mihi.
- c.* Tête et suture plus ou moins foncées. *Abdominalis* Duft.

2. Elytres sans obscurcissement de la suture.

A. Elytres à ponctuation fine.

- a.* Corps oblong, unicolore *Verbasci* Panz.
Lævis Duft.
Megaloleuca mihi.
- b.* Corps oblong, noir en dessous. . *Femoralis* Marsh.
Medicaginis mihi.
Pusilla Gyll.

- c. Corps ovale, unicolore. *Tabida* Fab.
Testacea mihi.
Brunnea Redt.
Latifrons mihi.
- d. Corps ovale, brunâtre en dessous. *Rutila* Illig.
Ochroleuca Gyll.
Reichei mihi.
- B. Elytres à ponctuation forte.
- a. Corps oblong. *Ballota* Marsh.
- b. Corps ovale. Elytres non déhiscentes. *Lurida* Gyll.
Flavicornis Steph.
Pratensis Panz.
Brunniceps mihi.
- c. Corps ovale. Elytres déhiscentes. *Teucrui* mihi.

I. Elytres obscures, noires, vertes ou bleues.

1. Elytres unicolores.

A. Dessus bleu vert ou brun cuivreux.

40. *Teinodactyla* ECHI.

Oblongo-ovata, convexa, ænea, vel virescens, vel cœrulescens, nitida, antennarum basi tibiis tarsisque rufis, elytris confertissime grosse punctatis, apice angustioribus, abdomine brevioribus. — Long. 3 1/2 millim.; larg. 2 millim.

H. Echii. Ent. H. II, 52, 29. — *Id.* Illig. VI, 171. — *H. tibialis* Duft. Fn. III, 258. — *T. flavipes* Dej. Cat. 416.

Oblongue, bleue, verte ou brune cuivreuse, quelquefois même noire. *Tête* triangulaire, le vertex, qui est brillant et pointillé, est de la couleur du dessus de l'insecte. Le front a une forte carène élevée des yeux à la bouche. La bouche est noire. Les *antennes*, un peu plus longues que la moitié du corps, ont le premier article brunâtre, les deux ou trois

suivants testacés, les autres plus obscurs, un peu épaissis et pubescents. Le *corselet* est un peu plus large que long, tronqué au sommet, médiocrement arrondi à la base et sur les côtés, rebordé, fortement convexe en dessus, à ponctuation très nette et très forte sur les côtés, un peu plus écartée sur le disque. *Ecusson* large, presque arrondi, lisse. Les *élytres*, à la base un peu plus larges que le milieu du corselet, sont obliquement arrondies aux épaules, mais s'élargissent ensuite jusqu'au milieu et de là vont se rétrécissant jusqu'à la suture, où elles forment un angle obtus. Elles sont un peu plus courtes que l'abdomen, très convexes, rebordées et couvertes de points serrés et très forts. Le *dessous* est noir, brillant, ponctué. Les pattes sont longues, les quatre fémurs antérieurs sont brunâtres bronzés, leurs genoux et tous les tibias sont ferrugineux roux, les fémurs postérieurs sont noirs.

Cette espèce a beaucoup d'analogie avec la *T. anchusæ* E. H., mais elle est au moins deux fois plus grande et ses élytres ne sont pas tronquées à l'extrémité. Elle est commune sur l'*Echium vulgare*.

Paris; France méridionale; Espagne; Algérie; Allemagne; Madère.

41. *Teinodactyla* LINNOEI.

Ovata, convexa, virescenti-cœrulea, nitida, antennarum basi, pedibusque testaceo-ferrugineis, femoribus posticis nigris, elytris confertissime punctatis, apice fere conjunctim rotundatis. — Long. 3 millim.; larg. 2 millim.

H. Linnœi Duft. Fn. III, 265, 34. — *Tein. consolidæ* Stev. Dej. Cat. 416.

Ovale, convexe, d'un bleu foncé sur la tête et le corselet, d'un bleu plus clair sur les élytres, brillant. *Tête* triangulaire, lisse, bleue foncée, brillante, fortement carénée en avant; les palpes testacés. Yeux saillants, noirs. *Antennes*

plus longues que la moitié du corps, assez épaisses, les quatre premiers articles sont d'un testacé ferrugineux, les autres noirs. Le *corselet* est plus de la moitié plus large que long, tronqué en avant, arrondi en arrière et médiocrement sur les côtés, rebordé, très convexe en dessus, un peu infléchi vers les angles antérieurs, ce qui le fait paraître plus large à la base qu'au sommet, d'un bleu foncé brillant, à ponctuation bien nette, mais écartée et moins forte que sur les élytres. *Ecusson* large, presque arrondi, noir, lisse. *Elytres* très ovales, beaucoup plus larges à la base que le corselet; elles ont les épaules arrondies, s'élargissent encore ensuite, se rétrécissent à partir des deux tiers et s'arrondissent presque ensemble à l'extrémité, en formant un angle sutural un peu arrondi et obtus. Elles sont plus longues que l'abdomen, très convexes, rebordées et couvertes de forts points serrés et profonds. Le *dessous* est noir, brillant, ponctué; les quatre pattes antérieures ainsi que les tibias et les tarses postérieurs, sont d'un testacé ferrugineux; les fémurs postérieurs sont noirs.

Cette belle espèce a la taille de la *T. echii* E. H., et sa ponctuation, mais elle est beaucoup plus large et plus ovale, ses quatre pattes antérieures sont entièrement rousses, ses élytres s'arrondissent presque ensemble, etc.

France méridionale; Hyères; Autriche, Vienne.

42. *Teinodactyla* FUSCO-ÆNEA.

Oblongo-ovata, fusco-ænea, nitidissima. Oculis nigris, antennis ferrugineo-testaceis, apice obscuris; prothorax transversus, subcylindricus, confertissime punctulatus. Elytris convexis, apice singulatim rotundatis, confertissime fortiter punctatis. Subtus nigra, pedibus anterioribus, tibiis tarsisque posterioribus ferrugineo-testaceis. — Long. 2 millim.; larg. 4/5 millim.

Long. fusco-æneus Redt. Fn. Aust.

Oblongue, d'un brun bronzé, très brillante en dessus, noire en dessous. Tête triangulaire, bronzée, lisse sur le vertex, bouche noire, deux petits sillons obliques partent des yeux et se dirigent obliquement vers une carène élevée qui va des yeux à la bouche. Antennes plus longues que la moitié du corps, rousses; le premier article à la base est brunâtre, les trois ou quatre derniers sont quelquefois obscurcis. Le corselet est un peu plus large que la tête, un peu plus large que long, subcylindrique, assez convexe, tronqué en avant, avec les angles antérieurs obtus, les postérieurs sont arrondis; les côtés médiocrement arrondis, rebordés; il est couvert de petits points serrés, arrondis, entre lesquels on en voit d'autres plus fins encore, avec une forte loupe. L'écusson est large, arrondi, lisse. Elytres un peu plus larges que le corselet, ayant en longueur deux fois leur largeur, allongées, ovales, arrondies aux épaules, arrondies séparément à l'extrémité, où elles forment un angle sutural obtus; leur surface est uniformément couverte de forts et profonds points. Le dessous est noir, ponctué. Les quatre pattes antérieures et les tibias et les tarsi postérieurs sont d'un testacé roussâtre; les cuisses postérieures sont d'un noir bronzé.

Cette espèce a beaucoup d'analogie avec la *T. anchusæ* E. H., mais elle est ordinairement plus petite et plus étroite, ses élytres ne sont pas tronquées et sont plus longues, sa couleur est d'un bronzé vif et non noire, etc.

Paris; Béziers; Philippeville; Bône; Tunis.

43. *Teinodactyla* CORYNTHIA.

Oblongo-ovata, ænea, nitida, oculis nigris, antennis ferrugineis, apice obscuris. Thorax transversus, subcylindricus, crebre punctatus. Elytra parum convexa, apice conjunctim rotundata, crebre grosse punctata. Subtùs ænea, punctata;

pedibus testaceo-ferrugineis femoribus basi æneis. — Long. 1 1/2 millim.; larg. 3/4 millim.

Halt. Corynthia Reiche. *Annal.* 1858, p. 47. — *T. metallescens* Foudras.

Oblongue, d'un vert bronzé, brillante. *Tête* presque triangulaire, lisse sur le vertex, mais avec quelques gros points près des yeux et en avant une carène élevée. Yeux saillants, noirs. *Antennes* plus longues que la moitié du corps, ferrugineuses, un peu renflées et obscures à l'extrémité. *Corselet* transverse, subcylindrique, à peine de la largeur de la tête en avant, où il est atténué, et un peu plus large qu'elle en arrière, un quart moins long que large, tronqué en avant, légèrement arrondi en arrière; ses côtés peu arrondis; ses angles obtus; son disque criblé de gros points enfoncés, entre lesquels on en distingue d'autres plus fins, avec un fort grossissement. *Ecusson* triangulaire, à base large, lisse. *Elytres* un peu plus larges que le corselet et de près de trois fois sa longueur, médiocrement convexes, ayant les épaules arrondies, mais bien marquées, presque parallèles, séparément arrondies à l'extrémité, criblées de forts points enfoncés qui leur donnent une apparence rugueuse. Le dessous est bronzé et ponctué; les pattes sont d'un testacé ferrugineux, avec les cuisses bronzées à leur base, les postérieures entièrement.

M. Reiche a rangé à tort cet insecte parmi les *Phyllotreta*. Il leur ressemble un peu, il est vrai, par sa forme allongée et peu convexe, par son corselet un peu carré, etc., mais la longueur du premier article de ses tarses postérieurs le classe naturellement parmi les *Longitarsi*.

M. Reiche l'a reçu d'Athènes; je l'ai trouvé moi-même à Rozoy, en Brie, près Paris, en fauchant dans les luzernes.

44. *Teinodactyla* ELONGATA.

Oblongo-ovata, fusco-nigra. Oculis nigris; prothorace trans-

verso, lateribus fortiter marginato et ad medium parum rotundato, subtilissimè punctato, sulco transverso intrà basin parum impresso. Elytris elongatis ad apicem truncatis fortiter et confertim punctatis. Antennarum basi, pedibus anterioribus tibiisque posterioribus rubro-testaceis. — Long. 2 millim.

Long. elongatus Bach. Kaferfauna für Nord-und Mitteldeuschland 1859, p. 147.

Dessus brun foncé, brillant; base des antennes, jambes de devant et tibias postérieurs d'un rougeâtre testacé. Tête avec une carène élevée allant de la bouche jusqu'à l'insertion des antennes. Corselet un peu plus large que long, avec les côtés fortement rebordés et un peu arrondis dans leur milieu, très finement ponctué, tronqué postérieurement, ayant devant sa base une impression transversale superficielle qui donne à la partie basale une apparence de bourrelet. Elytres un peu plus larges que le corselet, allongées, deux fois aussi longues que larges, se rétrécissant du milieu à l'extrémité, qui est tronquée; les angles extérieurs paraissent presque dentés; la surface des élytres à une ponctuation forte et serrée qui s'affaiblit en arrière.

Allemagne. (Je n'ai pas vu cette espèce.)

B. Dessus d'un noir brillant ou noir de poix.

a. Elytres à ponctuation assez forte et distincte.

α. Dessus assez plat. Elytres couvrant entièrement l'abdomen.

45. *Teinodactyla* NIGRA.

Nigra, antennarum basi pedibusque pallidis, femoribus posticis nigris, elytris confertissimè punctatis, apice acuminatis. — Long. 2 1/4 millim.; larg. 1 1/2 à 1 2/3 millim.

H. nigra Ent. H. 2, 57, 33. — Illig. VI, 171. — Gyll. IV, 655, 13, 14.

Un peu plus grande que l'*anchusæ*. Tête triangulaire, noire, brillante; front longitudinalement caréné entre les antennes; yeux saillants, bruns. Antennes plus longues que la moitié du corps, assez épaisses, les cinq ou six articles de la base, jaunes pâles; les autres, plus épais, noirs; le dernier acuminé. *Thorax* plus court que large, tronqué à la base et au sommet, également arrondi sur les côtés, étroitement marginé, médiocrement convexe en dessus, tout noir, brillant, très subtilement ponctué. Ecusson presque arrondi, noir brillant, lisse. *Elytres* grandes, antérieurement un peu plus larges que le thorax, mais élargies ensuite au delà du milieu, cinq fois plus longues que le thorax, atténuées postérieurement, acuminées à l'extrémité suturale; très convexes en dessus, bien noires, à ponctuation très serrée et assez profonde. Ailes amples, hyalines. Corps noir en dessous, brillant, subtilement ponctué. Les quatre pattes antérieures entièrement, et les tibias et les tarse des postérieures jaunes pâles; fémurs postérieurs très grands, noirs, ponctués, légèrement pubescents, quelquefois rouges de poix à la base. Gyll.

Cette espèce ressemble un peu à l'*anchusæ* E. H., dont elle a la couleur, mais elle est plus large à la base du corselet, qui est lui-même infiniment moins ponctué, presque lisse; les élytres sont aussi plus larges et se terminent tout autrement.

Paris; Bordeaux.

46. *Teinodactyla* OBLITERATA.

Oblongo-ovata, nigro-picea, supra subvirescenti-nigra vel obscuro-ænea; antennarum basi, tibiis tarsisque pallidè testaceis, femoribus anterioribus infuscatis, posticis nigris, capite subtilissime transversim ruguloso, thorace disperse, elytrisque basi substriato-punctatis, apice singulatim subrotundatis. — Long. 1 1/3 millim.; larg. 4/5 millim.

Long. obliteratus Rosehn. Fn. Eur., p. 61, 1847. — *Long. consociatus* Förster Rheinl. Ver. VI, 383, 1849. — *T. pulex* Foudras.

Cette espèce est très voisine de la *T. parvula*, dont elle se distingue par sa forme plus longue, comparativement plus étroite, et par la punctuation de ses élytres, qui est plus distincte, plus forte et presque striée à la base. La tête est triangulaire, noire, peu brillante, très finement et transversalement rugueuse. Deux petits sillons obliques partent des yeux et aboutissent à une carène élevée qui va de la base des antennes à la bouche. Les antennes sont plus longues que la moitié du corps, d'un testacé pâle, leurs derniers articles plus foncés. Le corselet est court, transversal, tronqué en avant, presque droit sur les côtés, un peu arrondi en arrière, rebordé postérieurement et latéralement, un peu convexe, d'un bronzé foncé brillant, à punctuation serrée, très fine et un peu chagrinée. L'écusson est transversal, arrondi, noir. Les élytres sont un peu moins larges que le corselet, ont les épaules arrondies et peu saillantes; elles sont en ovale allongé, obtusément arrondies à l'extrémité, convexes, à punctuation fine, mais plus forte que sur le corselet, et presque en ligne. Elles sont d'un bronzé foncé brillant. Le dessous est lisse, brillant, à peine ponctué, de couleur de poix. Les jambes sont d'un jaune testacé; les cuisses de derrière fortement épaissies, couleur de poix.

Cette espèce, d'après M. Förster, est commune sur les hauteurs qui environnent Aix-la-Chapelle. — On la trouve aussi aux environs de Paris, sur le serpolet. M. Chevrolat l'a prise aux environs de Périgueux, et M. Ch. Brisout de Barneville, en abondance à Saint-Germain-en-Laye, sur la sauge. Enfin, MM. Waterhouse et Clarke me l'ont envoyée d'Angleterre. Elle figure au British Museum, dans la collection de Stephens, sous le nom de *Pulex*, mais elle n'a pas été décrite par lui sous cette dénomination.

♂. Dessus très convexe. Elytres ne couvrant pas entièrement l'abdomen.

47. *Teinodactyla* ANCHUSÆ.

Ovata, convexa, atra, subnitida, antennarum basi, tibiis tarsisque pallidis, elytris confertissime punctatis, apice singularim rotundatis, abdomine brevioribus. — Long. $1 \frac{2}{3}$ à 2 millim.; larg. 1 à $1 \frac{1}{2}$ millim.

H. anchusæ Gyl. III, 536, 13. — Ent. H. 2, 62, 37. — Payk. Fn. 2, 101, 21, Steph.

Tête triangulaire, noire, brillante, à peine visiblement ponctuée; front antérieurement longitudinalement caréné entre les antennes; yeux saillants, noirs-bruns. Antennes plus longues que la moitié du corps, assez épaisses, le premier article grand, brun de poix à la base, pâle pour le reste, les quatre ou cinq suivants plus étroits, pâles, les autres noirs, graduellement plus épais, le dernier subacuminé. Thorax plus court que large, tronqué à la base et au sommet, également arrondi sur les côtés, étroitement rebordé, très convexe en dessus, entièrement noir, brillant, à ponctuation serrée très fine. Ecusson subarrondi, noir, brillant, lisse. Elytres antérieurement un peu plus larges que le milieu du thorax, obliquement arrondies aux épaulés, mais dilatées au delà du milieu, cinq fois plus longues que le thorax, très obtuses à l'extrémité et arrondies séparément, un peu plus courtes que l'abdomen, déhiscentes à l'angle sutural; très convexes en dessus, noires, à ponctuation plus serrée et plus profonde que le thorax. Ailes presque nulles, au moins dans les mâles, quelquefois chez les femelles. Corps noir en dessous, à peine brillant, à ponctuation serrée, fine. Pattes médiocres, pâles testacées; fémurs noirs, les antérieurs testacés à l'extrémité.

Cette espèce est très commune au printemps, sur l'*Anchusa* et le *Cynoglossum*.

Paris; Lille; Constantine; France mérid.; Angleterre.

b. Elytres à ponctuation très fine.

48. *Teinodactyla* PARVULA.

Ovata, nigra, supra piceo-cenea, omnium subtilissime punctulata, antennarum basi pedibusque griseo-pallidis, femoribus posticis fusco-piceis. — Long. 1 1/3 millim.; larg. 4/5 millim.

H. parvula Gyll. III, 526, 6. — Ent. H. 2, 59, 35. — Payk. Fn. 2, 102, 22. — *Chrys. atra* Fab. El. I, 467, 88. — *H. pumila* Illig. VI, 170, 138, Steph.

Cette espèce ressemble à l'*Alt. euphorbiæ*, mais elle est presque trois fois plus petite, d'un brun bronzé en dessus, tournant au brun de poix, moins polie et brillante que l'*euphorbiæ*. Tête triangulaire, noire, lisse; une petite carène élevée sur le front, entre les antennes; yeux saillants, noirs-bruns. Antennes plus longues que la moitié du corps, les cinq articles de la base testacés, les suivants graduellement plus épais, noirs-bruns, le dernier acuminé. Structure du thorax tout à fait comme dans l'*A. euphorbiæ*, médiocrement convexe en dessus, brun bronzé, moins brillant, et, avec une forte loupe, couverte d'une ponctuation serrée très fine. *Ecusson* petit, triangulaire, brun bronzé, brillant. *Elytres* beaucoup plus larges que le thorax et six fois plus longues, médiocrement convexes en dessus, brunes bronzées, brillantes de poix sous certain aspect, surtout en arrière; partout à ponctuation très subtile, obsolète. Corps noir en dessous, presque brillant, à peine ponctué. Pattes longues, obscures-testacées; fémurs postérieurs brun de poix; fémurs antérieurs souvent aussi brunissant à la base.

Cette espèce est quelquefois couleur de poix bronzée, avec l'extrémité des élytres plus claire.

Elle est commune dans toute la France et l'Angleterre, et même en Algérie. Je l'ai prise en quantité dans les bois, sur le charme.

49. *Teinodactyla* SUBROTUNDA.

Ovata, convexa, atro-picea, nitida, crebre obsolete punctulata, antennis, pedibusque rufis, femoribus posticis fusco-piceis. — Long. 1 1/3 à 2 millim.; larg. 4/5 à 1 1/4 millim.

T. ventricosa Foudras.

Cette espèce a la plus grande ressemblance avec la *T. holsatica* Linn. C'est la même forme convexe et arrondie, elle a même souvent sa taille, bien qu'elle soit généralement plus petite. Elle s'en distingue par ses antennes et ses pattes antérieures entièrement rousses, ainsi que les tibias et tarses postérieurs, par sa ponctuation générale beaucoup plus obsolète, par ses élytres entièrement d'un noir de poix, s'avancant un peu à l'extrémité en forme de bec, et à la base plus obliquement arrondies aux épaules. *Tête* triangulaire, noire, brillante, lisse, ayant une carène élevée en avant; yeux saillants, noirs. *Antennes* plus longues que la moitié du corps, d'un roux clair, quelquefois le dernier article est un peu obscurci. *Thorax* plus court que large, un peu plus large en avant, tronqué, à côtés presque obliques, à peine arrondis, distinctement rebordés; tronqué aussi à la base, très convexe en dessus, noir de poix, brillant, à ponctuation très superficielle, fine et obsolète. *Ecusson* court, triangulaire, noir, lisse. *Elytres* antérieurement à peine plus larges que le thorax, très obliquement arrondies aux épaules, qui sont effacées tout à fait, très dilatées dans leur milieu, se rétrécissant ensuite jusqu'à l'angle sutural, qui est un peu aigu; elles sont de plus très convexes, ont la forme d'un œuf dont la pointe serait tournée en bas, sont noir de poix, peu brillantes, à ponctuation peu serrée, peu forte, peu profonde et un peu ob-

solète. Corps noir de poix en dessous, obsolètement pointillé, brillant. Pattes médiocres, d'un roux clair, sauf les tibias postérieurs, qui sont brun de poix.

Cette espèce est assez commune à Marly, près Paris, sous les mousses des châtaigniers. Je l'ai également des Pyrénées.

2. Elytres de plusieurs couleurs.

a. Elytres à extrémité plus claire.

50. *Teinodactyla* HOLSATICA.

Ovata, convexa, atra, nitida, crebre punctulata, elytris maculâ posticâ rotundatâ rubrâ, antennarum basi tibiisque anterioribus rufis. — Long. 2 millim.; larg. 1 1/4 millim.

Chrys. holsatica Linn. Syst. Nat. 2, 295, 67. — Fab. E. S. 2, 33, 101. Ent. H. II, 60. — Oliv. Ent. VI, 722, 94. — Illig. Mag. VI, 170, 139. — Gyll. III, 534, 12. — Steph. Collect.

Tête triangulaire, noire, brillante, très finement ponctuée; front ayant entre les antennes une petite carène élevée; yeux saillants, noirs-bruns. Antennes plus longues que la moitié du corps, trois premiers articles pâles testacés, les autres noirs, s'épaississant graduellement. Thorax plus court que large, un peu plus large en avant, tronqué, à côtés presque obliques, à peine arrondis, distinctement marginés; tronqué aussi à la base, très convexe en dessus, tout noir, brillant, à ponctuation serrée, très fine. Ecusson court, triangulaire, noir, brillant, lisse. Elytres antérieurement plus larges que le thorax, à épaules arrondies, très dilatées au delà du milieu, cinq fois plus longues que le thorax, arrondies à l'extrémité, à angle sutural presque droit, très convexes en dessus, noires, brillantes, à ponctuation plus serrée et plus profonde que le thorax; vers l'extrémité de chaque élytre une tache, ronde, rouge,

transparente, quelquefois petite, ponctiforme, mais ordinairement plus grande, et se dilatant rarement jusqu'à l'extrémité. Corps noir en dessous, brillant, à ponctuation serrée, fine. Pattes médiocres; fémurs noirs; les antérieurs souvent testacés à l'extrémité; tibias et tarses antérieurs testacés, les postérieurs brun de poix. Gyll.

On la trouve, d'après Stephens, sur le *Pedicularis lacustris*. — France; Espagne; Angleterre; Allemagne, etc.

51. *Teinodactyla* APICALIS.

Subovata, convexa, crebre punctulata subænescenti nigra, nitida, elytrorum apice, antennarum basi, pedibusque flavo-testaceis, femoribus posticis superne nigro-piceis. — Long. 2 1/2 millim.; larg. 1 1/2 millim.

H. apicalis Beck. Baierschen Insekten, 1817. — *H. analis* Duft. III, 264, 28. — *H. Fischeri* Zetterst. Ins. Lapp. p. 223. — *T. analis* Foudras.

Tête triangulaire, noire, brillante, presque lisse, assez fortement carénée en avant; yeux saillants, noirs. Antennes plus longues que la moitié du corps, d'un jaune testacé, avec l'extrémité noire. *Corselet* un peu plus court que large, tronqué en avant, à côtés presque obliques, à peine arrondis; rebordé, tronqué aussi à la base, convexe en dessus, un peu pulviné à la base, tout noir, peu brillant, à ponctuation serrée, assez forte, presque rugueuse. *Ecusson* court, triangulaire, lisse. *Elytres* antérieurement un peu plus larges que le thorax, très obliquement arrondies aux épaules, qui sont tout à fait effacées, s'élargissant ensuite peu à peu jusqu'au milieu, puis se rétrécissant jusqu'à l'extrémité, où elles s'arrondissent ensemble en formant un angle apical presque droit. Elles sont très convexes, noires, un peu bronzées, à ponctuation forte, serrée, rugueuse. Toute l'extrémité de l'élytre, à partir du cinquième de sa longueur environ, est d'un testacé rougeâtre.

Le dessous est noir, ponctué, brillant. Les pattes sont d'un jaune testacé, à l'exception des fémurs postérieurs, qui sont noir de poix en dessus.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la *T. holsatica*, et lui est presque semblable, mais elle est généralement deux fois plus longue, ses épaules sont moins marquées, sa ponctuation est plus forte, ses cuisses postérieures ne sont pas noires et la tache jaune des élytres est tout à fait à leur extrémité et non pas retirée en arrière.

Laponie; Prusse; Autriche.

b. Elytres avec deux taches chacune.

52. *Teinodactyla* QUADRIPUSTULATA Fab.

Oblongo-ovata, convexa, atra, nitida, crebre punctulata, elytra maculis duabus rubris, altera ad basin, altera ad apicem. Antennarum basi pedibusque rufo-testaceis, femoribus posterioribus nigris.—Long. 2 1/2 à 3 millim.; larg. 2 millim.

L'Altise à points rouges Geoffroy, n° 15, Insectes de Paris, 1762. — *Altica 4-pustulata*, Fab. Syst. Entom. p. 118, 1775. — *Altica 4-punctata* Fourcroy, Entom. Paris, p. 100, 1785. — *Altica 4-pustulata*, Sturm. Ent. Heft. 2, p. 73, n° 43. — Olivier, Ent. VI, p. 715, n° 83, 1808. — Stephens Collect. — *Chrys. cynoglossi* Marsh. Ent. Brit. I, 205, 1802. — *T. 4-maculata* Foudras.

Tête triangulaire, noire, lisse sur le vertex, ponctuée près des yeux, carénée en avant; yeux saillants, noirs. Antennes plus longues que la moitié du corps, les quatre premiers articles d'un roux testacé, les autres noirs. Corset un peu plus large que long, tronqué à la base et au sommet, convexe, à côtés rebordés, presque obliques, peu arrondis, tout noir, brillant, criblé de points enfoncés assez gros et profonds. Ecusson large, arrondi, noir, lisse. Ely-

tres à la base un peu plus larges que le corselet, très obliquement arrondies aux épaules, qui sont effacées, s'élargissant ensuite jusqu'au milieu, puis se rétrécissant peu à peu jusqu'à l'extrémité, où elles sont séparément arrondies et déhiscentes. Elles sont très convexes, noires, brillantes, criblées de points enfoncés assez gros et profonds. Il y a deux taches roussâtres de forme et de grandeur très variables, situées l'une à l'épaule et l'autre à l'extrémité de l'élytre, sans atteindre les bords. Dans la femelle, les élytres sont plus courtes que chez le mâle. Le dessous est noir, ponctué, brillant. Les pattes sont d'un roux testacé, à l'exception des fémurs postérieurs, qui sont noirs.

Cette espèce ressemble à la *T. nigra*, mais elle est bien plus grande et ses élytres sont terminées tout différemment.

Commun sur le *Cynoglossum officinale*, en juin. — En France, en Angleterre, en Autriche.

c. Elytres noires avec bordure claire.

53. *Teinodactyla* DORSALIS.

Ovata, minus convexa, nigra, subtiliter punctulata, prothorace testaceo, elytrorum margine exteriori pallide testaceo, antennarum basi, pedibusque anterioribus et tarsi posterioribus ferrugineo-piceis. — Long. 1 1/2 à 2 millim.; larg. 1 à 1 1/3 millim.

Chrys. dorsalis Fab. Mant. Ins. 1, 77, 137. — Stephens Collect. — Ent. Heft. 2, 77, 46. — Illig. Mag. VI, 169.

Tête grande, triangulaire, noir de poix, brillante, carénée antérieurement. Yeux saillants, noirs. Antennes plus longues que la moitié du corps, ferrugineuses à la base, noires au sommet. Corselet transversal, tronqué à la base et au sommet, faiblement arrondi sur les côtés, peu convexe en dessus, lisse, d'un testacé un peu plus rougeâtre que les

élytres, ayant fréquemment son bord antérieur noir. *Ecusson* large, arrondi, noir, lisse. *Elytres* à la base plus large que le corselet, assez longues, séparément arrondies à l'extrémité, peu convexes en dessus, à ponctuation assez fine, mais visible, noires, brillantes, largement bordées sur les côtés et à l'extrémité de testacé pâle. Poitrine testacée brillante; abdomen noir, à peine ponctué. *Pattes* ferrugineuses; les fémurs postérieurs noirs.

Cette espèce a la forme et la taille de la *T ochroleuca*, mais elle se distingue facilement par sa coloration.

France; Allemagne; Angleterre; Algérie; Bône.

54. *Teinodactyla* CIRCUMSEPTA.

Ovata, convexa, nigra, subtilissime punctulata, elytrorum margine exteriori pallide testaceo, antennis longissimis testaceis, apice nigricantibus. Pedibus testaceis, femoribus posticis nigricantibus. — Long. 1 3/4 millim.; larg. 1 1/3 millim.

Long. circumsepta Gené inéd. — *T. stragulata* Foudras.

Tête triangulaire, noire, lisse, carénée antérieurement, peu brillante. *Yeux* saillants, noirs. *Antennes* presque de la longueur de tout l'insecte, testacées, plus obscures à l'extrémité. *Prothorax* petit, court, transversal, à peine plus large que la tête, tronqué à la base et au sommet, arrondi sur les côtés, rebordé, peu convexe en dessus, très obsolètement ponctué, noir de poix, peu brillant. *Ecusson* assez large, arrondi, noir de poix, lisse. *Elytres* beaucoup plus larges que le corselet, à épaules saillantes, arrondies à l'extrémité, mais s'arrondissant presque ensemble; l'angle sutural est peu obtus; très peu convexes en dessus, et finement et obsolètement ponctuées. Chaque élytre est moitié noire et moitié testacée claire, de telle sorte que le disque des élytres est tout noir comme dans la *T. dorsalis*, et que les côtés et l'extrémité ont une large bordure claire.

Le corps est noir en dessous, à ponctuation obsolète. Les pattes sont testacées; les fémurs postérieurs noir de poix.

Cette jolie espèce a la forme des *T. nasturtii* et *suturalis*, mais elle s'en distingue à première vue par sa petite taille et sa coloration.

Elle n'a encore été prise qu'en Sardaigne et en Algérie, à Constantine et à Bône.

II. Elytres de couleur claire.

1. Elytres avec la suture plus obscure.

A. Elytres ayant les épaules obliquement arrondies.

a. Tête, corselet et suture noirs.

55. *Teinodactyla* SENCIERI Coquerel.

Oblonga, convexa, punctulata, nigra, nitida. Antennis flavis, articulis quinque ultimis nigris; elytris nigris, plagiâ latè sanguineâ ornatis, femoribus posticis nigris. — Long. 3 millim.

Oblongue, très convexe, finement ponctuée, d'un noir très brillant. *Antennes* à premiers articles d'un jaune pâle, les cinq derniers noirs. *Elytres* un peu plus larges que le prothorax à leur base, très convexes, légèrement sinuées, arrondies régulièrement en arrière, d'un noir brillant; ornées chacune d'une large bande d'un rouge de sang, nettement circonscrite, occupant le bord externe de l'élytre; étroite à son origine, où elle n'occupe que l'angle huméral, cette bande s'élargit peu à peu jusque vers la fin du second tiers de l'élytre; elle occupe en ce point plus des trois quarts de la largeur de celle-ci, puis se rétrécit en s'arrondissant et se termine sans atteindre tout à fait l'extrémité. *Pattes* d'un jaune pâle; cuisses postérieures d'un noir brillant.

Notre collègue M. Coquerel a pris une douzaine d'indi-

vidus de cette Altise en fauchant sur des chardons, au mois d'avril, le long des coteaux qui entourent la baie de Mers-el-Kébir. Il a dédié cette jolie espèce à M. le lieutenant de vaisseau Sencier, directeur du port de Mers-el-Kébir, qui lui est venu en aide avec la plus grande obligeance dans ses recherches entomologiques, et à qui nous devons la découverte de plusieurs espèces intéressantes.

56. *Teinodactyla* THORACICA.

Ovata, satis convexa, subtilissime punctata, nigro-picea, nitida, prothorace nigro-piceo, elytris testaceis latè ad suturam nigris, ad apicem singulatim rotundatis, antennarum basi pedibusque ferrugineis, femoribus posticis nigris. — Long. 1 3/4 millim.; larg. 1 1/3 millim.

Var. *Prothorace fusco.*

Thyamis thoracica Kirby, Steph. Man. et Collect. — Long. *Senecionis* Bach. 150. — Var. *Thyamis fuscicollis* Steph. Man. et Collect. — *Tein. malanocephala* Foudras.

Cette espèce a la plus grande ressemblance avec la *Tein. suturalis* Marsh.; la tête et le corselet sont faits de même, mais elle est un peu plus courte, les élytres sont plus convexes, plus ovales, tout à fait obliquement arrondies aux épaules, plus largement et presque séparément arrondies à l'extrémité; leur suture est largement bordée de noir de poix; elles sont plus jaunes et n'ont pas la teinte claire un peu livide de la *T. suturalis*; la ponctuation du corselet est nulle ou presque invisible, celle des élytres est très superficielle et très obsolète; enfin les antennes et les pattes sont ferrugineuses, et non pas testacées claires comme dans la *suturalis*. Tête grande, triangulaire, noire, brillante, lisse, ayant une carène élevée à sa partie antérieure. Yeux grands, saillants, noirs. Antennes plus longues que la moitié du corps, ayant les trois premiers articles ferrugineux, les autres noirs, pubescents. Corselet petit, court, transversal,

tronqué à la base et au sommet, arrondi sur les côtés, rebordé, peu convexe en dessus, d'un noir de poix brillant, quelquefois un peu bronzé, quelquefois tirant un peu sur le ferrugineux. Ecusson médiocre, arrondi, noir, lisse. *Elytres* beaucoup plus larges que le corselet, à épaules obliquement arrondies, cinq fois plus longues que le prothorax, arrondies presque séparément à l'extrémité, à angle sutural très obtus, convexes en dessus, d'un jaune clair, à ponctuation très fine, très superficielle et très obsolète; la suture est largement bordée de noir de poix, le bord latéral ne l'est pas. Corps noir de poix en dessous, à ponctuation écartée. Les pattes sont ferrugineuses; les fémurs plus bruns, les postérieurs noir de poix.

Cette espèce n'a été prise à Paris qu'au bord de la Seine, au moment des inondations; elle paraît plus commune à Lyon et à Rouen. Elle m'a été envoyée de Londres par M. Waterhouse, comme étant complètement identique au type de la collection de Stephens. — La variété *fuscicollis* Steph., chez laquelle le corselet est roux au lieu d'être noir, a été trouvée à Remiremont par M. Puton.

b. Tête et suture plus ou moins foncées, corselet brun de poix.

57. *Teinodactyla* ATRICILLA.

Oblongo-ovata, convexa, nigro-picea, crebre punctulata, antennarum basi pedibusque anterioribus pallidis, thorace subtestaceo, æneo-micante, antice compresso, elytris griseis, sutura nigricante.

Var. *b. Minor, prothorace testaceo, sutura angustè fusca.* — Long. 1 3/4 à 2 1/2 millim.; larg. 1 à 1 1/2 millim.

Halt. atricilla Redt. 534. — Gyll. III, 540, 16. — Ent. H. 2, 86, 49. — Fab. E. I, 465, 75. — Payk. Fn. 2, 103, 23. Var. *b.* — Linn. S. N. 594, 55. — Marsh. Ent. Br. I,

200, 74. — Steph. Manuel. — *Tein. fuscicollis* Foudras. —
Var. *b. T. atricilla* Foudras.

Tête grande, triangulaire, noir de poix; vertex triangulairement plus élevé, presque lisse ou très finement ponctué, bronzé, très brillant; front inférieur noir, opaque, rugueux, subcaréné entre les antennes; yeux grands, saillants, noirs-bruns. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, quatre ou cinq articles de la base testacés, les autres graduellement plus épais, noirs, pubescents. Prothorax court, transversal, subtronqué à la base et au sommet, très défléchi sur les côtés, un peu arrondi, marginé, comprimé plus antérieurement, ce qui le fait paraître plus étroit; très convexe en dessus, rouge testacé, à ponctuation serrée, fine; bronzé, très brillant. *Écusson* petit, arrondi, bronzé, brillant. *Elytres*, en avant, un peu plus larges que le corselet, obliquement arrondies aux épaules, ensuite un peu plus larges au delà du milieu, de nouveau atténuées vers l'extrémité, séparément arrondies, très convexes en dessus, cendrées pâles, brillantes, à ponctuation serrée plus profonde que le corselet; suture presque totalement noire-brune. Corps noir de poix en dessous, brillant, à ponctuation serrée. Quatre pattes antérieures, tibias et tarses postérieurs pâles testacés; fémurs postérieurs grands, noir de poix, le plus souvent rouges ferrugineux à la base et en dessous. L'épine qui est à l'extrémité des tibias et les ongles des tarses sont ordinairement d'un ferrugineux obscur.

Cette espèce est facile à reconnaître à sa forme allongée, à son prothorax antérieurement comprimé, comme aussi à sa coloration particulière. — Les individus provenant d'Algérie sont généralement un peu plus grands que les européens, leur corselet est un peu rougeâtre et peu ou point bronzé; enfin leur ponctuation est un peu plus forte et plus profonde.

Je l'ai prise en fauchant dans les luzernes, aux environs de Paris. Elle se trouve également dans le reste de la France, et même à Médéah (M. Lethierry). M. Waterhouse me l'a envoyée de Londres; M. Leprieur l'a prise à Bône.

58. *Teinodactyla* LATERALIS.

Ovata, fusco-testacea; prothorace evidenter sparsim punctato; elytris ad basin fortiter et ferè subseriatim punctatis, punctis ad apicem minùs profundis. — Long. 2 2/3 millim. à 3 millim.; larg. 2 millim.

Long. lateralis Illig., p. 68? — Duft., III, 254.

Ovale, d'un testacé brunâtre sur la tête et le corselet, avec les élytres plus claires, brillantes. *Tête* ayant une forte carène élevée en avant. *Antennes* longues et fortes, pâles à la base, noires à l'extrémité. *Front* lisse et brillant. *Corselet* transversal, tronqué en arrière, un peu arrondi sur les côtés, qui sont fortement rebordés, et couvert de points épars bien distincts. *Elytres* un peu plus larges que le corselet à la base, obliquement arrondies aux épaules, se rétrécissant peu à peu en arrière et s'arrondissant ensemble à l'extrémité. Elles sont couvertes de points forts, mais écartés et presque en ligne à leur base; près de l'extrémité ces points sont plus superficiels. Quelquefois la suture est bordée de noir à partir du tiers antérieur, quelquefois aussi le disque de l'élytre est comme frotté de noirâtre. Le dessous est de la même couleur que le dessus. Les pattes sont fortes et longues; les cuisses postérieures sont souvent noir de poix. Le premier article des tarse est peu dilaté dans les mâles.

Cette espèce a de l'analogie avec la *T. melanocephala*, mais elle est un peu plus forte de taille, ses élytres sont plus larges vers les épaules, la ponctuation du corselet est plus visible et celle des élytres beaucoup plus forte, plus

écartée et presque en ligne vers la base. En outre, ses antennes sont épaisses, tandis que celles de la *melanocephala* sont grêles.

Je l'ai prise sur le *Verbascum*, à Paris.

c. Tête et suture plus ou moins foncées, corselet testacé.

59. *Teinodactyla* MELANOCEPHALA. (*Atricapilla* Foudras.)

Ovata, convexa, nigra, prothorace sublœvi, rufo-testaceo, elytris testaceis, apice acuminatis, suturâ nigricante, antennarum basi tibiisque pallidis. — Long. 1 $\frac{3}{4}$ à 2 $\frac{1}{3}$ millim.; larg. 1 $\frac{1}{4}$ à 1 $\frac{2}{3}$ millim. — Var. *b. Femoribus anterioribus etiam testaceis*; var. *c. Prothorace rufo-piceo.*

Halt. melanocephala Gyll. III, 545. — De Géer, Ins. 5, 348, 57. — *Ch. atricilla* Marsh. Ent. Br. — *Thyamis confinis* Kirby. Steph. Collect.

Cette espèce ressemble à l'*atricilla*, pour les couleurs et la ponctuation, mais son corselet est plus transversal, sa forme générale plus ovale et plus large, et ses élytres terminées presque en pointe. Tête triangulaire, noir de poix; vertex brillant, presque lisse, une carène élevée antérieurement. Yeux grands, saillants, d'un brun foncé. Antennes plus longues que la moitié du corps, grêles; les cinq ou six premiers articles testacés, les autres d'un brun foncé, pubescents. *Prothorax* court transversal, plus large en avant, tronqué, obliquement arrondi sur les côtés, rebordé, arrondi aussi à la base, médiocrement convexe en dessus, d'un roux testacé, brillant, à peine ponctué. *Ecusson* petit, triangulaire, d'un roux de poix, lisse. *Elytres*, à la base, un peu plus larges que le corselet, arrondies aux épaules, dilatées ensuite, presque en pointe à l'extrémité suturale, médiocrement convexes, d'un testacé pâle, à ponctuation fine et très serrée; la suture est presque entièrement d'un brun

foncé. Le corps est noir de poix en dessous, brillant, à ponctuation serrée distincte. Les quatre fémurs antérieurs, noir de poix, sont ordinairement testacés à leur extrémité; les tibias et tarses antérieurs sont testacés; les fémurs postérieurs sont grands, noirs, brillants, très finement ponctués; les tibias des mêmes pattes sont couleur de poix et les tarses testacés. Dans les mâles, le premier article des tarses antérieurs est fortement dilaté en forme de palette.

Cette espèce, qui est commune en France et en Angleterre, a été prise aussi à Alger, par M. Lethierry, et à Bône, par M. Leprieur.

60. *Teinodactyla* SISYMBRII. (*Suturata* Foudras.)

Ovata, convexa, nigra, nitida, prothorace testaceo, obsolete punctulato; elytris subtiliter punctulatis, apice singulatim rotundatis, testaceis, suturâ et intra marginem exteriorem nigris. Antennis basi testaceis, apice nigris, pedibus ferrugineo-testaceis, femoribus posticis nigris. — Long. 2 2/3 à 3 millim.; larg. 2 millim.

Gall. sisymbrii Fab. E. S. I, 31, 1792. — *Alt. jaceæ* Panz. 99, Linn. 1809. — *Halt. borealis* Zett. Ins. Lapp. 223.

Tête triangulaire, noir de poix, lisse, brillante, carénée en avant; yeux saillants, noirs; antennes un peu plus longues que la moitié du corps, les cinq premiers articles d'un testacé ferrugineux, les autres noirs. *Prothorax* court, transversal, tronqué à la base et au sommet, médiocrement arrondi sur les côtés, très lisse et brillant, à ponctuation imperceptible, ayant souvent au sommet et à la base une bande transversale brune, raccourcie, et quelquefois aussi entre elles, sur le disque, une autre plus arrondie, grisâtre, plus obsolète. *Ecusson* noir, lisse, brillant, arrondi. *Elytres* antérieurement à peine plus larges que le corselet, obliquement arrondies aux épaules, mais très dilatées vers le milieu, arrondies séparément à l'extrémité, très convexes en

dessus, à ponctuation écartée, fine, mais distincte, d'un jaune testacé, avec la suture toujours noire étroitement à la base, mais plus largement ensuite; elles ont en outre, très souvent, une tache noire qui ne touche pas le bord extérieur, et est tantôt oblongue, sans aller jusqu'à l'extrémité, tantôt envahit presque toute l'élytre et rejoint le noir de la suture en ne laissant testacée que la base de l'élytre, tantôt, enfin, se réunit à la suture, qu'elle rejoint à la base en formant une bordure noire dans le bas de l'élytre. *Dessous* noir de poix brillant; pattes d'un testacé ferrugineux; fémurs postérieurs noirs; tibias postérieurs bruns.

France, sur le *Verbascum*.

61. *Teinodactyla* THAPSI. (*Verbasci* Foudras.)

Ovata, convexa; capite subtusque fusca; prothorace elytrisque testaceo-pallidis, his suturâ angustè nigra, femoribusque nigricantibus. — Long. 3 à 4 millim.; larg. 2 1/2 à 2 2/3 millim.

Chrys. thapsi Marsh. Ent. Brit. 1, 202. — *Thyamis thapsi* Steph. Illust. IV, 308, 3. — *Tein. verbasci* Foudras.

Cet insecte est identiquement semblable à la *Teinod. verbasci* Panz., sauf les couleurs. Il a la tête et le dessous bruns de poix, les antennes presque entièrement noires, sauf la base, qui est souvent ferrugineuse. Le *prothorax* et les élytres sont d'un jaune testacé; la suture de ces dernières est étroitement noire; le bord externe est souvent aussi noirâtre; quelquefois il n'y a qu'un ou deux points de cette couleur près du bord externe.

J'ai la conviction que la *T. thapsi* n'est qu'une variété de la *verbasci* Panz. Elles se trouvent du reste toutes deux sur le *Verbascum*, en France et en Algérie.

B. Elytres ayant les épaules non obliquement arrondies.

a. Tête, corselet et suture noirs.

62. *Teinodactyla SUTURALIS*.

Ovata, parùm convexa, nigro-picea, nitida, antennarum basi, testacea, elytris latioribus, confertissime punctatis testaceis, sutura margineque exteriori nigro-fuscis. Pedes, anteriores quatuor toti testacei, ut et tibiæ posticorum; femora postica basi plus minusve ferruginea, apice nigro-piceis. — Long. 2 1/3 à 2 1/2 millim.; larg. 1 1/3 à 1 1/2 millim.

Chrysom. suturalis Marsh. Ent. Brit. 1, 201, 77. — *H. pratensis* Ent. H. 2, 88, 50, var. *b*.

Tête grande, triangulaire, noire; vertex brillant, quelquefois bronzé, très finement ponctué; front antérieurement noir, opaque, caréné entre les antennes; yeux grands, saillants, noirs-bruns. Antennes plus longues que la moitié du corps, les quatre ou cinq articles de la base testacés, les autres noirs, graduellement plus épais. *Prothorax* petit, court, transversal, à peine plus large que la tête, tronqué à la base et au sommet, arrondi sur les côtés, distinctement rebordé, peu convexe en dessus, à ponctuation serrée, fine et obsolète, noir, brillant, souvent bronzé. Ecusson médiocre, arrondi, noir de poix, lisse. *Elytres* beaucoup plus larges que le corselet, à épaules saillantes, six fois plus longues que le thorax, arrondies à l'extrémité, à angle sutural obtus; médiocrement convexes en dessus, d'un testacé livide, à ponctuation assez forte et bien visible, presque en ligne à la base, la suture étroitement et le bord latéral, dans son milieu, plus largement, noirs-bruns. Ailes amples, d'un blanc hyalin. Corps, en dessous, noir, brillant, à ponctuation rare, très subtile; quatre pattes antérieures

testacées; fémurs postérieurs grands, noirs de poix brillants à leur extrémité; leur base est ferrugineuse.

Cette espèce, qui est très commune aux environs de Paris, est généralement connue sous le nom de *T. nasturtii*, que lui a donné Gyllenahl, et qu'on ne peut lui laisser parce que Fabricius l'a appliqué avant lui à un autre insecte qui a tout le tour de l'élytre noir.

France; Angleterre.

63. *Teinodactyla* NASTURTII.

Ovata, parum convexa, nigro-picea, nitida, antennarum basi pedibasque testaceis, femoribus posticis nigris, elytris latioribus, subtilissime punctulatis, testaceis, suturâ margineque omni nigris. — Long, 1 3/4 millim.; larg. 1 1/3 millim.

Crioc. nasturtii Fab. Steph. — *Id.* Foudras. — *Long. circumscriptus* Bach., p. 150, n° 14 ?

Cette espèce ressemble beaucoup à la *Tein. thoracica*; elle a sa tête et son corselet noirs; ses élytres sont également jaunes, ses antennes un peu rousses, mais elle est assez fortement ponctuée, comme la *suturalis*, et ses élytres se terminent plutôt comme celles de cette dernière espèce que comme celles de la *thoracica*. Enfin ces mêmes élytres sont l'une et l'autre complètement bordées de noir. Cette bordure est un peu plus large à l'extrémité de l'élytre. Tête triangulaire, noire, peu brillante, lisse, carénée antérieurement. Yeux grands, saillants, noirs. Antennes plus longues que la moitié du corps, à base testacée, noires à l'extrémité. Corselet transversal, tronqué à la base et au sommet, faiblement arrondi sur les côtés, rebordé, peu convexe en dessus, à ponctuation fine, mais assez profonde, et distincte, d'un noir de poix peu brillant: entre les points sa surface paraît très finement chagrinée. Ecusson noir, arrondi, lisse, brillant. Elytres plus larges que le corselet, à épaules saillantes, cinq fois plus longues que le corselet,

arrondies séparément à l'extrémité, très médiocrement convexes en dessus, d'un jaune pâle, criblée de petits points enfoncés sans ordre, mais bien visibles; chaque élytre est entièrement bordée de noir de poix, un peu plus étroitement à la base. Le corps est noir en dessous, finement ponctué. Les pattes sont testacées; les fémurs postérieurs noirs de poix; tous les ongles noir de poix.

Cette espèce se trouve sur l'*Echium vulgare*, en France, en Allemagne, en Angleterre.

64. *Teinodactyla* LATERIPUNCTATA. (*T. biguttata* Foud.)

Ovata, convexa, nitida, nigro-picea, densissime punctata, antennis pedibusque pallide testaceis, femoribus posticis apice piceis; prothorace rufo, æneo-micante; elytris pallide testaceis, sutura margineque, postice abbreviatis, punctoque magno intrà-marginali, ante medium elytrorum sito, nigris. — Long. 1 3/4 millim.; larg. 1 1/4 millim.

Teinod. lateripunctata Rosenhauer. *Die Thiere andalusiens*, 1856. — *Long. signata* Reiche, Ann. 1858, p. 49.

Voisine de la *T. nasturtii* Fab. Ovale, brillante, d'un bronzé brunâtre, avec les antennes, les élytres et les pattes en partie testacées. *Tête* presque ronde, longitudinalement élevée entre les yeux et les antennes; yeux arrondis, très saillants; antennes dépassant en longueur la moitié de celle du corps, testacées, un peu brunâtres vers l'extrémité. *Corselet* à peine plus large que la tête, transverse, assez fortement arrondi dans son milieu et très légèrement en arrière, tronqué presque carrément en avant, non rebordé; son disque criblé de gros points enfoncés. *Ecusson* transverse, arrondi au sommet, lisse. *Elytres* plus de moitié plus larges que le corselet et de près de trois fois sa longueur, arrondies sur les côtés et élargies vers le milieu, arrondies conjointement à l'extrémité, criblées de points enfoncés assez

gros, testacés, avec la suture bronzée se dilatant un peu avant le milieu, le bord latéral et une petite tache arrondie latérale correspondant à la dilatation suturale, de même couleur. Le dessous du corps est bronzé, les pattes d'un testacé rougeâtre, avec les cuisses postérieures bronzées vers leur extrémité.

Le dessin des élytres distingue suffisamment cette espèce de l'*A. nasturtii*, dont elle a la taille et le port.

Constantinople, Naples, Sicile, Algérie, Philippeville, Bône.

b. Tête et suture noires.

65. *Teinodactyla* ATRICAPILLA. (*T. picipes* Foudras.)

Oblongo-ovata, parum convexa, subtilissime punctulata. Capite, abdomine, suturâ femoribus posticis tarsorumque unguibus et antennarum apice nigris; prothorace, elytrisque pallide testaceis; antennarum basi pedibusque testaceis. — Long. 2 1/2 millim.; larg. 1 1/2 millim.

Halt. atricapilla Duft. Fn. III, p. 257. — *Long. lutescens* Woll. Ins. Mader. .

Cette espèce a un peu le faciès de l'*ochroleuca*, toutefois elle est plus allongée, plus parallèle, son corselet est plus large et sa coloration est différente. Tête assez forte, triangulaire, noir de poix, le front moins foncé, tirant sur le ferrugineux, et orné d'une carène saillante. Yeux noirs. Antennes plus longues que la moitié du corps, d'un roux clair à la base, plus obscures au sommet. Bouche noire. Prothorax court, transversal, d'un tiers plus large que long, tronqué à la base et au sommet, médiocrement arrondi sur les côtés, peu convexe en dessus, très obsolètement pointillé, presque lisse, d'un jaune très pâle, avec fréquemment une bande brune interrompue près du bord antérieur et quelquefois aussi près du bord postérieur. *Ecusson* petit,

transversal, arrondi, noir, lisse. *Elytres* à la base un peu plus larges que le corselet, à épaules marquées, mais faiblement arrondies. presque arrondies à l'extrémité, assez parallèles, peu convexes en dessus, à ponctuation fine et serrée, d'un jaune très pâle, la suture très noire, très étroitement à la base et à l'extrémité, mais un peu plus largement sur le disque. Le dessous du prothorax est jaune, le reste du corps noir, peu ponctué. Pattes d'un testacé moins pâle que les élytres, un peu rougeâtres, les fémurs postérieurs noirs, ainsi que les ongles de tous les tarse.

Commune sur le *Senecio viscosus*, en juillet. — France, Angleterre, Madère. — Il est très certain que Gyllenhal a confondu cette espèce avec l'*Aph. lutescens*, dont elle a complètement la disposition de couleur. C'est ce qui explique que, dans son tom. VI, il ait maintenu son *Halt. lutescens* dans les *Longitarsi* d'Illiger.

66. *Teinodactyla RUBENTICOLLIS*.

Ovata, parùm convexa, nigro-picea, nitida; antennarum basi pedibusque testaceis; prothorace scutelloque rufis, elytris densè punctulatis testaceis, suturâ angustè nigrâ, femoribus posticis nigro-piceis, antennis longissimis. — Long. 2 1/3 à 2 1/2 millim.; larg. 1 1/3 à 1 1/2 millim.

Il me paraît inutile de faire la description de cette espèce, ce serait répéter celle de la *T. suturalis* Marsh.; ces deux espèces sont en effet identiquement semblables pour la taille et la forme. Les seules différences consistent en ce que, dans la *T. rubenticollis*, le corselet et l'écusson sont rouges et non noirs, la ponctuation est un peu plus fine et plus serrée sur le corselet, et surtout sur les élytres, la suture de ces dernières est plus étroitement noire; enfin les antennes sont plus grêles et sensiblement plus longues.

Cette Altise a été prise en mai, sur la montagne d'Edough, en Algérie, par notre collègue M. Leprieur.

c. Tête et suture plus ou moins foncées.

67. *Teinodactyla* ABDOMINALIS. (*T. lycopi* Foudras.)

Ovata, convexa, nitida, ferrugineo-testacea; elytris pallide testaceis, suturâ nigricante, densissime punctata; antennis pedibusque pallide testaceis, femoribus posticis nigro-piceis.
— Long. 1 1/2 millim.; larg. 1 millim. à peine.

Halt. abdominalis Duft. III, p. 262, 25.

Cette espèce est très voisine de la *T. nasturtii* Fab., dont elle a la forme. Elle est un peu plus étroite et en diffère par sa coloration toute différente et par la ponctuation des élytres, qui, sur leur disque, est presque en ligne comme dans la *T. suturalis* Marsh. Tête couleur de poix foncée, triangulaire, lisse, carénée antérieurement. Les yeux sont saillants, noirs-bruns. Les antennes sont plus longues que la moitié du corps, testacées à la base, brunâtres au sommet. Le corselet est transversal, d'un tiers plus large que long, très peu arrondi sur les côtés, tronqué à la base et au sommet, très peu convexe, d'un testacé rougeâtre, avec le bord antérieur souvent noirâtre, criblé de petits points enfoncés plus fins que ceux des élytres. L'écusson est petit, arrondi, lisse, noir de poix. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, arrondies aux épaules, arrondies ensemble à l'extrémité, quatre fois plus longues que le corselet, médiocrement convexes, assez parallèles sur les côtés, d'un testacé pâle, avec la suture et quelquefois le bord latéral très étroitement bordé de brun de poix. Elles sont en outre ornées de points assez forts disposés un peu en ligne sur le disque, comme dans la *T. suturalis*. Le dessous est brun de poix, ponctué; les pattes sont testacées; les fémurs postérieurs ferrugineux, plus obscurs en dessus. L'épine, à l'extrémité des tibias, est assez longue. Dans les femelles, l'abdomen dépasse l'extrémité des extrémités, et

l'on voit distinctement sur l'avant-dernier anneau abdominal supérieur, qui est à découvert, deux petites taches rondes, d'un gris pâle, qui sont formées par des poils.

Cette espèce est très commune aux environs de Paris, sur le *Lycopus europeus* et sur le Lierre terrestre. Elle a été également prise à Médéah et à Alger, par M. Lethierry; à Bône, par M. Leprieur, et en Angleterre, par MM. Waterhouse et Clarke.

2. Elytres sans obscurcissement de la suture.

A. Ponctuation fine.

a. Corps oblong, unicolore.

68. *Teinodactyla* VERBASCI.

Ovata, convexa, griseo-pallida, nitida, thorace sublœvi, elytris subtilissime punctulatis; subtus nigro-picea, femoribus posticis obscure ferrugineis, supernè infuscatis. — Long. 3 à 4 millim.; larg. 2 1/2 à 2 2/3 millim.

Halt. verbasci Gyll. III, 543, 18. — Illig. Mag. VI, 167. — Panz. Fn. 21, 17. — Marsh. Ent. Brit. I, 202, 78. — Ent. H. 2, 84, 48.

Var. *b. Subtus dilutius rufo-ferruginea* Gyll.

Tête triangulaire, brune ferrugineuse; vertex lisse, brillant; front caréné en avant, ponctué; bouche noire de poix; yeux saillants, noirs-bruns. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, cendrées pâles, un peu épaissies et s'obscurcissant à l'extrémité. *Thorax* court, transversal, tronqué à la base et au sommet, arrondi sur les côtés, rebordé, convexe en dessus, gris testacé, très lisse, très brillant, à peine visiblement ponctué; ayant le plus souvent au sommet une bande transversale brune, courte, et quelquefois aussi une autre plus obsolète sur le disque

postérieur. Ecusson petit, arrondi, brun testacé, brillant, lisse. *Elytres* antérieurement à peine plus larges que la base du thorax, obliquement arrondies aux épaules, mais très dilatées vers le milieu, cinq fois plus longues que le thorax, séparément arrondies à l'extrémité, très convexes en dessus, grises-testacées, brillantes, lisses, à ponctuation serrée très subtile, à suture un peu plus testacée. Thorax gris testacé en dessous; poitrine et abdomen noirs de poix, brillants, à ponctuation serrée. Quatre pattes antérieures comme les tibias et les tarsi postérieurs, pâles; fémurs postérieurs grands, brun ferrugineux; obscur de poix en dessus et au sommet.

Cette espèce, facile à reconnaître à sa grande taille, est commune sur le *Verbascum thapsus*. La variété *b* est plus claire en dessous.

France, Algérie, Angleterre.

69. *Teinodactyla* LOEVI (*T. pellucida* Foudras.)

Oblongo-ovata, convexa, pallidè testacea, lœvis, antennis longissimis, pallidis ad apicem obscurioribus, ore femorum-que posticorum apice extus piceis, capite prothoraceque testaceis, lœvissimis, elytris pallidè testaceis, obsoletissime punctulatis. — Long. $2 \frac{1}{3}$ millim.; larg. $1 \frac{1}{2}$ millim.

Haltica lœvis Duft. F. A. III, 261. — *Id.* Steph. Illustr. IV, 314. — *Thyamis dimidiata* Steph. Coll.

Elle a la taille et la forme de la *T. thoracica* Steph., mais elle s'en distingue facilement par sa couleur jaune, par sa ponctuation nulle sur la tête et le corselet, et à peine perceptible sur les élytres; enfin par ses dernières, qui sont plus longues que l'abdomen, ponctuées et arrondies ensemble à l'extrémité. Elle rappelle assez la *verbasci*, avec laquelle elle a aussi une grande analogie de couleur et de forme, mais elle est trois fois plus petite. Tête grande, tri-

angulaire, d'un jaune testacé, lisse; front caréné en avant, jusqu'à la bouche; bouche brun de poix; yeux saillants, noirs. Antennes beaucoup plus longues que la moitié du corps, testacées claires, les deux ou trois derniers articles obscurcis à leur extrémité. *Prothorax* court, transversal, tronqué à la base et au sommet, faiblement arrondi sur les côtés, d'un jaune testacé, médiocrement convexe en dessus, très lisse ou bien avec quelques points épars et très superficiels qu'on ne peut voir qu'à un très fort grossissement. Ecusson petit, triangulaire, lisse, testacé. *Elytres* un peu plus larges que le prothorax, arrondies aux épaules, qui sont effacées, six fois plus longues que lui, assez pointues et s'arrondissant ensemble à l'extrémité, assez convexes en dessus, d'un testacé plus pâle que le corselet, très lisses, à ponctuation nulle le plus souvent, et quelquefois avec des points épars très peu marqués et à peine visibles à une très forte loupe. Testacé ferrugineux en dessous, obsolètement ponctué, à pubescence rare. Les quatre pattes antérieures et les tibias et tarsi des postérieures d'un testacé pâle, les fémurs postérieurs un peu brunis à leur extrémité, en dehors. Les tibias sont armés à leur extrémité d'une petite épine droite et très courte.

Très commune sur les Chrysanthèmes, dans les jardins, à Paris. — M. Waterhouse me l'a envoyée de Londres.

70. *Teinodactyla* MEGALOLEUCA.

Elongato-ovata, parum convexa, pallida, subtiliter punctulata, ore, oculis femorumque posticorum apice nigris, pectore testaceo. Caput majusculum, triangulare, testaceum, nitidum, vix punctulatum; fronte inter antennis perspicue carinata; labrum et os nigra; oculi magni, globosi, nigri. Antennæ dimidio corpore longiores, infernè pallidæ, extrorsum nigricantes. Thorax subquadratus, apice truncatus, basi lateribusque sat rotundatus, supra parum convexus, lævis,

totus pallidus. Scutellum minutum, triangulare, pallidum, læve. Elytra thoracis basi latiora et illò quadruplò longiora, apice subrotundata, suprà parum convexa, crebrè sat profundè et evidentè vage punctulata, tota pallida. Pectus testaceum, nitidum, venter testaceus, vix punctulatus. Pedes pallidi; femorum posticorum apice solo nigro. — Longueur 3 millim.; larg. 1 3/4 millim.

Cette espèce a la plus grande analogie avec la *T. ochroleuca* Gyll., pour la forme et la couleur; elle n'en diffère que par la taille, d'un tiers au moins plus grande, par son corselet relativement plus long et moins large, par ses élytres plus fortement ponctuées et par le dessous testacé et non noir à la poitrine. Elle a été prise à Bône (Algérie), en avril, mai et juin, par notre collègue M. Leprieur, pharmacien-major de l'Hôtel des Invalides.

b. Corps oblong, noir en dessous.

71. *Teinodactyla FEMORALIS.*

Ovata, convexa, subtùs nigra, capite ferrugineo, thorace rufescente, scutello obscuro, elytris conjunctim rotundatis, antennarum basi, pedibusque testaceis, femoribus posticis subtùs ferrugineis, superne nigricantibus. — Long. ferè 3 millim.; larg. 1 1/2 à 1 2/3 millim.

Halt. femoralis Marsh. Gyll. iv, 657. — *Long. boppariensis* Bach. *Kaferfauna für Nord-und Mitteldentschland*, 1859, p. 152.

Tête forte, triangulaire, ferrugineuse, lisse, avec une forte carène élevée en avant; la bouche est noire ainsi que les yeux. Les antennes, beaucoup plus longues que la moitié du corps, ont leur quatre premiers articles testacés, les autres noirs, couverts d'une pubescence grise. Corselet un peu plus large que long, tronqué en avant et en arrière, à

côtés abaissés et bordés, à angles obtus; très finement ponctué, un peu plus roussâtre que les élytres et moins ferrugineux que la tête. *Ecusson* petit, triangulaire, arrondi à son sommet, obscur, souvent noir, lisse et brillant. *Elytres* à la base un peu plus larges que le corselet, arrondies aux épaules, de là jusqu'aux deux tiers un peu dilatées, rebordées sur les côtés, assez convexes, cinq fois plus longues que le prothorax, s'arrondissant ensemble à l'extrémité; elles sont d'un testacé pâle, avec la suture étroitement ferrugineuse; couvertes de points serrés et fins. Le dessous du prothorax est ferrugineux, le reste du corps est noir de poix, distinctement ponctué. Les quatre pattes antérieures sont testacées ainsi que les tibias et tarses des postérieures. Les cuisses de derrière, longues et fortes, sont ferrugineuses, avec une tache noirâtre en dessus. Les tibias postérieurs sont également très longs et terminés par une épine forte et droite.

Cette espèce est commune en juin, sur l'*Echium vulgare*. On la trouve aussi, d'après M. Bach, sur le *Convolvulus sepium*. En raison de sa taille, on ne peut la confondre qu'avec les *T. verbasci* et *tabida*. Elle se distingue de tous deux par sa forme plus oblongue, son écusson plus foncé, son abdomen noir. Elle a le corselet moins large que la *verbasci* et les tibias postérieurs beaucoup plus longs que la *tabida*. Grâce à l'obligeance de M. Waterhouse, j'ai pu m'assurer que le type même de la collection de Marsham était bien identique avec les exemplaires que j'ai dans ma collection.

Paris, Grenoble, Mont-de-Marsan, Angleterre, Allemagne.

72. *Teinodactyla* MEDICAGINIS.

Oblongo-ovata, subtus nigro-picca, convexa; antennæ fuscae, basi testaceæ. Caput nigrum, prothorax rufo-testa-

ceus, elytra testacea, oculo armato punctatissima, pedibus testaceis, femoribus posticis obscuro-piceis. — Long. 1 $\frac{4}{5}$ millim.; larg. 1 millim.

Elle a tout à fait la structure et les couleurs de la *pusilla* Gyll., mais elle est deux fois plus grande, et elle s'en distingue par son corselet plus convexe, un peu comprimé de chaque côté antérieurement, et par ses élytres criblées de points fins, mais bien nets et bien visibles à la loupe. Tête triangulaire, noir de poix, terne, le devant de la tête, qui est caréné entre les antennes, est ferrugineux; trois ou quatre points sur le vertex, près de chaque œil; la bouche et les yeux sont noirs; les antennes, un peu plus longues que la moitié du corps, sont testacées à la base, brunâtres et un peu épaissies vers l'extrémité. *Prothorax* très court, transversal, tronqué à la base et au sommet, plus arrondi sur les côtés que dans la *pusilla* Gyll., et plus convexe, rebordé sur les côtés seulement, à ponctuation fine, peu serrée et assez obsolète, d'un testacé roussâtre. Ecusson triangulaire, couleur de poix, lisse. *Elytres* plus larges que le corselet, à épaules assez saillantes, longues, obtusément arrondies à l'extrémité, très convexes en dessus, d'un testacé pâle peu brillant, à ponctuation fine, serrée et bien visible à la loupe. *Dessous* noir de poix, finement ponctué. Pattes médiocres, testacées; fémurs postérieurs bruns de poix et quelquefois aussi l'extrémité des tibias des mêmes pattes.

On la trouve à Paris, sur le *Ballotâ nigrâ* et aussi en fauchant dans les prés de luzerne.

73. *Teinodactyla* PUSILLA.

Ovata, nigro-picea, convexa, thorace rufo-piceo, elytris pallide testaceis, immaculatis, antennarum basi pedibusque testaceis, femoribus posticis apice nigris. — Long. 1 $\frac{1}{2}$ millim.; larg. $\frac{4}{5}$ millim.

Haltica pusilla Gyll. III, 549, 22.

Elle a un peu la structure de la *T. nasturtii*, mais elle est beaucoup plus petite et à peine égale à la *parvula*, dont elle se distingue par ses élytres entièrement pâles testacées, son thorax rouge de poix, etc. *Tête* grande, vertex couleur de poix, très finement ponctué, devant du front plus obscur, terne, caréné entre les antennes; yeux grands, saillants, noirs. *Antennes* un peu plus longues que la moitié du corps, assez épaisses, rouges testacées à la base, graduellement plus épaisses, brunes, pubescentes. *Prothorax* court, transversal, tronqué à la base et au sommet, arrondi sur les côtés, évidemment rebordé, médiocrement convexe, en dessus, à ponctuation très fine et serrée, rougeâtre sur le disque, brillant, brun de poix, surtout sur le devant et les côtés. *Ecusson* triangulaire, couleur de poix, lisse. *Elytres* plus larges que le corselet, presque saillantes à l'épaule, cinq fois plus longues que le thorax, obtusément arrondies à l'extrémité, très convexes en dessus, entièrement pâles testacées, presque brillantes, à ponctuation serrée et plus visible que sur le thorax. *Dessous* noir de poix, très finement ponctué, Pattes médiocres, rouges testacées; fémurs postérieurs bruns-noirs plus ou moins en dessus et à l'extrémité. — Gyll.

Elle est très commune en août, sur le Serpolet, aux environs de Paris.

c. Corps ovale, unicolore.

74. *Teinodactyla* TABIDA.

Ovata, convexa, flavo-pallida, ore, oculis antennarumque apice nigricantibus, elytris latioribus, subtilissime punctulatis. — Long. 3 millim.; larg. 1 3/4 millim.

H. tabida Gyll. Ins. III, 542. — Illig. Mag. VI, 166. — Fab. Eleuth. I, 467, 86. — Marsh. Ent. br. I, 203, 82.

Presque deux fois plus grande que l'*atricilla*, mais ses élytres sont beaucoup plus finement ponctuées et ses épaulés plus saillantes, etc.; plus voisine de la *verbasci*, dont elle a presque la taille, mais dont elle se distingue par les élytres un peu plus larges antérieurement, par le corps moins convexe et par la couleur pâle et peu brillante. *Tête* subtriangulaire, convexe, pâle testacée, brillante, à peine ponctuée; front caréné par devant, entre les antennes; bouche brune-noire; yeux saillants, noirs. Antennes un peu plus longues que la moitié du corps, pâles, brunissant à l'extrémité. *Prothorax* court, transversal, subtronqué à la base et au sommet, un peu arrondi sur les côtés, distinctement bordé, médiocrement convexe en dessus, pâle, brillant, très obtusément ponctué. *Ecusson* petit, arrondi, pâle, lisse. *Elytres* beaucoup plus larges que le thorax, à épaulés presque rectangulaires, cinq fois plus longues que le thorax, subacuminées à l'extrémité; moins convexes en dessus, toutes pâles ou jaunâtres, brillantes, à ponctuation assez serrée, mais très subtile; quelquefois les élytres sont un peu rosées. Corps un peu plus testacé en dessous, obsolètement ponctué. *Pattes* pâles testacées; fémurs postérieurs de même couleur, médiocrement épaissis. — Gyll. — Sur le *Senecio jacoboa*.

Illiger remarque que le premier article des tarses postérieurs est moins allongé dans cette espèce que dans le reste de cette famille (*Longitarsi*).

France, Algérie.

75. *Teinodactyla* TESTACEA.

Ovata, convexa, testacea, supra subtiliter punctulata, antennarum apice nigricante, abdomine basi fusciscente, elytrorum apice singulatim rotundatâ. — Long. 2 à 2 1/4 mill.; larg. 1 1/3 à 1 1/2 millim.

Haltica pratensis Redtenb. et quoque Ent. H. II, 88. 50, var. A, et Duft. III.

Cette espèce a beaucoup d'analogie, pour la forme et la taille, avec la *T. nasturtii* Gyll.; c'est pour cela que l'Ent. Hefte et Duftschmidt les ont réunies; toutefois, elle en diffère d'abord par la couleur, qui est testacée, surtout le dessus, ensuite par la ponctuation, qui est moins forte, par le corselet moins convexe, par les élytres plus larges aux deux tiers postérieurs, etc. Elle ressemble aussi à la *Tein. laevis* Duft., dont elle a tout à fait la couleur et la taille, mais elle s'en distingue facilement par ses épaules bien marquées, par ses élytres visiblement ponctuées, etc. *Tête* triangulaire, d'un testacé ferrugineux, brillante, obsolètement pointillée, carénée entre les antennes; yeux et labre noirs de poix; antennes plus longues que la moitié du corps, testacées, les trois derniers articles noirs. *Corselet* à peine d'un quart plus large que long, tronqué à la base et au sommet, peu arrondi sur les côtés et rebordé, assez convexe en dessus, d'un jaune testacé, avec le bord intérieur quelquefois plus ferrugineux ainsi que la base. Il a une ponctuation médiocrement serrée et forte, mais bien visible. *Ecusson* petit, triangulaire, lisse, d'un jaune testacé. *Elytres* antérieurement beaucoup plus larges que le corselet, avec les épaules bien accusées, quoique arrondies; elles vont en s'élargissant jusqu'aux deux tiers, et s'arrondissent ensuite assez brusquement; l'angle sutural-apical est très obtus. Elles sont fortement convexes, ponctuées comme le corselet, et d'un jaune testacé. Le *dessous* est testacé, sauf la poitrine et l'abdomen, qui sont un peu plus bruns. Les pattes sont longues, testacées; les fémurs postérieurs plus ferrugineux.

Commune dans les champs de Trèfle, aux environs de Paris; elle se trouve également dans les autres parties de la France, et même en Algérie.

76. *Teinodactyla* BRUNNEA.

Ovata, convexa, castanea, ferè opaque, ore, oculis, antennarumque apice nigris, subtiliter punctulata. — Long. 2 millim.; larg. 1 1/3 millim.

Halt. brunnea Duft. Faun. Austr. III, 260 ! — *Thyamis brunnea* Steph. Illustr. IV, 314. — *Longit. brunneus* Redt. 534.

Var. *prothorace nitido, femoribus posticis nigris.* — *Th. castanea* Stephens.

Cet insecte se distingue des autres *Longitarsi* par sa forme plus trapue, plus carrée, qu'il doit à son corselet long et presque aussi large que les élytres. Il ressemble, pour la forme, au *Plectroscelis aridella*, dont il a la taille, mais il est tout différemment ponctué et coloré. Il est entièrement brun ferrugineux, un peu opaque, sauf la tête, les yeux, l'extrémité des antennes, qui sont noirs. *Tête* grande, triangulaire, lisse, carénée antérieurement; une impression formée de quatre ou cinq points sur le vertex, au bord de chaque œil. *Prothorax* un peu moins long que large, tronqué à la base et au sommet, assez fortement et largement arrondi sur les côtés, un peu plus rétréci à la base qu'au sommet, convexe en dessus, à ponctuation un peu plus fine et un peu plus serrée que sur les élytres. *Elytres* très peu plus larges que le corselet, à la base, s'élargissant un peu ensuite, ovales, assez courtes, unicolores, à ponctuation fine, éparses et peu profondes. L'angle sutural, à leur extrémité, est presque droit, et par suite elles s'arrondissent ensemble. *Dessous* brun ferrugineux, obsolètement ponctué.

Ce joli insecte m'a été envoyé de Vienne, en Autriche. M. Aubé en possède cependant de France; M. Wollaston l'a trouvé dans le Devonshire.

La var. *B* a le corselet plus brillant et les cuisses postérieures noires.

77. *Teinodactyla* LATIFRONS.

Ovata, convexa, pallida, subtilissime punctulata, ore, oculis, antennarumque apice nigris, fronte latissimo. — Long. 2 mill.; larg. 1 1/2 millim.

Insecte ovale, entièrement du même blanc un peu jaunâtre que la *Tein. ochroleuca* Gyll., excepté les yeux, la bouche et l'extrémité des antennes, qui sont noirs. La tête, qui est quelquefois un peu testacée, est de forme triangulaire; très large, lisse sur le front; elle a deux très petites granulations au-dessus des antennes et une forte carène élevée qui va jusqu'à l'épistôme. Les antennes sont plus longues que la moitié de l'insecte, grêles, et ont les trois ou quatre derniers articles noirâtres. Le corselet est court, d'un tiers plus large que long, arrondi sur les côtés, tronqué à la base et au sommet, peu convexe, ses quatre angles sont obtus. Sa surface est parsemée de quelques points obsolètes presque imperceptibles et paraît lisse. L'écusson est petit, triangulaire, lisse. Les élytres sont ovales, de la largeur du corselet à la base, obliquement arrondies aux épaules; elles s'élargissent jusqu'à leur milieu, à partir duquel elles se rétrécissent jusqu'à l'extrémité, où elles s'arrondissent ensemble; elles sont un peu gibbeuses, très convexes, leur angle apical est un peu arrondi; elles sont couvertes de points fins et serrés, mais superficiels. Les pattes sont médiocrement longues; les cuisses postérieures épaisses; les tibias postérieurs terminés par une épine très pointue.

Cette espèce, remarquable par sa forme large et trapue, a été prise à Bône (Algérie), en juillet, par notre collègue M. Leprieur.

d. Corps ovale, brunâtre en dessous.

78. *Teinodactyla* RUTILA.

Longitarsus, lutescens vel rufescens, elytris punctatis sanguineis. — Long. 3 millim.; larg. 2 millim.

Var. *Limbo externo elytrorum lutescente.*

H. rutila Illig. Mag. VI, 67.

Tout à fait de la même forme que le *verbasci*, mais un peu plus petit, brillant. La couleur de la tête, du corselet, de l'abdomen et des pattes est jaunâtre, souvent un peu obscurcie et quelquefois rougeâtre; les *élytres* sont d'un rouge sanguin, mais, après la mort de l'insecte, elles sont un peu brunâtres; leur bord externe est coloré de jaunâtre. Les *antennes* sont souvent brunâtres à l'extrémité. Les *élytres* sont marquées de points distincts et peu fins.

A la description qui précède, j'ajouterai que la *T. rutila* a la plus grande ressemblance avec la *T. tabida*, dont elle ne diffère réellement que par les caractères suivants: elle est brillante et rouge sur. les *élytres*, tandis que la *tabida* est jaune et presque terne; elle est plus fortement et plus profondément ponctuée, enfin, elle est généralement brune en dessous. La forme de la tête, du corselet et des *élytres* est identiquement la même; le premier article des tarsi postérieurs est cependant un peu plus long.

Paris, France méridionale, Alger.

79. *Teinodactyla* OCHROLEUCA.

Ovata, minus convexa, pallida, subtilissime punctulata, ore, oculis femorumque posticorum apice nigris, pectore brunneo, fronte carinata Gyll. — Long. 2 à 2 1/2 millim.; larg. 1 1/2 à 1 2/3 millim.

Ochroleuca Marsh. Ent. Brit. 1, 202, 80. — Gyll. iv, 658, 20-21.

Taille et stature de l'*A. lutescens*, dont elle est très voisine, mais elle a la suture des élytres de la même couleur que le disque, jamais noire, l'abdomen pâle et le front caréné. *Tête* grande, triangulaire, jaune pâle, brillante, à peine ponctuée; front entre les antennes distinctement caréné; labre et bouche noirs; yeux grands, globuleux, noirs. *Antennes* plus longues que la moitié du corps, pâles en bas, un peu épaissies et brunes en haut. *Prothorax* court, tronqué à la base et au sommet, arrondi sur les côtés, peu convexe en dessus, lisse, entièrement pâle. *Ecusson* petit, triangulaire, pâle, lisse. *Elytres*, à la base, plus larges que le corselet et six fois plus longues, presque arrondies à l'extrémité, peu convexes en dessus, à ponctuation fine, serrée encore plus pâles que le reste du corps; suture concolore. *Ailes* larges, hyalines. *Poitrine* brune, brillante, surtout vers les côtés; ventre entièrement pâle, à peine ponctué. *Pattes* pâles, l'extrémité seule des fémurs postérieurs noire.

France.

80. *Teinodactyla* REICHEI.

Nigra, prothorace, elytris pedibusque pallidè testaceis. Os pallidum. Caput fuscum. Oculi nigri. Antennæ basi pallidæ, reliquum fuscae. Prothorax transversus, anticè striga transversa fusca. Elytra pallida nitida sub lente punctis minutissimis inordinatis impressis. Pedes pallidi, femora postica incrassata pallide testacea. — Long. 1 3/4 millim.; larg. 1 1/5 millim.

Insecte voisin de la *T. ochroleuca*, par la forme, la couleur pâle, la ponctuation fine et obsolète, mais en différant par sa taille beaucoup plus petite, son abdomen noir, sa tête d'un brun très foncé, enfin ses six pattes entièrement pâles.

Tête triangulaire, noire de poix sur le vertex, testacée en avant, quelquefois même entièrement testacée, brillante, obsolètement pointillée, antérieurement carénée; yeux noirs; mandibules brunes de poix. *Antennes* plus longues que la moitié du corps, les quatre ou cinq premiers articles d'un testacé pâle, les autres d'un brun foncé. *Corselet* court, transversal, tronqué à la base et au sommet, presque droit sur les côtés et rebordé, très peu convexe en dessus, d'un testacé pâle avec le bord antérieur brun de poix et quelquefois aussi une bande brunâtre transversale vers la base; il a une ponctuation peu serrée, fine et obsolète. *Ecusson* petit, lisse, moins clair que les élytres. *Elytres* antérieurement plus larges que le corselet, avec les épaules marquées, quoique peu saillantes, assez longues et arrondies séparément à l'extrémité, assez convexes en dessus, d'un testacé blanchâtre comme dans l'*ochroleuca*, et à ponctuation très fine. Le dessous du corselet est testacé, la poitrine et l'abdomen sont noir de poix; ce dernier est quelquefois plus clair vers l'extrémité. Les pattes sont médiocrement longues, d'un testacé pâle; les fémurs postérieurs sont un peu moins pâles.

Cette espèce a été prise par M. Reiche, à Saint-Germain-en-Laye, au bord de la Seine, et à Remiremont, par M. Puton.

B. Ponctuation forte.

a. Corps oblong.

81. *Teinodactyla* BALLOTÆ.

Oblongo-ovata, convexa, subtùs nigra; caput nigro-piceum; prothorace elytrisque testaceo-candidis; antennis basi testaceis ad apicem nigris; pedibus pallidis, femoribus posticis piceis. Prothorace elytrisque confertim fortiterque punctatis.
— Long. 2 millim.; larg. $1 \frac{3}{5}$ à $1 \frac{1}{2}$ millim.

Var. *B. Omnino pallida opaca; exceptis capite femoribusque posticis paululum infuscatis.*

Chrys. ballotæ Marsh. Ent. Brit. 1, 205.

A première vue, on dirait une variété pâle de l'*atricilla*, mais elle s'en distingue par sa taille beaucoup plus petite, par sa couleur pâle, par son corselet court et large, par ses élytres terminées en pointe. Elle a la taille de la *lurida* et est fortement ponctuée comme elle, mais sa couleur est différente et elle est plus étroite. Tête triangulaire, couleur de poix, peu brillante, avec quelques gros points sur le vertex; front caréné entre les antennes; yeux saillants, noirs. Antennes plus longues que la moitié du corps testacées, s'obscurcissant au sommet. *Prothorax* court, transversal, tronqué à la base et au sommet, arrondi et rebordé sur les côtés, médiocrement convexe en dessus, un peu comprimé vers les angles antérieurs, d'un testacé pâle, peu brillant, à ponctuation rugueuse. Ecusson petit, pâle, lisse. *Elytres* antérieurement à peine plus larges que le corselet, obliquement arrondies aux épaules, se dilatant un peu ensuite, longues, subacuminées à l'extrémité et s'arrondissant ensemble; d'un testacé pâle peu brillant, partout à ponctuation forte, serrée et profonde. Corps noir de poix en dessous, brillant, obsolètement ponctué. Pattes testacées; fémurs postérieurs rembrunis.

Cette espèce se rencontre sur le *Marubium* et sur le *Ballota nigra*. J'ai également pris en automne, sur cette dernière plante, la variété *B*, qui est presque blanche opaque, sauf la tête et les fémurs postérieurs plus testacés. M. Lethierry l'a prise à Alger.

Je dois encore à l'obligeance de M. Waterhouse la communication d'insectes qui m'ont permis de m'assurer que j'étais en parfait accord avec le type même de la collection de Marsham.

b. Corps ovale. Elytres non déhiscentes.

82. *Teinodactyla* LURIDA.

Ovata, convexa, nigro-picea, antennarum basi pedibusque livido-testaceis, elytris brunneis, confertissime profondè punctatis, apice singulatim rotundatis. — Long. 1 2/3 à 2 millim.; larg. 1 1/3 à 1 1/2 millim.

Var. b. *Colore dilutiori tantum differt; thorax aut piceus, aut rufescenti brunneus, anticè sæpe obscurior. Elytra vel brunnea, vel rufescenti-testacea, jam unicolora, jam versus suturam et margines plus minusve infuscata; pedes plerumque pallidiores, femoribus posticis aut concoloribus aut suprâ piceo-infuscatis.*

Var. c. *Adhuc dilutior, ferè tota jam rufo-testacea, jam magis pallida, oculis solis nigris, pectore abdomineque aut fusco aut rufo-piceis Gyll.*

Halt. lurida Gyll. III, 537. — Rossi, Fn. Etr. I, 89, 226. — Oliv. Enc. Meth. IV, 112. — Illig. VI, 165. — Redt. 534. — *Atricilla* Payk. Fn. 2, 104, 23, var. c.

Cette espèce a de l'affinité avec la *T. anchusæ*, dont elle a à peu près la taille. Tête noir de poix, brillante, à ponctuation très fine, obsolète; yeux saillants, brun foncé. Antennes testacées à la base, noires au sommet. Prothorax court, transversal, tronqué à la base et au sommet, arrondi sur les côtés, rebordé, médiocrement convexe en dessus, noir de poix, à ponctuation rugueuse très serrée, mais obsolète. Ecusson court, subtriangulaire, couleur de poix, brillant, lisse. Elytres, à la base, à peine plus larges que le milieu du corselet, obliquement arrondies aux épaules, très dilatées au delà du milieu, ayant chacune l'extrémité obtusément arrondie; presque déhiscentes, un peu plus courtes que l'abdomen dans les femelles, très convexes en dessus, plus ou moins brunes, à ponctuation serrée et profonde.

Corps noir de poix en dessous, peu brillant, très finement ponctué. Pattes d'un testacé livide ; fémurs postérieurs rembrunis en dessus.

Cette espèce est commune en France, dans les champs de Luzerne. M. Lethierry l'a prise à Biskra.

83. *Teinodactyla* FLAVICORNIS. (*T. rubiginosa* Foud.)

Ovata, convexa, testacea, fortiter et profunde punctata, suprâ ferruginea, ore piceo, capite, antennis femoribusque posticis testaceis, pedibus pallidè testaceis. Elytris convexis, ovalibus, apice singulatim rotundatis. — Long. 2 1/4 millim.; larg. 1 1/2 millim.

Thyamis flavicornis Kirby, Steph. Collect. et Man.

Cette espèce est très voisine de la *T. testacea* Mihi; elle est généralement un peu plus forte de taille, d'un testacé moins clair, avec les antennes noirâtres à l'extrémité; ses élytres sont arrondies obliquement aux épaules, moins larges après leur milieu, plus fortement arrondies à l'extrémité; mais ce qui la distingue surtout c'est sa grosse ponctuation. Tête triangulaire, d'un testacé ferrugineux, carénée entre les antennes, lisse sur le front; yeux et bouche noirs de poix. Antennes longues, entièrement testacées, la base un peu plus pâle. Corselet d'un quart plus large que long, tronqué à la base et au sommet, également arrondi sur les côtés et rebordé, convexe, testacé, un peu moins fortement ponctué que les élytres. Ecusson triangulaire, lisse, ferrugineux. *Elytres* antérieurement à peine plus larges que le corselet, se dilatant fortement ensuite, puis se rétrécissant du milieu à l'extrémité, ce qui leur donne une forme très ovale; assez convexes en dessus et ayant les épaules complètement effacées; elles se terminent en s'arrondissant fortement séparément et sont couvertes de points gros et profonds. Le dessous est ferrugineux, les

quatre pattes antérieures, les tibias et les tarses postérieurs sont d'un testacé pâle; les fémurs postérieurs sont testacés.

Cette jolie espèce se trouve en France et en Angleterre.

84. *Teinodactyla PRATENSIS*.

Ovata, curta, lata, nigra, supra crebre punctulata, prothorace seu testaceo, seu piceo; antennarum basi, elytris pedibusque testaceis, femoribus posticis ad apicem piceis, elytris latis subquadratis apiceque singulatim rotundatis. — Long. 1 3/4 millim.; larg. 1 millim.

Cette espèce se rapproche un peu de la *lurida*, mais elle est plus courte, ses épaules sont mieux marquées, l'angle sutural des élytres est mieux accusé, les élytres sont plus parallèles, et leur ponctuation moins forte. Elle a beaucoup d'analogie avec l'*abdominalis* Duft., mais elle est de taille plus forte, son corselet et ses élytres sont relativement plus larges, la ponctuation de ses dernières est plus forte et plus écartée, et plus confuse à la base, enfin les ♀ n'ont pas l'abdomen gonflé comme dans l'*abdominalis*. La tête est triangulaire, noire de poix, brillante, lisse sur le sommet, et a une forte carène élevée qui va de la base des antennes à la bouche. Les *antennes* sont plus longues que la moitié du corps, testacées à la base, noires au sommet. Le *prothorax* est court, transversal, tronqué en avant et en arrière, un peu arrondi et rebordé sur les côtés, médiocrement convexe, obsolètement ponctué de points peu serrés; tantôt il est testacé, tantôt son bord antérieur est couleur de poix, tantôt cette couleur envahit tout le corselet. L'*écusson* est petit, lisse, brunâtre. Les *élytres* sont, à la base, plus larges que le corselet, ont les épaules bien accusées et leurs côtés à peu près parallèles jusqu'aux deux tiers, elles s'arrondissent ensuite assez brusquement et se terminent par un angle sutural obtus; elles sont à peine d'un tiers plus longues que larges; leur surface est médiocrement convexe,

couverte de points assez forts, mais peu serrés et confus; elles sont d'ordinaire testacées comme le corselet, mais quelquefois la suture est étroitement ferrugineuse, ainsi qu'une partie des bords latéraux. Le dessous est noir de poix; les quatre pattes antérieures, ainsi que les tibias et tarses postérieurs, sont d'un testacé clair; les fémurs postérieurs sont de couleur de poix, particulièrement à leur extrémité.

Cette espèce se prend à Paris, sur l'*Echium vulgare*. Je l'ai vue de Dijon, de Bordeaux, d'Autriche, et même de Bône, en Algérie.

85. *Teinodactyla* BRUNNICEPS. (*T. ordinata* Foud.)

Ovata, parva, convexa, pallidè testacea; capite, antennarum apice, pectore et abdomine femoribusque posticis nigropiceis. Elytris ad basin subseriatim punctatis, ad apicem singulatim rotundatis, et abdomen non occultantibus. — Long. 1 1/2 millim.; larg 1 1/5 millim.

Cette jolie espèce ressemble à la *pratensis*, mais elle est plus petite de moitié et beaucoup plus fortement ponctuée, en outre, son corselet est moins long et plus large, relativement, et sa couleur plus pâle. Elle se rapproche beaucoup, par sa couleur pâle un peu mate, et par sa grosse ponctuation, de la *T. ballotæ* Mihi, mais ses élytres arrondies du bout et sa petite taille l'en distinguent tout de suite. Tête triangulaire, noire de poix, quelquefois plus claire, mais toujours au moins ferrugineuse; le vertex lisse; le devant caréné entre les antennes; les yeux noirs. Les antennes de la moitié du corps, pâles à la base, obscurcies à leur extrémité. Corselet très court, presque deux fois aussi large que long, d'un testacé pâle peu brillant, tronqué à la base et au sommet, rebordé et très peu arrondi sur les côtés, très peu convexe en dessus, à ponctuation assez serrée, mais un peu moins forte que sur les élytres. Ecusson petit, triangulaire,

lisse. *Elytres* antérieurement un peu plus larges que le corselet, obliquement arrondies aux épaules, se dilatant ensuite jusqu'aux deux tiers, où elles sont le plus larges, puis s'arrondissant brusquement jusqu'à l'angle sutural, qui est bien marqué et obtus. Elles sont médiocrement convexes, d'un testacé très pâle, peu brillant, à ponctuation forte, profonde, formant presque des séries de points vers la base. Le dessous du corselet est testacé. La poitrine et l'abdomen, qui dépasse un peu les élytres, sont noires de poix. Les pattes sont d'un testacé pâle, sauf les fémurs postérieurs, qui sont plus ferrugineux et souvent même noires de poix à l'extrémité, en dessus.

Cet insecte a été trouvé en abondance par notre collègue M. le docteur Grénier, aux environs d'Aix, en Provence, et à Médéah, par M. Lethierry, qui l'a eue aussi d'Avignon.

c. Corps ovale. *Elytres* déhiscentes.

86. *Teinodactyla TEUCRII*. (*T. minuscula* Foud.)

Ovata, convexa, testaceo-grisea, nitida, supra crebre punctulata. Antennarum apice, capite, prothorace, femoribusque posticis ferrugineis. Elytris brevibus, ad apicem singulatim rotundatis, dehiscentibus. — Long. 1 1/2 à 1 2/3 millim.; larg. 1 1/4 millim.

Cette espèce ressemble à la *lurida*, mais elle est plus petite, de couleur moins foncée, ses élytres sont plus gibbeuses, ne recouvrent jamais entièrement l'abdomen, sont bien arrondies à l'extrémité et déhiscentes. *Tête* triangulaire, d'un testacé ferrugineux, brillant, finement ponctuée; front antérieurement caréné; yeux saillants, noirs. Antennes plus longues que la moitié du corps, pâles à la base, ferrugineuses au sommet. *Corselet* court, transversal, tronqué à la base et au sommet, fortement arrondi et rebordé sur les côtés, médiocrement convexe en dessus, d'un testacé

un peu ferrugineux et un peu plus clair que la tête, brillant, à ponctuation forte et serrée, presque rugueuse. Ecusson petit, arrondi, ferrugineux, lisse. *Elytres* antérieurement un peu plus larges que le corselet, obliquement arrondies aux épaules, se dilatant ensuite jusqu'aux deux tiers, où elles sont le plus larges, puis s'arrondissant assez brusquement et séparément en sorte que l'extrémité de l'abdomen est à découvert. Elles sont médiocrement convexes, d'un testacé pâle ou grisâtre un peu plus clair que le corselet, brillantes, à ponctuation un peu moins serrée que sur le corselet, mais assez forte et confuse. *Dessous* d'un testacé ferrugineux, brillant, finement ponctué. Les pattes sont d'un testacé un peu plus clair, sauf les fémurs postérieurs, qui sont plus ferrugineux.

Cet insecte est très commun dans les bois des environs de Paris, sur le *Teucrium scorodonia*. J'en ai pris considérablement et je ne l'ai jamais vu varier.



POST-SCRIPTUM.

Par suite de l'impression tardive de mon manuscrit sur les Altises, présenté par moi à la Société le 14 septembre 1859, le remarquable ouvrage de feu M. Foudras sur le même objet devance ma première partie de quelques jours. Dès son apparition à Paris, le 14 avril dernier, j'ai cherché à établir la concordance entre ses dénominations d'espèces et les miennes, de là quelques noms indiqués entre parenthèse dans les trois dernières feuilles de mon travail qui n'étaient pas encore mises en page. Depuis, M. Mulsant, avec une obligeance extrême, dont je le remercie sincèrement, m'a communiqué des types de la collection même de son savant ami et je donne ci-après les résultats de mon examen. J'ai mis en regard toutes les espèces qui sont comparables et indiqué en lettres romaines les noms qui me paraissent devoir être conservés.

Noms de M. Foudras.

Noms de E. Allard.

Genre *Lithonoma*.

Lithonoma Marginella
Id. Andalasiaca.

Marginella.
Andalusica.

Genre *Crepidodera*.

Arrhænocœla Lineata.
Crepidodera Impressa.
Id. Lœvigata.
Id. Transversa.
Id. Ferruginea.

Lineata.
Impressa.
Id. var.
Transversa.
Exoleta.

Noms de M. Foudras.

Noms de E. Allard.

Genre *Crepidodera*.

<i>Ochrosis</i>	<i>Ventralis</i> .	<i>Ventralis</i> .
<i>Crepidodera</i>	<i>Rufipes</i> .	<i>Rufipes</i> .
Id.	<i>Melanostoma</i> .	<i>Melanostoma</i> .
Id.	<i>Femorata</i> .	<i>Femorata</i> .
Id.	<i>Cyanescens</i> .	<i>Cyanescens</i> .
Id.	<i>Nigritula</i> .	<i>Nigritula</i> .
<i>Chalcoides</i>	<i>Nitidula</i> .	<i>Nitidula</i> .
Id.	<i>Aurata</i> .	<i>Helxines</i> .
Id.	<i>Chloris</i> .	Id. var.
Id.	<i>Smaragdina</i> .	Id. var.
Id.	<i>Aureola</i> .	Id. var.
Id.	<i>Helxines</i> .	<i>Fulvicornis</i> .
<i>Hippuriphila</i>	<i>Modeeri</i> .	<i>Modeeri</i> .
<i>Epitrix</i>	<i>Pubescens</i> .	<i>Pubescens</i> .
Id.	<i>Atropæ</i> .	<i>Atropæ</i> .

Genre *Linnoxosta*.

<i>Hermœophaga</i>	<i>Mercurialis</i> .	<i>Mercurialis</i> .
Id.	<i>Cicatrix</i> .	<i>Cicatrix</i> .

Genre *Altica*.Genre *Graptodera*.

<i>Quercetorum</i> .	<i>Erucaë</i> .
<i>Brevicollis</i> .	<i>Coryli</i> .
<i>Consobrina</i> .	<i>Ampelophaga</i> .
<i>Lythri</i> .	<i>Lythri</i> .
<i>Hippophaes</i> .	<i>Hippophaes</i> .
<i>Oleracea</i> .	<i>Oleracea</i> .

Noms de M. Foudras.

Noms de E. Allard.

Genre *Teinodactyla*.Genre *Teinodactyla*.

Echii.
 Linnæi.
 Fuscoænea.
Metallescens.
 Nigra.
Pulex.
 Anchusæ.
 Parvula.
 Ventricosa.
 Holsatica.
Analís.
4-Maculata.
 Dorsalis.
Stragulata.
Melanocephala.
 Atricilla.
 Fuscicollis.
Femoralis.
Atricapilla.
 Crassicornis.
Lateralis.
Verbasci.
Nigricollis.
 Nasturtii.
Biguttata.
Picipes.
 Subterlucens.
Lycopi.
 Verbasci.

Echii.
 Linnæi.
 Fuscoænea.
 Corynthia.
 Nigra.
 Obliterata.
 Anchusæ.
 Parvula.
Subrotunda.
 Holsatica.
 Apicalis.
 4-Pustulata.
 Dorsalis.
 Circumsepta.
 Thoracica.
 Atricilla.
 Id. var.
 Lateralis.
 Melanocephala.
 Id. var.
 Sisymbrii.
 Thapsi.
 Suturalis.
 Nasturtii.
 Lateripunctata.
 Atricapilla.
 Id. var.
 Abdominalis.
 Verbasci.

Noms de M. Foudras.

Noms de E. Allard.

Genre *Teinodactyla*.Genre *Teinodactyla*.*Æruginosa*.*Canescens*.*Pratensis*.*Pusilla*.*Tabida*.*Pellucida*.*Succinea*.*Brunnea*.*Candidula*.*Rutila*.*Ochroleuca*.*Ballotæ*.*Lurida*.*Rubiginosa*.*Ferruginea*.*Ordinata*.*Minuscula*.*Lævis*.

Id. var.

Femoralis.*Pusilla*.*Tabida*.*Testacea*.

Id. var.

Brunnea.*Latifrons*.*Rutila*.*Ochroleuca*.*Ballotæ*.*Lurida*.*Flavicornis*.*Pratensis*.*Brunniceps*.*Teucrîi*.

Paris, ce 3 mai 1860.



ESSAI

SUR LES

COLÉOPTÈRES DE BARBARIE

Par MM. L. FAIRMAIRE et le D^r C. COQUEREL.

DEUXIÈME PARTIE (1).

(Séance du 25 Mai 1859.)

Fam. SCYDMÆNIDÆ.

G. SCYDMÆNUS.

A. *Antennes graduellement épaissies à l'extrémité.*

1. *S. truncatus* C. — Long. 1 mill. et 1/4. — *Brunneo-ferrugineus, nitidus, pubescens; thorace valde convexo, subcordato, basi parum distincte foveolato; elytris oblongis, apice rotundatis, fere truncatis; antennis pedibusque ferrugineis.* (Pl. 6, fig 1.)

Oblong, d'un brun ferrugineux. Antennes grossissant très régulièrement jusqu'à l'extrémité. Corselet très fortement convexe, élargi en avant, un peu rétréci en arrière, côtés arrondis; marqué de chaque côté à sa base de deux fossettes peu profondes. Elytres oblongues, élargies vers leur milieu, très peu atténuées, arrondies et presque tron-

(1) Voyez, pour la première partie, Annales, 1858, 3^e série, tome VI, pages 743 à 795, planche 16.

quées en arrière; couvertes d'une ponctuation peu marquée; poils assez longs, peu serrés.

Il se distingue de ses congénères par la forme des élytres qui sont beaucoup moins atténuées en arrière que dans les autres espèces, ce qui lui donne un faciès tout particulier. Peut-être même devrait-il former une division à part. — Algérie (coll. Reiche).

2. *S. Helferi* Schaum. — Long. 1 mill. et 1/4. — Nigropiceus, nitidus, pubescens, prothorace subcordato, basi distincte foveolato; coleopteris oblongo-ovatis, basi quadri-foveolatis, antennis pedibusque ferrugineis. — Habitat in Sicilia in monte OEtina (Schaum). — Algérie (coll. Reiche).

3. *S. protervus* C. — Long. 1 mill. 1/2. — Convexus, brunneo-piceus nitidus, pubescens; thorace subquadrato, antice-latiore, basi utrinque bifoveolato; elytris oblongo-ovatis, basi utrinque impressis, punctis piliferis profunde notatis; antennis pedibusque brunneis. (Pl. 6, fig. 5.)

Oblong, très convexe. D'un brun rougeâtre plus ou moins foncé. Antennes et pattes brunes. Antennes assez épaisses, surtout à l'extrémité, augmentant graduellement d'épaisseur jusqu'à l'extrémité; les cinq derniers articles plus forts, particulièrement chez les mâles. Corselet arrondi sur les côtés, presque carré, un peu plus large en avant qu'en arrière, lisse et très convexe, marqué de chaque côté à la base de deux fossettes profondes. Elytres convexes, en ovale allongé; de chaque côté, vers l'angle huméral, un pli élevé; couvertes de points enfoncés fortement marqués, disposés en séries régulières et assez distants les uns des autres; ces points donnent naissance chacun à un poil assez long.

La femelle se distingue du mâle par ses antennes moins épaisses vers l'extrémité, sa taille un peu plus forte et ses élytres un peu plus larges.

Pris à Mers-el-Kébir, sous des pierres; un individu dans une fourmilière.

4. *S. furtivus* C. — Long. 1 mill. $\frac{1}{4}$ à 1 mill. $\frac{1}{2}$. — *Brunneo-ferrugineus*, *nitidus*; *pubescens*, *thorace subquadrato*; *basi parum distincte foveolato*; *elytris oblongo-ovatis*, *basi utrinque plicatis*; *punctis piliferis impressis*; *antennis pedibusque ferrugineis*. (Pl. 6, fig. 6.)

Très voisin du précédent. S'en distingue facilement par le corselet moins large à la base et marqué en ce point de fossettes peu distinctes, l'interne mieux marquée. Les élytres sont un peu plus larges et garnies de points enfoncés moins profondément marqués. La couleur générale est d'un brun ferrugineux plus clair. — Pris à Mers-el-Kébir, dans les mêmes localités que l'espèce précédente, et comme celle-ci, quelquefois dans les fourmilières.

B. *Les quatre derniers articles des antennes distinctement plus grands.*

5. *S. spissicornis* C. — Long 2 mill. — *Brunneo-piceus*, *nitidus*, *pubescens*, *antennis crassis*; *prothorace elongato*, *antice angustiore*, *basi quadri-foveolato*; *elytris ovatis*, *angulis humeralibus elevatis*, *basi biimpressis*; *antennis pedibusque brunneis*. (Pl. 6, fig. 2.)

D'un brun rougeâtre peu foncé. Antennes épaisses, les quatre derniers articles (pl. 6, fig. 2 a) beaucoup plus épais que les suivants. Corselet convexe, notablement plus étroit en avant qu'en arrière, sinué en arrière, muni en ce point de quatre fossettes bien distinctes, dont les externes plus grandes; côtés arrondis. Elytres un peu plus larges que le corselet à leur base, élargies vers leur milieu, assez brusquement rétrécies en arrière; angles huméraux saillants; de chaque côté de l'écusson deux impressions obliques bien

marquées; poils peu serrés, longs. Antennes et pattes d'un brun plus clair que le corps. — Tanger.

6. *S. abditus* C. — Long 1 mill. — *Nigro-piceus, nitidus, pilosus, thorace subquadrato, basi foveis 4 minimis impressis; elytris oblongo-ovatis; antennis rufis, clava nigra, pedibus brunneis.* (Pl. 6, fig. 4.)

Voisin du *S. intrusus* Schaum, s'en distingue par sa forme plus allongée, son corselet moins large à la base et marqué de fossettes beaucoup moins profondes, ses élytres presque régulièrement ovales et beaucoup moins élargies vers leur milieu. — Tanger.

C. *Les trois derniers articles des antennes distinctement plus grands.*

7. *S. antidotus* Germar, Faun. Ins. Eur. fasc. XXII, n° 3. Schaum, Analect. entom., p. 25, n° 25. — Long. 2 à 2 1/4 mill. — *Rufo-ferrugineus, subpubescens, thorace oblongo-ovato, convexo, basi foveolato, coleopteris ovalibus, lævibus.* — Très commun à Mers-el-Kébir, sous les pierres, au premier printemps.

8. *S. intrusus* (pl. 6, fig. 7) Schaum. — *S. Schaumii* Lucas, Explor. Alg., p. v. — Long. un peu plus de 1 mill. — *Niger, nitidus, pubescens, thorace subquadrato, piloso; basi transversim, impresso, quadri-foveolato, elytris lævibus, antennis rufis, clava-nigra, pedibus ferrugineis.* — Sicile; Syrie; Algérie (H. Lucas).

9. *S. promptus* C. — Long. 1 mill. 1/4. — *Brunneo-ferrugineus, nitidus, pubescens, antennis parum crassis, prothorace elongato, basi quadri-foveolato, elytris oblongo-ovatis; antennis pedibusque brunneis* (Pl. 6, fig. 3.).

Se distingue facilement du précédent par sa taille beaucoup plus petite, son corselet plus étroit à la base et moins

brusquement atténué en avant, et ses élytres plus régulièrement ovales. — De Tanger.

10. *S. angustatus* Lucas. Explor. scient. Algérie, pl. 132, n° 387. — *Pilosus; capite fusco-ferrugineo, lævigato; thorace fusco-ferrugineo, convexo, antice latiore, marginibus dilatatis ac rotundatis; elytris elongatis, angustatis, antice foveolatis; pedibus fusco-ferrugineis.* (Pl. 6, fig. 8.)

Cet insecte, remarquable par sa forme allongée, doit peut-être former le type d'une division nouvelle. Nous n'avons pu nous en assurer, ne pouvant sacrifier l'unique individu que possède notre ami et collègue Lucas. Nous en donnons une figure nouvelle.

Chevrolatia insignis Duv. — Ce rare insecte a été trouvé à Bône, par M. Leprieur.

Fam. PAUSSIDÆ.

1. *Paussus Favieri* L. Fairm. Ann. Soc. Ent. Fr. 1852, 76, pl. 3, fig. 4. — Long. 3 1/2 mill. — Rufo-testaceus, sat nitidus, elongatus, antennarum articulo 2° trigono, crasso, ultimo inflato, intus subdenticulato, angulo interno in dente producto; capite medio spinoso; prothorace medio constricto, transversim sulcato, antice linea media obsoleta; pedibus validis. — Ce joli insecte, qui vit sous les pierres en compagnie de la *Formica pallidula* Nyl., a été d'abord trouvé aux environs de Tanger, puis en Andalousie; enfin MM. C. Coquerel et Sencier ont constaté son existence sur les coteaux qui environnent Mers-el-Kébir, et M. Delarouzée vient de le découvrir près de Collioure.

2. *P. Olcesii* L. Fairm. Rev. zool. 1856, 530. — Long. 6 1/2 mill. — *Castaneo-brunneus, sat nitidus, subtus dilutior; capite opaco, medio sulcato, antennis oblongis, articulo primo subquadrato, densè punctulato, articulo secundo elongato, parallelo, compresso, intus denticulato, basi truncato;*

prothorace oblongo, antice inflato, postea constricto et profunde transversim sulcato, ante basim tuberculato; elytris lævigatis, postice truncatis; pedibus posticis brevibus, compressis. (Pl. 6, fig. 9.)

D'un brun marron assez brillant, plus clair en dessous. Tête mate, sillonnée au milieu; antennes ayant le premier article presque carré, densément ponctué, le deuxième allongé, parallèle, comprimé, denticulé en dedans avec l'angle interne-inférieur prolongé et l'extrémité obtusément arrondie en dehors. Corselet oblong, à peine plus large que la tête, renflé à la portion antérieure, puis fortement rétréci, avec un sillon transversal; deux tubercules à la base. Elytres beaucoup plus larges que le corselet, lisses, tronquées un peu obliquement à l'extrémité où elles s'élargissent un peu. Pattes postérieures courtes avec les jambes dilatées. — Tanger.

Paraît voisin des *P. Latreillei* et *Klugii*, mais s'en distingue facilement par la forme du corselet et des jambes postérieures.

Fam. STAPHYLINIDÆ.

Apteranillus Dohrnii L. Fairm., Entom. Zeit. Stettin, 1854, 73, pl. 1, fig. 8. — Long. 4 mill. — Ce nouveau genre se rapproche beaucoup des *Myrmedonia*; il en diffère par l'absence des yeux, la tête triangulaire, et les antennes atteignant la moitié du corps, à premier article allongé ainsi que le troisième, le deuxième petit. L'unique espèce offre le faciès de la *M. canaliculata*; elle est aptère, d'un roux pâle, très ponctuée. — Tanger.

Myrmedonia physogastra F. — Long. 4 mill. — *Nigra, nitida, tenuiter sat dense punctata, glabra, antennis rufopiceis, subfusiformibus parum elongatis; capite medio leviter canaliculato; prothorace lato, basi anticeque parum angus-*

tato, impressiōne media parum profunda, medio interrupta, angulis anticis obtusis; elytris prothorace parum latioribus; abdomine segmentis secundo tertioque inflatis.

Entièrement d'un noir brillant, à ponctuation fine, assez serrée, presque glabre. Tête ayant à la base une impression transversale et au milieu une impression longitudinale. Antennes fortes, presque fusiformes, d'un roux brunâtre; premier article fortement claviforme, deuxième et troisième presque égaux, les suivants transversaux, le dernier presque conique, aussi long que les deux précédents réunis. Corselet plus large que la tête, un peu plus étroit que les élytres, arrondi légèrement sur les côtés, également rétréci en avant et en arrière; angles antérieurs obtus; au milieu une impression peu profonde, interrompue. Elytres de même longueur que le corselet, tronquées obliquement à l'extrémité. Abdomen ayant le premier segment fortement impressionné en travers, les deuxième et troisième fortement gibbeux, la gibbosité du troisième creusée en dessus, avec un petit lobe saillant sortant du deuxième; les autres unis. Pattes de même couleur. — Algérie (coll. Reiche).

Cette espèce intéressante est voisine de la *M. tuberveritris*; mais elle en diffère notablement par le corselet non rétréci en arrière, à angles antérieurs non saillants, par les antennes plus courtes, la ponctuation moins grosse, et les tubercules de l'abdomen moins saillants, sans crochets.

Homalota myrmidon F. — Long. 1 1/2 mill. — *Parallela, rufo-testacea sat nitida, antennis fuscis, basi rufo-testaceis, abdomine fuscescente, ano rufo; capite prothoraceque, subtiliter punctulatis, hoc medio obsolete impresso; elytris prothorace brevioribus, sat fortiter punctatis; abdomine lævigato, postice paulo latiore, apice truncato.*

Parallèle, assez épaisse, mais un peu déprimée en dessus; d'un roux testacé assez brillant avec l'abdomen d'un

brun noirâtre, dernier segment et extrémité de l'avant-dernier, roussâtres. Tête arrondie, assez convexe, finement ponctuée. Antennes assez fortes, brunes avec les trois premiers articles d'un roux testacé; deuxième et troisième articles allongés, presque égaux, les suivants courts, s'élargissant peu à peu vers l'extrémité, le dernier ovalaire, roussâtre à l'extrémité, aussi long que les deux précédents. Corselet assez court, pas plus large que la tête, rétréci en arrière, fortement arrondi sur les côtés en avant; finement et assez densément ponctué; au milieu une très faible impression longitudinale. Elytres de même largeur que le corselet, mais un peu plus courtes, assez fortement et assez densément ponctuées. Abdomen s'élargissant légèrement vers l'extrémité qui est tronquée; sans ponctuation distincte. — Algérie.

Cette espèce se place près de la *circellaris*, mais elle s'en distingue facilement par ses antennes courtes et fortes, et par ses élytres fortement ponctuées.

Phytosus nigriventris. — Tanger. — Cette espèce s'arrête avec les marées de l'Océan.

Hypocyptus grandicornis F. — Long. 1 mill. — *Breviter ovalis, convexus, nigro-fuscus, griseo-pubescens; clytris rufis, apice nigricantibus; antennis validis, elytrorum apicem attingentibus.*

En ovale très court, d'un brun-noir brillant, à pubescence d'un gris roussâtre. Antennes atteignant presque l'extrémité des élytres, fortes, d'un brun foncé. Tête et corselet plus brillant que le reste du corps. Elytres finement et densément ponctuées, rougeâtres avec la bordure apicale noire. Abdomen conique, aussi large à la base que les élytres. Pattes d'un brun foncé. — Biskra (Lethierry).

Cette espèce est remarquable par ses grandes et fortes antennes presque d'égale grosseur.

Mycetoporus biplagiatus F. — Long. 3 1/2 mill. — *Elongatus, obscure testaceus, nitidissimus, capite fusco, elytris utrinque macula discoidali fusca, lata, serie punctorum dorsali simplice, abdomine nigro, segmentis rufo-piceo late marginatis, antennis sat validis fuscis, pedibus testaceis, tarsis posticis tibiis sesqui longioribus.*

Allongé, d'un roux testacé foncé très brillant. Tête brune. Antennes assez épaisses et dépassant un peu la base du corselet, grossissant notablement vers l'extrémité, à commencer du sixième article, le dernier aussi long que les deux précédents et un peu plus gros; brunâtres; bouche et palpes d'un testacé pâle. Corselet convexe, aussi large que les élytres, rétréci en avant, arrondi aux angles postérieurs, peu à la base, imponctué sur le disque. Elytres plus d'une fois et demie aussi longues que le corselet, ayant les trois séries ordinaires de points, la série dorsale à points écartés; sur chacune, au milieu une grande tache brune atteignant les côtés, mais non la suture; région scutellaire enfumée. Abdomen d'un brun foncé brillant, chaque segment largement bordé de rougeâtre obscur; à poils raides couchés, noirs sur les côtés, roussâtres au milieu. Pattes d'un testacé clair: tarses postérieurs presque deux fois aussi longs que les jambes. — Bône, communiqué par M. Lethierry.

Forme et coloration du *longicornis*, mais distincte par le corps, plus parallèle, les antennes moins longues, beaucoup plus épaisses.

1. *Quedius crassus* F. — Long. 8 1/2 à 9 mill. — *Brevis, niger, nitidus, antennis fuscis, elytris rufis abdomineque fortius asperatis, segmento ultimo piceo.*

Forme du *Q. curtus* auquel il ressemble extrêmement, en diffère par les antennes d'un brun foncé, les élytres et l'abdomen à ponctuation rugueuse beaucoup plus marquée, et par l'abdomen dont les segments ne sont pas marginés

de brun ; la pubescence gris-roussâtre des élytres et de l'abdomen est beaucoup plus visible ; le dernier segment de l'abdomen est d'un brun foncé ainsi que l'extrémité de l'avant-dernier ; les pattes sont d'un brun noir avec les tarsi d'un rougeâtre obscur. — Mers-el-Kébir (Coquerel) ; j'en ai vu un deuxième individu trouvé à Médéah et communiqué par M. Lethierry.

Des deux individus que j'ai examinés, l'un offre sur le corselet deux séries de deux points, l'autre n'en offre qu'une.

2. *Q. molochinus*. — Algérie.

3. *Q. frontalis*. — Algérie.

4. *Q. peltatus*. — Bone (Lethierry).

5. *Q. bovinus*. C. — Long. 6 mill. — *Elongatus, niger, nitidissimus; elytris pedibusque brunneo-piceis; capite ovato, lævigato, lateribus subtiliter punctulatis; prothorace lævissimo, punctis 2 utrinque impresso; elytris punctatis.*

Tête ovale, d'un noir brillant, très lisse, deux impressions peu marquées entre les antennes, un peu au delà deux points enfoncés très petits, quelques autres très fins, dont deux plus gros à la base et sur les côtés, vertex très brillant et très lisse, antennes d'un testacé obscur avec le premier article et l'extrémité des deux suivants noirs ; assez fortes, grossissant un peu vers l'extrémité, les avant-derniers articles presque carrés. Corselet très lisse, brillant, fortement convexe en dessus, coupé presque droit en avant, arrondi très régulièrement en arrière, marqué de chaque côté de deux gros points enfoncés ; quelques points plus petits épars en dedans des précédents et vers les angles postérieurs. Écusson lisse. Élytres un peu plus larges à leur origine que le corselet, s'élargissant légèrement ensuite, couverte d'une ponctuation rugueuse assez serrée et peu

régulière; d'un brn jaunâtre. Abdomen d'un noir moins brillant que le corselet, légèrement pubescent. Pattes d'un brun noirâtre, tarses plus clairs.

Mers-el-Kébir, dans les bouses de vaches.

Cet insecte est remarquable par la forme du corselet qui est allongé, très peu rétréci en avant, avec les angles antérieurs un peu marqués et par les points du disque qui sont extrêmement écartés sur les côtés et les uns des autres; l'abdomen est presque parallèle, très faiblement atténué à l'extrémité.

Heterothops acuminatus F. — Long. 6 mill. — *Brunneofuscus, nitidus, capite nigro, antennis, palpis pedibusque pallide rufo-testaceis; prothorace convexo, fere rotundato, antice truncato; scutello lævi; elytris prothorace paulo brevioribus, rugosulo-punctatis; abdomine apice valde acuminato, sat longe villosa, segmentis obscure rufo-marginatis.*

D'un brun noirâtre, brillant, tête noire, antennes, palpes et pattes d'un roux testacé assez pâle. Antennes garnies de quelques poils hérissés; premier article aussi long que les deux suivants réunis. Tête ayant un gros point au bord interne supérieur des yeux; ceux-ci oblongs-ovales, grands; quelques poils assez longs. Corselet convexe presque arrondi, un peu échancré en avant, avec deux séries dorsales de trois points; côtés et bord postérieurs d'un rougeâtre obscur. Écusson lisse. Élytres un peu plus courtes que le corselet, à ponctuation rugueuse, un peu imbriquée, et à pubescence grisâtre assez serrée, ce qui leur donne une teinte plus mate; d'un brun foncé. Abdomen très acuminé, diminuant dès la base; d'un brun noir, avec le bord postérieur des segments d'un brun rougeâtre, à ponctuation imbriquée, à pubescence grisâtre assez serrée, les côtés et l'extrémité à longs poils noirs; styles abdominaux très sail-lants; dessous de l'abdomen à reflets irisés, bord des segments plus largement rougeâtre; dernier segment ♂

ayant une légère impression aboutissant au bord postérieur qui est un peu échancré. — Tanger.

Staphylinus medioximus L. Fairm. Ann. Soc. Ent. Fr. 1852, 73. — Long. 16 mill. — Niger, opacus, elytris pedibusque rufis, antennis rufo-testaceis, apice vix obscurioribus; scutello atro-tomentoso; prothorace postice angustiore, prothoracis margine postico maculisque abdominis orichalceo-tomentosis. — Tanger.

Cette espèce, qui a été trouvée aussi en Algérie, notamment à Oran par M. Lejeune, est exactement le passage de l'*O. cæsareus* à l'*erythropterus*.

1. *Ocypus nigrinus* Luc. Explor. Algér. p. 109. — Long. 77 mill. — *Ater parum nitidus, capite prothoraceque nitidioribus vix cyaneo tinctis; capite dense punctato, prothorace vix latiore, hoc dense sat fortiter punctato, linea media lævi postice elevata; scutello punctato; elytris prothoracis, longitudine, dense rugosulis subopacis; abdomine tenuiter dense asperulo.*

D'un noir peu brillant, presque mat sur les élytres, très brillant et souvent avec une légère teinte d'acier sur la tête et le corselet. Tête un peu plus large que le corselet, presque carrée, à ponctuation serrée; au milieu, à la base, une trace de ligne élevée. Antennes ayant le troisième article beaucoup plus long que le deuxième, les six derniers presque égaux, diminuant peu à peu de longueur, le dernier tronqué obliquement et très pointu. Corselet droit sur les côtés, fortement arrondi à la base et aux angles postérieurs, tronqué en avant, avec les angles antérieurs droits mais à pointe arrondie, densément ponctué un peu plus que la tête; au milieu une ligne lisse un peu élevée, surtout à la base. Écusson triangulaire un peu déprimé, densément et rugueusement ponctué. Élytres de la longueur du corselet, un peu plus larges, planes, presque mates, très finement rugueuses. Abdomen densément et assez finement rugueux. ♂, tarsi

antérieurs fortement dilatés, garnis en dessous de poils roux. — Tanger, Alger (Lallemand).

Extrêmement voisin du *morio*, dont il ne diffère que par la ponctuation du corselet moins serrée, non confluyente, la tête moins densément ponctuée et l'abdomen plus fortement rugueux; la coloration de la tête et du corselet est aussi assez caractéristique.

2. *O. atrocyaneus* F. — Long. 18 à 22 mill. — *Subapterus, niger, subopacus, capite, prothorace elytrisque vix obscure cœrulescentibus, elytris prothoracis longitudine, scutello atro-velutino, triangulari.*

Extrêmement voisin de l'*O. cyaneus*, mais d'un noir plus mat, moins bleuâtre sur la tête, le corselet et les élytres; en diffère par la tête plus large, les antennes dont les derniers articles ne sont pas notablement plus courts que les autres, le dernier est acuminé et non tronqué obliquement; la ponctuation de la tête et du corselet est beaucoup plus fine et moins profonde, et les élytres sont un peu plus courtes, presque lisses, à fines rugosités presque effacées; sur chacune une ligne dorsale de quatre points; l'écusson est plus triangulaire, moins arrondi sur les côtés, enfin le dessus du corps est presque glabre. — Mers-el-Kébir (C. Coquerel).

Cette espèce ne remplace pas l'*O. cyaneus* qui se trouve dans les mêmes localités.

3. *O. æthiops*. — Commun dans toute la Barbarie.

4. *O. obscuro-æneus* L. Fairm. Ann. Soc. Ent. Fr. 1852, 73. — Long. 18 à 19 mill. — *Alatus; niger, parum nitidus, breviter fusco-pubescentibus, capite prothoraceque obscure æneis, paulo nitidioribus, dense punctatis; capite ovato, convexo; antennis brevibus, apice tenuioribus; scutello macula magna atro-velutina; elytris prothoraci subæqualibus, subtilissime ac dense punctatis; abdomine segmentis*

3, 4, 5, 6 et 7 duobus punctis grossis impressis; pedibus nigris. — Tanger.

Se rapproche pour la forme un peu épaisse de la tête et du corselet de l'*O. picipennis* et du *pedator*, mais les élytres sont déprimées et plus longues.

5. *O. bellicosus* L. Fairm. Ann. Soc. Ent. Fr. 1855, 312. — Long. 12 à 18 mill. — Elongatus, supra planatus, nitidus, capite, prothorace elytrisque cœrulescentibus, submetallicis nitidis, ore, antennis pedibusque testaceo-rufis, coxis obscurioribus; capite quadrato, prothorace latiore; prothorace elongato, postice angustiore, angulis anticis fere rectis, subacutis; elytris prothorace non longioribus, postice latioribus. (Pl. 6, fig. 10.)

Cette belle espèce est très voisine, non pas de l'*O. siculus* comme je l'ai dit par erreur, mais de l'*O. plantipennis* Aubé. — Elle en diffère par le corselet plus densément ponctué, sans ligne médiane élevée et lisse. Je l'ai reçue de Tanger, mais elle a été prise aussi aux environs d'Alger par M. Lallemant, et à Constantine par M. Hénon.

6. *O. ater*. — Maroc.

Xantholinus amissus C. — Long. 5 à 6 mill. — Elongatus, nitidus, niger; capite supra lævi, lateribus valde punctatis; prothorace lævi, dorso utrinque 5 punctato, lateribus 4 vel 5-punctatis; elytris nigro-piceis, basi obscurioribus; pedibus fulvis.

Tête noire, très lisse et très brillante en dessus, marquée en avant de quatre impressions profondes; de gros points enfoncés sur les côtés et surtout en arrière. Antennes d'un gris noirâtre, légèrement velues, les deux premiers articles fauves. Corselet un peu moins large que la tête, surtout en arrière; angles déprimés, bord postérieur arrondi; d'un noir brillant, très lisse; au milieu du disque, deux rangées de cinq gros points profonds; sur les côtés, quatre ou cinq

points en arc. Élytres parallèles, plus larges que le corselet, d'un brun de poix plus foncé à la base, d'un jaune clair sur les côtés; une ligne de très petits points enfoncés le long de la suture, une autre partant de l'épaule et moins bien marquée. Abdomen d'un noir brillant, lisse au milieu, finement ponctué sur les côtés. Pattes d'un brun rougeâtre. — Mers-el-Kébir.

1. *Scimbalium pubipenne* F. — Long. 5 mill. — *Brunneum nitidum*, *antennis palpis pedibusque testaceis*, *elytris plus minusve rufo-brunneis*, *depressis*, *dense griseo-pubescentibus*, *abdominis apice rufo*.

Assez déprimé, d'un brun brillant, avec les palpes, les antennes et les pattes d'un testacé foncé. Tête de même largeur, à la base, que le corselet, presque sans points. Corselet un peu plus étroit que les élytres, très faiblement rétréci en arrière, à ponctuation excessivement fine laissant au milieu un assez large espace lisse. Écusson ponctué. Élytres déprimées, un peu plus longues que le corselet, très finement et très densément ponctuées, d'un brun roussâtre plus ou moins clair, plus foncées ou brunes sur les bords, couvertes d'une pubescence serrée d'un gris roussâtre qui les rend presque mates. Abdomen à pubescence assez longue, d'un gris roussâtre; segments marginés de roussâtre obscur, avec le dernier et l'extrémité de l'avant-dernier de cette même couleur. Cuisses antérieures formant en dessous un angle obtus et jambes garnies en dedans de soies raides écartées. — Bone. (Leprieur.)

Cette espèce est facile à distinguer des *S. anale* et *planicolle* par le corps plus déprimé et la taille plus petite, et du *S. testaceum* par la taille plus grande et la forme plus convexe, et les élytres plus longues.

2. *S. testaceum* Er. — Type et variétés de Tanger.

1. *Lithocharis sericella* F. — Long. 3 1/3 mill. — *Subpa-*

rallata, convexa fusco-brunnea, sat nitida, tenuissima ac densissima punctulata, dense griseo-pubescentis, antennis, ore pedibusque testaceis, capite nigro, quadrato, elytris prothorace paulo latioribus, basim versus rufescentibus, elongatis, abdomine sat brevi.

Peu parallèle, peu déprimée, d'un brun foncé assez brillant, à pubescence d'un gris roussâtre, couchée, serrée, moins sur la tête; antennes, bouche, palpes et pattes d'un roux testacé. Tête noire, convexe, à ponctuation très fine et serrée, presque carrée, moins brillante que le reste du corps; antennes dépassant le milieu du corselet, les derniers articles presque moniliformes. Corselet convexe, presque carré, arrondi aux angles postérieurs, à ponctuation extrêmement fine et serrée, comme celle des élytres. Celles-ci un peu plus larges et d'un tiers plus longues que le corselet, rougeâtre vers la base. Abdomen assez court, un peu élargi au milieu, un peu atténué à l'extrémité, à ponctuation excessivement fine et serrée, à pubescence plus serrée, chaque segment étroitement bordé de roussâtre, le dernier de cette couleur, l'avant-dernier presque entièrement. — Bône, M. Lethierry.

Ressemble un peu à la *L. ochracea*, mais plus convexe, à corselet moins carré, à élytres moins larges; remarquable par sa pubescence serrée.

2. *L. despecta* F. — Long. 3 mill. — *Parallata, fusco-brunnea, sat nitida, sat fortiter dense punctata, griseo-pubescentis, ore pedibusque pallide rufo-testaceis, antennis obscurioribus, capite prothoraceque linea media subelevata munitis; capite subovato convexo, elytris rufis, basi nigricantibus, abdomine magis tenuiter punctato.*

Presque parallèle, un peu déprimée, d'un brun noirâtre assez brillant, à pubescence d'un gris roussâtre, palpes et pattes d'un roux testacé assez pâle; antennes plus foncées,

atteignant à peine le milieu du corselet. Tête et corselet densément et assez fortement ponctués, ayant au milieu une petite ligne élevée ; tête ovalaire un peu convexe, plus longue que le corselet et presque plus large. Corselet presque carré, à angles antérieurs obtus, les postérieurs arrondis. Élytres pas plus larges et un peu plus longues que le corselet, rougeâtres, avec la base noirâtre, densément et assez fortement ponctuées. Abdomen d'un brun noirâtre, chaque segment étroitement bordé de roussâtre, le dernier de cette couleur, l'avant-dernier presque entièrement, à ponctuation un peu plus fine et serrée. — Philippeville, M. Lethierry.

Voisine de la *L. castanoptera*, mais distincte par la coloration de l'abdomen, des pattes et des élytres ; la tête plus longue, plus étroite. Peut-être est-ce la même espèce que la *L. sicula* Kraatz ; cependant la brièveté de la diagnose permet de douter.

3. *L. seminigra* F. — Long. 2 2/3 à 3 mill. — *Elongata, depressa, flavo-testacea, nitida, abdomine infuscato aut nigro, apice rufescente; capite prothoraceque sat fortiter parum dense punctatis, hoc medio lævi; elytris prothorace paulo brevioribus, densius punctatis, minus nitidis, abdomine tenuissime punctato, basi angustato.*

Allongée, déprimée, d'un jaune testacé brillant, avec la bouche, les antennes et les pattes plus pâles ; abdomen brun ou même noir avec l'extrémité roussâtre. Tête à peine plus large que le corselet ; quelques poils sur les côtés, à ponctuation assez grosse et forte, peu serrée ; antennes assez courtes, presque moniliformes. Corselet en carré oblong, à ponctuation forte, un peu plus serrée ; au milieu, une bande longitudinale lisse, un peu saillante. Élytres un peu plus courtes que le corselet, plus déprimées, à ponctuation plus serrée, ce qui les rend un peu moins brillantes. Abdomen un peu rétréci à la base, à ponctuation extrême-

ment fine, d'un brun noirâtre ou même noir, moins brillant que le corps; bord postérieur des segments parfois rougeâtre; dernier segment et extrémité de l'avant-dernier, rougeâtres.

Cette espèce est remarquable par sa coloration et la brièveté des élytres. — Mers-el-Kébir (Coquerel); Algérie (Lallemand).

Se trouve aussi dans le midi de la France; M. Perris m'en a communiqué un individu pris aux environs de Nîmes.

Mecognathus cribellatus F. — Long. 4 1/2 mill. — *Obscure rufus, elytris apice fuscis, abdomine nigricante, apice rufo; pedibus antennisque rufis, his apice dilutioribus; capite, prothorace elytrisque grosse et profunde punctatis, prothorace linea media elevata lævi; elytris prothorace paulo brevioribus; abdomine minus grosse punctato.*

D'un roussâtre obscur, assez brillant; pattes et antennes plus claires; extrémité des élytres noirâtres; abdomen noir avec les deux derniers segments rougeâtres. Tête, corselet et élytres couverts d'une ponctuation grosse, profonde, assez serrée; corselet assez fortement rétréci en avant et en arrière, ayant au milieu une ligne élevée, lisse, plus saillante, où elle est bordée de chaque côté par un court sillon. Élytres un peu plus courtes que le corselet, un peu atténuées à la base, tronquées obliquement. Abdomen ponctué à la base des segments. — Alger (Lallemand); Bône (Leprieur).

Cette espèce fait partie du G. *Mecognathus* établi par M. Wollaston pour un insecte de Madère qui ressemble beaucoup au nôtre, mais qui s'en distingue facilement par l'absence d'une ligne lisse au milieu du corselet. Une troisième espèce se trouve au Chili.

1. *Stenus subfasciatus* F. — Long. 4 1/2 mill. — *Niger parum nitidus, abdomine nitidior, fortiter ac dense punc-*

tatus, fronte sat excavata medio carinata, prothorace medio foveolato, elytris pube grisea sericante utrinque bi-subfasciatis, abdominis segmentis basi sericantibus; antennis piceis, pedibus nigris.

D'un noir foncé médiocrement brillant, sauf l'abdomen qui est très brillant, à pubescence d'un gris soyeux un peu argenté, plus serrée et plus longue sur les élytres où elle forme deux fascies transversales un peu arquées et sur la base des segments abdominaux. Tête largement creusée entre les yeux, un peu relevée et presque carénée au milieu, fortement ponctuée. Antennes d'un brun roussâtre avec la massue brune. Corselet également rétréci en avant et en arrière, presque anguleusement arrondi sur les côtés, fortement et densément ponctué; au milieu, une fossette oblongue bien marquée. Élytres plus longues que le corselet, un peu inégales, fortement et densément ponctuées. Abdomen marginé, à peine ponctué, seulement chaque segment un peu rugueux à la base; dernier segment inférieur fortement échancré. Pattes noires, quatrième article des tarsi simple. — Constantine, communiqué par M. Lethierry.

Cette espèce ressemble un peu au *S. providus*, mais les élytres sont plus grandes, plus carrées, d'ailleurs les fascies des élytres la rendent facile à distinguer.

2. *S. elegans* Rosenh. Thier. Andal. 75. — Long. 4 mill. — Niger, subplumbeus parum nitidus, dense fortiter punctatus, vix parce pubescens, palpis antennisque testaceis, his elongatis, apice obscuris; capite medio fere carinato, utrinque carinulis 2 brevibus; prothorace oblongo, medio breviter canaliculato, utrinque leviter foveolato, elytris paulo impressis; abdomine nitidiore parum acuminato; pedibus pallide testaceis, femoribus apice infuscatis. — Bône, communiqué par M. Lethierry.

Sunius latus Rosenhauër (Pl. 6, fig. 11). — Algérie.

1. *Anthobium maculicolle* F. — Long. 2 $\frac{2}{3}$ mill. — *Rufotestaceum, sat nitidum, capite basi nigricante, prothorace macula dorsali nigra, ore, antennis pedibusque dilute testaceis, abdomine nigro, lateribus apiceque testaceo; capite prothoraceque parce punctulatis elytris sat fortiter ac dense punctatis, apice oblique truncatis.*

D'un roux testacé, assez brillant; antennes, bouche et pattes plus claires, sommet de la tête et une tache sur le disque du corselet noirâtres; abdomen noir avec les côtés et l'extrémité roussâtres. Tête très finement réticulée comme le corselet, et parsemée, comme lui, de points très écartés; de chaque côté une assez forte impression longitudinale. Antennes grossissant peu à peu vers l'extrémité, articles quatre et cinq presque ronds, les suivants devenant peu à peu transversaux, le dernier pyriforme de moitié plus long que le précédent. Écusson brun, à ponctuation presque indistincte. Corselet plus étroit que les élytres, arrondi sur les côtés, angles postérieurs obtus; au milieu, un faible sillon. Élytres plus de deux fois et demie aussi longues que le corselet, tronquées obliquement à l'extrémité, assez fortement et assez densément ponctuées. Abdomen presque lisse. — Bône, M. Lethierry.

Ressemble au *scutellare*, mais la tête est plus fortement impressionnée, les antennes sont unicolores, le corselet est plus rétréci en avant, à sillon plus visible; les élytres sont plus fortement ponctuées, un peu plus courtes, non prolongées à l'angle sutural.

2. *A. genistarum* C. — Long. 3 mill. — *Nigrô-castaneum, parallelum, depressum; capite punctato, antice 2 impresso, oculorum margine rugoso elevato; prothorace nigro-brunneo, postice lateraliterque fulvo, punctato, foveis magnis, triangulo-*

laribus utrinque impresso; elytris nigro-brunneis, rugosis; abdomine brunneo, lateribus fulvis; pedibus flavo-brunneis.

Tête d'un brun noirâtre foncé, fortement ponctuée, surtout en arrière; front presque lisse présentant une impression de chaque côté; yeux entourés d'un large rebord saillant qui occupe en dessus tout l'espace compris entre l'œil et l'ocelle correspondant. Corselet rebordé, toute la partie rebordée en arrière et sur les côtés d'un brun clair, le disque d'un brun noirâtre; plus étroit que les élytres, presque deux fois aussi large que long; angles antérieurs arrondis, les postérieurs presque droits et excavés; une impression profonde, triangulaire, à sommet antérieur et côté externe saillant, occupe de chaque côté presque toute la longueur du disque; couvert sur toute sa surface de gros points enfoncés, qui lui donnent un aspect chagriné. Élytres près de deux fois aussi longues que le prothorax, d'un brun foncé plus clair vers les angles huméraux, ces derniers légèrement saillants, angles postérieurs externes arrondis; couvertes d'une ponctuation irrégulière, très serrée. Abdomen très finement ponctué, d'un brun noirâtre plus clair sur la partie rebordée et vers l'extrémité. Pattes d'un fauve clair.

Pris en fauchant sur des genets aux environs de Mers-el-Kébir.

Fam. PHALACRIDÆ.

1. *Tolyphus granulatus* Germ. — *Phalacrus striatipennis* Luc. — Tanger et toute l'Algérie; varie du noir au bronzé et au cuivreux; quelques individus atteignent une plus grande taille qu'en Europe.

2. *T. punctulatus* Rosenh. Thier. Andal. 94. — Long. 2 mill. — Ovalis, convexus, æneo-niger, subopacus, punctulatus; prothorace lateribus angulisque posticis rotundato, elytris punctulato-substriatis. interstitiis punctu-

latis; ore, antennis, tibiaram apice tarsisque rufo-piceis. — Bône (Leprieur); Tanger.

Cette espèce est remarquable par sa coloration presque mate ou du moins peu brillante. M. Rosenhauer dit que la ponctuation des intervalles des élytres est irrégulière; elle nous paraît au contraire former une série longitudinale; ces points sont allongés comme ceux du corselet; quand à ceux de l'écusson, il faut pour les distinguer employer un très fort grossissement.

3. *T. subsulcatus* F. — Long. 2 1/2 mill. — *Oblongus, sat convexus, nigro-subæneus, nitidus, antennis pedibusque obscure testaceis; capite prothoraceque tenuissime sparsim punctulatis, hoc antice angustiore, lateribus minus rotundato; elytris sat fortiter punctato-striatis, interstitiis subconvexis transversim tenuiter rugosulis.*

Oblong, presque parallèle et presque également rétréci aux deux extrémités; d'un noir un peu bronzé, brillant; pattes et antennes d'un brun roussâtre. Tête finement ponctuée, antennes ayant leur dernier article en ovale très court. Corselet convexe, très finement et peu densément ponctué, rétréci en avant, arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs. Écusson lisse. Élytres à stries assez larges et assez profondes, fortement ponctuées en travers; intervalles un peu convexes, ponctués et ridés transversalement; les stries s'affaiblissent vers l'extrémité qui est un peu roussâtre. — Algérie (coll. Reiche).

Fam. NITIDULIDÆ.

Cercus flavicans F. — Long. 2 1/4 mill. — *Ovato-oblongus, flavus, nitidus, dense punctatus, pygidio sparsim ac tenuiter asperato; antennis sat validis, testaceo-flavis, apice obscurioribus; elytris prothorace duplo longioribus, apice parum rotundatis angulo suturali obtuso.*

♀. Oblong-ovalaire, médiocrement convexe, d'un jaune brillant, un peu plus foncé sur le corselet, la tête et les antennes, couvert d'une ponctuation assez forte et assez serrée. Antennes assez fortes, atteignant la base du corselet; premier article assez gros, le deuxième un peu plus grand que le troisième, les troisième, quatrième, cinquième, sixième et septième à peu près égaux, le huitième plus court, les trois derniers presque égaux formant une massue plus serrée. Corselet la moitié au moins plus large que long, arrondi sur les côtés, un peu rétréci en avant. Ecusson presque en demi-cercle, ponctué. Elytres pas plus larges et deux fois aussi longues que le corselet, faiblement et un peu obliquement arrondies à l'extrémité. Pygidium à fines aspérités peu serrées. Pattes d'un jaune clair. — Bône (Lethierry).

Ressemble à la ♀ du *C. pedicularius*, mais le corps est bien moins convexe, le corselet est plus large, les antennes sont plus courtes, plus grosses; les élytres sont plus courtes, plus parallèles, la ponctuation est moins profonde.

Pria pallidula. — Tanger; Algérie (coll. Reiche).

1. *Xenostrogylus hirsutus* F. — Long. 3 mill. — *Oblongovatus, valde-convexus, fuscus, pube cinerea dense tomentosus, elytris vage rufo-brunneo tinctis, ore, antennis pedibusque testaceo-flavis, prothoracis angulis posticis rotundatis.*

Très convexe, d'un brun noir, couvert d'une épaisse pubescence cendrée, assez grosse; bouche, antennes et pattes d'un jaune testacé. Corselet beaucoup plus large que long; côtés arrondis ainsi que les angles postérieurs et roussâtres. Élytres de la largeur du corselet, deux fois et demie aussi longues; quelques dessins vagues d'un brun roux, formant deux taches de chaque côté de la suture et se répandant vers les bords latéraux. — Algérie (coll. Reiche et Aubé).

Ressemble au *X. arcuatus*, en diffère par la taille plus

grande, le corselet moins arrondi sur les côtés, plus atténué en avant, à angles postérieurs arrondis, et par la pubescence de couleur presque uniforme.

2. *X. histrio* Woll., Ins. Mad., 128. — Long. 2 mill. — Rotundato-ovatus, piceus, pube cinerea, fulva et nigra læte fasciato-variegatus.

Ce joli insecte, connu d'abord comme trouvé à Madère, s'étend jusqu'en Sicile par le Maroc et l'Algérie.

Cychramus chloroticus F. — Long. 3 2/3 mill. — *Pallide flavus, punctatissimus, flavo-pubescens, antennarum clava nigricante; C. luteo peraffinis, sed oblongior, magis parallelus, pallidus, elytris lateribus compressis, angustius marginatis.*

Assez court, à côtés presque parallèles, convexe, d'un jaune pâle avec la massue des antennes noirâtre, à pubescence jaune peu serrée. Ressemble au *C. luteus*, mais il est plus étroit et non-ovalaire, les élytres n'étant point atténuées visiblement en arrière; elles sont plus comprimées sur les côtés et leur rebord externe est plus étroit. — Algérie (Lethierry).

Fam. DERMESTIDÆ.

1. *Attagenus unifasciatus* F. — Long. 4 1/2 mill. — *Oblongus, convexus fere parallelus, antice posticeque æqualiter rotundatus, brunneus, dense pubescens, prothorace capiteque griseo-fulvis, elytris pallide brunneis, ante medium vitta lata transversa griseo-fulva, ornatis; prothorace basi utrinque valde sinuato, medio longius pubescente et scutellum obtegente; pedibus rufo-brunneis, rufo-griseo pubescentibus.*

Oblong, convexe, également arrondi aux deux extrémités, d'un brun clair, couvert d'une pubescence assez grosse et serrée, d'un gris roussâtre sur le corselet; élytres d'un brunâtre clair, à pubescence très rare avec une bande d'un

gris roussâtre, formée par une pubescence serrée, placée avant le milieu, large, arquée en devant de manière à remonter de chaque côté jusqu'à l'épaule et sur la suture jusqu'à l'écusson. Corselet fortement sinué à la base de chaque côté, embrassant les élytres aux angles postérieurs; au milieu, la pubescence est longue et recouvre l'écusson. Pattes d'un brun roussâtre à pubescence d'un gris roussâtre. — Alger (Lallemand).

Voisin de l'*A. bifasciatus*, mais distincte par la forme plus courte, moins atténuée aux extrémités et par la bande unique des élytres.

2. *A. uniformis* F. — Long. 4 1/2 mill. — *Oblongo-ovatus, brunneus, elytris ferrugineis, capite nigricante, dense griseo-pubescentis, lateribus villosus, antennis fuscis, pedibus fusco-ferrugineis; prothorace basi lobo intermedio sat producto, truncato; ♂, antennarum articulo ultimo duobus precedentibus vix æquali.*

Presque ovulaire, d'un brun foncé, avec les élytres roussâtres, couvert d'une pubescence serrée, d'un gris un peu cendré, avec d'assez longs poils de même couleur sur les côtés du thorax. Tête assez plane en dessus; palpes d'un brun foncé ainsi que les antennes, celles-ci ayant les deux premiers articles gros, les six suivants très petits, les trois derniers forment une massue courte; ♂, dernier article à peine aussi long que les deux précédents, obtusément, arrondi à l'extrémité. Corselet de moitié seulement plus large que long, côtés presque droits, angles postérieurs aigus, un peu divergents, base assez fortement pincée de chaque côté, se prolongeant sur l'écusson en un lobe tronqué. Elytres un peu plus larges de la base que le corselet. Pattes d'un roux ferrugineux, couvertes comme le dessous du corps d'une pubescence grise, plus soyeuse qu'en dessus. — Bouçada (coll. Reiche).

Très voisin du *lobatus* Rosenh. (Thier. Andal. 108), d'Andalousie, mais celui-ci diffère de notre espèce par la taille

plus petite, la couleur du fond ferrugineuse, la pubescence d'un jaune sale, par les antennes testacées, dont le dernier article est, chez les ♂, à peine plus long que les deux précédents, et par le lobe de la base du corselet qui paraît plus saillant.

3. *A. fallax* Genè. — Tanger.

4. *A. isabellinus* Küster. — Tanger.

1. *Thorictus stricticollis* Kraatz, Berlin. Entom. Zeitschr. 1859, 73. — Long. 2 mill. — Oblongo-ovalis, piceus, vix pubescens, lateribus ciliis nullis, capite crebre perspicue punctato, thorace lato, pone medium fortiter constricto, lateribus crebre punctatis arcuatim subimpressis, angulis posticis rectis, elytris thorace angustioribus, subparallelis, postice obtuse rotundatis, pone humeros haud plicatis. — Mers-el-Kébir (Coquerel).

2. *T. mauritanicus* Lucas (Pl. 6, fig. 12). — Algérie.

Cholovocera punctata Mærk. (Pl. 6, fig. 13). — Algérie.

Nous avons cru devoir représenter les détails des bouches de ces deux insectes, qui n'ont pas été encore complètement figurées.

Fam. SCARABÆIDÆ.

1. *Onitis Inuus*. — Cette espèce a été prise à Mogadór. Elle est signalée par M. Lucas comme se trouvant rarement aux environs de la Calle.

2. *O. numida* Lap. Ins. II, 90 (*O. strigatus* Er.). — Long. 8 à 13 mill. — Virescenti-subæneus, supra parum nitidus, thorace punctatissimo, elytris luteis, viridi-sublineatis. — *O. Menalce* affinis, at paulo minor, thorace creberrime punctato, minus nitido, frontis linea antice transversa brevissima, tuberculi formi distinctus. — Algérie.

1. *Aphodius barbarus* F. — Long. 7 1/2 mill. — Oblongus, subdepressus, niger, nitidus, prothorace lateribus testaceo, antice pallido anguste marginato, elytris castaneo-brunneis, humeris, sutura et margine externo testaceis; capite dense punctulato, fronte trituberculata, tuberculo medio oblongo; prothorace tenuiter punctulato, punctis majoribus adperso; scutello punctato; elytris striatis, interstis planis, sparsim punctulatis; pedibus pallide testaceis.

Oblong, très peu convexe, d'un noir brillant, avec le corselet largement bordé de testacé sur les côtés et ayant en avant une étroite bordure blanchâtre pubescente; antennes, palpes et pattes d'un testacé pâle, pattes antérieures brunes; élytres d'un brun marron peu foncé, avec une bande suturale et une bande marginale, dilatée à l'épaule et à l'extrémité, d'un testacé obscur, se fondant avec la couleur du disque. Tête légèrement sinuée en avant, finement et densément ponctuée; sur le front, trois tubercules, celui du milieu prolongé en avant, lisse. Corselet rebordé sur les côtés, bordure postérieure très fine interrompue au milieu; côtés légèrement arrondis, un peu convergents en avant; angles postérieurs obtus; ponctuation très fine, parsemée de points plus gros, peu serrés. Ecusson cordiforme assez fortement ponctué, noir. Elytres à stries fines, mais bien marquées, non ponctuées; intervalles presque plans, à ponctuation fine, médiocrement serrée. — Barbarie; se retrouve en Espagne (coll. Reiche).

Rappelle pour la forme l'*A. luridus*, mais s'en distingue facilement par la tête tuberculée, sinuée au bord antérieur, par la ponctuation double du corselet et par les intervalles des élytres légèrement convexes; sa place doit être près des *A. obscurus* et *thermicola*.

2. *A. parallelus* Muls. — Algérie (coll. Reiche).

3. *A. tersus* Er. (*A. suturalis* Luc.). — Se retrouve en Espagne et en Algérie. Le nom donné par M. Lucas est

plus ancien, mais avant lui il a été plusieurs fois donné à des *Aphodius*.

4. *A. rufus* Ill. — Tanger,

5. *A. cognatus* F. — Long. 4 1/2 à 5 mill. — *Oblongus, parallelus, rufus, politus, nitidus, corpore subtus pedibusque paulo dilutioribus, capite antice leviter sinuato, medio linea transversa angusta fusca, prothorace medio obsolete infuscato, antice vix angustato, angulis posticis obtusis; scutello, oblongo, vix punctulato: elytris striatis striis tenuibus, tenuiter punctulatis, interstis lævibus.*

Oblong, parallèle, lisse, d'un roux brillant avec le dessous du corps et des pattes un peu plus clairs. Tête légèrement sinuée au bord antérieur, ayant au milieu une ligne transversale brune. Corselet ayant au milieu deux taches enfumées peu distinctes, à peine rétréci en avant, angles postérieurs obtus. Ecusson allongé ayant quelques points épars. Elytres à stries fines, très finement ponctuées; intervalles plans, lisses. — Tanger; se retrouve en Arabie et au Sénégal.

Ressemble à l'*A. ferrugineus*, en diffère par le corselet moins rétréci en avant, à ponctuation plus fine, très brillant, ainsi que la tête qui est lisse, et par les stries des élytres plus fines, imponctuées; le corps est aussi plus étroit, plus parallèle.

6. *A. nanus* F. — Long. 2 1/2 à 2 3/4 mill. — *Piceus, nitidus, capite mutico, antice emarginato, elytris piceis, postice sæpius dilutioribus, fortiter crenato-striatis, apice conjunctius rotundatis.*

Cette espèce se confond au premier abord avec l'*A. arenarius*, mais elle s'en distingue très nettement par la forme des élytres qui sont arrondies à l'extrémité et non pas tronquées obliquement à l'angle sutural. La tête est plus

ponctuée, l'échancrure antérieure est plus forte chez le ♂, avec les côtés plus relevés, la ponctuation du corselet est plus fine et plus serrée. — Mers-el-Kébir (Coquerel).

1. *Hybalus tingitanus* Fairm. Ann. Soc. Ent. Fr. 1852, 84. — Long. 10 à 16 mill. — Ater, nitidus, marginibus capitatis dilatatis, rotundatis, hoc transversim depresso, punctato, ♂, fortiter cornuto; prothorace brevi, transversim valde impresso, antice unituberculato, postea gibboso, bilobo; elytris parum convexis, utrinque 6-striatis; antennis palpisque ferrugineis, nitidis ♀; capite inermi. — Tanger.

2. *H. cornifrons* Brullé, Exped. Mor. Zool. 171. — Luc. Explor. Alg. II, 269. — *Geobius dorcas* Muls. — Algérie, Grèce, Sicile, Naples.

3. *H. dorcas* Fab. Ent. Syst. Suppl. 31 (Copris). — Toute l'Algérie. Diffère du précédent par la couleur moins foncée, la tête plus convexe, lisse au lieu d'être ponctuée, à peine sinuée sur les côtés, avec les expansions latérales plus grandes, plus relevées, arrondies, la corne lisse, plus courte, dirigée en avant et non presque perpendiculairement; le corselet est plus court, arrondi en avant, dépourvu de tubercules saillants séparés par une fossette; les élytres sont aussi larges que le corselet.

4. *H. Doursii* Luc. Ann. Soc. Ent. Fr. 1853, Bull. xxii. — Long. 9 à 10 mill. — Globosus, supra fuscus vel castaneo-nigricans, nitidus; marginibus capitatis parum dilatatis, truncatis, hoc in mare cornuto, cornu medio postice tuberculato, tuberculo profunde emarginato; elytris brevibus; corpore subtus, antennis, ore pedibusque ferrugineis. — Pontéba, Algérie.

5. *H. parvicornis* Luc. Ann. Soc. Entr. Fr. 1855, 556. — Long. 8 à 9 mill. — Vix globosus, supra fuscus, nitidus,

vel castaneo-nigricans; marginibus capitis vix dilatatis, rotundatis, capite fortiter punctato, ♂ cornuto, cornu minimo, ad basin lato compressoque; prothorace brevi, ♂ antice bigibboso; elytris prothorace subangustioribus, striatis, striis ♂ obliteratedis, ♀ conspicuis; corpore infra, antennis, ore pedibusque ferrugineis. — Médéah, Boghar.

1. *Geotrupes Hoffmannseggii* Fairm. Rev. Zool. 1856, 530. — Long. 25 à 30 mill. — *Oblongus, ferè quadrangularis, parum convexus; niger, nitidus; capite ♂ cornu obliquo, leviter arcuato, basi subcompresso, rugoso, apice acuto; mandibulis latis, apice trilobis; prothorace transverso, lateribus antice valde rotundatis, antice rugoso-punctato; ♂ medio cornu horizontali acuto, ♀ antice bidentato; elytris parallelis, apice rotundatis, striatis, striis latis, leviter punctatis.*

Oblong, presque parallèle, presque quadrangulaire, médiocrement convexe; d'un noir brillant. Tête lisse, trilobée, armée en avant chez le ♂ d'une corne oblique, légèrement arquée, un peu comprimée et rugueuse à la base, aiguë, ne dépassant pas le niveau du corselet, ayant au milieu de l'arête postérieure une très petite dent; mandibules larges, trilobées à l'extrémité, les deux lobes externes plus grands, presque arrondis. Corselet large, court, côtés arrondis très fortement en avant, rugueusement ponctué sur la moitié antérieure; ♂ au milieu une corne horizontale, rugueuse, aiguë, rejoignant celle de la tête; ♀ en avant deux dents coniques, courtes, rugueuses; au milieu un faible sillon ponctué; bord postérieur largement mais légèrement sinué de chaque côté; angles postérieurs arrondis. Elytres grandes, parallèles, arrondies à l'extrémité, à stries assez larges, peu fortement ponctuéées. — Tanger; se retrouve assez communément dans le midi de l'Espagne, mais n'a pas encore été signalé en Algérie.

M. Rosenhauer (Thier. Andal., p. 127) réunit cette espèce

au *dispar* Rossi et lui donne le nom de *Rossii*. Je persiste à croire cependant que ce sont deux espèces distinctes. Outre la différence de coloration qui est bien visible, mais dont l'importance est fort secondaire ici, le *G. Hoffmannseggi* diffère du *dispar* Rossi par la forme plus large, les élytres non ou à peine distinctement rétrécies avant les épaules qui ne sont pas aiguës comme chez le *dispar*, par la corne prothoracique ♂ convexe et non aplatie ou même légèrement creusée, et par la saillie prothoracique ♀ profondément échancrée; enfin les élytres, chez le *dispar*, sont légèrement sinuées derrière l'épaule et très déclinées, sans rebord, tandis que chez notre espèce elles sont légèrement dilatées et rebordées de manière à ce que l'épaule n'est pas aiguë.

2. *G. typhæus*. — Tanger; Oran.

3. *G. typhæoides* L. Fairm. Ann. Soc. Ent. Fr. 1852, 85. — Præcedenti valde affinis, differt vertice antice acuto, in dente minuto prominente, prothoracis spinis lateralibus magis elongatis, margine laterali antice angulato; elytrorum striis distinctius punctatis, interstiiis lævioribus; denique corpore minus convexo, præsertim apud ♀. — Tanger.

Bolbocerus Bocchus Er. Wagn. Reise, 170. — Long. 12 mill. — Statura et affinitas *B. æneæ*. Corpus rotundatum, supra fortiter convexum, piceo-nigrum, nitidum. Antennæ dilute testaceæ, clava ferruginea. Mandibulæ piceæ. Caput punctatissimum, fronte antice subtiliter marginata, medio sensim in cornu breve convexum, apice emarginatum elevata. Thorax punctatus, spatio transversali ante basin lævigato, antice retusus, dentibus quatuor acutis, fere erectis, æquali spatio distantibus armatus, utrinque extra dentem lateralem foveolatus. Scutellum læve. Elytra punctato-striata, interstitiis lævissimis. Corpus subtus fulvo-villosum, ferrugineum, abdomine testaceo. Pedes femoribus tarsisque ferrugineis, tibiis piceis. — Algérie.

EXPLICATION DES FIGURES.

Planche 6.

- Fig. 1. *Scydmaenus truncatus* C.
2. — *spissicormis* C.
3. — *promptus* C.
4. — *abditus* C.
5. — *protervus* C.
6. — *furtivus* C.
7. — *intrusus* Schaum.
8. — *angustatus* C.
9. *Paussus Olcesii* F.
10. *Ocypus bellicosus* F.
11. *Sunius latus* Rosenh.
12. *Thorictus mauritanicus* Lucas.
13. *Cholovocera punctata* Märk.
14. *Tropinota Fatima* C.
15. *Oxythyrea Amina* C.

Nota. Les deux derniers insectes représentés dans cette planche seront décrits postérieurement.



FAUNE

DES

HÉMIPTÈRES DE MADAGASCAR.

Par M. le docteur V. SIGNORET.

1^{re} PARTIE.

HOMOPTÈRES,

(Séance du 10 Août 1859.)

Jusqu'à ce jour on n'avait pu trouver dans les collections qu'un nombre très restreint d'insectes collectés à Madagascar. Aussi fut-ce une heureuse fortune pour la science entomologique qu'un de ses membres les plus éclairés, M. le docteur Coquerel, fût appelé, par ses fonctions de chirurgien de la marine, à résider pendant quelques années dans cette partie du monde si peu explorée, et, pour notre part, le remerciant du don qu'il nous a fait des Hémiptères, nous en profiterons pour les décrire sous forme d'une faune locale. Nous avons dû puiser également dans d'autres collections les Hémiptères de cette localité, et adressons nos bien sincères remerciements à M. Guérin-Méneville, qui a bien voulu mettre à notre disposition les nombreux matériaux faisant partie de ses collections. Au contraire d'une partie de mes devanciers, je commence par les Homoptères, mais sans y attacher aucune espèce d'importance sous le rapport de la classification ; excepté cependant pour les Cercopides qui suivent immédiatement les Cicadides, trouvant ces deux

familles très rapprochées par le faciès et surtout par la forme des tibias qui, dans les deux cas, sont plus ou moins arrondis et non à pans séparés par des arêtes vives.

Genre SCHYZONEURA. — Hartig, Germar, Kaltenback, Koch, Amyot, Walker.

1. SCHYZONEURA? ROTUNDIVENTRIS Sign. — Pl. 4, fig. 6. — La Réunion. — D'un vert brunâtre. Antennes longues, de six articles, le deuxième article le plus long. Elytres avec la cellule costale très longue et sans épaississement. Aile avec les deux nervures obliques très éloignées l'une de l'autre, ce qui pourrait faire entrer cette espèce dans le genre *Anæcia* Koch, sans la présence des cornicules qui sont ici très grands.

Genre PENTALONIA Coquerel, Ann. Soc. Ent. Fr., 2^e trim. 1859, p. 259, pl. 6 (1).

2. P. NIGRONERVOSA Coquerel, ouvr. cité, pl. 6, fig. 3, 3 a, 3 b. — De Saint-Denys (Ile Bourbon).

Genre PYCNA Amyot et Serv. Suites à Buff. (1843), p. 463.

3. P. STRIX Brullé, Règ. anim., pl. 95, fig. 2; Amyot et Serville (1843), 463, 1. — Long. du corps, 35 mill.; larg., élytres étendues, 110 mill. — Madagascar.

Genre PLATYPLEURA Amyot et Serv., Suites à Buff. (1843), p. 466. — *Cicada auctorum*.

4. P. GUTTULATA Signoret. — Pl. 4, fig. 1. — Long. du corps, 28 mill.; larg. exp., 85 mill. — Madagascar. — D'un jaune grisâtre, quelques stries de chaque côté des yeux, sur la ligne médiane du front une tache ocel-

(1) Nous pensons, vu la proximité, devoir réunir ici quelques espèces de pays très voisins.

laire, deux petites bandes médianes sur le prothorax ne consistant quelquefois qu'en deux petites taches, deux petits points de chaque côté près du rebord postérieur et quatre, cinq ou sept points noirs sur l'écusson. Elytres d'un gris pâle nuancé de brun, surtout sur les nervures anastomotiques et au sommet des nervures apicales. Ailes d'un jaune rougeâtre avec une macule médiane et une bande apicale d'un brun rouge. Abdomen plus pâle en dessous et recouvert d'une poussière farineuse. Pattes d'un jaune pâle, les cuisses antérieures uniépineuses, fasciées de brun au sommet. Tibias postérieurs multiépineux, quatre, cinq ou six. Tarses avec le sommet des articles et des crochets noirâtres.

Cette espèce est très voisine de la *subfolia* Walk., Cat. Brit. Mus., 15, n° 20. Elle en diffère par le bord supérieur beaucoup moins convexe et surtout par la couleur des ailes, qui est d'un gris blanchâtre pâle dans la *subfolia*, et par la tête plus anguleuse.

Genre CICADA auctorum.

5. C. APERTA Signoret. — Long. 22 mill.; larg. exp. 68 mill. — Madagascar. — D'un jaune brunâtre fasciée de noir, recouvert d'une pubescence jaunâtre. Tête avec le front pâle, présentant au sommet deux macules latérales, partie médiane du chaperon et extrémité du rostre noires, vertex avec deux macules antérieures se réunissant au milieu, et deux traits qui naissant à la base se dirigent au dehors en passant sur les ocelles. Prothorax avec les lobes profondément séparés et présentant sur le disque de chacun une fascie longitudinale brune. Ecusson avec quatre bandes concentriques et deux macules latérales noires, sommet jaune. Elytres et ailes vitreuses, avec la côte externe et les nervures basilaires jaunes, les nervures apicales ainsi que toutes celles des ailes, noires. Abdomen jaune avec la base du dernier segment dorsal et le milieu du

segment anal ♂ noirs, dernier segment ♀ bimaculé en dessus, dessous de l'abdomen entièrement jaune. Opercule d'un jaune clair ne recouvrant pas entièrement l'ouverture tympanique dont le bord libre est noirâtre. Pattes et cuisses antérieures très épaisses, d'un blanc jaunâtre avec des lignes longitudinales noires réunies au sommet et présentant deux épines noires. Tibias postérieurs avec seulement trois épines, deux au côté interne, une au côté externe.

Cette espèce, qui viendrait se ranger dans le voisinage de l'*orni* est de même grandeur que la *maculicollis* Guérin.

6. *C. GUERINII* Signoret. — Long. 20 mill.; exp. 66 mill. — Madagascar. — Un peu plus petite que la précédente et se rapprochant pour la forme et la couleur de la *C. maculicollis* Guérin.

Cette espèce est brune, maculée de noir, recouverte d'une pubescence grisâtre sur les côtés de la poitrine. Tête plus large que le prothorax, maculée de noir en avant et sous les ocelles, partie médiane du front et chaperon noirs. Prothorax présentant en avant deux macules et quelques traits basilaires noirs. Ecusson avec deux macules médianes antérieures, deux fascies latérales, et entre celles-ci, au-dessus de la protubérance scutellaire, deux taches arrondies noires. Elytres vitreuses sans taches, avec le côté jaune et les nervures noires. Ailes vitreuses à nervures jaunâtres. Abdomen ♀ brun en dessus avec le sommet du segment jaune, le segment anal jaune offrant deux bandes latérales noires, dessous jaune avec une macule médiane noire plus ou moins allongée à la base de chaque segment. Pattes jaunes, cuisses antérieures biépineuses présentant des lignes longitudinales noires. Tibias antérieurs noirs, tibias postérieurs ayant cinq épines, trois internes et deux externes.

7. *C. PUNCTIPES* Signoret. — Long. 18 mill.; larg. 50

mill. — Madagascar. — Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*albida* Olivier pour la taille et la forme, pourtant pour cette dernière, la tête étant plus grosse et presque aussi large que le prothorax, elle est plus parallèle.

D'un jaune pâle recouvert d'une pubescence blanchâtre, maculée de brun noir. Tête presque noire en dessus avec une macule antérieure jaune, partie médiane du front et extrémité du rostre noires. Prothorax jaune avec deux lignes médianes noires. Ecusson avec deux macules médianes basilaires, deux bandes latérales, et entre celles-ci, en dessous des macules médianes basilaires, deux points arrondis noirs. Elytres hyalines avec la côte et les nervures basilaires jaunes, les nervures apicales noires, deux macules noires sur les deux premières anastomoses et une tache nuageuse, petite, sur les nervures apicales vers l'extrémité. Ailes hyalines avec les nervures jaunes. Abdomen ♀ jaune, la base de chaque segment en dessus un peu plus foncée. Pattes jaunes, cuisses biépineuses, maculées de brun. Tibias et tarses antérieurs bruns. Base des autres tibias présentant de chaque côté de l'articulation un petit point noir.

8. *C. MACULIGENA* Signoret. — Long. du corps, 15 mill., avec les élytres 25 mill.; larg. exp. 45 mill. — Une des plus petites, est remarquable par plusieurs caractères qui la feront distinguer du groupe nombreux des petites Cigales américaines dont elle fait partie et dont le plus grand nombre est encore malheureusement sans nom.

Jaune, dessinée de noir, très étroite, les élytres très allongées et entièrement transparentes. Tête jaune, *punctuée*, présentant sur le vertex, de chaque côté, une ligne sinueuse, noire, qui de l'angle antérieur des yeux se dirige en dedans, passe sur un des ocelles basilaires et va contourner la base de la tête; ocelle supérieur sur une macule noire; front présentant de chaque côté une ligne qui du rebord antennaire va se perdre tout près du chaperon, mais

sans l'atteindre en longeant le sillon frontal. *De chaque côté, sur les joues, en dessous de l'antenne, une macule arrondie noire.* Prothorax fortement ponctué et présentant sur chaque lobe une fascie irrégulière noire. Ecusson lisse, présentant de chaque côté trois lignes sinueuses noires, les deux médianes régulières, bifurquées antérieurement de manière à entourer un espace jaune. Abdomen ♀ jaune, noir à la base de chaque segment en dessus, jaune en dessous. Pattes manquent.

Genre RHINAULAX Am. et Serv., S. à Buff. (1843), 560, 457.

9. R. LIMBATA Signoret. — Long. 12 mill. — Madagascar. — De la coll. de M. Guérin. — Jaune avec la base de la tête, le bord antérieur du prothorax et l'écusson; une tache basilaire sur les élytres, au milieu de laquelle existe une bande transversale jaune; le sommet de celles-ci et l'extrémité des tibias noirs.

10. R. CALLOSIPPENNIS Signoret. — Long. 5 mill. — Madagascar. — Brune, avec les pattes rougeâtres. Tête présentant un sillon médian très prononcé. Cette espèce, petite, ramassée, est remarquable par ses élytres présentant des callosités.

Genre MONECOPHORA Am. et Serv., S. à Buff. (1843), 562, 459.

11. M. VICINA Signoret. — Long. 11 mill. — Madagascar. — Très voisine de l'*areata*, dont elle ne diffère que par la tête plus courte et par la bande rouge postérieure du prothorax qui est interrompue dans le milieu de l'*areata*, tandis qu'ici elle est entière.

12. M. BIPUNCTATA Signoret. — Long. 9 mill. — Madagascar. — Ressemble beaucoup à la précédente pour la forme. Noire avec les rebords antennaires, le sommet du

front, les bords latéraux du prothorax, deux macules sur le disque de celui-ci, base des cuisses et sommet des tibias rouges.

13. *M. DIMIDIATA* Signoret. — Long. 9 mill. — Madagascar. — Jaune orange sur la tête, le prothorax, l'écusson et la base des élytres; jaune blanchâtre, sur le reste des élytres. Cette portion étant transparente, plus grande, la base paraissant plus épaisse. Antennes, extrémité du rostre et les quatre tarsi antérieurs noirs. Les élytres recouvertes d'une pubescence blanche très fine.

Genre *PTYELUS* Lepell. et Serv., *Encycl. X*, 608. — Amyot et Serville, *Suites à Buff.* (1843), page 566.

14. *P. MIRABILIS* Blanchard, *Histoire naturelle des Insectes* (1840), vol. III, page 187, 1. — *Flaviceps* Guérin, *Icon. Règ. anim.*, 369. — Long. 18 à 30 mill. — Madagascar. — Cette espèce est excessivement variable et je n'ose faire des espèces avec chaque variété. Cependant nous pourrions distinguer les suivantes :

a. Mirabilis. — Corps et élytres noirs, la tête et le prothorax jaunes, présentant quelquefois deux ou quatre taches noires sur la tête et le prothorax, et quelques taches jaunes sur la portion cubitale des élytres. ♀.

b. Bifasciatus. — Corps noir, élytres bifasciées de jaune, tête et prothorax plus ou moins maculés de noir. ♀.

c. Nigripes. — Corps et élytres jaunes, les pattes et le bord apical des élytres noirs. ♂ et ♀.

Il est à remarquer que la grandeur suit les variétés. Ainsi le *mirabilis* est le plus grand et le *nigripes* le plus petit.

Genre *PYROPS* Spinola, *Ann. Soc. Ent.*, VIII, 233. — Amyot et Serville.

15. *P. MADAGASCARIENSIS.* — Long. 53 mill.; tête

avec la protubérance, 12 mill. — Espèce excessivement voisine du *tenebrosa* Fab., dont elle ne diffère que par la protubérance céphalique un peu plus longue et formant avec le corps un plan droit, tandis que dans la *tenebrosa* l'insertion de la tête au prothorax forme un angle, les côtés de cette protubérance sont plus droits dans celle-ci; dans la *tenebrosa*, cette protubérance semble s'épaissir vers le tiers supérieur; dans celle-ci, vue de côté, la protubérance paraît un peu évidé en dessus et en dessous, tandis que c'est le contraire pour la *tenebrosa*.

De plus, sur le vertex, l'espace lisse est mieux limité et se prolonge beaucoup plus antérieurement.

Quant à la *flammea* Lin. Fab., que l'on a considérée jusqu'à ce jour comme synonyme, elle est distincte aussi et surtout par la fin de la protubérance céphalique qui est arrondie, prismatique dans la *flammea*, tandis que dans les autres elle est évidée au milieu et ne peut mieux se comparer qu'à un sabot d'âne muni de son fer.

Genre **DICTYOPHORA** Germ., Rev. Silberm., I, 165.— Spinola, Ann. Soc. Ent., VIII, 297. — *Pseudophana* Burm.

16. **D. UNICOLOR** Signoret. — Long. 11 mill. — Madagascar. — De même grandeur et couleur que les petits individus de la *D. europæa*, mais plus grêle. Protubérance céphalique prismatique, plus longue, formant les deux tiers de la longueur totale du vertex, les bords latéraux parallèles. Tibias postérieurs n'offrant que quatre à cinq épines.

Genre **CONCHYOPTERA** Signoret. — Pl. 5, fig. 1, 1a, 1b.

Du groupe des *Dyctiophorides*. Se rapproche beaucoup du genre *Scolops* Schaum.

Tête protubérante, très échancrée postérieurement, vertex divisé par une carène médiane, front (1a) unicaréné ainsi que le chaperon, la plus grande largeur de celui-là un peu

au-dessus de celui-ci; yeux ovalaires. Antennes s'insérant très près de la suture thoracique, premier article très court en cupule, le second long, cylindrique. Ocelles invisibles. Prothorax tricaréné, très convexe antérieurement, bord postérieur très angulairement échancré, présentant de chaque côté de la carène médiane un point enfoncé. Écusson tricaréné. Elytres coriaces, à peine plus longues que le corps, à nervures très saillantes, se bifurquant à peine à l'extrémité. Pattes présentant des cils sur les arêtes, et trois à quatre épines sur celle externe, les deux apicales très fortes.

17. *C. UNICOLOR* Signoret. — Pl. 5, fig. 1. — Long. 7 mill. — Madagascar et Ile Bourbon. — D'un jaune un peu verdâtre. Ailes blanches hyalines. Tête pyramidale; protubérance aussi longue que le prothorax et l'écusson, l'échancrure du bord postérieur très profonde, ce qui permet au prothorax d'atteindre le niveau du bord antérieur des yeux. Pattes pubescentes ciliées: les antérieures atteignant presque la longueur des postérieures, crochets des tarsi noirs.

Genre *TROPIDOCEPHALA* Stål., Ofv. af. K., vet. akad.
Forh. (1853), 266.

18. *T. BRUNNIPENNIS* Signoret. — Pl. 5, fig. 2, 2a, 2b, 2c. — Long. 3 mill. — Mayotte. — Brun; vertex, prothorax, écusson et bord scutellaire des élytres, jaunes d'ocre; face d'un brun pâle; antennes avec le premier article noir, le second jaune; élytres brunes avec un espace hyalin vers le côté, et pointillées de blanc le long des nervures. Abdomen noir avec une bande d'un blanc nacré de chaque côté de l'oviducte. Pattes, les quatre antérieures d'un jaune pâle, les postérieures brunes, avec les articulations et les tarsi d'un jaune pâle. Tête une fois et demie plus longue que le prothorax, très acuminée, recourbée en dessous, ce qui lui donne la forme d'un bec d'oiseau, unicaréné sur le vertex

et le front; yeux réniformes; antennes s'insérant dans l'échancrure des yeux, le second article le plus grand. Prothorax très convexe en avant, légèrement concave en arrière. Ecusson très grand à sommet acuminé, ces deux pièces tricarénées, la carène médiane bordée de noir. Elytres plus longues que l'abdomen. Abdomen échancré presque jusqu'à la base pour les organes génitaux. Pattes plutôt courtes, pubescentes; les tibia postérieurs uniépineux.

Genre CIXIUS.

19. *C. CENTRALIS* Signoret. — Pl. 4, fig. 2. — Long. 4 mill. — Ile de la Réunion. — D'un jaune verdâtre plus pâle sur le milieu du dos et présentant vers le sommet de l'élytre une tache discoïdale noire et quatre petits points de même couleur à l'extrémité des nervures apicales, celles-ci n'étant au nombre que de cinq, formant cinq cellules terminales. Tête à sommet un peu aigu; antennes très grandes, le second article allongé et présentant deux sillons transverses pubescents. Prothorax et écusson avec carènes. Elytres grandes, à nervures jaunes. Abdomen et pattes jaunâtres.

Genre *DERIBIA* Westwood, Trans. Linn. Soc. (1842), vol. XIX, 13; Walk., Cat. Hom., 402. — *Anotia* Guérin, Voy. Coq., pl. 58, fig. 13.

20. *D. SIGNORETI* Coquerel, An. Soc. Ent. (1859), p. 258, pl. 6, fig. 4, 4 a. — Long. 4 mill.; exp. 18 mill. — Mayotte.

Genre *PHENICE* Westwood, Transact. Linn. (1842), vol. XIX, 10.; Walker, Cat. Hom., 398. — *Derbe* Amyot et Serville; Boheman.

21. *P. BIVITTATA* Coquerel, Ann. Soc. Ent. (1859), p. 258. — Long. 5 mill.; exp. 20 mill. — Mayotte.

Genre **TRIOPSIS** Signoret. — Pl. 5, fig. 3, 3a, 3b, 3c.

Ce genre, très voisin des *Otiocerus*, se distinguera facilement des Insectes de ce groupe par la présence de trois ocelles, le supplémentaire comme dans le genre *Adana* Stål, se trouvant à l'insertion du chaperon et du front. Front et vertex ne consistant qu'en un sillon entre les deux arêtes des joues, le front s'élargissant un peu en un espace triangulaire en avant du chaperon : celui-ci avec une carène médiane; joues très étendues, arrondies en demi-cercle jusqu'à l'insertion du chaperon; yeux obliques, très échancrés inférieurement, l'échancrure à peine visible remplie qu'elle est, par le tubercule antennifère, de manière que l'œil à première vue ne semble pas échancré. Ocelles au nombre de trois, le supplémentaire sur le front au-dessus de la carène du chaperon, les deux des joues dans l'angle formé par l'antenne et les yeux. Antennes avec le tubercule antennifère presque invisible formant corps avec les yeux, le premier article petit, le second près de quatre fois plus grand. Prothorax très étroit comprimé en avant; mésothorax tricaréné. Tibias postérieurs mutiques.

22. **T. FASCIATA** Signoret. — Pl. 5, fig. 3. — Long. 9 mill. compris la longueur des élytres. — Jaune transparent, fasciée sur la tête et les élytres. Tête jaune avec les arêtes des joues et trois fascies sur les côtés brunes, les fascies des joues partent : une des yeux, la seconde de l'ocelle et la dernière des antennes; milieu du front au-dessus du chaperon et arêtes de celui-ci brunâtres; mésothorax brunâtre, avec les carènes jaunes. Elytres d'un blanc laiteux, avec les nervures; le milieu de quelques cellules et l'extrémité des élytres brunâtres. Pattes jaune blanchâtre, avec les cuisses antérieures bifasciées de brun, les intermédiaires et le côté interne des postérieures brunâtres. Tibias jaunes.

Genre TRIENOPA Signoret. — Pl. 5, fig. 4 et 4 a.

Du groupe des *Issides*. Se distingue facilement par les trois facettes du front. Tête non protubérante; vertex carré creusé en gouttière, avec une carène transversale élevée qui le sépare du front, celui-ci allongé, plus large à sa base et divisé dans toute son étendue par deux carènes qui prennent naissance de la carène verticale antérieure et viennent, en se réunissant, finir à la base, ce qui divise le front en trois facettes. Chaperon unicaréné; joues séparées du front par une arête vive, yeux en ovale arrondi sans échancrure, ocelles insérés en dessous, très près des yeux. Antennes, massue du second article allongée, pyriforme. Prothorax très étroit, arrondi en avant, les rebords antérieurs venant se perdre sur son disque sans former de carène apparente. Ecusson *bi-caréné*, la médiane que l'on observe habituellement dans ce groupe manquant. Elytres contournant le corps et un peu plus longues que lui, la première nervure costale (*radius* Spinola) fournissant un grand nombre de ramifications qui vont se réunir entre elles vers le côté, mais sans atteindre celle-ci, comme dans les *Flatoïdes*, les autres nervures fournissant peu d'anastomoses. Les ailes et l'abdomen comme dans les autres. Pattes assez longues, grêles; les tibias postérieurs biépineux.

23. T. FLAVIDA Signoret. — Pl. 5, fig. 4. — Long. 8 mill. — Madagascar. — Insecte ayant l'apparence d'un *Cixius*, mais s'en distinguant surtout par la forme et la consistance des élytres, qui sont un peu opaques, presque coriaces, et surtout par la direction et le nombre des nervures; caractères énoncés dans ceux du genre. D'un jaune pâle, uniforme dans toute son étendue, excepté l'extrémité du rostre et des crochets des tarsi qui est brunâtre.

Genre *POCHAZIA* Amyot et Serv. (1843), 538, 419; Walk., Cat. Brit.-Mus., 425. — *Ricania* Spin.; Guér. — *Pæciptera* Westw.

24. *P. BIPERFORATA* Signoret. — Long, 10 mill.; exp. 24 mill. — Sainte-Marie; de ma Collection. — D'un rouge brun un peu plus pâle en dessous. Elytres présentant deux petits points blancs qui font paraître l'élytre perforée, et quelques traits nébuleux. Tête très large formée sur le vertex par un rebord canaliculé, front large avec une faible carène médiane qui finit bien avant le chaperon, et deux latérales près des yeux, celles-ci se voyant à peine et encore près de la naissance. Prothorax près de six fois plus large que long. Ecusson tricaréné, les deux latérales réunies en avant en fer à cheval et sans toucher le bord antérieur de l'écusson. Pattes pâles; tibias postérieurs triépineux.

Très voisine de la *crocea* Guérin; en diffère par la coloration et surtout par l'angle apical externe qui est plus anguleux.

25. *P. NIGROPUNCTATA* Signoret. — Long. avec les élytres 10 mill.; exp. 20 mill. — Madagascar. — Coll. de M. Guérin. — De même grandeur et forme que la *crocea*, d'un brun rougeâtre; front, poitrine et pattes noirs; recouvert d'une pubescence blanchâtre. Elytres brunes, avec des fascies près de l'insertion formées par une poussière jaunâtre; vers le milieu de l'élytre, près de la côte, un point transparent d'où partent deux traits sinueux; à l'angle apical externe, un point arrondi noir. Abdomen d'un rouge pâle avec le sommet du segment clair. Tête ne formant en dessus qu'une arête; front avec les arêtes latérales très saillantes, réfléchies; carènes n'atteignant pas entièrement le sommet. Prothorax avec une carène médiane. Ecusson très grand tricaréné, les deux carènes latérales émettant une bifurcation qui se rend vers le bord antérieur, près des yeux. Tibias postérieurs avec deux épines au côté externe.

26. *P. CROCEA* Guérin. — *Ricania crocea* Guérin, Icon. Règ. anim. Texte, 359. — Walker, Cat. Hom., 423. — Long. 10 mill. avec les élytres; exp. 18 mill. — Madagascar. — Coll. de M. Guérin.

27. *P. 5-COSTATUS* Signoret. — Long. 8 mill.; exp. 16 à 17 mill. — Madagascar. — De ma Collection. — Jaune, avec le disque postérieur de l'écusson, de chaque côté de la crête médiane, noir. Elytres avec l'angle apical très arrondi; d'un jaune transparent présentant des bandes irrégulières brunes. On remarque au point d'insertion de l'élytre, sur l'écusson, un point noir. Tête présentant un grand nombre de petits sillons sur son vertex et qu'on ne voit qu'en faisant porter ombre. Antennes jaunes. Ecusson avec cinq carènes, les deux dernières ne se prolongeant pas jusqu'au bord postérieur. Tibias postérieurs avec deux épines externes.

28. *P. TIBIALIS* Signoret. — Long, 8 mill.; exp. 16 mill. — Madagascar. — De ma Collection. — De même grandeur et forme que le *P. 5-costatus*. Brunâtre. Tête avec trois lignes longitudinales jaunes sur le vertex, jaune marbré de brun sur le front, celui-ci tricaréné; chaperon jaune, noir au sommet; rostre jaunâtre, moins l'extrémité brune; joues noires; yeux jaunâtres, avec cinq lignes concentriques noires. Prothorax avec une carène médiane et deux points jaunes en dessous des yeux. Ecusson tricaréné, les deux carènes latérales n'atteignant pas le bord; sommet et carènes, jaunâtres. Elytres brunes, avec trois espaces hyalins le long de la côte, le médian plus grand et quelques petits points sur son disque et à l'extrémité interne. Abdomen brun avec le sommet du segment blanchâtre. Pattes jaunes avec les tibias postérieurs d'un brun noirâtre et biépieux.

29. *P. OCLATA* Signoret. — Long. 6 mill.; exp. 13 mill. — Madagascar. — De ma Collection. — Entièrement d'un brun noirâtre, les quatre tibias antérieurs et les carènes cé-

phaliques jaunes; vertex sans carène et creusé en gouttière. Front tricaréné. Prothorax unicaréné. Ecusson tricaréné, avec deux demi-carènes de chaque côté. Elytres de même forme que les précédentes avec un point hyalin à la plicature de l'élytre et présentant sur son disque, au tiers près de la base, une impression opaque noire. Les yeux comme dans la précédente, offrant cinq lignes concentriques noires.

30. *P. FLAVESCENS*. — Long. 5 mill.; exp. 11 mill. — Madagascar. — De ma Collection. — Jaune, avec les élytres brunes, offrant au-dessous de la plicature, qui présente toujours le point hyalin, un espace plus foncé. Vertex sans carène. Front tricaréné, les deux carènes latérales entières se réunissant un peu au-dessus du chaperon. Ecusson tricaréné, les deux carènes latérales émettant une bifurcation. Elytres de même forme que les précédentes.

Genre *DERAULAX* Signoret. — Pl. 4, fig. 3, 3 a.

Du groupe des *Pochazia*. S'en distingue par les carènes séparatives du front et des joues très dilatées et formant un rebord aplati, et par le prothorax creusé en gouttière. Tête ne formant qu'un rebord étroit sur le vertex; front aplati ne présentant les carènes que dans la moitié de son étendue; chaperon aplati; joues profondes; yeux oblongs, à peine déprimés en dessous; antennes très petites logées en dessous; ocelles placées devant celles-ci. Prothorax profondément creusé en gouttière, unicaréné. Ecusson très grand offrant cinq carènes, les deux latérales se perdant dans les deux médianes. Elytres comme dans les *Pochazia*.

31. *D. VERSICOLOR* Signoret. — Pl. 4, fig. 3. — Long. 6 mill.; exp. 13 mill. — Madagascar. — De même forme et grandeur que le *P. flavescens*, est très remarquable par l'éclat des couleurs de ses élytres. Jaune avec une bande antérieure noire sur la tête, comprenant tout le vertex et le

quart antérieur du front. Prothorax avec le bord postérieur rougeâtre. Ecusson entièrement jaune. Elytres brunes présentant au bord supérieur une série de macules jaunes séparées par des lignes noires; vers l'extrémité un croissant également jaune et sa concavité noire; en dessous, un petit espace hyalin avec un espace noir en dessus et en dessous; sur le disque de l'élytre, à la base, une large tache jaune transversale, en dessous deux espaces hyalins, un près de la suture cubitale ne formant qu'une très petite bande transverse, l'autre au milieu de forme triangulaire; enfin en dessous un large espace hyalin, dont le milieu est occupé par une macule jaune. Ailes brunâtres. Abdomen jaune, avec le sommet du dos et les organes sexuels noirs. Pattes jaunes. Tibias postérieurs bi-épineux.

Genre *POCHARICA* Signoret. — Pl. 5, fig. 5, 5a, 5b.

Le caractère distinctif séparatif des *Pochazia* et des *Ricania* est bien tranché. Elytres à nervures longitudinales et sans anastomoses pour les premiers. Elytres à nervures s'anastomosant, c'est-à-dire formant un réseau et cela dans toute leur étendue pour les seconds; mais le passage entre ses deux divisions existant, c'est-à-dire trouvant des espèces qui sont bien à nervures longitudinales, mais qui présentent en même temps des nervures transverses, il faut bien créer pour eux une division, car je ne sais s'il faut en faire des *Pochazia* ou des *Ricania*, et empruntant à l'un et à l'autre de ces noms sans chercher d'étymologie, je formerai le genre *Pocharica*, dont les caractères seront: élytres plus ou moins opaques, à forme tronquée droite, plus ou moins arrondie aux angles; nervures longitudinales plus ou moins anastomosées entre elles.

32. *P. OCELLATA* Signoret. — Pl. 5, fig. 5. — Long. 9 mill.; exp. 18 mill. — Madagascar. — De ma Collection. — Même forme que le *P. nigropunctata*. Jaune varié de

brun. Tête ponctuée de brun, avec trois carènes frontales, les deux latérales s'arrêtant brusquement un peu au-dessus du chaperon ; rostre et joues jaunes ; antennes avec le tubercule et le premier article jaunes, le second brun ; ocelles paraissant portés sur un petit tubercule noir ; vertex brun unicaréné, ainsi que le prothorax. Ecusson brun, jaune au sommet, tricaréné. Elytres brunes, nuancées de brun plus foncé et présentant vers les deux tiers de la côte un point hyalin blanc. Abdomen jaune. Pattes jaunes présentant au milieu des cuisses une bande longitudinale brune. Tibias postérieurs courts, épais, bi-épineux.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *P. nigro-punctata* pour la forme des élytres, mais s'en distingue facilement par les nervures transverses qui se voient sur toute l'étendue du disque des élytres.

Genre POCHAZOIDES. — Pl. 5, fig. 6, 6 a.

Ce genre se rapproche beaucoup du précédent, mais la forme et la texture des élytres sont différentes, le bord apical des élytres est plus incliné par suite de l'allongement plus grand du bord antérieur. Quant à la texture des élytres, au lieu d'être opaque comme dans les genres précédents, elle est hyaline comme dans les *Ricania*. Nervures longitudinales, mais s'anastomosant plus ou moins par des nervures transverses. Front tricaréné. Chaperon unicaréné. Le reste comme dans les *Pochazia*.

33. *P. MACULATUS* Signoret. — Pl. 5, fig. 6. — Long. 13 mill.; exp. 24 mill. — Sainte-Marie. — De ma Collection. — Jaune, maculé de noir sur le mésothorax et les élytres. Tête jaune; vertex unicaréné; front tricaréné, les carènes latérales partant du milieu de la carène séparative du vertex et se dirigeant en formant une courbe vers le chaperon, au

devant duquel elles se réunissent en se dirigeant à angle droit vers la carène médiane; chaperon unicaréné. Prothorax unicaréné, de chaque côté un point enfoncé; mésothorax avec cinq carènes, les deux externes partant du bord antérieur et venant se perdre vers les deux cinquièmes supérieures des deux internes, celles-ci sinueuses prenant naissance en haut sur la carène médiane et se rendant au bord latéral. On remarque huit macules, quatre vers le bord supérieur, dont deux internes entre les carènes externes et internes et deux plus grandes en dessous des yeux, quatre aux bords latéraux, deux internes, petites, à l'extrémité des carènes médianes, les deux autres plus grandes en dessous des macules qui se trouvent en dessous des yeux; extrémité noire. Elytres grandes, hyalines, et présentant une macule basilaire et trois fascies noires, une vers la base, une au milieu plus grande, et la dernière le long du bord apical, extrémité de la portion cubitale noire. Dans cette espèce on ne voit de nervure transverse que dans l'espace de la fascie médiane et sur la portion cubitale. Abdomen jaune avec le sommet des segments noir. De chaque côté de la poitrine une macule noire. Pattes jaunes; les tibias postérieurs biépineux.

34. *P. VICINUS* Signoret. — Long. 12 mill.; exp. 22 mill. — Madagascar. — De la Collection de M. Guérin. — Même forme et couleur que la précédente; en diffère par les élytres qui présentent des nervures transverses dans toute l'étendue, qui est hyaline, moins une tache arrondie à la base, une macule plus ou moins opaque sur la côte vers l'extrémité et quelques nébulosités au bord apical, par l'absence du point thoracique, par le disque du mésothorax qui est brun et par les deux carènes latérales du front qui s'arrêtent subitement sur le disque un peu avant le chaperon.

Genre *RICANIA* Germ. Mag. Entomol. (1821), vol. III, 221 ; Spinola ; Amyot et Serville, Walker. — *Cixius* Guérin. — *Flata* Fab.

35. *R. PUNCTIFRONS* Signoret. — Long. 8 mill. ; exp. 14 mill. — Madagascar. — De ma Collection. — Jaune avec les élytres entièrement hyalines, sans macule au bord supérieur. Vertex quatre fois plus large que long, jaune brunâtre. Front jaune tricaréné et pointillé de noir entre la carène latérale et le bord externe. Chaperon jaune unicaréné. Prothorax jaune brunâtre unicaréné. Mésothorax jaune, brunâtre sur le disque, présentant cinq carènes, les deux externes incomplètes ne se rendant que du bord antérieur au deux cinquièmes des carènes latérales. Elytres avec le bord apical arrondi. Nervures longitudinales avec des anastomoses transverses peu nombreuses. Abdomen jaune ; pattes jaunes ; les tibias postérieurs très courts et biépineux.

Genre *EXPHORA* Signoret. — Pl. 4, fig. 4, 4 a, 4 b.

Dans ce genre entreront les espèces qui par leur tête plus ou moins carrée, presque aussi longue que large, les distinguent de suite du genre *Ricania* dont le vertex est presque quatre fois plus large que long. Les espèces qui font partie de ce groupe ont peut-être encore plus de rapport avec les *Cixius* par la face longue, étroite, plus large en bas qu'en haut, unicarénée, mais s'en éloignent par le caractère des nervures transverses du bord des élytres. Tête plus ou moins carrée, plus ou moins creusée en gouttière ; front plus de deux fois plus long que large, unicaréné et présentant sa plus grande largeur vers le chaperon, celui-ci caréné ; rostre dépassant les jambes postérieures. Prothorax très étroit. Mésothorax tricaréné. Elytres hyalines plus ou moins horizontales, à nervures bifurquées plus ou moins régulièrement. Abdomen court présentant

de chaque côté deux plaques formées par deux lamelles appliquées l'une sur l'autre et fournies par les bords latéraux des segments dorsaux. Tibias postérieurs avec quatre à cinq épines.

36. E. GUERINI. — Pl. 4, fig. 4. — Sainte-Marie. — Long. 6 mill.; exp. 18 mill. — Jaune avec deux lignes sur le front et deux sur le mésothorax brunes, deux macules sur les élytres au tiers apical et près du bord externe, les nervures, l'abdomen, moins deux plaques latérales, d'un blanc d'ivoire, et le dos blanc; extrémité du rostre et épines des tibias postérieurs noires. Tête aussi longue que large, le bord antérieur anguleux et le postérieur creusé pour recevoir le prothorax; front plus de deux fois plus long que large. Prothorax ne consistant qu'en un rebord très étroit un peu élargi au milieu. Mésothorax tricaréné, les carènes et les bords brunâtres. Elytres entièrement hyalines et présentant au côté supérieur, avant les stigmates, neuf à dix nervures, dans l'espace des stigmates quatre à cinq, et au-dessous une macule noirâtre entièrement opaque; nervures apicales au nombre de dix-sept à dix-huit; bords antérieurs et apicaux arrondis; le disque de l'élytre présentant un grand nombre de nervures transverses dans toute son étendue. Abdomen court, le premier segment présentant de chaque côté une plaque d'un blanc d'ivoire; armure copulatrice jaune. Pattes jaunes, les fémurs postérieurs brunâtres.

Cette espèce est très voisine du *Ricania Servillei* Spinola; en diffère par la forme de la tête qui est carrée ici et transversale dans le *R. Servillei*.

Genre RIANCIA Signoret. — Pl. 4, fig. 5, 5a, 5b.

Ce genre se rapproche beaucoup de l'*Exphora*, mais s'en distingue par l'absence des saillies latérales de l'abdomen

et par la longueur du rostre qui atteint presque l'extrémité de l'abdomen. Abdomen long, arrondi. Arête frontale latérale presque foliacée. Tibias postérieurs avec quatre à cinq épines au côté externe.

37. *R. LONGIROSTRUM* Signoret. — Pl. 4, fig. 5 et 5 c. — Long. 16 mill.; exp. 27 mill. — Madagascar. — Coll. de M. Guérin. — Jaune varié de brun. Tête un peu plus large que longue, carènes latérales, une bande médiane et la base noires; front deux fois plus long que large, unicaréné, noir avec quelques points jaunes, sommet jaune; chaperon noir avec la carène médiane jaune. Prothorax très étroit, unicaréné. Mésothorax tricaréné, les carènes et quelques points latéraux noirs. Elytres hyalines avec le point costal brun, ainsi que la plus grande partie des nervures. Poitrine maculée de noir. Abdomen jaune avec le sommet des segments noir. Pattes jaunes, annelées de noir; les trochanters, les cuisses et les tibias antérieurs bi-annelés.

Genre *FLATOIDES* Guérin, Icon. Règ. An. (1838), p. 362. — *Phalænomorpha* Amyot et Serv., Suites à Buffon, H. nat. Ins. Hémipt. (1843), 525.

38. *F. TORTRIX* Guérin, Icon. Règ. anim., 362. — Long. 15 mill.; exp. 34 mill. — Madagascar. — Coll. de M. Guérin.

39. *F. VICINUS* Signoret. — Pl. 5, fig. 7. — Long. 5 mill.; exp. 32 mill. — Madagascar. — De la Coll. de M. Guérin. — Jaune pâle, un peu brunâtre sur le chaperon et de chaque côté de la poitrine, et recouvert, surtout en dessous, d'une poussière blanche propre à toutes les espèces de ce genre. De chaque côté des joues, au niveau des yeux, deux traits noirs, dont le supérieur se continue sur le sommet du front ainsi que sur le prothorax. Mésothorax maculé de noir, deux macules antérieurement et quatre postérieurement. Elytres d'un jaune grisâtre avec les nervures vertes et pré-

sentant au bord interne, vers le tiers basilaire, une macule commune arrondie, noire; vers le sommet une autre macule transverse avec un trait oblique en avant et un autre en arrière; à la base de l'élytre quelques tubérosités à aspérités noires; dans le disque quelques points arrondis noirs. Ailes blanches à nervures verdâtres.

40. F. *CICATRICOSUS* Signoret. — Long. 15 mill. — Madagascar. — Coll. Guérin. — Jaune blanchâtre, avec une fascie brunâtre à la base du front et le chaperon brunâtre, présentant les mêmes traits que la précédente sur les joues, le front et le prothorax. Mésothorax jaune varié de noir. Elytres plus allongées que dans la précédente, maculées de noir le long du bord interne, à sa base et au sommet, et présentant sur son disque et le long du bord costal ou antérieur des traits sinueux et des macules arrondies, rouges.

41. F. *HYALINIPENNIS* Signoret. — Long. 15 mill. ♀. — Madagascar. — De ma Collection. — Diffère de toutes les autres par ses élytres demi-transparentes. Jaune d'ivoire en dessous, plus foncé en dessus et présentant sur son vertex et le prothorax une ligne médiane noire, ainsi que les carènes latérales de la tête et les carènes médianes du prothorax; angles huméraux du mésothorax noirs. Elytres demi-hyalines avec la portion cubitale coriace, les nervures jaunes, celles de la portion cubitale noires, au sommet et sur son disque quelques petites macules rouges. Pattes jaunes.

42. F. *EBURNEUS* Signoret. — Long. 15 mill. ♀. — Madagascar. — De la Coll. de M. Guérin. — Jaune d'ivoire en dessous, grisâtre en dessus. Diffère du précédent par l'absence des lignes noires verticales et par les élytres qui sont ici d'un blanc grisâtre opaque. Chaperon brun, moins la partie médiane; sur le vertex deux petits points noirs de chaque côté des yeux. Poitrine noire de chaque côté.

43. *F. SINUATUS* Signoret. — Long. 11 mill.; larg. 9 mill.; exp. 28 mill. — Madagascar. — Coll. Guérin. — Brun en dessous, moins le front qui est d'un blanc d'ivoire; jaune en dessus, avec les côtés de la tête, une bande latérale de chaque côté du prothorax, les angles latéraux du mésothorax et deux points enfoncés à son sommet noirs. Elytres à bord supérieur sinueux et présentant deux bandes rougeâtres, transverses, une basilaire et l'autre vers le tiers; de l'extrémité de celle-ci part une ligne sinueuse, allant se terminer à l'angle apical externe; au bord apical des taches ocellées rougeâtres. Abdomen brun avec le sommet des segments et les bords latéraux jaunes, extrémité noire. Pattes jaunes, avec les fémurs brunâtres.

Cette espèce diffère de toutes les autres par sa largeur et par ses élytres à bords sinueux.

Genre *ELIDIPTERA* Spinola, Soc. Ent., VIII, 304. — *Helicoptera* Amyot et Serv., Suites à Buffon, Hém., 526.

44. *E. MADAGASCARIENSIS* Signoret. — Long. 7 mill. — Madagascar. — De ma Collection. — Jaune, avec la portion cubitale, une macule basilaire, une discoïdale et l'extrémité des élytres brunâtres.

Genre *NEPHESA* Amyot et Serv., Suites à Buff., 527.

45. *N. ANTICA* Signoret. — Long. 9 mill. — Madagascar. — De ma Collection et de celle de M. Guérin. — Jaune, avec la carène frontale noire; vertex avec une carène médiane et une carène transverse, que je considère comme la véritable limite du vertex, l'espace au delà faisant partie du front, la carène antérieure étant sur une portion développée du front et en forme de fer à cheval, dont les deux branches viennent se perdre un peu au-dessus du chaperon, antérieurement une carène médiane; joues avec les arêtes

frontales très développées à la base; yeux arrondis; antennes très petites et en dessous; ocelles placés dans l'angle formé par les antennes et les yeux. Prothorax presque aussi large dans toute son étendue et unicaréné. Mésothorax tricaréné. Elytres tronquées à l'extrémité; les angles arrondis.

46. N. SUTURALIS Signoret. — Long. 8 mill. — Madagascar. — De ma Collection et de celle de M. Guérin. — Entièrement semblable à la précédente; en diffère par la carène antérieure, qui n'est pas noire dans cette espèce, et par les bords internes et apicaux des élytres qui sont noirs ici.

Genre FLATA Fab., Burm., Spinola, Blanchard, Amyot et Serville, Walker.

47. F. RUBRA Signoret. — Long., les élytres comprises, 22 mill. — Madagascar. — Collection de M. Guérin et la mienne. — Entièrement d'un beau rouge brique, moins la moitié apicale du second article des antennes qui est noire, le sommet des segments de l'abdomen qui est jaune, et les tarses qui sont d'un brun noir.

Cette magnifique espèce un peu plus petite que la *limbata* Fab. se distingue par sa couleur et surtout par son vertex aussi large que long, ce qui la rapproche de la *dentifrons* Guérin, mais le vertex de la *rubra* est plus large postérieurement, tandis que c'est antérieurement pour la *dentifrons*.

48. F. MALGACHA Guérin, Icon. Règ. anim., 362. — Long. 14 mill. — Madagascar.

Genre PHYLLYPHANTA Amyot et Serville, Suites à Buffon (1843), p. 523. — *Cromma* Walker, Procéd. of Linn. Soc., vol. I (1856), 85, pl. 3, fig. 4 a, 4 b.

49. P. NIVEA Signoret. — Long. 12 mill. — Collection

de M. Guérin et la mienne. — Blanche, offrant quelquefois sur les élytres plusieurs points noirs, et principalement un à la base, près de la bifurcation de la nervure radiale et un à l'extrémité de la portion cubitale et quelquefois trois à quatre répandus sur le disque. Tête pointue en avant, front aplati vers le chaperon et convexe au sommet, où il offre une carène médiane; vertex avec une carène transverse près le prothorax, celui-ci bilobé en avant, unicaréné. Mésothorax tricaréné. Elytres longues, avec le bord apical tronqué, l'angle externe presque carré, l'angle interne très acuminé, aigu.

Genre *HIRACIA* Walker, Catal. of Homopt. Ins., coll. in Borneo, Journ. proc. Linn. Soc., vol. I, p. 154, pl. 7, fig. 7.

50. *H. COQUERELII* Signoret. — Pl. 5, fig. 8, 8a. — Long. 11 mill.; larg. 6 mill. — Madagascar. — De ma Collection. — Jaune, maculé de brun. Tête aussi longue que large avec un léger sillon médian; front d'un jaune plus clair que le reste, tricaréné, les deux carènes latérales très rapprochées de la médiane; chaperon caréné, maculé de noir de chaque côté. Prothorax tricaréné, les deux latérales très développées; mésothorax tricaréné. Elytres maculées de brun, à peine plus longues que l'abdomen, celui-ci maculé de noir et caréné au milieu. Pattes longues, légèrement aplaties; les cuisses pointillées de noir, surtout au sommet; les tibias antérieurs trifasciés de noir, les postérieurs un peu plus brunâtres et présentant au côté externe quatre fortes épines. Dessous du corps bimaculé latéralement de noir, la première macule grande, veloutée, d'un rouge pourpre sur les côtés inférieurs du prothorax, les deux autres noires sur les côtés du mésothorax.

Genre ACROMETOPUS Stål, Ofv. af. K. Vet. Akad., Forh. (1853), page 266.

51. A. PUNCTIPES Signoret. — Pl. 5, fig. 9, 9a, 9b, 9c. — Long. 4 mill. ; larg. 25 mill. — Madagascar. — De ma Collection. — Brun rougeâtre. Vertex arrondi en avant, plus long que large ; arête latérale dilatée en lamelle avec un point noirâtre au niveau des yeux ; front rugueux, parsemé de petits points jaunes, tricaréné, les trois carènes réunies au sommet, la partie la plus large au-dessus du chaperon. Prothorax tricaréné, un point enfoncé de chaque côté de la carène médiane. Mésothorax très petit, faiblement tricaréné. Elytres jaunâtres, avec une grande tache discoïdale avec prolongements latéraux à la base et au sommet ; abdomen brunâtre, avec le sommet des segments et des points jaunes sur le disque de chacun d'eux. Pattes brunes rougeâtres, avec des points jaunes. Les quatre tibias antérieurs très dilatés ; les postérieurs courts et offrant trois épines sur l'arête externe.

Genre CENTROTUS Fab. Syst. Rhyng. (1803), 16, 3, et auctorum.

52. C. PROXIMUS Signoret. — Long. 5 mill. — Madagascar. — De ma Collection. — Cette espèce viendrait se placer entre la *Senegalensis* L. Fairm. et la *vicinus* Mihi, et je ne saurais lui assigner de différences tellement tranchées qu'on puisse seule la distinguer ; cependant elle se distingue par les pattes qui sont jaunes dans la *Senegalensis* ; par les tibias seuls dans la *vicinus*, et par les tarse seuls dans notre espèce ; de plus, elle se distingue de la *vicinis* par les cornes beaucoup moins dilatées et se rapprochant de celles de la première.

Genre TETTIGONIA Geoff. et auct. — *Cicada* Fabricius.

53. T. COQUERELII Signoret, Ann. Soc. Ent., 1853, 352, pl. 10, fig. 14.

54. T. SUMPTUOSA Blanchard, Hist. nat. Ins., vol. III, 192, 20. — Signoret, Soc. Ent. 1853, 673, 127, pl. 22, fig. 1.

55. T. SCUTELLATA Signoret. — Long. 8 mill. — Madagascar. — De ma Collection et de celle de M. Guérin. — Cette espèce, pour la forme, viendrait se placer dans le voisinage de la *cosmopolita*, dont elle se rapproche beaucoup. Jaune, avec les stries frontales et deux points médians, l'un sur le vertex, l'autre au sommet de la tête, noirs; quelquefois deux plus petits sur les côtés, un peu au-dessus des ocelles. Prothorax avec trois lignes médianes noires réunies antérieurement et perdues quelquefois dans une tache discoïdale plus ou moins vineuse et occupant plus ou moins la base du prothorax. Ecusson jaune, avec deux grandes taches basilaires noires. Elytres plus ou moins noirâtres, lavées de jaune verdâtre, quelquefois tournant au bleu. Abdomen noir, bleuâtre en dessus, marginé de jaune, jaune en dessous. Pattes jaunes.

56. T. BLANDULA Signoret. — Long. 6 mill. — Madagascar. — De ma Collection. — Voisine de la précédente, quant à la couleur et à la forme; en diffère par la petitesse et par les taches de la tête qui sont ici au nombre de deux, une sur le vertex et une au sommet de la tête, par la tache du prothorax qui ici forme une bande qui se prolonge jusqu'à l'extrémité des élytres; celles-ci d'un blanc argenté.

57. T. BILLOSA Signoret. — Long. 8 mill. — Madagascar. — De la Collection de M. Guérin. — Jaune en dessous avec le front noirâtre; parsemé de jaune en dessus. Elytres brunes

avec des points jaunes. Abdomen noir en dessus, marginé de jaune; jaune en dessous. Pattes jaunes. Tête conique, sans sillon, noire, avec des taches symétriquement disposées, deux plus grandes sur le disque un peu au-dessus des ocelles. Prothorax une fois et demie plus large que long, noir, pointillé de jaune et présentant deux taches plus grandes vers le bord antérieur. Ecusson noir, jaune au sommet.

58. *T. BINARIA* Signoret. — Long. 8 mill. — Madagascar. — De la Collection de M. Guérin. — Charmante espèce qui viendrait se placer dans le groupe de la *cardinalis*, *cruenta*, et avant ma *rubripennis*. D'un rouge vermillon clair, avec deux points arrondis noirs bleuâtres, en avant de la tête. Elytres rouges avec une bande discoïdale et le bord scutellaire bleus.

59. *T. MADAGASCARIENSIS* Signoret, Ann. Soc. Ent., 1854, pl. 10, fig. 5, page 344.

60. *T. LINEATOCOLLIS* Signoret, Ann. Soc. Ent., 1854, p. 255, pl. 21, fig. 16.

Genre *LEDRA* Fab., Syst. Rhyng. (1803), 24, 4, et auct.

61. *L. MARMORATA* Blanchard, Hist. nat., 194, 3. — Madagascar.

Genre *ACOSTEMMA* Signoret. — Pl. 5, fig. 10.

Ce genre sera caractérisé par les ocelles insérés sur le bord tranchant de la tête et sans fossette, la tête plus ou moins anguleuse en avant, et viendra se placer tout près du genre *Stenocutis* Stål, dont il se distinguera justement par l'absence de la fossette. Tête très large, légèrement anguleuse en avant. Ocelles placés sur le rebord séparatif du front et du vertex, très près des yeux, les autres caractères comme pour les *Cypona*.

62. *A. MARGINALIS* Signoret. — Pl. 5, fig. 10. — Long. 13 mill. — Madagascar. — De la Collection de M. Guérin. — Vert avec la côte externe des élytres jaune. Cet Insecte a la forme et l'aspect de la plupart des *Cypona*, dont il diffère par le caractère générique. Tête au moins quatre fois plus large que longue, légèrement anguleuse. Prothorax trois fois plus large que long, légèrement rugueux; mésothorax lisse. Elytres un peu plus longues que l'abdomen; presque transparentes, les nervures à peine visibles. Abdomen vert avec le sommet des segments un peu plus pâle.

63. *A. VIRIDIPENNIS* Signoret. — Long. 10 mill. — Madagascar. — De la Collection de M. Guérin. — Ressemble beaucoup au précédent, dont il diffère par sa taille plus petite et par l'absence de la coloration jaune du bord des élytres et par la tête plus anguleuse.

Genre *SCARIS* Lepelletier et Serville, Encycl., X, 610;
Amyot et Serville, 578.

64. *S. TRISTIS* Signoret. — Long. 7 mill. — Madagascar. — De la Collection de M. Guérin. — Noir bleuâtre avec les élytres d'un rouge brunâtre. Tête beaucoup plus large que longue; vertex avec une faible carène transversale; front unicaréné; yeux très gros; rostre jaune. Prothorax rugueux très convexe en avant, presque droit postérieurement. Mésothorax rugueux impressionné au sommet, où il est lisse. Elytres courtes, larges, d'un rouge brunâtre avec les nervures noires. Ailes noirâtres. Abdomen noir. Pattes noires, les quatre tibias antérieurs et tous les tarses jaunes.

Genre *ACOCEPHALUS* Germ., Burm. Handb, II, 111 (1835).
— *Pholetæra* Zetterstedt, Ins. Lap. (1840), 288.

65. *A. MADAGASCARIENSIS* Sig. — Long. 8 mill. — De ma

collection. — De même couleur et grandeur que l'*Accephalus costatus* Panzer. N'en diffère que par la couleur un peu plus foncée. Les nervures des élytres sont jaunes, bordées de noir. Ailes noirâtres. L'abdomen noir en dessus. Le reste comme dans l'espèce européenne.

EXPLICATION DES FIGURES.

Planche 4.

- Fig. 1. *Platypleura guttulata*.
 2. *Cixius centralis*.
 3. *Deraulax versicolor*.
 4. *Exphora Guerinii*.
 5. *Riancia longirostrum*.
 6. *Schyzoneura rotundiventris*.

Planche 5.

- Fig. 1. *Conchyoptera unicolor*.
 2. *Tropidocephala brunnipennis*.
 3. *Triopsis fasciata*.
 4. *Trienopa flavida*.
 5. *Pocharica ocellata*.
 6. *Pachazoides maculatus*.
 7. *Flatoides vicinus*.
 8. *Hiracia Coquerelii*.
 9. *Acrometopus punctipes*.
 10. *Acostemma marginalis*.

Errata. N. B. Les planches ayant été tirées avant que je n'aie donné le bon à tirer, je n'ai pu les corriger entièrement. Ainsi pour la figure 8 a de la planche 5, il manque la carène médiane du front, et pour la figure 10, il manque les ocelles qui devraient être indiqués sur la ligne qui sépare le front du vertex.

NOTICE
SUR
CINQ MORPHO NOUVEAUX,

Par M. DEYROLLE FILS.

(Séance du 23 Novembre 1859).

Le genre *Morpho*. tel qu'il a été réduit par MM. Boisduval, Doubleday et Hewitson, est, comme les Oiseaux-mouches, essentiellement propre aux contrées équatoriales de l'Amérique; il est, sans aucun doute, l'un des plus remarquables et l'un des plus recherchés des amateurs, par sa taille gigantesque et par l'éclat métallique du beau bleu satiné que la nature a répandu avec tant de prodigalité sur les ailes de la plupart des individus. Les espèces de ce genre qui règnent, sans rivales, dans les grandes forêts, au milieu de la création des Lépidoptères américains, sont encore assez peu nombreux pour que nous croyons utile d'en faire connaître cinq entièrement nouvelles pour la science.

Linné, qui a placé les *Morpho* dans les *equites achivi* (genre *Papilio*), n'en a connu que deux espèces, *Menelaus* et *Achilles*. Fabricius en a décrit six; Cramer en a figuré huit comprenant les espèces de Linné et de Fabricius; Godart, dans l'Encyclopédie, donne la description de onze espèces, dont une nouvelle sous le nom de *Cytheris*, figurée, peut-être antérieurement par Hubner (Exot. Saml.), sous celui de *Portia*; en 1828, Dalman, dans son *Analecta entomologica*, en a décrit une nouvelle, voisine de *Perseus*,

sous le nom d'*Hercules* ; depuis cette époque, les voyageurs qui ont exploré l'Amazone, le Mexique et la Colombie, en ont rapporté quelques espèces nouvelles qui ont été nommées par M. Boisduval, *Corydon*, *Theseus*, *Polyphemus*, *Egyptus*, *Hebe*, *Cypris*, *Eugenia* et *Ganymedes* ; quant à ce dernier nom, il devra être rayé des collections et remplacé par celui de *Sulkowskyi*, sous lequel cette dernière espèce a été figurée par Kollar (pl. 2, fig. 1) dans un fascicule qu'il a publié sur quelques Lépidoptères de la Nouvelle-Grenade. Dans l'état actuel de la science, la collection de notre savant lépidoptériste M. Boisduval, probablement l'une des plus riches de l'Europe, renferme vingt-trois espèces de *Morpho* qu'il a bien voulu mettre à notre disposition ; nous le remercions de cette obligeance, mais particulièrement de la permission qu'il nous a accordée de décrire les espèces inédites de son cabinet, et des bons conseils qu'il nous a donnés pour faire ce petit travail que nous avons l'honneur d'offrir à la Société, et que nous n'eussions pas osé entreprendre sans son assistance.

Nota. M. Westwood, dans la suite de l'ouvrage de M. Doubleday, qu'il a été chargé de rédiger après la mort si regrettable de cet entomologiste distingué, mentionne deux *Morpho* de Bolivie que nous n'avons pas vus : *Morpho aurora*, qui existe au British Museum, et *Morpho Godarti* d'après M. Guérin-Méneville, qui l'a décrit dans son Iconographie du Règne animal. Nous profiterons de cette occasion pour dire que M. Westwood s'est trompé en considérant le *Telemachus* de Cramer comme le mâle d'*Hecuba*, et le *Perseus* comme le mâle de *Metellus* ; M. Boisduval possède mâle et femelle de chacune de ces espèces, qui ont l'une et l'autre une couleur orangée ; nous avons également reçu dans le temps un certain nombre de *Metellus*, mâle et femelle, d'un voyageur qui les avait élevés à Surinam.

1. MORPHO EUGENIA Boisduval.

Cette belle espèce est intermédiaire, par la taille, entre le *Menelaus* et l'*Adonis*, mais le ton du bleu est argentin-opaque, ce qui ne se rencontre dans aucun autre *Morpho*; les premières ailes ont, comme chez *Adonis*, près de la côte, deux taches blanches, dont l'externe beaucoup plus grande, les yeux de la face inférieure transpercent un peu à travers la teinte générale; le dessous des ailes est d'un gris blanchâtre, luisant, avec des bandes brunes transversales; chacune des ailes est marquée de trois yeux noirs assez petits à iris orangé, cerclé de noir, avec une pupille blanche bien indiquée; ceux des ailes inférieures, dont l'anal est beaucoup plus petit, sont placés sur une bande brune, transversale; médiane; ceux des ailes supérieures sont égaux et beaucoup plus rejetés en dehors. La palette anale, qui est assez prononcée, est noire en dessous et divisée par du blanc de manière à former trois taches.

La femelle est inconnue.

Décrit sur un individu unique, faisant partie de la collection de M. Boisduval et provenant de l'ancienne collection Feisthamel, qui l'avait reçu de l'Oyapock.

M. Bates nous a dit qu'il avait pris deux individus mâles de cette espèce sur les rives de l'Amazone, et qu'il avait vu plusieurs femelles qui lui ont paru d'un gris fleur de lavande, mais que pendant onze années passées dans ce pays, il lui a été impossible d'en saisir une seule, à cause de l'excessive élévation des grands arbres qu'elle habite.

2. MORPHO HEBE Boisduval.

Ce petit *Morpho* a tout à fait le port et la taille du *Cytheris* de Godart, *Portia* Hubner, mais le bleu des ailes est très différent; dans *Cytheris*, il est argentin brillant, avec une légère transparence qui permet de distinguer au travers les

yeux du dessous; dans *Hebe*, au contraire, il est plus mat, à reflet violet sans aucune transparence; les dentelures des ailes forment des taches triangulaires plus prononcées et plus noires, et vers l'angle anal la palette est marquée de deux taches marginales rousses; le dessous des quatre ailes est entièrement d'un roux ferrugineux, avec quelques raies ou lignes transversales, d'un ferrugineux plus obscur, plus nombreuses et plus distinctes aux ailes inférieures, où elles sont suivies de trois yeux roux pupillés de blanc dont l'anal est très oblong; le dessous des ailes supérieures n'offre que deux très petits yeux.

La femelle est d'un tiers plus grande, d'un fauve orangé avec une rangée marginale de taches plus pâles; ses ailes supérieures offrent au bout de la cellule une raie arquée maculaire de taches de la même couleur, et entre cette raie et la rangée marginale une petite tache blanche située près de la côte. La femelle de *Cytheris* est d'un bleu argentin demi-transparent, comme chez le mâle, mais un peu plus pâle. — Intérieur du Brésil.

Nous ne connaissons cette espèce que par trois individus qui font partie de la collection de M. Boisduval; M. Westwood les a vus dans un voyage qu'il a fait à Paris, car il donne dans la liste de ses *Morpho* une très courte diagnose de l'*Hebe*, en indiquant la collection précitée.

Godart a eu sous les yeux la femelle de cette espèce, car il dit dans l'Encyclopédie qu'il a vu une femelle d'*Adonis*, rapportée du Brésil par M. Langsdorff, qui était d'une couleur orangée; l'*Adonis*, comme chacun sait, est une espèce de la Guyane, et sa femelle est noire avec la base des quatre ailes largement bleue et le bord externe divisé par une rangée de points blancs, comme chez celle de *Menelaus*.

3. MORPHO EGYPTUS Boisduval.

Il est de la taille de l'*Helenor*, les quatre ailes sont d'un

noir foncé, traversées au milieu par une large bande d'un beau bleu cendré, un peu plus pâle sur les ailes inférieures, où elle est plus large et atteint la base; formant sur les supérieures une échancrure qui reçoit l'arc de la cellule discoïdale; les échancrures des quatre ailes sont liserées de blanc et le bord extérieur est divisé par une rangée de points d'un bleu cendré, plus gros sur les inférieures. Ces dernières ailes ont vers l'angle anal une grosse dent, très saillante, formant une palette; le dessous des quatre ailes est roux avec des taches et des bandes d'un blanc nacré; les ailes inférieures ont tout le long de la côte une bande nacrée, puis trois bandes de la même couleur, dont une entre le milieu et la base, interrompue, précédée et suivie de traits noirs; une autre au milieu s'étendant du bord abdominal au milieu de l'aile; enfin la troisième marginale, n'occupant que le tiers interne et divisée longitudinalement par des lignes noirâtres. Outre cela, ces mêmes ailes sont marquées de quatre yeux assez grands, noirs, à larges iris ferrugineux, cerclés de noirâtre; leur pupille est blanche et en croissant, ou plutôt en forme de V renversé, les trois yeux les plus rapprochés de l'angle anal sont oblongs; les ailes supérieures offrent trois yeux ronds, assez grands, à large pupille nacrée et s'alignant avec trois taches de la même couleur, dont les deux, les plus voisines de la côte, tendent à se réunir; le corps est en dessus d'un noir bleuâtre.

Décrit sur deux individus que M. Boisduval a reçus de l'Amazone.

Cette belle espèce doit prendre place entre *Telemachus* et *Metellus*.

4. MORPHO AMATHONTE.

Cette grande espèce ressemble beaucoup par la taille et par la couleur à l'*Anaxibia* du Brésil, avec lequel il est fa-

cile de la confondre, au premier coup d'œil, lorsqu'on ne considère que le dessus des ailes. Cependant les contours sont plus fortement dentés et le corps est entièrement noir, comme dans le *Menelaus*, tandis qu'il est d'un beau bleu dans l'*Anaxibia*.

Le dessous des quatre ailes est brun, avec des bandes transversales plus ou moins interrompues, d'un vert bronzé, un peu doré; celui des inférieures est marqué de quatre yeux noirs, de grandeur moyenne, à iris jaune entouré d'un cercle noir, puis d'un cercle bronzé; ces quatre yeux, dont l'anal est moitié plus petit, sont précédés chacun d'un accent circonflexe bronzé, et suivis en arrière d'une bande de la même couleur, le dessous des supérieures offre également quatre yeux semblables, dont le second en partant de la côte est beaucoup moins prononcé, et peut disparaître chez quelques individus. Ces yeux ne sont pas suivis d'une bande bronzée; le bord marginal des quatre ailes est saupoudré d'une traînée d'atomes d'un gris blanchâtre, sur laquelle on aperçoit une petite ligne marginale plus obscure, en feston; les palpes sont rouges.

La femelle est plus grande que celle de l'*Anaxibia*, et elle a beaucoup de rapport avec la femelle de *Menelaus*. Le disque de ses ailes est largement bleu, avec une large bordure noire, où le bleu se perd en rayonnant. Les supérieures ont la bordure divisée par deux rangées de gros points blancs, dont l'interne bien marquée formée de taches ovales; l'externe, au contraire, est formée de taches moins nettes, plus petites, se continuant sur les ailes inférieures, et suivie sur chaque aile d'une raie grisâtre en feston; outre cela, les premières ailes ont sur la côte une tache blanche, longitudinale, comme dans les espèces analogues, le dessus des quatre ailes est comme chez le mâle.

M. Boisduval possède les deux sexes de cette espèce, qui habite la Nouvelle-Grenade.

5. MORPHO THESEUS Boisduval.

Cette espèce encore inédite appartient au groupe du *Perseus* de Cramer et de l'*Hercules* de Dalman; elle a le faciès et la taille de l'*Hercules* du Brésil, avec les ailes inférieures beaucoup plus dentées que dans aucune autre espèce, le dessus des quatre ailes est d'un brun olivâtre, avec la base largement teintée d'un gris blanchâtre. Celui des supérieures est marqué d'un arc transversal d'un brun noirâtre au bout de la cellule discoïdale, et à l'extrémité de deux rangées marginales de taches d'un jaune orangé; le dessus des inférieures est dépourvu de taches et n'offre qu'une raie marginale orangée interrompue par les dentelures.

Le dessous des quatre ailes est d'un brun roux avec des bandes transverses plus claires, disposées à peu près comme dans les espèces voisines; celui des inférieures est marqué d'une rangée de cinq yeux assez petits, noirs, pupillés d'atomes blancs, à iris orangé cerclé de noir, précédé d'une bande pâle assez large; le bord postérieur est divisé par une bande blanchâtre, étroite, sinueuse et suivie d'une ligne tout à fait marginale ferrugineuse, suivant les sinuosités des dents; le dessous des ailes supérieures offre une rangée de trois yeux semblables, dont celui du sommet plus petit, précédé d'une bande anguleuse pâle; le bord marginal est divisé par une raie ferrugineuse, précédée d'une rangée non interrompue de taches cunéiformes d'un blanchâtre lavé de roux.

Nous ne connaissons pas la femelle, qui doit avoir une certaine analogie avec celle d'*Hercules*. Ce *Morpho*, qui ne paraît pas être très rare aux environs de Bogota, nous arrive presque toujours en mauvais état, ce qui indiquerait qu'il habite les grands bois où il voltige dans les arbres comme *Perseus*, *Hecuba* et *Metellus*, que le savant professeur, M. Lacordaire, a souvent vus dans les forêts de Cayenne, planant

au sommet des plus grands arbres, sans jamais pouvoir parvenir à en prendre un seul exemplaire.

Il nous reste encore à parler de deux femelles de *Morphos* que nous avons reçues de la Nouvelle-Grenade; l'une, au nombre de deux individus, est en tout semblable à celle que M. Hewitson a figurée (*Exot. Butterflies*), comme la femelle authentique de *Cypris*; l'autre, unique, a un certain rapport avec la précédente, mais, outre une notable différence dans le dessin, elle en est très distincte par le beau reflet bleu qui couvre largement la base des quatre ailes. Nous regardons cette dernière comme la véritable femelle du *Morpho Cypris* de M. Boisduval; quant à celle figurée par M. Hewitson, nous avons de la peine à croire qu'elle en soit une variété; nous pensons plutôt que c'est une espèce dont le mâle nous est encore inconnu.

Ces deux espèces font aujourd'hui partie de la riche collection de M. Dutreux.



LISTE DES HYMÉNOPTÈRES

recueillis par M. E. BELLIER DE LA CHAVIGNERIE,

dans le département des Basses-Alpes (grandes montagnes),

pendant les mois de Juin, Juillet et Août 1858.

Par le D^r SICHEL.

(Séance du 11 Janvier 1860.)

Dans les Annales de notre Société, année 1859, p. 177, M. Bellier de la Chavignerie a rendu compte d'une exploration lépidoptérologique des hauts sommets du département des Basses-Alpes faite pendant les mois de juin, juillet et août 1858. Pendant cette exploration, il a eu la bonté de recueillir pour moi un nombre assez considérable d'Hyménoptères dont je donne ici la liste.

Parmi ces Hyménoptères, les plus intéressants sont une série très complète de Bourdons des espèces *Bombus equestris* F. (Drewsen et Schiödte, *Bomb.*, p. 6, n° 5) et *B. fragrans* Pall. (*ibid.*, p. 17, n° 17). Il ressort de l'étude minutieuse et de la comparaison attentive des nombreux individus des trois sexes de ces deux espèces, capturés dans la même localité, que le *Bombus equestris* F. n'est qu'une variété du *Bombus fragrans* Pall., dans laquelle les poils des pattes, au lieu d'être noirs, deviennent grisâtres ou gris-roussâtres. J'ai observé toutes les transitions entre les deux espèces,

de manière à pouvoir regarder comme certain ce que j'avance.

On voit que l'étude des Faunes locales, quelque peu de temps qu'on puisse y consacrer, a toujours de très grands avantages. La capture de cette série de Bourdons d'une espèce rare et peu étudiée jusqu'ici suffirait à elle seule pour valoir à M. Bellier la reconnaissance des entomologistes qui prennent intérêt à l'ordre des Hyménoptères, si curieux à plus d'un titre.

Voici maintenant la liste des genres et des espèces d'Hyménoptères rapportés par notre collègue, avec indication du nombre d'individus de chaque sexe :

Sirex gigas L., ♀.

Hylotoma berberidis Schrank, 2 ♀, Hartig n° 3.

Allantus nothus Kl., ♂, 2 ♀, Hart. n° 9.

Tenthredo obsoleta Kl., ♀, Hartig n° 44.

Tenthr. ignobilis Kl., ♂, 2 ♀, Hart. n° 2 (*T. stigma* F., nec Lepeletier n° 226).

Tenthr. scalaris Kl., ♀, Hart. n° 41.

Tarpa spissicornis Kl., 2 ♀.

Lyda punctata F., ♀, Hart. n° 16, Lep. n° 14.

Ichneumon fusorius, ♂ var. Wesmael.

Ichn. gracilicornis Gr., var., ♂, vel n. sp.

Amblyteles, n. sp.

Crabro (Ectemnius) guttatus, ♀, var. *c.* Dahlb.

Crabro (Thyreopus) clypeatus Lep., 3 ♂.

Pompilus fumipennis Dahlb., 2 ♀.

Ammophila hirsuta Kirb., ♀.

Sapyga punctata Kl., ♀, var. *tripunctata*.

- Mutilla Europæa* L., 2 ♀.
Formica nigra L., ♂ ♀.
Form. rufa L., ♀ ♀ ♂.
Form. cunicularia Latr., ♀.
Eumenes pomiformis Rossi, ♀.
Odynerus oviventris Wesm., ♀.
Odyn. Antilope Panz., ♀.
Vespa Saxonica F., Sauss., ♀ ♀, cum nido.
Polistes Gallicus L. ♀, 3 ♀. cum nido.
Colletes Daviesanus K., ♀.
Andrena cineraria L., 4 ♀.
Andr. Trimmerana K., ♀.
Andr. parvula K., ♀.
Andr. longipes Shuck., ♂.
Andr. convexiuscula K., ♀.
Halictus subfasciatus Nyl., ♀.
Hal. 4-strigatus Latr., ♂.
Hal. fulvo-cinctus K., 2 ♀.
Panurgus ater Panz., 2 ♀, ♂.
Pan. dentipes Lep., 2 ♀, 2 ♂.
Osmia adunca Panz., ♂, var.
Megachile pyrenaica Lep., ♀.
Megachile n. sp. aff. *centunculari* L., ♂ (inter
M. 8-signatam et *M. pyrinam*).
Nomada 6-fasciata Panz., ♀.
Cœlixys conica Latr., *conoidea* Ill., ♂.
Bombus lapidarius L., ♀, 2 ♂.
B. Raiellus K., ♀, 2 ♀.

B. scutellatus Jur. (*Ligusticus* Spin.), ♀.

B. fragrans Pall., transeuns in *Bombum eque-*
trem F., 2 ♀, 4 ♀ majores, 7 ♀ minores,
12 ♂.

B. terrestris L., 2 ♀, 3 ♀.

B. lapponicus F., 2 ♂ minores.

B. pratorum L., 2 ♂ (*Burellanus* K.).

B. muscorum L., 2 ♀, ♂.

Apathus (*Psithyrus*) *rupestris* F., 4 ♀.

Apath. rupestris F., var. 1 a Lep., 3 ♀.



DIPTÈRES EXOTIQUES NOUVEAUX,

Par M. J. BIGOT.

(Séance du 11 Janvier 1860.)

Les insectes qui font l'objet de cette note m'ont été généreusement offerts par notre excellent collègue M. Doué de la part du R. P. Montrouzier, missionnaire apostolique, qui les a découverts à l'île *Lifu*, dépendance de la Nouvelle-Calédonie. Afin de témoigner de mon mieux ma profonde gratitude pour ce don généreux, je me suis empressé de les publier.

G. RHADIURGUS Lœw. (*Asilus*, auctor.).

L'échantillon était accompagné d'une très courte notice de la main du donateur (P. Montrouzier), contenant une brève description que j'estime insuffisante pour permettre la distinction exacte de cet insecte au milieu de la foule presque innombrable de ses congénères et vu l'insuffisance, généralement désespérante, des descriptions qui se rapportent à ces derniers. J'ai donc pensé qu'il serait utile de la compléter, comme on verra ci-dessous, en la modifiant suivant les règles de la diptérologie. J'ai, du reste, conservé religieusement le nom spécifique sous lequel il était communiqué, quoique, à vrai dire, il m'eût semblé préférable d'en choisir un moins communément employé.

Je le rapporte au genre *Rhadiurgus*, et, pour éviter une méprise très possible, je donne en abrégé ses principaux caractères génériques.

1. R. MACQUARTI, ♂ (*Montrouzei*). — Long. 25 mill.

Antennes ; troisième article à peu près aussi long que les deux premiers, grêle, fusiforme, style à peine plus long que cet article, à peine épaissi vers son extrémité ; les deux premiers articles hérissés de soies rigides. Trompe assez épaisse ; palpes courts, à longues soies ; vertex fort concave ; front et face larges et à peu près parallélogrammiques, cette dernière, à moitié inférieure fortement saillante ; moustache assez longue, assez fournie, n'atteignant que le milieu de la hauteur de la face ; barbe assez longue et fournie. Thorax presque glabre, portant en arrière quelques soies assez courtes. Abdomen à peu près glabre, quelques rares épines près du bord latéral postérieur du troisième segment, légèrement déprimé, neuf segments distincts, deuxième raccourci. Organe ♀ court, épais, conique, légèrement déprimé et tronqué, dépourvu de couronne épineuse à son extrémité. Tarses ; premier article à peu près de la longueur des deux suivants. Ailes ; (nervures analogues à celles du genre *Asilus* Macq.), bifurcation de la première nervure postérieure un peu élargie vers la base, deuxième nervure postérieure très fortement coudée extérieurement à angle droit, obtus ou arrondi au sommet, près l'extrémité de la cellule discoïdale ; facettes des yeux égales.

Antennis nigris, setis nigris, vertice brunneo griseo-variegato. Facie griseo-flavido, in medio griseo, mystace albido flavo pallido, super nigro, subtus, setis rarissimis nigris. Barbâ griscâ ; occipite setis rigidis instructo. Palpis et haustello nigris, setis nigris, illo apice, griseo-velutino. Thorace, brunneo nigro, vittâ inter mediâ retrorsum latâ, ante marginem terminata et bifidâ, antice lineâ brunnea pallidiore obscurè divisâ, retro, lateribus incisurisque cunctis, griseo-flavido, pleuris pectoreque griseis, scutello, brunneo griseo, brunneo angustissime marginato. Setis raris, nigris. Abdomine brunneo griseo,

incisuris lateribusque pallidioribus, extremo apice, nigro brunneo, spinis flavis, pilisque sparsis flavidis, ventre griseo. Pedibus rubidis; antice et superne, tibiis, apice et intus, tarsis totis, nigris, istis, subtus fulvo villosulis, spinis nigris, pulvillis fulvis, unguis nigris. Alis, subhyalinis, pallidissime brunnescentibus, apice griseis, nervis brunneis, halteribus, et calyptris testaceis.

Antennes noires à poils noirs, vertex d'un gris brunâtre changeant, face d'un jaune gris pâle, milieu un peu grisâtre. Trompe et palpes noirs, la première terminée par un peu de duvet gris, les derniers à soies noires. Moustache d'un blanc jaunâtre, noire en dessus, et quelques soies noires très rares en dessous; barbe grise; bords supérieurs des orbites bordés de soies hérissées noires. Thorax d'un gris jaunâtre pâle, partie postérieure, côtés et bords sans taches distinctes, une large bande médiane, plus élargie antérieurement, divisée obscurément en avant par une ligne rousâtre, bifide en arrière où elle cesse au delà de la suture, trois petites taches allongées en arrière, trois grandes taches à peu près triangulaires, l'intermédiaire la plus grande, de chaque côté de la bande médiane, laquelle est toute d'un brun noirâtre mat; épaules de même nuance, flancs et poitrines grisâtres, quelques soies jaunâtres sur les hanches; écusson gris jaunâtre, très finement bordé de brun, et en dessous gris. Abdomen brun grisâtre, incisions et côtés plus pâles ou d'un gris jaunâtre, les deux derniers segments et organes ♀ noirâtres, quelques poils courts et clairsemés d'un fauve pâle, épines du troisième segment fauves. Ventre gris avec quelques poils gris à la base; écusson et balanciers fauves. Pieds, d'un fauve rougeâtre, cuisses, côté antérieur et dessus, tibias, côté interne et extrémité, tarses et ongles, noirs, tibias, à l'extrémité interne, tarses en dessous, couverts de duvet fauve, pelotes fauves, épines noires. Ailes d'un brunâtre hyalin très pâle, grisâtres vers l'extrémité, nervures noires.

G. DIALINEURA (Rond. *Prodtromus*).— G. *Thereva* (Latr. Meig.).

2. T. VARICINCTA, ♀. — Long. 7 mill.

Haustello paulo producto, nigro, antennis palisque nigris. Facie albido-griseo, fronte nigrâ. Thorace nigro opaco, lineis binis, parum perspicuis, griseis, lateribus et pectore schistaceis, scutello griseo albidô. Abdomine nigro nitido, segmento primo ad latera, 2^o et 3^o ad marginem posticum, utrinque latiùs, 4^o, utrinque triangulatim, cœteri, ad latera vittis æqualibus, ventre, albido griseo pictis. Pedibus obscure testaceis, femoribus brunneo obscuro, tibiis anterioribus, latiùs, posterioribus, apice, tarsisque brunneis (cœteris pedibus desunt), alis subhyalinis, nervis maculâque angustâ, longâ, stigmatali, diffusâ, brunneis. Calyptris albidis, basi, griseis; halteribus griseis.

Antennes noires, quelques soies noires sur les premier et deuxième articles, palpes et trompe noirs, cette dernière légèrement saillante, lèvres amincies; front noir opaque, face, joues et derrière de la tête d'un blanc un peu grisâtre. Thorax noir opaque, deux lignes fort étroites, distantes, grises, flancs et poitrine, ardoisé obscur. Ecusson, d'un gris un peu blanchâtre, abdomen d'un beau noir luisant, premier segment à tache latérale, triangulaire et marginale, deuxième et troisième ornés chacun d'une bande entière, marginale, élargie sur les côtés, quatrième à tache triangulaire latérale, les derniers, chacun à deux demi-bandes latérales et ventre, d'un blanc légèrement grisâtre ou bleuâtre; organe ♀ noir. Pieds d'un brun noirâtre, antérieurs avec la base des tibias, largement, extrémité des tibias postérieur set tarse, noirâtres. Cuillerons blanchâtres à base grise, balanciers gris. Ailes, presque hyalines, nervures brunes, une tache diffuse, étroite, allongée, brune, sur le stigmate.

G. SPHIXIMORPHA (Rond. *Prodromus*). — G. *Ceria* (Fabr.).

3. S. ANTIPODA, ♀. — Long. 10 mill.

Tuberculo antennifero nigro, satis longe producto, conico, subcylindrico, segmento abdominali secundo, basi, parum attenuato. Antennis totis nigris, facie, vittâ mediâ simplici, genis fronteque nigris. Thorace nigro, puncto humerali, lineâque transversâ, angustâ, incisurali, ter interruptâ, lateribus maculis ovalis, flavidis. Scutello flavido, basi puncto triangulari nigro. Abdomine nigro, 2^o et 3^o segmento, anguste flavido marginatis. Pedibus nigro brunneis, tibiis, basi, satis latè albido flavido pictis. Alis pellucetibus, vittâ costali latâ, a basi usque ad apicem productâ, nigrâ. Calyptris albidis; halteribus flavidis.

Glabre. Proéminence antennifère allongée, cylindri-conique; deuxième segment abdominal très peu rétréci à sa base. Antennes, style, proéminence, front et joues, noirs, face d'un jaune blanchâtre très pâle, divisée par une large bande médiane, un peu atténuée inférieurement, d'un noir luisant, bords postérieurs des orbites blancs, trompe brune. Thorax, d'un noir profond, un point huméral, une ligne transversale étroite sur la suture, interrompue en trois endroits, un peu élargie latéralement en forme de tache, une grande tache transversale ovale sur les flancs, avec un point en arrière, contigu et d'un jaune pâle. Écusson jaune, une tache triangulaire noire à sa base. Abdomen noir, bords postérieurs des deuxième et troisième segments, d'un jaune pâle. Pieds, d'un noir brunâtre très foncé, base des tibias, largement blanchâtre. Ailes hyalines, moitié extérieure d'un noir brun, un peu plus pâle vers le milieu des cellules et se rétrécissant graduellement vers le sommet, ainsi que vers la base de l'aile. Cuillerons blancs; balanciers d'un jaune pâle.

G. MONTROUZIERA (nom. propr.). — Curia, *Ortalidarum*
vel *Trypetidarum*. (Bigot.)

Parmi les nombreuses nouveautés obtenues dernièrement des Moluques et de la Polynésie, on trouvera probablement ample matière à la formation de coupes génériques multipliées aux dépens de la populeuse curie des *Ortalidæ* (alias, *Trypetidæ* seu *Tephritidæ*, si l'on se décide à réunir les deux anciens groupes très voisins, des *Ortalidæ* et *Tephritidæ*?) L'insecte, dont je donne plus loin la description détaillée, me paraît devoir constituer une subdivision nouvelle, à laquelle j'applique une dénomination destinée à rappeler le souvenir du missionnaire qui l'a découverte et auquel j'ai l'honneur de la dédier.

Characteres generici. — ♂ ; corpus latum, abbreviatum. *Antennæ*, articulo tertio oblongo, super haud perspicue concavo, apice obtusè rotundato, ad minus secundo duplo longiore, stylo breviter puberulo. *Fronte* latâ. *Facie* leniter tumidâ, subrectâ, inferne dilatatâ et utrinque sub oculos satis latè productâ, foveis utrinque subantennalibus profundis, epistomio parum proeminente, oris labro convexo proeminente, haustello crasso, labris valdè dilatatis, palpis oblongis, paulo dilatatis, apice obtusis, genis utrinque, foveâ transversâ suboculari. *Scutello* nudo, hemispherico, medioeri, paulo tumido. *Abdomine*, thorace haud longiore, basi valdè coarctato, in medio maxime dilatato et apice conico, nudo. *Femoribus* haud incrassatis, setis nonnullis breviusculis infernè sparsis, tarsorum articulo basilari, cæteris unitis, equilongo. *Alis* latis, abdomine longioribus, brevissime circumciliatis, nervôque primo longitudinali breviter ciliato et propè basin nudo, transversis ultra marginem externum attingente, secundis tertiisque leviter flexuosis, cellulis cunctis posterioribus late apertis, discoïdali propè marginem clausâ et breviter pedunculatâ, anali abbreviatâ, apice latè et rectè truncatâ, angulo

interno nervulo marginem attingente; nervis transversalibus maxime obliquis, interno, paululum ultra externum sito.

4. M. LIFUA, ♂. — Long. 9 mill.

Tota, cœruleo violaceo nitido; capite testaceo. Antennis fulvis, vertice fronteque fulvis. Facie testaceâ, genis, oculis subtus, fulvis. Haustello pallide brunneo, palpis testaceis. Puncto calloso humerali nitido, castaneo. Pedibus, testaceo fulvo, tarsis, apice, nigris. Calyptris, testaceis; halteribus fulvis, apice, nigris. Alis, albido-flavidis et subhyalinis, basi, costâ latè, nervis testaceo-fulvo pallido, vittâ transversali externâ angustâ, propè basin, in medio disci terminatâ, deinde, vittâ transversâ latâ, retrorsum convexâ, marginibus utrinque attingente, postea vitta angustâ, retrorsum concavâ, oblique ex apice externo primæ nascente, divergente et marginem posteriorem attingente, maculâ lineari, latâ, alis cum triente apicali costæ confusâ, retro truncatâ, apice graduatim attenuatâ, basi fulvo unifenestratâ, cunctis nigro brunneis.

Entièrement d'un beau bleu violet, très luisant, excepté : antennes, large bande frontale carrée, fossettes transversales sur les joues, au-dessous des yeux, en forme de croissant, d'un fauve rougeâtre, style plus obscur ; le reste de la tête testacé, trompe brunâtre, palpes testacés, semés de quelques poils courts, bruns. Un point rond, calleux, brun luisant, aux épaules. Pieds, d'un testacé fauve, avec les trois derniers articles des tarse noirs. Cuillerons testacés, balanciers noirs, avec la base de la tige fauve. Ailes, d'un blanc jaunâtre très pâle, presque hyalin, base, bord extérieur largement, nervures, d'un testacé fauve, une demi-bande extérieure, transversale, assez étroite, près de la base, une bande ensuite, oblique, plus large, un peu con-

vexe en avant et joignant les deux bords de l'aile, une troisième bande plus étroite que celle-ci, partant de son extrémité au bord externe et atteignant obliquement, en sens opposé, le bord postérieur, convexe en arrière, passant sur les nervures transversales, enfin, une bande apicale, confondue avec le bord externe et contournant un peu l'extrémité de l'aile, largement et carrément tronquée en avant, graduellement atténuée en arrière, avec une tache d'un fauve pâle, presque carrée, située vers sa base, le tout d'un brun noirâtre plus foncé extérieurement. Les deux nervures transversales postérieures notablement obliques et situées presque sur la même ligne, l'externe seulement un peu moins éloignée de la base que l'interne; nullement sinueuses.

G. NYCTERIBIA (Latr.).

Parmi les insectes communiqués, se trouvent *trois* individus ♂ et ♀, *extrêmement détériorés*, (un seul, un ♂, ayant conservé son abdomen), d'un *Nyctéribie* qui paraît avoir de grands rapports avec la *N. Hopei* (Westw. et Kolenati), autant du moins que les diagnoses trop succinctes de ces auteurs permettent de le soupçonner. Néanmoins, je donne à cette espèce un nom nouveau, *provisoire*, avec une description qui, je l'espère, fournira les moyens de trancher la question ultérieurement. Le R. P. Montrouzier avait joint à ces échantillons une courte notice, contenant une diagnose que j'estime insuffisante. Il propose, à leur égard, la formation d'un genre, distinct des *Nyctéribies*, auquel il applique le nom d'*Oxycephalus*! Mais, d'une part, la conformation de la tête n'offre ici rien d'assez particulier pour motiver cette séparation, d'un autre côté, le nom générique d'*Oxycephalus* a été déjà trop communément employé en

entomologie pour qu'il soit logique de s'en servir actuellement. En conséquence, je crois devoir rapporter ces individus à l'ancien genre, bien défini, des *Nyctéribies*, et, pour me conformer autant qu'il est en moi aux désirs présumés de l'auteur, je lui conserve la désignation *spécifique, provisoire, d'Oxycephala*.

5. N. OXYCEPHALA, ♂ ♀, Montrouzier. — Long. du corps, ♂, 5 millim.

Castaneo, satis nitido, pedibus, basi, paulo pallidioribus. Abdomine ♂, tuberculis manifestis desitito, quinque segmentato, segmento ultimo cæteris multo longiore, conico, apice truncato, lateribus et apice setis nonnullis sublongis munito. Thorace, antice rotundato, subtus obscure punctulato seu granuloso, lineis binis antice confluentibus et leniter impressatis. Sexualia, appendicibus binis elongatis et approximatis, abdomine subtus, apice replicatis, instructa. Coxis anterioribus elongatis, conicis, femoribus tibiisque paulo compressis et sparsè setosis, tarsis attenuatis, articulo basali longo, tenui, cylindrico. Ungulis unidentatis, basi incrassatis. Palpis longis et setosis. Pectinibus ordinariis nigris.

Entièrement d'un châtain brunâtre, assez luisant, base des cuisses et des tibias plus clairs. Thorax, obscurément ponctué ou granuleux en dessous, arrondi en avant; abdomen, muni de quelques soies clairsemées sur les côtés et aux bords des segments, plus abondantes en arrière, lisse, dépourvu de tubercules distincts, cinq segments, peu distincts à la base, le dernier beaucoup plus grand que les autres, en forme de cône tronqué. Pieds clairsemés de soies, légèrement comprimés, article basilaire des tarsi, très long, grêle, cylindrique, une couronne de soies denses, assez longues, à la base des ongles, ces derniers, très forte-

ment courbés, unidentés. Une impression légère, en forme de V renversé et arrondi à l'angle, sur le dessous du thorax. Palpes allongés, soyeux. Yeux grands, arrondis. Organe ♂, pourvu de deux appendices allongés, grêles, cylindroïdes, appliqués en dessous et à l'extrémité du dernier segment abdominal. Hanches en forme de cône renversé, les antérieures notablement plus grandes que les autres.

Trouvé sur une *Roussette* présumée nouvelle.

ESSAI

SUR LA

FAUNE ENTOMOLOGIQUE DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

(BALADE)

ET

Des îles des Pins, Art, Lifu, etc.,

Par le Révérend Père MONTROUZIER.

(Séance du 24 Mars 1858.)

Le R. P. Montrouzier, missionnaire mariste, a, pendant plusieurs années, exercé son saint et périlleux ministère dans l'île de Woodlark.

Infatigable ouvrier apostolique, il consacrait les courts moments de loisir que ses importants travaux lui laissaient, à l'étude de l'histoire naturelle du pays sauvage, mais assez richement doté où la charité chrétienne l'avait conduit. La recherche des insectes était son but principal; il en découvrit de nombreuses et nouvelles espèces dont il donna la description publiée à Lyon en 1857, sous le titre d'*Essai sur la Faune de Woodlark ou Moïou*.

Il passa ensuite à la Nouvelle-Calédonie (Balade) qu'il ne put parcourir aussi complètement qu'il l'aurait désiré, parce que les naturels, souvent hostiles aux Français, rendaient trop dangereuses des explorations dans l'intérieur. Il a, depuis, visité utilement les îles des Pins et d'Art, puis l'île Lifu sur laquelle il a donné une notice.

Le P. Montrouzier a décrit les insectes qu'il a recueillis dans ces diverses localités et dont la plupart sont nouveaux, mais privé trop souvent de livres scientifiques et de moyens de comparaison, il n'a pu classer toujours exactement les espèces dans les genres auxquels elles appartiennent; faisant, en quelque sorte, abnégation de son utile et intéressant travail, il ne tient qu'à une chose, a-t-il dit avec autant de foi que de modestie, c'est à ce que les œuvres de Dieu soient connues.

Plusieurs membres de la Société entomologique de France, MM. Reiche, Chevrolat, Buquet, Lucas, Jekel, etc., ont bien voulu se charger de la rectification des genres lorsqu'elle est devenue nécessaire; M. le docteur Boisduval a fait, en outre, un travail particulier sur les Lépidoptères. Cette publication, dont les premiers éléments étaient déjà très remarquables, aura donc une valeur plus réelle encore puisqu'elle sera plus en rapport avec l'état actuel de la science.

Il n'est pas, toutefois, inutile de dire que quelques descriptions sont parvenues sans que des types y fussent joints et que certains insectes, principalement parmi les très petites espèces, étaient, à leur arrivée, dans un tel état de détérioration, qu'ils étaient méconnaissables; tout examen devenait dès lors impossible. Les descriptions sont néanmoins publiées, pour ne pas rendre moins complète l'œuvre du P. Montrouzier, mais sous toute réserve comme classement et indication d'espèces nouvelles.

A. DOUÉ.

Paris, 28 mars 1860.

NOTICE SUR L'ILE LIFU.

L'île que les géographes français appellent Chabrol et qui est située entre les 21° 14' et les 20° 40' de latitude sud et qui est traversée par le 165 de longitude, est nommé Lifu par les indigènes. Les Anglais lui ont conservé ce dernier nom. Elle est la plus grande et la plus peuplée du groupe *Loyalty*. On ne la trouve bien signalée que dans les ouvrages de Dumont-d'Urville, qui est le premier, je crois, à en avoir donné un relèvement tel quel. Elle est formée de corail soulevé et d'une couche plus ou moins épaisse de terre végétale, presque plate, pourvue seulement d'un bon port, appelé la baie du Sandal et n'offrant que très peu de plages, d'un abord facile.

La population s'élève, dit-on, à six mille âmes : je crois ce chiffre exagéré. Elle est partagée en deux tribus à peu près égales, qui se subdivisent en villages, à la tête de chacun desquels se trouve un petit chef. Elle n'a qu'une seule langue, mais cette langue varie selon que l'on parle à des chefs ou à de simples sujets. Généralement le peuple de Lifu est bon, doux, affable. Mais les nombreux rapports qu'il a eus avec les Européens avides et peu scrupuleux sur les moyens de s'enrichir, l'ont rendu méfiant, fourbe et cupide. Autrefois il était anthropophage, mais jamais il n'a attaqué les blancs.

L'île n'a pas de cours d'eau. Il n'y a que quelques puits naturels d'un abord plus ou moins facile.

La minéralogie est fort pauvre à Lifu, comme sur toutes les îles formées de corail. On n'y trouve, à part la terre végétale, qu'une autre terre argileuse, d'un brun chocolat, qui absorbe l'eau comme la chaux en se dilatant, et que les naturels mangent.

La botanique est un peu plus riche. On y trouve de jolies

Lysimachies, deux espèces de *Clusia*, dont le suc mêlé avec de la chaux donne une belle teinture verte, malheureusement peu solide, le Sandal, deux espèces de *Guettarda*, les *Erythrina*, rose de Chine, diverses Ketmies, des *Sida*, de nombreuses espèces de Sapotées, *Mimusops*, *Imbricaria* au fruit comestible, au bois excellent, le *Crinum asiaticum*, la *tetragona cornuta*, un Giroflier, peut-être celui que Labillardière donne comme de la Nouvelle-Calédonie et que je n'ai pas encore trouvé dans cette dernière terre, une très jolie petite Orchidée épiphyte du genre *Hebenaria*, sept ou huit espèces de Fougères, parmi lesquelles un *Niphobolus* et un *Polypodium* à fronde découpée, fort grande, et une foule d'autres plantes qui devraient faire et feront peut-être un jour le sujet d'un travail spécial.

Quant au règne animal, je n'ai qu'un mot à dire : les mammifères y sont et y doivent être rares. Une roussette et une espèce de rat, peut-être importés, en sont les seuls représentants. Les poissons n'y sont point non plus ni nombreux, ni variés. Les oiseaux offrent la même pauvreté. Le plus remarquable que j'y ai observé est un phonygame, commun aux îles Salomon. Les reptiles n'y sont représentés que par une ou deux espèces de tortues, un boa, deux serpents de mer et quelques petits lézards, aux couleurs changeantes, à langue entière.

Les coquillages n'y diffèrent pas de ceux de la Nouvelle-Calédonie. Il serait trop long de les énumérer. Je me borne à dire que la porcelaine *Argus* n'y est pas rare.

COLÉOPTÈRES

1. *CICINDELA HEMICYCLA* (Mihi). — Long. 10 millim. ; larg. 4 millim.

J'ai décrit très brièvement cette espèce, il y a quelques années, dans l'esquisse que j'ai tracée de l'entomologie de Woodlark. Je la décris de nouveau avec d'autant plus de plaisir que je l'ai mieux observée.

Corps oblong, légèrement aplati, noir par-dessus, blanchâtre avec des reflets irisés en dessous. Le labre, les mandibules et les palpes sont blancs avec l'extrémité noire. Les antennes sont noires avec des reflets cuivreux, les yeux grands, saillants, ovales. La tête est très finement rugueuse, noire. Le corselet, également noir et à peine rugueux, est cylindrique, marqué d'une impression triangulaire en avant et d'un sillon longitudinal qui le sépare en deux lobes. L'écusson est noir, triangulaire. Les élytres, plus larges que le corselet, sont finement pointillées, dilatées vers l'extrémité et terminées par un angle extérieur assez obtus. Elles sont entourées d'une bande étroite, bronzée et quelquefois blanchâtre, qui envoie deux petites dents vers le limbe. Le dessous du corps est d'un noir ou rouge cuivreux, couvert d'une villosité blanche. Les tarses sont noirs.

Habite dans les plaines, à terre, près des ruisseaux et sur les chemins après les pluies. — Nord de la Nouvelle-Calédonie.

2. *OXYCHEILA ARROGANS* (Mihi) (1).

Magna, supra æneo-obscura, subtus viridi-aurea, labro

(1) Cette belle espèce a été décrite et figurée par M. J. Thomson sous le nom de *Distipsidera Mniszechii* (Revue et Magasin de Zoologie, 1856, p. 112).

albo lutescente, thorace bilobo, utrinque acuto. Elytris lunula humerali, macula media submarginali, maculaque apicali albidis notatis, punctatis; pedibus squalidè albescentibus, antennis fuscis.

Taille du mâle, 20 mill. de long; 5 de large.

Taille de la femelle, 24 mill. de long; 7 de large.

Habite dans les montagnes, sur les arbres qui croissent le long des torrents.

3. *O. AFFINIS* (Mihi) (1). — Taille du mâle, 12 mill.; de la femelle, 15 mill.

Cette espèce que j'ai d'abord regardée comme une simple variété de la précédente et que je n'en sépare encore qu'avec doute, offre constamment les différences suivantes :

Les côtés du corselet ne se terminent pas en pointe, la couleur du dessus du corps est d'un beau vert doré damassé. Les trois taches blanches de chaque élytre sont ainsi formées : la première à l'angle huméral ; la seconde plus grande, un peu en croissant ouvert supérieurement, part du milieu sans atteindre le bord externe et va presque jusqu'à l'interne ; la troisième est ovale, transversale, en croissant ouvert inférieurement et n'atteint pas l'extrémité des élytres. Le reste des détails est parfaitement conforme à la description précédente. Quant à la taille, je dois faire observer que j'ai vu des *O. arrogans* aussi petites que celle que je décris.

Habite dans les plaines, fréquemment sur le *Rhus atra* de Forster, une espèce de banyan et même sur les palétuviers.

4. *O. PULCHELLA* (Mihi) (2). — Même taille que la précédente.

Cette espèce rare se distingue des deux précédentes par

(1) Genre *Distipsidera*.

(2) Cette espèce, qui doit appartenir aussi au genre *Distipsidera*, n'a pas été envoyée.

la forme des taches dont l'humérale est carrée et double ; l'intermédiaire est droite, perpendiculaire au bord des élytres ; la dernière est ovale et nullement en croissant. Les élytres sont, en outre, couvertes de points très petits et manquent des côtes flexueuses qui se trouvent dans l'*arrogans* et l'*affinis*.

5. *CYMINDIS GEOPHILA* (Mihi). — Taille, 5 millim.

Bronzée, pattes et antennes blanc jaunâtre, tête et corselet lisses, élytres striées, coupées carrément. Petite espèce qui n'est pas très rare ici ; ne se trouve que sous les végétaux en décomposition.

6. *C. PICEA* (Mihi) (1). — Taille, 9 millim.

D'un noir profond, peu brillant, antennes, tarsi et bords du corselet brun-ferrugineux, corselet en cœur un peu transversal avec un sillon longitudinal. Elytres larges, aplaties, ayant chacune sept sillons et l'échancrure terminale un peu sinuée. Se trouve à Art sous les écorces. Rare.

Genre *TRICHTHORAX* (Mihi).

Caractères généraux des *Lébies*, mais palpes extérieurs terminés par un article pointu. Corselet très court et très large, terminé de chaque côté par un poil délié.

7. *T. CYANEUS*. — Taille, 5 millim.

Tête et élytres bleues, ces dernières striées. Corselet en corbeille largement ouverte et pattes rouges.

Sous les herbes humides. Court avec rapidité et vole de même. — Ile d'Art.

(1) Cette espèce n'appartient pas au genre *Cymindis*, elle se rapproche beaucoup des *Plochionus*.

8. *SCARITES MARGINATUS* (Mihi) (1). — Long. 17 mill.; larg. du corselet, 5 mill.; des élytres, id.

Cette espèce est armée de deux épines aux jambes intermédiaires, par conséquent elle appartient à la première section du comte Dejean. Le faciès général est celui du *Sc. picicornis* de Sturm. Dessus et dessous du corps d'un noir luisant. Les palpes et les antennes sont roux; les mandibules fortes, noires, la tête également noire offre plusieurs impressions dans le sens de la longueur et une espèce de lame au devant des yeux. Le corselet en forme de coupe est lisse, rebordé, marqué d'un sillon longitudinal au milieu et de deux impressions mal déterminées de chaque côté postérieurement. Les élytres ovales sont marquées de stries longitudinales et de points à peine imprimés dans les interstices. Elles ont une bordure large légèrement rugueuse; sur leur partie postérieure on voit quelques poils roux. Le reste comme dans le *Sc. picicornis*.

Insecte rarrissime que je n'ai rencontré qu'une seule fois près d'une mare, dans un terrain sablonneux.

9. *CHLÆNIUS VIRIDIS* (Mihi) (2). — Long. 12 mill.; larg. 5 millim.

Tête, corselet, élytres d'un vert brillant, dessous du corps bronzé; pattes, antennes, organes buccaux, fauves. La tête triangulaire, finement pointillée, offre une impression qui passe au contour des yeux et au dessus du labre. Le vertex est presque lisse, les yeux grands, saillants. Le corselet circulaire, échancré aux deux extrémités, est très pointillé et a les bords latéraux un peu relevés et deux impressions à la base. Les élytres plus larges que lui, arrondies au bout, peu

(1) Cette espèce n'a pas été envoyée.

(2) Cette espèce n'a pas été envoyée.

convexes, striées et ponctuées, obscures sur le milieu du limbe, offrent, vues à la loupe, sur les côtes formées par les stries, d'autres stries très fines, obliques. Espèce très distincte, quand elle est examinée en détail, d'une espèce de *Chlœnius* également verte, du cap de Bonne-Espérance, avec laquelle on serait tenté, *primo visu*, de la confondre.

Balade. Sous les pierres, les végétaux en décomposition.

10. **LISSAUCHENIUS BIGUTTATUS** (Mihl). — Long. 11 mill. ; larg. 5 mill.

Noir, le corselet à reflets verts est finement rugueux. Elytres striées avec deux taches rouge-orange, anguleuses vers l'extrémité, pattes fauves, genoux noirs. La tête est allongée, triangulaire, presque lisse avec quelques dépressions peu marquées. Les yeux très saillants, très éloignés du corselet, sont oblongs. Les antennes plus longues que la tête et le corselet réunis, un peu sétacées, sont d'un roux très foncé ainsi que les palpes. Le corselet échancré en avant, coupé carrément à la base, a les côtés arrondis, relevés, un sillon longitudinal très peu sensible et deux fossettes latérales près du bord postérieur, il est finement rugueux. Les élytres plus larges que le corselet, un peu dilatées sur les côtés, arrondies à l'extrémité, peu convexes, ont chacune neuf sillons et les côtes intercalées finement rugueuses. Près de l'extrémité, vers le bord externe, elles ont une tache rouge-orange flexueuse, quelquefois assez peu apparente. La poitrine et l'abdomen pointillés sont d'un noir brillant.

Se trouve à Art et à Balade sur le sol, sous les pierres et les végétaux en décomposition.

11. **OPHONUS? BILLIARDERII** (Mihl) (1). — Taille, 8 millim.

Noir brillant. Tarses et antennes brun-fauve. Tête lisse,

(1) Cette espèce appartient très probablement au genre *Melanotus*.

corselet carré avec angles antérieurs arrondis; un sillon longitudinal et, de chaque côté, une fossette atteignant la base, lisse. Elytres pas plus larges que le corselet, striées et un peu rugueuses sur le bord, vers l'extrémité, dessous du corps lisse.

Sous les pierres, les herbes en décomposition. — Ile d'Art.

J'ai dédié cette espèce à La Billardière, le célèbre botaniste à qui l'on doit le peu que l'on connaît de la flore de la Nouvelle-Calédonie.

12. *REMBUS GORYI* (Boisd., Faune de l'Océanie, p. 32) (1).
— Taille, 15 millim.

Bien décrit dans la Faune entomologique de l'Océanie sous le nom générique de *Rembus*.

Sous les pierres, les plantes en décomposition. — Balade, Art.

13. *CATASCOPIUS? LAFERTEI* (Mihi) (2). — Taille, 1 centim.

Bronzé, antennes, pattes et dessous du corps ferrugineux, corselet en cœur, fortement rebordé avec un sillon longitudinal qui n'atteint aucun des deux bords et une dépression aux angles postérieurs. Elytres fortement sillonnées et trois points enfoncés peu apparents, de chaque côté de la suture.

J'ai dédié à M. le marquis de La Ferté cette espèce que l'on rencontre à Art, sous les végétaux, dans les endroits humides.

14. *FERONIA MELLIEI* (Mihi). — Long. 14 mill.; larg.
6 millim.

Vert brillant, tête et corselet lisses, élytres striées et très

(1) Genre *Dicrochile* (Guérin-Méneville).

(2) Genre *Anchomenus*.

finement ponctuées, La tête est allongée, légèrement inclinée, un peu convexe avec deux fossettes le long des yeux. Les antennes sont brun foncé, les palpes et les pattes d'un noir un peu brillant. Le corselet échancré aux deux bouts, arrondi sur les côtés avec les angles postérieurs subdivergents, a, sur le limbe, un sillon longitudinal qui n'atteint à aucune des extrémités, et une fossette de chaque côté près de la base. Les élytres ont chacune sept sillons complets et un incomplet près de la suture. La bordure est large, le dessous du corps noir et lisse. — Balade, sous les pierres.

Je dédie cette espèce à feu Mellié qui fut l'un des membres les plus actifs de la Société entomologique de France.

15. *ABAX CALEDONICUS* (Mihi) (1). — Long. 21 millim.;
larg. 7 millim.

Tout le corps est d'un noir brillant à reflets violets. Le dernier article des palpes est plutôt allongé, ovale que sécuroforme, malgré cela mon ami, M. Mac-Leay, insiste pour le placer parmi les *Abax*.

La tête est lisse, marquée de deux impressions en forme d'arc de cercle entre les yeux. Le corselet est un peu en forme de corbeille avec les angles postérieurs un peu divergents, lisse, rebordé, avec une ligne imprimée, longitudinale et une autre incomplète de chaque côté de celle-ci. A la loupe, on aperçoit une foule de petites lignes transversales et aux angles postérieurs un point arrondi. Les élytres, à leur base, ne sont pas plus larges que le corselet, mais elles se dilatent insensiblement et s'arrondissent vers l'extrémité. Elles sont marquées de douze sillons réunis deux par deux et séparés par des côtes très légèrement rugueuses. Elles sont bordées d'une bande étroite à la base et s'élargissant peu à peu pour se rétrécir de nouveau vers l'extré-

(1) Cette espèce n'a pas été envoyée.

mité rugueuse. La poitrine, l'abdomen et les pattes sont lisses, les jambes de la seconde paire sont armées d'épines postérieurement.

Insecte rare que l'on trouve sous les pierres, près des ruisseaux.

16. CATADROMUS? IMPRESSUS (Mihi) (1). — Taille, 13 mill.

D'un noir luisant, la tête inclinée offre sur la face quelques impressions assez profondes. Le front et le vertex sont lisses, les yeux saillants. Les antennes, moins longues que la tête et le corselet, ont le premier article assez fort et sont comme coudées au second. Le corselet de la largeur de la tête à la partie antérieure, arrondi et aplati sur les côtés, sinué à la base, offre sur le milieu un sillon longitudinal qui n'atteint pas le bord antérieur et une fossette allongée de chaque côté, atteignant la base. On voit en outre sur le devant un trait en fer à cheval peu enfoncé. Les élytres à peu près de la largeur du corselet, légèrement convexes, fortement échancrées au bout, et terminées en pointe, sillonnées, offrent chacune quatre rangées de points enfoncés, dont la seconde, du côté du bord extérieur, est incomplète. Le dessous du corps et les pattes sont d'un noir très brillant. Les tarses et les antennes d'un brun-fuligineux.

La femelle de même taille que le mâle; n'en diffère que par les quatre pattes antérieures. Belle et rare espèce que l'on trouve sous les pierres, les végétaux en décomposition, en compagnie avec les *Harpales* et les *Bembidions*. — Ile d'Art.

17. CYMINDIS DOMESTICA (Mihi) (2). — Long. 7 mill.; larg. 3 millim.

Taille médiocre, noir bronzé avec les pattes et une bor-

(1) Genre *Amblygnathus*.

(2) Genre *Acupalpus*.

dure interrompue, largement dentée en dedans le long des élytres, d'un testacé pâle. Tête lisse, corselet muni d'un sillon longitudinal et de deux fossettes latérales à la base. Elytres finement striées. — Art, dans les maisons.

18. *BEMBIDIUM (TACHYS) ARTENSE* (Mihi). — Art. — Taille, 2 1/2 millim.

Bronzé brillant. Tête et corselet lisses. Elytres striées, ornées chacune d'un gros point jaune-orange à l'extrémité. Pattes testacées. Antennes testacées à la base, rembrunies au bout.

19. *CYBISTER NOVÆ-CALEDONIÆ* (Mihi). — Long. 30 mill. ; larg. 15 millim. ; épais. 8 millim.

La couleur générale du corps est d'un vert ou d'un brun foncé ; la tête est transversale, avec la bouche, le dessous du labre, les yeux et les antennes fauves ; elle est lisse et porte deux petites impressions arrondies entre les yeux ; le corselet transversal a les côtés largement et également bordés de jaune, est lisse sur le milieu, mais porte une suite de petits points alignés le long des bords antérieur et latéraux ; l'écusson grand, triangulaire, est lisse ; les élytres convexes, ovales, dilatées vers le deuxième tiers, terminées en pointe, vert ou brun foncé, entourées d'une bordure jaune assez large, finement réticulées, ont quatre lignes de très petits points enfoncés ; le dessous du corps et les pattes sont d'un brun noirâtre.

Habite les mares, les plantations de taro, où on le trouve assez abondamment.

20. *C. ARTENSIS* (Mihi). — Long. 28 mill. ; larg. 15 mill.

Vert par dessus avec le labre, l'épistome et les côtés du

corselet et des élytres jaunes; pattes antérieures et cuisses de la deuxième paire brun fauve; jambes et tarses de cette même paire, pattes postérieures, poitrine et abdomen d'un brun noir très foncé, brillant, une tache jaune de chaque côté de la poitrine, à la base; deux lignes de points peu marqués sur chacune des élytres du mâle, la bordure des élytres se rétrécissant vers l'extrémité.

Cette espèce diffère un peu d'un *Dytiscus* de Wallis (Uvea) que j'ai décrit sous le nom de *hamatus* et qui, soit dit en passant, a été, par erreur, appelé *Colymbetes* dans mon essai sur l'entomologie de Woodlark, mais n'ayant qu'un échantillon du *hamatus*, je ne peux pas dire que par des dégradations insensibles, elle ne passât aux teintes qui caractérisent l'*Artensis*. — Art.

Je ne sache pas qu'on ait fait remarquer l'odeur fétide, pénétrante, *sui generis*, des Dytisques en général. L'espèce que je viens de décrire lance, quand on la saisit, une liqueur dont la puanteur provoque le dégoût, et, quoique piquée depuis plusieurs jours, peut répéter cette décharge toutes les fois qu'on l'inquiète.

21. COLYMBETES CLAIRVILLEI (Mihi) (1). Long. 15 millim.; larg. 8 mill.; épais. 4 millim.

Minor, niger, capite duplici zona luteo-rubro ornato. Thorace transverso, anterius et in medio limbi nigro, alias luteo-rubro, lævi. Scutello conspicuo, triangulâri, lævi. Elytris ovatis, convexis, lævibus, nigris, margine tribusque zonis, quarum duæ posteriores interruptæ, luteis.

La couleur générale du corps est d'un noir vernissé. La tête est d'un jaune rouge avec une large bande vineuse noire en travers.

(1) Cet insecte n'a pas été adressé.

22. *C. MONTROUZIERI* (Lucas). — Long. 13 millim. ; larg. 6 millim.

Corps en ovale allongé et non atténué postérieurement. La tête, très finement ponctuée, est ferrugineuse, et les deux taches du vertex au lieu d'être d'un jaune rougeâtre, comme dans le *C. fuscus* avec lequel il a beaucoup de rapport, sont d'un noir foncé. Antennes et palpes ferrugineux foncé; le thorax de même couleur et finement ponctué porte, dans son milieu, une tache noire transversale sur laquelle on aperçoit un petit trait longitudinal sensiblement marqué; l'écusson est lisse, les élytres, en ovale allongé, sont ferrugineuses et couvertes de petits points noirs très serrés et qui leur donnent un aspect noirâtre; elles sont lisses et offrent de chaque côté deux lignes de points obsoletement accusées; les pattes sont d'un jaune foncé avec les fémurs de la troisième paire tachés de noir. Tout le corps est noir avec le bord des segments marginé postérieurement de ferrugineux foncé. Il ne pourra être confondu avec le *C. fuscus* à cause de ses élytres non striées et des taches du vertex qui sont noires au lieu d'être d'un jaune rougeâtre.

Habite les eaux courantes de Balade. (H. LUCAS.)

23. *C. DORSALIS* (Montrouzier). — Long. 10 mill. 1/2; larg. 5 mill. 3/4.

Plus petit que le précédent. Corps en ovale moins allongé, la tête d'un fauve ferrugineux avec toute sa partie postérieure bordée de noir foncé, présente de chaque côté une impression punctiforme profondément marquée; les antennes ainsi que les palpes maxillaires et labiaux sont ferrugineux; le thorax qui est de même couleur que la tête, mais un peu moins foncé, n'est point rebordé sur les côtés et tout son bord postérieur est finement marginé de noir, l'écusson est lisse et entièrement noir; les élytres d'un

fauve ferrugineux pâle sont couvertes de petits points noirs bien moins serrés que dans le *C. Montrouzieri*; un peu au delà de leur milieu, dans le voisinage de la suture qui est noire, on aperçoit de chaque côté un espace noirâtre assez grand mais vaguement circonscrit; elles sont entièrement lisses et tout leur bord externe est d'un fauve ferrugineux pâle; les pattes sont rougeâtres; tout le corps, en dessous, est d'un brun ferrugineux avec le bord des segments marginé de fauve, postérieurement.

Cette espèce diffère de la précédente par sa taille plus petite, son thorax plus clair non taché de noir vers le milieu; la bordure fauve des élytres est plus nette et une tache noirâtre mal circonscrite se fait remarquer un peu au delà du milieu de ces organes.

Balade, avec le *Montrouzieri*. (H. LUCAS.)

24. COPELATUS AUBEI (Mihi). — Taille, 8 millim.

Noir brillant. Pattes et antennes noir-brun; forme élégante; corps ovale allongé, atténué aux deux extrémités; tête et corselet d'une teinte ferrugineuse, lisses; corselet court et large; élytres striées.

Dans les mares, en compagnie avec les *Stagnicola*. — Ile d'Art.

J'ai dédié cette jolie espèce à M. Aubé connu du monde savant par ses belles monographies des *Hydrocanthares* et des *Gyriniens*.

Genre PACHYTES (Mihi).

Caractères généraux des *Hydroporides*. Antennes à peine sétacées, presque aussi épaisses à l'extrémité qu'à la base; dernier article des palpes à peu près de même longueur que le précédent; prosternum aigu postérieurement, écusson

caché; tarsi antérieurs terminés par un très petit article; jambes postérieures ayant à l'extrémité deux crochets inégaux; corps épais. Diffère des *Hyphidres* d'Illiger par le dernier article des palpes et des *Hydropores* par les crochets des jambes.

25. *P. ELEGANS* (Mihi). — Long. 5 mill.; larg. 3 mill.

La tête est lisse, jaune foncé, le chaperon rebordé en avant. Les yeux grands, les antennes et les palpes jaunâtres, le corselet transversal, finement pointillé, est de la même couleur. Les élytres ovales, légèrement convexes, arrondies au bout, couvertes de petits points enfoncés, sont noires avec la bordure, une tache en crochet à la base près de la suture, une autre allongée vers l'extrémité et une troisième entre elles, vers le milieu du limbe, jaunes. Une tache noire dans la bordure près de l'angle huméral. Dessous du corps et pattes fauves, avec l'extrémité rembrunie.

Dans les mares. — Ile d'Art, rare.

N. B. Les couleurs disparaissent pour la plupart après la mort.

26. *DINEUTUS LEUCOPODA* (Mihi). — Taille, 1 centim.

Vert bronzé, aplati, tête et corselet lisses, élytres marquées de seize sillons peu profonds, coupées presque carrément au bout, formant un angle rentrant. Dessous du corps lisse, brillant, bronzé. Les quatre jambes et tarsi postérieurs blancs. — Art, Balade.

27. *OCHTHEBIUS FABRICII* (Mihi). — Long. 5 3/4 mill.; larg. 3 1/4 mill.

Noir brillant; tête convexe et arrondie en dessus, tronquée à sa partie antérieure et couverte d'une ponctuation assez fine et serrée; antennes ferrugineuses avec les articles

terminaux et formant massue d'un brun tomenteux foncé; palpes maxillaires et labiaux ferrugineux et couverts de poils testacés; thorax large et arrondi, finement rebordé latéralement, profondément échancré et sinueux antérieurement, avec les angles latéraux antérieurs arrondis et finement rebordés, postérieurement il est tronqué et les angles, de chaque côté de la base, sont légèrement aigus; l'écusson triangulaire, à bords lisses, est couvert de points assez forts et serrés; élytres en ovale allongé, très convexes et arrondies en dessus, finement rebordées et présentant une ponctuation plus forte et un peu moins serrée que celle du thorax; la suture est finement ponctuée et présente de chaque côté une strie profondément marquée, atteignant la partie postérieure des élytres dont les angles sont assez aigus; pattes d'un noir brillant, ponctuées, avec les articles des tarsi ferrugineux; tout le corps, en dessous, est lisse et d'un noir tomenteux.

Genre STAGNICOLA (Mihi).

Caractères généraux des *Hydrophiliens* de Latreille, et présentant en outre les suivants : corps ovale, convexe, à bords tranchants; tête carrée, saillante, chaperon fortement échancré par devant; antennes insérées sous les côtés du chaperon, de la longueur de la tête, de six articles, dont les trois derniers en massue cylindrique, perfoliés, pubescents, légèrement pointus; palpes maxillaires aussi longs que la tête et le corselet, filiformes, terminés par un article plus court que le précédent; corselet transversal échancré par devant pour recevoir la tête; écusson assez grand; élytres de la largeur du corselet, convexes, arrondies au bout; jambes terminées par deux petits éperons; tarsi médiocres.

Ce genre se lie aux *Ochtébiens* par l'avant-dernier article des palpes maxillaires, aux *Hydrænes* par la longueur de ces

mêmes palpes, et aux Sperchées par les antennes de six articles, mais il se distingue des deux premiers par les antennes et du dernier par la massue qui ne compte que trois articles, tandis qu'elle en a cinq dans les Sperchées (Guérin, Dict. d'hist. nat. art. Sperchée).

28. *S. FOVEICOLLIS* (Mihi). — Long. 8 mill. ; larg. 5 mill.

Noir luisant, antennes, palpes et pattes bruns ; tête finement chagrinée ; corselet et élytres légèrement rugueux , celui-là marqué près de chaque angle antérieur d'une fossette en fer à cheval ouverte du côté du limbe.

Se trouve en grande abondance dans les eaux stagnantes, sous les feuilles mortes, dans la vase. — Art.

29. *HYDROBIUS ARTENSIS* (Mihi). — Long. 11 millim.
larg. 6 millim.

Oblong, tête d'un noir olive, convexe, lisse à l'exception des parties latérales, qui présentent, près des yeux, quelques points assez forts et irrégulièrement disposés, antérieurement, elle est tronquée et très finement rebordée ; yeux testacés ; antennes roussâtres ainsi que les palpes maxillaires et labiaux ; thorax de même couleur que la tête, large, convexe et arrondi en dessus, il est entièrement lisse et présente de chaque côté deux impressions linéaires formées par des points obscurément marqués et dont l'antérieure est légèrement courbée, il est fortement rebordé latéralement, avec les angles antérieurs et postérieurs arrondis ; écusson en triangle très prolongé et entièrement lisse ; élytres ovales oblongues d'un noir brillant, offrant de chaque côté trois rangées longitudinales de points enfoncés, petits, assez profondément marqués, irrégulièrement disposés, ces rangées n'atteignent pas tout à fait la base des élytres qui sont légèrement aiguës à leur extrémité ; pattes grêles, d'un noir brillant, lisses avec les tarses ferrugineux ;

tout le corps, en dessous, est noir, très finement ponctué; l'abdomen présente sur les parties latérales quelques espaces ferrugineux.

30. *HYDROPHILUS AUSTRALIS* (Mihi) (1). — Art. — Long. 44 mill. ; larg. 19 mill.

Ovale, d'un brun luisant, élytres échancrées au bout et munies à la suture d'une petite épine n'offrant que trois lignes de points sur chaque, pointe sternale très aiguë.

La tête est allongée, en carré, subconvexe, semblable pour les détails à celle de l'*H. piceus*, sauf les yeux qui sont jaunes. Le corselet est proportionnellement un peu moins long que celui de ce dernier. Les élytres sont beaucoup moins striées au bout. Les stigmates sont rougeâtres.

31. *BUPRESTIS* (CYRIA?) *VARENNESE* (Mihi) (2). — Taille, 24 mill. — Planche 7, fig.

Bronzé, lisse avec la tête creusée en gouttière; une large tache sur le front formée par une villosité jaune, quatre taches de même couleur sur le corselet et sur les élytres, huit taches qui, vues par dessus, semblent blanches et, de côté, paraissent dorées; dessous du corselet et côtés de l'abdomen tachés de jaune.

La tête est carrée, un peu globuleuse avec une large

(1) Cet Hydrophile qui paraît avoir beaucoup de rapport avec le *Piceus*, est arrivé tellement en débris qu'il n'a pu être utilement examiné.

(2) Ce Buprestide remarquable appartient au genre *Chrysodema*, Gory. Des individus identiques sous presque tous les rapports à ceux de l'île d'Art, ont été recueillis à *Lifu*. Les différences qu'ils présentent sont trop légères pour qu'il y ait lieu à en faire une autre espèce. C'est une variété que le P. Montrouzier a distinguée par le nom de *Proteus*.

gouttière à la partie antérieure, plus profonde entre les yeux, paraissant lisse à l'œil nu, mais, à la loupe, offrant de très petits points enfoncés, et sur le vertex une ligne longitudinale. Les antennes sont jaune obscur avec le premier article bronzé. Les yeux grands, oblongs, reflètent des points dorés. Le corselet un peu trapézoïde, transversal, à angles antérieurs arrondis, ayant les postérieurs aigus et un peu divergents, est couvert de petits points enfoncés et a, aux quatre angles, une fossette couverte d'une villosité jaune, les deux antérieures sont les plus petites. L'écusson est presque carré, lisse, échancré en arrière. Les élytres, un peu plus larges que le corselet, se terminent en pointe, en dents de scie vers l'extrémité, convexes, couvertes de petits points enfoncés presque invisibles à l'œil nu; elles ont chacune quatre fossettes, la première ronde à l'angle huméral, la seconde ovale un peu plus bas, la troisième allongée, arrondie à la base, pointue au sommet vers l'extrémité, la quatrième petite, ovale, entre la première et la seconde, plus près de la bordure. Le milieu du dessous du corps est lisse, bronzé. Les côtés sont blancs, soyeux sur la poitrine, jaunes ailleurs. Les tarses sont roux clair. — Ile d'Art, dans les bois, rare.

J'ai dédié cette belle espèce à la mémoire de l'infortuné de Varennes, officier de l'*Alcmène*, qui, comme on le sait, fut massacré avec neuf de ses compagnons et mangé, il y a neuf ans, par les féroces habitants d'une des îles où je me trouve.

32. B. ERYTHROCEPHALA (Mihi) (1). — Taille et forme du précédent.

Une fossette et une tache orange sur le font. Vert bronzé. Une fossette à l'angle postérieur du corselet, contiguë à

(1) Cette espèce n'a pas été envoyée.

une autre placée à l'angle huméral des élytres, celles-ci dentées en scie à l'extrémité, sans tache ainsi que le corselet. Abdomen ayant sur les côtés huit taches orange. Tarses roux-clair.

Espèce voisine mais distincte de la précédente, que je n'ai eue qu'une seule fois et qui avait été trouvée à Balade, dans l'herbe.

33. BUPRESTIS (CYRIA?) ARTENSIS (Mihi) (1). — Taille, 23 millim.

Vert doré, une fossette sur le front, quatre sur le corselet, deux aux angles huméraux et un sillon longeant le bord extérieur dorés. Corselet pointillé. Elytres lisses, dentées à l'extrémité.

La tête est arrondie, finement pointillée, ayant une fossette profonde et large sur le front. Les yeux sont grands, saillants, oblongs. Les antennes noires. Le corselet trapézoïde, plus large que long, couvert de points enfoncés, ayant les angles postérieurs aigus, divergents, les antérieurs plus petits, a, sur le milieu, un sillon longitudinal peu marqué, une fossette allongée près de chaque angle; l'écusson est ponctiforme. Les élytres à peu près de la largeur du corselet, sont allongées, peu convexes, dentelées au bout et terminées en une petite queue; flexibles, lisses, avec une fossette près de l'angle huméral et derrière elle un sillon prenant à la bordure et atteignant presque l'extrémité. Le dessous du corps et les pattes sont un peu plus brillants que le dessus, les tarses sont jaunes.

34. B. CONVEXA (Mihi) (2). — Long. 25 mill.; larg. 10 mill.
Planche 7, fig.

Très convexe et rappelant les formes de l'*Helopioïdes* de

(1) Cette espèce appartient au genre *Chrysodema*.

(2) Cette belle espèce doit, comme les précédentes, être classée dans le genre *Chrysodema*.

M. Boisduval. D'un vert sombre métallique, avec une tache sur le front, deux sur le corselet et quatorze sur les élytres, plus ou moins grandes, jaunes ou rouge-orangé. Corselet muni d'un sillon longitudinal et de deux fossettes. Élytres striées et fortement dentées à l'extrémité.

Ce magnifique insecte se placera dans le genre dont l'*Helopioïdes* deviendra le type. Il a la tête arrondie, médiocre, creusée d'une large gouttière qui est, elle-même, couverte d'un duvet jaune-citron. Les antennes sont remarquables par le troisième article plus long que chez ses congénères et par les suivants fortement dentés. Le corselet trapézoïdal, transversal, a les côtés un peu arrondis et les angles postérieurs divergents. Un sillon longitudinal le traverse dans toute sa longueur; il a, de plus, de chaque côté, une fossette longue, arrondie et creusée vers la base, et, dans cette partie seulement, remplie d'une poussière jaune d'ocre, le reste du limbe est également ponctué. L'écusson est ponctiforme, très apparent, presque saillant. Les élytres sont à peu près de la largeur du corselet, convexes, parallèles, obtuses au bout, munies de stries ponctuées qui n'atteignent pas l'extrémité armée de dents fortes, recourbées, dirigées en arrière, avec une double tache remplie d'une poussière jaune-citron à l'angle huméral; une autre petite sur la bordure, jaune d'ocre, une troisième plus grande, de même couleur, un peu en arrière, en dedans; d'une quatrième beaucoup plus reculée, ovale, transversale, oblique, également jaune d'ocre; enfin trois petites sur chaque côté, jaune citron, vers l'extrémité. Les pattes et le dessous du corps sont aussi vert sombre, saupoudrés de jaune-citron. Les tarses sont d'un jaune foncé. — Art, rare.

35. ABROBAPTA (MELOBASIS Castelnau) SERRATA (Mihi). — Lifu. — Long. 16 mill.; larg. 6 mill.

D'un vert bronzé en dessus, d'un rouge cuivreux en des-

sous. Tête, corselet, élytres très finement pointillés; extrémité des étuis en dents de scie.

Le faciès général est celui des *Abrobapta viridinitens* et *chrysoptera* de Dejean et rappelle un peu celui du *Chrysobotris affinis*. L'espèce que je décris ne se distingue bien des deux premières que par les dents de scie du bout des élytres.

La tête est un peu plus large que longue, placée verticalement, finement pointillée, avec un petit sillon peu marqué sur le vertex; les yeux sont oblongs, saillants, latéraux, contigus dans presque toute leur longueur au corselet. Les antennes sont d'un vert doré, filiformes. Le corselet finement pointillé, peu convexe, transversal, plus étroit en avant qu'en arrière, est un peu arrondi sur les côtés, bisinué à la base, droit à la partie antérieure. L'écusson est triangulaire, lisse, un peu enfoncé. Les élytres à peine plus larges que le corselet se dilatent un peu et puis se rétrécissent vers l'extrémité; elles sont peu convexes, finement pointillées, marquées de deux fossettes aux angles huméraux et sur le limbe de sillons à peine sensibles. Elles sont deux fois et demie plus longues que la tête et le corselet réunis, armées de dents de scie à l'extrémité. Le dessous du corps est d'un rouge cuivreux métallique, très finement pointillé à l'abdomen, terminé par deux épines droites. Les cuisses et jambes antérieures sont d'un vert doré; les autres sont d'un rouge de cuivre.

36. *DIPHUCRANIA MACROMERA* (Mihi) (1). — Lifu. — Taille, 42 millim.

Bronzé, à reflets légèrement cuivreux, muni de poils blancs formant des bandes transversales onduleuses qui font paraître les élytres damassées. Cuisses postérieures renflées.

(1) Cette espèce appartient au genre *Corabus*, Gory.

La tête transversale, élevée, creusée d'un sillon profond qui fait paraître le vertex bi-tuberculé, a la face carrée, légèrement convexe, les yeux oblongs, latéraux. Les antennes perfoliées à partir du cinquième article. Le corselet transversal, plus large en avant, légèrement convexe, ayant deux dépressions près de la base, a les angles antérieurs avancés, est échancré de chaque côté au bord antérieur, dont le milieu s'avance un peu sur la tête. Il est un peu lobé près des angles postérieurs qui sont arrondis et a la base très fortement bi-sinuée. L'écusson est transversal. Les élytres, un peu échancrées sur les côtés, sont arrondies au bout. Le dessous du corps est bronzé, très finement pointillé. Les cuisses des deux premières paires sont ordinaires. Les postérieurs sont renflés comme dans les insectes sauteurs.

37. *AGRYPNUS MONTRAVELII* (Mihi) (1). — Lifu. — Long. 47 mill. ; larg. 15 mill.

Grand, allongé, convexe, noir couvert d'une villosité blanche qui couvre presque partout la couleur du fond. Tête arrondie. Corselet presque aussi large que long. Ecusson échancré sur les côtés. Elytres munies de quatorze ou seize côtes longitudinales, tronquées et épineuses au bout.

Au premier aspect, cette espèce ne paraît différer de mon *A. farinosus* de l'île d'Art que par la taille, mais, en descendant aux détails, on voit, évidemment, à mon avis du moins, qu'elle en est tout à fait distincte.

La tête est sub-orbulaire, un peu plus large que longue, creusée d'un large sillon, complètement couverte de duvet. Les yeux presque ronds, saillants, grands, noirs, sont très brillants. Les antennes sétiformes, aplaties, assez courtes. Le corselet échancré carrément en avant pour recevoir la

(1) Cet insecte appartient au genre *Alaus*.

tête, un peu plus étroit en avant, a les angles antérieurs arrondis sur les côtés, les postérieurs divergents, la base fortement bi-sinuée. Il est finement chagriné noir brillant, tout couvert, excepté sur le milieu du limbe, d'un duvet grisâtre, épais. L'écusson enfoncé, allongé, échancré sur les côtés, est arrondi au bout. Les élytres, convexes, sub-gibbeuses à la base, parallèles, tronquées et munies au bout de quatre épines, sont munies de douze ou quatorze sillons, noires, couvertes d'un duvet grisâtre.

Je dédie cette très belle espèce à M. Tardy de Montravel, capitaine de vaisseau, pour lui témoigner publiquement ma reconnaissance pour les services qu'il a rendus à nos missions pendant son séjour dans la Nouvelle-Calédonie.

Description de la larve de l'*Agrypnus Montravelii* (Mihi). —
Long. 55 mill. ; larg. 12 mill.

Larve hexapode, aplatie, rétrécie au mésothorax et métathorax, terminée en pointe, d'un jaune de cire. Tête rouge-brun, base du prothorax largement tachée de même couleur, base du mésothorax et du métathorax de moins en moins tachées, trois taches également rouge-brun sous le prothorax.

La tête est aplatie, terminée en avant par une sorte de bec qui occupe la place du labre et ne s'avance que très peu entre les mandibules, ponctuée, inégale, munie sur le vertex d'un sillon qui n'atteint que le front et qui est enveloppé latéralement par deux lignes imprimées en forme d'arc. Les mandibules sont fortes, triangulaires, un peu arquées au côté interne, pointues, sans dents, marquées d'une fossette au côté externe, et à la base de cette fossette sortent les antennes de deux articles inégaux, dont le dernier est le plus court, cylindriques, portées sur un tubercule blanc. Je n'ai observé comme marquant la place des yeux que deux grosses taches entourant la base des antennes, mais ne faisant

que se toucher et par conséquent figurant un étranglement au côté externe de ces dernières. Entre les mandibules et en dessous de la tête, on voit une impression cordiforme à la partie supérieure de laquelle sont deux sillons longitudinaux. Ces deux sillons déterminent la place du menton, de la languette et des palpes labiaux, lesquels sont composés de trois articles rouge-brun à la base, blancs sur le reste. Quant aux mâchoires, elles sont représentées par les côtés du cœur. Elles sont surmontées des palpes qui ont quatre articles. Le prothorax est deux fois plus long que les segments suivants. Le stigmate latéral se trouve entre le prothorax et le mésothorax. L'abdomen se compose de neuf anneaux, couverts en dessus de poils très courts, raides, presque granuleux, marqués en dessus de traits obliques nullement ridés. Les stigmates sont médiocres, par les côtés en dessus, presque de la couleur du fond. Le dernier segment terminé en pointe mousse, bifurquée, relevée, est muni de petits tubercules, cornés, noirs, précédés de poils longs. En dessous, il présente près de la base un petit mamelon qui porte l'anüs marqué par une fente longitudinale. Les pieds, assez développés, sont composés de quatre articles dont le dernier est terminé par un crochet.

38. *AGRYPNUS FARINOSUS* (Mihl) (1). — Taille, 23 mill.

Grand, noir brillant, couvert d'un duvet soyeux blanc. La tête est en carré long, transversal, avec une petite dépression circulaire à la partie antérieure. Le corselet long, parallèle, terminé postérieurement par deux angles divergents, fortement bi-sinué, convexe, lisse. L'écusson oblong échancré antérieurement, creusé au milieu. Les élytres de la largeur du corselet, parallèles, coupées carrément et terminées par quatre petites épines, un peu gibbeuses à la base

(1) Genre *Alaus*, comme le précédent.

près de l'écusson, ont chacune trois côtes élevées et une tache noire sur le bord extérieur. Le dessous est également noir, couvert d'un duvet soyeux.

Espèce rarissime que je n'ai trouvée que deux fois. — Ile d'Art.

39. *ATHOUS? FERRUGINEUS* (Mihi) (1). — Lifu. — Taille, 13 millim.

Très voisin de mon *Elater variabilis* Woodlark, dont il se distingue uniquement par les élytres échancrées et non arrondies au bout.

Allongé, ferrugineux, couvert d'un duvet gris. Antennes un peu plus longues que la tête et le corselet, composées d'articles cylindriques, nullement en scie, même chez les mâles. Tête et corselet finement pointillés. Ecusson ovale arrondi. Elytres munies de stries finement pointillées, atténuées, un peu en coin vers l'extrémité, échancrées au bout. Pieds pâles, presque testacés.

40. *LUDIUS LEUCOPODA* (Mihi) (2). — Taille, 16 mill.

Ferrugineux, couvert d'un duvet qui le fait paraître gris. Tête et corselet presque lisses, élytres striées, pattes d'un blanc jaunâtre, antennes non pectinées. Voisin du *L. Hunteri* Mac-Leay, il s'en distingue par les antennes et la couleur des pattes.

La tête vue en dessus est carrée, transversale, très finement pointillée. Les yeux sont saillants, arrondis. Les antennes, plus longues que la tête et le corselet, à articles allongés, en cône renversé, dont le premier est le plus long et le plus fort, et dont le dernier, de la taille du précédent,

(1) Cette espèce doit être classée dans le genre *Monocrepidius*.

(2) Cet insecte appartient au genre *Monocrepidius* et est très voisin du *bifoveatus* (Say.).

est ovale, sont d'un blanc jaunâtre. Le corselet reçoit la tête dans une échancrure coupée carrément et a les angles antérieurs arrondis, les postérieurs aigus et divergents, est échancré sur les côtés, un peu avant ces derniers, et a la base bi-sinuée; il est convexe et très finement pointillé. L'écusson est semi-circulaire, grand, à la hauteur des élytres, lisse. Les élytres de la largeur du corselet, se rétrécissant de la base à l'extrémité, arrondies au bout, ont chacune huit sillons dont la plupart n'atteignent pas le bord antérieur, formés par des points enfoncés très rapprochés, le dessous du corps lisse, ferrugineux, pubescent, offre des reflets soyeux. Les pattes sont de la couleur des antennes.

Cet Élateride n'est pas très commun ici. Quoiqu'on le trouve quelquefois le jour, c'est surtout la nuit qu'il se fait prendre, en avertissant de sa présence par le bruit qu'il produit en s'envolant. — Balade, île d'Art.

41. ELATER PICTUS (Mihi) (1). — Taille, 4 mill.

Petit, tête et corselet noirs, larges, pointillés, ce dernier convexe, avec les angles postérieurs divergents, roux. Elytres un peu plus étroites que le corselet, striées, noir brillant, avec trois taches blanches sur chacune et la pointe de même couleur. Dessous du corps roux foncé. Pattes blanches. Rare, sur les fleurs. — Ile d'Art.

42. E. POTENSIS (Mihi) (2). — Long. 17 mill.; larg. 6 mill.

Brun foncé, pubescent, tête finement pointillée, marquée d'une dépression en forme de point sur le front. Corselet convexe, pointillé, à angles antérieurs arrondis; postérieurs divergents. Écusson grand, arrondi, enfoncé. Elytres de la

(1) Genre *Limonius*.

(2) Genre *Cratonychus*.

largeur du corselet, légèrement convexes, se rétrécissant et terminées en pointe arrondie vers l'extrémité, un peu plus courtes que l'abdomen, marquées chacune de huit rangées de petits points enfoncés. Dessous du corps et pattes de même couleur que le dessus, mais munis d'une pubescence plus épaisse.

Se trouve à la petite île de Pot, au nord-ouest d'Art.

43. NYCTERILAMPUS? LIFUANUS (Mihi). — Lifu. — Long. 36 mill. ; larg. 15 mill. ; épais. 9 mill.

Grand, allongé, convexe, sub-cylindrique. Brun couvert d'un duvet gris. Deux petites taches lisses sur le corselet, couvert de très petits points serrés, peu enfoncés. Elytres offrant seize côtes très obsolètes, arrondies au bout, terminées par une petite pointe près de la suture.

La tête (les yeux non compris) est carrée, elle a les angles latéro-antérieurs sub-arrondis, une dépression circulaire sur le côté antérieur; elle est couverte de points enfoncés, un peu rugueuse, munie de poils. Les yeux sont grands. Les antennes dentées au côté intérieur, atténuées vers l'extrémité, ont les deux et troisième articles très courts, presque moniliformes, et les autres aplatis. Le corselet médiocrement échancré pour recevoir la tête, a les angles latéro-antérieurs arrondis, les angles postérieurs prolongés en pointe, divergents, embrassant l'angle huméral des élytres; il est convexe, couvert de petits points enfoncés, brun noir sur le milieu du limbe et la bordure, et brun rouge sur l'espace intermédiaire, couvert d'un duvet gris. Il a sur le milieu du limbe deux taches noires, lisses, oblongues, obliques. L'écusson est oblong, excavé dans le milieu, relevé en arrière. Les élytres convexes, soyeuses, faiblement sillonnées, se rétrécissent un peu vers l'extrémité, qui est arrondie et terminée en petite pointe à la suture. Elles sont criblées de petits points enfoncés.

44. *ATHOUS PUBERUSUS* (Mihi) (1). — Taille, 3 mill. 1/2.

Petit, couvert de points enfoncés et de poils fauves; élytres striées; tête et corselet, suture des élytres brun foncé; angles postérieurs du corselet, antennes, pieds, élytres fauves. — Lifu.

45. *LAIUS RUFIPES* (Montrouzier). — Taille, 4 mill.

D'un beau bleu, à reflets violets; antennes noires, tomenteuses, avec les trois premiers articles d'un fauve un peu jaunâtre; pattes entièrement de cette dernière couleur. Chez le mâle, les antennes ont leur second article extrêmement dilaté, contourné et de forme singulière, qui rappelle celle des *Paussus*.

Cet insecte est très voisin du *Laius cyaneus*, décrit par M. Guérin-Méneville dans le Voyage autour du Monde de *la Coquille* (tirage à part de l'Entomologie, p. 78, pl. 2, fig. 10), mais il s'en distingue d'une manière tranchée par ses pattes fauves, tandis que celui de M. Guérin-Méneville a les pattes entièrement noires.

C'est probablement une espèce de ce genre que Fabricius avait décrite trop brièvement sous le nom de *Paussus flavicornis* dans son *Systema eleutheratorum* (t. II, p. 75), ainsi que l'a fait observer M. Guérin-Méneville.

Un fait très remarquable, c'est que le *Laius rufipes* a été trouvé sous des pierres laissées à découvert par la marée dans le sable de la mer. — Ile d'Art.

46. *LOMECHUSA? AUSTRALIS* (Mihi) (2). — Taille, 3 m. 1/2.

Noir luisant, avec la première moitié des antennes et les élytres fauves. Celles-ci ornées de deux taches noires vers l'extrémité.

(1) Genre *Adrastus*.

(2) Genre *Attalus* (Erichson).

La tête enfoncée dans le corselet jusqu'aux yeux, les pieds sans épines, les élytres couvrant au moins la moitié de l'abdomen, font bien de ce Brachélytre une Lomenchuse; mais les articles des antennes sont tous en cône renversé. — Lifu.

47. *CYLIDRUS GAGATES* (Mihi). — Lifu. — Taille, 7 mill.

Noir brillant. Cuisses des deux dernières paires blanches. Tête, corselet et élytres couverts de poils noirs. Élytres très flexibles, plus courtes que l'abdomen.

48. *CLERUS?* (1) *BIGUTTATUS* (Mihi). — Taille, 5 mill.

Corps allongé, étroit, finement pointillé. Noir brillant, deux taches blanches sur le milieu des élytres, occupant toute la largeur du limbe.

Sur les fleurs. Rare. — Art.

49. *C. CASTELNAUI* (Mihi) (2). — Long. 9 mill. 1/2;
larg. 3 mill. 1/2.

Allongé, vert glauque, avec trois bandes flexueuses sur les élytres, orangées, largement bordées de blanc. Pattes blanches, annelées de brun.

La forme générale du corps est celle des *Clerus*; elle est allongée. La tête est presque verticale; la face, blanc sale. Le front et le vertex d'un vert glauque soyeux, à reflets argentés. Entre les yeux, il existe une tache foncée. Les yeux rouge-brun sont très grands, saillants; les antennes longues, terminées par un article turbiné, allongé, ont le premier et le dernier articles blanc sale, les autres sont rembrunis. Les mandibules, noires; les palpes, d'un blanc sale. Le corselet, vert glauque soyeux, offre quatre sillons plus

(1) Genre *Tarsostemus*, Spinola.

(2) Genre *Omadius*, Castelnau.

ou moins marqués, transversaux. Il est inégal, un peu plus étroit en arrière. L'écusson est ovale. Les élytres allongées, parallèles, arrondies au bout, munies de stries ponctuées, vertes, avec une bande transversale presque droite, d'un blanc argenté sur les bords, orangée sur le milieu, placée à peu près au tiers de la longueur. La deuxième bande, située au deux tiers, a la partie orangée très flexueuse. La dernière est au bout. La poitrine est brune. L'abdomen rouge foncé.

Je dédie cette espèce à M. le comte de Castelnau, le célèbre entomologiste. — Lifu.

50. *NOTOXUS CALEDONICUS* (Mihi) (1). — Taille, 7 mill.

Allongé, sub-cylindrique. Vert foncé à reflets métalliques. Elytres munies de quatorze lignes de points enfoncés. Cuisses annelées de blanc et de brun foncé.

(Description fort incomplète que j'ai faite sur un échantillon sec, oublié depuis longtemps dans mes tiroirs et couvert de poussière). — Balade.

51. *NECROBIA RUFICOLLIS*. — Lifu, Nouvelle-Calédonie. — Ile d'Art.

Cette espèce est aujourd'hui répandue sur tout le globe.

52. *PTINUS LATRO*, Fabricius.

Le P. Montrouzier n'a pas donné de nom à cet insecte. Il annonce qu'il l'a trouvé dans ses boîtes, sans qu'il puisse en indiquer la patrie, ni l'île où il l'a pris.

(1) Cette espèce appartient, comme la précédente, au genre *Omadius*.

Cette espèce est cosmopolite et commune dans les vaisseaux.

53. *IPS BIMACULATA* (Mihi) (1). — Taille, 3 1/2 mill.

Petit, noir, pubescent. Corselet pointillé; élytres tronquées au bout, avec une large tache rouge-obscur à l'angle huméral. Antennes et jambes antérieures fauves; massue des antennes noire, munie d'un duvet soyeux argenté.

La tête est noire, d'un rouge obscur sur le vertex, finement pointillée. Les palpes sont fauves, rougeâtres, ainsi que les mandibules dont l'extrémité est noire. Les antennes sont deux fois plus longues que la tête; le corselet presque carré, légèrement convexe, muni d'un petit rebord, est finement pointillé, pubescent. L'écusson triangulaire, obtus, est noir; les élytres presque carrées, tronquées et formant un angle rentrant, finement pointillées, pubescentes, noires, ont une large tache rouge-orange, qui occupe presque les deux tiers, et est un peu obscure près de la suture et sur un espace oblique près du bord externe; les derniers segments du dos de l'abdomen sont découverts, pointillés, pubescents; le dessous du corps est rouge-ferrugineux obscur; les jambes sont élargies au sommet, finement dentelées au côté externe.

Se trouve en troupes nombreuses sous les végétaux en décompositions, les fruits que l'on fait sécher au soleil, tels que les bananes, sous les papayes trop mûres. Il se trouve toujours avec le suivant. Ne serait-ce pas l'un des sexes? ou bien l'insecte à un âge plus avancé? — Lifu.

(1) Note de M. Boieldieu. — Cette espèce me paraît bien voisine, si ce n'est elle-même, de l'*Ips mutillatus*, Erichson. Ce dernier insecte est cosmopolite et se trouve, dans tous les ports, dans la cale des vaisseaux.

54. I. PUBERULA (Mihi) (1).

Ovale, pubescent. Tête, corselet, pattes brun-ferrugineux, élytres plus pâles, fauves, pointillées, tronquées au bout, ayant un angle rentrant, à peine plus longues que larges.

Sous les détritits de plantes. Taille du précédent ou légèrement moindre. — Lifu.

55. MYCETOPHAGUS? BALANOPHORÆ (Mihi) (2). — Long. 4 mill. ; larg. 2 1/2 mill.

Brun, avec nébulosités rouge de rouille sur les élytres. Corselet très rugueux. Elytres sillonnées et très finement pointillées.

Corps ovale, déprimé, arrondi aux deux extrémités. Tête penchée, rebordée à la partie antérieure, subconvexe, rugueuse. Yeux grands, arrondis. Bouche et antennes ferrugineuses. Corselet transversal, un peu plus étroit en avant, à peine rebordé sur les côtés, presque droit à la base, très rugueux, brun-rouge ou simplement brun ainsi que la tête, quelquefois bordé de rouge d'ocre sur les côtés. Écusson triangulaire obtus, grand, lisse. Elytres de la largeur du corselet à la base, parallèles, arrondies au bout, ayant de seize à dix-huit sillons longitudinaux et les intervalles très finement pointillés, brunes, avec six ou huit taches de rouille, souvent peu distinctes, quelquefois confluentes. Dessous du corps plus clair, lisse. Pattes presque testacées.

Cet insecte se trouve dans les *Balanophora fungosa*. — Lifu.

(1) Note de M. Boieldieu. — Me paraît être, tout simplement, une variété très claire de l'espèce précédente.

(2) Genre *Nitidula*.

56. *M. PICTUS* (Mihi) (1).

Ovale, convexe, plus petit que la *Balanophoræ*, pubescent. Tête et corselet brun foncé. Elytres faiblement striées, brunes, avec de larges taches jaune doré. Dessous du corps testacé. — Lifu, sous les écorces.

57. *DERMESTES HISPIDULUS* (Mihi). — Taille, 8 mill.

Noir-brun, couvert d'une villosité blanchâtre. La tête est globuleuse; le corselet bisinué à la base avec une petite fossette; les élytres présentent quelques côtes peu élevées et mal déterminées; l'abdomen est roux avec la pubescence blanchâtre; les pattes et les antennes sont de la couleur générale du corps; plus large proportionnellement que le *lardarius*, mais assez voisin du *domesticus*.

Se trouve à Art, dans les maisons. Commun aussi à Balade.

58. *TRINODES AUSTRALIS* (Mihi) (2). — Taille, 2 mill.

Ovale, un peu carré, méplat, noir, couvert d'un duvet disposé en fascies rouge-obscur sur deux bandes transverses aux élytres. — Lifu.

59. *MACROSTERNUS MONTROUZIERI* (de Marseul). — Long. 2 1/2 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Oblongus, depressus, nigro-piceus, nitidus; antennis pedibusque-brunneis; fronte stria semicirculari integra; pronoto stria laterali tenui antice interrupta; elytris striis dor-

(1) Cet insecte était-il un Nitidule comme le précédent? c'est ce qui n'a pu être vérifié, le seul exemplaire envoyé ayant été entièrement détruit pendant le voyage.

(2) Genre *Attagenus*.

salibus 1^a-2^a integris, 3^a interrupta; subhumerali externa postice abbreviata, margine inflexo punctato; propygidio lato parce punctato; pygidio lævigato; prosterno lato basi sinuato, utrinque striato; mesosterno bisinuatim inciso, hinc inde marginato; tibiis anticis 3-dentatis, mediis 4-posticis, 1-spinosis.

Oblong, aplati, noir de poix luisant et lisse; antennes brunes; front large, plan, entouré d'une strie semi-circulaire entière; épistome court; labre transverse sinué; mandibules courbées en pointe aiguë, dentées en dedans; pronotum beaucoup plus large que long, droit et sub-sinué à la base, arqué sur les côtés, largement échancré en devant avec les angles abaissés et arrondis; strie latérale très rapprochée du bord, un peu interrompue en devant; parapleures visibles; écusson triangulaire très petit; élytres une fois et demie plus larges que le pronotum, de sa largeur à la base, parallèles sur les côtés, droites au bout, avec l'angle interne arrondi, strie humérale fine oblique, 1-2-dorsales fortes, entières, un peu sinuées, rapprochées, troisième interrompue au milieu, sub-humérale externe raccourcie par derrière, arquée à l'épaule, bord infléchi, étroit, ponctué; propygidium grand, incliné, en trapèze, couvert de points espacés; pygidium court, bombé, rabattu, lisse; prosternum peu saillant, large, plan, strié de chaque côté, sinué à la base et enfoncé dans le mésosternum; mentonnière fort avancée au delà de l'angle antérieur, large, arrondie au bout; mésosternum bisinueusement échancré pour recevoir le prosternum, bordé d'une fine strie largement interrompue; pattes brun-marron; jambes antérieures armées de quatre petites dents; intermédiaires garnies de quatre épines, et postérieures terminées par une ou deux seulement.

Cette jolie petite espèce de la Nouvelle-Calédonie a été découverte par le R. P. Montrouzier, qui utilise ses loisirs pour la science dans ces contrées sauvages, où le zèle du salut des âmes l'a conduit. Elle vient se placer à la suite du

Macr. foliaceus Payk. et ne peut se confondre avec aucune autre. C'est la seule espèce océanienne du genre. — DE MARSEUL.

60. *SAPRINUS ARTENSIS* (de Marseul). — Long. 5 mill.
larg. 3 1/2 mill.

Ovalis, convexiusculus, nitidus, fronte punctulata, stria integra, pronoto æneo, lateribus et basi punctato, stria integra; elytris viridibus, dimidio postico punctatis, striis dorsalibus 1^a et 4^a versus medium, 2^a ultra, 3^a longe ante abbreviatis, 4^a versus scutellum arcuata, humerali cum subhumerali interna juncta, externa basali distincta, suturali antice abbreviata secus apicem cum marginali externa continuata; pygidio æqualiter punctato; prosterno punctulato, striis sub-parallelis antice coeuntibus; mesosterno marginato, parce punctato; tibiis anticis 8-dentatis, posticis biserialiter spinosis.

Cette espèce se place près du *Saprinus Tasmanicus*. — DE MARSEUL.

61. *ONTHOBIUM* (1) *MAC-LEAYI* (Mihi). — Taille, 5 mill.

Bronzé. Les antennes sont foncées avec les feuillets roux-

(1) Genre de la famille des Ateuchides, tribu des Minthophilides, où il se place à côté du genre *Tessarodon* Hope.

Menton carré, concave; palpes fusiformes; antennes de neuf articles; chaperon échancré avec deux prolongements spiniformes dans l'échancrure; yeux très petits, oblongs; corselet transverse, sans fossettes latérales sensibles; point d'écusson. Elytres très convexes, renflées, embrassant l'abdomen, largement infléchies en dessous avec le point d'inflexion caréné, leurs épipleures médiocrement larges, atteignant à peine la moitié de la largeur de la portion infléchie des élytres. En dessous, pygidium complètement infère; pattes linéaires un peu élargies vers l'extrémité, les intermédiaires très écartées à leur point d'insertion, les antérieures séparées au même point par

clair; la tête ovale, transversale, munie de deux petites cornes chez les mâles, est finement rugueuse sur le chaperon et le milieu du vertex, pubescente sur les côtés; le corselet fortement échancré à la partie antérieure, pour recevoir la tête, arqué à la partie postérieure, arrondi et légèrement rebordé sur les côtés, large et court, finement pointillé et pubescent, est d'un bronzé brillant; l'écusson manque; les élytres de la largeur du corselet, arrondies sur les côtés, un peu pointues au bout, convexes, semi-circulaires, ont cha-

une petite carène prosternale; jambes antérieures tridentées au côté et finement crénelées, les intermédiaires et postérieures légèrement courbées, une seule épine un peu courbée articulée dans la troncature des jambes antérieures, deux petites épines aiguës aux intermédiaires et postérieures; toutes les pattes munies d'un tarse grêle, très court, les quatre postérieurs comprimés, les crochets simples.

Ce genre diffère principalement des *Tessarodon* par ses élytres très largement infléchies en dessous pour embrasser l'abdomen et par leurs épipleures de largeur ordinaire. M. Westwood qui a donné les caractères de ce genre *Tessarodon* aurait-il mal vu et confondu la portion infléchie des élytres avec les épipleures, qui en sont cependant bien distinctes? Dans l'affirmative, il faudrait peut-être réunir l'*Onthobium* Mac Leayi au genre *Tessarodon*.

Corps d'un brun cuivreux obscur. Tête déprimée, couverte de points enfoncés assez gros avec les intervalles coriacés. Corselet très convexe, à côtés fortement arrondis et sub-anguleux, couvert de points ombiliqués et d'une pubescence roussâtre et couchée, son bord postérieur fortement arrondi et appliqué exactement contre la base des élytres, échancrée largement à cet effet. Elytres d'un vert bronzé assez brillant, ayant sur le disque six paires de stries géminées avec les intervalles coriacés, vaguement ponctués et ornés de deux rangées de poils roussâtres le long des stries et de petits fascicules des mêmes poils dans leur milieu; leur portion réfléchie plus mate, pubescente, les épipleures plus brillantes, ponctuées. Le dessous brillant, couvert de gros points enfoncés plus rares sur l'abdomen. — L. REICHE.

cune quatre rangées de houppes fauves et, entre ces lignes, des poils de même couleur, elles couvrent complètement l'anus; le dessous du corps est brillant; les côtés couverts d'un fin duvet, paraissant gris; les pattes sont d'un ferrugineux brillant; la première paire se touchant à leur naissance, a les jambes allongées, un peu triangulaires, armées de deux dents au côté extérieur; la seconde, très séparée à leur origine, ainsi que la dernière, a les jambes allongées, un peu triangulaires, sans dents.

Espèce rarissime que j'ai dédiée à l'excellent M. W. Mac-Leay, aussi bon ami qu'entomologiste distingué. — Ile d'Art, sous les détritux des végétaux.

62. *APHODIUS MACULICOLLIS* (Mihi) (1). — Taille, 5 millim.

Fauve, avec la tête, le milieu du limbe et une tache sur les côtés, la suture des élytres et une longue tache sur le limbe d'un brun foncé. La tête et le corselet sont lisses, les élytres striées, les jambes antérieures armées de trois dents au côté extérieur, la tête des mâles munie de trois petites éminences placées sur une ligne transversale dont la médiane est la plus grande, les deux autres sont comprimées et un peu en crête transversale. — Ile d'Art, sous les Astéries en décomposition. Se trouve aussi en Nouvelle-Calédonie.

63. *A. PALUSTRIS* (Mihi) (2). — Taille, 6 mill.

Brun noir, tête et corselet finement pointillés, élytres convexes, striées, un peu aplaties à l'extrémité; feuillet des

(1) Cet insecte n'est autre que l'*Aphodius lividus* Olivier qu'on rencontre dans le monde entier. — L. REICHE.

(2) Cet insecte doit être rapporté au genre *Oxyomus*. — L. REICHE.

antennes comme chez les *Chirons*, dont il diffère pour le reste. — Se trouve à Art dans les mares.

64. *SPHÆRIDIMUM SULCATUM* (Mihi) (1). — Long. 8 mill.; larg. 5 mill.; épais. 3 4/5 mill.

Ovale sub-hémisphérique, convexe, noir brillant. Tête et corselet lisses. Ce dernier un peu déprimé sur les côtés, écusson triangulaire. Elytres convexes, marquées de seize sillons, dont les intérieurs sont réunis deux à deux.

La tête légèrement échancrée, rebordée et rugueuse en avant, lisse sur le vertex, fortement sinueuse sur les côtés, est penchée, enfoncée dans le corselet. Les mandibules sont saillantes, les yeux petits, les antennes ferrugineuses. Le corselet profondément échancré en avant, arqué en arrière, convexe sur le limbe, déprimé sur les côtés, ayant près des bords latéraux un large sillon qui n'atteint pas la base, transversal, est parfaitement lisse. L'écusson triangulaire, allongé, est excavé. Les élytres sont très convexes, arrondies au bout, recouvrant tout l'abdomen. Les cuisses ont le côté interne tranchant, les jambes sont élargies au sommet, anguleuses, armées d'épines.

Se trouve dans les sentiers ombragés. — Lifu.

65. *RHISOTROGUS?* *LEPTOPODA* (Mihi) (2). — Taille, 12 mill.

Rouge ferrugineux, chaperon profondément échancré,

(1) Cette espèce appartient au genre *Acanthocerus*, mais elle manque précisément du caractère qui a servi à le dénommer. Le premier article de ses antennes n'est ni épineux ni même anguleux. Tous les autres caractères étant les mêmes, je ne crois pas qu'il y ait lieu de l'en séparer.

Toutes les espèces connues antérieurement étant américaines, il est intéressant de voir ce genre s'étendre jusqu'en Océanie. — REICHE.

(2) Cet insecte appartient à mon genre *Gnaphalopoda* dont voici les caractères :

tête et corselet couverts de points, écusson lisse, élytres rugueuses marquées de côtes peu élevées, avec les interstices couverts de points enfoncés, transversaux. Pattes longues, grêles, jambes antérieures non dilatées. Le chaperon est noir, finement pointillé, rebordé, profondément échancré, séparé du reste de la tête par un sillon en demi-cercle. Le vertex est moins pointillé, roux ferrugineux. Les antennes sont d'un roux plus clair, surtout à la massue; elles ont le premier article grand, robuste, en cône renversé, le second moindre, mais plus long que les suivants. La massue médiocre, ovalaire; le corselet transversal, carré, un peu convexe, est roux ferrugineux, couvert de points. Les élytres de même largeur et couleur, presque parallèles ou peu dilatées vers l'extrémité, arrondies au bout, sont légèrement rugueuses, marquées de côtes peu élevées et peu distinctes; entre elles, des rangées de petits traits transversaux, enfoncés. Le dessous du corps est de la même couleur que le dessus, glabre; les jambes antérieures non dilatées n'offrent au côté extérieur qu'une tranche aiguë et une petite dent. Les tarses sont longs et assez robustes par rapport au reste

Antennes, neuf articles; massue trois, peu serrée. Palpes allongés, grêles, dernier article fusiforme. Menton arrondi, tronqué antérieurement, excavé. Labre échancré, bilobé. Epistome profondément échancré, quelquefois à peine sinué. Yeux grands, non entièrement coupés par un canthus incomplet. Jambes antérieures bidentées extérieurement vers l'extrémité, tronquées obliquement, une épine articulée intérieurement. Jambes intermédiaires et postérieures tronquées carrément, garnies dans la troncature d'une couronne de poils épineux sub-égaux et dans leur milieu d'un bracelet oblique semblable. Deux épines articulées dans la troncature; tarses très longs, à articles dilatés, aplatis, oblongs, faiblement atténués à la base, garnis en dessous d'un duvet abondant. Crochets simples; pygidium entièrement découvert.

Près du genre *Heteronyx*, dont il diffère par les tarses velus et dilatés, les jambes bidentées et son épistome échancré. — L. REICHE.

des pattes qui sont presque grêles. — Trouvé à Art, sur une racine de Manioc.

66. RHISOTROGUS (1) VARIANS (Reiche).

Il diffère du *Leptopoda* par sa forme généralement moins élargie; la ponctuation de la tête, comme celle du thorax, est un peu moins forte et surtout bien plus serrée; les côtes des élytres sont à peine visibles, tandis qu'elles sont au contraire très apparentes et nettement accusées dans la précédente espèce; les pattes sont sensiblement plus courtes et moins grêles que dans le *leptopoda*; l'abdomen paraît aussi plus fortement ponctué et le pygidium est couvert d'une ponctuation plus forte et bien plus serrée.

La couleur des individus de cette nouvelle espèce varie du rouge ferrugineux au vert bronzé très foncé.

67. R. PUNCTATISSIMUS (Mihi). (Montrouzier, Faune de l'île de Woodlark, page 24).

Cet insecte ne diffère pas sensiblement de l'espèce typique de Woodlark, seulement il a le corselet marqué de points plus gros, plus enfoncés et moins luisant. — Lifu (2).

68. CYCLOCEPHALA PERCHERONI (Mihi) (3).

Tête noire. Corselet jaune de cire avec deux grosses ta-

(1) Genre *Gnaphalopoda*. — L. REICHE.

(2) Cette espèce appartient, comme les deux précédentes, au genre *Gnaphalopoda*. — L. REICHE.

(3) Cet insecte n'est autre que la *Barymorpha bimaculata* Guérin (Voyage de Delessert, 2^e partie, p. 40, Pl. XI, fig. 2).

Les individus décrits ont un maximum et un minimum de coloration que M. Guérin, possesseur d'un seul exemplaire, n'a pas connus. — L. REICHE.

ches noires en forme de larmes à la base. Ecusson noir. Elytres jaunes, plus ou moins marbrées de noir. Derniers segments du dos de l'abdomen jaunes, avec une large bande transversale et le contour noirs. Poitrine et abdomen noirs, sauf la pointe de ce dernier qui est jaune. Cuisses jaunes, jambes et tarsi noirs.

Taille, 19 mill.

Cette espèce est fort voisine de ma *C. maculata* (1) de Woodlark. Elle s'en distingue par la taille plus grande et par l'écusson qui est constamment noir dans les individus adultes, chez lesquels le corselet est orné de deux taches noires.

Selon les divers âges, cet insecte présente diverses teintes. Après avoir donné celle de l'insecte adulte, qui est la plus foncée, je vais donner celle des plus jeunes individus, sans m'arrêter à toutes les nuances intermédiaires.

Tête noire, jambes antérieures, poitrine et abdomen rembrunis. Corselet, élytres, pieds, écusson jaunes. Elytres marbrées de jaune plus clair.

La tête et le corselet sont finement pointillés. Les élytres ont des rangées de points peu enfoncés. — Lifu.

69. HEXODON VILLERSI (Mihi) (2). — Planche 7, fig. 3.

Noir, avec l'extrémité des élytres terreux. Tête et corse-

(1) C'est la même. — L. REICHE.

(2) Cet insecte n'appartient pas au genre *Hexodon*, dont il diffère par les épisternum métathoraciques apparents, par ses antennes de dix articles, par le pygidium découvert, la non-dilatation latérale du corselet et des élytres, etc. Il me paraît devoir constituer un genre nouveau dans les Dynastides, que je propose de nommer :

HEMICYRTHUS (ἡμικυρτός). Caractères : Labre et mandibules cachés sous l'épistome ; mandibules des *Hexodons* larges, arrondies en dehors, légèrement échancrées en dedans ; menton et languette velus comme dans les *Hexodons* et de mêmes consistance et forme ;

let finement pointillés. Ecusson petit, triangulaire, enfoncé. Elytres dilatées vers l'extrémité, tronquées au bout, terminées en une petite pointe à la suture, finement pointillées,

antennes de dix articles, le premier très renflé et globuleux, le deuxième gros, cylindrique, un peu plus long que le troisième, le septième peu apparent emboîté dans le sixième, les trois derniers formant une massue lamellée ovale; palpes courts, à dernier article cylindrique, atténué, sub-acuminé à l'extrémité; yeux petits, réniformes, verticaux; épistome arrondi formant les deux tiers de la longueur de la tête, dont il est séparé par une ligne enfoncée; corselet trapézoïde, nullement dilaté sur les bords latéraux; écusson triangulaire, très petit; élytres courtes, soudées, légèrement rebordées, mais non réfléchies ni dilatées, tronquées à l'extrémité, découvrant entièrement le pygidium et une partie du dernier segment dorsal; point d'ailes; jambes antérieures courtes, robustes, aplaties, tridentées extérieurement, fousseuses; cuisses intermédiaires et postérieures épineuses sur leur face externe, les jambes garnies vers le milieu et à leur troncature d'une couronne d'épines inégales, deux éperons aux postérieures; tarsi grêles de la longueur de la jambe, à crochets simples, le premier article des postérieurs de près de deux fois la longueur du deuxième. En dessous le prosternum fait une saillie très prononcée et triangulaire entre les hanches de pattes antérieures; les épisternums métathoraciques sont très apparents, à leur place ordinaire, en triangle allongé dont la base est antérieure.

Dans l'état actuel de la science, la place à assigner à ce genre paraît très difficile à trouver; je crois néanmoins qu'on ne peut l'éloigner du genre *Hexodon* malgré la présence bien patente des épisternums, à la disposition apparente desquels l'illustre auteur du *Genera des Coléoptères* a peut-être accordé trop de valeur.

Les organes de la bouche sont en effet semblables à ceux des *Hexodons*, les pattes antérieures sont de même digitées et fousseuses, les élytres soudées sans ailes, le faciès analogue. Ce genre fait un passage assez naturel au Cyclocéphalides; une des deux espèces qui le composent aujourd'hui ayant presque le faciès d'un *Chalepus*.

A la description insuffisante du révérend père il convient d'ajou-

munies sur la première moitié de trois côtes peu saillantes et sur la dernière de poils serrés formant une espèce de feutre réticulé. Pénultième et dernier segment de l'abdomen en dessus découverts. Jambes de la première paire dilatées, aplaties au bout, dentées. Jambes des paires suivantes armées d'épines en étoile.

Espèce rarissime que je n'ai trouvée qu'une fois au pied d'un arbre en décomposition, et qui probablement sera un jour le type d'un nouveau genre. Je la dédie à M. A. P. de Villers, entomologiste distingué, et encore plus modeste, dont je m'honore d'être le compatriote.

Long. 16 mill. ; larg. 10 mill. — Balade.

70. SCARABÆUS SERRESII (Mihi) (1). — Planche 7, fig. 4.

Long. 22 mill. ; larg. 13 mill.

Noir, finement pointillé; élytres un peu dilatées vers l'extrémité, marquées de stries peu profondes, pointillées et rugueuses.

Le chaperon est échancré, les côtés antérieurs de la tête sont légèrement rebordés; la tête est très finement pointillée,

ter : Tête arrondie, fortement et densément ponctuée, garnie dans son pourtour d'un bourrelet épais; corselet transverse, assez fortement atténué en avant, légèrement arrondi sur ses côtés, très élargi postérieurement, échancré en avant avec ses angles antérieurs assez aigus, largement mais peu profondément échancré en arc de cercle en arrière avec les angles postérieurs avancés, très aigus, sa surface finement et lâchement ponctuée avec les intervalles des points coriacés. — L. REICHE.

(1) Cet insecte me paraît constituer une deuxième espèce du genre *Hemicyrtus* dont je viens de donner les caractères. Il diffère du type *Hemic. Villersi*, indépendamment des caractères donnés par le père Montrouzier, par sa taille plus grande, sa forme plus allongée et son épistome légèrement échancré. Il a un peu le faciès d'un *Chalepus*. — L. REICHE.

rugueuse, d'un noir profond, mat sur le devant, brillant sur le vertex; les antennes et les pattes sont d'un rouge ferrugineux obscur; le corselet transversal, convexe, échancré en avant pour recevoir la tête, avec un petit rebord sur les côtés, légèrement arqué à la base, est couvert de petits points rapprochés, d'un noir profond; l'écusson est petit triangulaire, ponctué; les élytres convexes se dilatant vers l'extrémité, coupées presque carrément au bout, noires, pointillées et finement rugueuses, ont chacune neuf sillons peu profonds et mal arrêtés; les jambes antérieures armées de trois dents ont, au côté antérieur, une ligne de points enfoncés; le dessous du corps est d'un rouge ferrugineux obscur.

Se trouve, mais est rare, à Art, à terre, sous les feuilles en décomposition.

Je dédie cette espèce à mon illustre professeur, Marcel de Serres, savant infatigable, auteur de plusieurs travaux intéressants sur les insectes. Il a certainement droit à cet hommage d'un élève qu'il a bien voulu honorer de son amitié.

71. CERATOPHYUS FISCHERI (Mihi) (1).

Brun foncé ou rouge ferrugineux. Tête ponctuée. Corselet lisse. Elytres munies de petits points alignés, peu enfoncés, rares sur le limbe, serrés et nombreux vers l'extrémité. Dessous du corps et pattes couverts de poils longs et serrés.

Long. 17 mill.; larg. 9 mill.

La forme générale du corps est plus allongée que dans beaucoup de ses congénères. La tête est faiblement ponctuée, rugueuse; elle offre sur le milieu deux petites crêtes transversales très faiblement marquées; a les bords du chaperon relevés, la partie antérieure bifide. Le corselet est parfaite-

(1) L'insecte qui a servi à la description de cette espèce est une femelle et appartient au genre *Cheiroplatys* Guérin. — L. REICHE.

ment lisse, sans corne ni dépression. L'écusson triangulaire, également lisse, a un petit sillon qui n'atteint que la moitié de la longueur. Les élytres ont un sillon marqué de points le long de la suture; plusieurs lignes de points peu enfoncés sur le limbe, et derrière la petite gibbosité de l'extrémité des points nombreux et serrés. Les jambes antérieures sont armées de trois dents.

Je dédie cette espèce à l'auteur du genre. — Lifu.

72. **ORYCTES? MONTROUZIERI** (Reiche), **ARTENSIS** (Montrouzier) (1). — Planche 7, fig. 6. — Taille, 25 mill. de long, 12 mill. de large.

Rouge ferrugineux; corps lisse; la tête est munie, dans les mâles, d'une petite corne triangulaire légèrement recourbée en arrière, concave sur les côtés, lisse; le corselet est excavé, porte trois petits tubercules dont l'intermédiaire plus grand et légèrement bifide; les élytres lisses, convexes, marquées d'une ligne de points de chaque côté de la suture,

(1) Cet insecte appartient au genre *Horonotus* Burmeister.

A cette occasion, il importe de relever une erreur très grave dans laquelle est tombé l'auteur qui a créé ce genre. — D'après M. Burmeister, l'espèce typique *Hor. Dædalus* (Fabricius, *Entom. Syst.*, I, 5-15) aurait les palpes fusiformes; or, cela n'est vrai que pour les palpes maxillaires, tandis que les labiaux ont leur dernier article ovoïde, très renflé (cette dilatation est surtout très remarquable dans l'espèce nouvelle du père Montrouzier) comme dans les genres *Oopalpus*, *Clavipalpus* (*Liogenys*) dans lesquels il est, en outre, un peu déprimé et acuminé.

Tous les autres genres de la famille des Pimélopides dont fait partie le genre *Horonotus*, ayant les palpes fusiformes, la forme de ceux de ce dernier genre devenait un caractère générique de premier ordre.

M. Lacordaire, s'en rapportant entièrement à l'auteur de l'*Handbuch der Entomologie*, malgré ses antécédents fâcheux, ne parle pas même des palpes dans ce genre ni dans les genres voisins, les supposant tous semblables. — L. REICHE.

sont un peu rugueuses et comme plissées vers l'extrémité; les pattes antérieures sont armées de trois épines.

La larve ne m'a pas semblé différer de celle du *Nasicornis*. Elle se trouve dans l'humus qui s'accumule aux pieds des arbres. — Ile d'Art.

Est-ce un *Oryctes*? Les mandibules sont trigones, cornées, dures, épaisses à leur base, mais non dentées comme dans les insectes de ce genre; les mâchoires, comme dans les Scarabées, sont dures, cornées, arquées, terminées en pointe; elles offrent trois dents, mais beaucoup d'autres raisons me font séparer cet insecte des vrais Scarabées. *Videant sapientes et judicent.*

73. SCARABÆUS TRIDENS (Mihi) (1). — Planche 7, fig. 5.

♂. Noir marron. Rouge foncé ferrugineux en dessous.

(1) Genre ENOPLUS, ενοπλος (Reiche), de la tribu des Dynastides, groupe des Oryctides. — Caractères : Palpes fusiformes, obtus à l'extrémité. Menton renflé, en parallélogramme tronqué, velu. Mâchoire bilobée, le lobe interne plus court et tronqué. Mandibules simples, coniques, courbées à l'extrémité, très aiguës. Antennes de dix articles, le deuxième plus long qu'aucun des cinq qui suivent; massue triphylle, ovale, comprimée. Chaperon ample, arrondi, fortement réfléchi, cachant complètement les mandibules. Tête armée, dans le mâle, d'une corne digitée. Yeux grands, imparfaitement divisés par un canthus qui ne dépasse pas leur milieu et forme latéralement un petit lobe aigu au devant des yeux. Corselet creusé en avant et surmonté dans le mâle de protubérances corniformes. Ecusson arrondi, subtriangulaire. Elytres parallèles, recouvrant les ailes. Une saillie prosternale obtuse entre les hanches antérieures. Pygidium très renflé, rejeté en grande partie en dessous où il refoule les segments abdominaux dont on ne voit que des bandes étroites. Organes de la stridulation répandus sur toutes la surface du propygidium. Pattes robustes; les antérieures, dans le mâle, pas plus longues que les autres, avec les jambes aplaties, tridentées au dehors, tronquées très obliquement à l'extrémité interne où elles

Tête lisse finement pointillée, munie d'une corne large, terminée en trident, peu recourbée en arrière. Corselet couvert de petits points peu serrés, inégalement espacés, muni d'une excavation peu profonde et de deux petites cornes dirigées en avant. Ecusson lisse. Etais couverts de points serrés, inégaux, peu profonds, qui les rendent rugueux, et de côtes peu prononcées.

Longueur totale, 31 millim.; plus grande largeur (mesurée au milieu des élytres), 16 millim.

La tête est à peu près carrée, légèrement plus large que longue. Le chaperon est tronqué, rebordé, coupé carrément. La corne à peu près égale à la longueur de la tête est arquée, aplatie, dilatée au bout et terminée par trois pointes à peu près égales. Le côté postérieur de la tête offre une dépression sur le milieu. Le corselet est plus large d'un tiers que long, échancré en avant et coupé carrément; il a les angles antérieurs arrondis, une saillie fort légère aux deux tiers de la longueur sur les côtés, les angles postérieurs

portent un éperon articulé. Les jambes intermédiaires à deux carènes obliques et sinuées, garnies de cils; leur troncature inégale, dentée, munie au côté interne de deux éperons articulés. Tarses de la longueur des jambes, le cinquième article des antérieurs un peu renflé, le premier article des postérieurs renflé à son extrémité où il est épineux en dessous; crochets simples à l'exception de ceux du tarse antérieur dont l'externe est plus gros que l'interne et courbé en angle droit.

Ce genre qui, par ses organes de stridulation, ses mandibules inermes et cachées sous le chaperon, se rapproche du genre *Styptropes* (Burmeister, Handb. d. Entom., V, 240); en diffère par le lobe externe de ses mâchoires plus allongé et sans denticules, par ses mandibules très aiguës, par son chaperon très arrondi et relevé dans tout son pourtour, sans dents ni échancrure, ses jambes antérieures tridentées.

L'espèce typique *Enoplus tridens* se retrouve aux Nouvelles-Hébrides. — L. REICHE.

obtusément arrondis, enfin la base très faiblement bi-sinuée. A la partie antérieure, il offre une excavation médiocre et deux tubercules assez aigus, courts, épais à la base, séparés par un large sillon qui quelquefois se prolonge en arrière et se termine en simple dépression. Sur les côtés et un peu en arrière de ces tubercules, on voit, chez quelques individus, un gros point imprimé. L'écusson est en triangle obtus, médiocre. Les élytres convexes, plus larges au milieu, offrent aux épaules et à la partie postérieure les mêmes saillies luisantes, lisses, que la plupart des *Oryctes*; elles sont moins rugueuses sur les côtés que sur le limbe, deux fois et demie plus longues que le corselet, et près de cinq fois plus longues que la tête. Les jambes antérieures ont trois dents au côté externe. Les suivantes sont terminées en étoile. Tous les articles des tarsi sont à peu près égaux, sauf le dernier qui est plus long.

♀. Noir. Brillant en dessus, à peine plus clair en dessous. Tête pointillée, offrant un vestige de tubercule. Corselet ayant à la partie antérieure et sur la même ligne trois dépressions, dont l'intermédiaire, un peu plus marquée, se prolonge postérieurement et antérieurement en un petit sillon qui se termine bien avant la base. Le reste des détails est conforme au mâle. Quant à la taille, elle est un peu moindre. — Lifu.

Description de la larve du *Scarabæus tridens* (Mihi).

Cette larve, dans son ensemble, ne diffère pas de celle de l'*Oryctes nasicornis*. Peut-être les détails offriront-ils quelques traits particuliers.

Long. 65 à 70 mill; larg. 16 mill.

Larve hexapode, arquée, demi-cylindrique, sub-aplatie en dessous. Tête et organes buccaux noirs. Antennes, plaques latérales du prothorax, stigmates, rouge-ferrugineux.

Pieds rouge livide. Corps blanc de cire, muni de poils rouge fauve.

La tête est découverte, arrondie sur le vertex, un peu aplatie sur la face, très rugueuse, munie au sommet d'un sillon qui ne dépasse pas le front. Le labre est sub-semiorbiculaire, transversal, rugueux, muni de poils à la partie inférieure. L'épistome est rugueux, transversal, très nettement distinct de la face. Les mandibules fortes, arquées, munies sur le côté antérieur de sillons et de fossettes larges, profondes, sont obtusément bidentées au bout, tranchantes. Les mâchoires membraneuses, très velues, livides, sont terminées par un crochet court, acéré, noir, précédé d'une dent multifide de même couleur. Les palpes maxillaires à peine plus longs que les mâchoires sont composés de quatre articles, dont le premier court, les deux suivants plus longs, égaux entre eux, le dernier plus long, conique. Menton coupé carrément, transversal; languette livide; palpes labiaux de trois articles, dont le dernier conique, plus long que les précédents. Antennes de quatre articles, les deux premiers en cône renversé, égaux; le troisième un peu plus court, sub-auriculé à l'extrémité du côté extérieur; le quatrième un peu renflé au milieu, pointu au bout. Derrière elles, un point plus clair indique la place des yeux. Le prothorax, muni sur les côtés d'une espèce de plaque rousse et d'un stigmate, est formé d'un arceau complet et d'un demi-arceau qui n'atteint pas les côtés. Il est à peine plus long que chacun des segments suivants. Il n'a que deux ou trois poils en dessus; il en a davantage sur les côtés et en dessous. L'abdomen est formé de dix segments, dont les huit premiers, munis d'un stigmate assez petit de chaque côté, offrent des poils courts en dessus, plus longs mais plus rares en dessous, sont peu étranglés à leur jonction, et dont les deux derniers un peu plus lisses, plus arrondis, ne sont nullement plissés ni ridés. L'anus est en

fente transversale. Les pieds sont grands, composés de quatre articles, très velus.

Genre MEGALAEMUS.

Caractères des Scarabées proprement dits, mais menton plus avancé et mâchoires entièrement cachées, bien que *character non facit genus*, je pense qu'ici, à raison de son importance, le caractère unique qui distingue mon insecte des vrais Scarabées suffit pour justifier l'érection d'un nouveau genre.

74. MEGALAEMUS OLIVIERI (Mihi) (1).

Ovale allongé, rouge ferrugineux obscur, chaperon entier, tête pointillée, corselet ponctué et muni d'un sillon longitudinal à la base; écusson demi-orbulaire; élytres rugueuses; jambes un peu moins fortes que dans les vrais Scarabées. — Taille, 15 millim.

75. LUCANUS? LIFUANUS (Mihi) (2).

♂. Marron. Elytres fauves avec la bordure et la suture marron. Deux taches sur la poitrine et des demi-anneaux sur l'abdomen fauves.

(1) Cet insecte appartient au genre *Cryptodus* Mac-Leay. L'espèce diffère de toutes celles décrites par son corselet rebordé dans tout son pourtour et ses angles postérieurs droits bien sentis. — L. REICHE.

(2) Cet insecte est un petit individu mâle du *Anoplocnemus? Lafertei*, décrit par moi dans la *Revue et Magasin de Zoologie* de M. Guérin, 1852, page 24, pl. 1 fig. 3. Je le désignais alors comme provenant de l'Australasie, mais il est probable qu'il ne se trouve pas à la Nouvelle-Hollande. Il est arrivé récemment des Nouvelles-Hébrides et le père Montrouzier nous le donne de la Nouvelle-Calédonie. — L. REICHE.

Longueur 29 mill., y compris les mandibules ; largeur, 12 mill.

Les mandibules avancées, triangulaires, munies presque dès la base de quatre ou cinq dents coniques, sont arrondies sur le côté extérieur, un peu déprimées au côté intérieur, en dessus et en dessous, très finement pointillées, fortes, longues de cinq millimètres. Les palpes et les autres organes buccaux sont comme chez tous les congénères. Les antennes ont le dernier article presque orbiculaire. La tête bien moins large que le corselet, échancrée en avant et à chaque angle antérieur, offre une dépression derrière ces angles, est très finement rugueuse, transversale. En dessous, elle est marquée d'assez gros points enfoncés. La partie qui passe sous le corselet est lisse, brillante. Le corselet échancré carrément à la partie antérieure, presque en carré long transversal, un peu sinueux sur les côtés, arrondi aux angles postérieurs, est légèrement rebordé et à la bordure plus foncée ; il offre quelques dépressions, est très finement rugueux et tout le long de la bordure est marqué d'assez gros points enfoncés ; réuni à la tête, il forme à peu près la moitié de la longueur du corps. Les élytres, de la largeur du corselet, sont faiblement rugueuses, et examinées à la loupe présentent des traits flexueux, transversaux, déliés ; elles sont arrondies au bout. L'écusson, triangulaire, échancré de chaque côté près de la pointe, est marqué de points enfoncés sur les côtés, lisse au milieu et au bout ; il est marron. Les cuisses antérieures aplaties offrent au côté antérieur, près de la base, les deux taches dorées communes à la plupart des Lucanides ; sur la tranche inférieure elles ont deux faisceaux de poils roux. Les jambes de la même paire ponctuées, un peu dilatées au bout, sont tranchantes et dentées au côté externe, qui, au sommet, offre deux dents plus fortes, tandis qu'au côté interne elles ont un assez fort crochet mobile précédé et suivi d'un faisceau de poils. Les tarses antérieurs munis de faisceaux sembla-

bles ont les deux crochets munis d'un poil fort, long et bifide. La tranche inférieure des autres cuisses est également munie de poils roux. Les jambes sont armées au sommet de quatre épines, dont les extérieures les plus courtes. Les tarses postérieurs sont semblables à ceux de devant. La poitrine est pointillée. L'abdomen presque lisse. Le fauve s'étend de plus en plus sur les anneaux d'avant en arrière. La femelle est un peu plus petite et a les mandibules bien plus courtes que le mâle. Sa tête est couverte de points enfoncés. — Lifu.

76. RHYSSONOTUS CANCELLATUS (Mihi) (1).

Ovale allongé, sub-cylindrique, d'un noir profond brillant.

(1) Cet insecte est une nouvelle espèce du genre *Hexaphyllum* Gray et forme un passage de ce genre à celui de *Syndesus*, justifiant ainsi la réunion qu'en avait faite M. Burmeister sous le nom antérieur de *Syndesus*. Comme dans les *Hexaphyllum*, la nouvelle espèce n'a que six articles à la massue antennaire; mais je ferai remarquer que dans l'*Hexaph. æquinoctiale* Buquet (Ann. de la Soc. Ent., IX, p. 375) le quatrième article de l'antenne a un commencement de dilatation lamellaire; les palpes de cette dernière espèce, comme dans celle que décrit le père Montrouzier, ont le dernier article un peu plus long que le pénultième, mais si l'on examine attentivement ces organes dans le *Syndesus cornutus* (Fabr., Syst. El., II, 377), on reconnaîtra la même organisation déjà signalée dans les caractères génériques qu'a donnés Mac-Leay (Horæ Entom., I, 104).

En outre, l'espèce nouvelle a le tubercule corniforme qu'on remarque à la partie antérieure du corselet dans le *Synd. cornutus*; les pattes sont exactement semblables, le corselet offre de chaque côté antérieurement la même dilatation, et les élytres ont de même les intervalles impairs élevés en carènes.

Si Fabricius n'avait pas signalé la terre de Van-Diémen comme étant la patrie de son *Synodendron cornutum*, on serait tenté de croire que c'est l'espèce de la Nouvelle-Calédonie qu'il a décrite : « *Antennæ lamellis sex.* » — L. REICHE.

♂. Tête beaucoup plus étroite que le corselet, transversale, ponctuée, échancrée au-dessus des mandibules. Mandibules beaucoup plus longues que la tête, creusées en cuillère, dentées, échancrées, puis arrondies au bout, munies de poils fauves au côté interne. Antennes très peu coudées, ayant six feuillets à la massue. Corselet échancré en avant, muni d'une corne mousse à la partie antérieure, dilaté, arrondi, rebordé, un peu dentelé, légèrement échancré sur les côtés, plus semblable à celui des *Lamprimes* que du *Rhyssonotus nebulosus*, convexe, couvert de points enfoncés, muni d'un sillon longitudinal qui atteint les deux extrémités et de deux dépressions plus ou moins arrondies de chaque côté vers la partie antérieure. Ecusson triangulaire, couvert de points enfoncés, creusé au milieu. Elytres convexes, parallèles, arrondies au bout, munies de côtes inégalement élevées et de traits transversaux qui les rendent cannelées. Jambes antérieures peu dilatées, dentées au côté externe, munies d'une forte épine à l'interne.

Longueur, 13 mill. ; largeur, 5 1/2 mill. — Lifu.

♀. Tête munie de deux cornes coniques, derrière et un peu par côté les antennes. Yeux non partagés par les prolongements latéraux de la tête. Corne du corselet petite, bifide ; sillon qui la suit plus large en avant qu'en arrière, n'atteignant pas la base. Mandibules un peu plus longues que la tête, non dentées, dépourvues de poils. Le reste des détails comme chez le mâle.

Cet insecte n'est pas un véritable *Rhyssonotus*. Il a en effet six feuillets à la massue des antennes. Il a, de plus, un faciès bien différent de la seule espèce que je connaisse, le *R. nebulosus* étant, non point large, sub-aplati comme ce dernier, mais bien allongé, sub-cylindrique comme les *Sinodendron*. On en fera donc probablement plus tard un genre dont je laisse aux savants le soin de tracer la caractéristique. Il n'est pas rare à Lifu ; vit en troupes dans les vieux bois,

dans le tan, comme les *Figulus*, *Passalus*, etc., et passe à l'état parfait à la fin de novembre et en décembre.

Description de la larve du *Rhyssonotus cancellatus* (Mihi).

Larve hexapode, arquée, sub-cylindrique, un peu aplatie en dessous et ayant les bords latéraux inférieurs un peu déprimés, presque tranchants. La tête est découverte, arrondie, lisse, d'un jaune de cire. Elle offre sur le vertex un sillon assez large qui s'arrête sur le front. Le labre est transversal, arrondi en avant, marqué d'une impression en fer à cheval, livide. L'épistome également transversal et livide est marqué d'un sillon inégal dans le sens de la largeur. Les mandibules fortes, droites, rouge livide à la base, rembrunies au bout, triangulaires, offrant une tranche au côté supérieur, obtusément unidentées vers l'extrémité de ce même côté, m'ont paru identiques chez tous les individus assez nombreux que j'ai pu étudier, de sorte que je ne crois pas qu'elles varient avec les sexes. Mâchoires allongées, un peu arquées, acérées au bout, d'un blanc livide, garnies de quelques poils assez longs, mais rares au côté interne. Palpes maxillaires à peine un peu plus longs que les mâchoires, de quatre articles, les trois premiers cylindriques, courts, blanc livide; le dernier plus long, conique, rouge livide. Menton un peu arqué; languette arrondie au sommet; l'un et l'autre blanc de cire. Palpes labiaux de trois articles, le premier court, le second renflé et rembruni au sommet, le troisième conique, moins épais, plus allongé, rougeâtre. Antennes de deux articles, dont le premier plus allongé, d'un blanc livide, insérées au-dessus des mandibules. Derrière les antennes un point rembruni indique probablement la place des yeux. Le corps est blanc. Le prothorax un peu plus long que chacun des anneaux suivants, mais moins long que les deux réunis, porte en avant deux petites plaques jaune de cire, triangulaires; entre ces pla-

ques et les stigmates se trouve une autre petite tache de même couleur ; il est ridé. L'abdomen se compose de dix segments légèrement étranglés à leur extrémité, ridés et transversaux, sauf le dernier qui est allongé, sub-conique, lisse. L'anus est en Y. Les pieds sont longs, blancs, velus, de trois articles, dont le premier, prolongé, en un appendice obtus au côté interne, et le dernier muni d'un crochet.

Taille en longueur, 18 mill. ; en largeur, 5 mill.

77. FIGULUS LÆVIPENNIS (Mihi) (1).

Noir brillant. Tête sillonnée transversalement et creusée d'une gouttière en avant. Corselet avec un petit tubercule à la partie antérieure et une fossette allongée sur le limbe. Élytres lisses avec un sillon le long de la suture et un du côté extérieur.

Taille, 15 mill. Les mandibules un peu arquées, creusées au côté interne, ont chacune trois dents, dont l'extérieure est la plus petite. La tête transversale, creusée en gouttière, se termine en avant par une petite pointe ; les bords latéraux qui coupent les yeux sont un peu relevés ; un sillon transversal la coupe derrière les yeux ; elle est lisse. Le corselet est grand, presque carré, plus large que les élytres, il a les angles postérieurs arrondis ; il est lisse. Les élytres ont moins de deux fois sa longueur, elles sont parallèles, légèrement convexes, arrondies au bout, lisses, un peu rebordeées, ont le sillon parallèle à la suture, entier, mais celui qui court le long du bord extérieur n'arrive pas jusqu'au

(1) Cette espèce nouvelle est bien distincte ; elle rappelle, par ses élytres, le *Figulus sublaevis* Palissot de Beauvois ; mais elle est plus courte, proportionnellement plus large ; sa tête est entièrement lisse et armée d'un petit tubercule saillant entre les mandibules, la dilatation sub-orbitale est arrondie, les stries de ses élytres sont lisses, etc.

bout. Les pattes antérieures ont chacune sept dents et une forte épine, elles sont triangulaires; les suivantes n'ont que peu de petites dents. Toutes les cuisses sont creusées de manière à les recevoir en partie. Sur celle de la première paire, on voit une tache dorée. La poitrine est pointillée, l'abdomen lisse.

Commun dans le tan. — Ile d'Art et Nouvelle-Calédonie.

78. F. LIFUANUS (Mihi) (1).

Noir luisant. Tête couverte de points enfoncés. Corselet lisse, muni d'une fossette dont le fond est rugueux. Elytres couvertes de stries avec des points enfoncés.

Les divers *Figulus* que je connais se ressemblent tous par les principaux caractères. On peut néanmoins distinguer les quatre espèces océaniques, qui, je le crois, sont les seules décrites, de la manière suivante :

{	Elytres incomplètement striées . . .	<i>F. lævipennis</i> (N ¹¹ ^e -Caléd.).			
	{	{	Id. complètement striées.	Un sillon atteignant presque la base sur le corselet; gros point enfoncé de chaque côté de ce sillon	<i>F. Woodlarkianus</i> .
			{	{	Une simple fossette.
		Côtés finement rugueux.			<i>F. Sp.?</i> (de Taïti).

Longueur, 15 millim.; largeur, 5 1/2 mill.

Les détails sont les mêmes que dans l'espèce de Wood-

(1) Cette espèce ne diffère en rien du *Figulus foveicollis* Boisduval (Faune de l'Océanie, II, 239), que M. Fairmaire (Rev. et Mag. de Zool., 1849, n° 54) a reconnu être encore le même insecte que le *Fig. insularis* Blanchard (Voy. au pôle sud, IV, p. 142, pl. 9, fig. 14, 1853). — L. REICHE.

lark, mais les différences observées sont constantes et la taille parfois est plus considérable.

Cet insecte est souvent attaqué par une petite Arachnide qui se tient ordinairement en dessous du mésothorax, à l'insertion de la deuxième paire de pattes. Ce parasite appartient, je crois, au genre *Leptus*. Il est hexapode, muni d'un suçoir assez long, d'antennes-pinces terminées par un crochet, plus longues que les pattes. Ovoïde, avec la partie étroite en avant, assez mou, d'un blanc rosé, ou jaunâtre uniforme le plus souvent, quelquefois offrant une bordure plus foncée. Long d'un demi-millim. On trouve aussi cette Arachnide sur les *Uloma*, et même elle paraît attaquer ceux-ci de préférence. Elle ne tarde pas à abandonner les divers insectes, aux dépens desquels elle vit, lorsqu'ils sont morts. — Lifu.

79. *PASSALUS FURCICORNIS* (d'Urville). — Boisduval, Faune entomologique de l'Océanie, page 242. — Montrouzier, Essai sur la Faune de l'île de Woodlark, page 28.

Cet insecte se trouve aussi à Balade (Nouvelle-Calédonie).

80. *OPATRUM AUSTRALE?* (Boisduval), *CALEDONICUM* (Chevrolat) (1). — Taille, 8 mill.

Noir mat. Tête, corselet, élytres finement rugueux, bords de celles-ci tranchants, côtés du corselet arrondis; dessous du corps très finement rugueux, noir mat ainsi que les pattes. La description de M. Boisduval est si courte qu'elle s'applique à plusieurs Opatres que je possède de San-Cristoval et de Woodlark, et qui cependant me paraissent dis-

(1) M. Chevrolat, qui a examiné cet *Opatrum*, a trouvé qu'il différait assez de l'*australe* pour qu'un autre nom spécifique dût lui être donné.

tinctes les unes des autres. Celle-ci que j'ai recueillie à Art, sur le sable, se rapproche beaucoup d'une de celles de Woodlark.

81. O. ATERRIMUM (Mihi). — Long. 7 mill.; larg. 4 mill.

D'un noir mat, profond. Tête, corselet, élytres finement rugueux, ces dernières munies de sillons très superficiels. Corselet légèrement plus étroit en avant. Dessous du corps noir, un peu moins mat que le dessus, couvert de petits points enfoncés. — Lifu, près des rivages.

82. TOXICUM BERARDI (Mihi) (1). — Taille, 8 mill.

Noir mat, allongé, parallèle; tête et corselet rugueux; élytres cancellées.

Le chaperon est échancré, la tête enfoncée dans le corselet jusqu'aux yeux, rugueuse. Les yeux sont coupés en deux par un rebord latéral de la tête. Les antennes de onze articles, sont terminées par une massue de trois, dont les deux derniers peu distincts, et ont le troisième plus grand que le second et le quatrième. Le corselet rugueux, carré et rebordé sur les côtés. Les élytres, de la même largeur, sont marquées de stries ponctuées qui les font paraître noir mat. L'abdomen noir brillant. Aucun des cinq ou six individus que je possède n'a la tête armée de cornes.

Se trouve à l'île des Pins et à Lifu.

J'ai dédié cette espèce à feu M. le contre-amiral Bérard, qui, en 1845, venant visiter la mission de la Nouvelle-Calédonie, la trouva dans un état de détresse difficile à décrire et ne la quitta qu'après lui avoir prodigué tous les secours dont il pouvait disposer.

Genre ACANTHOSTERNUS (Mihi).

Caractères généraux des Pédinites. Antennes courtes,

(1) Genre *Calymmus* Dejean.

épaisses, avec les cinq derniers articles larges et comprimés. Jambes antérieures élargies et crénelées. Tarses antérieurs ayant les trois premiers articles graduellement dilatés. Prosternum terminé en arrière par une pointe qui va se loger dans une fossette du mesosternum.

83. A. HALORAGEOS (Mihi). — Lifu. — Long. 5 mill. ;
larg. 2 mill.

Ovale, convexe, lisse, noir bronzé, luisant; antennes et pieds ferrugineux.

La tête est profondément échancrée en avant, marquée d'une impression semi-circulaire; elle a les côtés aplatis, prolongés devant les yeux. Le corselet est en carré long, transversal, faiblement rebordé. L'écusson est triangulaire. Les élytres de la largeur du corselet, fortement rebordées, munies d'un repli qui embrasse l'abdomen, arrondies au bout, offrent vers l'extrémité quelques traces de sillons.

Se trouve sur les rivages, sous l'*Haloragis prostrata* de Forster. Quand on veut le saisir, il s'enfonce rapidement dans le sable.

84. NEOMIDA STRIATA (Mihi) (1). — Long. 6 mill. ; larg.
3 millim.

Noir brillant. Pattes, antennes et palpes ferrugineux obscur; tête et corselet lisses; élytres striées; tête du mâle armée de deux cornes. Plus allongée que les Diapères et plus raccourcie que certains Trogosites de Fabricius, rangés par Latreille parmi les Néomides de Ziegler, cette espèce offre, sur la tête des femelles, deux petits tubercules; a le corselet transversal, échancré en avant, largement rebordé sur les côtés, bi-sinué à la base; écusson est triangulaire, médiocre; les élytres de la largeur du corselet, convexes, arrondies au bout, ont chacune six stries peu profondes avec

(1) Genre *Oplocephala*, de Laporte.

des points imprimés; les antennes sont presque entièrement perfoliées.

Se trouve en abondance dans un Agaric qui croît sur une espèce de Banian. — Ile d'Art.

85. *DIAPERIS BALADICA* (Mihi) (1). — Taille, 9 mill.

Noir, avec les élytres d'un vert métallique foncé. La forme du corps est allongée; la tête et le corselet finement rugueux; les élytres convexes, terminées un peu en pointe, sont marquées de seize stries ponctuées; le dessous du corps et les pattes d'un noir rougeâtre; les tarses et les antennes roux; la poitrine est fortement pointillée.

Se trouve à Balade (Nouvelle-Calédonie).

86. *LEPTOMORPHA SULCATA* (Mihi) (2).

Ovale, convexe; tête et corselet noir-bleu, très finement rugueux; élytres d'un vert bronzé profondément et inégalement sillonnées et ponctuées; dessous du thorax ponctué; abdomen lisse, noir-bleu, ainsi que les pieds.

87. *NEOMIDA ELONGATA* (Mihi) (3). — Lifu. — Long. 7 mill.; larg. 3 mill.

Genre *PACHYCERUS* (Mihi) (4).

Caractères généraux des Taxicornes et des Diapères, mais se distinguant de ces derniers par la massue de quatre articles beaucoup plus dilatés, et des Tétratomes par la même

(1) Genre *Neomida*.

(2) Genre *Neomida*.

(3) Même espèce que la précédente.

(4) Le genre *Pachycerus*, créé par Gyllenhal, appartient à la famille des Curculionites.

massue grossissant d'une manière moins brusque. Ce genre formerait ainsi une transition naturelle des Diapères aux Tétratomés.

88. P. DOMESTICUS (1).

Noir brillant. Tête et corselet lisses; élytres marquées de petits points alignés; antennes épaisses, brunes; pattes jaunâtres.

La tête est reçue en partie dans une échancrure du corselet; méplate, arrondie sur les côtés. Le corselet est transversal, légèrement rebordé sur les côtés, bi-sinué à la base. Les élytres de la même largeur à peu près que ce dernier, un peu arrondies sur les côtés, acuminées au bout, convexes, ont chacune six rangées de petits points enfoncés. Les antennes insérées sous le rebord de la tête, épaisses, plus courtes que la tête et le corselet, ont les quatre derniers articles en massue, le dernier grand, globuleux, les précédents larges, transversaux, dilatés au côté interne. Les jambes sont simples, ni dilatées ni épineuses.

Se trouve, mais rarement, dans les habitations, sur les parois des cases des indigènes. — Art.

89. TENEBRIO PACHYSOMA (Mihi) (2). — Long. 17 mill.; larg. 8 mill.

Grand, noir brillant; tête et corselet presque lisses; élytres convexes, sillonnées et crénelées; les quatre jambes antérieures dentelées; la tête est finement rugueuse, armée de deux petites éminences au-dessus du chaperon, excavée entre les yeux; ceux-ci sont grands, oblongs; antennes ferrugineuses composées d'articles moniliformes, dont le dernier plus petit que le précédent; le corselet est carré, con-

(1) Genre *Alphitobius* (Stephens), *Heterophaga* (Dejean).

(2) Genre *Uloma*.

vexe, fortement échancré en avant dans les mâles, avec un petit rebord latéral, presque lisse; les élytres de même largeur que le corselet, convexes, sont marquées de seize sillons coupés par de petits traits transversaux; les cuisses sont comprimées, les jambes arquées; les tarsi sont ferrugineux; la forme générale du corps est lourde. La femelle n'a pas d'éminence au-dessus du chaperon.

Se trouve en Nouvelle-Calédonie, près de Balade, dans les bois pourris, en compagnie avec les Passales.

90. *ULOMA LIFUANA* (Mihi) (1). — Taille, 4 mill.

Petite, d'un brun ferrugineux uniforme, finement pointillée sur la tête et le corselet, striée et ponctuée sur les élytres; ayant sur la tête une dépression circulaire; les jambes peu dilatées. — Lifu.

91. *TRIBOLIUM CASTANEUM* (Herbst.), *TROGOSITA FERRUGINEA* (Fabr.).

Cette espèce, qui est probablement originaire des Indes Orientales, paraît être aujourd'hui répandue dans toutes les parties du globe.

92. *TROGOSITA? ARMATA* (Mihi) (2). — Taille, 4 mill.

Noir profond, finement pointillé; tête armée d'une corne élargie au bout. Cet insecte n'est pas un vrai Trogosite. Il me semble devoir former un genre nouveau, mais je n'ai pas pu assez bien observer les organes buccaux pour le caractériser.

Espèce fort rare trouvée à Art, sous les écorces.

(1) Genre *Phtora* Dejean.

(2) Cette espèce n'appartient pas au groupe des Trogositaires, mais bien à celui des Ulomides, près des genre *Tribolium* et *Hypophlaeus*.

93. NEOMIDA. CORNUTA? MAXILLOSA? (Fabr.) (1).

Je ne connais ni la *Trogosita cornuta*, ni la *maxillosa* de Fabricius. Le sens des noms spécifiques me porte seul à soupçonner que l'individu que j'ai sous les yeux pourrait bien être une de ces deux espèces. Il se trouve dans la farine, nous vient probablement avec celle de Sydney et est un de ces insectes cosmopolites que le célèbre professeur de Kiel ne devait pas ignorer. A tout hasard, je vais le décrire.

Taille, 4 mill. ; ferrugineux-rougeâtre. Tête et corselet lisses ; élytres striées et ponctuées. Tête des mâles armée de deux cornes recourbées, pointues, dont l'extrémité est dirigée l'une vers l'autre.

Art, dans le biscuit, la farine.

94. NEOMIDA? CUCULLATA (Mihi) (2).

Voici encore un insecte que je regarde, *a priori*, comme décrit et connu à cause de son habitation présumée. On ne l'a pas trouvé dans la farine, mais à côté d'un baril qui en avait contenu.

Taille de la précédente ; rouge-ferrugineux. Tête dilatée sur les côtés, concave au milieu, armée de deux cornes recourbées ; corselet grand, carré, transversal, légèrement convexe, lisse ; élytres planes en dessus, parallèles, arrondies au bout, très finement striées.

Ile d'Art, très rare.

95. ULOMA EMARGINATA (Mihi) (3). — Lifu.

C'est mon *Tenebrio emarginatus* de Woodlark, moins la couleur noire (Faune de Woodlark, page 31).

(1) *Cerandria maxillosa*.

(2) *Cerandria cornuta*.

(3) Genre *Antimachus* Gistl (*Ceratupis* Perty).

96. U. FERRUGINEA (Mihi) (1). — Lifu.

Identique avec mon espèce de Woodlark (Faune, p. 32). Ne serait-ce pas un des sexes du précédent? Il se trouve dans les mêmes localités, sous les écorces, dans le tan, mais bien plus rarement.

97. U. SEXDECIMLINEATA (2). — Taille, 8 mill.

Ferrugineux, avec les antennes et les pattes plus claires; tête et corselet lisses; élytres marquées de seize stries de très petits points. La tête a une dépression entre les yeux, elle est petite, enfoncée dans une échancrure du corselet; ce dernier transversal, convexe, un peu plus étroit en avant, a les angles antérieurs arrondis; l'écusson est triangulaire, à large base; les élytres de la largeur du corselet; les jambes des deux premières paires arquées et dentées. — Ile d'Art.

Genre MEGAPALPUS (Mihi). — Taille, 4 1/2 mill.

Caractères généraux des Élatérides. Antennes libres, simples. Pointe sternale peu saillante. Angles postérieurs du corselet non divergents. Forme du corps linéaire. Palpes très longs.

(Genre plutôt indiqué que fixé, formé pour un seul insecte rarissime qui, au premier aspect, semble un *OEolus*, mais dont les palpes gros, allongés, sont caractéristiques).

(1) Genre *Antimachus*. — *Nota*. Le nom spécifique *ferruginea* existait déjà dans le genre *Uloma*. Il a été donné par Bosc à une espèce de l'Amérique du Nord (Dejean, Catal., 3^e éd., p. 221).

(2) Même genre.

98. *M. SEXGUTTATUS* (Mihi) (1). — Lifu.

Noir, avec six taches rouges sur les élytres. Les deux premiers articles des antennes et les pieds fauves. Deux petits tubercules sur la tête, et la suture des élytres rouge. Le dessus du corps presque lisse, couvert d'un duvet court, couché.

99. *TENEBRIO CANCELLATUS* (Mihi) (2). — Taille, 8 millim.

Noir brillant; tête rugueuse, corselet à peu près lisse, élytres marquées de stries ponctuées qui les font paraître un peu cancellées.

Cette espèce est allongée, un peu cylindrique, parallèle. Le chaperon, échancré très légèrement, est lisse. La tête rugueuse, enfoncée dans le corselet jusqu'aux yeux, les coupe en partie par un avancement latéral. Les antennes brun-fauve grossissant insensiblement, perfoliées, ont les derniers articles transversaux. Le corselet échancré antérieurement, rebordé sur les côtés, bi-sinué à la base, paraissant lisse à l'œil nu, mais présentant, vu à la loupe, des points enfoncés très petits, est carré, un peu plus large que long. L'écusson est lisse, punctiforme. Les élytres de la largeur du corselet, parallèles, allongées, arrondies au bout, convexes, ont chacune huit sillons marqués de gros points enfoncés. Les pattes et le dessous du corps sont lisses, d'un brun ferrugineux.

Se trouve à l'île des Pins.

(1) Ce genre doit être classé près des *Orchesia*.

(2) Genre *Iphthinus*.

100. LEPTOMORPHA (Mihi) (1). — MULSANTI (Mihi) (2). —
Taille, 11 mill.

Noir métallique à reflets irisés. La tête verticalement inclinée, partagée en deux par un sillon transversal, qui va d'un œil à l'autre, est très finement rugueuse, enfoncée dans le corselet; ce dernier entier à la partie antérieure, convexe, avec un petit rebord presque droit à la partie postérieure, n'ayant guère en longueur que le quart des élytres, un peu plus étroit qu'elles, est couvert de très petits points à peine enfoncés. L'écusson triangulaire, à base large, à angles arrondis, est lisse; les élytres à reflets vert métallique, allongées, un peu échancrées sur les côtés, arrondies au bout, convexes, légèrement rebordées, ont seize lignes de petits points enfoncés. Le dessous du corps est noir brillant.

Belle et rare espèce que j'ai trouvée sous de vieilles écorces à l'île d'Art, et que j'ai dédiée à M. Mulsant, auteur de nombreux travaux sur l'entomologie, et, tout récemment, d'un Essai d'une division des derniers Mélasomes.

101. L. ÆNEA (Mihi) (3). — Long. 12 mill.; larg. 4 1/2 mill.

Allongé, convexe, vert bronzé obscur. Pieds bleu d'acier, très finement pointillé.

La couleur et la taille, un peu plus avantageuse, distinguent seule cette espèce du *L. Mulsanti*.

Le labre est très saillant, arrondi en avant, cilié. L'épistome séparé de la face par un large sillon. Les palpes maxillaires terminés par un article fortement sécuriforme, les

(1) Le genre *Leptomorpha*, créé par M. Chevrolat, appartient au groupe des Hispidés.

(2) Genre *Strongylium*.

(3) Genre *Strongylium*.

articles des antennes sont allongés, cylindriques, sauf les derniers qui sont élargis, le dernier est arrondi. Les yeux sont coupés par les rebords de la tête. Le corselet est un peu plus large que long, faiblement rebordé, court proportionnellement aux élytres. Celles-ci sont un peu plus larges que lui, un peu dilatées après la base, munies d'un fort repli qui embrasse l'abdomen, arrondies au bout, rebordées. Des ailes. La poitrine et l'abdomen sont pointillés. — Lifu, sous les écorces.

102. *L. VIRIDIPENNIS* (Mihi). *DIAPERIS VIRIDIPENNIS* (Mihi)
Woodlark (1). — Long. 8 mill.; larg. 3 1/2 mill.

Allongé, convexe. Tête et corselet noir-bleu, très finement rugueux. Elytres vert bronzé, munies de points alignés. Poitrine et abdomen pointillés, noir-bleu. Pieds de même couleur.

Le labre est arrondi en avant. L'épistome circonscrit en arrière par une impression. Les yeux sont légèrement entamés par les bords de la tête. Les antennes ont les premiers articles moins allongés que chez l'espèce typique du genre. Le dernier article des palpes est aussi moins securiforme. Le corselet légèrement plus large que long, à peine plus étroit en avant, convexe, faiblement rebordé, bi-sinué à la base, porte une impression transversale près du bord postérieur. Les élytres à peu près de la largeur du corselet, légèrement dilatées un peu après la base, convexes, un peu pointues au bout, rebordées, munies d'un repli embrassant les côtés de l'abdomen, sont munies chacune de huit sillons

(1) Genre *Strongylium*. — *Nota*. Bien que cette espèce figure déjà dans la faune de Woodlark sous le nom générique de *Diaperis*, la description en est tellement abrégée (une ligne et demie) que celle du même insecte trouvé à Lifu a dû être maintenue comme étant beaucoup plus détaillée.

ponctués, se joignant, concentriquement, deux à deux. Des ailes. — Lifu, sur les plantes, sous les écorces.

Genre ISOPUS (Mihi).

Yeux coupés par les bords de la tête; chaperon entier; premier article des palpes épais, sécuriforme. Antennes médiocrement épaisses, à premiers articles un peu allongés, ayant le troisième sensiblement plus long que les autres, les cinq derniers élargis, courts, transversaux, formant massue, le dernier de cette massue globuleux et le premier débordant seulement au côté interne. Jambes non dilatées, arquées, semblables dans les deux sexes ainsi que les tarse; aptère, élytres non soudées.

103. I. BLANCHARDI (Mihi). — Taille, 8 mill.

Noir brillant. Elytres à reflets verts, convexe, épais, ovale. Corselet couvert de points enfoncés, de la largeur des élytres. Ecusson nul. Elytres terminées en pointes marquées chacune de huit rangées de petits points. Le chaperon est finement rugueux, relevé en avant, tranchant, large, le vertex également rugueux, tous deux d'un noir luisant; le corselet largement et profondément échancré pour recevoir la tête, terminé en pointe aiguë aux angles antérieurs, plus étroit en avant qu'en arrière, bi-sinué sur les côtés avec un très petit rebord, formant à la base un angle obtus ouvert du côté de la tête, convexe, couvert de petits points, est moitié plus court que les élytres; celles-ci convexes, un peu échancrées vers le bout, pointues à l'extrémité, creusées sur la suture, de la largeur du corselet, ayant chacune huit rangées de points enfoncés, encaissant étroitement l'abdomen, offrent des teintes irisées. Les pattes et l'abdo-

men sont noirs; le dessous des tarsees et l'extrémité des antennes couverts d'un duvet blanchâtre.

Se trouve assez communément sous les vieilles écorces, répand une odeur pénétrante, vit en familles de trois ou quatre individus. — Ile d'Art.

Quelques individus n'ont ni le chaperon rugueux ni le corselet ponctué; ils sont généralement plus petits. Serait-ce une différence sexuelle ou bien d'âge, je n'ai pu encore m'en assurer.

J'ai dédié cette espèce à M. Emile Blanchard, auteur d'une des histoires des insectes les plus complètes qui aient encore paru, du moins à ma connaissance.

104. DIAPERIS OXYGASTER (Mihi) (1). Taille, 7 mill.

Noir brillant; chaperon entier, arrondi, tranchant; corselet transversal, convexe, échancré antérieurement, légèrement rebordé sur les côtés, un peu arqué à la base; élytres de la même largeur que le corselet, très convexes, acuminées à l'extrémité, embrassant fortement l'abdomen; antennes à articles dilatés, presque perfoliées, d'un brun ferrugineux ainsi que les pattes et le dessous du corps.

Se trouve, mais assez rarement à Art, sous les écorces, avec mes *Isopus*.

105. PHALERIA CONVEXA (Mihi) (2). — Long. 9 millim.; larg. 5 millim.

Ovale, convexe, noir brillant. Antennes, tarsees, organes de la bouche d'un brun ferrugineux. Tête et corselet très

(1) MM. Chevrolat et Reiche pensent que cette espèce doit faire partie du genre *Isopus*.

(2) Même observation que pour la précédente espèce.

faiblement rugueux. Elytres marquées de douze à quatorze lignes de petits points peu enfoncés.

La tête inclinée, légèrement convexe au vertex, arrondie et un peu relevée au bord antérieur, offrant entre les yeux une dépression sulciforme, est couverte de petits points qui la rendent finement rugueuse. Les yeux coupés par le rebord de la tête sont enfoncés dans le prothorax, médiocrement saillants. Les antennes et les palpes sont d'un roux ferrugineux, parfois presque testacé. Le corselet transversal, à peine plus large en arrière, profondément échancré en avant, très légèrement arqué à la base, ayant les angles presque droits, les côtés un peu rebordés, convexe, noir brillant, est marqué de petits points finement rugueux. Souvent il offre en avant et en arrière deux petites fossettes punctiformes. Celles de devant manquent plus souvent que les autres. Est-ce une différence sexuelle? L'écusson triangulaire est très petit, à peine visible. Les élytres un peu plus larges à la base que le corselet, embrassant fortement l'abdomen, rebordées sur les côtés, convexes, pointues à l'extrémité, d'un noir brillant, sont marquées de très petits points enfoncés et de douze ou quatorze lignes de points plus allongés et plus enfoncés. Pas d'ailes. Le dessous du corps est noir luisant. Cet insecte se trouve sur le sol, dans les sentiers ombragés. Il exhale une odeur de bois désagréable et laisse exsuder une liqueur âcre qui teint les doigts en rouge. — Lifu.

106. *ADELIMUM AUSTRO-CALEDONICUM* (Mihi). — Planche 7, fig. 7. — Taille, 20 millim.

Noir brillant, à reflets métalliques; tête lisse rebordée en avant et couvrant presque les yeux de son bord, à la manière des *Lucanes*. Corselet lisse, échancré antérieurement, coupé d'un sillon longitudinal rebordé et terminé par des

angles divergents. Elytres convexes, couvertes de points serrés et alignés et de grosses granulations au bord extérieur, terminées un peu en pointe, embrassant l'abdomen; écusson petit, triangulaire; dessous du corps et pattes noir brillant à reflets verdâtres; cuisses en massue. — Balade. Rare.

Je ne sais si l'on a jamais observé que cet insecte, quand il est saisi, fait sortir de son corps deux petits appendices qui versent une liqueur fétide et pénétrante, laissant les mains de celui qui les prend teintes en jaune.

107. A. EXUL (Mihi). — Long. 7 mill.; larg. 4 1/2 mill.

D'un noir légèrement bronzé; tête petite, rugueuse; antennes d'un noir mat, de la longueur de la tête et du corselet, avec les derniers articles couverts d'une pubescence cendrée; corselet échancré en avant, dilaté et rebordé sur les côtés, plus large que long, convexe, rugueux, marqué d'un sillon longitudinal peu apparent, qui n'atteint pas le bord antérieur. Les élytres de la largeur du corselet, une fois et demie plus longues que lui, parallèles, en pointe obtuse à l'extrémité, embrassant fortement l'abdomen, sont munies de seize sillons et légèrement rugueuses. La partie qui borde l'abdomen est lisse ainsi que le dessous du corps; les pattes sont courtes et presque grêles. — Ile d'Art, rare.

108. A. TRISTE (Mihi). — Long. 14 mill.; larg. 7 mill.

Noir mat, couvert d'une pubescence courte, brun-foncé. Corselet échancré un peu avant les angles postérieurs qui sont droits. Elytres un peu plus larges que le corselet, couvertes, ainsi que ce dernier, de petits points qui les font paraître chagrinées, avec des côtes très peu marquées.

La tête est ovale, peu inclinée, couverte de petits points imprimés. Le labre, arrondi en avant, transversal. L'épistome également plus large que long. Les yeux sont cachés par une lame saillante, très grands, unis entre eux par un sillon en arc. Le front et le vertex d'un mat sombre. Les antennes, plus longues que la tête et le corselet réunis, sont composées de onze articles, dont le troisième très sensiblement le plus long, les trois derniers à peu près égaux et le onzième ovale. Le corselet beaucoup plus large que la tête, échancré en avant, sinué au milieu de la base, arrondi aux angles antérieurs, droit ou plutôt aigu aux postérieurs et un peu échancré avant ces derniers, peu convexe, présente des dépressions peu sensibles à la base et sur les côtés. L'écusson très large et très court se termine en une pointe très aiguë. Les élytres plus larges à la base que le corselet, vont en se dilatant légèrement et se terminent en pointe mousse, elles sont peu convexes, un peu relevées à la suture et légèrement disjointes à l'extrémité. Examiné par dessous, le repli ne paraît pas s'en étendre jusqu'au bout. Le dessous du corps est d'un noir brillant, lisse. Le prosternum offre une éminence entre la première paire de pattes. Les cuisses sont presque grêles, les jambes à peine arquées, le premier article des tarsi le plus long. Cet insecte vit en familles nombreuses sous les pierres, dans les lieux ombragés. — Lifu.

J'ai décrit, sous le nom d'*Adelium Austro-Caledonicum* une espèce qui, comme forme, ne peut être séparée génériquement de l'*A. triste*. Mais l'une et l'autre sont-elles des *Adelium*? Evidemment elles n'en ont pas le corselet à angles postérieurs arrondis. Mais ce caractère mis de côté, elles ne diffèrent en rien des *A. caraboides*, *calosomoides* et autres espèces australiennes que j'ai sous les yeux. J'ajoute que l'habitat en est le même. Généralement sous les pierres, moins souvent sous les écorces. L'odeur nauséabonde

que répand l'appareil postérieur qu'ils détendent, quand on les saisit, est aussi la même.

109. *DITYLUS PALMARUM* (Mihi) (1). — Taille, 9 mill.

Brun noirâtre. Tête et corselet lisses; élytres munies de lignes de points enfoncés; antennes et tarse brun clair; un sillon transversal sépare les antennes; la partie inférieure de la tête est lisse et brillante, l'intermédiaire est finement rugueuse et d'un noir mat; le vertex lisse et d'un brun obscur brillant; le corselet guère plus large que long et un peu atténué en avant, légèrement convexe, avec un très petit rebord sur les côtés et la base presque droite; l'écusson petit, triangulaire et lisse; les élytres un peu plus larges que le corselet, légèrement dilatées vers l'extrémité, pointues au bout, convexes, marquées chacune de huit lignes de points enfoncés, sont d'une faible consistance. Le dessous du corps et les pattes, toutes semblables, sont de même couleur que le dessus.

Se trouve communément à Art sur le tronc des arbres, particulièrement des cocotiers.

110. *D. PUBERULUS* (Mihi) (2). — Long. 8 1/2 mill.; larg. 3 3/4 mill.

Ovale allongé, noir mat. Antennes et palpes ferrugineux. Tête et corselet couverts de petits points. Elytres munies de seize sillons peu enfoncés, pubescentes.

La tête est triangulaire, penchée en avant, finement pointillée. Les yeux très grands, oblongs, latéraux. Les antennes une fois plus longues que la tête et le corselet réunis,

(1) Genre *Allecula*.

(2) Genre *Allecula*.

sont filiformes. Le corselet étroit en avant, arrondi aux angles antérieurs, bi-sinué à la base, sub-convexe, finement pointillé, est marqué d'une dépression au milieu de la base et d'une autre plus petite de chaque côté. L'écusson triangulaire, arrondi, est excavé à la base. Les élytres un peu plus larges que le corselet, parallèles, arrondies au bout, sont marquées de sillons longitudinaux, pointillées et pubescentes dans les intervalles. Le dessous du corps et les pattes sont d'un ferrugineux très obscur. — Lifu.

111. *LAGRIA DICHROA* (Mihi) (1). — Taille, 4 mill.

Tête et corselet d'un noir brillant; antennes et base des élytres d'un ferrugineux obscur; élytres couvertes d'un duvet fin et serré, fauves, ainsi que les pattes. — Ile d'Art, dans les champignons.

112. *MORDELLA SEXDECIMGUTTATA* (Mihi). — Lifu. —
Taille, 12 mill.

Grande, noire, soyeuse, avec onze taches blanches sur le corselet, seize sur les élytres, deux sur le dernier anneau du corps, deux sur la poitrine et quatre rangées sur l'abdomen.

La tête est entièrement noire, couverte d'un duvet soyeux. Les palpes et les antennes sont de la même couleur. Celles-ci sont dentées au sept derniers articles dans les mâles. Le corselet noir, soyeux, a, au milieu de la partie antérieure, une ligne blanche, pubescente, deux taches de même couleur sur le limbe, derrière cette ligne, quatre taches près du bord antérieur et quatre autres près de la base. Les deux du milieu de la base sont plus petites que les extérieures. L'é-

(1) Genre *Anthicus*.

cusson est noir. Les élytres noires, soyeuses, ont deux taches blanches bordant par derrière l'écusson, et de chaque côté une autre tache près du milieu du bord antérieur. Derrière et entre ces deux taches, sur le limbe, il en est une autre qui en a deux un peu en arrière près du bord extérieur, et une plus en arrière près de la suture. Celle-ci est suivie d'une autre également voisine de la suture, et cette dernière en précède une qui est plus bas, presque sur le bord extérieur.

113. *M. ARTENSIS* (Mihl). — Art.

Diffère de la précédente en ce qu'elle n'a jamais de tache au milieu de la base du corselet, ni la tache qui se trouve au milieu du limbe des élytres derrière et entre les deux du bord antérieur.

Quoique les différences même constantes dans le nombre des taches soient un caractère d'assez faible valeur, je pense qu'ici il doit suffire pour motiver la distinction des espèces, parce qu'autrement il faudrait aussi confondre les *M. 10-guttata* et *8-guttata* qui habitent des îles différentes et que l'on ne voit pas passer de l'une à l'autre graduellement.

114. *M. DODONÆÆ* (Mihl). — Art. — Long. 5 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Petite, brune, couverte d'un duvet soyeux, roux, à reflets argentés. Dessous du corps rouge ferrugineux obscur.

J'ai trouvé la même espèce aux environs de Sydney et je l'ai prise sur le même végétal, le *Dodonæa viscosa*. Je l'ai décrite, parce que je ne la trouve pas mentionnée parmi les Mordelles de M. Boisduval dans sa Faune entomologique de l'Océanie, mais peut être est-elle déjà publiée par les ento-

mologistes anglais. — L'espèce australienne est un peu plus grande et plus noire.

115. *M. MINIMA* (Mihi). — Lifu. — Taille, 3 mill.

Brune, soyeuse. Base des élytres et une tache sur le limbe d'un roux ferrugineux.

116. *TELEPHORUS GUERINII* (Mihi) (1). — Taille, 8 mill.

Oblong. Tête, corselet, élytres et cuisses, jaunes; l'extrémité des élytres pointue, d'un noir bleu, le reste noir.

Se trouve à Art sur les fleurs du *Goupia tomentosa*. Cette espèce a de l'analogie avec les *Teleph. præustus* et *acutipennis* de M. Guérin, mais le premier article des antennes est noir.

117. *NACERDES MOORII* (Mihi). — Planche 7, fig. 8.

Lifu. — Taille, 16 mill.

La tête est penchée, très finement pointillée, ayant sur le vertex une impression peu distincte en forme de V. Le museau est très avancé, aplati. Le labre, carré, transversal. Les palpes maxillaires très allongés, rembrunis ainsi que le bout des mandibules. Les yeux grands, saillants, un peu échancrés. Les antennes, sétacées, ont le deuxième article très court. Le corselet, un peu en corbeille, très finement ponctué, offre trois dépressions, deux en avant, une près du milieu de la base. Les élytres, finement chagrinées, munies de trois ou quatre côtes, ont, sur la partie noire, un duvet très fin et très court, à reflets soyeux.

Je dédie cette espèce à M. Moore, botaniste plein de zèle, directeur des jardins de Sydney et naturaliste du navire de Sa Majesté britannique « *La Havana* » durant son voyage à la Nouvelle-Calédonie et aux îles voisines.

(1) Genre *Zonitis*.

118. *N. NIGRIPENNIS* (Mihi). — Taille, 12 mill.

Tête, corselet, antennes et pattes fauves; élytres et abdomen noirs, couverts d'une villosité soyeuse, blanchâtre.

Dans les cases des naturels. — Ile d'Art et Lifu.

119. *N. GAUBILI* (Mihi). — Taille, 18 mill.

Fauve, avec trois bandes longitudinales rembrunies sur le corselet, un trait plus foncé sur la tête et trois bandes brunes longitudinales sur chaque élytre, dont les deux extérieures se réunissant avant le tiers et les deux intérieures avant les deux tiers du limbe; pattes, antennes et palpes fauves; poitrine et abdomen bruns. — Rare, Balade.

Cette belle espèce est dédiée au capitaine Gaubil, connu de tous les amis de la science par ses travaux entomologiques.



QUELQUES REMARQUES

SUR LA

manière de vivre de la *SEGESTRIA FLORENTINA*,

Aranéide de la tribu des Quadripulmonées,

Par M. H. LUCAS.

(Séance extraordinaire du 11 Avril 1860.)

La *Segestria florentina* de Rossi, dont j'ai exposé la synonymie chronologique dans la Revue et Magasin de zoologie, p. 517 (1853), est une Aranéide réellement intéressante à étudier au double point de vue et de l'anatomie et de la zoologie. Notre confrère M. E. Blanchard, désirant faire connaître en détail dans son grand ouvrage ayant pour titre : *l'Organisation du règne animal*, les caractères zoologiques et anatomiques de ce type curieux, eut besoin d'une très grande quantité d'individus de cette tubicole. Désireux d'être agréable et utile à cet anatomiste distingué et de faciliter ses études en mettant à sa disposition un grand nombre d'individus de cette espèce, je me mis à la recherche de cette Aranéide quadripulmonée. J'explorai les environs de Paris jadis riches en entomologie et aujourd'hui rendus inexploables à cause de l'envahissement de la capitale, des embellissements qui y sont faits chaque jour et qui ont fini par détruire presque toutes les localités favorables aux explorations entomologiques. Ces environs nourrissent deux types d'Aranéides quadripulmonées : la *Segestria florentina*, autrefois assez commune, et l'*Oletera picea*; quant à cette dernière coupe générique, dont j'ai donné aussi la

synonymie chronologique dans nos Annales, Bulletin, page CLXIX (1859), elle est excessivement rare, et depuis bientôt trente ans que je me livre à l'étude si attrayante de l'entomologie, je n'ai encore trouvé que deux fois cette curieuse Aranéide qui rappelle par sa manière de vivre les Théraphoses, dont elle est pour la Faune parisienne l'unique représentant. Voyant que mes recherches étaient vaines, je dus porter ailleurs mes investigations et je transférai mes chasses à quelque distance de Paris.

Connaissant la manière de vivre de cette Aranéide lucifuge, qui se plaît dans des lieux peu fréquentés, j'explorai en 1858 et 1859 les villages d'Épône, de Nézel et de Mézière, situés aux environs de Mantes-la-jolie. Lorsqu'on observe les murs qui bordent les rues de ces villages ainsi que ceux des maisons, on remarque que les pierres sont retenues et maintenues entre elles par un mortier composé de terre et de sable, ordinairement tendre, friable et qui se dissout facilement par l'action des eaux pluviales. Ces murailles ainsi construites sont parcourues dans tous les sens par une très grande quantité d'interstices et de crevasses, qui les font rechercher par les Hyménoptères des genres *Anthophora*, *Odynerus* et *Chalicodoma*. J'ai pensé que la *Segestria florentina* devait aussi y trouver des lieux tout à fait appropriés à la confection de ses toiles. En effet, lorsqu'on étudie les retraites de ce genre d'Aranéides, on remarque qu'elles sont toujours placées dans les crevasses plus ou moins profondes des vieilles murailles, et c'est au fond de cette obscure habitation que se tient l'architecte de ces constructions tubiformes. Toute la partie extérieure ou l'ouverture de ce tube est tapissée d'un grand nombre de fils de soie divergents, et qui sont autant de pièges tendus aux insectes dont elle se nourrit. C'est dans cette demeure cylindrique que les trois paires de pattes dirigées en avant, la *Segestria florentina* établie en sentinelle vigilante et ne perdant pas un seul instant de vue

l'entrée de son étroite cellule, attend patiemment les insectes qui ont l'imprudence d'approcher de ce réseau soyeux.

A la poussière qui couvre ordinairement l'orifice de ces habitations, on pourrait supposer que ces toiles sont abandonnées; mais lorsqu'avec un chaume de graminée, on touche légèrement les fils dont je viens de parler, on ne tarde pas à apercevoir l'habitant de cette retraite qui accourt ordinairement avec précipitation afin de voir qu'elle est la proie étourdie qui vient se prendre à ses pièges ou troubler son repos. Ce qui frappe à la première vue, ce sont les mandibules d'un beau vert métallique de cette Aranéide, puis la couleur de sa robe qui est d'un noir de velours tirant un peu sur le roussâtre, et ensuite l'exquise propreté de son céphalothorax, de ses palpes et de ses organes de la locomotion. Lorsqu'elle se présente sur les fils divergents, on est aussi surpris de la belle tenue de l'habitant que de la malpropreté de l'habitation, contraste qui ne peut que fixer l'attention de l'observateur. Armé d'un chaume flexible et pour simuler un appât, j'agitai les fils divergents situés à l'orifice du tube, et c'est au moyen de cette manœuvre bien simple que je pris environ soixante individus de cette Aranéide, attirée sans aucun doute par cette espèce d'amorce.

Cependant je dois dire que je ne réussissais pas toujours, et voici dans quelle circonstance ma tentative échouait : il arrive quelquefois que cette Aranéide se fait attendre, c'est-à-dire que se doutant du piège qui lui est tendu, elle se tient sur la réserve, semble sonder le terrain, et n'avance qu'à pas mesurés afin de s'assurer quelle est la cause du mouvement insolite imprimé à ses fils; elle n'ose alors franchir l'entrée de son habitation et ne montre que les tarse des pattes de la première paire. Afin de l'engager à sortir, je changeais alors de manœuvre, et au lieu de diriger le chaume sur les fils divergents, je cherchais à l'introduire au-dessous et le long du tube après en avoir étudié préalablement la direction. Mais je ne tardais pas à remarquer que

cette manœuvre était défectueuse, et, en effet, la *Segestria florentina* sentant un mouvement inaccoutumé imprimé à tout son tube, à cause des fils soyeux qui l'amarrent de toutes parts et qu'il est presque impossible de ne pas rompre, se retire immédiatement au fond de son habitation.

A partir de ce moment, on peut considérer comme inutiles tous les efforts que l'on fera ensuite pour s'en emparer vivante, car ainsi poursuivie elle abandonne sa toile, se retire dans les crevasses de la muraille, qui sont souvent profondes, ou bien elle aime mieux se faire tuer que de se laisser prendre. Mais je dois dire que dans la plupart des cas, cette Aranéide se présente avec tant de promptitude à l'entrée de son habitation, à la plus petite vibration que l'on fait subir aux fils divergents, qu'il est facile de s'en emparer. En effet, aussitôt qu'elle est placée sur ses fils ainsi mis en mouvement, si au lieu de continuer à les agiter, on dirige au contraire le chaume extérieurement le long du tube, en ayant soin toutefois de lui faire subir une pression assez forte pour couper toute retraite à son habitant, la *Segestria florentina* se voyant surprise par derrière et ne trouvant plus dans cette position critique aucune issue, abandonne son tube; elle gagne le large en fuyant à toute jambe sur la muraille et rend alors sa prise facile. Quelquefois j'ai remarqué aussi que pressée par la faim, elle s'élançait hors de son tube, tombait à terre où je la prenais au moyen d'un cornet de papier que je lui présentais et où elle entrait sans opposer la moindre résistance. C'est par le stratagème que je viens de faire connaître et qui m'a presque toujours réussi, que je suis parvenu à me procurer un assez grand nombre d'individus vivants de cette Aranéide, qui, je dois le dire, n'est pas très abondamment répandue.

Le célèbre Walckenaër qui a étudié aussi avec soin les mœurs de cette Aranéide, dit, Faune française, p. 203, que pour faire sortir cette espèce de son habitation tubiforme, il suffit de jeter dans son trou une fourmi vivante. A peine celle-ci a-t-elle fait quelques pas dans l'intérieur de l'habita-

tion, que l'on voit la *Segestria florentina* entrer dans une agitation extrême, frappant violemment la toile de ses pattes antérieures, se remuant de toutes ses forces, et faisant de grands efforts pour effrayer son hôte incommode ; enfin, si la fourmi, toujours au dire du même savant, pénétrant de plus en plus, la *Segestria florentina* sort précipitamment et s'arrête à cinq ou six centimètres environ hors de son trou, pour observer le parti que prendra la fourmi. Si cette dernière, comme il arrive le plus souvent, parvient à se dégager des fils qui la retiennent, et se laisse tomber à terre ou s'enfuit, la *Segestria florentina* rentre immédiatement à reculons dans sa demeure. Je ne sais si le savant Walckenaër a fait lui-même cette expérience ; quant à moi, je ne l'ai pas encore faite ; mais je compte m'en occuper cette année, ayant encore à étudier dans ces mêmes localités les nids dans lesquels sont probablement déposés les œufs des *Chrysis* et des *Anthrax* que j'ai vus voler en assez grand nombre autour des habitations des *Odynerus*, des *Chalicodoma* et des *Anthophora*.

En observant les habitudes de la *Segestria florentina* femelle, j'ai été conduit à étudier aussi celles du mâle de cette curieuse espèce. On sait combien sont généralement rares les mâles chez les Aranéides, et on attribue la rareté de ce sexe à la cruauté des femelles, qui, presque toujours, immolent leur mâle aussitôt qu'elles ont été fécondées. En effet, j'ai souvent remarqué que si les mâles, dont l'unique salut est dans l'agilité des organes locomoteurs, ne fuyaient pas immédiatement après avoir accompli ce grand acte de la nature, ils devenaient les victimes de leurs femelles.

N'ayant pu observer la *Segestria florentina* dans ces conditions à cause de ses habitudes nocturnes, je ne puis dire si cela se passe ainsi, mais ce que je puis affirmer, c'est que le mâle de cette espèce n'est pas errant comme on l'avait toujours supposé jusqu'à présent. En chassant cette Aranéide, j'ai pu m'assurer que le mâle établissait des habita-

tions exactement semblables à celles des femelles et dans leur voisinage. Le seul caractère appréciable qui permette de reconnaître à la première vue si un tube contient un mâle ou une femelle, c'est que les toiles construites et habitées par les mâles sont sensiblement plus étroites que celles des femelles. Quant aux mâles que l'on rencontre errants, ce sont probablement des individus qui se sont débarrassés de leurs spermatozoïdes en satisfaisant à l'acte de la copulation, car je dois faire observer que tous ceux que j'ai trouvés dans ces conditions étaient languissants et avaient perdu par conséquent cette agilité, cette promptitude qui est propre à ce sexe.

Cette espèce peut être conservée pendant des années entières sans que l'on ait à se préoccuper beaucoup de sa nourriture, qui consiste en insectes de tous les ordres et même en crustacés des genres *Oniscus*, *Porcellio* et *Armadillo*. Cette Aranéide peut soutenir des jeûnes très prolongés; aussitôt enfermée dans une boîte, elle se met à construire quel que soit le sexe, des habitations en forme de tube et à l'abri desquelles elle passe souvent deux ou trois ans. Il arrive aussi, et j'ai remarqué cela plusieurs fois, que pendant cette longue captivité, la *Segestria florentina* pond ses œufs, change de peau, et c'est dans ces conditions tout à fait cellulaires que j'ai été à même de vérifier à plusieurs reprises le fait curieux que j'ai exposé dans les Annales de la Société entomologique, 3^e série, t. VII, Bullet., p. cxxxii (1859) au sujet de la couleur des antennes-pinces ou mandibules pour quelques auteurs. En observant des individus qui venaient de muer et en étudiant surtout l'ancienne enveloppe des antennes-pinces, je me suis assuré que la belle couleur vert-métallique dont ces organes sont ornés n'est pas due à la membrane sous-jacente ou derme, mais bien à l'épiderme. J'ai pu étudier aussi des individus à la sortie de l'œuf, et j'ai donné dans les Annales de la Société entomologique, 2^e série, t. IX, Bullet., p. lxlxix (1853), une description in-

diquant les caractères spécifiques que présente cette Aranéide dans le jeune âge. Enfin, notre confrère, M. E. Blanchard, a observé un fait non moins curieux et qu'il a consigné dans les comptes-rendus de l'Académie des Sciences, t. XIV, p. 741 (1857). Cet habile anatomiste ayant conservé en captivité pendant trois années environ une femelle de *Segestria florentina* a remarqué que cette femelle avait produit l'avant-dernière année et que l'année suivante elle avait encore produit des œufs également féconds, sans l'approche du mâle. Depuis, j'ai été à même de vérifier plusieurs fois ce fait excessivement remarquable; ainsi, en juillet 1858, j'ai eu une femelle qui a pondu un assez grand nombre d'œufs, et, en décembre 1859, cette même femelle, sans avoir vu aucun mâle, a fait une seconde ponte, dont les œufs étaient moins nombreux que ceux de la première, et desquels j'ai obtenu cependant une trentaine d'individus de la *Segestria florentina*.

De tels faits semblent au premier abord permettre de penser qu'il y a chez les Aranéides production par des femelles vierges, que la fécondation par les mâles n'est pas nécessaire, au moins dans toutes les circonstances. Mais pour arriver à connaître la vérité, il est souvent bien utile de ne pas s'en tenir à un seul ordre d'observations. L'examen des organes génitaux des Aranéides donne, en effet, l'explication la plus complète de ces productions par des femelles tenues en captivité depuis plusieurs années.

Parmi les Aranéides, il faut distinguer entre celles dont la vie ne dure pas plus d'une saison, et celles au contraire dont l'existence se prolonge beaucoup au delà de ce terme. Chez les premières, une seule ponte a lieu; chez les autres, les pontes se succèdent d'année en année, sans le concours des mâles; seulement ce que montrent l'observation attentive et l'expérience, c'est que le concours du mâle est nécessaire au moins une fois.

La *Segestria florentina* appartient à la catégorie des es-

pèces dont la vie est d'ordinaire de plusieurs années ; chez ce type, l'appareil génital de la femelle, qui a été parfaitement étudié par notre collègue M. E. Blanchard, est formé de deux vastes tubes, tantôt isolés et terminés en cœcum, auxquels sont appendues les loges ovariées. Au moment de la copulation, ces tubes reçoivent en abondance la liqueur séminale, ce sont de véritables réservoirs spermatiques ; les œufs, sur le point d'être expulsés, se trouvent imprégnés dans leur passage de ce liquide fécondateur qui, n'étant pas épuisé par une seule ponte, se conserve avec toutes ses qualités dans les réservoirs. De nouvelles pontes peuvent donc avoir lieu à des intervalles plus ou moins éloignés, sans qu'il y ait besoin de nouveau du concours du mâle.

L'étude de la disposition des organes génitaux, la constatation de la présence des spermatozoïdes dans les vastes conduits ovariés, prouvent jusqu'à la dernière évidence que cette espèce n'est apte à donner des produits féconds que si elle n'a pas été préalablement visitée par le mâle.

Ce fait excessivement curieux au double point de vue et de l'anatomie et de la physiologie, que l'on doit aux recherches de M. E. Blanchard, et qui a été observé aussi chez des Aranéides appartenant à d'autres genres, démontre que les Aranéides femelles et entre autre celle de la *Segestria florentina* ne sauraient en aucun cas perpétuer leur espèce sans avoir subi préalablement l'approche du mâle, mais qu'un seul rapprochement, suffit pour plusieurs pontes s'effectuant à des intervalles souvent très éloignés par suite de la disposition organique qui permet à la liqueur séminale d'être tenue en réserve, sans modification aucune, dans les conduits ovariés.

OBSERVATIONS ENTOMOLOGIQUES

Par M. DOUMERC.

I.

Notice sur les mœurs de l'ICHNEUMON FASCIATUS Fourc.,

PARASITE DU PETIT PAON.

(Séance du 9 Novembre 1859.)

Le genre *Peltastes*, de la tribu des Ichneumonides de Latreille, a été fondé par Illiger pour y comprendre des espèces d'assez grande taille et qui ont entre elles un caractère anatomique constant. L'étymologie de ce nom signifie *armé d'un bouclier*. Je ne sais pourquoi Panzer est venu après Illiger changer cette dénomination générique en celle de *Metopius*, adopté par Gravenhorst, et je ne vois pas l'utilité de créer deux noms pour un même genre renfermant les mêmes espèces.

On ne connaît de ce genre que quatre espèces indiquées des environs de Paris : 1^o l'*Ichneumon micratorius* Fabr. ; 2^o l'*I. necatorius* Fabr. (*Met. vespoides* Panz.) ; 3^o le *Metopius dissectorius* Panz., et 4^o le *Peltastes nigrator* Saint-Farg.

Linné n'a connu aucune de ces espèces. Je ne possède dans ma collection que les trois premières espèces précitées, et dont la première, la plus grande, a pour synonymie l'*Ichneumon fasciatus* de Fourcroy et de de Villers. Je suis

même surpris qu'aucun auteur, à ma connaissance du moins, n'ait cité l'*Entomologie parisienne* ni l'*Entomologie européenne*, où ce nom a l'antériorité même sur celui de Fabricius.

En consultant les ouvrages qui traitent des mœurs des Ichneumons, et en particulier des *Peltastes*, je n'ai rien trouvé de spécial sur les métamorphoses relatives à ces insectes. L'indication vague que l'on donne de leur origine comme provenant de larves et de chrysalides de papillons est un caractère entomologique commun à cette tribu et qui n'offre rien de satisfaisant à ceux qui savent aujourd'hui, par les recherches de nos collègues, que la nature a affecté à chaque espèce d'Hyménoptère pupivore un berceau spécial pour sa régénération. En effet, indépendamment des planches des ouvrages de De Géer, Roesel et Réaumur, qui nous représentent plusieurs particularités sur l'origine de ces insectes, tels que l'*Ichneumon saturatorius*, parasite du *Bombyx vinula*; l'*Ichneumon manifestator*, parasite du *Bombyx dispar*; l'*Ichneumon prærogator*, parasite du *Bombyx salicis*; l'*Ichneumon scutellator*, parasite du *Bombyx chrysothorax*, etc.; nous voyons chaque jour nos Annales s'enrichir de découvertes nouvelles sur leur parasitisme spécial, et, entre autres exemples, je ne saurais mieux finir qu'en citant le savant travail que notre honorable collègue, M. le Dr Laboulbène, y a publié récemment sur le parasitisme d'Ichneumonides, et dont le résultat aura pour l'entomologiste l'avantage de pouvoir se procurer d'une manière facile et presque certaine tel ou tel Hyménoptère par la récolte de telle larve ou nymphe affectée à chaque individu parasite.

Relativement à l'incubation de l'œuf des Ichneumonides, il est de remarque générale que la longueur de la tarière des femelles dépend du genre de larve à laquelle elle s'attaquera. Si la chenille, par exemple, est hérissée de longs poils, la tarière sera fort longue; si elle est, au contraire, à

peau lisse, elle sera courte; cependant on peut objecter à cette règle que cette mensuration peut aussi dépendre de la profondeur du dépôt de l'œuf, si c'est par exemple sous la peau seulement ou dans l'intérieur du corps de la larve qu'il doit avoir lieu.

Rœsel, entre autres espèces d'*Ichneumons* qu'il a figurées et décrites avec un soin tout particulier, termine son article relatif à l'*Ichneumon cunctator*, t. II, pl. 6, p. 26, par déclarer : « qu'il a observé que ces insectes attaquent indistinctement les chenilles ou les chrysalides, selon qu'elles se trouvent à leur disposition au moment de la ponte. » Ne peut-on pas conclure de ces observations que les espèces à tarière très courte, lesquelles n'ont plus de chenilles à leur disposition pour leur régénération peuvent fort bien, vu la trop grande épaisseur de la coque, s'introduire auprès de la chrysalide par l'ouverture au sommet de la coque laissée libre par la chenille pour la sortie future du papillon? Certains *Ichneumonides* qui sont à tarière très courte et presque cachée, comme chez les *Peltastes*, se trouvent probablement dans cette condition d'incubation, mais on ne connaît pas leur régénération; pour le *cunctator*, dont la tarière est de la moitié de la longueur de l'abdomen, on conçoit qu'elle peut percer la coque de la *neustria* (pl. 6), qui est ovale et close de tous côtés, et les autres congénères de la tribu doivent physiologiquement se trouver dans les mêmes conditions, tel que le *compunctator*, parasite du *Pieris crataegi* qu'il a aussi figuré (pl. 12). Les *Pimpla*, au contraire, à tarière excessivement longue et flexible, appartiennent par leur organisation et la forme de leur abdomen à une tout autre division de cette tribu, et n'ont aucun rapport pour le moment avec mon sujet.

Voici maintenant les trois observations que j'ai recueillies au sujet de l'ethnologie de l'*Ichneumon fasciatus* de Fourcroy (*Peltastes micratorius* Fabricius).

1^o Vers la fin de juillet 1858, longeant un vieux mur cou-

vert de ronces dans un jardin des Batignolles, près la barrière de Clichy, j'aperçus deux chenilles de *Petit-Paon* parvenues à leur croissance et rampant l'une au pied, l'autre près de l'encoignure de ce mur. La première était encore fraîche en couleur, mais la deuxième au contraire, à peau terne et ridée, faisait pressentir par sa démarche qu'elle se hâtait de gagner un gîte pour faire un cocon. Je les mis toutes deux dans un cornet de papier avec quelques feuilles de ronces. Lorsque le soir je songeais à mettre ces deux chenilles plus à l'aise dans un bocal de terre, la résistance que m'offrit l'ouverture du cornet me fit apercevoir que l'une d'elles avait commencé à filer sa coque et c'était en effet la deuxième que j'y laissais après avoir transbordé la première dans le bocal où elle vécut encore une douzaine de jours, puis fila sa coque contre la gaze qui couvrait sa prison. Au mois d'avril 1859, un mâle du *Petit-Paon* m'est éclos de la coque du bocal et s'y est développé complètement, mais n'ayant pu malheureusement prévoir le jour fixe de son éclosion, il s'y est débattu et je ne l'ai eu qu'en mauvais état. Ce ne fut qu'au mois de juin suivant que, surveillant sans cesse le cornet de papier de la deuxième chenille que j'avais enfermée dans une boîte spéciale et sur le résultat de laquelle je ne comptais plus, que je fus fort agréablement surpris d'y trouver un parasite vivant et récemment sorti de la chrysalide par une ouverture latérale de son corselet, l'*Ichneumon fasciatus* de Fourcroy que je m'empressai de piquer et de joindre à ma chrysalide.

2^o Étant allé un jour de l'année dernière (1858) chez notre savant collègue M. le Dr Sichel pour lui communiquer l'*Acænites*, parasite de l'*Hemerobius perlæ*, j'eus le plaisir de voir dans sa riche collection d'Hyménoptères le *Peltastes micratorius* fixé sur la chrysalide d'un *Petit-Paon* dont il était sorti.

3^o Enfin, parmi les nombreux insectes de tous les ordres que notre infatigable collègue M. Bellier de la Chavignerie

a récoltés pendant son voyage dans le Midi de la France et en Sicile, et dont il nous a montré les boîtes dans une de nos séances, j'ai pu discerner un *Peltastes micratorius*, et à cette occasion, sur la demande que je lui ai faite si l'on trouvait dans les mêmes localités où il l'avait pris le *Petit-Paon*, il m'a répondu affirmativement.

Il résulte des trois faits que je viens de relater que l'*Ichneumon*, parasite du *Saturnia carpini*, est le *Peltastes micratorius* Fabr., et que par conséquent là ou l'on trouvera l'un de ces insectes on peut être certain du voisinage de l'autre. Je n'ai point, il est vrai, surpris le *Peltastes* dardant son œuf sous la peau de la chenille du *S. carpini*, mais l'état terne et maladif de cette larve à l'approche de sa mutation me paraît suffisant pour faire soupçonner qu'elle a été piquée par ce parasite. Il est probable au reste, par analogie de ce qui a généralement lieu chez les congénères de cette tribu, relativement aux différents stades de développement depuis l'œuf à celui de larve et de nymphe, qu'il doit en être de même pour cet *Ichneumon*. La longueur du temps de son incubation et l'époque de son éclosion à l'état parfait doit être en rapport avec la grosseur de la larve dont il fait sa proie pour son berceau.

Je termine ici ces considérations, en engageant les Hyménoptérophiiles à compléter à l'occasion les détails qui m'ont échappé sur les mœurs de cet insecte, et j'ajoute que jusqu'à présent je n'ai trouvé dans aucun auteur une seule citation de figure pour aucune des trois espèces que renferme le genre *Peltastes* d'Illiger.

II.

Notice sur la Teigne du Chanvre (*Psyche cannabinella*).

(Séance du 14 Décembre 1859.)

Je ne connais aucun auteur d'entomologie qui ait mentionné un seul Lépidoptère de la tribu des Psychides ou des Tinéites dont la chenille se nourrisse et se métamorphose aux dépens des périanthes et des carpelles de la fleur du Chanvre avant que sa graine ne soit passée à l'état de chènevis. Je n'ai trouvé dans les catalogues de Lépidoptères d'Europe ni dans la liste donnée récemment par M. Bruand d'Uzelle dans nos Annales aucune Psyche, ni de Teigne sous le nom de *cannabinella*, désignation de terminologie généralement adoptée pour les espèces de ces tribus. J'ai même consulté les ouvrages d'agriculture pour m'assurer si la fleur de cette plante n'était pas sujette à quelque détérioration provenant de l'attaque de quelque insecte, comme le sont plusieurs autres végétaux, tels que les têtes de Chardons par les larves de certains Charançons du genre *Larinus*, ou de Punaises comme les *Tingis*, ou enfin de Diptères du genre *Trypeta* que Geoffroy nomme *Mouche à zigzag* et qui vivent dans les capitules du *Cirse*.

D'après mes recherches, le seul Lépidoptère dont la chenille se nourrisse du Chanvre, au rapport de Linné, et seulement accidentellement, d'après Godart et Duponchel, est celle du *Sphinx Atropos*, et encore n'attaque-t-elle que les feuilles des jeunes pousses de cette plante, laissant le bouquet de ses fleurs intact, et d'ailleurs se métamorphosant en terre. Gmélin donne pour patrie originale à ce *Sphinx*

l'Égypte et l'Inde et fait remarquer qu'il est *duplo minor* en Europe. Il paraît que cet insecte était fort rare aux environs de Paris en 1762 du temps de Geoffroy, car cet auteur dit qu'il lui a été donné et ne croyait pas s'y trouver sans l'assertion de Bernard de Jussieu. Aussi ne décrit-il ni sa chenille ni ses métamorphoses, ne faisant à cet égard que rapporter les citations de Linné.

Pour ce qui concerne maintenant les mœurs de la *Teigne des fleurs du Chanvre*, il en est tout autrement, cet insecte étant indigène du département de notre capitale et pouvant se récolter dans les jardins où l'on a semé la graine de Chênevis provenant des cages de nos Canaris. C'est positivement de cette façon que j'ai eu le loisir, pendant les grandes chaleurs du mois de juillet 1859, d'observer les mœurs de cet insecte sur les Chanvres en culture sur ma terrasse près du Luxembourg, où cette Teigne, très agile dans son vol, vient pondre ces œufs dès le commencement du développement floral et au milieu de la foliation des pédoncules de cette plante. Je ne méconnais pas que l'on puisse avec raison m'objecter que le Chanvre étant originaire de la Perse et de l'Inde et transporté en Europe seulement au moyen-âge, il est fort probable que la Teigne, indigène de nos environs, y vivait primitivement aux dépens de quelque espèce de la famille des Urticées propre à notre sol et sur laquelle on la trouvera ultérieurement. Mais quant à la larve que Roberjot dit vivre dans l'intérieur des tiges du Chanvre et les faire souvent périr, elle ne paraît avoir aucun rapport avec la nôtre.

1° La chenille de cette Teigne, qui apparaît dès la première semaine de juillet, ressemble tellement au premier aspect à larve de l'Anthrène qui ravage nos collections, que je crus de prime-abord que l'une de ces dernières avait été projetée par hasard sur les feuilles de la plante, mais voyant qu'elle attaquait les folioles du calice, contrairement aux mœurs de la précédente qui est entomophage, je l'exami-

nai de plus près avec des lunettes sans la déranger de son travail. Cette petite chenille n'a guère plus de deux lignes de longueur : elle est toute hérissée de poils courts, raides et bruns ; sa tête et ses pattes antérieures sont seules lisses et noires.

2° On sait que les fleurs de Chanvre sont agglomérées par un pédicelle très court sur un pédoncule commun et composées d'un périanthe de cinq folioles dans les mâles et monophylle dans les femelles. Pour se métamorphoser la chenille, après avoir parcouru les pédoncules floraux qui sont persistants, s'est logée entre les calices des fleurs dont elle avait rongé les carpelles, puis a rassemblé par des fils les lobes des périanthes pour s'enfermer dans une petite coque toute semblable pour l'aspect et la forme à l'un de ces petits cocons que forment les larves du *Microgaster* que Geoffroy appelle *Ichneumon à coton jaune* et figurés par Réaumur tome 2 pl. 33. Le 12 juillet je mis le pédoncule floral chargé de la coque dans un petit bocal fermé et ce ne fut que vers le milieu de la seconde semaine suivante qu'eut lieu l'éclosion du papillon.

3° Cette Teigne, comme on peut le voir sur l'exemplaire que j'ai remis pour la collection du Muséum d'histoire naturelle, a environ 2 lignes 1/2 de longueur. Ses ailes supérieures sont d'un gris plombé chatoyant, marquetées de petites taches linéaires brunes, irrégulières, et bordées postérieurement par une frange de même couleur ; les ailes inférieures sont entièrement d'un blanc de lait grisâtre, mais bordées d'une frange plus grande que celle des supérieures et d'un blanc argenté soyeux très brillant. La tête et le corselet sont d'un gris fauve ; l'abdomen, tout le dessous du corps et les pattes blanchâtres, ces dernières munies de deux fortes épines aux jambes postérieures ; les antennes, du moins celles du mâle, sont fort remarquables en ce qu'égalant presque le tiers du corps, elles sont fortement pectinées en forme de thyse, leurs dernières radioles allant

en décroissant brusquement vers leur extrémité qui est d'un brun foncé.

Cet insecte, qui ne me paraît pouvoir se rapporter qu'avec doute à l'un des genres de Lépidoptères nocturnes de Fabricius, mais probablement à celui des *Psyches* de Latreille, se range commodément par ses caractères antennaires dans le groupe des *Phalènes pectinicornes* de Linné et se rapproche par ses mœurs de celui des Teignes de Geoffroy. Dans l'incertitude de la place qui lui sera assignée ultérieurement par les Lépidoptéristes, je ne saurais mieux, pour le moment, que de proposer de donner à cette Tinéite la dénomination générique de *Perianthosuta*, ou si l'on veut de *Perianthophila*, qui signifie : *Teigne des calices floraux*, et pour nom spécifique celui de *cannabinella*, du *Cannabis sativa* de Linné qu'elle affecte en particulier, en attendant la découverte d'autres espèces du même genre sur des plantes différentes de la famille des Urticées.



Sur l'habitat du **LEPTOPODIA** **SAGITTARIA**.

Par M. H. LUCAS.

(Séance du 23 Mai 1860.)

Je fais passer sous les yeux de mes collègues un flacon contenant dans l'alcool des Crustacés de la famille des Oxyrhinques, de la tribu des Macropodiens, excessivement curieux par la forme générale de leur corps et par la longueur excessive de leurs organes de la locomotion. Ils appartiennent au genre *Leptopodia*, et c'est au Dr Leach que l'on doit la création de cette singulière coupe générique qui représente d'une manière très exagérée tous les caractères distinctifs de la famille et de la tribu auxquelles elle appartient. Ce genre, dont on connaît deux espèces seulement, paraît propre à la mer des Antilles, et celle que je fais passer est désignée par les carcinologistes sous le nom de *Leptopodia (Inachus) sagittaria*, Fabr., Suppl. Entom. Syst., p. 359 (1798); Edw., Hist. Nat. des Crust., t. 1, p. 276 (1834).

Cette espèce, qui est très rare, paraît propre aux Antilles françaises, cependant elle a été rencontrée aussi sur les côtes des îles Canaries et c'est à MM. Webb et Berthelot que l'on doit cette découverte curieuse au point de vue de la géographie carcinologique. Les individus d'âge et de sexe différents que je communique ont été capturés sur les côtes de la Martinique par M. Bellanger. On ne sait malheureusement rien sur les mœurs de ces singuliers Crustacés, mais, par la longueur excessive de leurs organes de la locomotion, ils doivent se tenir à de grandes profondeurs et habiter des fonds tapissés de plantes marines.

OBSERVATIONS

SUR LA

MEGACEPHALA EUPHRATICA.

Par M. ERNEST COTTY.

(Séance du 22 Février 1860.)

Plusieurs de mes correspondants en entomologie, qui ne se sont pas trouvés à proximité des lieux, partout identiques, où se tient invariablement la *Megacephala euphratica*, m'ont fourni, dans la pensée de m'être agréables, des indications presque toujours erronées ou au moins fort incomplètes sur l'habitat de ce bel insecte et sur la manière de se le procurer; c'est afin de rectifier ces erreurs et ces fausses données que je me suis hasardé, dans mon obscurité, mais avec une bonne intention, à présenter à la Société quelques observations consciencieuses et personnelles, qui, je l'espère, pourront servir à quelques entomologistes à portée et à la recherche du Coléoptère en question.

Les endroits où j'ai rencontré la *Megacephala* (d'après Latreille) ou la *Tetracha* (d'après Guérin) *euphratica*, ne sont pas des lacs salés (*chotts*) proprement dits, mais bien des salines profondes, naturelles, où la main de l'homme n'a rien fait, et qui contiennent en été une croûte de sel

assez épaisse pour permettre d'en faire avantageusement l'exploitation.

Ce n'est pas sous cette enveloppe cristallisée qui recouvre une fange noire et épaisse, au milieu de cette espèce de marais salant même, que se tient la *M. euphratica*, mais exclusivement sur les bords, qui sont généralement dominés par des berges assez élevées, ou sur le bas du versant de ces berges ; elle habite dans la terre humide et grasse, à une profondeur d'environ deux pieds, et il est facile de reconnaître sa demeure, qui se révèle à la surface sèche du sol par un orifice circulaire juste de la grosseur de l'insecte. Lorsque le trou est habité, il se présente sous un aspect de rondeur parfaitement net et intact ; si au contraire il n'est plus occupé, le vent, la pluie, ou toute autre cause, en détruisent la régulière circonférence, soit en l'ébrèchant, soit en l'obstruant en partie, soit enfin en le couvrant de légères toiles d'araignées ; il n'y a donc plus guère d'incertitudes possibles de ce côté.

Mais comme il est trop pénible, je le sais par expérience, de creuser avec la pioche aussi profondément, en plein soleil, et souvent infructueusement, dans une terre glaiseuse et agglutinante, il est préférable et plus sûr d'attendre et de guetter l'insecte à sa sortie. Cette sortie n'a pas lieu la nuit, comme cela m'a été répété plusieurs fois et comme je l'ai lu dans certains ouvrages, mais au crépuscule, matin et soir, une heure avant le coucher du soleil et une demi-heure avant et après son lever, c'est-à-dire jusqu'à ce que la chaleur soit devenue assez forte pour faire rentrer l'insecte dans sa demeure souterraine. A ce moment de la journée, en effet, on voit courir des Mégacéphales avec vitesse et en quantité, à peu de distance de leurs gîtes ; cependant il est facile, malgré leur course rapide, de s'emparer de ces Cicindélides, qui ne font pas usage de leurs ailes.

Elles supportent bien l'esprit de vin, mais il est prudent

néanmoins de ne pas les y laisser séjourner trop longtemps, dans la crainte de voir se ternir leurs brillantes couleurs.

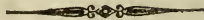
J'ai fait, en outre, la remarque que la Mégacephale, qui se tient toujours dans l'humidité et à l'ombre, lorsqu'elle est au repos, à l'état de larve comme à l'état d'insecte parfait, qui ne sort de sa retraite qu'au point du jour et à la fin du jour, à la fraîcheur, en un mot, puisque décidément c'est un insecte crépusculaire, ne se montre cependant que dans les trois mois les plus brûlants de l'année, — juin, juillet et août.

Je me suis assuré du fait de ses heures de sortie, et je suis parfaitement fixé maintenant à cet égard. Je constate donc que, m'étant rendu une nuit aux salines, par un brillant clair de lune (de deux heures à quatre heures du matin, ayant quitté Oran en voiture à minuit), je n'ai rien trouvé alors; j'ai continué stoïquement à chercher, malgré mon peu de succès nocturne, à cette heure indéfinie où les Arabes disent, d'une manière pittoresque, qu'on commence, mais bien juste, à *distinguer un fil noir d'un fil blanc*, je n'ai rien vu non plus; ce n'est qu'à l'aurore, quand l'horizon se colore de teintes rougeâtres assez vives, du côté de l'orient, que j'ai vu enfin, avec une grande joie, sortir et courir en grand nombre la *Megacephala euphratica*, qui était l'objet de mes recherches passionnées et infatigables.

Je crois qu'avec des détails aussi précis et surtout aussi minutieusement exacts, ce beau Coléoptère, trouvé d'abord en Asie, puis en Egypte, puis en Algérie, puis enfin en Espagne, finira peut-être par être découvert également en France, dans des conditions analogues à celles que je viens d'énumérer; cependant je ne pense pas qu'on puisse jamais le rencontrer sur le bord des marais-salants artificiels, où les travaux de terrassements se renouvellent trop souvent. S'il doit être compris plus tard dans la faune de notre pays (mais ceci n'est toutefois qu'une espérance fondée sur une

vague hypothèse), ce devra être la plaine de la Camargue-en Provence, ou même la Charente-Inférieure, l'île d'Oléron, par exemple, qui le produira, ou plutôt qui révélera son existence dans cette région, quoique cette île ne soit située qu'au 46° degré de latitude; car là aussi il y a beaucoup de salines, et la chaleur y offre, d'une manière remarquable, un grand nombre de plantes tout à fait méridionales (1).

(1) Lors de la lecture de cette note, le 22 février dernier, M. A. Sallé fait remarquer également qu'en Amérique c'est à peu près dans les conditions indiquées par M. Cotty qu'il a trouvé plusieurs espèces de *Megacephala*. C'est-à-dire qu'il a observé que ce sont des insectes crépusculaires qui chassent et volent le soir et le matin, et qui, durant la grande chaleur du jour, se tiennent cachés et dorment, soit dans des crevasses ou sous des morceaux de bois, des pierres et des bouses desséchées, où elles font une petite place circulaire ou nid qui leur sert de retraite. La plupart vomissent, quand on les prend, une liqueur noire ayant une forte odeur de rose, comme celle que répand notre *Cicind. campestris*. Les espèces qu'il a capturés sont : à la Nouvelle-Orléans, la *carolina* et la *virginica*, la première sur les bords sablonneux du Mississipi et la seconde parmi les herbes; au Mexique, la *geniculata*, la *mexicana*, l'*angustata*, etc.; à Saint-Domingue, l'*acutipennis* Dej. ou l'*Adonis* Lap., qui fréquente les bords de la mer, tandis que l'*infusata* Man. habite l'intérieur de l'île; à Caracas, la *violacea*, qui est très commune en mai et juin dans la plaine de Catia, et l'*elongata* qui y est très rare.



REMARQUES ENTOMOLOGIQUES
ET
DESCRIPTION
d'une
NOUVELLE ESPÈCE DE COLÉOPTÈRE.

Par M. L. REICHE.

(Séance extraordinaire du 14 Avril 1860.)

J'ai déjà entretenu plusieurs fois la Société d'une application spéciale de l'entomologie au commerce. Cette application consiste en la détermination certaine des localités d'où proviennent des produits amenés sur nos marchés et dans lesquels se rencontrent des insectes.

J'ai déjà fait moi-même deux fois cette application avec succès, et je viens aujourd'hui entretenir la Société d'un troisième fait.

Notre collègue M. Thibésard, de Laon, m'a envoyé quelques insectes trouvés dans des laines provenant, disait-on, de la Nouvelle-Hollande. Ces insectes, que je mets sous les yeux des membres de la Société, ont été déterminés par moi. En voici la liste composée entièrement de Lamellicornes et d'un Hémiptère, dont notre collègue M. Signoret m'a donné le nom.

1. *Gymnopleurus flagellatus* Fabricius.
2. *Onthophagus Vacca* Linné.
3. *Onthophagus Australis* Guérin.

4. *Onthophagus auritus* Fabricius.
5. *Aphodius luridus* Fabricius.
6. *Cheiroplatys pecuarius* Reiche, *nova species*.
7. *Pyronota festiva* Fabricius.
8. *Liparetrus* N...., en mauvais état,
9. *Æthus Australis* Erichson (Hémiptère).

Les numéros 1, 2 et 5 sont des espèces européennes, les autres sont australasiennes; il s'en suit donc nécessairement que les laines dans lesquelles on les a trouvés étaient mélangées et se composaient de laines de la Nouvelle-Hollande, province d'Adélaïde, et de laines de l'Europe méridionale, probablement d'Espagne.

Sur les huit espèces, il y en a cinq qui sont Coprophages et dont la présence parmi des toisons brutes s'explique; mais les trois autres appartiennent à deux tribus dont les mœurs sont très différentes et qu'on ne rencontre habituellement que sur les végétaux. La présence de ces trois espèces dans ces laines est donc un fait anormal que j'ai déjà constaté dans une expertise précédente et que je signale de nouveau.

Le *Cheiroplatys* n'étant pas décrit et les deux sexes m'ayant été communiqués, j'ai cru utile d'en joindre la description à la présente note destinée à appeler de nouveau l'attention des entomologistes sur une question d'utilité pratique.

CHEIROPLATYS PECUARIUS Reiche. — Long. 14 1/2 à 17 mill.; lat. 8 1/2 à 10 1/2 mill.

Castaneo-fuscus, nitidus. Caput parvum, triangulare, transversim rugatum; epistomo bidentato. Thorax capite triplo lator, a latere valde ac postice parum rotundatus, margina-

tus, convexus, antice valde impressus, apice cornu brevi acuminato armatus, laxe punctatus. Scutellum lævigatum, triangulare. Elytra thoracis basi parum latiora, infrà medium vix ampliora, convexa, punctato striata, striis secunda et tertia evanescentibus. Pygidium lævigatum, basi punctatum. Subtus pectore fulvo dense lanato, abdomine ciliato; tibiis anticis extùs tridentatis ♂. Fœmina simillima at crassior, thorace minus impresso cornuque deficiente.

Cette espèce, la plus petite du genre, se distinguera facilement de ses congénères par son chaperon bidenté et l'oblitération des deuxième et troisième stries de ses élytres qui laissent leur dos presque complètement lisse de la strie suturale à la quatrième.

Trouvé dans des laines provenant de la Nouvelle-Hollande, province d'Adélaïde.

Le genre *Cheiroplatys* se compose maintenant de sept espèces décrites, savoir :

1. *Cheiropyl. lævipes* Burmeister, Handb., V, 109.
2. — *latipes* Guérin, Voy. de la Coquille, 11, 2, 80.
Syn. *porcellus* Boisd., V. de l'Astrolabe, 164.
3. — *juvencus* Burmeister, Handb., V, 110.
4. — *Mælius* Erichson, Wiegem. Archiv., 1842, I, 158.
5. — *punctatus* White, Erebus et Terror, Ins., p. 9.
6. — *pecuarius* Reiche.
7. — *subcostatus* Castelnau, Ins., II, 116 (*Phileurus*).



Description d'une nouvelle espèce de Coléoptère du genre MICROTELUS.

Par M. L. REICHE.

MICROTELUS LETHIERRYI Reiche (sp. nov.). — Long. 5 mill. (2 1/3 lin.), lat. 1 3/4 mill. (3/4 lin.), — *Fuscus pedibus dilutioribus. Caput oblongum, punctato rugosum tricarinarum; carinis lateralibus antice abbreviatis; epistomo truncato subdenticulato; antennis thorace parum brevioribus, articulo tertio duorum sequentium longitudine; oculis transversis carina marginali septis. Thorax oblongus capitis latitudine, rugoso punctatus, acute marginatus, medio tricarinatus et supra capitem paulò protensus; angulis anticis acutis, prominentibus; postice parum angustatus angulis rectis. Scutellum triangulare vix conspicuum. Elytra oblonga, basi thorace vix latiora ponè medium parum ampliora; quadricarinata; carinis prima et tertia longioribus, coeuntibus; interstitiis punctis grossis in seriebus duabus impressis. Subtùs undique crebre rugoso punctatus. — Hab. Biskrah, Algeria.*

Cet insecte intéressant a été trouvé par M. Lethierry, de Lille, à qui je me fais un devoir de le dédier; il forme la troisième espèce de ce genre créé par Solier (Ann. de la Soc. Ent., 1838, p. 9, pl. 1, fig. 1 à 3); il ressemble extrêmement au type de ce savant et n'en diffère que par le deuxième article de ses antennes un peu plus allongé et par son épistôme non échancré; en outre, ce type vient de l'Arabie ou de la Morée, suivant Solier. Le *Micr. Lethierryi* diffère du *careniceps* Reiche (Ann. de la Soc. Entom., 1857, n° 152) par sa forme plus parallèle, sa taille un peu plus grande, le troisième article de ses antennes plus court et sa tête tricarénée.

C'est ici le lieu de rectifier l'erreur que j'ai commise en écrivant que le *M. careniceps* avait les yeux arrondis; il les a réellement transverses comme le dit Solier dans ses caractères génériques; leurs rugosités se confondent tellement avec celles de la tête que leurs limites sont très difficiles à saisir.

DESCRIPTIONS
DE
NOUVELLES ESPÈCES DE COLÉOPTÈRES.

Par MM. GOUGELET et H. BRISOUT DE BARNEVILLE.

(Séance du 14 Mars 1860).

1. **SMICRONYX OPACUS.** — Long. 3 mill. environ à $3/4$. — Bleuâtre ou vert bleuâtre, grandeur et forme du *cyaneus*, en diffère par son aspect terne et opaque. Rostre, antennes, prothorax exactement comme dans le *Smicronyx cyaneus*; la forme des élytres est aussi la même que dans le *cyaneus*, seulement elles sont profondément striées et les intervalles sont visiblement pointillés. Pieds noirs.

Trouvé à Alger par M. Poupillier.

2. **CEUTHORHYNCHUS GOUGELETI** H. Barneville. — Long. 3 mill. environ. — Ovale allongé; élytres bleues ou vertes, un peu métallique; prothorax vert bronzé, plus terne; rostre légèrement strié et pointillé, lisse au sommet, fin, arqué, un peu plus long que la tête et le prothorax; corselet un peu plus long que large, un peu rétréci antérieurement, bord antérieur peu relevé, peu arrondi sur les côtés, peu convexe, ponctué assez finement et serré, sillon longitudinal entier, plus profond à la base, petit tubercule obsolète de chaque côté; élytres assez droites sur les côtés, trois fois plus longues que le prothorax, finement ponctuées, striées, intervalles larges, plans, légèrement rugueux transversalement, remplis de squamules blanchâtres, couchées. Toutes les cuisses dentées, jambes et tarses vert bronzé.

Ressemble au *C. erysimi* et surtout au *C. chlorophanus*, dont il a l'éclat; en diffère par les stries des élytres plus étroites, plus fines et ses cuisses dentées.

♂. Une fossette sur le dernier segment.

Galice, M. Gougelet.

3. *C. GRENIERI*. — Long. 2 1/3 mill. environ. — Ovale, noir, assez convexe, squamuleux. Elytres bleu-obscur; rostre de la longueur de la tête et du prothorax, finement ponctué; antennes noires. Prothorax court, plus large que long, arrondi derrière le resserrement apical, bord antérieur relevé, ponctué, serré, distinctement canaliculé, sans tubercule. Elytres assez arrondies latéralement, du double plus longues que le prothorax, obsolètement ponctuées-striées, intervalles relevés, convexes, avec deux séries de soies un peu raides, blanches. Cuisses obsolètement dentées, jambes et tarsi noirs.

♂. Rostre plus court, petite fossette sur le dernier segment.

Se place près du *C. melano-cyaneus* Sch.

Aix, M. Grenier.

4. *C. FULVITARSIS*. — Long. 2 mill. — Forme et taille du *contractus*, ovale, noire; rostre de la longueur de la tête et du prothorax, ponctué, un peu rugueux, lisse postérieurement. Antennes brunes. Prothorax presque aussi long que large, rétréci assez fortement en avant, bord antérieur relevé, peu arrondi sur les côtés, le sillon longitudinal visible seulement à la base; points enfoncés assez gros, profonds et assez serrés, de chaque côté un tubercule transversal assez saillant. Elytres deux fois plus longues que le prothorax, ponctuées-striées assez largement, intervalles plans, vus de côté transversalement rugueux, avec des séries de soies blanches très fines. Toutes les cuisses dentées, jambes noires, tarsi ferrugineux.

France méridionale, l'Estrelle, M. Grenier.

5. *C. PALLIDICORNIS*. — Long. 3 mill. environ. — Forme courte et ovale, semblable sous ce rapport au *C. syrites*, couvert d'une pubescence d'un cendré blanchâtre assez serré et assez uniforme, formant des séries sur les élytres. Rostre fort, arqué, entièrement ponctué. Antennes ferrugineuses; massue obscure. Corselet plus long que large, resserré en avant, bord antérieur relevé et légèrement échancré au milieu, peu arrondi au milieu, la plus grande largeur, vers les deux tiers, assez convexe, sans tubercule sur les côtés. Une fossette allongée au-dessus de l'écusson, ponctué, serré et assez fortement. Elytres sinuées antérieurement, ponctuéées-striées, intervalles plans; dans les individus frais, des traces de bandes sur les côtés des élytres. Toutes les cuisses armées d'une dent aiguë, jambes noires, tarses ferrugineux.

♂. Fossette relevée de chaque côté.

Voisin du *C. napi*.

Paris, principalement à Saint-Germain, Ch. et H. Brisout de Barneville.

Les entomologistes nous sauront gré, sans doute, de leur donner les synonymies suivantes, dont nous pouvons garantir l'exactitude.

Le *Ceuthorhynchus austerus* Sch. est le même que le *C. atratulus* Gyll. — Le *Ceuthorhynchus asperulus* Sch. est le même que le *C. pumilio* Gyll. — Le *Ceuthorhynchus camelinæ* Sch. fait double emploi avec le *C. glaucus*; c'est la même espèce. — Le *Ceuthorhynchus albo-setosus* Sch. n'est pas distinct du *C. ericæ* Gyll. — Enfin le *Ceuthorhynchus Gallicus* Sch. doit être réuni au *C. rugulosus* Herbst., et les *C. lycopi* et *perturbatus* Sch. au *Ceuthorhynchus melanostictus* Marsham.



Diagnoses de nouvelles espèces de Coléoptères.

Par M. LÉON FAIRMAIRE.

(Séance du 27 Juin 1860.)

1. *BYRRHUS SORREZIACUS*. — Long. 12 mill. — *B. gigantei* simillimus, sed statura brevior, prothorace antice latiore; elytrorum margine reflexo minus concavo, extus minus acute costato et postea magis angulato, elytris postice magis rotundatis, distinctus. Apterus, breviter ovatus, niger, griseo-tomentosus, elytris subrugulosis, nigris, cinereo variis, plaga communi sinuata cinerascens. — Trouvé aux environs de Sorrèze par M. le professeur Nauziel.

2. *CANTHARIS JANTHINA*. — Long. 8 mill. — Tota cyaneo-violacea, antennis, palpis, tibiis tarsisque nigris, unguibus rufis, scutello virescente, capite dense punctato, prothorace minus, linea media sublœvi, scutello triangulari, apice truncato, parce punctato, elytris sat brevibus, dense tenuiter punctato-rugosulis. — Oran (M. Lejeune).

3. *CANTHARIS RUBRIVENTRIS*. — Long. 8 à 13 mill. — Atro-cyanea, parum nitida, parce fulvo-pubescens, abdomine rufo, antennis brevibus, dense fortiter punctata, elytris brevibus tenuiter dense rugosulis scutello semi-circulari, punctato. — Lalla-Maghrniâ (M. Cotty).

4. *COMPSOCHILUS AFRICANUS*. — Long. 9 mill. — Elongatus, parallelus, fusco-niger, nitidus, elytris castaneis, palpis pedibusque rufo-testaceis; antennæ fuscæ, articulo 1^o rufo-piceo; capite prothorace haud latiore, summo tri-punctato, prothorace dorso sulcis 2 punctatis, utrinque macula punctata; elytris striato-punctatis, interstitiis alternatim elevatis; abdomine punctato. — Constantine.

DESCRIPTIONS

DE

QUELQUES COLÉOPTÈRES NOUVEAUX

PROPRES A LA FAUNE FRANÇAISE

ET SPÉCIALEMENT AUX ENVIRONS DE PARIS.

Par M. CH. BRISOUT DE BARNEVILLE.

(Séance des 14 Mars et 9 Mai 1860.)

1. HOMALOTA AUBEI Ch. Bris. — Long. 2 à 2 1/4 mill. — *Sublinearis, nigra, subnitida, tenuiter griseo-pubescens, antennarum basi pedibusque testaceis, elytris nigro-brunneis; prothorace transverso, medio canaliculato, basi foveolato, abdomine supra segmentis anterioribus 2-4 confertissime, 5-6 subtiliter parcius punctulatis.*

Tête très subtilement ponctuée, déprimée, sillonnée longitudinalement dans son milieu. Antennes brunâtres, assez fortes, un peu épaissies vers l'extrémité, deuxième et troisième articles allongés, sub-égaux, le quatrième de moitié plus court que le précédent, un peu plus long que large, 7 à 10 carrés, le dernier ovalaire, plus de moitié plus long que le précédent. Corselet beaucoup plus large que la tête, plus large que long, arrondi sur les côtés et à la base, les angles postérieurs très obtus, canaliculé dans toute sa longueur, devant l'écusson, avec une fossette transversale assez profonde, ponctué, serré très subtilement. Elytres un peu plus larges que le corselet et plus longues que lui, la suture

un peu déprimée vers la base, d'un marron obscur plus noirâtre vers la base, ponctuation serrée et très subtile. Abdomen un peu plus étroit que les élytres, parallèle latéralement et à l'extrémité, avec quelques longs poils noirs dressés. L'extrémité de l'abdomen est brun-testacée, son dernier segment inférieur est avancé. A peu près de la taille et de la forme de l'*H. conformis* Muls. S'en distingue par ses antennes plus longues, sa ponctuation plus fine sur le corselet et les élytres, son corselet fortement fovéolé à la base et son abdomen ponctué beaucoup plus serré.

Trouvé par M. Aubé aux environs de Compiègne, dans une prairie.

2. *H. RUSTICA* Ch. Bris. — Taille, 1 3/4 à 2 mill. — *Sub-linearis, nigra, antennarum basi ferrugineis, elytris obscure castaneis, capite minuto; thorace transverso, basi foveolato, medio canaliculato; abdomine supra segmentis anterioribus 2-4 crebre, 5-6 parcius subtiliter punctatis.*

Tête ponctuée subtilement, assez serrée, beaucoup plus étroite que le corselet. Antennes un peu plus longues que la tête et le corselet, légèrement épaissies vers l'extrémité, obscures quelquefois, le premier article est ferrugineux; deuxième et troisième articles un peu allongés, sub-égaux, le quatrième est au moins de moitié plus court que le précédent, le cinquième est carré, 7^e à 10^e distinctement transversaux, le dernier est égal aux deux précédents réunis. Corselet un peu plus large que long, distinctement rétréci en avant, peu arrondi sur les côtés, coupé droit devant l'écusson, puis obliquement de chaque côté vers les angles postérieurs qui sont obtus, ponctué fin et serré. Elytres à peine plus longues que le corselet, un peu plus larges que lui, plus obscures vers la base, à ponctuation un peu rugueuse, aussi serrée, mais plus forte que celle du corselet. Abdomen parallèle ou légèrement rétréci vers l'extrémité, les segments dorsaux marginés de poix, les ventraux mar-

ginés de ferrugineux, l'extrémité de cette couleur. Pieds d'un brun testacé.

Très semblable à l'*H. conformis* Muls. S'en distingue par une couleur généralement plus obscure et plus opaque; son corselet est plus rétréci en avant et les élytres sont plus distinctement rugueuses. Deux individus de Paris présentent le dernier segment ventral avancé, arrondi. Deux individus, l'un des Pyrénées, l'autre de Suisse, présentent le dernier segment ventral et le dernier abdominal légèrement sinués à leur extrémité.

3. *H. CADAVERINA* Ch. Bris. — Taille, 2 1/3 mill. environ. — *Sublinearis, nigra nitidula, subtiliter pubescens, elytris obscure castaneis; pedibus fusco-testaceis; thorace transverso, subtiliter canaliculato, basi foveolato; abdomine nigerrimo, nitido, supra segmentis 2-4 anterioribus parce subtiliter punctatis, 5-6 fere lævigatis.*

Cette espèce a été confondue continuellement avec l'*H. atramentaria* Gyl. Elle n'est pas rare dans les cadavres, aux environs de Paris, tandis que l'*atramentaria* y est extrêmement rare. Elle se distingue de cette dernière par sa couleur toujours noire, sans reflet bronzé, sa tête est un peu large, son corselet est plus transversal, moins carré, à peine plus étroit que les élytres; ses élytres sont moins testacées, mais plus brunes; le ♂ ne présente pas comme chez l'*atramentaria* l'extrémité du pénultième segment échancré, avec une petite dent à chaque extrémité. Elle ressemble assez à l'*H. fimorum* Ch. Bris., mais elle est plus grande, sa tête est déprimée, fovéolée et à ponctuation assez écartée. Tête assez large, ponctuation fine, peu serrée, fovéolée au milieu. Antennes noirâtres, plus longues que la tête et le corselet; deuxième et troisième articles oblongs, sub-égaux, le quatrième est de moitié plus court que le précédent, plus long que large, sept à dix sont carrés, le dernier est double plus long que le précédent. Le pénultième article des palpes

maxillaires, est brun foncé, le reste des palpes est testacé. Corselet légèrement arrondi sur les côtés et à la base, les angles postérieurs obtus, ponctué fin et serré. Elytres un peu plus longues et plus larges que le corselet, généralement d'une couleur plus obscure vers la base. Abdomen un peu plus étroit que les élytres, légèrement rétréci vers l'extrémité, qui est poix testacé ainsi que le bord postérieur des segments dorsaux. La marge postérieure des segments ventraux est ferrugineuse.

4. *H. IMMUNDA* Ch. Bris. — Taille, 2 à 2 1/4 mill. — *Oblonga subdepressa, plumbeo-nigra, nitidula, antennarum basi, elytris pedibusque testaceis; thorace transverso, obsolete canaliculato, basi leviter foveolato, abdomine nigro, nitido, supra segmentis anterioribus, 2-5 crebre, segmento ultimo parce, subtiliter punctatis.*

Tête arrondie, ponctuation fine, assez serrée. Palpes maxillaires brun-testacé. Antennes un peu plus longues que la tête et le corselet, peu épaissies vers l'extrémité; deuxième et troisième articles allongés, sub-égaux, le quatrième est plus de moitié plus court que le précédent, plus long que large, sept à dix carrés, le dernier presque égal aux deux précédents réunis. Le corselet est un peu arrondi sur les côtés, coupé droit devant l'écusson, puis obliquement vers les angles postérieurs qui sont très obtus, pointillé fin et serré. Elytres un peu plus larges et plus longues que le corselet, plus obscures vers l'écusson et latéralement vers les angles postérieurs, à ponctuation fine et serrée. Abdomen un peu plus étroit que les élytres, rétréci vers l'extrémité, latéralement et à l'extrémité garni de longs poils noirs dressés, marge postérieure des segments ventraux poix, marge des segments abdominaux et extrémité de l'abdomen ferrugineux. ♂, septième segment dorsal avancé, tronqué ou sub-échancré à son bord postérieur.

Très semblable à *H. intermedia* Thompson, mais distinct

par une taille moindre; les antennes plus courtes, moins fortes, le troisième article n'étant pas sensiblement plus grand que le deuxième. Son corselet est aussi moins carré.

Dans les crottes, à Saint-Germain.

5. *H. FIMORUM* Ch. Bris. — Taille, 1 2/3 mill. environ. — *Nigra, nitidula, antennarum basi femoribusque piceis, tibiis tarsisque testaceis; thorace transverso, convexiusculo, canaliculato, abdomine supra segmentis 2-4 anterioribus crebre, posterioribus 5-6 parce subtiliter punctatis.*

Couverte d'une pubescence obscure, fine, plus longue sur l'abdomen. Tête assez large, convexe, ponctuation fine et serrée. Palpes maxillaires d'un testacé un peu obscur. Corselet arrondi sur les côtés et à la base, surtout vers les angles postérieurs qui sont très obtus, ponctué fin et serré comme la tête. Antennes noires, quelquefois le premier article couleur de poix, plus longues que la tête et le corselet; deuxième et troisième articles oblongs, sub-égaux, le quatrième un peu plus étroit que les suivants, aussi long que large, de moitié plus court que le troisième, sept à dix légèrement transversaux, le dernier égal aux deux précédents réunis. Elytres de la longueur ou à peine plus longues que le corselet, pas plus larges à la base que le corselet à ses angles postérieurs, à ponctuation assez forte, un peu rugueuse, moins serrée que celle du corselet, d'un noir brun ou marron très obscur. Abdomen un peu plus étroit que les élytres, distinctement rétréci vers l'extrémité, latéralement et à l'extrémité avec de longs poils noirs dressés. Pénultième segment dorsal légèrement sinué à son extrémité dans les deux sexes. Le dernier segment ventral est légèrement avancé, arrondi chez la ♀; chez le ♂, il est fortement sailant triangulairement.

De la taille à peu près de la forme de l'*H. fungi*, mais bien distinct par son abdomen rétréci; les antennes noires, sa ponctuation généralement plus forte. L'abdomen est

ponctué comme chez *H. fungi*. Se rapproche davantage de la *nigerrima* Aubé; s'en éloigne par son corselet canaliculé ponctué plus distinctement.

Crottes de cerf, Saint-Germain, cadavres, champignons.

6. *H. LILIPUTANA* Ch. Bris. — Taille, moins de 1 mill. — *Sublinearis, nigra, nitida, elytris nigro-brunneis, capite majusculo, thorace transverso, basi obsolete foveolato, pedibus brunneo-testaceis; abdomine supra fere lævigato.*

Tête presque aussi large que le corselet, ponctuée obsolètement. Antennes noires, deuxième article allongé, plus épais et de moitié plus long que le troisième, le quatrième arrondi, sept à dix fortement transversaux, le dernier ovale, deux fois plus long que le précédent. Corselet un peu arrondi sur les côtés et à la base, les angles postérieurs très obtus, et ponctuation assez serrée, mais obsolète. Elytres plus d'un tiers plus longues que le corselet, un peu plus larges que lui, à ponctuation serrée distinctement. Abdomen rétréci vers l'extrémité, plus étroit que les élytres, les premiers segments ponctués obsolètement, les derniers presque lisses.

Espèce très remarquable par sa petite taille. De la forme de la *cœlata*, mais encore plus petite. S'en distingue par son aspect brillant, sa ponctuation obsolète et son abdomen presque lisse.

Marly, un individu.

7. *H. MUSCORUM* Ch. Bris. — Taille, environ 1 2/3 mill. — *Nigra, nitidula; antennarum basi elytris que nigro-brunneis, pedibus piceo testaceis; thorace transverso, æquali, abdomine supra confertissime subtiliter punctato.*

L'insecte est couvert d'une pubescence gris-obscur très fine; sur l'abdomen elle est plus longue et plus grise. Tête arrondie, ponctuation fine et serrée, palpes maxillaires obs-

cors. Antennes noires assez courtes, un peu plus longues que la tête et le corselet, légèrement épaissies vers l'extrémité; deuxième et troisième articles oblongs, sub-égaux, le quatrième aussi long que large, moitié plus court que le troisième; sept à dix assez fortement transversaux, le dernier double du précédent. Corselet comme chez l'*H. aterrima*, mais un peu plus brillant. Elytres comme chez l'*H. pygmea* Grav., seulement un peu plus fortement rugueuses. L'abdomen est noir brillant, à peine un peu ferrugineux vers l'extrémité, il est ponctué comme chez l'*H. pygmea*. Les pattes sont testacées avec les cuisses brunâtres.

Voisine de l'*H. aterrima*, mais bien distincte par sa taille un peu plus petite et ses antennes plus courtes; s'éloigne de la *pygmea* par ses antennes plus courtes, sa couleur noire plus brillante et sa taille généralement plus petite.

Sous les mousses, Saint-Germain.

8. LOMECHUSA BIFOVEOLATA Ch. Bris. — Long. 3 1/2 mill. environ. — *Rufo-ferruginea, capite nigro, thorace nigro-piceo, lateribus ferrugineo; antennis articulo tertio secundo duplo longiore; thorace vix punctulato, opaco utrinque profunde foveolato, angulis posterioribus rectis; elytris creberrime subtilissime punctulatis; abdomine supra anterieus creberrime subtiliter punctato.*

Tête et antennes de la *paradoxa*, ces dernières cependant un peu plus grêles. Prothorax d'un noir-brun avec les bords latéraux assez largement ferrugineux; glabre opaque très finement rugueux, presque de même forme que chez la *paradoxa*, mais un peu plus petit, les côtés latéraux à leur tiers antérieur arrondis angulés, fossettes profondes et bien déterminées, angles postérieurs droits ou à peine légèrement saillants extérieurement. Elytres et abdomen de la *paradoxa*, mais à ponctuation plus fine et plus serrée, ainsi que celle du dessous du corps.

Très voisine de la *paradoxa*, mais bien distincte par sa

taille plus petite, son corselet à coloration plus obscure, à fossettes plus profondes et à angles postérieurs plus droits, ainsi que par sa ponctuation plus fine et plus serrée.

Trouvé aux environs de Collioures par M. Charles Delarouzée, en compagnie de petites Fourmis.

9. *L. PUBICOLLIS* Ch. Bris. — Long. 4 1/2 mill. environ. — *Rufo-ferruginea, capite nigro; thorace disco obscuriore, antennis articulo tertio secundo duplo longiore; thorace subtiliter piloso-punctulato, utrinque foveolato, angulis posterioribus oblique productis, elytris crebre subtiliter punctulatis, abdomine supra parcius subtiliter punctulato.*

Tête et antennes de la *paradoxa*, corselet à peu près de même forme que chez cette dernière, mais un peu plus large, le disque généralement plus obscur avec une ponctuation fine et écartée, de chacun de ces points sort un petit poil jaunâtre très court. Elytres et abdomen de la *paradoxa*, mais à ponctuation et à pubescence beaucoup moins serrées, ainsi que sur le dessous du corps. Pattes de la *paradoxa*, seulement un peu plus longues.

Très semblable à la *paradoxa*, mais bien distincte par sa taille un peu plus grande et plus large; son corselet ponctué, écarté, pubescent; ses élytres et son abdomen à ponctuation et à pubescence bien moins serrées.

On remarque aussi chez les individus très frais de la *paradoxa* une pubescence très courte, mais elle est plus serrée et moins visible.

J'ai trouvé cette espèce à Saint-Germain, en compagnie de la *Myrmica rubra*, ainsi que mon frère Henri. MM. Fairmaire et Chevrolat, ont aussi trouvé cette espèce à Saint-Germain avec la *Formica rufa*.

10. *CASSIDA BOHEMANI* Ch. Bris. — Long. 5 1/2 mill. à 6 1/2 mill.; sur largeur, 4 1/4 à 3 3/4 mill. — *Ovata parum convexa, supra dilute flavo-virescens, vel sordide virescens,*

subtus nigra; antennis, abdominis margine laterali sat late, pedibusque flavescentibus; prothorace parum crebre, obsolete punctato, angulis posticis acutiusculis; elytris sat crebre, irregulariter, subtilius punctato-striatis, singulo obsolete bi-costato, foveolis basalibus sanguineis; margine modice explanato, vage punctato.

Tête noire, presque opaque, ponctuation assez serrée, mais peu profondément. Antennes flaves, les derniers articles en dessus et le premier en dessous enfumés, sept à onze plus épais, le pénultième carré. Corselet environ de moitié plus court que large, antérieurement arrondi, presque en demi-cercle, postérieurement de chaque côté de l'écusson, légèrement sinué, puis dirigé obliquement vers les angles postérieurs qui sont presque droits, mais émoussés. Lobe médian un peu avancé, légèrement échancré et déprimé; disque à ponctuation peu serrée et superficielle, la partie postérieure des bords latéraux ponctuée plus fortement, d'un verdâtre ou vert jaunâtre peu brillant; disque très peu convexe, les bords latéraux déprimés plus largement, surtout vers les angles postérieurs. Ecusson triangulaire opaque. Elytres un peu où à peine plus larges que le corselet, un peu plus longues que lui; bord antérieur de chaque côté légèrement sinué, les épaules peu proéminentes, arrondies; bord latéral légèrement arrondi, en se rétrécissant vers l'extrémité qui est largement arrondie; disque peu convexe, d'un verdâtre ou vert jaunâtre peu brillant, le fond paraît très finement rugueux ou réticulé; ponctuation assez serrée, mais peu régulièrement en stries, chaque élytre avec les traces de deux lignes longitudinales plus élevées et une légère dépression vers l'écusson; la base des élytres présente quatre calus imponctués et peu saillants, placés, les deux premiers de chaque côté de l'écusson et les deux autres aux épaules, et quatre taches sanguinolentes, les deux premières petites placées aux angles antérieurs de l'écusson, et les deux autres

en forme de ligne transversale, entre les calus scutellaires et huméraux ; bords latéraux assez largement et obliquement déprimés, surtout vers leur partie antérieure, pointillés vaguement et subtilement. Dessous du corps noir, bords latéraux et extrémité de l'abdomen assez largement marginés de flave-jaunâtre. Pieds avec les hanches et les trochanters d'un flave-verdâtre ou jaunâtre, les hanches postérieures quelquefois enfumées.

M. Gougelet a rapporté de Galice des individus qui ne diffèrent de notre espèce que par un aspect plus opaque et l'absence de taches à la base des élytres. Comme ces individus pourraient bien se rapporter à une espèce distincte, nous lui donnerons le nom de *sordida*.

Forêt de Sénart, une fois abondamment.

Cette espèce se rapproche évidemment de la *depressa* par sa forme déprimée, mais elle s'en éloigne par ses élytres maculées, sa couleur plus verte et son corselet ponctué obsolètement.

Elle est aussi voisine de l'*hexastigma* avec laquelle elle a été quelquefois confondue; elle s'en distingue par une forme plus large, son corselet plus court, à angles postérieurs aigus, ponctué beaucoup moins fortement, les élytres ne présentent à leur base que deux taches sanguinolentes au lieu de trois, comme chez l'*hexastigma*. Les élytres sont ponctuées un peu plus fortement, leur bord latéral est plus largement déprimé et les pattes sont entièrement testacées ainsi que les hanches.

Lorsque l'insecte a séjourné dans l'éther ou l'alcool, il passe au jaunâtre.

11. C. ROTUNDICOLLIS Ch. Bris. — Long. 5 1/3 mill. à 6 3/4 mill.; sur largeur, 4 7/3 à 3 2/3 mill. — *Ovata, modice convexa, supra viridis parum nitida, subtus nigra, antennarum basi abdominis margine laterali pedibusque testaceis*;

prothorace parum crebre, obsolete punctato, angulis posticis late rotundatis, basi utrinque bisinuato et denticulo armato; elytris sat crebre, irregulariter, subtilius punctato-striatis, basi sanguineo-maculatis, margine sat parum explanato.

Tête noire, rugueuse, ponctuée assez fortement, antennes d'un testacé sale, articles sept à dix un peu plus épais, enfumés en dessus, le pénultième un peu plus long que large. Corselet à peine de moitié plus large que long, antérieurement en demi-cercle, postérieurement de chaque côté de l'écusson, légèrement bisinué, la première sinuosité longue, la deuxième courte, limitée extérieurement par une petite dent saillante, quelquefois obsolète; après cette dent, le bord est dirigé obliquement vers les angles postérieurs, qui sont largement arrondis; lobe médian peu avancé, tronqué et déprimé; ponctuation peu serrée et très peu profonde, un peu plus forte vers la partie postérieure des bords latéraux; disque modérément convexe, bords latéraux médiocrement déprimés, d'un vert peu brillant, souvent tout le limbe antérieur jaunâtre. Ecusson triangulaire, opaque. Elytres un peu plus larges et plus de deux fois plus longues que le corselet, légèrement sinuées antérieurement de chaque côté; épaules peu proéminentes, arrondies; bords latéraux légèrement arrondis en se rétrécissant vers l'extrémité, qui est largement arrondie; d'un vert peu brillant, le fond de l'élytre paraît très finement rugueux ou réticulé; ponctuation assez serrée, mais peu régulièrement en stries, les apparences de côtes presque nulles. Chaque élytre présente à sa base les deux calus ordinaires impondués et peu saillants, l'un placé vers l'écusson, l'autre vers l'épaule; entre les deux calus intermédiaires s'étend une tache commune triangulaire qui couvre presque toujours l'écusson, et de chaque côté une seconde tache en forme de ligne transversale s'étend entre le calus scutellaire et le calus huméral, ces taches

sont sanguinolentes; lorsque l'insecte est vivant, les calus sont d'un vert argenté ou doré; disque assez convexe, bords latéraux peu largement et obliquement déprimés, vaguement pointillés, un peu rugueux. Dessous du corps noir; abdomen latéralement marginé de jaune verdâtre ou testacé. Pattes avec les trochanters et les hanches flave-verdâtre ou testacé, les hanches postérieures sont souvent légèrement enfumées.

J'ai trouvé cette espèce au bois du Vésinet sous des touffes d'herbes, dans un endroit sec et aride.

Elle ressemble au premier aspect à une petite *rubiginosa*; elle s'en éloigne par sa forme moins large, plus convexe, son corselet ponctué obsolètement, à angles postérieurs arrondis; les élytres sont ponctuées plus finement et sans côtes sensibles, le bord latéral est moins déprimé et ses pattes sont testacées.

Elle se distingue de la *denticollis* par sa convexité moindre, son corselet à angles plus franchement arrondis, ses élytres plus finement, plus uniformément ponctuées, à taches sanguinolentes autrement disposées.

DESCRIPTIONS
DE
PLUSIEURS ESPÈCES NOUVELLES
DE LA
FAMILLE DES THROSCIDES,

Par M. H. DE BONVOULOIR.

(Séance du 9 Novembre 1859.)

Lorsque je publiai, il y a quelques mois, un travail monographique sur les Throscides (1), il me fut impossible de consulter la collection Dejean que M. le marquis de la Ferté, son possesseur, avait envoyée à Liège dans ce moment. Depuis, ayant acquis cette partie de la collection de M. de la Ferté, et ayant reçu en communication du Dr Schaum et de M. Janson des espèces qui m'étaient restées inconnues, j'ai pensé qu'il serait intéressant de les faire connaître et d'en publier de bonnes figures. J'ai de plus cru devoir donner une description détaillée d'une espèce décrite beaucoup trop succinctement par M. de Castelnau, et j'ai pu effectuer une correction synonymique dans le genre *Throscus*, d'après un type de Say que M. Schaum a bien voulu m'envoyer.

En outre, depuis la présentation à la Société entomologique de France de mon petit manuscrit actuel, M. le doc-

(1) *Essai monographique sur la famille des Throscides*. Paris, 1859.

teur Gerstaecker a publié, dans le quatorzième volume des *Linnaea entomologica* de bonnes descriptions des espèces de *Lissomus* du musée de Berlin. Malheureusement le savant auteur allemand n'a point eu connaissance de mon travail monographique, aussi a-t-il par suite commis un assez grand nombre de doubles emplois. Il me semble donc utile de donner ici en terminant à ce sujet un tableau sur la concordance synonymique.

I. DESCRIPTIONS D'ESPÈCES NOUVELLES.

1. **THROSCUS SCHAUMII.** — Pl. 8, fig. 1. — *Supra nigropiceus; fronte distincte longitudinaliter bicarinatâ, carinis pone oculos evanescentibus, lineâque mediâ elevatâ lævi postice carinis subbreuiore, tertiâ parte anticâ carinâ transversâ ad utrumque oculorum sinus extensâ terminatâ; pronoto apice angustiore, lateribus subtiliter marginatis, supra angulos posticos per parum rotundato, sat crebre fortiterque punctato, ante scutellum sat distincte bifoveolato; elytris subtiliter striatis, striis postice fortioribus, punctulis minimis, remotis, apicem versus fortioribus, notatis, interstitiis sat crebre fortiterque punctatis, punctis disco seriatis; tarsi testaceis.* — Long. 0,0038; larg. 0,0017.

Corps sub-oblong, très légèrement convexe, luisant, d'un noir de poix, revêtu en dessus d'une pubescence jaunâtre, semi-redressée, dirigée en arrière, assez courte et éparse. Tête d'un noir de poix, finement ponctuée, à ponctuation serrée et égale, rugueuse antérieurement; front offrant entre les yeux deux carènes longitudinales, fortes, tranchantes, un peu plus éloignées l'une de l'autre qu'elles ne le sont des yeux à leur tiers antérieur, graduellement et sensiblement divergentes vers le vertex, très légèrement divergentes de plus en avant, s'effaçant à peu près au niveau du bord postérieur des yeux, transversalement coupées à leur

tiers antérieur par une carène transverse, bien distincte, légèrement anguleuse dans son milieu en arrière, allant d'une échancrure des yeux à l'autre, et pénétrant même jusqu'à la moitié de celles-ci; front offrant de plus une ligne élevée longitudinale médiane lisse, partant du milieu de la carène transverse et s'effaçant postérieurement un peu avant les carènes latérales. Antennes d'un ferrugineux brunâtre, plus obscures dans leur milieu, à massue oblongue, un peu acuminée à l'extrémité. Pronotum bien moins long que large, notablement et assez brusquement rétréci en avant dans son tiers antérieur, à côtés légèrement arrondis derrière le milieu au devant des angles postérieurs, qui sont fortement saillants et aigus en arrière; avec ses bords latéraux fins, tranchants et rebordés dans toute leur longueur; à ponctuation assez forte et assez serrée, principalement sur les côtés; offrant postérieurement deux impressions assez petites, sub-arrondies, bien marquées et lisses au-dessus de l'écusson. Elytres oblongues, obtuses au sommet, à stries assez fines, mais toutes bien marquées, visiblement plus fortes au sommet, les troisième et quatrième se terminant vers les trois quarts postérieurs de l'élytre où elles se réunissent, présentant des points très petits et très espacés à la base, plus forts et plus serrés à l'extrémité. Intervalles à ponctuation assez forte et médiocrement serrée, disposée en séries longitudinales uniques dans leur partie médiane, sauf toutefois en dehors. Prosternum relevé en carène obtuse dans son milieu, rebordé de chaque côté par un sillon profond, entier et parallèle à l'opposé, avec ses bords latéraux dilatés, déprimés et presque comme sillonnés dans sa partie postérieure. Dessous du corps d'un noir de poix. Pattes brunes, les antérieures variées de ferrugineux. Tarses testacés.

Le *T. Schaumii* m'a été obligeamment communiqué par M. le docteur Schaum, auquel je suis heureux de le dédier.

Le seul exemplaire que l'on en connaisse provient du Brésil.

Cette espèce offre les yeux modifiés de la même manière que chez le *T. dermestoides*, avant lequel elle me semble devoir être placée. Sa forme, ses diverses carènes frontales et ses autres caractères remarquables empêchent de la confondre avec aucune autre de ce genre.

2. *THROSCUS CALOCERUS*. — Pl. 8, fig. 2. — *Supra subferrugineo-brunneus; fronte haud carinatâ; oculis majoribus; antennarum clavâ maximâ, laxâ, intus fortiter subacute pectinatâ; pronoto antice angustato, lateribus ante angulos posticos distincte leviter dilatato, œqualiter crebrius sat fortiter punctato; basi late fortiterque bi-impreso; elytris subtiliter minus distincte striatis, striis punctulatis, interstitiis sat fortiter crebrius punctatis.* — Long. 0,0034; larg. 0,0015.

Corps oblong, légèrement convexe, très peu luisant, d'un brun légèrement ferrugineux, densément revêtu d'une pubescence grise, soyeuse, couchée et assez courte. Tête distinctement pointillée, à ponctuation égale et assez serrée; front sans trace de carènes entre les yeux. Ceux-ci très gros et par suite plus rapprochés en dessus que d'habitude. Antennes d'un ferrugineux brunâtre avec la massue plus claire; celle-ci densément revêtue de poils hérissés très fins, grande, très lâche, fortement pectinée intérieurement, ses deux premiers articles étant longuement et sub-anguleusement prolongés en dedans, et le dernier se trouvant oblique en dedans et formant un cône renversé aigu. Pronotum moins long que large, assez court, brusquement et assez fortement rétréci en avant, à côtés visiblement dilatés au-dessus des angles postérieurs qui sont fortement saillants et aigus en arrière, revêtu d'une pubescence serrée; à ponctuation assez forte et serrée, sans espace lisse au-dessus de l'écus-

son; offrant postérieurement deux impressions transversalement sub-ovales très marquées. Elytres oblongues, obtuses au sommet, revêtues d'une pubescence très dense, à stries fines, distinctement ponctuées, tranchant peu au milieu de la ponctuation des intervalles qui est assez forte, très serrée, irrégulièrement disposée. Dessous du corps d'un brun un peu ferrugineux. Pattes ferrugineuses, tarses testacés.

Cette espèce est extrêmement remarquable par le développement de ses yeux et la forme curieuse et exceptionnelle de sa massue antennaire. Elle doit se placer avant le *T. constrictor*.

J'ai dû sa communication à l'obligeance de M. le docteur Schaum qui l'avait reçue de la Caroline, et qui a bien voulu m'abandonner avec une rare générosité le seul exemplaire qu'il possédât.

3. *THROSCUS CONSTRICTOR* Say. — Pl. 8, fig. 3. — *Lator; supra brunneus, unicolor; fronte haud carinatâ; pronoto antice valde angustiore, lateribus ante angulos posticos leviter rotundatim dilatato, æqualiter crebre, minus subtiliter, punctato, basi late fortiterque bi-impreso; elytris lateribus basin versus longitudinaliter oblique subdepressis, subtiliter striatis striis subtiliter punctulatis, interstitiis sparsim sat crebre minus subtiliter punctulatis.* — L. 0,0027 à 0,003; l. 0,0012.

Say, Trans. Amer. Phil. Soc. New. Ser. VI, 189.

Corps ovale oblong, légèrement convexe, peu luisant, brun en entier, densément revêtu d'une pubescence grise, soyeuse, couchée et assez courte. Tête finement pointillée, à ponctuation égale et assez serrée; front sans trace de carènes entre les yeux. Ceux-ci très écartés. Antennes d'un ferrugineux brunâtre, à massue oblongue, légèrement acuminée à l'extrémité. Pronotum moins long que large, assez

court, assez fortement rétréci en avant, à côtés légèrement dilatés au-dessus des angles postérieurs qui sont fortement saillants et aigus en arrière ; revêtu d'une pubescence assez serrée, à ponctuation moins fine, bien distincte, dense, égale, sans espace lisse distinct au-dessus de l'écusson, offrant postérieurement deux grandes impressions bien marquées, larges, fortes et profondes. Elytres ovales oblongues, obtuses au sommet, revêtues d'une pubescence dense, offrant chacune latéralement au dessous de l'épaule une dépression longitudinale un peu oblique, peu marquée, à stries assez fines, finement pointillées, intervalles à ponctuation un peu moins fine, assez serrée, irrégulière. Dessous du corps brun. Cuisses brunâtres. Jambes ferrugineuses ; tarses testacés.

Très voisine du *T. alienus*, cette espèce s'en distingue néanmoins par sa taille plus grande, son corps notablement plus large, sa coloration unicolore, son pronotum plus fortement rétréci au sommet, un peu plus arrondi sur les côtés en arrière, avec ses angles antérieurs défléchis, bien moins marqués, sa tête plus étroite et sa ponctuation en général moins fine.

J'ai dû la communication de cette espèce, accompagnée du type de Say, à l'obligeance de M. le docteur Schaum, qui l'a reçue de la Caroline.

L'espèce que j'ai décrite dans ma monographie (p. 13), sous le nom de *constrictor*, est très voisine de celle-ci, mais en est réellement distincte. A l'époque où je fis ma description, je ne vis qu'un seul exemplaire de cet insecte dans la collection de M. Chevrolat, portant le nom de *constrictor* Say. La description de l'auteur américain n'énonçant aucun des caractères sur lesquels j'ai séparé les espèces, et le nom de *constrictor* paraissant assez bien s'appliquer à l'insecte, je le décrivis comme le *constrictor*. Depuis cette époque, j'ai reçu de M. Schaum le type de Say, et cette espèce étant

différente de celle que j'ai décrite sous ce nom, je dois changer le nom de *constrictor* de ma monographie, et je nomme l'insecte *alienus*.

4. DRAPETES FRATER. — Pl. 8, fig. 4. — *Oblongo-elongatus, postice attenuatus, glaber, supra obscure brunneo ferrugineus; capite ferrugineo; fronte haud impressâ; pronoto latitudinis longitudine, antice sensim leviter attenuato, distincte sat crebre, posticâ parte mediâ subtilius punctato, pone medium depressione parvulâ obsoletâ, lineis duabus extus retrorsum paulo obliquis intusque apice lineolis duabus parallelis sat approximatis, auctis, antice terminatâ, notato; elytris oblongis, apice sensim distincte attenuatis, subtiliter sat dense punctatis; corpore subtus pedibusque ferrugineis.* — Long. 0,0054; larg. 0,002.

Corps oblong, allongé, atténué postérieurement, légèrement convexe, luisant, glabre supérieurement. Tête ferrugineuse, finement et séparément ponctuée. Front sans impression aucune. Antennes noires, avec leur premier article ferrugineux. Pronotum d'un ferrugineux obscur, à peu près aussi long que large, assez légèrement et graduellement rétréci en avant, visiblement mais point brusquement resserré au sommet, à angles antérieurs subarrondis, point distinctement sinué sur les côtés au-dessus des angles postérieurs; marqué d'une ponctuation bien distincte, assez serrée, fine et à peine moins serrée au milieu de la base, offrant derrière le milieu une très faible dépression limitée en avant par deux lignes légèrement obliques en dehors et en arrière, coudées subanguleusement au sommet intérieurement en deux petites branches descendantes assez rapprochées, subparallèles, de telle sorte que leur ensemble forme une sorte de W renversé extrêmement ouvert, dont les branches médianes sont très courtes. Elytres d'un brun ferrugineux obscur, oblongues, visiblement atténuées postérieurement,

offrant de chaque côté une très petite impression à peine marquée en dedans de l'épaule, finement et assez densément ponctuées. Prosternum à peu près lisse dans son milieu, offrant des points assez forts en avant sur la mentonnière. Dessous du corps en entier d'un ferrugineux foncé. Pattes ferrugineuses; tarsi plus clairs.

Cette espèce provient de Cumana dans le Venezuela.

Le *D. frater* doit se placer après le *D. unicolor*, dont il se distingue facilement par sa forme oblongue et non parallèle, la structure toute autre des lignes qui limitent la dépression du pronotum, etc. Il est également voisin du *D. brunneus*, mais en est aisément séparé par sa forme plus allongée, sa couleur plus foncée, sa ponctuation un peu plus dense et la forme un peu différente des lignes du pronotum.

5. DRAPETES SIGNATIPENNIS de Cast. — Pl. 8, fig. 5. — *Oblongo ellipticus, niger, nitidus, supra pube subtili erecta sparsim vestitus; fronte haud impressâ; pronoto latitudine fere longiore, antice fortiter sensim attenuato, lateribus dense medioque sparsius distincte puuctato; postice supra basin leviter depresso; elytris oblongis, fasciâ latâ, transversâ, submediâ, rufâ, marginem externam late attingente, sat suturâ anguste discisâ, notatis, subtiliter sat crebre punctatis; corpore subtus nigro, pube tenui flavescente leviter vestito; segmentis ventralibus quatuor primis brunneo rufis; pedibus ferrugineis.* — Long. 0,007; larg. 0,0027.

De Casteln., Rev. de Silberm., III, 179.

Corps oblongo-elliptique, médiocrement convexe, luisant, recouvert supérieurement de petits poils redressés peu serrés. Tête noire, à ponctuation assez forte et serrée. Front sans impression médiane distincte. Antennes ferrugineuses. Pronotum noir, au moins aussi long que large, fortement mais graduellement rétréci en avant, visiblement resserré

tout à fait au sommet, avec ses angles antérieurs arrondis, point distinctement sinué sur les côtés au-dessus des angles postérieurs; marqué d'une ponctuation distincte, dense sur les côtés, peu serrée dans son milieu, ayant postérieurement au-dessus de la base une légère dépression transverse. Ecusson noir. Elytres oblongues, fortement mais graduellement atténuées en arrière, noires, offrant une large bande transverse d'un rouge jaunâtre placée à peu près au milieu, atteignant et recouvrant même le bord externe, très étroitement divisée par une ligne brune sur la suture, présentant une petite impression en dedans de l'épaule; à ponctuation assez fine, assez serrée surtout postérieurement, offrant quelque tendance à se disposer çà et là en séries. Proster-num finement ponctué sur les côtés, à peu près lisse dans son milieu, marqué de points assez forts sur la mentonnière. Dessous du corps noir, finement revêtu de petits poils jaunâtres peu serrés, avec les quatre premiers segments ventraux d'un ferrugineux brunâtre. Pattes ferrugineuses.

Extrêmement voisine de mon *D. grandis*, cette espèce s'en distingue toutefois par sa forme notablement plus allongée, proportionnellement plus étroite et plus elliptique, par son pronotum plus long, la ponctuation de ses élytres un peu plus serrée, et enfin la ponctuation bien visiblement plus fine qui recouvre son métapectus. Je ne parle point des différences légères de coloration qui pourraient être sujettes à des variations.

Quoique la description du *Lissomus signatipennis* de M. de Castelnau soit fort brève, je crois être dans le vrai en y rapportant mon espèce, laquelle provient de Cayenne, de même que celle de l'auteur en question. J'ajouterai que la fine pubescence peu serrée qui recouvre le dessus du corps, quoique persistant toujours au moins en divers points, est sujette à s'enlever en grande partie.

6. DRAPETES RETROFASCIATUS. — Pl. 8, fig. 6. — *Oblongus, niger, nitidus, supra glaber; fronte mediâ obsolete impressâ; pronoto latitudinis vix longitudine, antice sensim leviter attenuato, crebre distincte punctato, postice medio depressione obsoletâ sparsim subtiliter punctulatâ, notato; elytris oblongo-ovatis postice sat fortiter attenuatis, late pone medium fasciâ latâ communi rufâ, suturâ anguste interruptâ, notatis subtiliter dense punctatis; corpore subtus nigro, abdomine rufo, segmento ultimo lateribus apiceque nigricante; pedibus nigro-piceis; tarsis brunneis.* — Long. 0,0048; larg. 0,0017.

Corps oblong, médiocrement convexe, luisant, glabre supérieurement. Tête noire, à ponctuation assez fine et peu serrée. Front faiblement impressionné dans son milieu. Antennes entièrement noires. Pronotum noir, à peu près aussi long que large, graduellement et légèrement rétréci en avant, un peu resserré au sommet, point distinctement sinué de chaque côté au-dessus des angles postérieurs, marqué d'une ponctuation bien distincte et dense, mais offrant un espace légèrement déprimé, finement et éparsément ponctué au milieu de sa base. Elytres ovales oblongues, s'atténuant graduellement et assez fortement en arrière, noires, offrant chacune sur leur tiers postérieur une grande tache rouge, un peu obliquement coupée en dedans antérieurement, atteignant le bord externe et séparée très étroitement de l'opposée sur la suture de manière à former une large bande commune transverse; offrant une petite impression en dedans de l'épaule, finement mais assez densément ponctuées, marquées d'une strie juxta-suturale extrêmement fine, largement raccourcie en avant et un peu aussi au sommet. Prosternum lisse au milieu, offrant quelques points en avant sur la mentonnière. Dessous du corps noir avec l'abdomen rouge; le dernier segment de ce der-

nier plus ou moins noirâtre sur les côtés et au sommet. Pattes d'un noir de poix; tarsi brunâtres.

Le *D. retrofasciatus* doit se ranger après le *D. bipustulatus*, dont le distinguent très facilement sa coloration et sa forme un peu moins étroite.

Je n'ai vu qu'un seul exemplaire de cette espèce provenant du Brésil et faisant partie de la collection de Dejean. Elle était inscrite dans celle-ci sous le nom de *D. abdominalis* (Dej. inéd.) que j'ai dû changer à cause de mon *Drapetes abdominalis*.

7. DRAPETES SANGUINICOLLIS. — Pl. 8, fig. 7. — Oblongus, nitidus, supra fere glaber; fronte haud distincte impressâ; capite pronotoque rufis; hoc latitudinis fere longitudine, antice vix attenuato, sat crebre æqualiter punctato, basi mediâ depressione obsoletâ; antice lineâ quam vage terminatâ, notato; elytris oblongo-ovatis, nigris, crebre subtiliter punctatis; corpore subtus nigro, subtiliter pubescente, capite propectoreque rufis; pedibus nigro piceis cum trochanteribus quatuor anterioribus subferrugineis; tarsi brunneis. — Long. 0,0044; larg. 0,0017.

Corps oblong, peu convexe, luisant, à peu près glabre supérieurement. Tête rouge, à ponctuation bien distincte, mais peu serrée. Front sans impression médiane distincte. Antennes noires, à premier article ferrugineux avec sa partie dorsale brune. Pronotum entièrement rouge, presque aussi long que large, à peine rétréci en avant, légèrement resserré tout à fait au sommet, avec ses angles antérieurs arrondis, point distinctement sinué au-dessus des angles postérieurs, marqué d'une ponctuation bien distincte et serrée, égale, offrant au milieu de sa base une dépression obsolète des plus vaguement limitées en avant, traversée longitudinalement dans son milieu par une ligne lisse à peine élevée. Ecusson noir. Elytres ovales oblongues, à peine rétrécies postérieurement, très peu convexes, entiè-

rement noires, à ponctuation fine et serrée. Prosternum lisse dans son milieu, marqué de points assez forts sur la mentonnière. Dessous du corps revêtu d'une fine pubescence grisâtre, noir, avec la tête et le propectus rouges. Pattes d'un noir de poix avec les quatre trochanters antérieurs un peu ferrugineux; tarsi bruns.

Le *D. sanguinicollis* doit se placer entre les *D. ruficollis* et *bicolor*.

Il se distingue très facilement du premier par sa forme plus allongée, plus parallèle et moins convexe, par son pronotum bien moins rétréci en avant, à dépression postérieure ponctuée, etc.; du second également par sa forme, par ses élytres surtout beaucoup moins courtes et bien plus étroites, et enfin par son corps glabre supérieurement.

Il provient du Mexique.

8. LISSOMUS USTULATUS. — Pl. 8, fig. 8. — *Suboblongus, postice fortiter attenuatus, supra glaber; antennis brunneis, articulo secundo ferrugineo; capite pronotoque nigris; hoc parum convexo, latitudine paulo brevior, antice sat fortiter attenuato dein apicem versus subito constricto, postice lateribus fortiter sinuato, depressione ad angulos posticos utrinque notato, distincte parum crebre punctato, elytris rufis basi transversim anguste apiceque sat late nigris, oblongo-ovatis, dorso antice gibbosis, postice declivibus, subtiliter parum crebre punctatis; corpore subtus nigro, metapectore brunneo vel interdum ferrugineo; abdomine toto rufo; pedibus nigro brunneis, intus ferrugineis; tarsi brunneo testaceis.* — Long. 0,0085; larg. 0,0035.

Corps sub-oblong, très fortement atténué en arrière, luisant, glabre supérieurement. Tête noire, distinctement ponctuée. Front offrant une impression tout à fait obsolète. Antennes brunes, avec les deuxième et parfois aussi troisième articles ferrugineux. Pronotum noir, faiblement convexe, un peu moins long que large, distinctement ré-

tréci en avant jusqu'aux deux tiers antérieurs, puis brusquement et notablement resserré jusqu'à l'extrémité, très fortement sinué sur les côtés à son tiers postérieur, marqué le long des bords latéraux d'un sillon léger se terminant au-dessus des angles postérieurs par une petite fossette; à ponctuation distincte, médiocrement serrée. Ecusson noir. Elytres rouges, transversalement et étroitement noirâtres à la base, avec une assez grande tache apicale commune, très fortement et assez brusquement rétrécies postérieurement, visiblement gibbeuses sur leur dos en avant, graduellement déclives ensuite, offrant chacune à leur base, en dedans de l'épaule, une impression oblique très courte mais bien marquée, et de plus une légère dépression commune entourant l'écusson; à ponctuation fine et médiocrement serrée; à bord infléchi distinctement ponctué, légèrement sillonné. Prosternum lisse longitudinalement dans son milieu, offrant d'assez forts points sur les côtés et sur la mentonnière. Dessous du corps revêtu d'une fine pubescence jaunâtre très peu serrée et très sujette à s'enlever, d'un noir de poix avec le metapectus teinté de brunâtre ou même ferrugineux, et l'abdomen rouge en entier. Pattes d'un noir brun avec la partie interne des cuisses plus ou moins ferrugineuse. Tarses d'un testacé brunâtre.

Cette espèce, très remarquable par sa forme et sa coloration, doit se placer avant le *L. gagatinus*.

Elle provient de Colombie.

9. *LISSOMUS MASTRUCATUS* Gerst. — Pl. 8, fig. 9. — *Breviter ovatus, niger; antennis ferrugineis, articulo primo nigropiceo; capite thoraceque lanugine albidâ undique dense vestitis; hoc leviter convexo, latitudine multo brevior, antice distincte attenuato apiceque fortius coarctato, sat fortiter crebre undique punctato; elytris breviter ovatis, late fortiterque convexis apice summo subacuminatis, distincte parum crebre*

punctatis, pube subtili erectâ parum dense vestitis, margine basali laterali apicalique latius, lanugine densiore arcum apicalem album formante, tectis; corpore subtus nigro; pedibus brummeis, tarsis testaceis. — Long. 0,008; larg. 0,0045.

Gerstaecker, *Linnaea Entom.*, XIV, p. 151.

Corps brièvement ovalaire, noir en entier, revêtu d'une fine pubescence blanchâtre, éparses sur tout le disque des élytres. Tête à pubescence longue, serrée, un peu lanugineuse, distinctement ponctuée, à ponctuation serrée. Front offrant une dépression légère. Antennes ferrugineuses, à premier article d'un noir de poix. Pronotum à pubescence assez longue, serrée, notamment sur les côtés, un peu ferrugineuse, légèrement convexe, bien plus large que long, se rétrécissant notablement en avant dans ses deux tiers postérieurs, s'atténuant alors plus fortement jusqu'à l'extrémité, largement mais très faiblement sinué au-dessus des angles postérieurs; point déprimé de chaque côté à la base le long des bords latéraux; présentant une impression distincte à ses angles antérieurs; à ponctuation assez forte, très serrée. Ecusson à ponctuation assez distincte et serrée. élytres courtement ovalaires, largement et fortement convexes, un peu sub-acuminées tout à fait au sommet, revêtues d'une très fine pubescence blanchâtre, hérissée, assez courte et peu serrée, avec des poils plus longs, serrés, et un peu lanugineux sur leur marge basilaire, leur bord latéral et leur extrémité, où ils forment un grand arc blanc commun, offrant chacune en dedans de l'épaule une dépression légère, à ponctuation assez forte, médiocrement serrée, très fine et très serrée le long de la base ainsi qu'au sommet, sans trace de sillon longitudinal le long du bord externe; à bord infléchi distinctement ponctué, à peine sillonné. Prosternum fortement et assez densément ponctué, offrant de chaque côté au sommet une très subtile ligne enfoncée qui

vient contourner la hanche en avant. Dessous du corps densément revêtu d'une pubescence déprimée, blanchâtre, assez serrée. Pattes brunâtres. Tarses testacés.

Cette espèce se fait remarquer entre toutes celles du genre par sa forme courte et sa pubescence.

Elle provient de Ceylan.

Le dessin de cette espèce, que je me disposais à décrire, se trouvant déjà fait lorsque j'ai reçu l'ouvrage de M. Gerstaecker, j'ai cru intéressant de publier cette figure inédite.

J'ai dû la communication de ce *Lissomus* à l'obligeance de M. Janson.

II. TABLEAU DE CONCORDANCE SYNONYMIQUE.

L. elaterinus Gerst. (1), 136. — *Lissomus sagittatus* de B.

L. buprestoides Gerst., 137. — » *angustatus* de B.

L. hirticollis de Cast., 139. — Cette espèce, dont j'ai donné la description dans ma Monographie, est restée inconnue à M. Gerstaecker, qui la croit à tort voisine de la précédente.

L. asteriscus Gerst., 139. — M'est resté inconnu.

L. pictulus Gerst., 140. — *Hypochaetes sericeus* de B.

L. bifloccosus de Cast., 141. — *Lissomus bifloccosus* de Cast.

L. Lacordairei Gerst., 143. — » *punctulatus* Dalm. — M. Gerstaecker rapporte, avec doute toutefois, à cette espèce le *L. Lacordairei* de Cast., dont la description est si insuffisante que j'ai cru devoir la tenir pour nulle. Dans tous les cas, le nom de *L. punctulatus* doit prévaloir comme je l'expliquerai tout à l'heure.

(1) Gerstaecker, *Die Arten der gattung Lissomus in Linnæa Entomologica*, Band, XIV, 1860, p. 129 et suivantes.

- L. Robustus* Gerst., 145. — Cette espèce, qui doit être très voisine de mon *L. gagatinus*, m'est restée inconnue.
- L. punctulatus* Gerst., 146. — *Lissomus foveolatus* Dalm. — M. Gerstaecker a cru devoir rapporter à cette espèce le *L. punctulatus* de Dalman parce qu'il a eu deux exemplaires provenant de la même source que ceux décrits par ce dernier auteur. Les termes de la description de Dalman cités du reste par l'auteur allemand « *thorace punctis minutissimis vagis, parcius adpersus* » ne peuvent absolument se rapporter au *Lissomus* actuel, mais bien à l'espèce nommée à tort par M. Gerstaecker *L. Lacordairei*. Du reste, Dalman a décrit l'espèce dont il s'agit sous le nom de *L. foveolatus* que j'ai adopté.
- L. bicolor* Chevr., 148. — *Lissomus bicolor* Chevr.
- L. episcopalis* Gerst., 150. — Cette espèce m'est restée inconnue.
- L. flavipennis* Guér., 151. — *Lissomus flavipennis* Guér.
- L. mastrucatus* Gerst., 151. — J'ai donné plus haut la description et la figure de ce *Lissomus* qui m'était resté inconnu lors de mon travail monographique.
- L. ardens* Gerst., 153. — Me paraît devoir se rapporter au *Drapetes sanguineus* de ma Monographie.
- L. sanguineus* de Cast., 154. — Cette espèce, restée inconnue à M. Gerstaecker, se trouve décrite dans mon travail.
- L. cerasinus* Gerst., 155. — Appartient au genre *Drapetes* et me paraît voisin de mon *D. brunneus*.
- L. præustus* Gerst., 156. — Cette espèce, qui appartient également au genre *Drapetes*, m'est encore inconnue.
- L. nobilis* Gerst., 157. — *Drapetes variegatus* de B.
- L. dichrous* Gerst., 158. — » *sellatus* de B.
- L. signatipennis* de Cast., 160. — Cette espèce, restée in-

connue à M. Gerstaecker, se trouve décrite par moi plus haut sous le nom de *Drapetes signatipennis*.

L. tunicatus Gerst., 160. — *Drapetes tunicatus* de B.

L. bimaculatus Gerst., 161. — *Drapetes fasciatus* de B. — Il est loin d'être certain, comme le pense M. Gerstaecker, sans toutefois donner d'explication, que le *Lissomus bimaculatus* de M. de Castelnau se rapporte à cette espèce; dans tous les cas, la description donnée par ce dernier auteur est si mauvaise que je crois toujours la tenir pour nulle.

L. geminatus Say, 162. — *Drapetes geminatus* Say.

L. equestris Fab., 164. — » *equestris* Fab.

L. caucasicus Mén., 165. — Ce *Drapetes* est également resté inconnu à M. Gerstaecker.

L. quadripustulatus Gerst., 165. — *Drapetes quadripustulatus* de B.

L. dimidiatus Gerst., 167. — Appartient au genre *Drapetes* et me paraît des plus voisins de mon *D. abdominalis*.

L. analis Gerst., 168. — *Drapetes tomentosus* de B.

L. chalybeus Gerst., 169. — Cette espèce doit être extrêmement voisine de mon *Drapetes cyaneus*, mais je n'ai osé l'y rapporter.

L. azureus J. Duv., 170. — *Drapetes azureus* J. Duv.

L. cyanipennis J. Duv., 171. — » *bicolor* de Cast.

L. nigripennis J. Duv., 172. — » *nigripennis* J. Duv.

L. flavicollis Gerst., 173. — » *collaris* de B.

L. plagiatus Gerst., 174. — » *præustus* de B.

L. subula Gerst., 176. — Cette espèce, qui m'est restée inconnue, appartient au genre *Drapetes*.



Description d'une nouvelle espèce de Staphylinien d'Europe.

Par M. GAUTIER DES COTTES.

(Séance du 13 Juin 1860.)

OCYPUS ETRUSCUS Gautier des Cottés.—*O. velutinus?*(inéd.)
ex Lombardia, Catal. in IV sectiones divisus, etc., Joseph de Cristofori et Georgii Jan. Milano, 1832, in-8°.

Niger, cæneo nitidus, rufo pubescens; palpis, antennis ad apicem pedibusque rufis. Caput transversum subquadratum, punctatum. Thorax elytris angustior, latitudine vix longior, basi rotundatus; angulis anterioribus rectis, apice rotundatis: posterioribus obtusis; disco crebre punctato; linea media longitudinali, basi subelevata. Scutellum punctatum. Elytris læviter punctatis, granulosis. Thorace vix inferioribus. Abdomen punctulatum; primo, secundo, quinto segmentis aurato villosis, tertio, quarto sextoque nigro pilosis. — Long. 13 à 15 mill.

Noir brillant, légèrement bronzé, recouvert d'une pubescence roussâtre, avec quelques grands poils sur la tête et le prothorax; les palpes, l'extrémité des antennes et les pieds rougeâtres. Tête plus large que le corselet, transverse, criblée de points enfoncés, avec une petite ligne lisse, longitudinale, un peu élevée à la base. Corselet moins large que les élytres, plus long que large, arrondi à sa base; les angles antérieurs droits, arrondis au sommet, les postérieurs obtus; son disque ruguleusement criblé de points, avec une ligne médiane lisse, élevée à sa base. Ecusson ponctué. Elytres granuleuses, ponctuées, plus courtes que le corselet, noires. Abdomen ponctué; les 1^{er}, 2^e et 5^e segments couvert d'une pubescence dorée, très serrée; les 3^e, 4^e et derniers d'une pubescence noire un peu moins forte que celle des précédents, et offrant, dans un certain jour, un reflet irisé. Tarses garnis de poils rougeâtres; ceux des pattes antérieures du ♂ extrêmement dilatés.—*Ex Etruriâ.*

Ce magnifique insecte m'a été envoyé de Florence par M. Ferdinand Piccioli, attaché au Muséum de cette capitale.

ESSAI MONOGRAPHIQUE
SUR LES
GALERUCITES ANISOPODES (LATR.)
OU
DESCRIPTION DES ALTISES D'EUROPE
ET DES BORDS DE LA MER MÉDITERRANÉE.

(Suite. Voyez pages 39 à 144.)

Par M. E. ALLARD.

(Séance du 25 Janvier 1860.)

4^e Groupe. SALTATRICES Illig.

Thorax sulco transverso nullo. Tarsus posticus basalis tibia dimidia brevior, ejus apici insertus. Elytra vage punctata aut lævigata.

Genre PHYLLOTRETA Chev., Dict. d'Orbig.

Corps allongé ou ovale. Tête saillante, avec des antennes filiformes de onze articles et des yeux globuleux. L'épistome est triangulairement échancré en avant et ses bords sont fortement granuleux, le labre et la lèvre sont transversaux et très courts. Le front est saillant entre les antennes et forme entre elles une plaque lisse en losange qui se continue en forme de carène élevée jusqu'au bord de l'épistome. Le vertex est plus ou moins fortement ponctué. Le prothorax est transversal, uni, peu convexe, toujours assez fortement ponctué. Les élytres sont ovales, à ponctuation

confuse et assez serrée. Les cuisses postérieures sont renflées. Il y a une petite épine à l'extrémité des tibias postérieurs, au bout desquels sont insérés les tarses. Ces derniers sont plus petits que la moitié des tibias. Chez les mâles, le quatrième article des antennes est souvent dilaté ainsi que le cinquième.

I. Elytres unicolores, noir bleu ou vertes.

A. Antennes à base rouge.

† Corselet presque carré.

- a. Insecte bronzé à vertex finement ponctué. *Nodicornis* Marsh.
 b. Insecte bronzé à vertex fortement ponctué. *Corrugata* Reiche.
 c. Insecte bleu *Rufitarsis mibi*.

†† Corselet transversal, court.

- a. Elytres à ponctuation confuse. Vertex ponctué. *Punctulata* Marsh.
 b. Elytres à ponctuation confuse. Vertex finement granuleux. . . *Diademata* Foud.
 c. Elytres à ponctuation en ligne sur le disque. Noirs. *Atra* Gyll.
 d. Elytres à ponctuation en ligne sur le disque. Verdâtres. . . . *Pæciloceras* Comolli.

B. Antennes unicolores, noires.

- a. Elytres à ponctuation assez forte. *Melana* Illig.
 b. Elytres à ponctuation fine, bleues ou vertes. *Nigripes* Panz.
 c. Elytres à ponctuation fine, cuivreuses et obtuses. *Procera* Redt.

II. Elytres testacées avec la suture et le bord étroitement noirs.

Armoraciæ E. H.

III. Elytres noires avec des dessins d'un jaune clair.

† Elytres à bande jaune presque droite à son bord intérieur.

- a. Corselet vert, tibias testacés . . *Nemorum* Lin.

- b. Corselet vert, genoux testacés. . *Vittula* Redt.
 c. Corselet noir, pattes antérieures
 testacées *Bimaculata* mihi.
 d. Corselet noir, genoux testacés. . *Parallela* Boield.
 e. Corselet noir, base des tibias
 testacée. *Flexuosa* Panz.
 ++ Elytres à bande jaune sinueuse à
 son bord antérieur.
 a. Corselet noir, base des tibias
 testacée *Sinuata* Redt.
 b. Corselet noir, pattes antérieures
 testacées *Excisa*.
 c. Corselet vert, tibias testacés. . *Variipennis* Boield.
 +++ Elytres à quatre taches jaunes.
 a. Pattes noires. *Tetrastigma* Comolli.
 b. Pattes antérieures testacées. . . *Brassicæ* Fab.

87. *Phyllotreta* NODICORNIS.

Oblonga, depressa, punctata, fusco-ænea, prothorace subquadrato, elytris apice obtusis, pedibus nigris, mâri antennarum articulo quarto dilatato maximo. — Long. 2 1/4 mill.; lat. 1 mill.

Chrys. nodicornis Marsh., Ent. Brit., 1, 204, 86, 1802. — *Antennata* Illig., VI, 153. — Ent. Heft., 2, 67, 40. — Oliv., VI, 714.

Oblongue, d'un noir verdâtre ou d'un brun-bronzé. Tête presque triangulaire, ayant le vertex très finement ponctué, presque lisse. Yeux arrondis, saillants, noirs. Les antennes un peu moins longues que le corps ont la moitié du premier et du quatrième article, le deuxième et le troisième testacés, les autres noirs; dans les mâles, le quatrième article est très fortement dilaté, le cinquième l'est aussi, mais moins. Corselet transverse, à peine plus large dans son milieu que la tête, un quart moins long que large, très faible-

ment arrondi en arrière; ses côtés peu arrondis; ses angles obtus; son disque criblé de points enfoncés. *Ecusson* très petit, transverse, arrondi au sommet, à peine pointillé. *Elytres* de moitié plus larges que le corselet à leur base et de près de quatre fois sa longueur, presque parallèles, séparément arrondies à l'extrémité, criblées d'assez forts points enfoncés. Le dessous est noir, très ponctué, les pattes sont noires, quelquefois les genoux et les tarses sont un peu bruns.

Cette espèce est très commune sur le *Reseda lutea* en juillet. — Toute la France.

88. *Phyllotreta* CORRUGATA.

Oblonga, magis depressa, punctulata fusco-cænea, thorace lateribus parum rotundato, elytris apice obtusis, antennarum articulis sex omnibusque tibiis, tarsisque ferrugineis. — Long. 2 mill.; larg. 3/4 mill.

Ph. corrugata Reiche et S., Ann. de la Soc. Entomol. de France, 1858, p. 46.

Très voisine de la *nodicornis*, dont elle a la couleur et la forme; cependant elle est un peu plus aplatie. Le *vertex* est beaucoup plus ponctué, coriace; le *corselet* est un peu plus arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs, et il est surtout beaucoup moins fortement ponctué. Enfin les antennes ont au moins leur six premiers articles ferrugineux, et ce n'est qu'à partir du septième qu'elles commencent à s'obscurcir. En outre, leur deuxième article est court, un peu globuleux; leur troisième est presque deux fois plus long que le deuxième, les quatrième, cinquième et sixième sont encore plus longs et à peu près égaux. Le *dessous* est d'un noir bronzé, ponctué, avec quelques poils gris. Les *tibias* et *tarses* des six pattes sont ferrugineux. Les *fémurs* sont noirs, bronzés, ponctué et pubescents comme l'abdomen. — Syrie, Algérie.

89. *Phyllotreta* RUFITARSIS.

Elongata, depressa, punctata, atro-cærulea, thorace subquadrato, elytris apice obtusis. Antennarum tribus primis articulis, basi tibiæ et omnibus tarsis ferrugineis. — Long. 2 1/4 mill.; lat. 1 mill.

Ph. rufitarsis Allard, Ann. de la Soc. Ent. de Fr. 1859; Bull., p. c.

Cette espèce est très voisine de la *nodicornis*, mais la ponctuation sur le corselet et les élytres est moins profonde et moins serrée. Le *vertex* est plus uni et sans points, la couleur est d'un bleu foncé sur tout le corps et d'un brun ferrugineux aux trois premiers articles des antennes, à la base des tibias et aux tarses; le *corselet* est presque carré, les *élytres* étroites, un peu elliptiques sur les côtés, s'arrondissent isolément et ne couvrent pas entièrement l'abdomen. Le premier article des antennes est grand et rembruni à la base. Le deuxième et le troisième sont ferrugineux et à peu près égaux. Les suivants sont un peu plus grands et noirs. Les *antennes* sont semblables dans les deux sexes. *Dessous* noir, ponctué et pubescent. — Algérie.

90. *Phyllotreta* PUNCTULATA.

Elongata, elliptica, depressiuscula, punctata, fusco-cænea, thorace transverso, antice parum angustato, parum convexo; elytris apice obtusis; antennarum basi ferruginea. — Long. 1 1/2 à 1 3/4 mill.; lat. 1 mill.

Altica punctulata Marsh., n° 73. — Steph. Man., 2279. — Foud., Alt., 255. — *Ph. cærea* Allard, Ann. de la Soc. Ent. de Fr. 1859; Bull., p. c.

C'est la plus petite du genre; sa forme est elliptique; elle est ou noire ou de la même couleur que l'*antennata*, dont elle se rapproche par son corps assez plat et ses élytres tron-

quées à l'extrémité. La tête et le corselet sont criblés de petits points enfoncés confusément.

Les *antennes* sont simples, noires, à base rouge, le premier article bronzé en partie, le deuxième et le troisième ferrugineux. *Tête* petite avec une petite fossette entre les yeux, et immédiatement au-dessous, entre la base des deux antennes qui sont très rapprochées, une petite côte élevée. Le *corselet* est transverse, plus étroit au sommet qu'à la base, un peu arrondi sur les côtés. Les *élytres* sont peu convexes, fortement rebordées, elles s'élargissent un peu après les épaules qui sont très peu saillantes et vont en s'atténuant jusqu'à leur extrémité où elles sont très obtusément arrondies. Elles sont couvertes de points confus très fins et très serrés. L'*abdomen* dépasse presque toujours les élytres; il est noir ainsi que tout le dessous de l'insecte et les pattes. La base des tibias postérieurs et les tarses sont un peu ferrugineux. — Paris, Brest.

91. *Phyllotreta* DIADEMATA.

Oblongo-ovata, subdepressa, aterrima. Elytra confusè seriatim ve punctata; vertice tenuissimè granulato impunctato; à fronte linea punctata semicirculari separato. Antennarum articulis tribus basis ferrugineis. Pedibus nigris; tibiis tarsisque plus minusve infuscatis. — Foud., Alt., 257. — Long. 1 3/4 mill.; larg. 1 mill.

Très noire, comme *Ph. atra*, mais un peu plus petite et plus ovale, presque aussi fortement ponctuée, mais les points confus et non en ligne sur les élytres. La tête porte entre les antennes deux petites plaques lisses séparées par une fossette, au-dessus desquelles se présentent des points assez forts, inégaux, disposés un peu en ligne arquée; au-dessus de ces points, le reste du front et le vertex sont très finement granulés. Les *antennes* sont semblables dans les deux sexes, leur premier article a sa base rembrunie, les

deuxième, troisième et quatrième sont testacés, les autres noirs. Le *corselet* deux fois aussi large que long, un peu sinueux et rebordé en arrière, arrondi et rebordé sur les côtés, est couvert de points très serrés. *Ecusson* très finement granulé. Les *élytres* plus larges que le corselet à leur base et presque deux fois aussi larges dans leur milieu, sont assez planes, criblées de points serrés et s'arrondissent ensemble. Les segments intermédiaires de l'abdomen sont moins longs que ceux de *Ph. atra*. Les *pattes* sont noires, leurs articulations testacées, les tarses bruns. — Paris, Bordeaux.

92. *Phyllotreta* ATRA.

Oblongo-ovata, subdepressa, aterrima, subnitida; elytris apice obtusè rotundatis, seriatim evidentius punctatis; caput profundè punctatum. Antennis basi ferrugineis. — Long. 1 3/4 à 2 mill.; lat. 1 mill.

Gall. atra Payk., Faun. S., II, 100. — *H. atra*, E. H. II, 63. — Gyll. III, 599. — Oliv., VI, 723.

Var. *obscure ænea. Halt. obscurella* Illig., v, 723.

D'un noir foncé brillant, l'épistome est fortement caréné, les plaques du front sont indistinctes, non lisses, séparées quelquefois par un petit trait; le front et le vertex sont couverts de gros points. Les *antennes* ont les quatre premiers articles ferrugineux, la base du premier et l'extrémité du quatrième sont rembrunies. Le *corselet* deux fois aussi large que long, un peu arrondi par derrière, plus fortement sur les côtés et aux angles postérieurs, criblé de points forts et serrés. *Ecusson* rugueux. Les *élytres* cinq fois aussi longues que le corselet et plus larges à leur base, s'élargissent un peu jusqu'au milieu et s'arrondissent séparément vers l'extrémité. Elles sont couvertes de points forts et disposés en séries longitudinales. *Dessous* noir, finement pointillé. *Pattes* noires, les articulations et les tarses un peu roussâtres.

Très commune dans les jardins, sur les choux, les radis, etc.

93. *Phyllotreta* POECILO CERAS.

Oblongo-ovata, subdepressa, nigro-virescens vel nigro-cœrulea. Elytris apicè obtusè rotundatis, in medio distinctius lineato-punctatis. Caput profundè punctatum. Antennarum articulis quatuor primis testaceis, cœteris fuscis. Pedes nigro-fusci, tarsi pallidioribus. Antennæ in utroque sexu simillimæ. — Long. 1 3/4 mill. ; larg. 1 mill.

H. pœciloceras Kunze. — *Comolli de Coleopteris novis*, etc. 1837, p. 48. — *Ph. colorea* Foud., Alt., 258.

Cet insecte est identiquement conformé comme *Ph. atra*. Il n'en diffère que par la base des antennes généralement d'un testacé plus clair, par les angles postérieurs du corselet un peu plus droits, par la couleur du dessus qui a toujours des reflets bleus ou verts, enfin par la disposition des points des élytres qui forment des lignes en séries longitudinales plus régulières.

Sur le *Cochlearia armoracia*, d'après Comolli, en avril; et sur la *Sisymbrium murale*, d'après Foudras.

94. *Phyllotreta* MELÆNA.

Oblonga, subdepressa atra vel cyaneo-nigra; elytris obtusè rotundatis, confusè punctatis; antennis pedibusque nigris. — Long. 1 3/4 mill. ; larg. 1 mill.

♂. *Antennarum articuli, 3, 4, 5, convexi dilatati.*

H. melæna Illig., VI, 154. — *H. dispar* Newman, in Th. Zoologist, vol. IV, 517. — *H. consobrina* Curtis, XIV, f. 630. — Steph. Man., 2269.

Noire, quelquefois bleuâtre, excepté les tarsi qui sont brunâtres. Tête ayant antérieurement une carène un peu arquée et deux plaques lisses très petites entre les antennes

séparées par un trait fin. Le front et le vertex sont couverts de gros points qui leur donnent une apparence coriacée. Le *corselet* transverse, coupé carrément et faiblement arrondi et non rebordé par derrière, arrondi et rebordé sur les côtés, criblé de points plus forts que ceux de la tête. *Ecusson* arrondi, presque lisse. Les *élytres* sont longues, un peu arquées sur les côtés, déprimées et obtusément arrondies à l'extrémité, comme dans les espèces précédentes. Elles sont criblées de points serrés, confus, plus fins que ceux du corselet. La bordure latérale est accompagnée d'une ligne de points qui s'atténue vers l'extrémité.

Commune dans toute la France sur les Crucifères.

95. *Phyllotreta* NIGRIPES.

Oblongo-ovata, subdepressa, viridi-cænea, nitida, confertissimè, subtilissimè punctulata; prothorace anticè angustiori; elytris obtusis; antennis in utroque sexu simillimis, cum pedibus nigris. — Long. 1 3/4 mill.; larg. 1 mill.

Alt. nigripes Panz., Fn., 21, 5, 1795. — *H. Lepidii* E. H., 2, 64, 39. — Illig., VI, 154. — Gyll., III, 527. — Duft., III, 529. — Steph., 297, 7.

Var. *Tota cærulea vel cæruleo virescens.* — *H. Lens* Thumb., Act. Ups., 4, 13, 22.

D'un vert bronzé brillant, quelquefois bleue. *Tête* ayant en avant une carène obtuse, déprimée au sommet, front et vertex finement ridés avec quelques points épars. Le *corselet* est transverse, un peu arrondi par derrière et sur les côtés, la partie antérieure de ces derniers est un peu recourbée en dessous, ils sont rebordés; le disque est couvert de points très fins et très serrés. *Ecusson* arrondi, très finement granulé. Les *élytres* sont allongées, faiblement arquées sur les côtés, sub-déprimées, moins obtusément arrondies que dans *Ph. atra*, et couvertes d'une ponctuation plus fine

et plus serrée que dans toutes les espèces précédentes. Les *pattes* sont noires, les cuisses postérieures un peu bronzées, les tibias et les tarses tirent un peu sur le brun.

Cette espèce est partout très commune sur les Crucifères.

96. *Phyllotreta* PROCERA.

Elongato-ovata depressa, subviridescenti nigro-cænea et creberrime punctulata, antennis pedibusque fere nigris, prothorace antice angustato, elytris apice truncatis subdehiscen-tibus. — Long. 2 mill. ; larg. 1 mill.

Halt. procera Redt., Faun. Aust., 532, 1849. — *Halt. sub-tilis* Wollast., Ins. Mader., 441.

Dessus d'un brun cuivreux, luisant, à ponctuation serrée et distincte. Sur le front, entre les yeux, une saillie assez large, luisante et unie, qui est rétrécie en avant et a ses bords presque droits. Le front et le vertex sont finement granulés et présentent quelques points de chaque côté au-dessus des yeux. *Corselet* à peine deux fois aussi large que long, plus étroit que dans les *Ph. nigripes* et *antennata*, tronqué en avant et en arrière, arrondi sur les côtés, dont la partie antérieure est un peu recourbée en dessous, couvert d'une granulation très fine, entremêlée de points très fins et très serrés. *Elytres* deux fois plus longues que larges, à peine plus larges que le corselet ; elles sont séparément arrondies à leur extrémité et ne couvrent pas entièrement l'abdomen. Elles sont presque planes et ponctuées comme le corselet. Les *cuisses* sont noir bronzé, les tibias plus foncés, les tarses bruns. Les *antennes* sont noires ; dans le ♂, le cinquième article est faiblement dilaté.

On le trouve sur le *Reseda* dans le midi de la France.

97. *Phyllotreta* ARMORACIÆ.

Oblongo-ovata, nigra, punctata, elytris flavis, margine

omni nigra, antennarum basi, tibiis tarsisque pallide testaceis. — Long. 3 mill. ; larg. 2 mill.

H. armoraciæ Ent. H., 2, 75, 44. — Illig. Mag., VI, 150, 93. — Gyll., IV, 654. — Duft., III, 254.

Ressemble à la *nemorum*, mais est plus grande, plus convexe, plus finement ponctuée. *Tête* noire, brillante; carène courte, élargie au sommet; front et vertex couverts d'une ponctuation assez fine et inégale; bouche noire, pubescente. Les trois premiers articles des *antennes* testacés, les autres noirs; le quatrième article du ♂ un peu plus épais. *Prothorax* court, transversal, coupé droit en avant et en arrière, arrondi sur les côtés qui sont rebordés et un peu retournés en dessous en avant, tout noir, finement pointillé. *Ecusson* triangulaire, noir, lisse. *Elytres* arrondies à l'extrémité, d'un jaune pâle, criblées de points fins, étroitement noires sur les côtés, plus largement à la suture. Noir en dessous, pointillé. Tous les fémurs noirs, les genoux des pattes antérieures, ainsi que tous les tibias et tarses pâles testacés.

En Allemagne (Dr Nebel), à Strasbourg (Dr Puton). — Sur le *Cochlearia armoraciæ*.

98. *Phyllotreta* NEMORUM.

Oblongo-ovata, subdepressa, nigra, crebre punctata, elytris vitta longitudinali integra sulphurea, antennarum basi, tibiis tarsisque testaceis. — Long. 2 à 2 1/2 mill. ; larg. 1 mill.

Chrys. nemorum Linné, S., 2, 595, 12. — Panz., Fn, 21, 19. — Payk., Fn., 2, 98, 16. — Fab., El., 1, 467, 89. — Ent. H., 2, 70, 41. — Illig., 149, 91. — Oliv., VI, 716. — Gyll., III, 530.

Tête noire, longitudinalement carénée en avant, ayant deux plaques lisses entre les yeux séparées par une fossette, front couvert d'assez gros points; vertex rugueux. *Antennes*

plus longues que la moitié du corps, leur premier article grand, obconique, noir de poix, pâle à l'extrémité; le deuxième et le troisième obconiques, tout pâles; les autres noirs, s'épaississant graduellement dans les ♀, et dans les ♂, le quatrième, le cinquième, plus forts et plus grands surtout que le sixième, qui est petit; les autres s'épaississent comme dans la femelle. Prothorax beaucoup plus court que large, presque tronqué à la base et au sommet, arrondi, distinctement rebordé sur les côtés, convexe en dessus, noir, le plus souvent à reflet verdâtre, ponctué plus serré et plus profondément que la tête. *Ecusson* arrondi, noir verdâtre, lisse. *Elytres* beaucoup plus larges que la base du prothorax, noires verdâtres, couvertes de points serrés, profonds et disposés en lignes longitudinales, le calus huméral élevé; au milieu de chaque élytre une large bande sulfureuse ou d'un jaune pâle, entière, presque droite à son côté antérieur, un peu arquée dans son milieu extérieurement, se contournant en dedans à l'extrémité et n'atteignant pas l'extrémité de l'élytre. *Dessous* noir, très finement pointillé. *Pattes* médiocres, fémurs noirs, genoux antérieurs avec les tibias et tous les tarses testacés.

Commune sur les Crucifères.

99. *Phyllotreta* VITTULA.

Oblongò-ovata, subdepressa, nigra, crebre punctata, prothorace viridi, elytris vitta longitudinali integrâ sulphureâ, antennarum basi genubusque testaceis. — Long. $1 \frac{2}{3}$ mill.; larg. 1 mill.

H. vittula Redt., Fn. Austr., 532. — Foud., Altis., 237.

Noir, avec un reflet verdâtre fortement accentué. *Tête* à carène antérieure très courte, ayant le front et le vertex fortement ponctués, et une petite fossette entre les antennes. *Antennes* semblables dans les deux sexes, noires, à base ferrugineuse. *Corselet* coupé droit en avant, un peu arrondi

et rebordé en arrière, fortement arrondi et rebordé sur les côtés, couvert de gros points confus. *Ecusson* petit, presque lisse. *Elytres* plus larges que le corselet, souvent presque droites sur les côtés, arrondies un peu obliquement à l'extrémité, couvertes de points très forts et disposés en ligne à la base, plus faibles et confus vers l'extrémité. Elles sont noires, ornées d'une bande d'un jaune pâle très droite à son bord antérieur, très faiblement sinueuse extérieurement, échancrée par le noir du calus huméral, un peu inclinée vers la suture à l'extrémité, qu'elle n'atteint pas. Les *pattes* sont noires excepté l'extrémité des cuisses antérieures, les articulations des postérieures, le dessous de tous les tibias et les tarses qui sont ferrugineux.

Elle vit, d'après M. Foudras, sur le *Nasturtium amphibium*, dans toute l'Europe. Elle se distingue facilement de la *nemorum* par sa taille plus petite, sa forme plus étroite et plus déprimée.

100. *Phyllotreta* BIMACULATA.

P. excisa similissima sed minor, oblongo ovata, subdepressa, crebre punctulata, nigra; elytris antennarumque basi flavescens; vitta nigra parallela communis suturam occupat nec apicem attingit, maculaque nigra, rotunda, in medio flavo exteriori elytra est; pedibus flavis, femoribus posticis tantum ad apicem obscurantibus. — Long. 2 3/4 à 2 mill.; larg. 3/4 à 1 mill.

Ph. bimaculata All., Ann. de la Soc. Ent., 1839; Bull., p. c. — *Ph. biguttata* Foud., Alt., p. 251, 1860.

Cette espèce au premier aspect ressemble à une petite *P. excisa*, mais elle en diffère par sa forme un peu plus parallèle et moins convexe, par sa punctuation un peu moins forte, par sa bande noire commune sur le milieu des élytres, qui est de même largeur dans toute sa longueur, et se termine en s'arrondissant avant l'extrémité des élytres; par tout le reste de l'élytre qui est d'un jaune clair et est mar-

qué d'une tache noire ronde dans son milieu, bien teintée, enfin par ses pattes entièrement jaunes, sauf l'extrémité des fémurs postérieurs qui s'obscurcit. La tête et le corselet ainsi que le dessous sont noirs.

Cette espèce a été trouvée à Mont-de-Marsan par M. Perrier; en Algérie, par M. Poupillier; en Sicile, collection Reiche.

101. *Phyllotreta* PARALLELA.

Oblongo-ovata, depressa, densissimè punctata, nitida, nigra, glabra, vittis duabus albidis longitudinalibus in elytris. Antenna basi genuaque testaceæ. Elytra oblonga, apice latè conjunctim rotundata. — Long. 2 à 2 1/2 mill.; larg. 1 à 1 1/4 mill.

Halt. parallela Boield., Ann. de la Soc. Ent., 1859, p. 476.
— *Ph. humeralis* Foud., Alt., 235, 1860.

Ovale-oblongue, déprimée. Tête et bouche noires; front et vertex fortement ponctués. Antennes avec les quatre premiers articles testacés, le quatrième un peu dilaté dans le ♂. Corselet transverse, une fois plus large que long, sommet coupé droit, base légèrement bisinuée, côtés très arrondis et rebordés, angles postérieurs très obtus, couvert de points petits et profonds. Ecusson noir, finement rugueux. Elytres plus larges que le corselet, ovales, à ponctuation très serrée; confuse et plus fine que le corselet, ayant deux bandes longitudinales larges et blanchâtres commençant à la base, échancrées à l'épaule, atténuées et recourbées en dedans à l'extrémité, ne touchant ni les bords latéraux, ni le sommet, ni la suture. Pattes noires, genoux et tarses ferrugineux.

Cette espèce se distingue de la *nemorum* par sa ponctuation plus fine, non disposée en lignes longitudinales, par sa forme plus déprimée, ses bandes plus blanches et plus larges.

M. Jacq. Duval a trouvé cette espèce à Montpellier, M. Pellet à Béziers, M. Leprieur à Bône.

102. *Phyllotreta FLEXUOSA.*

Oblongo-ovata, subdepressa, nigra, crebrè punctata, elytris vitta longitudinali sinuata, luteo-testacea, antennarum basi basique tibiaram piceo-testaceis. — Long. 2 mill. ; larg. 1 mill.

Altica flexuosa Panz., Fn, 25, 12, 1796. — Foud., Alt., 338. — Ent., H., II, 70, 42.

D'un noir brillant en dessous et en dessus, à l'exception des trois premiers articles des antennes, des articulations et de la base des tibias antérieurs, de la moitié des tibias postérieurs, de tous les tarses et enfin de la bande des élytres qui sont testacés. *Tête* ayant le front couvert de gros points et le vertex lisse. *Antennes* ayant les articles quatrième et cinquième du ♂ un peu coniques et un peu plus épais que ceux de la ♀. *Corselet* comme dans *Ph. nemorum*, mais noir et un peu plus fortement ponctué. *Elytres* de même, mais les points plus forts, plus serrés et en ligne dans le milieu de l'élytre seulement; en outre la bande jaune est plus étroite, un peu courbée vers la suture à la base et à l'extrémité, et descend moins bas.

Commune à Paris sur le *Brassica chinensis*. — Europe.

103. *Phyllotreta SINUATA.*

Oblongo-ovata, nigra, crebrè punctata et in elytris seriatim; elytrorum vitta longitudinali lutea, intus curvula, in medio exteriorè profundè sinuata; antennarum basi basique tibiaram piceo-testaceis. — Long. 2 mill. ; larg. 1 mill.

H. sinuata Redt., Fn. Aust., 532. — Foud., Alt., 244.

Semblable à la précédente pour la taille et la couleur des membres et du corps, mais de forme un peu plus ovale,

plus régulièrement ponctuée en ligne sur les élytres, et ayant la bande de ces dernières autrement disposée. *Tête* noire avec une fossette oblongue sur le front qui est fortement ponctué, vertex lisse. *Antennes* ayant les trois premiers articles testacés, le premier est quelquefois rembruni en dessus; les articles quatre et cinq du ♂ ont la même longueur que ceux de la ♀, mais ils sont très dilatés. Le *corslet* est semblable à celui de la *sinuata*. Les *élytres* sont plus ovales et un peu plus convexes que celles de cette espèce; leur ponctuation aussi forte est plus généralement en ligne, surtout vers la base; la bande jaunâtre de chaque élytre a son côté extérieur très échancré au milieu par le noir du bord latéral, et son côté intérieur très rapproché de la suture en avant et en arrière, forme sur le disque des élytres une longue tache noire carrée.

M. Lethierry a pris cette espèce à Lille.

104. *Phyllotreta* EXCISA.

Ovata subdepressa, nigra, confusè punctulata; elytrorum vitta longitudinali lata, sulphurea, in medio exteriori profundè breviterque sinuata; pedibus anterioribus tibiis posticis et antennarum basi testaceis. — Long. 2 à 2 1/2 mill.; larg. 1 à 1 1/4 mill.

Halt. excisa Redt., Fn., 532. — Foud., Alt., 242.

Un peu plus fort, plus ovale et plus convexe que la précédente. *Tête* et *corslet* comme dans la *sinuata*, mais ce dernier beaucoup plus finement ponctué. *Antennes* ayant les trois premiers articles jaunes, les autres noirs; dans le ♂, le cinquième est deux fois aussi large que le deuxième. *Elytres* larges, convexes, ovales, ornées d'une large bande jaune qui ne laisse qu'une longue tache noire elliptique commune sur la suture, et dont le côté extérieur très échancré au milieu s'élargit au-dessus du calus huméral et touche pres-

que au bord latéral. Les *pattes* antérieures, les tibias et tarses postérieurs d'un jaune testacé.

Elle vit, d'après M. Foudras, sur le *Sisymbrium amphibium*; je l'ai moi-même prise sur le *Cochlearia armoraciæ*. — Toute l'Europe.

105. *Phyllotreta* VARIIPENNIS.

Oblongo-ovata, valdè depressa, densè punctulata, nitida, nigra, glabra, vittis duabus albidis longitudinalibus in elytris. Antennæ basi testaceæ. Elytra apice separatim rotundata, pedes testacei, femoribus posticis infuscatis. — Long. 1 1/2 à 1 3/4 mill.; larg. 3/4 mill.

Halt. variipennis Boield., Ann. de la Soc. Ent., 1859, p. 477. — *H. interrupta* Guér., Inéd. — *Ph. varians* Foud., Alt., 248.

Ovale-oblongue, très déprimée, densément ponctuée, noire brillante, avec un reflet verdâtre sur le corselet, glabre. *Antennes* à base testacée; le cinquième article chez le ♂ est renflé. *Corselet* aussi long que large, coupé carrément en avant, à côtés rebordés et arrondis, à angles postérieurs obtus. *Ecusson* arrondi à l'extrémité. *Elytres* plus larges que le corselet, ovales, arrondies séparément au sommet, rebordés, ayant chacune une bande longitudinale blanchâtre, échancrée à l'épaule et au milieu de leur côté extérieur, à peine recourbée à l'extrémité et ne touchant ni les bords latéraux, ni le sommet, ni la suture. Quelquefois les deux bandes sont séparées en deux taches. Les *pattes* sont testacées, excepté la base des cuisses antérieures et celles postérieures qui sont noirâtres.

France méridionale, Montpellier, Hyères, Aix. — Nice, sur les *Sisymbrium murale* et *tenuifolium*.

106. *Phyllotreta* TETRASTIGMA.

Subovata, nigra, nitida; thorace lævi punctulato; elytris punctatissimis flavo-bimaculatis; pedibus nigris, aliquando geniculis testaceis. Antennæ in utroque sexu simillimæ. — Long. 2 à 2 1/2 mill.; larg. 1 1/4 à 1 3/4 mill.

Alt. tetrastigma Comolli, *De Coleopt. novis*, etc., 1837, p. 47. — Foud., *Alt.*, 246.

Par sa forme ovale et convexe et ses taches, elle a de l'analogie avec *Ph. brassicæ*, mais elle est deux fois longue et deux fois grosse comme elle. La tête fortement carénée en avant, a entre les antennes deux plaques lisses séparées par un trait creux, et au-dessus, sur le front, des points assez forts; elle est noire ainsi que la bouche et tout le dessous. Les deux ou trois premiers articles des antennes sont ferrugineux, les autres noirs. Le corselet transverse, très arrondi et finement rebordé sur le côté, a des points écartés plus fins sur le devant, plus forts en arrière. *Écusson* noir. Les *élytres*, plus larges que le corselet à la base, ont leurs côtés elliptiques, leur surface très convexe et couverte de points irréguliers plus gros que ceux du corselet, qui sont peu serrés, quelquefois en ligne, et dont les intervalles sont lisses. Elles sont noires et ornées de quatre taches comme la *Ph. brassicæ*; quelquefois les taches antérieures sont réunies aux postérieures par une bande testacée plus ou moins large. Tantôt les pattes sont noires; tantôt les articulations et la base des tibias sont ferrugineux, les tarses sont bruns.

Strasbourg, M. Puton. — Angleterre, Saxe.

107. *Phyllotreta* BRASSICÆ.

Brevior, ovata, convexa, saturate nigra, crebre, subtiliter

punctulata, *elytra singula lineolis duabus, antennarumque basi flavo-testaceis.* — Long. 1 1/4 à 1 1/2 mill.

C. brassicæ Fab., S. E., I, 468, 90. — Illig., 149, 92. — Redt., 532. — *H. 4-pustulata* Gyll., III, 533, 11. — Ent. H., 2, 73, 43. — Duft., Fn., III, 263. — *Chrys. exclamationis* Thunb., Act. Ups., 4, 14, 23.

Var. *B. elytrorum lineolis dilatatis, stria tenui flavescente convexis.*

Elle ressemble à la précédente, mais elle est deux fois plus petite, surtout plus courte et plus convexe. *Tête* noire, très finement pointillée, front légèrement caréné entre les antennes; yeux saillants. *Antennes* épaisses, le premier article grand, obconique, testacé; le deuxième et le troisième obconiques, petits, testacés aussi; le quatrième un peu plus grand, couleur de poix; le cinquième, dans le ♂, grand, allongé, obconique, noir, épaissi à son extrémité; le sixième petit, court, noduleux, noir; les suivants noirs aussi et s'épaississant graduellement; le dernier ovale, obtus. *Thorax* beaucoup plus court que large au milieu, arrondi en se dilatant sur les côtés, rebordé, très convexe en dessus, tout noir, très dru pointillé. *Elytres* beaucoup plus larges que la base du corselet, très convexes en dessus, noires, très dru et plus profondément ponctuées que le thorax; sur chacune deux taches longitudinales, jaunes, testacées, l'une près de l'autre, la première au milieu de la base, la deuxième près de l'extrémité, en forme de coin, subarquée. *Dessous* noir, très dru pointillé. *Pattes* médiocres, fémurs noir de poix, tibias et tarses d'un roux brunâtre.

Sur le chou cultivé, en France.

Genre APHTONA Chev. Dict. d'Orbigny.

Corps ovale ou allongé. Tête brillante avec des antennes filiformes de onze articles et des yeux globuleux. L'épis-

tôme est échancré en avant et ses bords sont lisses; le labre et la lèvre sont transversaux, mais plus longs que dans les *Phyllotreta*. Le front est orné au-dessus de l'insertion des antennes de deux petits tubercules, placés l'un près de l'autre, lisses et bien marqués; de leur milieu part une carène élevée qui va jusqu'au bord de l'épistôme. Le vertex est lisse ou presque insensiblement ponctué. Le prothorax est transversal, assez convexe, assez obsolètement ponctué. Les élytres sont ovales, à ponctuation confuse et assez éparse, quelquefois lisses. Les cuisses postérieures sont renflées; les tibias postérieurs sont terminés par une petite épine; les tarse sont insérés à leur extrémité. Ces derniers sont plus petits que la moitié des tibias.

I. Elytres testacées à suture concolore.

Insectes de grande taille, testacés en dessus, abdomen noir.	<i>Nigriventris</i> Motsch.
Insectes de petite taille, testacés en dessus, abdomen noir	<i>Abdominalis</i> Foud.
Insectes de petite taille, testacés en dessus, tête et abdomen noirs.	<i>Pallida</i> Bach.
Insectes de grande taille, testacés en dessus, brunâtres en dessous.	<i>Cyparissiae</i> E. H.
Insectes de petite taille, testacés en dessus, brunâtres en dessous.	<i>Flaviceps</i> Allard.
Insectes de grande taille, testacés en dessus et en dessous.	<i>Laevigata</i> Illig.
Insectes de petite taille, testacés en dessus et en dessous.	<i>Variolosa</i> Foud.

II. Elytres testacées à suture noire.

Tête testacée	<i>Lutescens</i> Gyll.
Tête noire	<i>Nigriceps</i> Redt.

III. Elytres noires, vertes ou bleues,
à épaules saillantes.

A. Quatre pattes antérieures entièrement
testacées.

- Elytres bleues fortement ponctuées. . . . *Semicyanea* All.
Elytres bleu verdâtre, faiblement ponc-
tuées. *Cærulea* Payk.
Elytres bleu foncé, faiblement ponctuées. *Atrocærulea* Steph.
Elytres vertes. *Hilaris* Kirby, Steph.

B. Quatre pattes antérieures brunes, au
moins dans le milieu.

- Elytres bleu foncé. *Sublævis* Boh.
Elytres noires à reflet bleu ou violet. . . . *Euphorbiæ* Fab.

C. Toutes les pattes d'un ferrugineux
obscur.

- Elytres assez fortement ponctuées, bleues. *Poupillieri* All.
Elytres assez fortement ponctuées, noires. *Depressa* All.
Elytres finement ponctuées. *Violacea* E. H.

IV. Elytres noires, vertes ou bleues;
épaules arrondies et s'effaçant.

A. Insectes noirs ou bleus, à pattes anté-
rieures testacées.

- Elytres très convexes, points en série à la
base *Ovata* Foud.
Elytres très convexes, points très fins. . . *Delicatula* Foud.
Elytres oblongues, corselet visiblement
ponctué. *Atratula* All.
Elytres oblongues, corselet obsolètement
ponctué *Atrovirens* Först.

B. Insectes noirs ou bleues, à pattes
antérieures ferrugineuses.

- Noirs. *Subovata* All.
Bleus. *Erichsoni* Zett.

C. Insectes verts.

- De grande taille. *Lacertosa* Rosehn.
 De petite taille. *Herbigrada* Curtis.

108. *Aphthona* NIGRIVENTRIS.

Oblonga, testacea, ore piceo, scutello abdomine et oculis atris; suprâ lævissima, elytris impunctatis. — Long. 3 à 4 mill.; larg. 1 1/2 à 1 1/3 mill.

Halt. nigriventris Motchoulsky. — *A. nigriscutis* Foud., Alt., 357.

Elle a la plus grande ressemblance avec l'*Aph. cyparissicæ* E. H, dont elle a presque la taille; sa tête, son corselet et ses élytres sont faits de même. Cependant elle est un peu plus jaune, un peu plus aplatie; on ne voit aucune ponctuation sur son corselet, ni sur ses élytres, enfin son écusson et son ventre sont très noirs. La tête un peu roussâtre porte en avant une carène obtuse et sur le front deux plaques lisses arrondies, saillantes; le front et le vertex sont lisses; le labre est noir; les mandibules ferrugineuses. Les articles six à dix des antennes sont rembrunis. Corselet transverse. Écusson lisse et très noir. Élytres n'offrant que quelques imperceptibles rugosités. Dessous du corselet testacé, mésothorax et abdomen noirs brillants, le dernier fortement ponctué. Pattes entièrement testacées.

Sibérie, collection Fairmaire; Hongrie, collections Chevrolat et Allard.

109. *Aphthona* ABDOMINALIS.

Pallida, labro fuscescente; mesothorace, metathorace abdomineque aterrimis; elytris serialim confuseque punctulatis. — Long. 2 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Aph. abdominalis Foud., Alt., 362. — Nec Dufts. vel Stephens.

Entièrement testacée clair en dessus. La tête est lisse en arrière, brièvement carénée en avant et ornée de deux plaques en saillie, lisses, sur le front. Le labre et le dernier article des palpes sont brun de poix, les mandibules sont ferrugineuses; les derniers articles des antennes sont un peu rembrunis. *Corselet* deux fois aussi large que long, brillant et très finement ponctué. *Elytres* plus larges que le corselet à la base, un peu arquées sur les côtés, arrondies ensemble à l'extrémité, couvertes de points disposés un peu en ligne à la base, mais confondus vers l'extrémité; la suture est légèrement fauve, le calus huméral saillant et très lisse. *Dessous* noir, *pattes* testacées.

France méridionale.

110. *Aphthona* PALLIDA.

Ovata, minus convexa, pallidè testacea, subtilissimè punctulata; capite, oculis, antennarumque apice, pectore abdomineque nigris. Elytrorum apice separatim obtusè rotundatâ. — Long. 1 3/4 mill.; larg. 1 mill.

H. pallida Bach., 141.

Plus petite que la *lutescens*, de la taille de la *nigriceps* Redt. et de la *flaviceps* Nob. Elle est extrêmement voisine de ces trois espèces, dont elle se distingue surtout par ses élytres qui ont leur extrémité séparément et obtusément arrondie sans aucune trace d'angle sutural. La tête marquée de deux petits tubercules, comme dans la *cyparissicæ*, est toute noire, ainsi que l'extrémité des antennes, la poitrine et l'abdomen. Le reste du corps est d'un testacé pâle, ainsi que les pattes. Le *corselet* est semblable à celui de la *lutescens*, il est presque lisse. Les *élytres* ont une ponctuation très fine et écartée.

Allemagne; France, Strasbourg.

111. *Aphthona* CYPARISSIÆ.

Oblonga, supra testacea, subtus picea, pedibus tamen testaceis; elytris punctulatis, oculis nigris. — Long. 3 à 4^o mill.; larg. 1 1/2 à 1 3/4 mill.

H. cyparissiae E. H., II, 80, 47. — Oliv., VI, 749. — Illig., VI, 452. — Foud., Alt., 358.

Entièrement testacé en dessus, la poitrine et l'abdomen rembrunis plus ou moins. Tête carénée antérieurement ayant sur le front deux tubercules ou plaques saillantes lisses; vertex lisse. Antennes testacées, plus épaisses dans la ♀. Corselet deux fois aussi large que long, arrondi et rebordé sur les côtés, presque lisse, sauf quelques petits points visibles à la loupe. *Ecusson* arrondi, lisse. *Elytres* plus larges que le corselet à la base, à côtés un peu arqués, arrondies obtusément à l'extrémité, couvertes de points fins, confus. Dessous assez fortement ponctué.

Commune sur l'*Euphorbia cyparissias*, dans toute la France.

112. *Aphthona* FLAVICEPS.

Ovata, minus convexa, pallidè testacea, subtilissimè rariusque punctulata, pectore abdomineque nigris. — Long. 1 1/2 mill.; larg. 3/4 mill.

Aphth. flaviceps Allard, Ann. Soc. Ent., 1859; Bulletin, p. 100.

Un peu plus petite que la *lutescens*, dont elle a entièrement la forme et dont elle paraîtrait une variété pâle si la ponctuation des élytres n'était pas plus fine et plus écartée. En outre, les cuisses postérieures s'assombrissent quelquefois un peu à la partie basale extérieure, tandis que dans la *lutescens* cette même partie reste pâle et c'est l'extrémité qui brunit. Elle est d'un testacé pâle sur le corselet et les

élytres. La tête marquée de deux tubercules comme dans la *cyparissiae* est un peu plus ferrugineuse, ainsi que l'écusson qui est triangulaire, lisse. L'extrémité des mandibules et des antennes est noire. Le dessous de la poitrine et l'abdomen qui est très ponctué, sont également noirs; le segment anal est couleur de poix claire. Le *corselet* et les *élytres* sont tout à fait semblables à ceux de la *lutescens*, sauf pour la ponctuation; le *corselet* d'un testacé pâle en dessus et en dessous est presque lisse; les *élytres* également testacées pâles, à suture concolore, ont une ponctuation plus fine et plus écartée que la *lutescens*. Les *pattes* sont d'un testacé pâle, sauf la partie basale supérieure des fémurs postérieurs qui est quelquefois un peu rembrunie.

Trouvée à Béziers par M. Pellet.

113. *Aphthona* LOEVIGATA.

Oblongo-ovata, lævigata, lutescens, antennis apice fuscis, fronte bigranulatâ. — Long. 1 1/2 à 3 mill.; larg. 4 1/4 à 4 1/2 mill.

H. lævigata Illig., Mag., VI, 64. — Fab., S. El., 1466, 81, ? — Foud., Alt., 359.

Plus petite que la *cyparissiae* et entièrement d'un jaune clair, excepté les yeux et les six derniers articles des antennes qui sont noirs. La tête est un peu carénée antérieurement, elle a deux plaques saillantes, lisses entre les yeux, et le front lisse. Les *antennes* sont un peu plus épaisses dans les femelles que dans les mâles. Le *corselet* est transverse, arrondi sur les côtés, lisse. *Écusson* arrondi et lisse. *Elytres* conformées comme dans la *cyparissiae*, mais lisses ou ayant quelques points indistincts. *Dessous* testacé, ponctué et poilu. *Pattes* testacées.

Sur l'*Euphorbia Gerardiana*, dans la France méridionale et en Algérie.

444. *Aphthona* VARIOLOSA.

Pallidè testacea, subtùs concolor; antennarum articulis ultimis paululùm fusciscentibus; elytris nitentibus læviter punctulatis; punctis variolosis. — Long. 2 mill. ; larg. 4 1/2 mill.

A. variolosa Foud., Alt., 364. — *H. pallida* Boield., Ann. Soc., 1859, 478.

Tête à carène allongée antérieurement, avec plaques lisses arrondies entre les antennes. Front et vertex lisses. *Antennes* testacées, un peu rembrunies à l'extrémité. *Corselet* une fois et demie aussi large que long, d'un brillant gélatineux, sans points. *Elytres* un peu plus larges que le corselet à la base, arquées sur les côtés, presque arrondies ensemble à l'extrémité, et à ponctuation très fine et superficielle, indistincte vers l'extrémité; calus huméral saillant et lisse. *Desous* et *patte* testacé clair.

Montpellier, M. Jacq. Duval.

445. *Aphthona* LUTESCENS.

Ovata, minus convexa, flavo-testacea, subtilissime punctulata; ore, oculis, antennarum femorumque posticorum apice, elytrorum sutura, pectore abdomineque nigris. — Gyll. — Long. 2 à 2 1/2 mill. ; larg. 4 1/2 mill.

Var. *Evidentiùs punctulata.*

H. lutescens Gyll., III, 546. — Steph., Man., 2320.

Un peu plus petite que la *melanocephala*, moins convexe; élytres plus saillantes à l'épaule; tête toujours jaune, testacée; suture des élytres noires, mais d'un noir plus étroit, plus abondant et plus déterminé. *Tête* forte, jaune testacée; front à peine caréné entre les antennes, mais marqué de deux petits tubercules comme dans l'*Aph. cyparissæ*; bouche noir de poix; yeux saillants, noirs. *Antennes* plus

longues que la moitié du corps ; les quatre ou cinq premiers articles pâles, les autres noirs et s'épaississant graduellement. *Thorax* court, transversal, plus large en avant, tronqué obliquement, arrondi sur les côtés, distinctement rebordé, presque arrondi à la base, peu convexe en dessus, à ponctuation très fine, obsolète. *Ecusson* jaune, lisse. *Elytres* beaucoup plus larges que le corselet à la base, arrondies ensemble à l'extrémité, à angle sutural presque acuminé ; peu convexes en dessus, jaunes, brillantes, à ponctuation fine très serrée ; sur la suture même une bande commune, étroite, bien noire, courte et n'atteignant ni la base, ni l'extrémité. *Thorax* en dessous, pâle sur les côtés, noir au milieu ; poitrine et abdomen noirs, presque brillants, à ponctuation serrée, l'anus souvent plus pâle. *Pattes* médiocres, pâles, tarses bruns, fémurs postérieurs grands, pâles, noirs à l'extrémité. Quelquefois le dessous est un peu plus clair, d'un brun pâle.

France, Angleterre, Allemagne.

446. *Aphthona* NIGRICEPS.

Ovata, minus convexa, subtilissime punctulata ; capite, antennarum apice, femoribus posticis, elytrorum suturâ pectore abdomineque nigris ; thorace rufo-testaceo, elytris pedibusque testaceis. — Long. 4 1/2 mill. ; larg. 4 mill.

Long. nigriceps Redt., 533. — *A. sicula* Foud., Alt., 365.

Tête noire à carène étroite, un peu élargie au sommet, ayant deux plaques lisses ovales entre les antennes, front et vertex lisses et brillants. *Antennes* testacées, rembrunies à l'extrémité. *Corselet* deux fois aussi large que long, arrondi sur les côtés, lisse, un peu plus roux que les élytres. *Elytres* plus larges que le corselet à la base, arrondies ensemble à l'extrémité, d'un testacé pâle, avec des points très petits et confus vers la base, disparaissant vers l'extrémité.

Une tache noire commune s'étend sur la suture jusqu'aux trois quarts de la longueur; elle est plus large dans son milieu. La poitrine et l'abdomen sont noirs et fortement ponctués. Les *pattes* sont testacées.

Cette espèce est plus petite et de forme plus ramassée que la *lutescens*.

M. Pellet l'a prise à Béziers, M. Condat à Bordeaux, MM. Leprieur et Poupillier en Algérie.

117. *Aphthona SEMICYANEA*.

Oblongo-ovata, nitida, nigra, elytris caeruleis crebre punctatis, antennarum basi pedibusque ferrugineo-testaceis, femoribus posticis nigricantibus, thorace non impresso vagè punctulato. — Long. 3 à 3 1/2 mill.

Aphth. semicyanea All., Ann. Soc., 1859; Bull., p. c.

Extrêmement voisine de la *caerulea* Gyll., dont elle a tout à fait l'apparence et dont elle se distingue par son corselet et sa tête noirs et non bleus comme les élytres, et par la forte ponctuation des élytres. *Tête* triangulaire, noire, brillante, lisse, ayant antérieurement une forte carène élevée et entre les yeux deux plaques saillantes, lisses, triangulaires; bouche et accessoires noirs. *Antennes* longues, d'un ferrugineux testacé à la base, un peu brunâtres vers l'extrémité. *Thorax* noir, court, transversal, un peu plus large postérieurement, rebordé, assez convexe, brillant, très vaguement pointillé de points fins. *Ecusson* presque arrondi, noir, lisse. *Elytres* plus larges que le corselet à la base, arrondies aux épaules, dilatées ensuite, obtusément arrondies à l'extrémité et se terminant par un angle presque droit; assez convexes, toutes bleues, brillantes, à ponctuation forte et serrée. Tout le dessous du corps est noir, vaguement pointillé et un peu pubescent. Les *pattes* sont longues, d'un ferrugineux testacé, sauf les fémurs postérieurs qui sont souvent rembrunis

en dessus. Les tibias postérieurs sont ciliés très visiblement.

Midi de la France; M. Delarouzée, à Hyères.

118. *Aphthona* COERULEA.

Oblonga, supra cœrulea, nitida, antennarum basi pedibusque pallide testaceis, femoribus posticis apice fuscis, elytris crebre subtiliter punctatis. — Long. 2 1/4 à 2 3/4 mill.; larg. 1 1/4 à 1 1/2 mill.

H. cœrulea E. H., II, 53, 34. — Payk., Fn., II, 97. — Illig., Mag., VI, 453. — Oliv., VI, 744. — Gyll., III, 524. — Foud., Alt., 367. — *Flavipes* Herbst, Arch., 4, 61, 53. — *Pseudo-acori* Marsh.; *Hyoscyami* Panz., Fn., 24, 4.

Var. *b.* *Supra cœruleo virescens.*

Var. *c.* *Elytris viridi aneis.*

Tête à carène courte et déprimée en avant, ayant deux plaques lisses souvent réunies entre les yeux; front lisse, bouche noire, mandibules et palpes bruns. Les cinq premiers articles des antennes testacés, le reste brun noir. Corselet transverse, faiblement rétréci postérieurement, très brillant, à peine visiblement ponctué. *Elytres* plus longues que le corselet à la base, ayant le calus huméral saillant, l'angle sutural apical presque droit, vaguement et finement pointillées de points plus forts que ceux du corselet, dont les intervalles sont un peu rugueux. Corps noir en dessous, obsolètement pointillé et poilu. *Pattes* longues, testacées; cuisses de derrière noirâtres à l'extrémité.

Très commune dans toute la France et l'Angleterre sur l'*Iris pseudo-acorus*.

Grâce au bon concours de M. Waterhouse, j'ai pu m'assurer que les insectes de la collection de Marsham, inscrits sous le nom de *pseudo-acori*, sont bien identiques à cette espèce.

449. *Aphthona* ATRO-COERULEA.

Brevis obovata, atro-cœrulea, subtùs nigra, convexa; pedibus antennarumque dimidio basali testaceis, femoribus posticis fuscis. Thorace tenuissimè punctulato, elytris basi ferè seriatim punctatis, punctis ultrà medium evanescentibus. — Long. 1 à 1 1/2 mill.; larg. 3/4 à 1 mill.

H. atro-cœrulea Steph., Man. 2284 et Coll. — *H. cyanella* Redt., p. 534. — *A. euphorbiæ* Foud., Alt., 374.

Par sa forme large et ramassée, cette espèce a de l'analogie avec la *Tein. parvula*. Elle est d'un beau bleu foncé. Tête carénée en avant, ayant deux plaques saillantes, oblongues, lisses entre les yeux; front et vertex lisses, bouche brune. Les cinq premiers articles des antennes sont testacés, les autres brun foncé et poilus. Corselet deux fois aussi large que long, un peu plus large à la base qu'au sommet, un peu arrondi sur les côtés qui sont inclinés et rebordés; sa surface est lisse, mais on y distingue des points très fins avec une forte loupe. Les élytres plus larges que le corselet à la base, convexes, courtes, arrondies ensemble à l'extrémité, ont des points assez forts disposés en lignes irrégulières jusqu'au milieu et confus vers l'extrémité. Dessous noir fortement ponctué et poilu. Pattes entièrement d'un testacé ferrugineux, excepté les cuisses postérieures qui sont souvent rembrunies.

Cette espèce est plus petite, plus convexe et plus ponctuée que l'*Euphorbiæ*. — France, Angleterre, Allemagne.

C'est encore M. Waterhouse qui m'a permis de m'assurer de l'identité de l'espèce de Stephens, avec les insectes que M. Redtenbach m'a dénommés *H. cyanella*. Quant à l'ouvrage de feu Foudras, il est évident qu'il s'y est glissé une erreur de transposition à l'égard des noms des *Aph. cyanella* et *euphorbiæ*.

120. *Aphthona* HILARIS.

Aeneo-viridis, ovata, nitida, thorace punctulato, elytris evidenter punctatis, antennarum basi pedibusque testaceis. — Long. 1 1/2 mill.; larg. 1 mill.

Var. *Elytris cœrulescentibus.*

Th. hilaris Kirby. — Steph., Man., 2346 et Coll. — *H. campanulæ* Redt., 631. — *A. virescens* Foud., Alt., 375.

Elle ressemble à la *cœrulea*, mais elle est un peu plus petite, d'un vert bronzé en dessus et d'un noir bronzé en dessous. La tête est brillante, finement ridée transversalement; le front est marqué entre les antennes de deux petits tubercules émoussés d'où part une carène saillante. Bouche ferrugineuse, front finement granulé. Les antennes sont longues, testacées à la base, les cinq derniers articles rembrunis. Le corselet est vert bronzé, plus large que long, un peu dilaté au milieu sur les côtés, à ponctuation à peine visible sur le disque mais distincte sur les côtés, rebordé. Les élytres sont plus larges que le corselet à la base, très saillantes aux épaules, un peu dilatées en arrière et séparément arrondies à l'extrémité où elles se terminent par un angle obtus. Elles sont moins convexes que dans les précédentes espèces, toutes vertes, bronzées, brillantes, à ponctuation bien visible et serrée, entremêlée de rugosités; elles varient du vert bronzé au bleu noirâtre. Le dessous est d'un noir bronzé, ponctué; les pattes sont testacées, sauf les fémurs postérieurs qui sont souvent d'un brun ferrugineux.

Dans toute la France. La variété verte est très commune à Brest sur la *Beta maritima* (M. Remquet). La variété bleue est très commune à Strasbourg (M. Wenker).

121. *Aphthona* SUBLOEVIS.

Ovata, modice convexa, supra cœrulea, nitida, obsolete punctulata; subtus nigra; antennarum basi, tibiis tarsisque rufo-piceis. — Long. 1 3/4 mill.; larg. 1 1/4 mill.

H. sublœvis Boheman, Kongl-Vetenskaps-Akademiens, Stockholm, 1851.

Caput triangulare, cœruleum; ore nigro piceo; oculis semi-globosis, nigris. Antennarum, articulo primo, nigropiceo, 2, 3 et 4 dilutius rufo-piceis, reliquis nigris, parum pubescentibus. Prothorax brevis, transversus, basi apiceque truncatus, lateribus non nihil ampliatus, anguste marginatus, supra convexus, æqualis, disco lœvis, versus latera obsolete punctulatus, cœruleus, nitidus. Scutellum semi-orbiculatum, concolor, lœve. Elytra prothoracis basi multo latiora, humeris elevatis rotundatis; lateribus ampliata, apice conjunctim rotundata, suprâ convexa, in disco sublœvia, extrorsum obsolete punctulata, cœrulea nitida. Corpus subtus nigrum, nitidum, subtilissime punctulatum tenuiter pubescens. Pedes longiusculi, nigri, tenuiter pubescentes, genubus, tibiis tarsisque obscure piceis, femoribus posticis elongatis, modice incrassatis. — Boh.

Cette espèce a été prise à Vars par notre collègue M. J. Morand, sur l'*Euphorbia palustris*. Je l'ai communiquée à M. Boheman, qui m'a assuré de son identité. Elle a la taille et la couleur de la *violacea*, dont elle se distingue par la ponctuation plus forte et plus serrée de ses élytres, par l'angle apical de ces dernières qui est arrondi et non droit, enfin par la coloration des antennes.

122. *Aphthona* EUPHORBIE.

Ovata, nigra, nitida, supra violacea micans, antennarum

basi pedibusque pallidis, femoribus posticis fuscis, anterioribus basi infuscatis, thorace lævissimo, elytris subtilissime punctulatis. — Long. 2 à 2 1/4 mill. ; larg. 1 1/3 mill.

Ch. euphorbiæ Schr., 83. — Fab., S. E., 467. — E. H., II, 58, 34. — Illig., VI, 155. — Oliv., VI, 722. — Gyll., III, 525. — Steph., Man., 2283. — *A. cyanella* Foud., 370.

Très voisine de la *violacea* et comme elle de forme courte, large, convexe, mais elle s'en distingue facilement par ses pattes d'un testacé très clair, par son corselet très lisse et par ses élytres très finement ponctuées. En outre, elle est plutôt violette que bleue. La tête est petite, lisse, noire ; elle a à la base des antennes, entre les yeux, deux petits tubercules obtus et au-dessous une carène étroite, saillante. Les antennes sont d'un testacé clair et rembrunies à leur extrémité. Le corselet est très lisse, sans ponctuation, convexe, plus large à la base qu'au sommet, rebordé ; les côtés sont un peu arrondis, les angles postérieurs et antérieurs obtus. Il est d'un noir violet brillant. Les élytres sont plus larges que le corselet, ont les épaules saillantes, sont un peu élargies en arrière et presque arrondies ensemble à l'extrémité, où elles se terminent par un angle presque droit. Elles ont une ponctuation peu serrée, confuse et très fine, et sont d'un noir brillant un peu violet. Le dessous est noir. Les pattes sont d'un testacé clair ; les fémurs postérieurs sont brun de poix et les quatre fémurs antérieurs ont une tache de même couleur dans leur partie médiane supérieure.

Très commune sur l'*Euphorbia sylvatica*. — Dans toute la France et l'Angleterre.

123. *Aphthona* POUPELLIERI.

Oblonga, cœrulea, nitens, infra atro-cœrulea; antennarum articulis 2, 3, 4, 5, fuscis, cæteris nigris; pedibus nigris,

commissuris tarsisque fuscis; fronte lævi; prothorace minutissime punctulato; elytris evidenter crebrèque punctatis. — Long. 1 1/2 à 2 mill.; larg. 1 à 1 1/4 mill.

D'un bleu noir comme la *cærulea*, mais plus petite qu'elle et à ponctuation plus forte sur les élytres. Tête carénée antérieurement, avec deux petits tubercules saillants, obtus, lisses entre les antennes; front et vertex lisses. Bouche entièrement noire. Corselet transversal, d'un tiers plus large que long, très lisse; avec une bonne loupe on y distingue quelques points épars varioliques; il est assez fortement arrondi sur les côtés qui sont rebordés ainsi que la base; les angles postérieurs sont obtus, mais leur sommet est saillant. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, médiocrement convexes, assez arquées sur les côtés, elles ont des points plus forts et plus écartés que ceux de la *cærulea*, formant à la base, près de la suture, deux ou trois petites lignes; ils sont confus et plus petits à l'extrémité, le calus huméral est marqué et lisse. Le dessous est noir ainsi que toutes les cuisses; les articulations des pattes antérieures et l'extrémité des tibias sont ferrugineuses, le reste des pattes brun de poix foncé.

M. Poupillier a bien voulu me permettre de lui dédier cette espèce qu'il a découverte en Algérie sur l'*Euphorbia pubescens*.

124. *Aphthona* DEPRESSA.

Oblonga, nigra, micans. Antennis pedibusque ferrugineo piccis; ore ferrugineo; prothorace lævi; elytris punctulatis. — Long. 1 4/5 mill.; larg. 1 mill.

Aphth. depressa All., Ann. Soc., 1859; Bull., p. c.

Cette espèce a la plus grande analogie avec la précédente, dont elle ne se distingue que par la couleur, son corselet plus lisse, un peu moins arrondi sur les côtés, et la ponc-

tuation des élytres un peu plus faible. *Tête* noire, brillante, semblable à celle de la *Poupillieri*, mais le labre est roux et les antennes ferrugineuses, moins le premier article dont la base est rembrunie. *Corselet* d'un tiers plus large que long, à côtés arqués, à angles postérieurs arrondis, rebordé latéralement et à la base, très lisse. *Elytres* noires, brillantes, conformées comme dans la précédente, mais les points un peu moins forts. Les *pattes* sont d'un ferrugineux couleur de poix, les cuisses antérieures sont rembrunies à la base, les postérieures tout à fait noires.

Cette espèce a été prise à Oran par M. Coquerel, à Bône par M. Leprieur.

125. *Aphthona* VIOLACEA.

Ovata, modice convexa, supra cœrulea, nitida, elytris punctulatis; subtus nigra; antennarum basi et aliquando genubus rufo-piceis. — Long. 2 à 2 1/2 mill.; larg 1 1/3 mill.

H. violacea Ent. H., 2, 56, 32. — Illig., VI, 156. — Duft., III, 267. — *A. palustris* Dej., Cat. — *A. pseudo-acori* Foud., Alt., 369.

Elle a de l'analogie avec la *cœrulea*, mais elle est moins grosse, proportionnellement plus courte et plus convexe et d'un bleu foncé tournant quelquefois au violet. La *tête* est médiocrement carénée en avant, bi-granulée sur le front, qui est lisse ainsi que le vertex; bouche brune. Les trois premiers articles des antennes sont ferrugineux, les autres bruns. Le *corselet* est convexe, arrondi et rebordé sur les côtés et en arrière. Il est très finement ponctué. *Elytres* plus larges que le corselet à la base, très ovales, très convexes, ayant l'angle sutural très aigu et couvertes de points confus plus forts que ceux du corselet quoique très fins et entremêlés de rugosités. *Dessous* très noir, ponctué et poilu. *Pattes* noires, avec les articulations ferrugineuses.

Commune en mai, à Bondy, sur l'*Euphorbia palustris*, docteur Aubé. Vienne, M. Miller.

126. *Aphthona* OVATA.

Oblongo-ovata, convexa, nigra, aptera; antennis pedibusque ferrugineis, femoribus posticis fuscescentibus; thorace lævi tenuissimè punctulato; elytris distincte confusèque punctatis; punctis versus basin profundioribus seriatimque dispositis. — Long. 1 1/4 mill.; larg. 3/4 mill.

Aph. ovata Foud., Alt., 372. — *A. sylvatica* mihi, inéd. — *H. euphorbiæ* Redt.

Par sa forme convexe et sa petite taille, cette espèce rappelle l'*A. rubi*. Elle est noire en dessous et en dessus. La tête a en avant une petite carène obtuse au sommet, surmontée de deux petites grosseurs oblongues et lisses, dirigées vers les yeux; front lisse; bouche noire. *Antennes* ferrugineuses rembrunies au sommet. *Corselet* transverse, convexe, arrondi et très incliné sur les côtés, brillant et très finement ponctué. *Elytres* plus larges que le corselet à la base, ayant les côtés régulièrement arqués et se terminant par un angle droit; elles sont très convexes et courtes, et ont des points assez forts et disposés en lignes irrégulières dans la première moitié, plus faibles et confus à l'extrémité. *Dessous* fortement ponctué et poilu. *Pattes* ferrugineuses; cuisses postérieures brunes, à l'exception des trochanters et des articulations.

Bourges, docteur Aubé; Auvergne.

Je l'ai reçue d'Autriche de M. Miller sous le nom d'*euphorbiæ* Redt.

127. *Aphthona* DELICATULA.

Oblongo-ovata, convexior, nigra; antennis pedibusque ferrugineis; femoribus posticis fuscis; anterioribus propè basin

plus minusve infuscatis. Thorace lævi, tenuissimè punctulato; elytris tenuè, confusè vel seriatim punctulatis. — Long. 1 1/4 mill.; larg. 3/4 mill.

Aph. delicatula Foud., Alt., 373.

Cette espèce d'un noir un peu violet a la plus grande analogie avec la *T. parvula* dont elle se distingue par le premier article des tarsez postérieurs plus court, et les élytres plus distinctement ponctuées. Tête à carène étroite en avant avec deux petites gibbosités lisses entre les antennes. Bouche noire, antennes ferrugineuses, rembrunies à l'extrémité. Corselet très convexe, transverse; le calus de la bordure est saillant, il est lisse, à ponctuation extrêmement fine. Elytres de la largeur du corselet à la base, s'élargissant ensuite et se terminant par un angle presque droit; elles sont très convexes et ponctuées plus fortement que le corselet; quelques points sont en ligne vers la base. Dessous noir; abdomen ponctué et velu. Pattes ferrugineuses, cuisses postérieures rembrunies dans leur milieu.

Lyon.

128. *Aphthona* ATRATULA.

Oblongo-ovata, nitida, nigra, elytris punctatis, antennarum basi pedibusque ferrugineo-testaceis, femoribus posticis piceo-nigris, thorace non impresso vix visibiliter punctulato. — Long. 1 1/4 mill.; larg. 2/3 mill.

Aph. atratula All., Ann. Soc., 1859; Bull., p. c.

Voisine de l'*herbigrada*, dont elle a la forme étroite et allongée, mais dont elle se distingue par son corselet transversal et autrement ponctué, par sa couleur, etc. Elle ressemble aussi à l'*atrovirens* Forster, mais elle est plus grande, son corselet est plus distinctement ponctué, ses quatre pattes antérieures plus claires, les fémurs postérieurs plus noirs et le premier article des tarsez postérieurs moins dilaté.

Elle est d'un noir brillant en dessus et en dessous et d'une forme étroite et allongée. La tête est assez large, lisse; elle a entre les yeux deux petites gibbosités séparées par une fossette d'où part une carène saillante. Les mandibules sont fortes et ferrugineuses. Les antennes ont le premier article allongé, fort, le deuxième moins long et presque globuleux, le troisième et le quatrième à peu près égaux et plus grêles que les autres, les cinq à dix à peu près égaux et se dilatant au sommet en forme de dent de scie, le dixième est conique et un peu plus petit. Les six premiers et la base du septième sont testacé ferrugineux, les autres sont noirs. Les antennes ont en outre une pubescence courte. Le corselet est médiocrement convexe, transversal, à peu près aussi large en avant qu'en arrière, presque deux fois aussi large que long; il est rebordé sur les côtés et à la base et un peu arrondi sur les côtés. Avec une bonne loupe on y distingue une ponctuation fine, assez serrée. L'écusson est triangulaire, lisse. Les élytres sont à peine plus larges que le corselet à la base, arrondies aux épaules, faiblement dilatées ensuite, presque cinq fois plus longues que le corselet; elles sont en outre assez convexes, couvertes de points forts et serrés et s'arrondissent séparément à l'extrémité où elles font une chute assez brusque. Les pattes sont d'un ferrugineux testacé, sauf les fémurs postérieurs qui sont noirs.

France méridionale, M. Delarouzée.

129. *Aphthona* ATROVIRENS.

Ovata, nigra, nitida, antennarum basi, tibiis tarsisque rufis, tibiis posticis spinâ parvâ instructis, tarsorum articulo primo brevior, subdilatato, thorace lævissimo, elytris subtiliter punctatis humeris parum elevatis, lævibus. — Long. 1 à 1 1/4 mill.; larg. 1 1/2 à 3/5 mill.

H. atrovirens Forster, Rheinl., VI, 383. — *Aph. Tantilla* Foud., Alt., 374.

C'est la plus petite de ce genre. Ses quatre pattes antérieures et ses tibias et tarse^s postérieurs sont d'un testacé tirant un peu vers la couleur de poix. Les fémurs postérieurs sont d'un brun de poix foncé. Les tibias postérieurs sont élargis vers l'extrémité et le premier article des tarses postérieurs est court et très large à son extrémité. *Tête* à carène linéaire, avec deux plaques lisses entre les antennes; bouche brune; front ridé transversalement. *Antennes* ferrugineuses, rembrunies à l'extrémité. *Corselet* transverse, fortement rebordé sur les côtés, avec le calus de la bordure saillant; il est lisse ou imperceptiblement ponctué. *Elytres* plus larges que le corselet à la base, à côtés régulièrement arqués, se terminant par un angle presque droit; elles sont convexes et couvertes de rugosités entremêlées de points très forts qui s'atténuent un peu vers l'extrémité. Quelques points sont disposés en lignes irrégulières. *Dessous* noir.

Environs de Lyon et d'Aix-la-Chapelle.

130. *Aphthona* SUBOVATA.

Elongato-ovata, fere parallela, nigra, micans. Thorace elytrisque leviter punctulatis. Antennis pedibusque testaceo ferrugineis; femoribus posticis piceis. — Long. 1 1/2 mill.; larg. 4/5 mill.

Aph. subovata All., Ann. Soc., 1859; Bull., p. c.

Elle ressemble un peu à la *depressa*, mais elle est un peu plus déprimée, plus allongée et plus étroite. Sa tête est faite à peu près de même, mais la bouche, les *antennes* et les *pattes* sont entièrement d'un testacé ferrugineux, sauf les fémurs qui sont couleur de poix dans leur milieu. Le *corselet* aussi large que les élytres à la base n'est pas transverse, mais il se rétrécit vers le sommet et s'avance en recouvrant la tête presque jusqu'aux yeux. Il est finement et dru ponctué. Les angles postérieurs sont presque droits, les anté-

rieurs arrondis; il a sur les côtés un peu au delà du milieu une petite saillie en forme d'angle. Les *élytres*, brillantes, sont faites comme dans la *depressa* Nob, mais leur ponctuation est plus régulière et plus fine. Le *dessous* est noir, obsolètement et finement ponctué.

Algérie.

131. *Aphthona* ERICHSONI.

Brevis rotundata valde convexa, lævis nitida nigra, antennarum basi pedibusque ferrugineis, elytris obsolete punctulatis cœruleis. — Long. vix, 1 1/2 mill.

Aph. Erichsoni Zett., Insect. Lapp., 222, 1837.

Elle a de l'affinité avec l'*Aphth. ovata*, mais elle s'en distingue facilement par sa taille moindre, par son thorax très lisse, sans impression, par toutes ses pattes entièrement testacées, et par son corps plus court, plus convexe, plus lisse en dessous. Les deux articles basaux des antennes sont ferrugineux, le reste noir. Corselet très convexe, très lisse. Elytres très convexes, bleues, à peine ponctuées de petits points qui leur donnent une apparence rugueuse très obsolète. Les tibias postérieurs sont fortement arqués.

Cette jolie espèce a été prise dans l'île de Gotthand par M. Boheman, de Stockholm, qui a eu l'extrême obligeance de me la communiquer.

132. *Aphthona* LACERTOSA.

Oblongo-ovata, punctulata subrugosa, nigro-ænea, nitida, supra viridi-ænea, antennis pedibusque testaceis, antennis extrorsum femoribusque supra infuscatis; elytrorum angulo suturali obtuso. — Long. 3 à 3 1/3 mill.; larg. 1 3/4 mill.

H. lacertosa Rosenh., Beitrage z. Insekt., p. 60, 1847.
— *H. divaricata* Redt., 531.

La tête est large, verdâtre, bronzée ; elle a entre les yeux deux petites gibbosités séparées par une fossette, d'où sort une carène saillante qui s'avance vers l'épistôme ; de cette même fossette partent deux petits traits obliques qui passent derrière les petits tubercules et se dirigent vers les yeux. Les antennes, plus longues que la moitié du corps, sont jaunes, rembrunies à l'extrémité. Le corselet verdâtre, brillant, plus large que long, droit au sommet, a la base un peu arrondi, oblique sur les côtés, rebordé et peu convexe, les angles antérieurs sont obtus, ceux de derrière arrondis ; sa surface est couverte de petits points confus. L'écusson est obtusément triangulaire, lisse. Les élytres sont à peine plus larges que le corselet à la base, cinq fois aussi longues que lui, arrondies aux épaules ; elles ont les côtés assez parallèles et sont séparément arrondies à l'extrémité, où elles se terminent par un angle obtus, passablement convexes, verdâtres, bronzées, brillantes, à ponctuation serrée entremêlée de rugosités. Le dessous est noirâtre bronzé. Les pattes assez longues, jaunes ; les cuisses de derrière rembrunies en dessus, quelquefois uniformément jaunes.

133. *Aphthona* HERBIGRADA.

Oblongo-ovata, nitida, viridi-ænea, thorace subquadrato rugoso-punctato, elytris punctatis, antennarum basi pedibusque testaceis, femoribus posticis aliquando piceis. — Long. $1\frac{1}{2}$ à $1\frac{3}{4}$ mill. ; larg. $\frac{3}{4}$ mill.

H. herbigrada Curtis, Brit. Ent., XIV, f. 630.

En ovale allongé un peu étroit et d'un vert brillant légèrement bronzé. Tête assez forte, verte, très finement et absolument percée transversalement ; elle a entre les yeux deux petites gibbosités limitées en dessus par deux traits obliques et séparées par une fossette d'où part une carène saillante. L'épistôme et la bouche sont noirs, les mandibules

ferrugineuses. Les *antennes* sont plus longues que la moitié du corps et presque entièrement testacées, sauf les trois ou quatre derniers articles qui sont un peu rembrunis. Les articles cinq à dix ne sont pas dilatés comme dans l'*atratula*, mais plus allongés, le cinquième est plus long que les autres, le onzième très allongé est mince et fusiforme. Le *corselet* très peu convexe et rebordé est presque carré et ses côtés sont presque droits; il paraît couvert de points forts et rugueux qui, à la loupe, forment comme des rides longitudinales assez fortes. Les *élytres* très médiocrement convexes ne vont pas toujours jusqu'à l'extrémité de l'abdomen, elles sont un peu plus larges que le corselet à la base, sont rebordées, couvertes d'une ponctuation forte et serrée, et s'arrondissent séparément à l'extrémité. Le *dessous* est noir. Les six *pattes* sont d'un jaune testacé clair, sauf les cuisses de derrière qui sont quelquefois un peu rembrunies. Le premier article des tarsi postérieurs est moins long que dans l'*atratula*.

France, Angleterre, Prusse, Autriche.

Genre ARGOPUS Fischer, Ent. de la Russie, 1823-24, p. 183.

Corps hémisphérique ou en ovale arrondi. Tête brillante, lisse, très inclinée, avec des antennes filiformes de onze articles, plus longues que la moitié du corps, et des yeux noirs, globuleux. L'épistome est fortement échancré au-dessus du labre de manière à former deux prolongements en forme de corne. Le front est marqué de deux sillons obliques, profonds, qui se croisent. Dans les deux triangles ainsi formés en face des yeux se trouvent deux tubercules émoussés, arrondis et lisses. Les mandibules sont fortes, très pointues et dentées, intérieurement échancrées et ciliées. Les mâchoires sont fortes, obconiques, ciliées antérieurement et intérieurement. Le menton est trilobé. Le corselet

est deux fois plus large que long, profondément échancré en avant; ses angles antérieurs sont saillants; sa base est arrondie et bisinuée. Les élytres sont beaucoup plus larges que le corselet, à peine plus longues que larges (réunies ensemble), arrondies à leur extrémité. Les pattes sont courtes et fortes, toutes les cuisses sont enflées. Les tibias sont arqués, les postérieurs sont très élargis à l'extrémité, et ont sur le dos un profond et large sillon creux à l'extrémité duquel s'insèrent les tarsi.

- | | |
|---|---|
| a. Dessous noir. | } <i>Bicolor</i> Fisch.
<i>Discolor</i> Bielz. |
| b. Jambes noires. | |
| c. Entièrement testacé, à ponctuation visible | } <i>Hemisphæricus</i> Duft.
<i>Ahrensii</i> Germ. |
| d. Entièrement testacé, à ponctuation imperceptible | |

134. *Argopus* BICOLOR.

Caput latum, inclinatum, rufum, nitidum. Oculi magni nigri. Antennæ filiformes basi rubræ ad apicem nigræ. Thorax latus, transversus, nitidus, rufus. Scutellum parvum nigrum. Elytra convexa, rufa, nitida, subseriatim punctata. Corpus infra nigrum nitidum. — Long. 4 1/4 mill.; larg. 3 mill.

Arg. bicolor Fischer, Entom. de la Russie, 1823, II, 183.
— *Arg. discolor* Blz., Herm., 52, 16.

La tête est large, inclinée, brillante. Les yeux, entre lesquels on observe des tubercules qui soutiennent les antennes, sont grands et noirs. Les antennes filiformes sont presque aussi longues que le corps. Les trois premiers articles sont rouges, les autres noirs. Le chaperon est élevé et

forme au commencement une espèce de crête qui s'élève en avant en forme de toit triangulaire, sous lequel le labre paraît libre. Le *corselet* est large, subcarré, convexe, brillant, rouge, échancré des côtés en avant. L'*écusson* est petit et noir. Les *élytres* sont convexes, rouges, brillantes et pointillées presque en série. Le corps d'en bas est noir et brillant. Les *pattes* ont des cuisses très fortes plutôt fusiformes qu'en massue; les jambes sont triangulaires; les tarsi à articles inégaux, l'intermédiaire est plus petit et le troisième bilobé. — Fischer.

Russie méridionale, Elisabethgrad.

La description qui précède est celle de Fischer; elle me paraît convenir tout à fait aux insectes que j'ai reçus de Vienne sous le nom d'*Argopus discolor*; cependant Fischer indique que l'*écusson* est noir tandis que les exemplaires que j'ai vus l'ont tous brunâtre. C'est là la seule différence, et je ne crois pas qu'elle suffise pour établir deux espèces. En somme, il s'agit d'un insecte qui ressemble beaucoup au *Sphaerod. cardui* Gyll., mais est plus long et a les antennes, moins les trois premiers articles, les pattes, la poitrine et l'abdomen, très noirs. Il y a des points forts et écartés sur le corselet et les élytres, et formant sur les dernières deux lignes presque régulières près du bord externe.

Hongrie.

135. *Argopus* NIGRITARSIS.

Caput parvum, intrusum testaceum, oculis nigris. Antennæ basi testaceæ, externe, nigrae, pubescentes. Thorax brevis, transversus, convexus, rarius at evidenter punctatus. Elytra convexa, crebre punctata testacea. Series marginalis à punctis profundioribus formata. Corpus infra crebre punctulatum; femora crassa, testacea, tibiis et tarsi nigris, spongiosis cinereis. — Long. 3 1/2 mill.; lat. 2 3/4 mill.

Chrys. nigratarsis Gebler, Mém. de la Soc. impér. des nat. de Moscou, VI, 125, 11, 10.

Arg. nigratarsis Fischer, Ent. de la Russie, 1823, p. 185, tom. II.

Cette espèce ressemble pour le port au *Sphærod. testacea*, mais elle est plus robuste, ne saute pas, et a les élytres distinctement pointillées. La tête est petite, enfoncée, avec la bouche proéminente, pâle, et les yeux sont noirs. Les antennes, d'un rouge pâle à la base, sont noires vers la pointe et pubescentes. Le corselet est court, carré, convexe, échancré en avant et pointillé. L'écusson est petit. Les élytres sont convexes, rouge-pâle, pointillées, avec une série de points plus grands sur les bords. Le corps en dessous est pointillé. Les cuisses sont fortes. Les jambes et les tarses sont noirs. — Fischer.

Sibérie, près Bernaoul.

Cette espèce se rapproche beaucoup pour la taille et la forme arrondie du *Sphærod. testacea*; mais sa ponctuation est bien plus forte, quoique moins forte que celle de l'*Arg. bicolor*. Les tibias, tarses et antennes noirs la feront facilement distinguer.

136. *Argopus* HÆMISPHERICUS.

Orbiculata, gibba, omnino testaceo-ferruginea. — Long. 4 mill.; lat. 3 1/2 mill.

Halt. hæmisphærica Duft., Fn. Aust., III, 253. — *Ahrensii* Germ., Reise, 206.

Hémisphérique, toujours plus grosse, plus grande et plus claire que la *Sph. testacea* Panz.; deux fois plus convexe que l'espèce suivante; le corselet est parsemé de points enfoncés assez fins, mais bien visibles. Les points confus qui

sont sur les *élytres* sont également fins et forment deux lignes presque régulières près du bord externe. L'insecte entier est d'un testacé ferrugineux, sauf les yeux qui sont noirs.

Autriche, Vienne; Saxe.

137. *Argopus* BREVIS.

Argopo hæmisphærico Duft. *simillima, sed dilutiùs rubida, longitudine minor, punctura prothoracis et elytrarum obsoletissima, subtilissima et vix conspicua etiam oculo maximè armato.* — Long. 4 mill. ; lat. 3 2/3 mill.

Arg. brevis All., Ann. Soc. Ent., 1859, p. c.

Insecte entièrement rouge testacé, sauf les yeux qui sont noirs. La tête est petite, enfoncée dans le corselet, le vertex est lisse, le front porte deux tubercules arrondis au-dessus de l'insertion des antennes qui sont testacées. Les yeux sont grands, saillants, noirs. Le *prothorax* est très court, très incliné, transverse, arrondi sur les côtés, rebordé, très convexe en dessus, échancré antérieurement, faiblement arrondi et bisinué en arrière. Il faut une loupe très forte pour y apercevoir quelques points épars très superficiels; il paraît lisse et brillant. L'*écusson* est petit, triangulaire, lisse. Les *élytres* sont antérieurement à peine plus larges que le *prothorax* et arrondies aux épaules, elles se dilatent ensuite, s'atténuent en arrière et se terminent en s'arrondissant ensemble. Elles sont très convexes quoique moins que dans l'*Arg. hæmisphæricus*, et un peu plus distinctement pointillées que le *prothorax*; cette ponctuation qui est très confuse et peu serrée est plus fine que celle du *Sphærod. testacea*.

Cette espèce se distingue de l'*Arg. hæmisphæricus* par sa taille plus petite, sa forme plus courte, plus aplatie et sa

punctuation moins forte. Elle a été prise au mois de juin, à partir de neuf heures du soir, à Hyères (France méridionale), par notre collègue M. Delarouzée.

Genre SPÆRODERMA Steph., Illustr. Brit. Ent., 1834.

Corps hémisphérique ou en ovale arrondi. Tête brillante, finement ponctuée, très inclinée avec des antennes filiformes de onze articles, plus longues que la moitié du corps, et des yeux noirs globuleux. Ce genre a la plus grande analogie avec le précédent pour la forme, la couleur et même tout l'ensemble, mais il s'en distingue par son épistome qui est entier et non échancré, un peu convexe, les pattes sont plus allongées, les cuisses moins enflées, les tibias non dilatés à l'extrémité et surtout non canaliculés en dessus près de l'insertion des tarses, comme dans les *Argopus*. Le corselet et les élytres sont faits de même.

I. Corps arrondi.

- a. Punctuation visible, corselet arrondi latéralement. *Testacea* Fab.
- b. Punctuation visible, corselet sinueux latéralement. *Ocularia* mihi.
- c. Punctuation très obsolète. *Rubida* Graëlls.

II. Corps oblong. *Cardui* Gyll.

138. *Sphaeroderma* TESTACEA.

Sub-orbiculata, gibba, rufo-testacea, nitida, subtilissime obsolete punctulata, oculis solis nigris, thorace antice emarginato, postice sinuato. — Long. 2 3/4 à 3 mill.; larg. 2 à 2 1/2 mill.

H. testacea Gyll., III. 550, 23. — Ent. H., 2, 50, 27. — Panz., Fn., 21, f. 13. — Fab., I, 1, 448, 159. — Payk., Fn., 2, 104. — Oliv., VI, 696. — Illig., VI, 157, 110. — Duft., III, 253. — *Altica fulva* Fourcroy, Ent. Par., 1, 101, 17.

Tête petite, rouge, testacée; vertex semi-circulairement élevé, à peine pointillé; front marqué d'un sillon arqué et de deux petits tubercules au-dessus de l'insertion des antennes; yeux grands, saillants, noirs. *Antennes* testacées. *Thorax* très court, transversal, arrondi sur les côtés, rebordé, très convexe en dessus, rouge testacé, dru, très finement et très obsolètement pointillé. *Ecusson* petit, triangulaire, rouge testacé, lisse. *Élytres* antérieurement à peine plus larges que le thorax, arrondies aux épaules, se dilatant ensuite et s'atténuant en arrière, très convexes, rouges, testacées, un peu plus distinctement pointillées que le thorax. Les points çà et là sont en séries. *Dessous* rouge testacé. *Pattes* pâles testacées, fémurs brillants, tibias, surtout ceux du milieu, arqués, plus épais à l'extrémité.

France.

139. *Sphaeroderma* Ocularia.

Suborbiculata, rufo-testacea, nitidissima, subtilissime obsolete, punctulata. Oculis aterrimis prominulis, prothoracis angulis anterioribus prominentibus. — Long. 4 mill.; lat. 3 mill.

Cette espèce se place entre la *Sph. testacea* et la *Sph. rubida*. Elle a la taille et la forme de cette dernière, mais elle est plus fortement ponctuée et moins rouge; elle se rapproche de la *testacea* par la couleur, mais son corselet est plus lisse, ses élytres sont ponctuées à peu près de même force, mais les points de l'*ocularia* sont plus confus et moins en série. Mais ce qui la distingue principalement de toutes

deux, ce sont ses yeux plus sortis de leur orbite et un peu déjetés en dehors; en outre, les côtés du corselet sont sub-sinués antérieurement et les angles antérieurs se relèvent en saillie aiguë. Le dessous est moins fortement ponctué que dans la *rubida*. Les pattes postérieures sont plus claires que les inférieures.

Cette espèce est algérienne; elle a été prise à Constantine par M. Lethierry.

140. *Sphæroderma RUBIDA.*

Suborbiculata, rubido-sanguinea; oculis nigris, antennis pedibusque testaceis; supra lævissimè et infra profundè punctata. — Long. 4 mill.; lat. 3 mill.

Arg. rubidus Græells, Memorias de la Comision del mapa geologico de España, 1858.

Cette espèce a la plus grande analogie avec la *Sph. testacea* Panz., mais elle en diffère par la ponctuation du prothorax et des élytres beaucoup plus fine et presque effacée; elle est aussi un peu plus forte de taille et surtout plus large et moins convexe; sa forme se rapproche davantage de celle des Coccinelles. Elle est d'un rouge sanguin en dessus, les yeux noirs, les antennes et les pattes testacées. Les *élytres* sont relativement plus longues que dans la *testacea*; la poitrine et l'abdomen sont très fortement ponctués.

Espagne, l'Escorial; Sicile.

141. *Sphæroderma CARDUI.*

Subovata, convexa, rufo-testacea, nitida, oculis solis nigris,

prothorace minus convexo, elytrisque evidentius punctatis. —
Long. 3 à 3 1/4 mill. ; lat. 2 à 2 1/2 mill.

Halt. cardui Gyll., iv, 659. — Panz., Fn., 21, 13.

Cette espèce a beaucoup d'analogie avec la *Sph. testacea*, mais elle s'en distingue par son corps un peu plus allongé, moins convexe, par son *corselet* surtout moins convexe, à côtés plus allongés, plus visiblement ponctué ; les points des *élytres* sont aussi plus forts, plus distincts et disposés çà et là presque en série. Toutes les cuisses sont plus fortes que dans la *testacea*, et les tibias presque droits.

Commune sur le *Carduus nutans* en France, en Angleterre.



ESSAI

SUR LES

COLÉOPTÈRES DE BARBARIE

Par MM. L. FAIRMAIRE et le D^r C. COQUEREL.

TROISIÈME PARTIE (1).

(Séance du 25 Mai 1859.)

Fam. SCARABÆIDÆ (suite).

G. PACHYDEMA.

A. Corps oblong-ovalaire, très convexe; ♀ aptères.

1. *Pachydema nigricans* Cast., Mag. Zool., 1832, pl. 37 (non Burmeister). — Long. 14 mill. — Oblongo-ovatus, convexa, nigra, nitida, pectore, femoribus prothoracisque marginibus longe fulvo-pilosis; capite dense punctulato, margine antico integro, valde reflexo, palpis antennisque piceis; prothorace lateribus angulato-rotundato, sat dense punctato, margine postico fere lævi; scutello brevi, lævi, linea impressa marginato; elytris rufo-piceis, grosse parum dense punctatis, utrinque obsoletissime costulatis, sutura elevata; propygidio dense, medio sparsim, pygidio sat dense punctato ♀. — Tunis, Algérie orientale; fort rare.

2. *P. spreta* F. — Long. 11 mill. — Præcedenti valde

(1) Voyez, pour la première partie, Annales, 1858, 3^e série, tome VI, pages 743 à 795, planche 16; et pour la deuxième, 1860, 3^e série, tome VIII, pages 145 à 176, planche 6.

affinis, similiter colorata, minus nitida, sed minor, capite densius ac magis tenuiter ruguloso, prothorace vix transversali, densius ac magis tenuiter punctato, medio haud impresso, sed spatio lævi obsoleto, scutello medio tantum apice impresso, elytris humeris magis obtusis, minus punctatis, sutura basi tantum leviter elevata, angulo suturali fere obtuso, propygidio pygidioque lævissime punctulatis. — Tunis.

3. *P. anthracina* F. — Long. 15 mill. — Oblongo-ovatus, atra, nitida, parcius fulvo-pilosa, capite dense ruguloso, margine antico integro, valde reflexo, palpis antennisque piceo-nigris; prothorace sat dense punctato, medio breviter sulcato, margine postico fere lævi; scutello sparsissime punctato; elytris parum fortiter sparsim punctatis, suturam versus obsolete substriatis; sutura postice picescente; propygidio sparsissime punctulato, pygidio fere lævi. — Tanger, fort rare; trouvé plus abondamment à Mogador par M. von Harold.

Ressemble beaucoup au *nigricans*, mais les élytres sont plus ovalaires, offrent des stries au lieu de côtes indistinctes, la ponctuation est plus rare, le corselet est visiblement sillonné.

B. *Corps plus oblong, ordinairement moins convexe;*
♂ ♀ ailés.

4. *P. Hornbeckii* Luc., Ann. Soc. Ent. Fr., 1859, Bull. p. xxx et p. 452. — Long. 14 à 20 mill. — Niger, palpis nigris, capite prothoraceque dense punctulato-rugosulis, hoc medio lineato, scutello punctato, medio minus dense, elytris testaceo-rufescentibus, lateribus leviter infuscatis, sat fortiter punctatis, transversim dorso rugosulis, striatis, interstitiis latis, pectore fulvo-piloso, tarsis intermediis articulis 4 dilatatis. — ♀. Major, pedibus posticis crassis, femoribus præsertim. — Alger (Lallemand).

5. *P. rubripennis* Luc., l. c., 1846, Bull. XLVIII (*Elaphocera*). — Long. 14 mill. — Nigra, nitida, elytris læte testaceo-rubris, palpis testaceis, antennis pallide testaceis, articulo 1^o nigro, prothorace sparsim punctato, medio lineato, scutello medio lævi, lateribus punctato, elytris sparsim punctatis, vage transversim rugulosis obsolete striatis, striis geminatis, sterno fulvo-villosis; tarsis intermediis articulis 2, 3, 4 dilatatis, 1^o elongato. — Algérie, Biskra.

6. *P. foveola* Luc., l. c., 1859, 455. — Long. 13 mill. — Niger, palpis elytris que rufo-ferrugineis, antennis fusco-rubrescentibus clava dilutiore, prothorace dense punctato, medio foveolato, scutello punctato, elytris distincte punctatis, striis obsolete; sterno fulvo piloso, tarsis intermediis articulis 4 dilatatis. — Alger.

7. *P. Wagneri* Er., Wagn. Reise, p. 172. — Long. 11 mill. — Antennæ flavæ, basi piceæ, lamellis sat elongatis, articulo 5^o brevissimo dilatato. Palpi testacei, articulo testacei, articulo apicali fusco. Caput parvum, clypeo rotundato, integro, nigrum. Thorax transversus, lateribus fortiter rotundatus, punctatus pilis longis erectis, mollibus, griseis, margine densis, vestitus, niger, nitidus. Scutellum nigrum, nitidum, utrinque dense punctatum, basi villis densis obtectum. Elytra dense punctata, badia, subnitida, glabra, stria suturali impressa. Pectus nigrum, dense griseo-villosum. Abdomen flavum. Pedes nigri. — Algérie.

8. *P. Valdani* Luc., l. c., 1859, Bull. xxxi. — Long. 10 mill. — Atra, nitida, abdomine pedibusque castaneo-brunneis, palpis, antennis, tarsis elytris que rufo-castaneis; capite medio transversim carinato, summo ruguloso, antice rufescente, margine antico sat profunde emarginato; prothorace parum dense punctato, subinæquali, medio leviter impresso; scutello vix punctato, elytris subparalleliis, apice angustioribus, grosse parum dense punctatis, sublineatis;

corpore subtus, femoribus prothoracisque limbo longe viloso; tarsis intermediis haud dilatatis. — Ouargla.

9. *P. hirticollis* Luc., l. c., 1850, 523 (*Synon. Burmeisteri omnino exclusa*), pl. 17, fig. 2. — Long. 10 mill. — Nigra, nitida, capite nigro-rufescente fortiter punctato, utrinque sensim sinuato, antice rotundato, prothorace sparsim punctato, fulvo-piloso; elytris postice attenuatis medio nigro-castaneis, irregulariter parum dense punctatis; pectore fulvo-piloso; tarsis anticis et intermediis articulis 2° 3°que dilatatis. — Oran.

Bien que le *Melolontha hirticollis* Fab. appartienne réellement, selon moi, au genre *Pachydemus*, il est fort douteux que l'espèce décrite par M. Lucas soit la même. Peut-être faut-il rapporter l'espèce fabricienne au *P. rubripennis* de notre collègue.

10. *P. unicolor* Luc., l. c., 1850, 525. — Long. 9 mill. — Fusco-rufescens, nitida, capite fortiter punctato, utrinque valde sinuato, antennis rufescentibus; prothorace glabro, fortiter sparsim punctato, lateribus rufo-pilosis; elytris sat regulariter punctatis, ad suturam evidenter bistriatis. pectore fulvo-piloso; tarsis anticis et intermediis articulis 2° 3°que dilatatis. — Biskra.

11. *P. Doursii* Luc, l. c., 1859, Bull. xxxi et p. 459. — Long. 10 mill. — Omnino rufescens, capite utrinque valde sinuato, antice submarginato, antennis rufescentibus, palpis ferrugineis, prothorace sparsissime punctulato, scutello lævigato, elytris convexis, rotundatis irregulariter striatis, sparsim punctatis, dentibus tibiæ extus nigris; tarsis anticis articulis 2° 3°que sensim dilatatis. — Algérie, Pontéba.

12. *P. immatura* Burm., Handb. d. Ent., IV, 442. — Long. 9 à 11 1/2 mill. — Oblonga, rufo-testacea, nitida,

pectore, femoribus et prothoracis marginibus longe fulvo-pilosis; capite ruguloso, margine antice rotundato, reflexo, piloso, palporum articulo ultimo ovato, valde excavato; prothorace fortiter punctato, vitta media et margine postico lævibus; scutello haud brevi, fere lævi; elytris sat fortiter punctatis, margine externo ruguloso, linea suturali impressa; propygidio leviter ac sparsim punctulato, pygidio lævi; tibiis anticis tridentatis, 2 primis acutis, 3^a angulata; tarsis intermediis articulis 2 dilatatis. — Sahara algérien, Tripoli.

13. *P. carthaginensis* Ramb., Ann. Soc. Ent. Fr., 1833, 332 (*Artia*). — Long. 14 mill. — Oblonga, subparallela, nigra, nitida, antennis, palpis tarsisque anticis rufo-testaceis, corpore subtus et prothoracis limbo longe villosis; capite tenuiter ruguloso, margine antico parum reflexo, fere integro, prothorace basi cum angulis posticis rotundato, tenuiter parum dense punctato; scutello vix punctulato, elytris apice attenuatis, substriatis, interstitiis sat grosse punctatis; pygidio lævi; tarsis intermediis articulis 4 dilatatis. — Tunisie.

4. *Anoxia Lucasii* C. — Long. 24 mill. — *A. scutellari* Muls. affinis. Nigra, squammis albo luteis tecta. Caput magnum, rugosum, epistomate leviter marginato reflexoque. Prothorax crebre punctatus subrectangularis, angulis posticis subacutis. Elytra convexa, elongata, angulis humeralibus elevatis. Pygidium convexum, ano truncato. Pectus pilis lanuginosis vestitum; abdomen haud villosum squammis albo luteis tectum.

Cette espèce est très voisine de l'*Anoxia scutellaris* Mulsant, Lamellic. de France, p. 422. Elle s'en distingue par sa tête plus large, plus fortement ponctuée, avec le bord antérieur du chaperon plus fortement rebordé, et surtout par l'absence de poils laineux sur les segments abdominaux.

Dans l'*A. Lucasii* ces poils sont remplacés par des écailles semblables à celles qui garnissent les élytres, il n'y a des poils laineux que sous le thorax. De plus, dans l'espèce d'Afrique, le pygidium est plus large, et, au lieu de se terminer en pointe comme dans le *scutellaris*, il est brusquement tronqué à son extrémité anale. — Algérie (coll. Reiche).

2. *A. emarginata* C. — Long. 24 mill.; larg. 16 mill. — *Nigra, squammis et pilis brunneis albidisque vestita. Caput magnum crebre punctulatum, epistomate rugoso excavato, reflexo, antice emarginato. Thorax crebre punctatus, utrinque foveolis duabus lævibus impressus, angulis posticis subacutis, margine postico tantum sinuato. Elytra thorace paulo latiora, parallela, postice vix attenuata. Subtus pectus lanuginosum, abdomine squammuloso. Pedes brunnei.*

Voisine de l'*A. matutinalis* Casteln. Il s'en distingue facilement, comme de toutes les espèces du même genre, par la forme de l'épistome qui est profondément excavée, à bord fortement réfléchi et échancré triangulairement en avant. Le corselet est moins long que dans le *matutinalis*, plus large et à angles postérieurs moins aigus. Le milieu du bord postérieur est beaucoup moins prolongé en arrière. La couleur générale est la même mais plus foncée, et des trois bandes blanches qui garnissent les élytres la seconde est presque effacée.

J'ai pris un individu de cette espèce sur un Chardon aux environs d'Alger, où M. Lallemand a trouvé plusieurs individus de cette espèce. M. Reiche l'a reçue de Coléah. Elle se trouve aussi à Tanger.

G. RHIZOTROGUS.

I. Geotrogus. ♂ ♀ aptères; antennes de 10 articles.

A. Corps entièrement noir.

1. *R. dispar* Buq., Rev. Zool., 1840, 171. — Long. 19 à 25 mill. — Aterrimus, elytris opacis, depressis, utrinque bicostulatis, antennarum flabello rufo, capite prothoraceque densissime punctatis, hoc medio linea lævi; ♀ subovata, nitida, elytris costulatis. — Algérie.

2. *R. Magagnoscii* Guér., Rev. Zool., 1842, 7. — Luc., Expl. Alg., II, 278, pl. 25, fig. 2. — Long. 15 à 17 mill. — Ovatus, aterrimus, nitidus, punctatus, elytris fere incostulatis, alutaceis haud punctatis, prothorace linea media lævi. — Algérie, partie élevée du Petit-Atlas.

B. Corps brun, mélangé de roux testacé.

3. *R. sinuatocollis* F. — Long. 15 mill. — ♂ *Supra nigro-piceus, parum nitidus, prothorace nitidiore, lateribus testaceo late marginato, subtus cum pedibus antennisque pallide testaceus, abdomine lateribus obscuro, pygidio fusco; capite prothoraceque dense punctatis, hoc lateribus ante basin sinuato, angulis posticis rectis, muticis, elytris brevibus, parce punctatis, obsolete costulatis; abdomine subtus fere lævi.*

♂. D'un brun noir presque mat, brillant sur le corselet; dessous, pattes, palpes et antennes d'un testacé pâle ainsi que les bords latéraux du corselet; côtés de l'abdomen et pygidium brunâtre; abdomen brillant. Tête large, rugueusement ponctuée. Corselet transversal, à ponctuation assez forte, médiocrement serrée; côtés assez fortement sinués du milieu aux angles postérieurs qui sont presque droits

mais un peu saillants et émoussés. Ecusson n'ayant que quelques points isolés. Elytres assez courtes, pas plus larges que le corselet, arrondies chacune à l'extrémité, y compris l'angle sutural; finement ridées et couvertes d'une ponctuation assez grosse, peu enfoncée, écartée; quelques traces de côtes peu distinctes. Pygidium finement pointillé, parsemé de points écartés. Dessous du corps presque glabre; abdomen à peine ponctué. Pattes longues. — Constantine (Hénon).

La coloration de ce joli *Rhizotrogus* rappelle celle du *R. numidicus*, mais la forme se rapproche beaucoup de celle du *sicetis*.

4. *R. punctiventris* F. — Long. 13 mill. — Præcedenti simillimus, parum minor, paulo minus nitidus, clypeo antice paulo magis sinuato, prothorace antice latiore, angulis posticis paulo minus productis, elytris paulo brevioribus, ad humeros minus angulatis, apicem versus sensim angustatis, pygidio sparsim fortius punctato, abdomine subtus sat dense et sat fortiter punctato. — ♀. Oblongo-ovalis, crassa, capite fortius rugoso, prothorace lateribus postice sinuato, elytris ovatis, latis, lateribus carinatis, fortius punctatis, apice valde rotundatis, basi evidentius costatis, abdomine nitidiore. — Tiarret (Lejeune).

La ponctuation de la partie inférieure de l'abdomen ♂ suffit pour distinguer cette espèce de la précédente. Cependant, sur l'un des trois individus ♂ que j'ai reçus de M. Lejeune, cette partie est plus brillante et presque aussi peu ponctuée que chez le *R. sinuatocollis*.

5. *R. gabalus* Buq., Rev. Zool., 1840, 172. — Cette espèce ressemble extrêmement à la précédente, dont elle ne diffère guère que par la taille plus petite, les élytres beaucoup plus courtes, le corselet moins grand et le pygidium beaucoup plus fortement ponctué. La ♀, fort différente du

♂, est presque deux fois aussi grande, plus épaisse, plus convexe, les côtés du corselet sont aussi sinués avant les angles postérieurs qui sont pointus; sur le disque on voit deux grandes taches brunes mal définies; l'écusson est ponctué sur les côtés; les élytres sont larges, arrondies sur les côtés avec l'extrémité tronquée obliquement; le pygidium est ponctué de même.

6. *R. subopacus* F. — Long. 14 mill. — ♂. Supra nigropiceus, parum nitidus; prothorace nitidiore, lateribus, elytrorum margine reflexo, pedibus antennisque rufo-testaceis; abdomine fusco-testaceo, nitido, pygidio dilutiore; capite dense punctato, opaco, medio rufo maculato; prothorace dense punctato, lateribus fere angulatim rotundato, basi angustato, angulis posticis obtuse rotundato, elytris ovatis, postice latioribus, alutaceis, vix perpécie punctulatis, obsolete lineatis, apice truncatis.

Ressemble extrêmement au *sinuatocollis*, dont il paraît, au premier abord, être la ♀; en diffère par les côtés du corselet non sinués avant les angles postérieurs qui ne sont pas saillants, l'écusson plus arrondi, un peu plus ponctué, les élytres plus grandes, élargies en arrière, à ponctuation indistincte, tronquées presque droit à l'extrémité, et le pygidium visiblement ponctué. — Algérie.

7. *R. gonoderus* F. — Long. 13 à 15 mill. — ♂. Oblongus, crassus, convexus, brunneo-luteus, parum nitidus, antennis, palpis, tibiis tarsisque pallide luteis, capite subquadrato, dense punctato, margine antico vix reflexo, fere recto; prothorace sat dense parum profunde punctato, lateribus medio angulato, postice angustato, angulis posticis rotundato-obtusis, disco fusco maculato; scutello vix punctato; elytris brevibus prothoracis medio haud latioribus, convexis, basi apiceque et margine externo angusto luteis, obsolete costulatis, instertitiis parum dense sat grosse punc-

tatis, stria suturali nulla; pygidio tenuiter ac sparsissime punctulatō. — ♀. Major, elytris magis convexis, amplioribus, pygidio sat grosse parum dense punctato.

Cette espèce ressemble au *gabalus*, mais elle s'en distingue facilement par la forme bien moins convexe du ♂, la coloration moins brune, le corselet à côtés plus fortement angulés, à angles postérieurs très obtus, sans ligne lisse au milieu, l'écusson n'offrant que quelques points épars, les élytres ayant des côtes faiblement marquées mais assez distinctes, à extrémité presque arrondie et non tronquée, par le pygidium plus étroit, moins ponctué; enfin la tête n'est pas noirâtre et les pattes sont d'un roussâtre très pâle avec les cuisses brunes comme le dessous du corps, cependant les pattes sont souvent entièrement roussâtres. — Ce joli Rhizotrogue a été pris par notre collègue, M. Cotty, aux environs de Lalla-Maghrnia. Le *R. gabalus* habite au contraire les environs de Constantine.

8. *R. araneipes* F. — Long. 11 1/2 mill. — Convexus, lutescens, subopacus, subtus nitidior pedibus elongatis, tarsis gracilibus, capite parum punctato, antice fere lævi, margine antico valde reflexo, prothorace sat dense punctato, lateribus medio angulato, angulis posticis obtusis; scutello lævi; elytris basi constrictis, apice truncato rotundatis, parum dense punctatis lineis elevatis obsoletis; pygidio sublævi.

Cette petite espèce est remarquable par la longueur des pattes et la gracilité des tarses, ainsi que par la forme de la tête qui paraît creusée en avant, avec les bords fortement relevés, et qui n'est ponctuée un peu densément qu'au sommet; la forme du corselet la rapproche beaucoup de l'espèce précédente. — Ouargla; communiqué par notre collègue M. Guérin-Méneville, qui a reçu ce curieux Rhizotrogue de M. Valdan.

9. *R. inflatus* Buq., Rev. Zool., 1840, 141. — Luc., Expl. Alg., II, 285, pl. 25, fig. 6.

10. *R. deserticola* Blanch., Cat. Mus., 147. — Long. 14 à 20 mill. — ♂. Supra, fuscus, nitidus, fulvo plus minusve late marginato; capite rugoso-punctato, antice fulvescente, linea media transversa lævi, margine antico levissime sinuato; prothorace lateribus vix angulatim rotundato, postice haud sinuato, angulis posticis rotundato-obtusis, sat fortiter punctato, linea media elevata lævi; scutello aut punctato aut fere lævi; elytris basi prothorace sensim angustioribus, oblongis, apice attenuatis, rotundato-truncatis, angulo suturali rotundato, sparsim leviter punctatis, basi fortius, sutura elevata, utrinque costulis duabus obsoletis; subtus cum pedibus testaceo-fulvus nitidus, pectore obscuriore; pygidio parum dense sat tenuiter punctato. — ♀. Oblongo-ovata, elytris brevioribus, valde convexis, apice truncatis, punctato-lineatis. — Tiaret (Lejeune).

La coloration est assez variable; parfois le corselet est fauve avec une tache quadrangulaire noirâtre; parfois les élytres n'offrent qu'une grande tache scutellaire noirâtre. Cette espèce se reconnaît facilement à la ligne élevée du corselet.

10. *R. numidicus* Luc., Explor. Alg., II, 281, pl. 25, fig. 7.

11. *R. nigratus* F. — Long. 18 à 19 mill. — ♂. Oblongus, fere parallelus, supra sat depressus, supra nigro-brunneus, nitidus; prothoracis lateribus vage testaceis, subtus rufo-brunneus; antennis pedibusque rufo-testaceis; capite dense rugoso; prothorace dense sat fortiter punctato, lateribus minus, linea media lævi; lateribus postice leviter sinuatis, angulis posticis subprominulis, apice obtuso; scutello parce punctato; elytris prothorace parum latioribus, apice truncatis, irregulariter punctatis, utrinque lineis duabus

paulo elevatis, vix punctatis; pygidio sat grosse, parum dense ac parum profunde punctato.

♂. Oblong, presque parallèle, d'un brun-noir brillant en dessus, dessous, pattes et antennes d'un testacé brunâtre, brillant. Tête rugueusement ponctuée, mate; bord antérieur légèrement relevé, presque droit au milieu. Corselet court, fortement rétréci en avant, côtés presque parallèles en arrière, légèrement sinués en avant, les angles postérieurs qui sont un peu saillants mais émoussés; côtés anguleusement arrondis avant le milieu, puis convergents, presque en ligne droite; ponctuation forte, serrée, excepté en avant des angles latéraux où il y a une macule testacée, vague; au milieu du corselet une ligne élevée, lisse, disparaissant avant la base. Ecusson ayant quelques points sur les bords. Elytres assez déprimées, presque parallèle, presque tronquées à l'extrémité, très faiblement rugueuses, à ponctuation assez grosse, médiocrement serrée; suture élevée, presque lisse, ainsi que deux ou trois faibles côtes à peine saillantes. Propygidium densément, presque rugueusement ponctué. Pygidium convexe, très finement réticulé, à ponctuation assez grosse, peu serrée et peu profonde. Côtés de la poitrine couverts de poils roux assez serrés et assez longs. Tarses longs; tibias antérieurs tridentés. — Algérie (coll. Reiche).

Très voisin du *numidicus*, mais plus parallèle; élytres plus longues, plus déprimées, beaucoup moins rugueuses, et à corselet sans large bordure latérale testacée.

II. *Geotrogus*. ♂, ailés; ♀, aptères; antennes de 10 articles.

12. *R. Henonii* F. — Long. 14 à 17 mill. — ♂. Oblongus, minus parallelus, minus convexus, castaneo-brunneus, prothorace lateribus late testaceis, sterno testaceo, antennis, ore pedibusque pallide flavo testaceis; abdomine brunneo,

pygidio nigricante ; capite valde rugoso-punctato, maculis duabus obscure testaceis, margine antico reflexo, leviter sinuato ; prothorace fortiter punctato, lateribus parum dense, antice fere rugoso, linea media elevata, lævi, lateribus postice fere rectis, angulis posticis rotundato-obtusis ; scutello lateribus parce punctato ; elytris medio leviter ampliatis, apice subtruncatis, sat grosse parum dense punctatis, scutellum suturamque versus densius, fere rugosis, sutura et lineis duabus leviter elevatis, fere lævibus ; pygidio grosse sat dense, parum profunde punctato. — ♀. Ovata, convexa, nitidior, elytris rufo late marginatis. — Constantine (Hénon).

13. *R. maculicollis* F. — Long. 17 mill. — ♀. Oblongovatus, supra testaceo-brunneus, subtus cum antennis, pygidio pedibusque testaceus ; capite rugoso-punctato, margine antico parum reflexo, leviter emarginato ; prothorace antice angustato, lateribus postice haud sensim sinuatis, parum dense punctato, spatio medio lævi, haud elevato, utrinque nigro marginato, et lateribus punctis 2 impressis maculisque nigris ; scutello utrinque punctato ; elytris parum dense punctatis haud costulatis, sutura elevata lævi, apice oblique truncatis ; pygidio tenuissime alutaceo et punctulato.

Cette espèce est remarquable par ses élytres presque unies, sans côtes saillantes, ne recouvrant pas le propygidium, par le pygidium à ponctuation indistincte, et par les dessins du corselet. Ce dernier offre une ponctuation assez forte, peu serrée, excepté en avant de chaque côté ; au milieu, un espace lisse, bordé de chaque côté par une bande noirâtre, une autre bande angulée entre celle-ci et le bord interne ; les côtés sont visiblement crénelés, les angles postérieurs sont assez saillants, à cause de la sinuosité du bord postérieur. Les élytres sont courtes, convexes, leur truncature postérieure est oblique, fortement arrondie en dehors, obtuse à l'angle sutural. — Algérie (coll. Reiche).

14. *R. decoloratus* F. — Long. 17 à 21 mill. — Rufotestaceus, nitidus, capite prothoracisque disco infuscatis, scutello obscuro; capite rugoso punctato, postice transversim elevato, margine antico leviter sinuato; prothorace dense punctato, lateribus minus dense, margine postico utrinque valde sinuato, angulis posticis obtusis subrotundatis; scutello parce punctato; elytris costulis latis sat elevatis lævibus, interstitiis sparsim dense punctatis, interstitio 1^o dense ac grosse punctato; postice rectè truncatis; pygidio lævi. — ♂. Oblongus, subdepressus, subparallelus, prothorace lateribus obtuse rotundatis, crenulatis. — ♀. Oblongo-ovata, convexa, prothoracis lateribus rotundatis, elytris postice ampliatis ad suturam leviter infuscatis.

Le ♂ de cette espèce ressemble beaucoup au *R. Henonii*, mais le corselet est arrondi sur les côtés au lieu d'être un peu angulé, et les angles postérieurs sont presque arrondis, nullement saillants, la ligne médiane du corselet est nulle, les côtes des élytres sont plus saillantes, le pygidium n'est pas distinctement ponctué; la ♀ ressemble à celle du *R. numidicus*, mais elle est plus convexe, les élytres sont plus lisses, plus brillantes et le pygidium est imponctué. — Coléah (coll. Reiche).

15. *R. euphytus* Buq., Rev. Zool., 1840, 171. — Luc., Explor. Alg., II, 286. — Algérie.

16. *R. barbarus* Luc., l. c., 281 (*R. reflexus* Blanch., Cat. Mus, 146, non Fab., non Ol.). — Algérie.

17. *R. Guyonii* Luc., Ann. Soc. Ent. Fr., 1857, Bull. LXXXVI. — Long. 17 mill. — Rufotestaceus, nitidus, prothoracis elytrorumque lateribus paulo dilutioribus, corpore subtus, antennis, palpis pedibusque pallidioribus; capite rugoso-punctato, margine antico leviter arcuato; prothorace convexo, lateribus subangulatim rotundato, sat grosse punctato, linea media lævi, utrinque obsolete biimpresso; mar-

gine postico utrinque valde sinuato, angulis posticis subrectis; scutello parce punctato; elytris leviter costulatis, costis parcim, interstitiis dense punctatis, sutura elevata; pygidio sat dense punctato. — Milianah, Bône.

Voisin du *barbarus*; en diffère par les élytres à côtes plus marquées, à ponctuation plus rugueuse, par le corselet plus angulé sur les côtés et par le pygidium ponctué, celui du *barbarus* étant lisse. La ♀ diffère à peine du ♂ par la forme plus ovulaire, le pygidium presque lisse et les tarses plus courts.

18. *R. crassus* F. — Long. 18 à 21 mill. — Testaceorufus, nitidus, prothoracis lateribus, corpore subtus, pygidio, antennis, palpis pedibusque paulo dilutioribus; capite plano, punctato-ruguloso, margine antico reflexo, recto; linea transversali obsolete elevato, summo interdum obscuro; prothorace lateribus arcuato, dense punctato, lateribus minus, linea media lævi obsolete elevata; margine postico medio arcuato, villosus, utrinque late sat fortiter sinuato, angulis posticis subrectis; utrinque ad marginem leviter impresso; scutello lævi; elytris costulatis, costis ferè impunctatis, sutura elevata, interstitiis fortiter sat dense punctatis; sterno sat dense villosus; pygidio parum dense tenuiter punctulato. ♂, oblongus, elytris parallelis, apice rotundato-truncatis; ♀, ovata, elytris convexis, postice dilatatis, truncatis, costulis magis obsolete, tarsis brevioribus. — Tanger.

Très voisin du *grossus*; en diffère par la coloration beaucoup plus claire, la ligne médiane du corselet moins élevée, l'écusson entièrement lisse, les élytres plus fortement ponctuées, plus parallèles chez le ♂.

19. *R. grossus* Blanch., Catal. Mus., 147. — Long. 18 à 20 mill. — Testaceus, nitidus, supra glaber; capite fusco, valde rugoso, margine clypei rufo reflexo, integro; anten-

nis, palpis pedibusque testaceis; prothorace lato, confertim punctato, fusco, lateribus testaceis, carina media lævi, foveola laterali fusca; scutello fusco, parcissime punctato; elytris latis præsertim feminae, subtiliter punctato-rugulosis, striatis, testaceis, ad suturam late fuscis, saltem in femina; sterno dense villosus; abdomine glabro, pygidio subtiliter punctato. — Algérie, Boghar (coll. du Muséum).

20. *R. tusculus* Buq., Rev. Zool., 1840, 171. — Luc., Explor. Alg., II, 278, pl. 25, fig. 3. — Algérie.

21. *R. Prophetii* F. — Long. 25 mill. — ♀. Oblongo-ovatus, crassus, rufo-testaceus, nitidus, subtus dilutior, capite rugoso-punctato, summo transversim valde elevato, inter oculos, linea transversa lævi, margine antico leviter sinuato; prothorace transverso, fere rugoso-punctato, medio obsolete impresso lateribus subcrenulatis, ciliatis, margine postico medio late rotundato, utrinque sinuato, angulis posticis; scutello dense punctato; elytris oblongis, apice separatim rotundatis, punctato-rugulosis, sutura paulo elevata et utrinque costulis tribus obsoletis lævioribus; pygidio parum dense grosse punctato.

Je n'ai vu que deux individus ♀ de cette belle espèce, qui est la plus grande des *Rhizotrogus* algériens, l'un communiqué par M. Prophète, sans indication précise, et l'autre pris à Tiaret par M. Lejeune, qui a bien voulu me le donner.

22. *R. Lejeunii* E. — Long. 18 à 21 mill. — *Flavescens, elytris paulo obscurioribus, prothorace, capite, scutello pectoreque dense fulvo-sericeo lanatis, capite rugoso, prothorace scutelloque densissime sat tenuiter punctatis, hoc basi media, valde lobato, antice angustato, elytris nitidioribus, rugoso-punctatis, sutura et utrinque costulis 3 aut 4 depressis fere lævigatis, pygidio parum dense sat fortiter punctato.*

D'un roux jaunâtre pâle presque mat sur la tête et le corse-

let, mais brillant en dessous, élytres un peu testacées, brillantes. Tête à ponctuation rugueuse, très légèrement sinuée au bord antérieur. Corselet et écusson à ponctuation assez fine, très serrée, couvert, ainsi que la partie supérieure de la tête et toute la poitrine, de longs poils d'un roux soyeux, serrés. Corselet rétréci en avant, arrondi sur les côtés qui sont à peine angulés. Ecusson assez grand, arrondi à l'extrémité. Elytres plus larges que le corselet, à ponctuation finement rugueuse, ayant chacune, outre la suture, 3 ou 4 faibles côtes déprimée, lisses; bord externe cilié; une impression bien marquée sur l'épaule du côté de l'écusson. Abdomen presque lisse, velu le long du bord externe des élytres; pygidium ayant une ponctuation assez forte, écartée, mais variable sous ce dernier rapport; de chaque côté, à la base, une légère fossette. Pattes assez longues, cuisses et jambes à longs poils. — Trouvé par notre collègue, M. Lejeune, en décembre, près de l'Oued-Chérif, à huit lieues de Tiaret, enfoncés à moitié en terre.

Cette espèce est très voisine des *R. fastidiosus* et *amphytus*, mais elle se distingue facilement par la ponctuation serrée du corselet et de l'écusson et par l'épaisse lanosité de tout l'avant-corps.

III. Rhizotrogus. — ♂ ♀ ailés; antennes de 10 articles.

A. *Elytres rugueusement ponctuées; sternum et bord postérieur du corselet garnis de poils longs et serrés.*

23. *R. stupidus* F. — Long. 20 mill. — ♂. Oblongus, subparallelus, rufo-testaceus, sterno dense ac longe rufo villosus, capite rugoso-punctato, margine antico vix reflexo, fere recto; prothorace a basi antice arcuato-angustatus, grosse sat dense punctato, angulis posticis obtuso-rotundatis, margine postico ad scutellum longe villosus; scutello sat dense punctato; elytris subparallelis, apice rotundato truncato, rugosulis, sat dense punctatis, sutura elevata et costu-

lis 3 vix elevatis transversim rugosulis haud punctatis; pygidio parum dense punctato, basi transversim impresso.

Ressemble extrêmement au *R. amphytus*, dont il pourrait n'être qu'une variété plus grosse; cependant paraît distinct surtout par le pygidium moins ponctué, ayant à la base une dépression transversale avec deux fossettes arrondies; le corselet paraît un peu plus grand, plus anguleusement arrondi sur les côtés, les élytres sont plus rugueuses. — Algérie.

24. *R. amphytus* Buq., Rev. Zool., 1840, 171. — Luc., Explor. Alg., II, 279, pl. 23, fig. 4.

25. *R. fastidiosus* F. — Long. 14 à 17 mill. — Oblongus, rufus, prothorace lateribus, antennis pedibusque paulo dilutioribus; capite densissime rugoso margine antico vix sinuato, prothorace convexo, lateribus angulatim rotundato et crenulato, angulis posticis rotundatis, margine postico late arcuato, nigro villosus, obsolete sinuato, sat fortiter ac dense punctato, lateribus minus, linea media elevata lævi; scutello parce punctato; elytris grosse punctatis, rugosulis, utrinque costis tribus sat elevatis, sutura elevata; pygidio sparsim punctato.

Ce *Rhizotrogus* ressemble extrêmement à l'*amphytus*; il en est bien distinct par le corselet fortement angulé sur les côtés, ayant ordinairement au milieu une ligne élevée, lisse, par la tête plus courte, plus finement et plus densément rugueuse, par les élytres plus fortement ponctuées, plus rugueuses, à côtes plus saillantes et par l'écusson ordinairement sillonné au milieu. — Algérie (Lallemand).

26. *R. lanatus* F. — Long. 15 mill. — Ovato-oblongus, castaneo-testaceus, capite, prothorace abdomineque vix obscurioribus, thorace, dense ac longe fulvo-piloso; capite parum dense punctato, margine antico reflexo, integro; prothorace convexo, sat grosse parum profunde punctato,

sat antice angustato, lateribus medio angulatis utrinque biimpressis, margine postico valde rotundato, utrinque vix sinuato, angulis posticis fere rotundatis; scutello parce punctato; elytris transversim rugosulis sparsim punctatis, utrinque bicostulatis, sutura elevata, pygidio convexo, sat tenuiter punctato. — Algérie.

B. Elytres finement et non rugueusement pointillées; sternum et bord postérieur du corselet à poils beaucoup plus courts et moins serrés.

27. *R. scutellaris* Luc., Explor. Alg., II, 284. — Algérie.

28. *R. serraticollis* Luc., l. c., II, 284. — Algérie.

29. *R. carduorum* Er., Wagn. Reise, 173. — Long. 12 mill. — Minor. *Rh. ruficorni* vix major et paulo crassior; rufo testaceis, subnitida. Caput transversim subquadratum, fortiter punctato rugosum, fronte leviter convexa, ruga subtili transversa elevata instructa, clypeo apice truncato, margine undique elevato. Thorax coleopterorum basi latitudine æqualis, latitudine baseos dimidio brevior, antrorsum angustatus, lateribus medio fortiter rotundatus, angulis posterioribus subrectis modice convexus, parvis minus subtiliter punctatus, glaber. Scutellum utrinque acervatim punctatum. Coleoptera convexa, pone medium leviter rotundato-dilatata, sat crebre punctata, singula lineis tribus subelevatis longitudinalibus, interioribus duabus dilatatis, intima suturali. Abdomen dilutius testaceum; pygidio crebrius punctato. Unguiculi basi subdentati. — Algérie.

30. *R. ignavus* F. — Long. 14 mill. — Oblongus, obscure rufo-testaceus, sat nitidus, sutura margineque elytrorum interdum obscurioribus, antennis, palpis pedibusque pallidioribus; capite rugoso-punctato, leviter concavo, transversim obsolete bicarinato, margine antico reflexo,

subintegro; palporum articulo ultimo puncto impresso; prothorace postice parallelo, antice angustato, lateribus crenulatis, medio angulatim rotundatis; sat grosse parum dense punctato; margine postico utrinque sinuato, angulis posticis rectis; scutello vix sparsim punctato, medio sulcato; elytris postice leviter ampliatis, haud costulatis, sutura paulo elevata, lata, parum dense sat grosse punctatis, lateribus densius; sterno dense villosa; pygidio sat fortiter punctato. — Tanger.

Ressemble beaucoup au *R. carduorum*, en diffère par le corps plus élargi en arrière, le corselet plus brillant, à ponctuation plus profonde et à ligne médiane lisse, et par les élytres plus rugueuses, plus fortement ponctuées.

31. *R. gulosus* F. — Long. 16 mill. — *Oblongus, subparallelus, rufo-testaceus nitidus, fronte convexa, rugoso-punctata; mento concavo nitido; prothorace basi fere recto; elytris leviter bicostulatis, sutura magis elevata, interstitiis parum dense punctatis, sutura margineque exteriori angustissime nigris; pygidio sparsim ac tenuiter punctato; abdomine fuscescente.*

Allongé, presque parallèle, peu élargi en arrière; d'un roux testacé médiocrement brillant. Abdomen brunâtre; tête et corselet un peu enfumés. Tête rugueusement ponctuée, front concave un peu relevé en travers; bord antérieur à peine relevé, largement mais faiblement sinué au milieu; menton concave, lisse et brillant. Antennes longues. Corselet rétréci en avant depuis la base qui est un peu plus large que les élytres, légèrement arquée au milieu et à peine sinuée de chaque côté; bords latéraux arqués à peine, angulés au milieu; angles postérieurs obtus; surface assez finement et peu densément ponctuée; au milieu une légère trace d'une ligne enfoncée. Ecusson à peine ponctué, recouvert par les poils de la base du corselet. Elytres assez longues, un peu élargies au milieu, ayant chacune deux côtes

peu marquées et la suture élevée, intervalles à ponctuation médiocrement serrée; une fine bordure noire sur la suture et le bord externe en arrière, devenant brune en avant. Pygidium à ponctuation fine et écartée. — Algérie (Collect. Reiche).

Cette espèce ressemble à la précédente, dont elle diffère par la forme plus convexe, le corselet plus atténué en avant, les élytres plus fortement ponctuées et le pygidium à ponctuation beaucoup plus fine.

32. *R. punicus* Burm., Handb., IV, 2^e Abth., 378. — Long. 19 mill. — *Oblongus, cylindricus, pallide testaceus, nitidus, fronte tumida, rugoso-punctata; prothorace disco parum infuscato; elytris subparallelis.*

Allongé, peu dilaté en arrière, d'un jaune testacé pâle, brillant. Tête densément et fortement ponctuée, plus densément chez la ♀; bord antérieur sinué au milieu. Corselet à ponctuation fine, égale, un peu rembruni au milieu chez le ♂; bords latéraux à peine crénelés, ciliés de poils assez raides. Ecusson densément ponctué sur les côtés. Elytres longues, peu dilatées même chez la ♀, très brillantes; strie suturale très marquée; quelques traces de côtes peu visibles; intervalles ridés et ponctués. Pygidium et côtés de l'abdomen à ponctuation fine, serrée. Poitrine ciliée de longs poils d'un jaune pâle. Pattes longues, grêles, plus longues chez le ♂, comme les antennes. — Constantine, Coléah.

33. *R. pallidipennis* Blanch., Catal. Mus., p. 146. — Long. 15 mill. — *Oblongus, pallide testaceo-rufescens; capite rufo, opaco, dense ruguloso, clypeo fere quadrato, leviter reflexo, vix emarginato; palpis, pedibus antennisque pallide testaceis, clava ♂ elongata; prothorace lato, brevi, dense subtiliterque punctato, lateribus foveolato, antice piloso; scutello ruguloso, carina media lævi; elytris thoracis*

latitudine, pallide testaceis, nitidis, anguste fusco limbatis, subtiliter punctatis, substriatis; sterno dense villosa; abdomine fere glabro, parce punctato. — Boghar, M. H. Lucas.

34. *R. parallelus* F. — Long. 13 mill. — Elongatus, parallelus, luteus, nitidus, prothorace capiteque brunneis, minus nitidis; palporum articulo ultimo sulcato; capite rugoso, brevi, margine antico medio sinuato, utrinque valde reflexo; prothorace postice parallelo, antice angustato lateribus angulatis, densissime punctato; basi vix rotundato; scutello lateribus punctato; elytris parallelis, apice rotundatis, sat dense punctulatis, sutura elevata, dilatata; subtus dilutior, pectore utrinque dense griseo-villoso.

Cette espèce est remarquable par sa forme allongée, parallèle, sa tête courte, à bord antérieur sinué et fortement relevé de chaque côté, par le dernier article des palpes fortement sillonné et par les crochets des tarse à dents presque indistinctes. — Algérie.

IV. *Amphimallus*. — ♂ ♀ aîlés. *Antennes de neuf articles; dernier article des palpes maxillaires fortement sillonné.*

35. *R. lobatus* F. — Long. 14 mill. — Oblongus, castaneus parum nitidus, antennis palpibusque rufo-castaneis; capite rugoso punctato, fronte transversim carinata; margine antico sat fortiter sinuato, valde reflexo; prothorace postice parallelo, antice angustato, lateribus rotundato angulatis, angulis posticis obtusis, margine postico medio leviter arcuato; dense punctato, medio infuscato; scutello dense punctulato, linea media lævi; elytris sat dense punctulatis, suturam versus tenuiter transversim rugosulis, obsolete costulatis; sutura leviter elevata, lata, apice rotundato-subtruncatis; pygidio dense punctato.

Ressemble extrêmement au *R. carduorum*, en diffère par

les antennes de 9 articles, le dernier article des palpes sillonné, le bord antérieur de la tête notablement sinué, le corselet plus anguleusement arrondi sur les côtés, à angles postérieurs plus obtus, l'écusson plus ponctué et le pygidium rugueux. — Algérie (Coll. Reiche).

36. *R. hirticollis* Luc., Explor. Alg., II, 287. — Algérie; se retrouve en Portugal.

37. *R. litigiosus* F. — Long. 14 mill. — *Oblongus, brunneus, sat nitidus, antennis, palpis pedibusque piceo-rufis; capite antice leviter excavato, lævigato, parcius punctato, margine antico reflexo, levissime sinuato, summo rugoso, pubescente; prothorace lateribus antice valde rotundatis, postice levissime sinuatis, angulis posticis obtusis; dense sat fortiter punctato, lateribus antice testaceo-obscuro maculatis; margine postico griseo pilosò, scutello rugoso-punctato; elytris dense punctatis, dorso transversim rugosis, sutura et utrinque lineis quadri-læviter elevatis; pygidio convexo, parum profunde sat dense punctato; pectore dense griseo-villoso.*

Oblong, très convexe, d'un brun foncé assez brillant, antennes, palpes et pattes d'un roux foncé. Tête assez finement et densément rugueuse, presque mate, à pubescence fauve, sa partie antérieure légèrement creusée, lisse, brillante, avec quelques points, bord antérieur relevé, très faiblement sinué au milieu. Corselet fortement arrondi sur les côtés en avant, très légèrement sinué sur les côtés en arrière; bord postérieur garni de poils gris serrés, sinué de chaque côté, formant au milieu un lobe saillant; à ponctuation assez grosse, très serrée; de chaque côté, en avant, une macule vague d'un roux testacé. Ecusson rugueusement ponctué. Elytres pas plus larges à la base que le corselet, légèrement élargies après le milieu, presque tronquées à l'extrémité, avec l'angle externe fortement arrondi, den-

sément et un peu rugueusement ponctuées, plus fortement rugueuses en travers sur la partie dorsale; suture et trois ou quatre bandes un peu élevées. Propygidium à ponctuation très fine, extrêmement serrée; pygidium convexe, à ponctuation plus grosse mais peu serrée et peu profonde. Poitrine à poils gris assez longs, serrés. Pattes de longueur ordinaire. — Tanger.

La ♀ est plus épaisse, à abdomen plus gros, à tête fortement relevée en avant, avec la partie antérieure très lisse et brillante, la postérieure fortement rugueuse et carénée transversalement.

38. *R. fissiceps* F. — Long. 16 mill. — *Rufus, parum nitidus, sterno dense rufo-griseo villosa, capite nigro, antice rufo, margine antico nigro, profunde sinuato, utrinque obliquo, valde reflexo, carina frontali medio breviter bidentata; prothorace postice parallelo, antice angustato, margine laterali antice valde crenato, supra rufo villosa, tenuiter ac grosse dense punctato; scutello rugoso; elytris rugoso-punctatis, costulatis, pygidio dense sat fortiter punctato.*

D'un roux peu brillant; sternum à villosité épaisse d'un gris-roux, assez longue, plus courte sur le corselet. Tête noire, rousse en avant, rugueuse, bord antérieur étroitement marginé de noir, fortement échancré, coupé un peu obliquement et fortement relevé sur les côtés; carène frontale interrompue au milieu et formant deux pointes courtes. Corselet parallèle en arrière, rétréci en avant, côtés angulés au milieu, fortement crénelés en avant, à ponctuation double, fine et grosse, serré; bord postérieur largement sinué de chaque côté, légèrement arrondi sur l'écusson; angles postérieurs presque droits. Ecusson rugueusement ponctué, ayant au milieu une ligne élevée, recouvert par les longs poils du bord postérieur. Elytres rugueusement ponctuées, à côtes assez saillantes ainsi que la suture; une

étroite bordure brune sur la suture et le bord externe. Pygidium assez densément et assez fortement ponctué. — Tanger.

39. *R. pini* Fab. — D'après Fabricius, cette espèce se trouve en Barbarie; elle a été rapportée d'Algérie par Wagner (coll. Chevrolat).

40. *R. suturalis* Luc, Ann. Soc. Ent. Fr., 1859, xvii. — Long. 9 à 10 mill. — Fuscus, antennis, palpis elytrisque testaceis, his sutura margineque infuscatis; capite rugoso, fronte transversim bicarinato, margine antico obsolete sinuato, valde reflexo; prothorace postice parallelo, antice angustato, dense punctato, angulis posticis subrectis, margine postico medio villosa; scutello parum dense punctato; elytris leviter costulatis, sutura elevata, dilatata, interstitiis sat fortiter punctatis, lateribus densius ac fortius; pygidio valde punctato; sterno dense rufo-griseo villosa. — Trouvé à Lalla-Maghrnia par M. Cotty.

Diffère du *ruficornis* par le corselet presque angulé sur les côtés, à ponctuation plus forte, moins serrée, par le dessous du corps d'un brun foncé et le pygidium très ponctué.

REDOTUS. N. G.

Voisin du genre *Pegylis* par les palpes insérés sur les bords latéraux du menton, le labre fortement échancré, la tête large et courte, rebordée partout, les élytres oblongues, faiblement élargies en arrière, peu convexes, la massue des antennes de trois articles, les tarsi longs, très grêles; en diffère par les antennes paraissant de neuf articles, les cinquième et sixième courts, le dernier article des palpes maxillaires oblong, tronqué, la tête dont le bord coupe les yeux, le corselet embrassant la tête, presque droit à la base

avec les angles postérieurs presque arrondis, les pattes assez longues, les jambes antérieures tridentées avec un éperon, les autres jambes ayant quelques épines vers le milieu, les crochets égaux, n'ayant vers la pointe qu'une petite saillie très peu distincte.

Cet insecte rappelle le faciès des *Adoretus*; le corps est glabre.

R. rufulus F. — Long. 6 mill. — *Rufus sat nitidus, oblongo-ovatus, dense punctulatus, capite subtriangulari, margine antico subtruncato, reflexo, fusco; prothorace brevi, antice parum angustato; scutello lævi, basi tantum punctato; elytris ovatis, sutura leviter elevata.*

Entièrement d'un roux assez brillant, à peine plus pâle en dessous ainsi que les pattes, couvert d'une ponctuation assez fine et assez serrée. Tête presque triangulaire, avec le bord antérieur un peu tronqué, très légèrement sinué, rebordé, noirâtre. Corselet très court, à peine rétréci en avant. Écusson lisse, ponctué seulement à la base. Élytres ovales, suture un peu élevée; unies, sans côtes élevées. — Algérie (coll. Reiche).

1. *Omaloptia ochroptera* Er., Wagn. Reise, 173. — Long. $5 \frac{1}{2}$ mill. — Affinis *Om. proboscideæ* (*Melol. prob.* Fab.), at duplo major et elytris unicoloribus distincta. Corpus oblongum, nigrum, parum nitidum, undique pube crassiuscula subdepressa grisea densim vestitum. Antennæ piceæ, clava nigra. Caput punctatum, clypei margine elevato, reflexo, antice medio leviter emarginato. Thorax coleopteris paulo angustior, latitudine baseos dimidio brevior, antrorsum leviter angustatus, lateribus parum rotundatus, convexus, minus fortiter punctatus, præter pubem depressum longuis griseo-pilosus. Elytra ruguloso-punctata, obsolete bicostata, rufo-testacea. Corpus subtus villosum. Pedes rufo-

testacei, tibiis anticis tridentatis, dente superiore minuto, tarsis anticis maris unguiculo altero dilatato.

2. *O. unguularis* Er., Wagn. Reise, 174. — Long. 6 1/2 mill. — Affinis precedenti, at paulo major, oblonga, nigra, subnitida. Antennæ concolores. Palpi picei. Caput nigro-pilosum, clypeo utrinque impresso, margine elevato, reflexo, antice subsinuato. Thorax basi coleopteris vix angustior, apicem versus subangustatus, latitudine baseos dimidio brevior, lateribus leviter rotundatus, modice convexus, crebre punctatus, densius nigro-pilosus. Elytra ruguloso-punctata, substriata, intertitiis alternis paulo elevatioribus, pube brevior subdepressa minus subtili sericante grisea vestita, anterie præterea nigro-pilosa. Corpus subtile griseo-villosum. Pedes concolores, unguiculis solis rufis, tibiis anticis tridentatis, dente superiore minuto, tarsis anticis maris unguiculo altero dilatato.

1. *Amphicoma meles*. — Sur toute la côte barbaresque.

2. *A. Goudotii*. — Tanger; se retrouve en Andalousie.

Anomala tingitana Blanch., Catal. Mus., p. 185. — Long. 12 à 14 mill. — Breviter obovata, convexa, omnino piceo-cuprea, capite punctato-rugoso, obscure cupreo, dense fortiterque punctato, lineo media angustissime lævi, basi utrinque subtiliter marginato; scutello cupreo, crebre punctato; elytris obscurioribus, nigro-œneis, sat profunde sulcatis, punctatis, interstitiis elevatis, passim transversim rugulosis, sutura virescenti; sterno villosa; pedibus piceo-œneis. — Tanger.

1. *Phyllopertha lineolata* Fischer. — Algérie.

2. *P. Ægyptiaca* Blanch., Catal., Mus., 179. — Long.

9 mill. — Præcedenti affinis, sed angustior, viridi-œnea, dense villosa; capite rugoso, villosa; antennis piceis; prothorace cupreo, dense punctato-rugoso, medio lineato, longe cinereo hirta; scutello concolore, punctato, hirta; elytris planis, brevibus, pallide testaceis, lineola apicis picea, striato-punctatis, interstitiis punctatis; pedibus cum abdomine œneis, longe hirtis; pygidio cupreo, punctatis.

3. *P. deserticola* Luc., Ann. Ent. Fr. 1859, Bull. LIII. — Long. 9 à 9 3/4 mill. — Statura *P. lineolatæ*, sed angustior; capite nigro, antice transversim ferrugineo, irregulariter punctato, albo piloso, clypeo producto, medio subexcavato; palpibus, antennis pedibusque ferrugineis; prothorace scutelloque œneo-cupreo nitidis, fortiter punctatis, albo pilosis; elytris flavo ferrugineis, striato-punctatis, interstitiis latis, laxè punctatis; pygidio rufo-cupreo vel rufescente, punctato; subtus cupreo-nitida, albo-pilosa. — ♀. Clypeo maxime producto, fortius excavato, elytris pallidioribus, antennis pedibusque œneo-cupreis. — Sahara algérien.

Tropinota Fatima C. (pl. 6, fig. 14). — Long. 8 mill., lat. 4 1/4 mill. — Nigra, subnitida, albo-notata, fere glabra. Caput rugosum, vertice maculis albis 2 notato. Thorax subhexagonalis, postice emarginatus, angulis subacutis; disco carinato, carina lævigata, utrinque crebre punctato; maculis albidis 8 ornatus, lateribus albo-marginatis. Scutellum lævigatum, punctis non nullis impressum. Elytra punctato-striata; sutura elevata, interstitio tertio antice quartoque tota longitudine elevata; interstitiis punctis albidis separatis, lateribus maculis confluentibus ornatis. Pygidium albo maculatum, subtus abdomine lateraliter albo notato in medio in maculato, segmentis 1, 2, 3 externe crebro-marginatis, segmentis 2, 3, 4 interne maculis similibus ornatis.

Noir, assez brillant, presque glabre. Tête rugueuse, avec

deux taches blanches sur le vertex. Thorax hexagonal, les angles peu saillants, bord postérieur assez fortement échancre au-dessus de l'écusson; côtés garnis de blanc, la bordure complète, mais plus ou moins échancree en dedans; six taches blanches sur le milieu du corselet, les deux postérieurs arrondies, les autres allongées; entre ces taches médianes et les côtes de chaque côté, un point blanc un peu avant le milieu; ponctuation forte et serrée; carène peu saillante, lisse. Ecusson lisse, garni de quelques points enfoncés, épars. Elytres plus larges que le corselet à leur base, fortement échancrees sur le côté après l'angle huméral, puis droites et s'arrondissant en arrière en s'atténuant faiblement; 2 espaces suturaux fortement élevés, troisième intervalle élevé faiblement dans sa partie antérieure, quatrième saillant dans toute sa longueur; stries bien marquées en avant, effacées tout à fait en arrière; entre la côte élevée qui garnit le quatrième intervalle et la suture, des taches blanches bien marquées au nombre de 14 à 15, isolées pour la plupart; toute la partie située entre la même côte et le bord externe occupée par de grandes taches confluentes par leur bord externe, qui forment autour des élytres une marge blanche échancree en dedans. Dessous du corps garni de poils, excepté sous la poitrine. Abdomen muni de taches blanches sur les côtés, dépourvu de taches médianes; les trois premiers segments munis d'une grande tache transversale qui garnit leur bord postérieur dans son premier quart; les deuxième, troisième et quatrième présentant une tache de même forme, mais plus étroite, située en dedans des précédents le long du bord antérieur du segment. Jambes fortes, les tibias antérieurs tridentés en dehors; une tache blanche sur les cuisses postérieures près de l'articulation tibiale.

Cette espèce est beaucoup moins velue que toutes ses congénères et se rapproche par sa coloration des *Oyythy-*

rea, mais ses jambes antérieures fortement tridentées ne permettent pas de la confondre avec les espèces de cette division. — De Batna, Algérie (coll. Reiche).

Oxythyrea Amina C. (pl. 6, f. 15).— Long. 10 à 11 mill.; lat. 6 à 7 m.— *O. sticticæ* Linn. et *O. Abigail* Reiche *affinis*. *Nigra, parum pilosa, caput subtiliter punctatum. Thorax subhexagonalis, angulis posticis subacutis, disco crebre punctatus, punctis 6 separatis, lateribusque maculis 3 confluentibus albidis ornatus. Scutellum lævigatum, punctis minutis plus minusve impressum. Elytra punctis albidis conspersa, punctato-seriata, sutura postice, interstitio tertio antice, quin-toque tota longitudine subelevatis. Pygidium albo-maculatum; subtus segmentis abdominalibus lateraliter utrinque transversim albo-maculatis, in medio segmentis primis 4 maculis crebre ornatis.*

Cette espèce est très voisine de l'*Oxyth. stictica*; elle s'en distingue cependant par plusieurs caractères. Le corselet est moins large en arrière, ses angles postérieurs sont moins arrondis, et les côtés sont toujours garnis d'une bordure blanche formée par la réunion des macules latérales. La ponctuation générale est moins serrée et les saillies formées par les intervalles élevés mieux indiquées. Les élytres sont moins larges et plus atténuées en arrière. Les macules blanches sont mieux accusées; celles qui garnissent le disque du prothorax sont punctiformes, presque égales, et les deux médianes qui avoisinent le bord postérieur sont punctiformes et non allongées comme dans notre espèce indigène; celles des élytres présentent à peu près la même disposition, mais elles sont plus grandes surtout sur les côtés. Les segments abdominaux sont marqués sur les côtés d'une bordure blanche qui occupe souvent tout le quart externe de la partie libre du segment, tandis que dans l'*Oxyth. stictica* les taches correspondantes sont le plus sou-

vent punctiformes. Les taches abdominales médianes présentent la même disposition que dans la *stictica*; les taches correspondantes sont le plus souvent punctiformes. Les taches abdominales médianes présentent la même disposition que la *stictica*, et, comme chez cette dernière, n'existent que chez le ♂ et garnissent la dépression qui n'existe que dans ce sexe.

L'*Oxythyrea Abigail* Reiche (Ann. Soc. Ent. Fr., 1856, p. 395), de Syrie, se distingue facilement de notre espèce par son corselet à angles postérieurs arrondis et par la disposition des taches de l'abdomen.

Quant à l'*Oxyth. Noemi* du même auteur, elle présente une tache scutellaire qui manque dans les autres et la bordure rose du corselet n'est jamais entière.

L'*Oxyth. Amina* paraît remplacer la *stictica* sur la limite du désert; elle est très commune à El-Aghouat.

1. *Enoplotarsus deserticola* Luc., Ann. Soc. Ent. Fr., 1857, Bull. LVI. — Long. 10 mill. — Nigra, prothorace griseo-cinereo punctulato, maculato et lineato; elytris fusco-castaneis, utrinque seriebus quatuor macularum albarum, externis latioribus. — Oasis d'El-Aghouat.

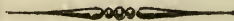
2. *E. costatus* Luc., l. c., 1858, Bull. CLXXVIII (*Oxythyrea*). — Long. 9 mill. — Nigra, elytris, abdomine pedibusque castaneis, capite thoraceque fortiter punctatis, hoc medio unisulcato, utrinque depresso, marginibus supraque albo-lineatis; scutello magno, striato, acuto; elytris albo-maculatis, striato-punctatis, fortiter costatis; pygidio punctato, albo-maculato. — Oasis d'El-Aghouat.

Le G. *Enoplotarsus* créé par M. Lucas (Ann. Soc. Ent. Fr., 1859, Bull. xcvii) différerait des *Oxythyrea* par sa forme plus étroite, son épistome rétréci, à peine échancré,

la saillie mésosternale bien moins saillante, non arquée, les tibias antérieurs tridentés, les cuisses postérieures courtes, renflées, et les premiers articles des tarses postérieurs épineux en dehors.

Æthiessa feralis Er., Wagn., Reise, 174, pl. 7. — Long. 11 à 13 mill. — Sat brevis, nigra, nitida, pilis fulvo-cinereis parce hirta; capite oblongo, tenuiter rugosulo, antice sinuato, prothorace antice sat valde angustato, ruguloso, opaco, linea media lævi, basi dilatato, margine laterali albo anguste vittato; scutello nitido, lævi, basi tantum punctato; elytris prothorace latioribus, dorso punctis grossis parum impressis et piligeris, lateribus tenuiter punctatis; sutura elevata, lævi; post humeros macula marginali oblonga, post medium macula marginali intus prolongata, cum macula apicali per marginem anguste conjuncta et utrinque maculis 2 discordalibus, albis; pygidio dense tenuiter rugato, albo utrinque maculato; abdomine subtus utrinque albo maculato; femoribus posticis validis.

Cette jolie espèce est très rare; M. Lucas l'indique comme ayant été prise aux environs de Mascara; elle a été prise à Mers-el-Kébir par M. Coquerel.



DESCRIPTION D'ESPÈCES DE CLYTUS

PROPRES AU MEXIQUE.

Par M. A. CHEVROLAT.

(Séance du 12 Octobre 1859.)

J'avais commencé à publier, de 1833 à 1835, sous le titre de *Coléoptères du Mexique* (1), une partie des espèces que je possédais alors.

Mon intention était de continuer. L'accroissement des produits de ce pays, les changements radicaux survenus dans l'Entomologie et surtout les occupations administratives dont j'étais alors chargé, ne me permirent pas de réaliser ce projet.

Aujourd'hui que je jouis du repos et de ma liberté, après quarante ans de services municipaux, je compte reprendre ma tâche, et me bornerai pour le moment à l'étude seule des *Longicornes* de ce pays. Cette entreprise ne laissera pas que d'être assez ardue, vu le nombre si considérable d'espèces encore inédites qu'a rapportées de ses trois voyages au Mexique M. Aug. Sallé, aussi intelligent naturaliste qu'habile chasseur; le nombre de celles qu'il doit encore recevoir, et de celles que j'ai obtenues de mes divers correspondants.

J'ai toute prête une centurie sur ces beaux Coléoptères, mais avant de mettre la dernière main à ce travail, j'ai

(1) Deux centuries ont été éditées à mes frais et une demi-centurie a parue ensuite dans le Magasin de Zoologie de M. Guérin-Méneville, année 1841, pl. 55-59, 64-65, et 1843, pl. 108-113.

l'honneur de présenter à la Société un mémoire sur les *Clytus* du Mexique. J'y établis de nouvelles divisions, quelques-unes avec des noms génériques qui pourront être adoptés ou rejetés.

Les auteurs qui ont traité de ces insectes sont MM. Delaporte (comte de Castelnau) et Gory (1), Newman (2), Adam White (3) et moi dans les ouvrages précités.

Sur 17 espèces décrites, 15 sont considérées comme valables et le mémoire présent en contient 55, dont 4 me sont tout à fait inconnues.

Les beaux dessins qui représentent la plupart d'entre elles ont été exécutés par M. Wapler, dont le talent est au-dessus de tout éloge.

Quant aux *Clytus* et autres Longicornes, que m'avait confiés pour un temps très restreint M. le chevalier Truqui, j'ai eu le tort de ne pas au moins signaler à tous leur place. Je crois seulement pouvoir rapporter le *Cl. distortus* au genre *Plagithmysus* Mots., qui ne contenait jusqu'alors que le *Cl. attenuatus* (Dej.) Boisd. (d'Océanie) et le *Pl. pulverulentus* (Erichs.) Mots. (de Californie).

Je remercie MM. de Mniszech, Auguste Sallé et James Thomson des communications qu'ils ont bien voulu me faire pour rendre mon travail le plus complet possible ; grâce aussi à M. le professeur Milne-Edwards, j'ai pu décrire la seule espèce que je ne connusse pas et que renfermait notre Musée national.

Fabricius, fondateur du genre *Clytus* (*Systema Eleutheratorum*, tome 2, p. 345, 1801), y a introduit 38 espèces, dont 5, à ma connaissance n'en font pas partie. Olivier (*En-*

(1) Histoire naturelle et Iconog. des Ins. Col., Monographie, tome 3, 1841.

(2) Entomological Magazine, tome V, p. 304.

(3) Catalogue of the British Museum, 1855, p. 249-290.

tomologie, tome 4, 1795, n° 70, p. 1-72), à l'article *Callidium*, sur 100 espèces qu'il fait connaître, décrit 36 de ces insectes. MM. Delaporte et Gory, dans la Monographie du genre *Clytus*, 1841, ont rapporté ou décrit 129 espèces; et MM. Adam White (*Catalogue du British Museum*, 1855, p. 249-288) en énumère, cite ou décrit 172, sans compter 12 espèces constituant les genres *Obrida*, *Rhaphium*, *Euderces*, *Tillomorpha*, *Clitellus*, *Ametrocephala* et *Pseudocephala*, qui en partie ont été établis aux dépens de ce genre.

Ma propre collection renferme en ce moment 211 espèces de *Clytus* ou *Clytides*.

Mon but n'est pas de faire aujourd'hui un travail de classification sur l'ensemble de ces espèces, mais de diviser celles que je vais décrire. Frappé des différences si notables que présentent quelques groupes, je suis surpris qu'ils n'aient pas donné lieu plutôt à l'établissement de genres propres.

1^{re} Division. CYLLENE (Newman, *the Entomologist's*, novembre 1840).

N° 1. *Clytus erythropus*, 2. *C. guttatus*, 3. *C. crinicornis*, 4. *C. Mexicanus*, du Mexique.

C. proximus, *rufipes*, congener, *Boryi*, *acutus*, du Brésil; *C. Cayennensis*, *chalybeatus*, de Cayenne; *C. Chiliensis*, du Chili; *C. spinifer* Newm., type (*nebulosus* Dej., Lap. et Gory), de Montevideo; et d'autres inédits, propres aux régions équatoriales de l'Amérique, entreront dans ce genre, qui me paraît tranché et avoir de l'analogie avec les *Megaderus* Serv. et aussi avec un nouveau genre composé d'espèces d'Australie renfermant quatre ou cinq espèces de ma collection.

Caractères généraux : *Antennes*, chez le ♂, de la longueur du corps ou un peu plus longues que ce dernier; chez la ♀,

moitié plus courtes, deuxième à sixième articles munis au sommet sur l'un des côtés, de poils épineux. *Corselet* faiblement déprimé bien que convexe, élargi et subacuminé sur le côté postérieur, échancré en dehors de la base, une carène transverse en dessus. *Elytres* élargies aux épaules, subatténuées jusqu'à l'extrémité, offrant une côte longitudinale arquée dirigée de la base sur la suture, terminée en pointe aiguë au sommet, avec la troncature oblique sur le dedans de la suture. Genoux postérieurs ne dépassant pas les étuis, armés de deux épines plus ou moins longues. *Prosternum* composé d'une pièce large, plane, triangulaire, aiguë en avant, largement tronquée en arrière. *Sternum* large, plan, en cône subitement tronqué peu après sa base.

2^e Division. TRICHOXYS (1).

Même ensemble de caractères. Seulement le corselet est régulièrement arrondi, coupé droit aux extrémités, sillonné sur la base. *Prosternum* petit, arqué. *Sternum* assez saillant sur le devant, plus ou moins élargi et épais, arrondi, quelquefois assez petit.

5. *C. bilineatus*, 6. *C. pellitus*, 7. *C. labyrinthicus*, 8. *C. apelles*, 9. *C. viridicollis*, 10. *C. vitticollis*, 11. *C. fortunatus*, 12. *C. Hartwigii*, 13. *C. hirtellus*, 14. *C. melanotelus*, 15. *C. flexus*, 16. *C. atripes*, 17. *C. sulphuripes*, et 18. *C. Westwoodi*.

3^e Division. OCHRAETHES (2).

Tête moyenne, arrondie en arrière sur le front, plane sur le devant. *Antennes* du ♂ dépassant à peine la moitié du corps, un peu plus courtes chez la ♀, articles 2^e à 6^e garnis

(1) Θριξ, poil; ὄξυς, aigu.

(2) ὄχρα, ocre; ἔθειρα, vêtement.

de poils moins raides sur un côté, suivants assez épais et grossissant insensiblement vers le sommet. *Corselet* en général court, arrondi, coupé droit aux extrémités. *Elytres* parallèles, un peu planes. *Prosternum* et *sternum* arqués, ce dernier subconique ou triangulaire.

Le corps de ces insectes est recouvert d'un pollen jaune soufre, verdâtre ou de couleur d'ocre. Leur forme parallèle, un peu aplanie, donne à ces insectes une physionomie particulière.

19. *C. circuliferus*, 20. *C. obliquus*, 21. *C. Sommeri*, 22. *C. citrinus*, 23. *C. pollinosus*, 24. *C. z.-littera*, et 25. *C. Cristoforii*.

Extrémité des élytres à troncature peu sensible, arrondie en marge.

26. *C. tomentosus*, 27. *C. viridiventris*, 28. *C. brevicornis*, 29. *C. virescens*, et 30.? *C. rubripes*.

4^e Division. ANTHOBOSCUS (1).

Corps mince, allongé. *Antennes* assez grêles un peu plus longues que la moitié du corps. *Corselet* arrondi ou ovulaire. *Elytres* parallèles, obliquement tronquées sur la suture, à angle marginal épineux. *Prosternum* très étroit, aigu. *Sternum* large, triangulaire.

31. *C. tricolor*, 32. *C. clathratus*, 33. *C. Truquii*, 34. *C. anthophilus*, et 35. *C. nigro-punctatus*.

A cette division se rapporteront un assez grand nombre d'espèces européennes, savoir : *C. plebejus*, *Massiliensis*, *trifasciatus*, *ornatus*, etc., et d'autres d'Asie.

(1) *Ανθος*, fleur ; *βόσκω*, manger.

5^e Division. CLYTUS vrais.

36. *C. Montezuma*, 37. *C. dimidiaticornis*.

Espèces d'Europe : *C. arietis*, *gazella*, *Rhamni*, *Lama*, etc.

6^e Division. PLAGIONOTUS Muls.

38. *C. regalis*, 39. *C. astecus*, 40. *C. Klugii*, et 41. *C. Fabricii*.

Espèces d'Europe : *C. arcuatus*, *detritus*, *siculus*; de l'Amérique septentrionale : *C. speciosus*, *decorus*, *charrus*, etc.

7^e Division. XYLOTRECHUS (1).

Tête grosse, offrant une carène bifide et sillonnée en dessus, un rebord aplani au sommet des yeux. *Antennes* courtes, amincies sur l'extrémité. *Corselet* ovalaire, élargi aux côtés postérieurs, chargé de rides scabreuses sur le milieu longitudinal. *Elytres* courtes, allant en s'amincissant faiblement, obliquement et largement tronquées. *Cuisses* assez épaisses, insensiblement renflées, étroitement échancrées sur les genoux, non bidentées au sommet; postérieures n'atteignant pas complètement l'extrémité des étuis. *Posternum* étroit, droit. *Sternum* en carré long.

42. *C. Sartorii*.

Espèces européennes : *C. Hafniensis* F., *arvicola*, *antilope*; du nord de l'Amérique : *C. undulatus* Say (*Sayi* Lap. et Gory); d'Asie : *C. hircus*, *carinifrons* et un assez grand nombre d'espèces de cette partie du globe.

Elles sont généralement de couleur sombre, d'un brun grisâtre à dessin d'un blanc sale ou jaunâtre.

(1) Ξύλον, bois; τρεχῶν, courir.

8^e Division. RHOPALOMERUS (1).

Tête coupée droit en devant, prolongée en dessous. Antennes modérément allongées, aplaties, dépassant à peine la moitié du corps. Corselet allongé, arrondi, le plus souvent couvert de une à trois séries d'aspérités transverses. Elytres molles, étroites, obliquement tronquées. Cuisses fort longues, très renflées, dépassant le corps, les quatre genoux postérieurs, chacun, biépineux. Jambes grêles, planes, élargies au sommet. Tarses à premier article des postérieurs aussi long à lui seul que les autres réunis. Sternum large, carré.

43. *C. cacicus*, 44. *C. rufitarsis*. 45. *C. Augusti*, 46. *C. clavipes*, 47. *C. Ion*, 48. *C. curtulus*, 49. *C. mundus*, et 50. *C. Acteon*.

A cette division, l'une des plus singulière et la mieux caractérisée, se rattacheront un grand nombre d'espèces de l'Amérique méridionale et septentrionale : *C. erythrocephalus*, *araneiformis*, *olivaceus*, etc.

9^e Division. PLAGITHMYSUS Mostchulsky.

51. *C. distortus*.

Le *Clytus nauticus* Manh., de Californie, est probablement de ce genre et synonyme du *pulverulentus* (Eschs.) Mostch.

10^e Division. RHOPALOPACHYS (2).

Tête large, coupée droit en devant. Antennes dépassant à peine la base du corselet, grêles, très renflées au sommet. Corselet offrant sur le milieu longitudinal une ligne élevée

(1) ῥυπαλον, massue ; μέρος, cuisse.

(2) ῥυπαλον, massue ; παχυσ, épais.

couverte de nombreuses aspérités. *Cuisses* grêles, subitement renflées au sommet, très longuement biépineuse, dépassant à peine le corps. *Prosternum* large, arrondi et aplani. *Sternum* fort large, tronqué par le bas, offrant de chaque côté un aileron étroit et arqué. *Type*.

52. *C. morosus*.

11^e Division. TILLOMORPHA Blanchard.

53. *C. Æsopus*, 54. *C. balteatus*, et 55. *C. spinicornis*.

1. **CLYTUS (CYLLENE) ERYTHROPUS** Chevrolat, Col. du Mexique, 4^e fasc., 1835, n^o 1. — *Extensus in humeris, velutinus, niger; capitis thoracisque fasciis tribus, elytrorum fascia basali et maculis duodecim (octavâ sæpe adnexâ undecimæ), quarum suturalibus quatuor; lateribus thoracis et abdominis maculis transversalibus (decem) lateralibus octo; flavis. Ore, antennis, pedibusque ferrugineis.* — Long. 15 à 21 mill.; lat. 5 à 7 mill.

Cl. erythropus Delap. et Gory, Hist. Nat. et Ic. des Ins., Monogr. des *Clytus*, vol. III, 1841, p. 4, pl. 2. fig. 1.

Var. β . *Cl. variegatus* Delap. et Gory, id., fig. 4, n'est due qu'à l'usure des bandes jaunes; médiane et postérieure, sur le centre du corselet.

Cette espèce étant très voisine de deux autres du même pays, ma première description laissant à désirer, et MM. Delaporte et Gory me paraissant avoir réuni en une seule les *Cl. erythropus* et *Cl. guttatus*, je crois nécessaire de mieux préciser les caractères qui les distinguent.

Tête ayant trois bandes jaunes, la première réunie à la

troisième par le côté, la deuxième entre les antennes. *Antennes* du ♂ de la longueur du corps, de la ♀ de la moitié. *Corselet* présentant trois bandes transverses jaunes, basale, médiane et première un peu en arrière du bord antérieur, angle postérieur bordé de jaune. *Ecusson* noir, jaune à son extrémité. *Elytres* offrant chacune une bande cintrée sur la base, quatre points le long de la suture (troisième et quatrième un peu plus éloignés et rapprochés entre eux), cinquième sur l'angle huméral, sixième en marge un peu plus bas, septième et huitième près de la côte longitudinale (entre les troisième et quatrième points), dernier assez souvent lié au onzième; neuvième, dixième et onzième transverses et placés près de la marge, douzième et dernier transversal, sur le milieu de l'étui, entre les première, deuxième, sixième et septième taches. *Poitrine* et *abdomen* avec dix taches transverses, dont huit le long du corps, toutes jaunes. *Pygidium* marqué d'un trait allongé, jaune.

On le distinguera du *Cl. guttatus* par sa couleur d'un noir plus profond, ses dessins d'un jaune moins vif, plus pâles en dessous, par ses élytres très larges aux épaules, allant en s'amincissant obliquement vers l'extrémité.

La ♀ est semblable au ♂, seulement plus petite. Je possède une variété de ce sexe, un peu moins élargie aux épaules, plus ramassée, ayant les articles des antennes plus courts et les dessins d'un jaune blanc.

2. CLYTUS (CYLLENE) GUTTATUS. — *Elongatus, velutinus, niger; capitis thoracisque fasciis tribus; elytrorum fascia basae et maculis undecim (una transversa centrali infra fasciam) rotundatis laete flavis; quarum suturalibus quatuor; marginibus pectoris abdominisque maculis transversalibus octo flavis (quarta alba); antennis pedibusque ferrugineis.* — Long. 11 à 18 mill.; lat. 2 3/4 à 6 1/3 mill.

Cette espèce, voisine de l'*erytropus*, a les élytres plus

étroites en avant, plus allongées, la bande et les taches (qui à l'exception de la médiane transverse) sont arrondies et d'un jaune très vif. Quatrième latérale du dessous du corps (ou première de l'abdomen) seule blanche. *Tête* et *corselet* comme chez la précédente. *Ecusson* à demi-noir et jaune. *Elytres* ayant chacune une bande basale arquée en arrière, un trait transverse peu après, quatre taches suturales, première presque commune aux deux étuis; cinq marginales y compris celle au-dessous et en avant de l'épaule, onzième sur le dehors de la côte, un peu plus rapprochée de la troisième que de la quatrième suturale. *Antennes* de la longueur du corps chez le ♂, dépassant à peine la moitié chez la ♀. *Corps* en dessous avec dix taches, une allongée et neuf transverses, huit sur les côtés du corselet et de l'abdomen (celle du premier segment *blanche*), toutes les autres jaunes. *Pygidium* couvert d'une grande tache arrondie, jaune.

La ♀ est un peu plus petite et moins allongée.

Envois de M. Auguste Sallé.

Pris aux environs de Cordova sur des arbres abattus en août.

3. CLYTUS (CYLLENE) CRINICORNIS. — *Cl. erythrope* atque *Cl. guttato intermedius, velutinus niger; capitis fasciis tribus; thoracis fasciis quatuor; elytrorum fascia baseos arcuata et undecim maculis læte flavis, nempe; suturalibus quatuor, quinque prope marginem (tribus ultimis transversis) duabusque extus costam longitudinalem; in thorace et in abdomine maculis (decem) lateralibus octo; quarta alba. Ore, antennis pedibusque sanguineis.* — Long. 11 à 13 mill.; lat. 3 à 5 m.

Var. β. Major, signaturis flavo-albidis.

Cl. sanguinipes Déj., Cat., 3, p. 356.

Cette espèce, plus petite que les deux précédentes, participe de l'une et de l'autre. Elle se rapproche du *Cl. ery-*

thropus par sa forme et ses dessins, et du *Cl. guttatus* par la première tache abdominale (ou quatrième) latérale blanche. Sa grande différence est dans les quatre bandes jaunes du corselet et dans le *pygidium* qui porte un trait jaune oblong élargi par le bas. *Ecusson* noir, jaune sur le sommet. *Elytres* avec les mêmes dessins jaunes qui existent chez le *Cl. erythropus*, seulement les deux dernières taches suturales sont plus rapprochées entre elles, et les deux marginales, au lieu d'être flexueuses, sont droites, celle supérieure est encore droite, mais quelquefois elle est réunie par un filet mince au point qui longe la côte et forme alors une sorte de Z oblique.

La variété β ♂ provenant de la Coll. Dejean est bien plus grande que de coutume et ses dessins sont d'un jaune blanc. Je possède une autre variété ♀, grande de taille, assez large d'épaules, à dessins d'un jaune vif, très accusés, plus espacés, plus réguliers, et dont la première tache abdominale (quatrième latérale) est jaune comme le reste. Serait-ce une espèce distincte?

Cette espèce a été découverte, près de Grenade, par M. Aug. Sallé, qui a bien voulu enrichir ma Collection de plusieurs exemplaires; elle se rencontre aussi près de Vera-Cruz, en août.

4. **CLYTUS (CYLLENE) MEXICANUS** Delap. et Gory, Hist. nat., t. III, pl. 2, fig. 3, 1841, p. 6. — *Niger; thorace fasciis tribus; elytrorum maculis undecim, quarum suturalibus quatuor flavis; antennis pedibusque flavis.* — Long. 18 mill.; lat. 5 1/2 mill.

5. **CLYTUS (TRICHOXYS) BILINEATUS.** — *Indumento leucophæo tectus; antennis corporis longitudine, elytris acutis nigris; elytrorum fascia basali, vitta suturali maculaque conica vel rotundata versus medium prope suturam, albidis; antennis, thorace, femoribusque (geniculis posticis bispinosis)*

pilosus. — Long. du ♂, 21 1/2 mill. ; lat. 5 1/2 mill. ; de la ♀, 22 mill. ; lat. 6 1/3 mill. — Pl. 9, fig. 1.

Tête, corselet, corps en dessous et cuisses couverts d'une pubescence grise courte et épaisse. *Antennes* fortes, de la longueur du corps chez le ♂, un peu plus courtes dans la ♀, sommet des premiers articles émettant des poils raides. *Corselet* arrondi sur les côtés, déprimé en dessus, droit en avant et en arrière, étroitement étranglé et sillonné sur la base, et revêtu de longs poils gris. *Ecusson* triangulaire, blanchâtre. *Elytres* un peu plus larges que le corselet, arrondies sur l'épaule, allant en s'amincissant jusqu'à l'extrémité, qui, sur le sommet de la côte médiane, se termine en pointe. Une bande arquée blanche part du dedans de la base et s'arrête sur l'omoplate en s'élargissant légèrement. Suture blanche avec une tache de même couleur, triangulaire chez le ♂, arrondie chez la ♀, près la suture avant le milieu. *Cuisses* fortes, épaisses, aplaties, poilues. *Genoux* postérieurs biépineux. *Jambes* terminées par deux ergots droits, l'*abdomen* chez la ♀, à la bordure inférieure des segments rougeâtres.

J'ai reçu le ♂ de M. le chevalier Truqui, et M. Aug. Sallé possède la ♀. Elle a été prise aux environs d'Oaxaca en juillet.

6. *CLYTUS (TRICHOXYS) PELLITUS* Ad., White, Cat. Brit. Mus., p. 272, no 99. — *Fuscus; elytris pilis variegatis nigris fuscisque ornatis, scutello, arcubus duobus paulo post scutellum et sutura ab arcubus ad apicem, pilis flavescentibus tectis; antennis brunneis; capite, thorace et corpore subtus pilis cinereis, tibiis femoribusque basi subserrugineis*. — Long. 17 mill. — Oaxaca, Brit. Mus. et Coll. Hartweg, Durasnal et A. Sallé.

On le trouve en juillet sur les feuilles.

7. CLYTUS (TRICHOXYS) LABYRINTHICUS. — *Viridis; antennis pedibusque ferrugineis; ore, carina frontali circumflexa, et oculis nigris; elytris ad apicem oblique acuminatis, in tertia parte anteriori hieroglyphice nigro, cinereo et viridi circuiteer delineatis, ultra medium macula communi, quadrata cinerea nigro cincta; abdomine obscuro, marginibus segmentorum infra virescentibus.* — Long. 13 à 19 mill.; lat. 4 à 6 mill. — Pl. 9, fig. 2.

Cl. labyrinthicus Chevrolat, Cat. Brit. Mus., p. 253, 20.

Cette espèce, excessivement jolie, se rapproche du *Clytus Apelles* New. Elle est d'un beau vert tendre. *Mandibules, palpes, yeux* et une carène frontale circonflexe, noirs. *Paraglosses, chaperon, antennes* et *pattes* ferrugineux. *Corselet* arrondi, coupé droit aux extrémités, étroitement rebordé en avant, régulièrement sillonné en arrière, avec un épais liseré noir sur le bord antérieur et un autre blanc plus large sur celui postérieur. *Ecusson* triangulaire vert. *Elytres* plus larges que le corselet, arrondies sur l'épaule, obliquement tronquées et unépineuses sur l'extrémité de la carène longitudinale, leur tiers antérieur est parcouru de dessins hiéroglyphiques noirs, gris et verts; savoir : un trait noir étroit part de la suture, se recourbe près de la base, se dirige en ligne perpendiculaire, remonte en angle aigu sur l'épaule, suit la marge, traverse l'étui en demi-cercle et remonte de nouveau près de la suture; trois dessins gris : le premier longe la suture, le second la base, et le troisième forme un crochet qui se confond du côté du calus huméral avec un trait vert en guise de γ . On remarque en outre entre l'extrémité et le milieu une tache commune carrée et cendrée qui est noire sur ses bords. *Genoux* postérieurs biépineux. *Abdomen* d'un vert obscur, segments étroitement bordés de jaunâtre sur leurs bords inférieurs.

J'ai reçu cette espèce de M. C. Sommer, comme propre

aux environs d'Oaxaca. MM. de Mniszech et Sallé la possèdent également. Les exemplaires de ce dernier ont été trouvés à la Parada sur des feuilles, en août, par M. A. Boucard.

8. **CLYTUS (TRICHOXYS) APELLES** Newman, Ent. Mag., V, 394. — Ad. White, Cat. Brit. Mus., p. 253, 19. — *Thorace flavido-tomentoso, immaculato; elytris nigris, griseo-flavoque signatis; antennis pedibusque nigris, pubescentia argentea leviter tectis.* — Long. 19 mill.; lat. 5 1/3 mill. — Br. Mus. et Ent. Club.

Une ♀ m'a été envoyée par M. Westwood.

9. **CLYTUS (TRICHOXYS) VIRIDICOLLIS.** — *Niger; antennis pedibusque rufis; thorace rotundato, viridi, basi sulcato; capite, elytris (emarginate bispinosis) et corpore infra flavo fasciatis aut maculatis.* — Long. 11 1/2 mill.; lat. 3 3/4 mill.

Cette espèce fait le passage de la première à la deuxième division de MM. Gory et Castelnau. Svelte, d'un noir velouté. Tête noire, marquée d'un anneau en avant, d'un bandeau entre les yeux (ces derniers avec leur contour), et un léger liseré appuyé au bord du corselet; jaunes. *Palpes et labre ferrugineux. Antennes* grêles, ferrugineuses, un peu obscures à leur sommet, atteignant presque la hauteur des genoux postérieurs; ceux-ci sont bidentés; extrémité des deuxième à cinquième articles ornée d'un faible bouquet de poils épineux. *Corselet* verdâtre, allongé, arrondi, un peu déprimé en dessus, droit aux extrémités, relevé en avant et sillonné sur la base; celle-ci est étroitement jaunâtre. Une ligne latérale de même couleur en dessous. *Écusson* noir, luisant, triangulaire. *Elytres* un peu plus larges que le corselet, arrondies sur l'épaule, obliquement échancrées à l'extrémité, avec l'épine marginale longue et la suturale courte, d'un noir velouté, offrant par étui huit

points et trois bandes flexueuses jaunes (qui probablement, chez les exemplaires très frais, se réunissent aux points), savoir : un point d'une couleur plus vive sur le milieu de la base, trois placés obliquement au-dessous de la première bande, et quatre à égale distance le long de la suture. Côte longitudinale saillante. *Corps* noir en dessous. *Poitrine* et *abdomen* avec quatre grandes taches jaunes.

Je suis redevable de cette espèce à M. W. W. Saunders, et je la crois originaire de Guatemala.

10. **CLYTUS (TRICHOXYS) VITICOLLIS** Delap. et Gory, Mon., p. 7, pl. 2, fig. 5. — A. White, Cat. Brit. Mus, p. 250, 5. — *Niger*; *thoracis vitta utrinque lutea*; *elytris luteo irroratis*, *punctis tribus suturalibus luteis*; *pedibus antennisque rubidis*. — Long. 16 à 17 mill.; lat. 5 à 5 1/2 mill.

La ♀ du *Cl. vitticollis*, qui seule a été décrite, se distingue de la suivante par sa couleur d'un jaune plus vif, par les taches des élytres, qui, à l'exception des deux terminales transverses, sont toutes arrondies, leur sommet est obliquement et simplement tronqué, et brièvement anguleux en dehors.

Malgré ces différences et l'inconstance des dessins, il se peut que les huit exemplaires que j'ai été à même d'examiner ne se rapportent qu'à une seule et même espèce.

11. **CLYTUS (TRICHOXYS) FORTUNATUS**. — *Simillimus Cl. vitticollis*, *niger signaturis luteis* (♀); *capite vittis quatuor, quatuorque in thorace (duabus supra et duabus infra)*. *Elytrorum singulatim maculis tredecim (tribus suturalibus, duabus infra humerum), sexta basali securiformi, 7^a et 8^a prope marginem, 9^a, 10^a et 11^a in medio longitudinis duodecima transversa ante apicem tredecima terminali*. ♂, *elytrorum vitta marginali, suturali maculisque duodecim sulphureis, alternâ vice conjunctis aut sejunctis*. *Antennis pedibusque, in*

utroque sexu, rufis. — Long. du ♂, 17 à 19 mill.; lat. 4 à 5 mill.; long. de la ♀, 21 mill.; lat. 5 1/2 mill. — Pl. 9, fig. 3.

Pattes et antennes ferrugineuses dans les deux sexes.

Femelle, noire. Tête et corselet offrant quatre lignes jaunâtres correspondantes. *Elytres* marquées chacune de treize taches jaunes : trois le long de la suture, deux en marge, sous l'épaule, inférieure prolongée, basale de la forme d'un palpe en hache, trois arrondies, disposées triangulairement, avant le milieu, dixième très petite au-dessous de la onzième qui est placée au centre de l'étui entre les deuxième et troisième suturales, douzième transverse avant le sommet, treizième apicale. Côte longitudinale élevée, terminée en pointe au sommet; celui-ci est obliquement échancré en dedans.

Mâle plus petit, plus étroit, recouvert d'un duvet d'un jaune soufre pâle, plus net. *Tête et corselet* de même que chez la ♀. *Elytres* ornées d'une bordure marginale et suturale qui s'étend jusqu'à l'avant-dernière tache transverse, cette suture est parfois interrompue en deux ou trois endroits et forme alors de très grosses taches arrondies ou oblongues. On compte en outre neuf taches, ainsi réparties : première basale semblable à celle de la ♀, deuxième, troisième et quatrième disposées en triangle; les latérales et les supérieures quelquefois réunies entre elles; cinquième petite, au-dessous de la dernière, sixième au milieu de l'étui, septième près de la marge (elle fait défaut chez la ♀), huitième transverse avant et neuvième sur l'extrémité. *Corps* en dessous jaune, milieu longitudinal et bords supérieurs des segments abdominaux, noirs.

Oaxaca, en mai.

12. CLYTUS (TRICHOXYS) HARTWEGH Ad. White, Cat. Brit. Mus., 1856, p. 252, 15, t. VI, fig. 8. — Luc., Ann.

de la Soc. Ent., 1856; Bull., XLVIII. — Niger; thorace profonde biimpresso; elytris ornatis maculis lineisque angulatis pallidis, puniceo tinctis; antennarum articulis 3-6, apice extus spinosis; pedibus posticis, tarsorum articulo 1^o, elongato, dilatato, femoribus omnibus basi ferrugineis. — Long. du ♂, 17 à 20 mill.; lat. 5 mill.; long de la ♀, 23 mill.

Mâle, Collection de M. de Mniszech et du Muséum de Paris.

Femelle, Brit. Mus.

Oaxaca et Guanaxuato.

13. CLYTUS (TRICHOXYS) HIRTELLUS. — Albido longe villosus, sulphureus; in capite fasciis duabus, vel tribus, antennis, palpis, mandibulis, femoribusque nigris; tibiis tarsisque ferrugineis; fundo elytrorum nigro, fasciis duabus anticis, duabus posticis, fascia media, suturæ antice angulata, maculis duabus marginalibus, maculisque duabus suturalibus, flavis. — Long. 14 à 15 mill.; lat. 4 à 5 mill.

Couvert d'une longue villosité blonde. Jaune soufre. Tête ayant deux bandeaux noirs entre les antennes, un troisième frontal se remarque chez l'un d'eux. Mandibules noires. Yeux roux. Antennes noires, assez épaisses, un peu plus longues que la moitié du corps chez le ♂, un peu plus courtes chez la ♀, frangées de poils noirs, plus raides et allongés au sommet des premiers articles. Corselet un peu obscur, arrondi, droit aux extrémités. Ecusson semi-arrondi, noir au sommet. Elytres deux fois aussi larges que le corselet, quatre fois et demi aussi longues, à peine atténuées vers l'extrémité, obliquement tronquées de la marge à la suture, noires, présentant chacune deux bandes en avant, deux au sommet et une au milieu, qui est anguleuse sur le devant de la suture, deux taches marginales transverses obliques, ou arrondies, l'une en avant et l'autre en arrière de

cette dernière bande, et deux taches communes arrondies, l'une après la deuxième bande (qui est oblique et s'arrête avant d'atteindre la suture), et l'autre au-dessus de l'avant-dernière bande, *toutes sont jaunes*; la côte longitudinale n'est apparente qu'à partir de la première tache marginale à l'avant-dernière bande. *Jambes et tarsi* ferrugineux.

Des provinces ouest du Mexique et de la Californie; ♂ et ♀ de la collection de M. Mniszech, et ♂ de la mienne. Mon exemplaire a les taches marginales très étroites et obliques; ces taches sont larges et arrondies chez les deux autres exemplaires.

14. CLYTUS (TRICHOXYS) MELANOTELUS Ad. White, Cat. Brit. Mus., p. 273, 103. — Brit. Mus. et Coll. Glennie, Mus. de Paris. — *Antennis pedibusque nigris; thorace pilis flavis hirtulo; elytris nigris, fasciis brevibus septem flavopilosis; duabus basalibus duabusque apicalibus transversis, tribus alteris obliquis.* — Long. 15 1/2 mill.; lat. 5 mill.

15. CLYTUS (TRICHOXYS) FLEXUS. — *Parum albido pilosus, virescens; ore, antennis pedibusque (pube grisea tectis) nigris; thorace rotundato modice convexo; in elytris fasciis quatuor nigris: 1^a integra extus et antice flexa, 2^a angulata, vittam viridem obliquam includente prope suturam, 3^a recurva prope suturam et aperta in margine, 4^a brevi, transversa.* — Long. 14 1/2 à 15 1/2 mill.; lat. 5 à 5 1/3 mill.

Couvert de poils blonds, assez longs et épars, d'un jaune verdâtre. Tête arrondie, sillonnée au milieu, offrant deux bandeaux noirs, l'un entre les antennes et l'autre entre les yeux. *Palpes et mandibules* noirs. *Yeux* bruns. *Antennes* noires, assez épaisses, un peu plus vers l'extrémité, de la longueur de la moitié du corps chez la ♀, un peu plus étendues chez le ♂, frangées de poils noirs. *Corselet* arrondi, peu convexe, atténué sur la base, droit aux extrémi-

tés, finement et très serrement ponctué, avec un pointillé espacé. Côte longitudinale obsolète. *Ecusson* large, semi-arrondi. *Elytres* une fois trois quarts aussi larges que le corselet, quatre fois et demie aussi longues, parallèles jusqu'au trois quarts, atténuées faiblement au delà, tronquées et brièvement épineuses à chaque angle; elles présentent quatre bandes noires : première étroite, entière, anguleuse près de la base et dirigée sur le calus huméral, deuxième large, triangulaire, limitée à la côte longitudinale et présentant dans son centre une ligne verdâtre oblique, troisième partant de la marge, se recourbant vers la suture et ramenée peu après vers la marge, bifide à son sommet, quatrième non entière, transverse et conique à l'intérieur. *Cuisses* assez épaisses, limitées au milieu des troisième à quatrième segments; *genoux* postérieurs brièvement biépineux.

Cette espèce, qui m'a été communiquée et généreusement offerte par M. de Mniszech, est sans doute originaire des parties ouest du Mexique.

16. CLYTUS (TRICHOXYS) ATRIPES. *Sulphureus parce albedo pilosus; ore, oculis, antennis, pedibus, in capite fasciis duabus in elytris fasciis sex (quatuor interioribus ad costam longitudinalem nigram inter se junctis) nigris; thorace rotundato, viridi obscuro; elytris emarginatis, singulatim bidentatis, costa longitudinali curvata.* — Long. 14 3/4 mill.; lat. 4 1/2 mill.

D'un jaune de soufre un peu verdâtre. *Bouche, yeux et antennes* noirs. *Tête* jaune, ornée en dessus de deux bandes noires. *Corselet* globuleux, d'un vert obscur, droit en avant et en arrière, base étroitement jaunâtre et sillonnée, revêtu d'un poil blond assez long. *Ecusson* large, semi-arrondi, jaune, noir à l'extrémité. *Elytres* un peu aplanies le long de la suture, convexe sur le milieu antérieur, un peu atténuées en arrière, une fois et demie aussi large que le cor-

selet, près de quatre fois aussi longues, échancrées et bidentées à l'extrémité, d'un beau jaune, offrant six bandes arquées ou anguleuses : première entière, deuxième, troisième, quatrième et cinquième reliées entre elles par la côte médiane qui est noire et arquée et partant toutes de la marge, sixième triangulaire, liée à la suture et éloignée de la marge. *Antennes, pattes* et milieu de l'*abdomen*, noirs. *Femelle*.

Cette espèce a été rapportée du Mexique par M. le chevalier Truqui, de qui j'ai reçu le seul exemplaire que je possède.

17. CLYTUS (TRICHOXYS) SULPHURIFER. — *Sulphureus, pilosus, ore, oculis, antennisque nigris; pedibus plus minusve ferrugineis; capite fasciis tribus, flavis; thorace rotundato, fascia basali anguste flava; elytris nigris, flavo irroratis, fasciis lateralibus tribus, maculis quatuor vel quinque suturalibus; sulphureis, oblique angulatis.* — Long. 13 à 15 mill.; lat. 4 à 5 mill. — Pl. 9, fig. 4.

D'un jaune soufre, un peu verdâtre, à pubescence droite, molle, et grise. *Tête* noirâtre, ornée de trois bandes jaunes. *Bouche, yeux* et *antennes* noirs, articles des dernières garnis de poils raides et noirs. *Corselet* orbiculaire, droit aux extrémités, rétréci sur la base; celle-ci est étroitement jaunâtre. *Ecusson* large, semi-arrondi, jaune. *Elytres* une fois et demie aussi larges que le corselet, trois fois aussi longues, aiguës et coupées obliquement du milieu de l'étui à la suture, côte longitudinale arquée et partant du tiers antérieur; noires pour le fond, tiquetées et parsemées de petits traits jaunes, trois bandes de même couleur partent de la marge à la côte et occupent environ le tiers médian, de plus quatre à cinq gouttelettes du même jaune longent la suture de chaque côté, et les trois apicales sont à distance égale. *Pattes* d'un ferrugineux quelquefois obscur, revêtues d'une lé-

gère pubescence grise. *Abdomen* anguleusement noirâtre au milieu.

Ma collection renferme trois exemplaires de cette espèce, qui m'ont été donnés par MM. Truqui, Westwood et Sallé.

18. CLYTUS (TRICHOXYS) WESTWOODII. — *Virens, pilis albidis suprâ sparse infra dense hirtus; antennis oculisque nigris, pedibus pilosis rufis; elytrorum cutis nigra, viridirrotata, fasciâ basali, maculisque duabus vel quatuor luteis: duabus anticis, duabus suturalibus ultra medium.* — Long. 13 à 17 mill.; lat. 4 à 5 1/2 mill.

Couvert d'un duvet court et serré, verdâtre pour le fond, et de longs poils blonds en dessus, très denses et inclinés en dessous. *Palpes, mandibules* et *antennes* noirs. *Lèvre* et *pattes* ferrugineuses. *Antennes* de la moitié de la longueur du corps, ou la dépassant à peine, hérissées de poils noirs, un peu épaissies au sommet. *Corselet* petit, arrondi, coupé droit aux extrémités, sillonné sur la base, angles postérieurs saillants, droits. *Ecusson* large, semi-arrondi. *Elytres* du double plus larges que le corselet, quatre fois 1/2 aussi longues, atténuées vers le bout, obliquement tronquées du sommet de la côte sur le dedans de la suture, l'angle est plus ou moins aigu ou obtus; leur fond est noir, jaspé de verdâtre; elles présentent une bande basale jaunâtre ordinairement étroite; une tache transverse plus ou moins grande sur le milieu de l'étui (et fait quelquefois défaut) avant, et une autre suturale de même couleur après le milieu. *Genoux* postérieurs limités soit à l'avant-dernier ou au dernier segment abdominal, étroitement échancrés sans épines. *Corps* en dessous vert tendre, ou obscur, densément pubescent.

Dédié à mon ami M. Westwood, entomologiste aussi ins-

truit qu'habile dessinateur, de qui j'ai reçu cette espèce ainsi que d'autres espèces mexicaines.

Oaxaca, Mexico.

19. CLYTUS (OCHROESTHES) CIRCULIFERUS. — *Pilis albidis et longis præsertim in capite et thorace vestitus, luteo-virescens; capite antice truncato, sulphureo; palpis mandibulisque nigris; oculis et antennis (1^o articulo nigro) rufis; thorace rotundato lateribus posticis obliquo; elytrorum callo humerali, fasciisque tribus nigris; prima versus suturam annulata, duas sequentibus valde flexuosis et in margine ampliatis; femoribus corporeque medio dense albido tomentosis; tibiis et tarsis rufescentibus.* — Long. du ♂, 15 mill.; lat. 5 mill.; long. de la ♀, 15 mill.; lat. 5 3/4 mill.

♂. Revêtu de longs poils blonds plus denses sur la tête et sur le corselet, verdâtre en dessus, cuisses et milieu du corps blanchâtres en dessous. *Tête* coupée droit et d'un jaune soufre sur le devant. *Palpes* et *mandibules* noirs. *Lèvre* et *chaperon* ferrugineux. *Antennes* allant jusqu'aux deux tiers des élytres, d'un ferrugineux obscur, avec le premier article noirâtre. *Corselet* plus long que large, arrondi en avant, oblique sur les côtés postérieurs, coupé droit sur le bord antérieur et marqué d'une bordure noire très étroite, base légèrement sillonnée et relevée. *Écusson* grand, semi-arrondi, jaune. *Elytres* du double plus larges que le corselet à la base, deux fois et demie aussi longues, brièvement obliques sur le sommet de la marge et tronquées droit à l'extrémité, marquées d'un point huméral et de trois bandes noires : première disposée près de la marge jusqu'à la suture en un grand anneau, deuxième située au delà du milieu, troisième peu après, toutes deux de même forme, très flexueuses et élargies en marge. *Genoux* postérieurs dépassant à peine le corps, échancrés et non bidentés. *Jambes* et *tarses* ferrugineux.

Ma collection renferme une ♀ peu fraîche qui paraît devoir se rapporter à cette espèce; elle est ocracée : parties de la bouche, yeux, antennes et pattes en totalité de couleur ferrugineuse, l'épaule n'offre aucun vestige de tache et le sommet des élytres est un peu obliquement tronqué, le corps en dessous est plutôt jaunâtre que blanc, de plus les segments abdominaux sont marqués de brun à leur bord inférieur.

Le ♂ m'a été obligeamment communiqué par M. de Mniszech.

20. CLYTUS (OCHROESTHES) OBLIQUUS. — *Supra ochraceus pilis pallidis et longis sparse vestitus; albido sericeus infra; antennis, elytrorum fasciis quinque nigris; 1^a infra basin, angusta, curvata, integra, deficiente in fœmina, sequentibus obliquis, 2^a, 3^aque obsolete indicatis, aliam fasciam ochraceam includentibus; 4^a ramificatâ quintæ, maculamque pone suturam efficiente; pedibus fulvo-ochraceis.* — Long. 12 à 14 mill. ; lat. 4 à 6 mill.

Voisin du *Cl. pollinosus*, mais plus grand, de couleur d'ocre. Tête élevée transversalement entre les antennes. *Palpes* et *mandibules* noirs. *Yeux* d'un brun roux. *Antennes* noires, dépassant à peine la moitié du corps ♂, de la moitié de la longueur de ce dernier ♀, frangées de poils noirs, dont un est plus long et raide au sommet des deuxième à septième article. *Corselet* un peu plus long que large, arrondi, assez largement étranglé à la base, droit aux extrémités. *Ecusson* semi-arrondi. *Elytres* une fois et demie aussi larges que le corselet, trois fois et demie aussi longues, parallèles, arrondies au sommet de la marge, anguleuses sur la fin de la côte, et coupées obliquement sur le dedans de la suture; présentant cinq bandes noires: première (nulle chez la femelle) étroite, courbée régulièrement en arrière d'un calus huméral à l'autre, suivantes obliques, deuxième et

troisième rapprochées, obsolètes, partant du bord marginal à la côte longitudinale, offrant dans leur intervalle une bande ocracée, également oblique, quatrième entière ramifiée à la cinquième par la côte et figurant le long de la suture une tache ocracée presque ronde, cette dernière, près de la marge, se recourbe vers le bas. *Dessous* du corps d'un jaune blanchâtre soyeux. *Pattes* d'un ferrugineux jaunâtre quelque peu pubescentes.

La dernière bande, chez le ♂, se prolonge en dessous en pointe aiguë; et si ce n'était la régularité parfaite qu'on remarque sur les deux étuis, j'aurais pu croire que cet effet était produit par l'usure.

Le ♂ fait partie de la collection de M. Auguste Sallé, et la ♀ de celle de M. de Mniszech; ils ont malheureusement perdu leur fraîcheur native.

21. *CLYTUS (OCHROETHES) SOMMERI* Chev., Coll. du Mex., janvier 1835, 1 cent., fasc. 4, n° 3. — *Flavo-hilaris*. *Antennis pedibusque basi subferrugineis; thorace pilis longis induto et in mare macula nigra medio; elytris tribus fasciis arcuatis nigricantibus (puncto flavo in medio fasciæ primæ) apice oblique truncatis*. — Long. 13 à 14 mill.; lat. 3 3/4 à 5 mill.

Cl. Sommeri Delaporte et Gory, Monogr., p. 72, pl. 14, fig. 83, ♀.

Cl. tibialis Delaporte et Gory, Monogr., p. 71, pl. 13, fig. 82, ♂.

Des environs de Mexico.

22. *CLYTUS (OCHROETHES) CITRINUS* (Klug). — *Sulphureus, vel ochraceo-dense vestitus; pilis erectis fulvis; antennis in dimidia parte, tibiis tarsisque ferrugineis; thorace rotundato, fascia obsolete fusca; elytris puncto subapicali, fasciis quinque nigris; 1^a basali sæpe obsoleta, 2-3, 4-5que versus*

suturam arcuate junctis, intus sulphureis, notulis duobus suturalibus sulphureis, ante apicem. — Long. du ♂, 11 mill.; lat. 4 1/2 mill.; long. de la ♀, 13 mill.; lat. 5 1/3 mill.

Cette espèce est très voisine de nos *Cl. pollinosus* et *Sommeri (tibialis* Gory, Cast.), mais elle est plus large et plus courte et les dessins des élytres sont un peu différents.

D'un jaune d'ocre un peu plus sulfureux chez le ♂, à villosité blonde. *Palpes*, extrémité des *mandibules* et les quatre derniers articles des antennes de la ♀ noirs. *Antennes*, *jambes* et *tarses* ferrugineux. *Yeux* d'un brun rougeâtre, entourés d'un faible rebord noir. *Corselet* court, arrondi, poilu, offrant une bande transverse d'un brun obsolète, avec la base et une tache arrondie sur chaque côté d'un sulfureux verdâtre. *Écusson* sulfureux, semi-arrondi, plus court et plus large chez le ♂. *Elytres* une fois et demie aussi larges que le corselet, trois fois et demie aussi longues, marquées de cinq bandes flexueuses : première au-dessous de la base, souvent obsolète, surtout chez le ♂, quelquefois entière et contournant l'écusson, deuxième rapprochée de la troisième, réunies entre elles en s'arrondissant près de la suture, et présentant dans le centre une sorte de Z ou d'S de couleur de soufre qui serait placée en travers, la quatrième se réunit encore à la cinquième en décrivant près de la suture un cercle plus grand, émet un petit branchage oblique dirigé vers le bas de la suture et qui renferme de chaque côté une tache ronde d'un jaune le plus vif, un petit point ou trait noir s'offre sur le milieu de chaque étui avant l'extrémité; celle-ci est obliquement tronquée du sommet de la marge sur le dedans de la suture. *Abdomen* ayant le bord antérieur des deuxième, troisième et quatrième segments obscur.

Je possède un ♂ et une ♀ qui avaient été envoyés par Klug à Dejean. M. Truqui m'a donné depuis une ♀ plus

forte, chez laquelle les dessins noirs des élytres sont plus prononcés.

23. *CLYTUS (OCHROESTHES) POLLINOSUS* Chev., Col. du Mex., 1 cent., fasc. 4, n° 2, janvier 1835. — *Flavus; sex ultimis articulis antennarum piceis; thorace globoso cum fascia transversali obsoleta; elytris oblique truncatis angulatisque versus marginem; quinque fasciis (2-3 approximatis, valde undatis) lineaque ad apicem marginis, fuscis; corpore lateribus luteo.* — Long. 12 mill.; lat. 4 mill.

Cl. pollinosus Delaporte et Gory, Monogr., p. 73, pl. 13, fig. 82?

Cette figure est si peu exacte qu'on serait tenté de croire que ces auteurs ont représenté une toute autre espèce.

On le rencontre aux environs de Cordova et d'Orizaba sur des fleurs jaunes, en octobre.

24. *CLYTUS (OCHROESTHES) Z. LITTERA.* — *Flavo virens, vel ochraceus, longe albo pilosus; ore, oculis, antennis pedibusque ferrugineis; thoracis maculis quatuor obscuris; duabus dorsalibus, duabus lateribus anticis; elytrorum in mares brunneis ad basin late, fascia antica Z litteram transverse positam efficiente, singulatimque maculis sex-ochraceis quarum tribus prope suturam tribusque submarginalibus; in fœmina, viridi ochraceis, maculis majoribus, obsoletis, lateralibus nigro-limbatis.* — Long. du ♂, 13 1/2 mill.; lat. 4 1/2 mill.; long. de la ♀, 14 1/2 mill.; lat. 5 mill.

Cette espèce a la forme et une partie des dessins du *Cl. pollinosus*, mais il est plus grand; sa couleur et les taches du corselet le rapprochent encore du *Cl. Cristoforii*.

D'un jaune verdâtre, recouvert de longs poils blonds épars. Tête arrondie, sillonnée sur sa longueur. Bouche avec

ses parties, *yeux*, *antennes* et *pattes* de couleur ferrugineuse. *Antennes* un peu plus épaisses au sommet chez le ♂, atteignant le quart basal des cuisses postérieures. *Corselet* arrondi régulièrement en avant, droit aux extrémités, faiblement resserré, sillonné et relevé sur la base, avec les côtés postérieurs brièvement obliques, tant sur l'angle qu'en devant, présentant quatre taches brunes, deux sur le disque prolongées jusqu'au bord antérieur, chez le ♀ seulement, et traversée d'une ligne longitudinale verte, une sur chaque côté antérieur, élargie par le haut. *Ecusson* allongé, semi-arrondi, vert. *Elytres* du ♂ brunes, ayant le sixième basal jaunâtre, prolongé anguleusement sur le milieu, au-dessous se détache du fond brunâtre un Z placé en travers près de la marge, trois taches suturales (deuxième allongée) et trois submarginales d'un jaune verdâtre; de la ♀ entièrement verdâtres, marquées des mêmes signes et taches, mais ces dernières sont arrondies; des deux latérales, celle qui indique la lettre Z n'a qu'un léger entourage brun, tandis que la seconde, qui est oblique, est incluse dans un carré long, qui borde la marge, et son centre interne porte un petit trait brun qui se lie à la suture, la troncature apicale est régulièrement arquée dans son ensemble chez le ♂, et l'angle marginal est plus aigu. La côte part de la première tache suturale à l'angle marginal et est assez élevée. *Corps* en dessous, vert sur les côtés, gris-blanc au milieu. *Abdomen* brun tirant sur le rouge sur le dernier segment.

Des environs d'Orizaba, de la collection de M. de Mniszech et de la mienne.

25. CLYTUS (OCHROESTHES) CRISTOFORII. — *Virescens, pilis erectis, longe fulvis tectus; ore, oculis, 1^o articulo antenarum femoribusque nigro brunneis; antennis, tibiis et tarsis ferrugineis; thorace rotundato, macula laterali rotundata lineisque duabus dorsalibus, obsolete nigris; elytris thorace*

multo latioribus, ad apicem angulatis, oblique truncatis, obsolete nigro-biannulatis (annulis intus sulphureis), costa media longitudinali; abdomine vitta media nigra in singulo segmento angulose extensa. — Long. 11 1/2 mill.; lat. 4 mill.

Cl. vestitus Dej., Cat., 3^e éd., p. 357.

Couvert d'une indumentation verdâtre et de longs poils droits. Tête arrondie, transverse, étroitement sillonnée en dessus et noirâtre en dessous sur la bordure du corselet. *Palpes* ferrugineux. *Mandibules* et premier article des *antennes* noirs, suivants ferrugineux. *Yeux* déprimés et échancrés en dessus, bruns. *Corselet* arrondi, un peu atténué en arrière, droit aux extrémités, offrant près des angles antérieurs une grande tache arrondie d'un noir obsolète, ayant un point vert au centre, une large bande longitudinale de même noir, possède au centre un léger trait vert. *Ecusson* large, arrondi. *Elytres* ayant près de deux fois la largeur du corselet, arrondies et saillantes sur l'épaule, parallèles, tronquées obliquement à l'extrémité, aiguës du côté de la marge; carène longitudinale médiane; deux sortes d'anneaux allongés, transverses, d'un noir obsolète placés sur la moitié externe, l'un avant et l'autre après le milieu, et dont le dernier est anguleux en avant et en arrière, l'un et l'autre portent au centre une tache verdâtre, oblique, en carré long. *Abdomen* avec une large bande médiane, lisse, qui s'étend anguleusement de chaque côté des segments. *Pattes* ne dépassant pas les étuis. *Cuisses* obscures, densément et brièvement poilues. *Genoux* non évasés et bidentés. *Jambes* et *tarses* ferrugineux.

Dejean possédait, sous le nom de *Cl. vestitus* un exemplaire qu'il avait à tort rapporté au *Cl. pollinosus*. M. Truqui a bien voulu enrichir ma collection d'un second individu.

Je dédie à feu Cristofori cette espèce comme souvenir de ma gratitude.

26. CLYTUS (OCHROESTHES) TOMENTOSUS. — *Pilis hirtis nigris laxè vestitus, flavo-ochraceus supra, flavo-albidus infra; antennis pedibusque rufo-ferrugineis; thorace rotundato; elytris parallelis, convexiusculis, in humero macula rotundata rufa, fasciolisque duabus nigris, oblique positis ad apicem e margine ad medium.* — Long. 40 mill.; lat. 3 mill.

Cl. tomentosus Dejean, Cat., 3^e éd., p. 357.

D'un jaune d'ocre en dessus, hérissé de poils noirs assez épars et d'un jaune jonquille ou blanchâtre en dessous. *Tête* arrondie, marquée à son sommet d'une bande noire transverse. *Bouche* noire. *Yeux* et *antennes* bruns; celles-ci atteignent à environ le milieu des élytres. *Corselet* arrondi, droit en avant et en arrière, mais resserrée et sillonnée sur la base. *Écusson* semi-arrondi. *Elytres* un peu plus larges que le corselet, régulièrement rectangulaires au dehors de la base et de l'épaule, parallèles sur le côté, légèrement convexes, rétrécies et arrondies sur le sommet. L'épaule offre une tache dénudée rousse, et sur chaque étui on voit au delà du milieu deux bandes légères, obliques du bas en haut, qui sont appuyées à la marge et qui ne s'étendent pas au delà du milieu de l'étui. *Abdomen* bordé transversalement de brun foncé sur chaque segment, avec les côtés d'un jaunâtre pâle. *Pygidium* arrondi. *Pattes* d'un brun ferrugineux, à villosité courte, assez serrée et cendrée. *Femelle*.

Unique. De la collection du comte Dejean. Ce célèbre entomologiste l'avait reçu de feu Höpfner.

27. CLYTUS (OCHROESTHES) VIRIDIVENTRIS. — *Parvus, longe fulvo pilosus, supra infuscato-ochraceus, viridi-sulphureus infra; antennis obscuris pedibusque pallidè ferrugineis; thorace rotundato, margine antico, basique extus sulphureo; elytrorum singulatim punctis duobus, suturalibus maculis tri-*

bus; duabus in medio longitudinis tertia apicali, fasciaque versus medium infra angulata sulphureis. — Long. 9 mill.; lat. 3 mill.

Revêtu d'une villosité blonde, longue et fine, de couleur d'ocre en dessus, obscurcie par places et d'un vert soufre en dessous. *Tête* de couleur d'ocre, offrant sur le devant une bande qui est fournie de poils sulfureux. *Palpes* noirs. *Mandibules, lèvre et chaperon* ferrugineux. *Antennes* un peu plus longues que la moitié du corps, d'un rougeâtre foncé; sommet des premier, troisième et totalité des quatre derniers articles encore plus obscurs. *Corselet* arrondi, étroitement atténué sur la base, droit aux extrémités, obscur sur le disque, ayant les bords antérieur, postérieur, une tache arrondi de chaque côté de la base, d'un vert sulfureux, le milieu en dessous est noirâtre. *Ecusson* grand, semi-arrondi, d'un jaune soufre. *Elytres* plus larges que le corselet, trois fois et demie aussi longues, parallèles, arrondies sur chaque étui, planes; elles sont de couleur d'ocre, noirâtres sur la plus grande étendue et offrent deux taches arrondies le long de la suture, l'une vers le quart antérieur et l'autre vers les trois quarts postérieurs, deux plus grandes occupent le milieu longitudinal: la première au-dessous et la deuxième au-dessus des taches suturales, une cinquième apicale et une bande médiane anguleuse en arrière; toutes sont d'un jaune sulfureux. *Poitrine* et *abdomen* d'un vert tendre. *Pattes* d'un ferrugineux pâle. *Genoux* postérieurs ne dépassant pas le quatrième segment abdominal, brièvement échancrés et non biépineux.

Femelle. Unique, de la Collection de M. Auguste Sallé; Trouvé en août.

Istepec (Oaxaca).

28. CLYTUS (OCHROESTHES) BREVICORNIS. — *Dense tomentosus, virescenti-obscurus; ore, oculis, antennis, thorace, pe-*

dibusque (densè cinereo pubescentibus) nigricantibus; elytris crebre punctulatis, ad apicem oblique truncatis. — Long. 12 mill.; lat. 4 1/2 mill.

Cet insecte est très voisin du *Cl. virescens*; il en diffère par ses antennes élargies sur les six derniers articles, par la couleur presque noire de l'antenne, des pattes et du corselet; ce dernier est aussi plus allongé au lieu d'être arrondi. Enfin par la troncation oblique et nette des élytres à l'extrémité.

Très densément pubescent et d'un vert noirâtre. Tête noire très finement coriacée et ponctuée en arrière, marquée entre les antennes d'une petite ligne longitudinale enfoncée; celles-ci sont noires, ont leur six derniers articles un peu plus longs que larges, mais assez dilatés, elles n'atteignent tout au plus que le tiers antérieur des élytres. *Corselet* à ponctuation coriacée, coupé droit en avant et en arrière. *Écusson* large, semi-arrondi presque tronqué sur l'extrémité, celle-ci est frangée de poils. *Elytres* élevées en bosse sur le calus huméral et plus longuement près de l'écusson, à ponctuation fine moins serrée et transversalement rugueuse. *Pattes* assez courtes et plus robustes, noirâtres, à pubescence cendrée. *Cuisses* épaisses, renflées, couvertes de rugosités transverses et de points assez forts. *Genoux* faiblement échancrés, sans apparence d'épines. *Abdomen* noirâtre luisant, recouvert d'une pubescence grise. *Femelle.*

Je l'ai reçu de M. le chevalier Truqui.

29. CLYTUS (OCHROESTHES) VIRESCENS. — *Flavo-virescens, breviter dense tomentosus; ore, nigro; oculis brunneis; antennis pedibusque (cinereo-pubescentibus) obscure ferrugineis; thorace rotundato; elytris basi apiceque rotundatis.* — Long. du ♂, 5 mill.; lat. 4 3/4 mill.; long. de la ♀, 14 mill.; lat. 3 1/2 mill.

Très densément revêtu, tant en dessus qu'en dessous, d'un duvet épais, abaissé, qui est d'un jaune verdâtre. *Tête* brièvement sillonnée entre les antennes. *Bouche* noire. *Yeux* plus ou moins brunâtres. *Antennes* atteignant à peine le milieu des élytres, d'un ferrugineux obscur, ayant la terminaison des 4 premiers articles plus foncée. *Corselet* un peu plus long que large, arrondi, coupé droit en avant et en arrière, à pubescence abaissée et transverse, émettant trois lignes longitudinales appuyées à la base, et dont la médiane est la plus courte; de cette pubescence ressortent de longs poils droits, blonds. *Ecusson* arrondi. *Elytres* un peu plus larges que le corselet, régulièrement arrondies sur l'épaule, un peu plus étroitement à l'extrémité, avec un petit angle à peine indiqué sur le sommet de la marge. Leur fond paraît finement ponctué et rugueux, quelques poils noirs sont mélangés à la pubescence verdâtre, et la masse de ces poils déborde un peu l'extrémité. *Pattes* assez robustes, ferrugineuses, revêtues d'une villosité blonde, courte et assez dense. *Corps* en dessous offrant quelques longs poils blonds et droits.

Reçu une ♀ de M. le chevalier Truqui. ♂, de la collection de M. James Thomson.

30. *CLYTUS RUBRIPES* Ad. White, Cat. Br. Mus., p. 273-104. — *Elongatus niger, pedibus rufis; capite lineis tribus transversis flavis; thorace supra et subtus pilis brevibus flavis; abdominis lateribus flavo-maculatis; elytris singulis fasciis duabus transversis basalibus flavis linea maculisque tribus flavis suturalibus, maculisque quatuor dorsalibus flavis, ordinatis.*— Long. 42 1/3 mill.— Coll. Brit. Mus. et Hartweg.

Je n'ai pas vu cette espèce et ne sais dans quelle division elle doit être placée.

Oaxaca.

31. CLYTUS (ANTHOBOSCUS) TRICOLOR Chevr., Coll. du Mex., 1 cent., fasc. 4, n° 6, janvier 1835. — *Cinereus; thoracis macula lata et in elytris fasciis tribus nigris; fascia 2^a lata aurantiaca, 4^a et ultima cinereis.* — Long. 9 à 11 mill.; lat. 4 mill.

Cl. tricolor Delap. et Gory, Mon., p. 89, pl. 16, fig. 103.

Aux environs de Cordova, dans des plaines, sur de petites fleurs blanches pendant le mois de novembre.

Vera-Cruz.

32. CLYTUS (ANTHOBOSCUS) CLATHRATUS. — *Angustus, cinereus; ore, oculis, antennis basi tibiisque posticis, nigris; elytris flavescens, apice cinereis, singulatim obliquè truncatis (et bidentatis in more), maculis quatuor nigris, tribus obliquis marginalibus: 1^a elongata in medio infra basin, 2^a prope suturam, margini adnexa et postice recta versus medium, tertia trigona, in margine posita, 4^a lineari; linea laterali infra et in abdomine fasciis quatuor lateralibus abbreviatis anticeque nigro-limbatis.* — Long. 11 1/2 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Cl. clathratus Dej., Cat., 3^e éd., p. 357.

Étroit, allongé, cendré. Tête avec les parties de la bouche et yeux noirs. Antennes et pattes d'un cendré noirâtre. Corselet ovalaire, droit et faiblement rebordé aux extrémités, un peu déprimé en dessus, décline vers les côtés postérieurs avec quelques petits tubercules noirs. Ecusson semi-arrondi, cendré. Elytres obliquement tronquées, bidentées et cendrées à l'extrémité, d'un jaune blanchâtre sur les cinq sixièmes de la longueur, marginées chacune de quatre taches noires assez larges, obliques et allongées: première cunéiforme, au milieu de l'étui, près de la base; deuxième le long de la suture, réunie à la marge, remontant sur cette dernière jusqu'à l'épaule, et directement coupée droite en

arrière vers le milieu; troisième triangulaire, ayant sa base appuyée à la marge, son sommet avoisine seulement la suture sans la joindre; quatrième linéaire, transverse. *Poitrine* avec une ligne jaunâtre latérale, et *abdomen* marqué sur le côté de quatre larges bandes raccourcies également jaunâtres, celles-ci sont bordées de noir en dessus. *Cuisses* postérieures, bidentées à l'extrémité. *Jambes* postérieures noires. *Mâle*.

L'exemplaire unique de la Collection de Dejean est une femelle qu'il avait reçue de feu Höpfner; les élytres au lieu d'être jaunâtres sont presque cendrées, ce qui provient peut-être de ce que cet insecte aura été jeté dans la liqueur; leur troncature est plus oblique et la marge seule offre un petit angle. L'un et l'autre sexe présentent une carène qui part de la suture au sommet de la deuxième tache noire et s'en éloigne obliquement jusqu'à l'extrémité.

Donné par M. le chevalier Truqui.

33. **CLYTUS (ANTHOBOSCUS) TRUQUII.** — *Elongatus, cinereus; ore, oculis, capite fasciâ transversâ occipitali; thorace tantum in mare, lineolis duabus dorsalibus obliquis, pone basin; elytrisque (oblique truncatis) singulatim septem maculis 2, 2, 2, 1; nigris (inter maculas longitudine miniatis).* — Long. du ♂, 12 mill.; lat. $2\frac{3}{4}$ mill.; long. de la ♀, 10 mill.; lat. 4 mill.

Mâle. Allongé, très densément revêtu d'un poil court cendré. *Tête* marquée d'une bande noire appuyée sur le bord du corselet. *Palpes, mandibules* et *yeux* noirs. *Antennes* dépassant le milieu des élytres, à articles, à partir du troisième presque égaux, cependant un peu plus allongés en remontant vers le sommet, les trois derniers sont totalement noirs. *Corselet* oblong, arrondi, droit, relevé et resserré étroitement sur le bord antérieur; droit, mais un peu avancé sur le milieu de la base, marqué de deux traits noirs

obliques, ornés extérieurement d'une ligne d'un cendré blanchâtre, de même étendue ; sur leur limite ressort une petite carène oblique qui se dirige vers l'écusson, le disque antérieur est finement et serrément acuponctué, et vers le bas on remarque deux lignes longitudinales de petits points. *Écusson* assez large, arrondi, d'un cendré obscur. *Elytres* plus larges que le corselet, parallèles, largement et un peu obliquement tronquées au sommet, convexes, cendrées, sur la base (au-dessous de l'écusson) et sur l'extrémité, marquées chacune de sept taches noires 2, 2, 2 et 1, dont trois sont submarginales et trois entre la suture et le milieu longitudinal ; la septième est transverse oblique et est assez éloignée de la marge et de la suture, l'espace compris entre ses sept taches est de couleur vermillon. *Pattes* moyennes, *cuisse*s assez robustes, granuleusement ponctuées, *genoux* échancrés non épineux.

Femelle. De forme plus épaisse ; *antennes* plus courtes et un peu plus fortes, totalement cendrées ; *corselet* plus élargi, d'un gris noirâtre et finement granuleux, obliquement noir sur la carène latérale. Le rouge des élytres est bien plus pâle, les six premières taches noires sont plus petites et la septième est obsolète au milieu, divisée en deux et n'apparaissant qu'à chaque extrémité.

J'ai dédié cette charmante petite espèce à M. le chevalier Truqui, de Turin, notre regretté collègue, qui a enrichi ma collection de plusieurs espèces nouvelles de Longicornes du Mexique et d'autres Coléoptères de l'Asie mineure, provenant tous de ses voyages.

34. CLYTUS (ANTHOBOSCUS) ANTHOPHILUS. — *Elongatus, niger; elytrorum sutura usque ultrà medium, fasciis duabus arcuatis (1^a basali secundum scutellum ad marginem ducta, 2^a ultrà medium abbreviata, antice curvata), maculis quatuor transverse dispositis (duabus suturalibus, contiguïs, supra*

angulatis), *marginibus pectoris et abdominis, flavis; femoribus sensim ac sensim clavatis, punctatis, griseo-pilosis, posticis corpore brevioribus in apice bidentatis.* — Long. 11 mill.; lat. 4 mill.

Allongé, revêtu d'une couche épaisse de poils noirs courts et serrés. *Tête* ponctuée, peu distinctement sillonnée en longueur. *Antennes* d'égale et de moyenne grosseur, de la longueur de la moitié du corps, couvertes d'une fine poussière cendrée. *Corselet* allongé, ovalaire, droit et rebordé aux extrémités, sillon étroit sur la base; régulièrement et finement ponctué, déprimé sur le disque. *Écusson* triangulaire, noir. *Elytres* étroites, convexes, un peu plus larges que le corselet, parallèles, amincies près de l'extrémité, échancrées obliquement de la marge à la suture, avec une épine marginale faisant suite à la côte longitudinale; celle-ci est élevée et se recourbe sur la suture. Chaque étui offre deux bandes arquées jaunes: première basale, partant du dedans de l'épaule, longeant l'écusson, la suture et dirigée sur la marge, avant et après le milieu; deuxième mince, courbée sur le haut, isolée de la marge et de la suture; celle-ci est également jaune et se termine peu après la deuxième bande; entre cette dernière et le sommet sont deux taches de forme carrée, formant entre elles quatre presque une bande; les deux le long de la suture sont rapprochées, anguleuses en dessus. Poitrine avec un point, un long trait latéral et *abdomen*, portant sur chaque segment une grande tache carrée, toutes d'un jaune pâle. *Pattes* ponctuées, à courte villosité grise; cuisses à renflement gradué, postérieures terminées au sommet du troisième segment abdominal, étroitement échancrées et biépineuses.

Unique. Parada (Oaxaca). Collection de M. Auguste Sallé.

35. CLYTUS (ANTHOBOSCUS) NIGROPUNCTATUS. — *Cine-*

reus, *flavescenti varius*; in thorace punctis quinque nigris transverse dispositis et in singulo elytro punctis sex lineolisque duabus nigris. — Long. 14 mill.; lat. 5 mill.

Couvert d'un duvet cendré très dense, mélangé de jaunâtre sur le corselet et sur les élytres. *Mandibules, palpes, yeux, antennes* avec les quatre derniers articles noirs; celles-ci sont épaisses et ciliées. *Corselet* marqué de cinq points noirs disposés transversalement, mais celui du milieu est situé un peu plus bas. *Elytres* tronquées carrément à l'extrémité, ornées chacune de six points noirs disposés triangulairement par trois (premier sur l'épaule, deuxième audessous, sur la marge, troisième au milieu de l'étui, le quatrième et le cinquième sont situés au delà du milieu sur une ligne transverse, et le sixième est allongé et transversal). On voit en plus une ligne noire sur la base et une autre ligne oblique de même couleur qui se rapproche du second point et est placée au delà des trois premiers. *Pattes* courtes, épaisses, dernier article des tarsi et crochets noirs.

Unique. De la collection de M. le chevalier Truqui.

36. CLYTUS (CLYTUS) MONTESUMA Delap. et Gory, Mon., p. 42, pl. 9, fig. 51. — *Niger*; thoracis margine antico et postico et macula utrinque flavis; elytris linea baseos rotundata et fasciis duabus transversis, flavis; apice cum pedibus antennisque fuscis. — Long. 8 mill.; lat. 4 1/2 mill.

37. CLYTUS (CLYTUS) DIMIDIATICORNIS. — *Nigro-sericeus, pilosus*. Antennis in dimidia parte basali, pedibusque rufis; in capite fasciis duabus, duabus in thorace, scutello, in elytris fasciis sex, puncto communi infra scutellum, corporeque infra læte flavis. — Long. du ♂, 12 1/2 mill.; lat. 4 1/2 mill.; long. de la ♀, 16 mill.; lat. 6 mill.

Il est voisin du *Clytus arietis* F. D'un beau noir velouté, revêtu de long poils blonds. Tête noire, ornée de deux ban-

des jaunes. *Bouche* noire. *Yeux* roux maculés d'obscur ou brunâtres. *Antennes* dépassant à peine le milieu de l'élytre, un peu renflées à l'extrémité, à articles allongés, les six premiers ferrugineux avec les cinq suivants noirs, onzième acuminé. *Corselet* arrondi, transverse, droit et bordé de jaune aux extrémités. *Ecusson* large, semi-arrondi jaune ou à demi-noir et jaune. *Elytres* convexes, un peu rétrécies vers le sommet, marquées de six bandes jaunes : première basale, continuée en marge en arc de cercle et formant la troisième, deuxième transverse, raccourcie, oblique de droite à gauche, quatrième prolongée vers le haut de la suture, entière, cinquième affectant la même direction, entière et épaissie sur la suture, sixième apicale et en forme de tache. Un point sutural jaune de chaque côté, plus rapproché de la deuxième que de la troisième bande. *Corps* jaune en dessous, côtés de la poitrine noirs, offrant en marge un point et un trait jaunes. *Abdomen* de la femelle avec quatre bandes étroites noirâtres. *Pattes* assez robustes, ferrugineuses, *genoux* postérieurs à peine échancrés et bidentés.

Je possède trois exemplaires de cette espèce. Un ♂ m'a été envoyé par M. Truqui, les deux ♀ m'ont été données par M. Westwood, comme ayant été découvertes dans les environs de la ville de Mexico.

Juillet, Parada (Oaxaca). Collection de M. Sallé.

38. *CLYTUS (PLAGIONOTUS) REGALIS* Sallé. — *Cinereo pilosus infra, tibiis tarsisque nigris; sterno, pectoris margine postico, abdominis limbo segmentorum posticorum; flavis; velutinus, niger supra. Capite flavo, fasciola intra-antennali flava; thorace transverse globoso, rugas inæquales efficiente; in singulo elytro ad initium marginis, maculis tribus anticis 1, 2, et ultra medium fasciis tribus læte flavis, 1^a arcuata, 2^a recta tertiaque subapicali.* — Long. 26 mill. ; lat. 9 mill. — Pl. 9, fig. 5.

Il ressemble beaucoup au *Cl. arcuatus* Linn., mais il est bien plus grand. Noir. *Tête* arrondie, jaune, avec un bandeau noir entre les antennes, sillon longitudinal arqué en avant. *Palpes* roux, noirs à la base des articles. *Yeux* bruns. *Antennes* épaisses, atteignant tout au plus le quart antérieur des étuis. *Corselet* arrondi, transverse, d'un noir opaque, couvert de grosses rides irrégulières. *Ecusson* large, semi-arrondi, noir, étroitement frangé de cendré. *Elytres* d'un beau noir velouté, avec le commencement des épipleures, une petite tache ronde appuyée à la marge, deux taches antérieures transverses, et au delà du milieu trois bandes par étui du jaune le plus vif. *Corps* en dessous à pubescence et villosité cendrée. *Jambes* et *tarses* noirs. *Sternum*, bord inférieur de la poitrine et des segments abdominaux, jaunes.

Un seul exemplaire, une ♀, a été pris à Tepansacualco dans le courant de juin 1857, et fait partie de la belle collection de M. Aug. Sallé.

39. CLYTUS (PLAGIONOTUS) ASTECUS. — *Affinis Clyto arcuato* F., *nigro-velutinus*; *antennis pedibusque ferrugineis*; *in capite fasciis tribus, tribusque in thorace, scutello, in elytris fasciis quinque, punctis duobus anticis marginalibus, tribus punctis suturalibus, macula apicali in angulo suturae, lineola longitudinali in pygidio, corporeque infra duodecim lineolis lateralibus*; *albido-flavis*. — Long. 42 à 19 mill.; lat. 5 à 6 1/2 mill.

Clytus Klugii Dejean, Cat., 3^e éd., p. 356.

Clytus elegans Klug., id.

D'un beau noir velouté. *Tête* gibbeuse entre les antennes, marquée de trois bandes transverses d'un blanc jaune, première réunie à la troisième par le contour extérieur des yeux. *Bouche* (à l'exception de l'extrémité des mandibules qui est noire), *antennes* et *pattes* (à pubescence blanche), ferrugineuses. *Corselet* arrondi, très resserré sur la base,

orné de trois bandes droites d'un jaune pâle, prolongées en dessous. *Ecusson* arrondi, jaune. *Elytres* guère plus larges que le corselet dans son milieu, arrondies sur le dehors de l'épaule, un peu atténuées vers le bas, coupées obliquement à l'extrémité, marquées chacune de cinq bandes et de quatre taches d'un jaune pâle, la troisième bande seule est entière et réunie à l'un des points sur la suture; première tache située sur la marge, au-dessous de l'épaule, deuxième au-dessous, un peu plus en dehors, les troisième et quatrième sont communes et situées l'une au milieu des deux premières bandes et l'autre entre la quatrième et la cinquième, l'angle sutural est également maculé de jaune. *Pygidium* avancé, arrondi, noir, marqué d'un trait longitudinal jaune. Le dessous du corps offre de chaque côté douze traits ou lignes d'un jaune pâle. *Cuisses* assez renflées, *genoux* non échancrés.

Je possède trois individus de cette espèce; deux proviennent de la collection de Dejean, qui les avait reçus de MM. Klug et Höpfner, et le troisième m'a été envoyé par M. Truqui.

40. CLYTUS (PLAGIONOTUS) KLUGII Delap. et Gory, Mon., p. 51, pl. 10, fig. 66. — *Elongatus, rubro-fuscus; elytris luteis, basi rufescentibus fasciis tribus nigris; antennarum articulis 5-11 luteis*. — Long. 14 à 18 mill.; lat. 5 1/2 mill.

Clytus nigrocinctus Dej., Cat., 3^e éd., p. 356.

41. CLYTUS (PLAGIONOTUS) FABRICII. — *Simillimus Clyto Klugio* Gory, *sed minor, in elytris brevior et latior; rubro fuscus; thorace globoso, lineis duabus obscurioribus; elytris fasciis tribus obliquis nigro-brunneis (1^a rufo-nigro-brunneoque transverse tripartita), fascisque alternis tribus flavis; in lateribus et marginibus posticis pectoris, et in lateribus segmentorum duorum abdominalium, pilis flavo-virenti*

alboque variegatis; antennarum plus dimidio postico luteo.
— Long. 13 à 15 mill.; lat. 3 1/2 à 4 3/4 mill. — Pl. 9,
fig. 6.

Cet insecte est tellement semblable au *Cl. Klugii* par ses dessins et la même distribution des couleurs qu'ils peuvent être confondus, plus petit, non étroit; élytres plus courtes et plus larges, carrément tronquées, manquant du léger trait roussâtre qui traverse l'étui du *Cl. Klugii*, et qui est situé entre la bande brune médiane et celle qui est au-dessus; ces bandes, bien qu'obliques dans les deux espèces, le sont un peu moins dans la nôtre, et elles sont toutes trois plus larges; la première bande en forme elle-même trois ainsi nuancées: première rousse assez largement étendue, deuxième d'un jaune doré, assez large en marge, raccourcie, rétrécie vers la moitié et ayant son sommet dans la direction de l'écusson, troisième d'un brun foncé noirâtre plus épaisse.

Roux. *Tête* ronde, avec deux tubercules et un sillon court entre les *antennes*; celles-ci ont les quatre premiers articles roux et les suivants d'un beau jaune pâle. *Corselet* globuleux, droit, sillonné et rebordé aux extrémités, offrant entre le milieu et le côté une ligne arquée obscure, décrivant la même courbe que le bord latéral. *Écusson* semi-arondi. *Poitrine* ayant une petite tache latérale antérieure; les côtés, le bord inférieur et l'*abdomen* sur les flancs des deuxième et troisième segments, ornés de poils mélangés de jaune, de verdâtre et de blanc. *Pattes* robustes, moyennes, densément ponctuées et brièvement poilues. *Cuisses* plus obscures. *Jambes* au sommet et *tarses* pâles.

Deux exemplaires de la collection de M. Aug. Sallé.

Dédié au fondateur du sous-genre.

On le trouve sur des plantes, en octobre, à Paso-del-Ma-cho (État de Vera-Cruz), terre chaude.

42. CLYTUS (XYLOTRECHUS) SARTORII. — *Affinis Clyto arvicolæ* Ol., *niger vel brunneus*; *capite rotundato, flavo, carina longitudinali bifida*; *thorace ovato, vel globoso, longitudine scabroso*; *maculis sex marginibusque flavis*; *elytris flavo-quadrifasciatis*: 1^a *lunata*, 2^a, 3^a *que in sutura versus basin, angulatis*, 4^a *apicali*; *antennis maris longioribus ad apicem attenuatis, femine brevioribus et crassioribus*; *pedibus sat elongatis ferrugineis vel obscuris, femoribus clavatis, scabrosis fulvo pilosis*. — Long. 13 à 14 1/2 mill.; lat. 4 1/2 à 5 1/4 mill. — Pl. 9, fig. 7.

Même forme que les *Cl. Antilope* Ill. et *arvicola* Ol., et ayant à peu près les mêmes dessins. Noir ou brun. Tête large, un peu allongée, arrondie, jaune, offrant une carène longitudinale lisse, bifide en dessus, présentant au centre un sillon court; elle est avancée, assez large, tronquée sur le devant; la base des antennes, présente un rebord aplani arqué et lisse. Yeux plus ou moins bruns, échancrés et déprimés en dessus. Antennes du mâle plus longues, amincies vers le bout; de la femelle plus courtes et plus épaisses, ferrugineuses sur les trois à cinq premiers articles, brunes ou noirâtres sur les suivants. Palpes ferrugineux. Corselet ovalaire ou globuleux, aminci sur la base, droit et rebordé aux extrémités, couvert sur le milieu longitudinal d'aspérités transverses, orné de six taches jaunes; quatre sont placées en croix de Saint-André, dans la direction des angles, les côtés sont aussi jaunes, une tache en ressort vers le haut, assez loin du bord antérieur, celui-ci est encore jaune, mais seulement sur le côté, et rejoint l'une des quatre taches, celle du haut. Ecusson large, semi-arrondi, ou tronqué, noir, bordé de jaune au sommet, il est entouré au delà d'un cercle de même couleur. Elytres élargies à la base, amincies jusqu'au sommet, tronquées obliquement de la marge à la suture: quatre bandes jaunes:

première humérale en forme de lunule, limitée au milieu de l'étui, deuxième et troisième minces, transverses, anguleuses-vers le haut, sur la suture, quatrième placée en oblique sur le sommet de la suture à l'angle marginal. Dessous du corselet, poitrine avec quatre ou cinq taches sur le côté et le bord postérieur et abdomen avec chaque segment offrant de chaque côté un angle, tous jaunes. *Pattes* plus longues et plus renflées chez le ♂, revêtues d'une fine pubescence blonde, à cuisses finement scabreuses, bidentées à l'extrémité du genou.

Cette espèce paraît être répandue par tout le Mexique. J'en possède trois exemplaires dont l'un a été rencontré près de Mexico. M. Aug. Sallé l'a prise en mai sur des bois morts aux environs du Mirador; le ♂ et la ♀ sont quelquefois noirs ou bruns.

43. CLYTUS (RHOPALOMERUS) CACICUS. — *Valde affinis Clyto Augusti nobis, macilentus, rufus; thorace elongato, seriebus tribus rugarum; maculis duabus basalibus, scutello, in elytris fasciis quatuor, pectore abdominisque lateribus; albis; femoribus crassis, elongatis tibiis longis et planis.* — Long. 15 à 16 mill.; lat. 3 1/2 à 4 3/4 mill. — Pl. 9, fig. 8.

Clytus devastator? var., White, Cat. Brit. Mus., p. 29, 255, 26.

Étroit et allongé; roux. *Tête* assez large, transversalement étroite sur le front, prolongée en dessous. Sillon antérieur étroit. *Mandibules* noirâtres au sommet. *Yeux* arrondis en dessous, légèrement échancrés, bruns. *Antennes* grêles, un peu renflées vers le sommet, faiblement poilues, dépassant le milieu du corps, ferrugineuses et lisses sur les quatre premiers articles, suivants ternes. *Corselet* allongé, offrant trois séries de petites carènes transverses, très rapprochées sur la médiane, latérales arquées, nuancées de blanc, deux taches basales et un petit point sur le côté, blancs. *Ecusson*

blanc. *Elytres* de la longueur du corselet dans son milieu, deux fois et demie au moins aussi longues, sub-parallèles, un peu atténuées jusqu'à l'extrémité, plus ou moins obliques de la marge à la suture, avec l'angle externe aigu; marquées de quatre bandes blanches et minces et séparées de la marge: première au-dessous de l'écusson, arquée de chaque côté, deuxième au-dessous élargie et formant angle en avant et en arrière de la suture (quelquefois cette bande fait défaut ou ne laisse voir qu'un trait), troisième rapprochée, très flexueuse et représentant dans son ensemble la lettre M, quatrième un peu plus éloignée, anguleuse sur la suture. *Cuisses* longues, très renflées, *genoux* des quatre postérieures biépineux. *Jambes* également longues, aplaties, poilues; premier article des tarsi postérieurs excessivement long, deux points au bord postérieur de la poitrine et bord inférieur des trois premiers segments de l'abdomen, blancs.

Cette espèce a été trouvée par M. Aug. Sallé, à Belize, dans la baie de Honduras (Yucatan).

44. *CLYTUS (RHOPALOMERUS) RUFITARSIS*. — *Clyto impari* Germ. *simillimus*, *angustus*, *nigro-cinereus*; *antennis in dimidia parte apicali*, *tarsisque rufis*; *thorace elongato*, *subcylindrico*, *marginibus anguste flavis*; *elytris lunula antica*, *suturæ adnexa*, *linea interna*, *fasciola abbreviata postica*; *flavis*, *ad apicem cinereis*, *singulatim bispinosis*; *pedibus elongatis*, *pilosis*, *corpore longioribus*; *femoribus longe clavatis*, *tibiis posticis planatis*. — Long. 11 mill; lat. 3 mill.

Assez semblable au *Cl. Augusti* Nob. et à l'*impar* Germ. *Tête* transversale, étroite, coupée droit en avant, marquée de deux lignes cendrées et d'une petite côte, toutes longitudinales. *Yeux* faiblement échancrés à leur sommet interne. *Antennes* atteignant au quart antérieur des élytres, légèrement renflées à leur extrémité, à demi-brunes sur la base et

moitié rousses sur le sommet. *Corselet* allongé, subcylindrique, coupé droit en avant et en arrière et étroitement bordé de jaunâtre. *Écusson* petit, semi-arrondi, blanchâtre. *Élytres* étroites, allongées; à peine plus larges que le corselet, parallèles, tronquées au sommet et munies chacune de deux épines, dont une sur chaque angle. Sur la base, le long de l'écusson, en suivant la suture, part une lunule qui a sa courbe inférieure appuyée sur la marge: au milieu de cette lunule part un trait transverse; vers les trois quarts de leur longueur se voit un autre petit trait également transverse qui s'éloigne de la marge; tous trois sont jaunes, le sommet assez largement cendré. *Poitrine* offrant deux taches jaunes, dont l'une sur le bord antérieur et l'autre latérale au delà du milieu. *Abdomen* largement rayé de jaune sur le bord inférieur des segments. *Pattes* poilues, postérieures, dépassant le corps; *cuisse*s longuement renflées; *jambes* postérieures aplaties, largement sillonnées; *tarses* roux.

Cette espèce m'a été communiquée par M. Samuel Carter; elle est originaire du Guatemala.

45. CLYTUS (RHOPALOMERUS) AUGUSTI Chevr., Col. du Mex., fasc. 4. — ♂ ♀. Delap. et Gory, Mon., p. 30, pl. 7, fig. 37. — Ad. White, Cat. Brit. Mus., p. 258-42. — *Niger; thorace inæquali; elytrorum basi, apice et linea transversa albis.* — Long. 10 à 12 mill.; lat. 2 1/2 à 3 1/2 mill.

Var. *Clytus dubius* Chevr., id., id., ♂.

Vera-Cruz et Tlacotalpam, en mars, sur des feuilles.

46. CLYTUS (RHOPALOMERUS) CLAVIPES. — *Crassiusculus, niger, griseo dense tectus; thorace ovato, antice posticeque recto, in disco breviter bicarinato, elytris luteis, fasciis tribus nigris (1^a intus abbreviata), apice truncatis et in angulo*

externo uni-spinosis; femoribus valde clavatis. — Long. 10 1/2 mill.; lat. 4 mill.

Robuste, noir, recouvert d'une pubescence grise, courte et épaisse. *Tête* transversalement et brièvement arrondie en dessus, coupée droit et ovale sur le devant, marquée d'un faible sillon longitudinal court. *Yeux* arrondis, bruns, à peine échancrés en dessus. *Antennes* atteignant au plus le quart antérieur des élytres, modérément renflées sur les sept derniers articles. *Corselet* ovale, coupé droit, légèrement marginé et faiblement resserré en avant et en arrière, présentant en dessus deux petites lignes scabreuses, rapprochées, réunies à l'extrémité. *Ecusson* large, semi-arrondi, de couleur cannelle. *Elytres* de même couleur, marquées de trois larges bandes noires, la première au-dessous de la base, appuyée à la marge et limitée près de la suture, deuxième au delà du milieu, troisième apicale, le sommet est nettement tronqué, muni d'une petite épine marginale. *Corps* en dessous plus densément pubescent. *Pygidium* avancé, aminci et arrondi à son sommet. *Pattes* courtes; *cuisse*s très brusquement et largement renflées, aplaties sur les côtés; *genoux* étroitement échancrés, faiblement bi-épineux; *jambes* et *tarses* brunâtres.

Cette espèce devra se placer près du *Clytus araneiformis* d'Olivier. Elle a été trouvée au Guatémala et m'a été communiquée par M. Samuel Carter.

47. CLYTUS (RHOPALOMERUS) JON. — *Brunneo-rubidus, dense flavido-pilosus; thorace elongato, subgloboso, vitta antice posticeque anchoræformi obscura. Elytrorum fasciis quatuor brunneis, tribusque flavis; quatuor anticis obliquis, tribusque posticis, rectis; palpis, antennis, pedibusque (posticis longioribus) ferrugineis.* — Long. 10 mill.; lat. 3 mill. — Pl. 9, fig. 9.

D'un brun roux pour le fond, couvert d'une pubescence

jaunâtre, courte et épaisse. *Tête* aussi haute que large, aplatie et oblique, subcarénée en avant des yeux, jaune; sillon frontal. *Palpes* courts, ferrugineux. *Antennes* courtes, légèrement renflées à l'extrémité, ferrugineuses. *Yeux* échancrés, d'un brun rougeâtre. *Corselet* ovalaire, marqué d'une ligne longitudinale d'un roux foncé, qui s'arrondit à chaque extrémité en forme d'ancre, et émet sur le côté un trait léger droit qui disparaît en dessous. *Ecusson* jaune. *Elytres* de la largeur du corselet, un peu atténuées vers le bout, coupées presque droit avec l'angle marginal aigu, d'un jaune grisâtre, marquées de quatre bandes brunes et de trois bandes jaunes, les quatre premières comptées numériquement sont obliques et anguleuses vers le haut de la suture, tandis que les trois dernières sont droites. *Pattes* ferrugineuses, finement ponctuées et pubescentes, postérieures, beaucoup plus longues; les cuisses de cette paire fortement renflées, dépassant de plus d'un tiers les élytres, à genoux à peine bidentés. *Jambes* postérieures, du double plus longues que les quatre autres, grêles, ayant le premier article de leurs tarses excessivement long.

Des environs de Mexico. Unique. Communiqué par M. Aug. Sallé.

48. CLYTUS (RHOPALOMERUS) CURTULUS. — *Brevis, niger; in capite lineis longitudinalibus quatuor, in thorace tribus fasciis (media medio interrupta ramumque anticum emittens) scutello, in elytris notulis quatuor fasciisque tribus subarcuatis, flavis; corpore infra flavo; antennis pedibusque posticis elongatis ferrugineis apice obscurioribus clavatis.* — Long. 8 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Ailé, ruguleux, noir. *Antennes* et *pattes* ferrugineuses, épaisses et obscures vers l'extrémité. *Tête* ornée de quatre lignes longitudinales jaunes, l'une en avant et l'autre en arrière de chaque œil. *Corselet* arrondi, un peu plus long que

large, marqué d'une ligne jaune sur chaque bord antérieur et postérieur et sur le milieu latéral d'une ligne qui remonte perpendiculairement vers le haut avant le centre. *Ecusson* arrondi, jaune. *Elytres* courtes, tronquées obliquement de l'angle externe sur le dedans de la suture, ornées chacune sur le milieu antérieur de quatre petites lignes jaunes : première au milieu de la base, deuxième au-dessous de l'épaule troisième plus grande, arrondie, près de la suture, quatrième transverse, oblique sur la marge vers le milieu. Au delà sont trois bandes de même couleur, lesquelles sont un peu arquées du côté de la suture, la dernière est terminale et ponctiforme. *Corps* en dessous d'un jaune pâle. *Prothorax* présentant une place arrondie, noire, qui émet une ligne transverse jaune appuyée au bord externe. Segments abdominaux marginés de noir en arrière. *Cuisses* épaisses, postérieures, plus longues que les élytres et à peine biépineuses à l'extrémité.

De la collection de M. le chevalier Truqui.

49. CLYTUS (RHOPALERUS) MUNDUS. — *Similis Clyto festivo* Fab.; *niger velutinus*; *capite, thorace, elytris et abdomine ad apicem virenti cinereis*; *scutello, elytrorum maculis tribus anticis subtriangularibus puncto in utroque latere pone medium, macula transversa ultra medium, pectore abdomineque basi*; *læte flavis*. — Long. 14 mill.; lat 4 1/3 mill. — Pl. 9, fig. 40.

Tête étroite en dessus, allongée en dessous, d'un gris verdâtre. *Paraglosses, palpes, lèvres et chaperon* ferrugineux. *Yeux* d'un brun noirâtre, légèrement déprimés et échancrés en dessus. *Antennes* légèrement renflées vers l'extrémité, atteignant à peine au quart antérieur des étuis, d'un brun noirâtre luisant sur les quatre premiers articles, suivants cendrés; faiblement pubescentes. *Corselet* ovalaire, allongé, d'un gris verdâtre soyeux, avec deux taches jaunes

basales, le dessus offre trois petites côtes longitudinales, médiane noirâtre, deux petites taches ponctiformes en dessus et deux allongées en dessous. *Ecusson* jaune, noir sur la bordure antérieure. *Elytres* d'un noir velouté avec trois taches subconiques rapprochées, un point submarginal vers le milieu et une tache transverse au delà d'un beau jaune soufre, le sixième apical est cendré. *Pattes* noires. *Cuisses* renflées, moyennes, allongées, brièvement pubescentes, à ponctuation fine et rugueuse, postérieures, d'un tiers plus longues que le corps, les quatre genoux postérieurs sont biépineux. *Jambes* antérieures courtes et bord des tarsi de cette paire ferrugineux. *Poitrine* et *abdomen* ayant les deux premiers segments jaunes, et les trois suivants d'un gris verdâtre.

Unique. Collection de M. Aug. Sallé qui a capturé cette belle espèce à Izabal (Guatemala), sur du bois nouvellement abattu.

50. CLYTUS (RHOPALOMERUS) ACTEON. — *Cinereus; in thorace macula magna rotundata nigra; elytris nigris fasciis duabus obliquis et angulatis læte flavis; femoribus tibiisque posticis ad apicem nigricantibus.* — Long. 14 mill.; lat. 4 mill. — Pl. 9, fig. 11.

Cendré. *Tête* avec un sillon longitudinal qui est noir et étroitement caréné. *Yeux* d'un brun rougeâtre. *Antennes* plus courtes que la moitié du corps, les quatre premiers articles sont cendrés, les suivants brunâtres, légèrement renflés, avec le dernier acuminé. *Corselet* régulièrement arrondi, cendré, présentant une grande tache noire, arrondie, qui couvre tout le dessus, moins les bords antérieur et postérieur, échancrée en arrière. *Ecusson* semi-arrondi, jaunâtre. *Elytres* noires, avec deux bandes obliques d'un beau jaune, le sommet est obliquement tronqué de la marge à la suture et étroitement bordé de cendré, angle marginal

armé d'une pointe aiguë. *Pattes* et dessous du *corps* cendrés; les *cuisse*s sont assez fortement et subitement renflées, les postérieures sont plus longues que le corps, terminées par deux épines, leur sommet ainsi que celui des mêmes jambes et tarsi, noirâtres. L'*abdomen* manque.

Unique. Cordova. Communiqué par M. Aug. Sallé.

51. CLYTUS (PLAGITHMISUS?) DISTORTUS. — *Elongatus, nigro-velutinus, in capite lineis tribus duabus fasciis in thorace, scutello, in elytris lineisque arcuatis, puncto humerali et laterali, in pectore punctis tribus et in singulo segmento abdominali, macula conica; læte flavis.* — Long. 20 mill.; lat. 6 mill.

Forme insolite. Allongé, noir velouté. *Tête* avec trois bandes d'un beau jaune soufre. *Antennes* noires, dixième et onzième articles brunâtres. *Corselet* aplati, coupé droit aux extrémités, élargi, sub-arrondi anguleusement vers les angles antérieurs, bordé de jaune en avant et en arrière. *Écusson* d'un jaune vif. *Elytres* allongées, élevées, arrondies rectangulairement sur l'épaule, atténuées et obliquement arrondies sur le dedans de la suture, ornées de cinq bandes jaunes, arquées; les trois premières ont leur courbure dirigée vers le bas, la quatrième est presque transverse, cintrée sur le haut, la cinquième linéaire, oblique, de plus un petit trait au-dessous de l'angle huméral est suivi d'un point épais et allongé situé sur la marge. *Poitrine* offrant trois taches jaunes. *Abdomen* présentant sur chacun des segments une tache triangulaire et transverse sur les côtés. *Pattes* allongées, poilues, ferrugineuses, à cuisses obscures vers le milieu et munies à l'extrémité de deux petites dents égales, mais inégales sur les intermédiaires. *Jambes* postérieures longues et arquées.

Cette espèce fort intéressante, trouvée à un seul exemplaire, m'a été communiquée par M. le chevalier Truqui.

52. CLYTUS (RHOPALOPACHYS) MOROSUS. — *Nigricans, pilis brevissimis cinereis undique indutus. Fronte cinereo, oculis brunneis; antennis vix thorace longioribus, apice clavatis, nigro-brunneis; thorace amplo, globoso, antice posticeque recto, et marginato, transversim plicato, tribus lineis longitudinalibus nigris, angulis posticis arcuatis; scutello nigro; elytris rugulosis macula communi cinerea ultra medium, ad apicem unispinosus; femoribus ad apicem subito clavatis, genubus quatuor posticis spinis duabus elongatis æqualibus; corpore infra pube cinerea præsertim in pectore, dense tecto.* — Long. 16 à 20 mill.; lat. 5 à 6 mill.

Clytus morosus Dej., Cat., 3^e éd., page 356.

D'un brun foncé, noirâtre, couvert d'un poil cendré très court. Tête coupée droit en devant, arrondie et inclinée sur le front, marquée d'un sillon longitudinal, face antérieure cendrée. Mandibules, palpes et chaperon noirs. Yeux châtain, bordés de noir, étroitement échancrés pour l'insertion des antennes; celles-ci ne sont pas plus longues que le corselet, renflées et noirâtres sur les sept derniers articles, le premier et surtout le troisième fort longs, 2^e à 5^e d'un brun clair. Corselet un peu plus long que large, ample, globuleux, couvert d'aspérités transverses, coupé droit, cylindrique et rebordé en avant, droit, resserré et sillonné sur la base, avec l'angle postérieur arqué, aigu, et bordé de pubescence cendrée; il offre en dessus trois lignes longitudinales noires, dont les deux externes sont un peu cintrées et la médiane plus large. Ecusson arrondi, incliné sur le devant, noirâtre. Elytres de la largeur du corselet, uniépineuses sur le milieu apical de chaque étui, au delà du milieu existe une petite tache arrondie de couleur cendrée. Corps en dessous à pubescence cendrée, plus épaisse sur le milieu de la poitrine. Pattes postérieures dépassant à peine les élytres. Cuisses aplaties, subitement renflées et noirâtres.

Genoux échancrés, longuement biépineux sur les quatre derniers, premier article des *tarses* postérieurs fort long.

Cette espèce doit avoisiner le *Clytus terminans* de Fab. (*campestris* Ol.). Elle provient de la collection du comte Dejean, qui l'avait reçue de feu Höpfner. M. Aug. Sallé l'a trouvée en mai sur la Cordillière à Totosinapam, et M. S. Carter en possède un exemplaire du Texas.

53. CLYTUS (TILLOMORPHA) ÆSOPUS. — *Murino-griseofusco et cervino dense partitus; capite rugato, nigro; antennis nigris ad apicem clavatis cinereis; thorace murino sericanti, ovali, in medio longitudinis asperato, lineola transversa et punctis duobus approximatis, nigris; elytris ad basin fere quadri-gibbosis, in dimidia parte cinereis, medio fuscis atque cervinis ad apicem, macula basali obliqua fasciaque media (includente alteram lineam angustissimam albam); nigris. Pedibus nigris; lineola pectorali, infra humerum, abdomineque basi, albis.* — Long. 9 mill.; lat. 3 1/3 mill. — Pl. 9, fig. 12.

Tête tronquée obliquement de haut en bas, finement et serrément rugueuse, noire. *Palpes* petits, ferrugineux. *Yeux* arrondis, peu échancrés, d'un brun rougeâtre. *Antennes* n'allant que jusqu'au tiers antérieur des étuis, avec les quatre premiers articles d'un noir luisant, suivants s'épaississant, graduellement cendrés. *Corselet* allongé, globuleux, d'un gris verdâtre obscur et soyeux, le milieu est élevé, râpeux, noirâtre, un petit trait noir, transverse, ayant un point noir de chaque côté, placés un peu avant le milieu, sur la même ligne. *Ecusson* allongé, semi-arrondi, d'un cendré obscur soyeux. *Elytres* un peu plus larges que le corselet dans sa plus grande étendue, élevées sur l'épaule, parallèles, tronquées obliquement du sommet de la marge à la suture, quadri-gibbeuses à la base, 1^o sur l'épaule, 2^o sur la ligne noire oblique, partagées en trois couleurs : gris vineux jus-

qu'à la moitié, brun clair soyeux au quart, jaune pâle chamois et soyeux au sommet; une bande noire sert de limite de la première division des couleurs, et remonte près de la suture vers le haut, une deuxième bande blanche plus étroite lui succède immédiatement et son angle est bien plus court. Dessous du corps, pattes antérieures et poitrine d'un gris noirâtre, finement ponctués et poilus, un trait blanc oblique en avant de l'épaule. *Abdomen* à premier segment blanc, suivants d'un jaune chamois clair. *Pattes* moyennes, ponctuées et poilues, noires, les quatre *genoux* postérieurs biépineux. Dernier article des *tarses* et crochets ferrugineux.

Cet insecte, unique, dans la collection de M. Aug. Sallé, a été rencontré près de Cordova.

54. CLYTUS (TILLOMORPHA) BALTEATUS. — *Crebre, ruge et minute punctatus; capite, antennis pedibusque basi rufis; thorace fusco; pilis canis subfasciato; elytris fere quadrifasciatis; fascia 1^a basali bigibbosa (lineolam obliquam extus nigram, intus albam, includente), 3^a media, lata (antice posticeque, albo fimbriata) nigro-brunneis; 2^a rufa, 4^aque apicali grisea; pilis canis in pectore et abdomine.* — Long. 6 mill.; lat. 1 3/4 mill.

Il ressemble assez au *Clytus Æsopus*, mais il est plus petit. *Tête* rougeâtre, plane, arrondie sur les côtés, couverte de petits points serrés. *Yeux* non échancrés, noirs. *Antennes* plus rapprochées que de coutume, vers le front, ferrugineuses, brunes et renflées vers l'extrémité. *Corselet* assez large, ovalaire, droit en avant et en arrière, d'un brun obscur offrant avant le milieu une sorte de bande produite par de longs poils blancs. *Ecusson* large, semi-arrondi, rougeâtre. *Elytres* de la largeur du corselet, deux fois et demie aussi longues, un peu élargies vers l'extrémité de la marge, obliquement tronquées au sommet, quadri-gibbeuses et comme marquées de quatre bandes : première basale étroite,

offrant de chaque côté, vers le milieu, un trait oblique sur l'élévation qui est noir en dehors et blanc en dedans, 2^o bande sur le milieu, large, bordée de blanc en avant et en arrière, toutes deux sont d'un brun noirâtre, troisième étroite, avancée vers l'écusson, rougeâtre, quatrième apicale, grise. *Pattes* d'un brun noirâtre, ferrugineuses à la base et sur les genoux. *Genoux* postérieurs un peu plus longs que le corps. *Poitrine* sur les bords postérieurs et milieu de l'*abdomen* revêtus de longs poils blancs et gris.

Unique; communiqué par M. Aug. Sallé, qui l'a trouvé, en avril, à Toxpam, sur des bois nouvellement abattus.

CLYTUS (TILLOMORPHA) Blanch., in Gay Chili, V, 482.
— *Psenocerus* Lec., Jl. ac. Nat. Sc. Phil. n., sor. 2, 158.

55. CLYTUS SPINICORNIS Chev., Col. du Mex., 4 cent., fasc. 4 et 7, janvier 1335. — *Ruber; thorace, elytrorum macula basali et parte postica cinereis; elytris basi gibbis, cum lineola media alba, fasciaque nigra ultra medium; 3^o articulo antennarum ad apicem spinoso.*

Clytus spinicornis Delap. et Gory, Mon., p. 108, Vera-Cruz.

Clytus elegans Delap. et Gory, pl. 20, fig. 128.

Trouvé en mai, à Toxpam, sur des bois coupés.



DESCRIPTION D'ESPÈCES NOUVELLES
DE
CURCULIONITES D'EUROPE

Par M. A. CHEVROLAT.

(Séance du 25 Juillet 1860.)

1. METALLITES SICANUS. — *Elongatus, confertim granulatus, griseo-obscurus; fronte strigoso, fovea media impresso; prothorace transverso, antice posticeque recto, planiusculo, carinato; elytris punctato-striatis, ultra medium fascia nigra ornatis, aliam fasciolam griseam includenti; antennis tibiis tarsisque obscure ferrugineis, clava fusca.* — Long. 5 à 5 1/2 mill.; lat. 2 à 2 1/4 mill.

Forme du *M. atomarius* Ol.; d'un brun noirâtre, granuleux, recouvert d'écailles d'un gris foncé. *Trompe* plane, une fois et demie plus courte que la tête, presque droite et étroitement relevée sur les côtés; front légèrement ridé, marqué au centre d'une fossette allongée. *Antennes* d'un ferrugineux obscur; massue brune. *Yeux* noirs. *Prothorax* à peine plus large que long, tronqué aux extrémités, arrondi sur les côtés, plan, avec une carène longitudinale aiguë. *Ecusson* petit, triangulaire. *Elytres* plus larges que le corselet, saillantes et arrondies sur le dehors de l'épaule, très peu élargies aux deux tiers de leur longueur, conjointement arrondies au sommet, à convexité régulière, ornées de stries ponctuées, étroitement sillonnées. Les points dépassent de chaque côté ces stries; leur surface est d'un gris

obscur, une bande noirâtre part du milieu et s'étend jusqu'aux deux tiers, son centre renferme une tache transversale grise qui s'élargit au milieu, avoisine la marge et n'atteint pas la suture. Cuisses inermes, grises; jambes et tarses d'un ferrugineux obscur.

Cette espèce est originaire de la Sicile.

2. METALLITES SCUTELLARIS. — *Crebre punctatus, rugulosus, rufus, pube sericea grisea, et ad basin thoracis et in pectore aurea tectus; capite rostroque rufis, foveola frontali punctiformi; antennis pedibusque testaceis; thorace evidenti punctato, rufo, linea elevata in medio longitudinis; scutello albido; elytris luridis, punctato-striatis dense flavo villosis.* — Long. 4 1/2 mill.; lat. 2 1/3 mill.

Rougeâtre. Tête et rostre convexes, chargés d'une ponctuation régulière entremêlée de petites rides longitudinales, une fossette ponctiforme au milieu du front. Yeux noirs. Antennes et pattes d'un testacé pâle, la tranche et les côtés de ces dernières offrant quelques poils dorés ou pâles. Prothorax également rougeâtre, un peu plus long que large, droit aux extrémités, les côtés sont revêtus d'une pubescence courte d'un blond soyeux ou argenté, son disque est plus nettement ponctué que la tête et aussi rugueux, une ligne longitudinale étroite, élevée, lisse. Ecusson arrondi, d'un blanc doré. Elytres plus larges que le corselet, allongées, régulièrement convexes sur le tiers apical, brièvement acuminées sur la suture, d'un jaune testacé, marquées de stries ponctuées, couvertes d'une villosité blonde assez épaisse, légèrement abaissée et qui, à certain jour, a une teinte d'un vert doré, interstices légèrement convexes, luisants. Corps jaunâtre. Poitrine seule couverte d'écaillés et d'une pubescence dorée.

Des environs de Naples; prise par M. Gougelet fils. Cette espèce a la même forme que notre *M. anchoralifer*, et lui

ressemble beaucoup pour la taille et la couleur, mais son rostre n'est pas recouvert d'une sorte de poussière grise et n'offre pas le sillon profond qu'on remarque chez l'espèce africaine.

3. METALLITES PARALLELUS. — *Brunneus, elongatus, planiusculus, ferè parallelus, indumento cinereo ♂, vel aureo ♀, indutus; rostro foveolis duabus longitudinalibus; lateribus prothoracis sericeo albidis seu aureis; scutello albo; elytris punctato-striatis; antennis pedibusque ferrugineis.* — Long. 4 à 5 mill.; lat. 2 à 2 1/4 mill.

D'un brun clair, revêtu d'une villosité courte, épaisse, grise (♂), ou à reflets dorés (♀). Tête et rostre, dans leur ensemble de forme conique, un point allongé entre les yeux et un autre, du double plus long, en avant. Yeux noirs. Antennes et pattes ferrugineuses. Prothorax offrant une bordure latérale arquée d'un gris soyeux argenté ou dorée, avec la partie externe de la base de même couleur. Elytres à stries ponctuées, les trois suturales sillonnées.

Cette espèce, voisine du *M. marginatus* Step. (*ambiguus* S), s'en distingue par une forme plus allongée, aplanie, légèrement convexe en étendue, presque parallèle; elle est cependant un tant soit peu élargie au delà du milieu des étuis.

De Corse et des environs de Bonifacio, du récent voyage de notre collègue et ami M. Gougelet.

4. POLYDROSUS SUTURELLUS. — *Niger, laete viridi squamosus, supra punctis nigris sparse indutus; femoribus muticis viridibus; antennis tibiis tarsisque testaceis; rostro breviori quam capite, antice triangulariter ampliato, apice angulose emarginato et breviter foveolato, fronte tenuiter striato; thorace subcylindrico vix longiore latitudine; elytris subtiliter punctato-striatis, interstitiis planis nigro punctatis*

denseque nigro hirsutis. — Long. 3 à 3 1/2 mill.; lat. 1 1/2 à 2 mill.

D'un beau vert brillant, parsemé en dessus d'un pointillé noir et couvert de poils noirs courts. *Tête* marquée entre les yeux d'un trait peu impressionné. *Yeux* noirs. *Antennes, jambes et tarsi* testacés. *Prothorax* à peine plus long que large, subcylindrique, arrondi sur chaque côté, tronqué aux extrémités. *Ecusson* arrondi, d'un vert pâle nacré. *Elytres* tronquées sur la base, une fois et demie aussi larges que la base du corselet, offrant chacune neuf stries ponctuées qui, à l'exception de la marginale, se réunissent entre elles par paires vers l'extrémité, la suturale à la deuxième latérale et ainsi de suite : les deux centrales par conséquent plus courtes : toutes sont à égale distance ; interstices plans, chargés de poils noirs serrés, un peu inclinés ; suture étroite, d'un vert pâle nacré. Poitrine couverte d'écaillés rondes entre lesquelles est un pointillé fin.

Cette espèce devra se placer près du *P. leucaspis*, auquel il ressemble beaucoup. Il s'en distingue par ses cuisses vertes, par son rostre plus court que la tête, renflé en avant, aplati et marqué d'un sillon plus impressionné en devant.

De Bonifacio (Corse), reçue également de M. Gougelet père.



NOTE

SUR

QUELQUES ORTHOPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

D'EUROPE.

Par M. A. YERSIN.

(Séance du 28 Décembre 1859.)

1. *FORFICULA ARACHIDIS*. — Pl. 10, fig. 33-35. — Couleur de poix. Tête noire, antennes de 12 à 14 articles, fauves à la base. Pronotum bordé de fauve; élytres noires, quelquefois bordées de fauve postérieurement. Pattes ferrugineuses ou testacées; base des cuisses ordinairement tachée de noir; abdomen lisse, glabre, plis des 2^e et 3^e segments distincts, dernier segment du mâle quadrangulaire, avec une fossette au milieu près du bord postérieur; 8^e segment ventral du mâle demi-circulaire, échancré peu profondément au sommet. Lame anale du mâle saillante à la base interne de la pince, demi-polygonale. Pince du mâle petite, arquée, ferrugineuse, quelquefois noire au milieu, grossièrement ponctuée, avec une dent interne au deux tiers, à partir de la base. Dernier segment dorsal de la femelle comme celui du mâle; 6^e segment ventral de la femelle demi-circulaire, non échancré, lame anale étroite, visible en dessous à la base interne de la pince; celle-ci courte, un peu arquée vers son sommet, branches un peu entrecroisées. — Long. du ♂ et de la ♀, 8 mill.; pince du ♂, 2 à 2 1/2 mill.; de la ♀, 1 3/4 mill. — Marseille.

De la longueur de la *Forficula albipennis* Meg., mais un peu plus large, brun de poix en dessus, plus clair en dessous. Tête noire en dessus; occiput quelquefois brun rougâtre. Antennes de douze à quatorze articles, atteignant à peine l'extrémité postérieure des élytres lorsqu'on les replie sur le dos; premier article cylindrique, second très court, troisième plus long et plus grêle que chacun des deux suivants, un peu obconique, quatrième et cinquième courts, obconiques, ainsi que les suivants qui s'allongent et s'atténuent vers le sommet de l'antenne; le dernier presque cylindrique; les deux premiers articles et la base du troisième sont roux testacés, les suivants d'un roux brunâtre plus ou moins foncé, quelquefois presque noirs, d'autres fois à peine plus foncé que les premiers. Pronotum presque carré, légèrement arrondi en arrière, bords latéraux et postérieurs plus pâles que le disque, translucides. Elytres un peu plus longues que le pronotum, couleur de poix, bord postérieur ordinairement moins foncé, rarement la base seule est brun noirâtre, le reste ferrugineux, bord latéral réfléchi, noirâtre. Ailes entièrement recouvertes par les élytres, invisibles dans le repos. Pieds ferrugineux; base et partie supérieure des cuisses quelquefois brunâtres; Abdomen brun noirâtre, lisse, glabre, excepté le bord postérieur de tous les segments qui est hérissé d'une rangée de poils très courts, serrés et de couleur fauve; chez le mâle, la partie dorsale des quatrième, cinquième et sixième segments, à ponctuation fine et très serrée, les autres segments à peine ponctués; dans la femelle, pas de ponctuation sensible; segments ventraux du mâle finement ponctués, ceux de la femelle lisses; replis latéraux des deuxième et troisième segments distincts. Dernier segment dorsal du mâle (*a*, fig. 34) grand, quadrangulaire, transversal, ferrugineux foncé, avec une fossette médiane près du bord postérieur, et deux éminences peu distinctes de chaque côté à la base des branches de la pince, bord postérieur tronqué, droit. Dernier segment dorsal de

la femelle trapézoïdal, plus étroit à son bord postérieur qui est finement ponctué, même fossette médiane que dans le mâle. Huitième segment ventral du mâle grand, demi-circulaire, atteignant la base de la pince, le sommet avec une échancrure large, peu profonde; sixième segment ventral de la femelle (*a*, fig. 35) grand, demi-circulaire, atteignant la base de la pince, arrondi au sommet, sans échancrure; lorsqu'il est un peu soulevé, il laisse voir le dernier segment ventral, dont le bord postérieur est échancré au milieu. Pince du mâle (*b*, fig. 35) petite, à branches écartées à la base, arquées et se rencontrant au sommet, quelquefois entièrement ferrugineuse, d'autres fois noire, sauf la base et le sommet qui sont rougeâtres; aux deux tiers, à partir de la base, elles présentent une petite dent interne, obtuse. Leur surface est grossièrement ponctué, surtout en dessous. Lame anale du mâle (*c*, fig. 35) un peu prolongée entre les bases des deux branches de la pince, demi-polygonale, avec quatre angles distincts presque épineux. Pince de la femelle (*b*, fig. 35) plus courte que celle du mâle, inerme, branches presque contiguës à leur base, un peu écartées dans leur milieu, arquées à leur sommet et quelquefois entrecroisées, leur bord interne est rugueux, denticulé près de la base. Lame anale de la femelle (*c*, fig. 35) étroite et assez allongée, visible en dessous seulement.

Cette Forficule a été trouvée dans le mois d'octobre à Marseille, par M. Raymond, qui l'a prise sur les quais au milieu d'un chargement d'Arachides. Il est probable, d'après cela, qu'elle est d'origine exotique.

La *Forficula arachidis* se distingue de la *Forficula albipennis* Meg., dont elle est très voisine, par sa couleur plus foncée, son corps glabre, la pince plus courte et la position de l'épine interne qui est, dans le mâle, plus près du sommet; dans la femelle, la pince est aussi plus arquée.

2. MANTIS BREVIPENNIS. — Pl. 10, fig. 36-40. — *Petite*,

jaunâtre; mâle plus pâle que la femelle. — Mâle, tête petite avec une bande transversale brune, yeux aigus, ocelles peu saillants; pronotum court, un peu dilaté près du milieu; élytres courtes, atteignant à peine la base de l'abdomen; ailes plus courtes que les élytres, incolores; jambes et tarse des pattes antérieures à peine plus longs que la cuisse; pattes médianes et postérieures hérissées d'une pubescence longue et serrée, premier article de leurs tarse pas plus long que le second. Abdomen étroit, à côtés parallèles, velu; lame suranale petite, triangulaire; lame sous-génitale, grande, rétrécie au sommet; stylets courts, velus. Cercis beaucoup plus longs que la lame sous-génitale, à articles cylindriques, velus. — Femelle, à peine plus grande que le mâle; tête, pronotum et élytres de même forme; ailes brunes; pattes médianes et postérieures à pubescence peu serrée et courte; lame suranale petite, triangulaire; lame sous-génitale grande, comprimée au sommet; cercis aussi longs que la lame sous-génitale, presque moniliformes, velus. — Long. du ♂ et de la ♀, 24 à 25 mill. — Hyères.

Petite, étroite, dans les deux sexes, testacée ou d'un brun très clair à l'état desséché. — Mâle (pl. 10, fig. 36). Tête petite, marquée d'une ligne transversale brune sur le vertex, allant d'un œil à l'autre; yeux (fig. 38) terminés par une pointe aiguë; ocelles peu saillants. Antennes de la longueur de la tête et du thorax, fauves à la base, brunes au sommet. Pronotum de la longueur du méso et du métanotum réunis, un peu dilaté antérieurement près du milieu, plus étroit en arrière qu'en avant, légèrement rebordé, marqué d'un sillon qui dessine une sorte de cercle dans son tiers antérieur. Elytres pas plus longues que le méso et le métanotum réunis, atteignant l'origine de l'abdomen, couleur de corne et translucides, excepté à leur bord externe qui présente une lisière étroite, d'un blanc opaque. Ailes plus courtes que les élytres, nullement colorées, trans-

parentes. Pattes testacées, jambes de la deuxième et troisième paires et sommet des hanches antérieures verdâtres; hanches antérieures sans épines distinctes; cuisses antérieures de la longueur du pronotum; lorsque le tarse du même membre est replié le long de la cuisse, il ne la surpasse en longueur que de son article terminal; les deux dernières paires de pattes couvertes d'une pubescence longue, fine et serrée; cuisses et jambes de ces pattes tachetées de points bruns; premier article de leurs tarses à peine plus long que le second. Abdomen déprimé, velu, largement rebordé latéralement, brunâtre le long de la ligne médiane. Lame suranale petite, triangulaire; cercis (*c*, fig. 39) velus, plus long que la lame sous-génitale, à articles allongés, aplatis, moniliformes, le dernier allongé, fusiforme; lame sous-génitale (*b*, fig. 37) très grande, plus longue que large, rétrécie près de son sommet, qui porte deux stylets (*e*, fig. 39) velus sur le prolongement de deux carènes courtes.

Femelle (fig. 37). Je rapporte avec doute à cette espèce une femelle provenant de la même localité, qui a tous les caractères que nous venons d'énumérer; même forme et coloration de la tête, yeux aigus, ocelles à peine visibles, pronotum légèrement plus large et plus long que celui du mâle, mais beaucoup plus étroit et plus long que celui de la *Mantis decolor* Charp. Elytres atteignant à peine la base de l'abdomen; quant aux ailes, elles diffèrent de celles du mâle parce qu'elles sont colorées en brun jaunâtre, les quatre pattes postérieures diffèrent aussi de celles du mâle par leur pubescence courte et peu serrée. Abdomen un peu plus large que celui du mâle, à bords latéraux parallèles, presque glabre en dessus, un peu pubescent en dessous. Lame suranale (*a*, fig. 40) petite, *triangulaire*, velue, avec une carène médiane peu saillante, lame sous-génitale (*b*, fig. 40) grande, velue, comprimée postérieurement, puis prolongée en un appendice atténué, plus long et plus grêle

que dans les *Mantis Spallanzani* Rossi et *Mantis decolor* Charp. ; cercis (c, fig. 40) aussi longs que la lame sous-génitale, très velus, presque moniliformes.

Je dois les deux sexes de cette Mante à M. Raymond, qui l'a trouvée dans les environs de Hyères.

Cette Mante forme certainement une espèce bien distincte de la *Mantis Spallanzania* Rossi et de la *Mantis decolor* Charp. En laissant de côté le caractère de la brièveté des élytres et des ailes, dans le mâle, la forme de la tête, dont la ligne frontale est concave, le peu de saillie des ocelles, les yeux aigus, le pronotum plus long et plus étroit, les tarsi antérieurs plus courts, la villosité des pattes médianes et postérieures et la longueur des cercis, ne permettent pas de confondre ce mâle avec ceux des deux espèces voisines. — La femelle ne pouvait être confondue qu'avec celle de la *Mantis decolor*, mais encore ici la forme de la tête et des yeux, la longueur du pronotum, la forme de la lame suranale et la longueur des cercis, suffisent pour démontrer que l'on a affaire à une espèce distincte.

3. *BACILLUS ROSSII* Fab. — Cette espèce présente des variations assez prononcées pour qu'en n'ayant sous les yeux que des individus présentant les états extrêmes, l'on puisse croire à deux espèces distinctes. Ayant eu à ma disposition un assez grand nombre de femelles de cette espèce à l'état parfait et beaucoup de larves, j'ai pu suivre ses variétés et trouver assez d'états intermédiaires de l'une à l'autre pour me convaincre qu'il est impossible d'assigner des caractères fixes qui permettent de subdiviser cette espèce.

Parmi les caractères auxquels on serait disposé, à priori, à accorder quelque importance, nous citerons ces singuliers tubercules verruciformes, sur la ligne médiane du dos, dont on trouve deux sur le pronotum et un sur le bord postérieur de chacun des segments suivants, jusqu'au quatrième

et même au sixième abdominal. Ces tubercules sont déjà très distincts sur des larves de quatre centimètres de long. Dans certains individus, on a peine à trouver des vestiges de ces tubercules, même à l'état parfait. La présence ou l'absence de ces appendices se lie ordinairement au développement des épines des cuisses, particulièrement de celles de la première paire. Les Bacilles à forts tubercules, sur le dos, ont ordinairement de une à cinq épines, bien distinctes, sous les cuisses antérieures; au contraire, ceux chez lesquels les tubercules du dos sont effacés, n'ont pas d'épines bien distinctes aux cuisses antérieures. Le nombre et la disposition des épines des deux autres paires de pattes sont loin d'être constantes; elles varient parfois dans le même Bacille. C'est ainsi que l'une des femelles que j'ai examinée à l'état parfait a la cuisse droite de la deuxième paire complètement inerme, tandis que celle de gauche de la même paire présente trois et quatre épines bien distinctes sur les deux carènes inférieures.

D'après Serville, le nombre des articles des antennes varie, dans cette espèce, de dix-neuf à vingt-deux. J'ai trouvé chez plusieurs Bacilles ces organes formés de vingt et un, sur un autre de dix-neuf articles mais pas d'autres nombres chez les adultes. Dans les Orthoptères, qui à l'état parfait sont munis d'organes du vol, même rudimentaires, on peut toujours distinguer aisément, à la position de ces organes, la larve de l'insecte adulte. Dans les Bacilles, ce caractère manque complètement, les deux sexes étant complètement aptères. Peut-être les antennes pourront-elles fournir ici d'utiles indications. Dans l'insecte parfait, comme dans la larve, les deux premiers articles présentent des formes spéciales. Le premier plus grand que les autres, est déprimé et s'articule dans une cavité de la tête qui lui permet des mouvements de haut en bas; le second article est sphéroïdal et se prête particulièrement aux mouvements

latéraux, de là la grande mobilité de ces organes (1). Les sept ou huit articles suivants sont ordinairement cylindriques ou légèrement obconiques, le troisième à partir de la base de l'antenne et le neuvième ou le dixième sont ordinairement plus longs que les autres. Enfin les articles restants, à partir du dixième exclusivement, sont plus ou moins moniliformes et alternativement plus longs et plus courts; le dernier est cylindrique et d'une longueur double ou triple du précédent (pl. 10, fig. 1). Dans les femelles, arrivées à l'état parfait, l'antenne entière est aussi longue que la tête et le prothorax réunis; elle est toujours plus courte dans les larves. En examinant les antennes d'un grand nombre de celles-ci, j'ai cru remarquer que les articles moniliformes sont en général distincts de bonne heure et varient peu dans la succession des âges ou mues, tandis que les articles cylindriques changent notablement d'aspect et deviennent d'autant plus longs et plus distincts que l'on se rapproche de l'état parfait (Pl. 10, fig. 2). Je serais donc disposé à indiquer comme caractère pouvant servir à distinguer la femelle (2) adulte du *Bacillus Rossii*; les antennes de la longueur de la tête et du prothorax, avec les articles compris du troisième au dixième, inclusivement, cylindriques et presque aussi longs que larges.

Il paraît probable, d'après les observations précédentes, que l'élongation des antennes se fait particulièrement par les articles du milieu de l'organe et que le sens dont ces organes sont le siège est particulièrement localisé dans les derniers articles.

(1) Dans la plupart des Orthoptères les antennes présentent la même disposition.

(2) Je n'ai pas vu le mâle.

4. *EPHIPPIGERA MACULATA* Mihi. — Pl. 10, fig. 3-6. — Petite, verte ou brune jaunâtre dans l'individu sec. — Tête pâle; tubercule supérieur du vertex sillonné, l'inférieur petit, conique; antennes très longues, annelées de brun. Pronotum court, brusquement rabattu sur les côtés, tuberculeux, rugueux, partie antérieure avec trois sillons transverses, postérieurement relevé en voûte convexe. Elytres réticulées, jaunes; disque et bordure externe avec des taches carrées; noires. Pattes, dans la femelle, ponctuées de taches arrondies, noires ou brunes; cuisses postérieures courtes. Lame suranale du ♂ grande, avec un lobe médian arrondi, sillonné longitudinalement et déprimé au sommet. Cercis du ♂ un peu plus longs que la lame suranale, avec une pointe interne noire près du sommet. Lame sous-génitale du ♂ grande, à deux côtes avec une échancrure arrondie et peu profonde au sommet. Oviscapte de la ♀ de la longueur de l'abdomen un peu recourbé et finement dentelé au sommet. Lame sous-génitale de la ♀ avec une large échancrure arrondie et peu profonde au sommet. — Long. du ♂ et de la ♀, 22 à 23 mill dans les individus desséchés; oviscapte de la ♀, 14 à 15 mill. — Sicile.

Petite, corps entièrement vert ou d'un brun jaunâtre après la mort. Tête pâle unicolore; mandibules plus pâles que le reste de la tête; labre plus foncé, surtout à la base; yeux petits, globuleux, jaunâtres; antennes très longues, de la couleur du corps, annelées de brun; tubercule supérieur du vertex sillonné, plus grand que l'inférieur. Pronotum court, grossièrement rugueux, tuberculeux, à côtés latéraux brusquement rabattus; trois sillons transverses le divisent antérieurement, le premier peu profond et un peu arqué près du bord antérieur, le second, le plus profond, grand, semi-lunaire, le troisième à la base de la partie élevée; partie postérieure en voûte avec la carène médiane peu distincte et les carènes latérales tuberculeuses et saillantes an-

térieurement ; les côtés rabattus peu sinueux, bord postérieur faiblement rebordé, légèrement échancré au milieu. Elytres en voûte, plus convexes dans le ♂ que dans la ♀ ; bords extérieurement finement réticulés et jaune grisâtre avec une série de taches noires, quadrangulaires, disque noir. Pattes de la couleur du corps, les cuisses de la ♀ sont tachées de points arrondis noirs et bruns dans le seul individu de ce sexe que je possède. Cuisses postérieures longues de 15 millimètres dans le ♂, de 18 dans la ♀, très peu renflées et un peu épineuses en dessous près du genou. Lamé suranale du ♂ (*a*, fig. 4) grande, formant au milieu un lobe arrondi prolongé entre les cercis, avec un petit sillon longitudinal dans son milieu, aboutissant à une dépression au sommet du lobe. Cercis du ♂ (*b*, fig. 4) courts, pubescents, dépassant un peu le lobe médian de la lamé suranale, légèrement courbés en dedans avec une forte épine à son bord interne près du sommet, noire et glabre. Lamé sous-génitale du ♂ (*c*, fig. 4) grande, triangulaire, à deux côtes aboutissant aux stylets, avec une échancrure arrondie et peu profonde à son sommet ; stylets de grandeur moyenne, courtement velus. Lamé suranale de la ♀ étroite, un peu sinuée à son bord postérieur. Oviscapte (*c*, fig. 6) de la longueur de l'abdomen, légèrement recourbé en dessus et finement denticulé à son sommet. Lamé sous-génitale (*c*, fig. 5) de grandeur moyenne avec une large échancrure arrondie et peu profonde au sommet.

Elle se trouve en Sicile dans les environs de Palerme.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*Ephippigera elegans* Fisch. Fr. par la forme de ses pièces génitales telles que les a décrites et figurées M. Fischer ; toutefois elle en diffère par sa taille plus faible, par le pronotum beaucoup plus court, par la lamé sous-génitale du ♂ beaucoup moins échancrée, enfin par l'oviscapte de la ♀ aussi long que l'abdomen.

5. *MECOMENA BREVIPENNIS* Mihi. — Pl. 40, fig. 7-9. — *Entièrement verte, avec une ligne médiane jaune sur la tête et le thorax et ne diffère de la Mecomena varia Fab. que par ses élytres rudimentaires atteignant à peine la base de l'abdomen et par sa lame sous-génitale arrondie, nullement prolongée en pointe longue sur la base de l'oviscapte.* ♀. — Long. du corps ♀, 12 à 14 mill. (desséché); oviscapte long de 7 à 8 mill. — Hyères.

Corps entièrement vert d'herbe; sommet de la tête parcouru par une ligne longitudinale jaune; yeux bruns; antennes de la même couleur que le corps, marquées de sept à huit points bruns, deux ou trois fois plus longues que le corps et couvertes de poils très courts. Pronotum lisse, avec une ligne médiane jaune adjacente postérieurement à deux taches brunes. Elytres (*e*, fig. 8) entièrement vertes, très courtes, atteignant à peine la base de l'abdomen, grossièrement réticulées, veinées. Ailes? Abdomen allongé. Lamé suranale de la ♀ trigone; dernière lame dorsale de l'abdomen de la ♀ fort déprimée au-dessus de la lamé suranale et légèrement cordiforme à son bord postérieur. Oviscapte un peu plus long que l'abdomen, courbé en dessus et un peu taché de brun à l'extrémité. Lamé sous-génitale de la ♀ (*c*, fig. 9) assez grande, demi-circulaire, recouvrant la base de l'oviscapte sur laquelle elle dessine une ligne un peu sinueuse, nullement prolongée en pointe comme dans la *Mecomena varia* Fab. (fig. 10). — Mâle inconnu.

J'ai reçu cette espèce de Hyères, où elle a été trouvée par M. Raymond.

La *Mecomena brevipennis* se distingue très facilement de la *Mecomena varia* par ses élytres rudimentaires et surtout par la forme de la lamé sous-génitale de la ♀ qui manque de ce prolongement particulier à la base de l'oviscapte; de plus, la *Mecomena brevipennis* est un peu plus petite et son

oviscapte un peu plus arqué et moins aigu à l'extrémité. Pour tous les autres caractères, il y a une telle ressemblance entre les deux espèces que sans la différence des lames sous-génitales j'aurais hésité à faire une espèce distincte de cette Locustidée, à cause du peu d'importance du caractère tiré des élytres. Du reste, la position normale de ces derniers organes prouve que l'insecte qui m'a servi de type a bien achevé ses métamorphoses. Il sera bien intéressant de découvrir le ♂ pour voir s'il est dépourvu d'organe stridulant, comme dans l'espèce déjà connue de ce genre.

6. *PTEROLEPIS BRISOUTII* Mihi. — Pl. 10, fig. 11-16. — *Brun varié de jaune en dessus, jaunâtre en dessous. Tête, face pâle, de chaque côté une large bande noire partant de la cavité antennaire, passant derrière les yeux et se prolongeant sur tout le thorax. Pronotum lisse, marqué d'un sillon transverse antérieur et d'un second sillon en forme de V surmonté de deux points, un peu ponctué postérieurement; lobes latéraux largement bordés de blanc. Elytres du ♂ dépassant le pronotum, appliquées exactement sur le dos; celles de la ♀ dépassant à peine les bords latéraux du pronotum. Quatre cuisses des pattes antérieures tachées de noir à leur base, des épines courtes de la même couleur au bord antéro-inférieur et un anneau noir au-dessus du genou. Jambes, des mêmes membres, tachées de noir à la base des épines. Pattes postérieures très longues; cuisses variées de brun, de blanc et de noir; épines inférieures des cuisses et des jambes noirâtres; épines postérieures des jambes serrées, pâles à leur base, brunes au sommet; appendices inférieurs des tarse aussi longs que le premier article. Lame suranale du ♂ grande, triangulaire, profondément échancrée; cercis du ♂ longs, inermes en apparence, légèrement courbés en dedans; lame sous-génitale du ♂ naviculaire, bicarénée, plus courte que les cercis; stylets*

grands, velus. Lame suranale de la ♀ plus petite et de même forme que celle du mâle; oviscapte droit, plus court que le corps; lame sous-génitale largement et peu profondément échancrée. — Long. du ♂, 20 mill.; de la ♀, 25 mill.; oviscapte, 17 à 19 mill. (insectes desséchés). — Sicile.

Dessus du corps brun, varié de jaunâtre, face et côtés du corps avec une large bande d'un blanc jaunâtre séparée du dos par une zone brun noirâtre. Tête un peu déclinée; face, bouche et côtés blancs, jaunâtres, ainsi que le sommet du vertex; dessus de la tête et occiput variés de brun, jaunâtres; bords antérieurs et latéraux du sommet du vertex, cavité antennaire, bords des yeux et large bande postérieure à ceux-ci d'un noir luisant, deux points de la même couleur sur le milieu de la face et deux autres à la base interne des mandibules. La bande noire postérieure aux yeux est bordée au-dessus d'une ligne d'un blanc jaunâtre qui la sépare du vertex; yeux de grandeur moyenne, médiocrement proéminents et brunâtres; antennes deux ou trois fois plus longues que le corps, brunâtres, les deux premiers articles d'un noir luisant antérieurement, avec une bande longitudinale brune postérieurement, base du troisième article marquée de noir. Palpes maxillaires allongées, jaunâtres, avec une tache demi-annulaire, noire, luisante à la base inférieure de chaque article et une autre de même couleur au sommet du dernier. Pronotum (*a*, fig. 12) long de sept millimètres, assez prolongé en arrière, lisse en avant, un peu ponctué dans son tiers postérieur; le lobe latéral grand, tout le sommet blanc jaunâtre, le reste du lobe réfléchi, parcouru longitudinalement par une bande noire sur le prolongement de celle de la tête; le bord antérieur du pronotum est très finement rebordé avec une tache noire au milieu accompagnée de chaque côté de blanc jaunâtre; les bords latéraux et postérieurs distinctement rebordés, ce dernier bord noir avec deux parties blanc jaunâtre de cha-

que côté du milieu ; le dos est marqué antérieurement d'un léger sillon transverse interrompu au milieu ; vers le centre du disque un second sillon en forme de V, avec deux points enfoncés peu distincts au-dessus ; tiers postérieur de la partie dorsale avec une légère carène médiane. Elytres (*b*, fig. 12) du ♂ dépassant le pronotum de deux millimètres et demi, exactement appliquées sur le dos et en présentant sa convexité ; bord externe et sommet arrondis ; bord interne sinueux ; moitié externe du disque marquée de trois nervures longitudinales bien distinctes, divergentes au sommet et de couleur brune ou noirâtre, plus foncées que le reste de l'élytre, organe stridulant distinct, d'un jaune brunâtre assez clair. Elytres de la ♀ dépassant à peine les bords latéraux du pronotum. Ailes des deux sexes nulles ou indistinctes. Pattes de la couleur du corps ; toutes les cuisses avec une ou deux petites taches inégales à leur base supérieure, celles des deux premières paires marquées d'un anneau noir au-dessus du genou ; deux à quatre taches noires à la base ; épines courtes et obtuses sur la carène antéro-inférieure des cuisses de la première paire, des taches analogues sur celles de la seconde paire qui n'a ordinairement qu'une épine de distincte. Cuisses postérieures, brunes en dessus, variées de blanc et de brun noirâtre sur les deux faces latérales, plus obscures près du genou, blanchâtres en dessous avec une double rangée d'épines noires. Jambes des deux premières paires de pattes d'un blanc jaunâtre avec des taches noires à la base des épines et quelquefois des anneaux incomplets de la même couleur près de chaque extrémité. Premier et troisième articles des tarses des mêmes membres d'un brun noirâtre en dessus, les deux autres articles jaunâtres. Pattes postérieures très longues, cuisses de 23 à 25 millimètres de long, très renflées à leur base, atténuées dès le milieu ; jambes aussi longues que les cuisses, munies d'une double rangée d'épines courtes et très serrées sur les carènes postérieures, blanc jaunâtre à la

base, un peu brunâtre au sommet; deux autres rangées d'épines sur les carènes antérieures, fines, peu serrées, brunes, et s'appuyant sur autant de taches noirâtres; ordinairement un anneau de la même couleur à la base de la jambe. Tarses postérieurs ordinairement de la couleur de la jambe avec les deux appendices inférieurs aussi longs que le premier article. Abdomen brun en dessus, jaunâtre en dessous; carène médiane distincte; partie dorsale des deux derniers segments et lame suranale du mâle couverte d'une pubescence longue, fine et blanche. Lame suranale du mâle (*a*, fig. 13) grande, transverse, triangulaire, avec une profonde échancrure au milieu apical qui la divise en deux lobes aigus. Cercis du mâle (*b*, fig. 13 et 14) grands, velus, coniques, un peu courbés en dedans, paraissant inermes parce que leur épine interne placée près de la base est recouverte par la lame suranale. Lame sous-génitale du mâle (*c*, fig. 13) finement velue; surtout sur les bords, moins longues que les cercis, un peu naviculaire avec deux carènes bien distinctes aboutissant aux stylets, échancrure apicale peu profonde. Stylets longs, velus. Lame suranale de la femelle plus petite que celle du mâle et de même forme, échancrure moins large et moins profonde. Cercis de la femelle droits, coniques, assez longs. Oviscapte (fig. 15) droit, pas plus long que l'abdomen, plus large dans son tiers basilaire que dans le reste de sa longueur et terminé en pointe aiguë. Lame sous-génitale de la femelle de grandeur médiocre avec une échancrure assez large et peu profonde qui la divise en deux lobes médiocrement prononcés, à sommets un peu obtus.

Environs de Palerme en Sicile. Dédié à M. Louis Brisout de Barneville.

Cette espèce appartient au genre *Pterolepis* tel que l'a restreint M. Fischer de Fribourg et doit se ranger dans sa première subdivision à cause du développement de l'appendice des tarses postérieurs; les épines de ses cuisses anté-

rieures la rapprochent des *Pterolepis spoliata* Ramb. et *P. spinibrachia* Fischer, Fr., mais elle se distingue très nettement de la première espèce par l'oviscapte droit de la femelle, elle se rapproche davantage de la seconde, toutefois la forme de la lame sous-génitale de la femelle, l'oviscapte plus court que le corps et les élytres dépassant à peine le pronotum et ne se recouvrant aucunement dans la femelle distinguent suffisamment ces deux espèces.

7. *PTEROLEPIS RAYMONDII* mihi. — Pl. 10, fig. 17-20. — Dessous jaunâtres, flancs noirâtres, côtés du pronotum largement bordés de fauve; cuisses antérieures mutiques; lame suranale déprimée au milieu ♂ ♀; cercis du ♂ comprimés à la base, déprimés au sommet, plus longs que la lame sous-génitale, celle-ci allongée dans le ♂, échancrée au sommet; stylets n'atteignant pas le sommet des cercis; oviscapte plus long que l'abdomen, courbé en dessus; lame sous-génitale de la ♀ triangulaire avec une échancrure aiguë et peu profonde au sommet. — Longueur du corps, ♂ 14 à 15 mill.; ♀ 15 à 16 mill.; oviscapte 9 mill. — Insecte desséché. — Hyères.

Gris fauve sur le corps, brun noirâtre sur les flancs. Face oblique, finement ponctuée, marbrée de noirâtre, avec deux ou quatre lignes brunes s'étendant du front au labre dans le mâle, indistincte dans la femelle; front formant entre les antennes un tubercule assez large et lisse. Dans la cavité antennaire commence une large bande noirâtre qui s'étend derrière les yeux et se prolonge sur le thorax et l'abdomen dont elle occupe toute la largeur; au-dessus de chaque œil un trait longitudinal étroit de couleur jaune au milieu de la bande noire, enfin une ligne fauve clair s'appuie sur le bord supérieur de la bande noire et se prolonge avec elle jusqu'à l'extrémité du corps. Antennes deux ou trois fois aussi longues que le corps, fauves avec deux ou

trois taches annelées, noirâtres, à peu près équidistantes. Palpes fauves. Pronotum assez long, un peu convexe en dessus, parfaitement lisse, les flancs bordés d'une ligne marbrée brune, séparée du disque noir par une bande longitudinale flexueuse jaune. Elytres du mâle de même convexité que l'abdomen, dépassant le pronotum d'un millimètre et demi, arrondies à leur sommet, fauves en dessus et réticulées rugueuses; organe stridulant distinct; miroir de l'élytre droite transparent à reflets irisés, les côtés bruns avec trois nervures longitudinales noires. Elytres de la femelle arrondies, plus courtes que celles du mâle, non contiguës sur la ligne médiane et de même couleur que le corps. Ailes nulles ou indistinctes. Pattes grêles et allongées jaunâtres; les quatre antérieures plus ou moins marbrées de brun avec des points noirâtres à la base des épines; toutes les pattes sont hérissées de poils serrés, fins et très courts; cuisses antérieures mutiques, les postérieures longues de 13 à 15 millimètres, ordinairement de la couleur du dos, quelquefois finement tachetées de brun; épines ordinaires des jambes postérieures courtes, serrées et brunes à leur sommet, celles de la face antérieure des mêmes jambes peu nombreuses et très inclinées; appendice inférieur des tarses postérieurs aussi long que le premier article; sommet des articles de tous les tarses brunâtre. Dessus et dessous de l'abdomen fauve, brun noirâtre sur les côtés; dernière lame dorsale de l'abdomen du mâle (*d*, fig. 17) déprimée au milieu en une cavité triangulaire, sinueuse à son bord postérieur; lame suranale du mâle (*a*, fig. 17) en triangle allongé s'avancant entre les cercis et marquée d'un profond sillon longitudinal. Cercis du mâle (*b*, fig. 17) velus, assez allongés, comprimés à leur base, déprimés au sommet, ce qui les fait paraître un peu tordus et plus larges au sommet et à la base qu'au milieu; au point le plus comprimé ils présentent de chaque côté une petite fossette allongée. Lame sous-génitale du mâle (*c*, fig. 18) plus longue que

large, plus courte que les cercis avec une échancrure peu profonde et arrondie au sommet; stylets assez longs, n'atteignant pas l'extrémité des cercis. Dernière lame dorsale de l'abdomen et lame suranale de la femelle peu différentes de celles du mâle; oviscapte au moins aussi long que l'abdomen, courbé en dessus, de couleur brun-fauve; lame sous-génitale de la femelle triangulaire avec une échancrure aiguë et peu profonde à son sommet.

Découvert dans les environs d'Hyères par M. Raymond à qui elle est dédiée.

Par la longueur des appendices qui accompagnent le premier article des tarsi postérieurs cette *Pterolepis* se range dans la première division de ce genre tel que l'a réduit M. Fischer. Ses cuisses antérieures mutiques la rapprochent des *Pterolepis germanica* Her.-Sch. et *Pt. modesta*. La *Pt. Raymondii* ne peut être confondue avec la première, sa taille et la grandeur relative des cercis et de la lame sous-génitale du mâle suffisent seules pour séparer ces deux espèces. Elle se distingue également de la seconde par la forme des pièces terminales de l'abdomen du mâle et par la courbure de l'oviscapte de la femelle.

8. THAMNOTRIZON FALLAX Fischer Fr. — Pl. 10, fig. 21-25. — Brun de châtaigne plus ou moins jaunâtre, pronotum bordé de jaune sale sur les côtés. Elytres du mâle courtes, à fond noir et nervures jaunes; celles de la femelle à peine visibles sur les côtés du pronotum. Lame suranale du mâle grande, triangulaire, avec une fossette médiane longitudinale; cercis du mâle presque droits, longs, grêles, velus, avec une épine près de la base interne; lame sous-génitale du mâle et stylets plus courts que les cercis. Dernier segment dorsal de l'abdomen de la femelle pas sensiblement plus large que le précédent, à peine échancré au milieu; lame suranale de la femelle en demi-cercle; oviscapte de la longueur du corps, recourbé en dessus et terminé en pointe de sabre; lame sous-

génitale de la femelle tronquée droit au sommet, échancrée au milieu. — Long. du corps, ♂ et ♀, 20 à 22 mill.; oviscapte 20 mill. — Insecte desséché. — Hyères.

Thamnotrizon fallax Fischer Fr., Orthop. Europ., p. 265, T. XIII, fig. 15, 15 a.

Entièrement d'un brun plus ou moins jaunâtre. Face de la tête oblique, quelquefois marbrée de noir; vertex et occiput brun jaunâtre, rarement tacheté de noir; bande noire derrière les yeux, manquant souvent; antennes une fois et demie à deux fois plus longues que le corps; palpes allongés; antennes et palpes de la couleur du corps. Pronotum long de 8 à 9 millimètres, tronqué droit en avant, un peu arrondi en arrière, plus étroit antérieurement que postérieurement; carènes latérales nullement saillantes, arrondies; lobes réfléchis, sinueux, rebordés; disque du dos et flancs ordinairement brun foncé, quelquefois le dos plus clair; le plus souvent les lobes latéraux sont bordés d'une bande jaune grisâtre plus large en arrière qu'en avant; carène médiane à peine distincte dans le tiers postérieur. Elytres du mâle ne dépassant le pronotum que de 1 à 3 millimètres, à fond noir ou brun noirâtre avec les nervures jaunâtres, le sommet entièrement de cette couleur; élytres de la femelle dépassant à peine les bords latéraux du pronotum. Pattes de la couleur du corps, le plus souvent marbrées de noir; cuisses postérieures mutiques, très renflées, tachées de noir à leur base externe avec une large bande de la même couleur qui remplit extérieurement le sommet de la partie renflée; la face intérieure gris jaunâtre; quelquefois noirâtres en dessus. Abdomen d'un brun jaunâtre un peu moins foncé que le pronotum, ligne médiane dorsale indiquée sur les bords postérieurs des huit premiers segments par un petit point noir peu élevé. Lame suranale du mâle (*a*, fig. 22) grande, triangulaire, arrondie au sommet avec un sillon longitudinal médian qui n'atteint pas le sommet; dans la femelle la

même pièce ordinairement de la largeur du segment précédent, nullement triangulaire, tronqué droit postérieurement avec une échancrure médiane à peine distincte (1). Cercis du mâle (*b*, fig. 22 et 23) velus, longs et grêles, droits ou légèrement arqués en dedans avec une épine près de la base interne; ceux de la femelle assez longs, coniques, velus, terminés en pointe aiguë. Lamé sous-génitale du mâle (*c*, fig. 22 et 23) grande, tricarénée, avec une échancrure peu profonde; stylets assez longs, leurs sommets atteignant à peine le milieu des cercis. Lamé sous-génitale de la femelle médiocrement étendue, tronquée carrément à son bord postérieur, échancrée peu profondément au sommet. Oviscapte de la longueur du corps, un peu recourbé en dessus, de même largeur dans la plus grande partie de sa longueur et terminé en pointe de sabre.

(1) Je ne puis m'empêcher, à l'occasion de cette espèce et des précédentes, de faire une remarque sur la dénomination de *lamé suranale* adoptée par M. Fischer pour désigner le dernier cerceau dorsal de l'abdomen. L'anüs des Orthoptères sauteurs est formé extérieurement de trois pièces mobiles: l'une supérieure et horizontale, celle qui me paraît seule mériter le nom de lamé suranale, et deux autres inférieures et obliques appliquées sur les bords de la première et se joignant elles-mêmes par leur bord inférieur, de manière à simuler une sorte de carène. Cet appareil est ordinairement saillant à l'extrémité de l'abdomen; toutefois, dans les mâles, surtout lorsqu'ils sont desséchés, il arrive fort souvent qu'il est complètement caché sous la pièce appelée lamé suranale par M. Fischer. C'est en particulier le cas dans le *T. fallax* mâle, tandis que dans la femelle l'anüs demeure saillant et distinct au-dessus de la base de l'oviscapte; la vraie lamé suranale présente alors une forme plus ou moins triangulaire et marquée d'un profond sillon longitudinal; d'autres fois elle est en demi-cercle, comme dans le *T. fallax* femelle, et fait saillie au-delà de la pièce appelée lamé suranale par M. Fischer. J'ajouterai que dans le *T. fallax* femelle elle plane en dessus sans aucun sillon.

J'ai trouvé ce *Thamnotrixon* au commencement d'août 1855 à Hyères dans les fossés remplis de roseaux qui servent à l'écoulement des eaux de la plaine marécageuse qui borde la Méditerranée. La stridulation du mâle a beaucoup de rapports avec celle du *Thamnotrixon cinereus* Zett.; elle n'en diffère que par son intensité plus grande; elle se compose d'une seule note forte et brève, qui ne se répète qu'après un silence assez long.

M. Fischer n'a connu que la femelle de cette espèce, qu'il a figurée dans ses *Orthoptera Europea*, sans en donner la description. J'ai profité de l'occasion qui m'était offerte de la décrire avec d'autres espèces de la même localité. La forme des cercis du mâle et de la lame sous-génitale de la femelle distinguent suffisamment cette espèce de toutes celles connues jusqu'ici du même genre; on sait du reste que la couleur est trop variable pour ajouter de l'importance aux caractères que l'on pourrait en tirer; les nombreux mâles que j'ai examinés m'ont convaincu que, dans cette espèce surtout, la coloration varie considérablement d'un individu à l'autre.

9. PORTHETIS RAULINII Lucas, Rev. et Mag. Zool. Guérin, 1854, p. 167, pl. 2, fig. 2. — Pl. 10, fig. 26, 27, 28 et 29. — Corps grand, brunâtre, rugueux tuberculeux sur la tête, le thorax et les premiers segments de l'abdomen. Vertex avancé entre les antennes ensiformes, de 12 à 14 articles, les derniers très distincts, le terminal lancéolé; yeux grands, ovalaires, très convexes. Pronotum peu comprimé, un peu avancé sur la tête, tronqué droit, presque échancré postérieurement; sillon transversal postérieur très profond, coupant la crête dorsale. Elytres rudimentaires, oblongues, ne dépassant pas le premier anneau de l'abdomen. Pointe du prosternum large, tronquée à son sommet qui est hérissé de quatre à six tubercules arrondis. Pattes velues; cuisses postérieures grises avec deux bandes transversales, les genoux un peu brunâtres;

jambes postérieures à deux rangées d'épines pales à pointes noires, tout le canal postérieur des jambes hérissé de poils fins et blanchâtres plus longs que les épines. — Long. du ♂ 40, ♀ 65 mill.

Gris ferrugineux, moins grand et moins comprimé que le *Porthetis elephas* L. Tête à rugosités tuberculeuses serrées; vertex peu incliné, déprimé au milieu, un peu relevé sur les bords en carènes latérales; carène médiane indiquée sur l'occiput, bordée de chaque côté de deux dépressions allongées peu profondes qui font paraître l'occiput obscurément tri ou quinqué-caréné; front sensiblement avancé entre les antennes en un tubercule très comprimé, formant sur le profil de la face une proéminence demi-circulaire; les deux carènes faciales presque effacées à la base du labre; yeux très convexes, grands, ovalaires; antennes ensiformes de 12 à 14 articles larges, déprimés, les cinq derniers très distincts, plus foncés et plus petits que les autres, le terminal plus grand que l'avant-dernier, lancéolé. Pronotum formant une crête dorsale arquée, médiocrement comprimée, un peu prolongée en avant sur la tête, beaucoup moins que dans le *P. elephas*, postérieurement tronqué droit ou même un peu échancré; entièrement couvert de rugosités serrées, tuberculeuses, qui donnent à la crête un aspect finement crénelé. Trois sillons transverses, les deux antérieurs peu marqués et n'atteignant pas la crête, le troisième beaucoup plus profond et formant sur la crête une forte échancrure. Dans le mâle les bords antérieurs et postérieurs portent 5 ou 6 tubercules un peu plus grands que les autres; d'autres tubercules, légèrement proéminents s'étendent longitudinalement d'un bord à l'autre; dans la femelle ces tubercules sont moins distincts; bords inférieurs avec une bande un peu plus claire, au dessus une seconde bande plus foncée ou un peu brunâtre. Elytres rudimentaires, celles du mâle de 7 millimètres de long et de 9 dans la fe-

melle, étroites, arrondies au sommet, finement réticulées, rugueuses. Ailes nulles ou indistinctes. Pointe du prosternum (*a* fig. 28) large, terminée par cinq ou six tubercules arrondis, qui lui donnent une certaine ressemblance avec les molaires des Mammifères frugivores, elle s'appuie sur le bord antérieur du prosternum, prolongé en une crête saillante, sinueuse, échancrée au sommet; impressions enfoncées du méso et métasternum (*b* et *c* fig. 28) très obliques. Pattes courtes, velues, les antérieures de la couleur du corps; pelotte entre les crochets des tarses grande; cuisses postérieures proportionnellement plus longues et plus grêles que dans le *Porthetis elephas*, d'un gris terreux plus ou moins blanchâtre, plus claires que le reste du corps, deux bandes transversales et genoux un peu plus foncés; jambes d'un brun un peu rougeâtre, avec deux rangées d'épines, les externes pâles à la base, noires à la pointe, celles de la rangée interne brunes à la base, noires au sommet, toute la partie de la jambe entre les deux rangées d'épines chargée de poils blanchâtres, serrés, aussi longs ou plus longs que les épines. Méso et métanotum et premiers segments de l'abdomen finement rugueux, ponctués, sommet du bord médian postérieur des segments de l'abdomen un peu relevé en tubercules mousses; extrémité abdominale du mâle relevée en dessus. Lame suranale du mâle en triangle aigu et allongé, marqué d'un sillon longitudinal, celle de la femelle (*a* fig. 28) de même forme, rétrécie au milieu, où elle est coupée par un sillon transversal peu profond.

J'ai fait la description qui précède d'après des individus de cette espèce trouvés aux environs de Beyrouth, en Syrie, par M. Truqui, et qui m'ont été donnés par M. Louis Brisout de Barneville. M. H. Lucas a établi cette espèce sur une ♀ prise dans l'île de Crète, par M. Raulin, auquel il l'a dédié, et il l'a fait connaître dans son Essai sur les ani-

maux articulés qui habitent l'île de Crète, inséré dans la *Rev. et Magas. de zool.* de Guérin, 2^e série, tom. VI, 1854.

Cette *Porthetis* se distingue aisément des autres espèces du même genre, par la forme de ses antennes qui ont de grands rapports avec celles des Akicères, mais elle s'éloigne de ce dernier genre par l'absence d'un profond sillon transverse entre le front et la partie avancée de la face. Le front avancé entre les antennes plus que dans les autres *Porthetis* établit un nouveau rapport avec le genre Akicère, enfin les tubercules qui terminent la pointe du présternum achèvent de caractériser cette espèce.

10. PORTHETIS SIMILLIMA Mihi, pl. 10, fig. 30, 31 et 32.
 — *Entièrement gris terreux, blanchâtre ou ferrugineux. Tête lisse sur les côtés, rugueuse sur la face et le vertex; celui-ci tricaréné, avancé entre la base des antennes; yeux saillants, médiocres; antennes de seize articles; dernier article des palpes enfoncé à son sommet. Pronotum rugueux, tuberculeux, à bandes longitudinales blanches et brunes, peu distinctes, un peu avancé antérieurement sur la tête, tronqué brusquement en arrière, nullement denté ou tuberculé sur les bords. Elytres rudimentaires, grises, réticulées, en ovale allongé, étroites. Tubercule du prosternum comprimé avec un sillon longitudinal au sommet et une pointe antérieurement. Jambes postérieures à double rangée d'épines à pointe noire, les épines internes bleues noirâtres en dedans, la jambe blanche en dehors et en dessous avec des points bleus en dessus et une bande bleue à la base, violette à l'extrémité sur la face interne. Lame suranale avec un sillon longitudinal, ♀; ♂ inconnu. — Longueur de la femelle : 55 mill. — Sicile.*

Tête, thorax, premiers anneaux de l'abdomen et pattes gris terreux blanchâtre, le reste gris ferrugineux. Tête lisse sur les côtés; rugueuse sur le vertex et la face; vertex in-

cliné, tricaréné, un peu avancé entre les antennes en un tubercule très comprimé formant une saillie arquée sur la ligne faciale. Yeux plus petits que dans l'espèce précédente, assez saillants; antennes de seize articles, le dernier presque aussi long que les deux précédents réunis, un peu atténué à ses deux extrémités, les dix ou onze premiers articles blanchâtres, les autres bruns; extrémité du dernier article des palpes maxillaires et labiaux enfumé. Pronotum rugueux, aréolaire, crête convexe, médiocrement saillante et comprimée, sillon transverse postérieur formant une faible échancrure sur la crête médiane; les deux autres sillons transverses distincts sur les flancs seulement. Plusieurs bandes longitudinales allongées, peu distinctes sur les côtés, alternativement blanches et brunes, plus marquées postérieurement qu'en avant. Partie antérieure médiane un peu prolongée en avant sur la tête, tronqué droit et nullement prolongé postérieurement; les bords du pronotum ni tuberculeux, ni dentés sur aucun point. Elytres ovalaires, étroites, longues de 8 millimètres, plus étroites ou pas plus larges à la base qu'au sommet, agréablement réticulées à fond blanc sur le disque, nervures brunes et bords testacés. Prosternum (*a* fig. 31) formant une crête médiane longitudinale ou tubercule comprimé avec un sillon longitudinal, il s'appuie antérieurement sur le bord redressé en pointe du prosternum; méso et métasternum avec les impressions disposées comme le montre la figure 31 *b* et *c*. Pattes courtes, à peine velues; cuisses des quatre pattes antérieures lisses, blanchâtres, jambes des mêmes pattes à épines fines, noires à la pointe. Cuisses postérieures assez fortes, peu comprimées, pennées réticulées en dehors, à nervures ponctuées; un peu de bleu autour de l'articulation du genou; jambes postérieures blanchâtres sur ses faces inférieures et extérieures, bordées postérieurement d'une double rangée d'épines, à pointes enfumées, entre lesquelles

la jambe est finement ponctuée de bleu-violet clair; la base de chacune des épines du rang interne entourée d'un anneau bleu foncé, cette couleur se prolongeant sur la plus grande partie de la face interne des mêmes épines; une bande longitudinale sur la face interne des jambes, bleue près du genou, tournant au violet à l'extrémité opposée. Méso et métanotum, et deux ou trois premiers segments dorsaux de l'abdomen rugueux, réticulés. Bord postérieur de tous les segments abdominaux marqués sur les côtés de trois ou quatre taches brunes, courtes et obliques. Crête dorsale des segments formant postérieurement une pointe élevée, tuberculeuse, en forme d'épine dirigée en arrière sur le troisième segment. Lame suranalé de la femelle avec un sillon longitudinal diminuant de largeur de la base au sommet. Mâle inconnu.

J'ai reçu une femelle adulte de cette espèce et plusieurs larves du même sexe des environs de Palerme, en Sicile.

Dans les larves, la couleur et les rugosités des téguments sont pareilles à celles de l'insecte parfait; la forme de la tête et du thorax est la même; les antennes sont distinctement triquestres dans les trois quarts de leur longueur; les élytres de la nymphe sont plus courtes que dans l'insecte parfait, relevées de bas en haut de manière à présenter leur face interne à l'extérieur; elles sont parcourues par une nervure longitudinale. Les jambes postérieures sont blanches avec les épines externes à pointe noire et les internes blanche en dehors, noires-bleues en dedans; tous les bords postérieurs dorsaux de l'abdomen prolongés en pointe dirigés en arrière.

Cette espèce se distingue de la *Porthetis terrulenta* Serv., par le vertex tricaréné, l'absence de dentelures ou de tubercules sur les bords du pronotum, et enfin la forme et la coloration des élytres; je dois cependant avouer que je n'ai pas vu de *Porthetis* cadrant exactement avec les descriptions

de la *P. terrulenta* de Serv. et de Fischer, aussi dois-je conserver quelques doutes au sujet de cette dernière espèce (1).

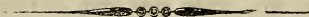
EXPLICATION DE LA PLANCHE 10.

- Fig. 1. *Bacilus Rossii*, antennes de la ♀ à l'état parfait.
 2. Id. id. larve.
 3. *Ephippigera maculata*, ♂ de grandeur naturelle.
 4. Id. extrémité abdominale du ♂ grossie; *a*, lame suranale; *b*, cercis; *c*, lame sous-génitale.

(1) La *Porthetis simillima* ressemble beaucoup à la *Porthetis monticola* Ramb., Fischer Fr.; elle en diffère particulièrement par sa tête et son corselet plus finement rugueux ou tuberculeux, son front un peu moins avancé, ses yeux plus petits et son vertex plus large, enfin ses pattes postérieures sont plus longues. Je dois cependant avouer que les individus de ma collection que je crois devoir rapporter à l'*Acinipe monticola* Rambur, et qui viennent d'Espagne, me laissent bien encore quelques doutes au sujet de cette détermination: M. Bellier de la Chavignerie a rapporté de Sicile les deux sexes de la *Porthetis simillima* qu'il a eu la générosité de m'offrir. Moi-même j'ai trouvé cette espèce à Aumale en Algérie, elle commençait à s'y montrer à l'état parfait au commencement du mois de juin 1850. J'ai aussi cette *Porthetis* d'Oran où elle a été prise il y a quelques années par un botaniste voyageur, M. Balansa. Ainsi donc, d'après ce que je fais connaître dans cette note, l'insecte d'Algérie que j'ai indiqué autrefois sous le nom d'*Acinipe monticola*, Ann. Soc. Ent. Fr., 1851, Bull. p. XLVIII, ne serait pas l'espèce de Rambur, mais bien la *Porthetis simillima* Yersin. — Note de M. L. BRISOUT DE BARNEVILLE.

- Fig. 5. Même espèce ; *c*, lame sous-génitale de la ♀.
6. Id. oviscapte de grandeur naturelle.
7. *Mecomena brevipennis*, ♀ de grandeur naturelle.
8. Id. tête, pronotum et *e*, élytres grossie.
9. Même espèce, *c*, lame sous-génitale de la ♀ grossie.
10. *Mecomena varia*, sommet de lame sous-génitale de la ♀ grossie.
11. *Pterolepis Brisoutii*, ♂ de grandeur naturelle.
12. Id. tête ; *a*, dessus du pronotum, et *b*, élytre.
13. Même espèce, extrémité abdominale du ♂ ; *a*, lame suranale ; *b*, cercis ; *c*, lame sous-génitale.
14. Même espèce, lame sous-génitale du ♂.
15. Id. oviscapte de grandeur naturelle.
16. Id. lame sous-génitale de la ♀, *c*.
17. *Pterolepis Raymondii*, extrémité abdominale du ♂ ; *d*, dernier cerceau abdominal ; *a*, lame suranale ; *b*, cercis.
18. Même espèce, *c*, lame sous-génitale du ♂ ; *b*, cercis.
19. Même espèce, oviscapte.
20. Id. *c*, lame sous-génitale de la ♀.
21. *Thamnotrixon fallax*, ♂ de grandeur naturelle.
22. Id. extrémité abdominale du ♂ ; *a*, lame suranale ; *b*, cercis ; *c*, lame sous-génitale.
23. Même espèce, même partie vue en dessous ; *b*, cercis ; *b*, lame sous-génitale.

24. Même espèce, oviscapte de grandeur naturelle.
25. Id. *c*, lame sous-génitale de la ♀.
26. *Porthetis Raulinii* Lucas, ♂ de grandeur naturelle.
27. Id. antenne de la ♀.
28. Id. poitrine; *a*, prosternum; *b*, mésosternum; *c*, métasternum.
29. Même espèce, extrémité abdominale de la ♀; *a*, lame suranale.
30. *Porthetis simillima*, partie antérieure du corps de la ♀.
31. Même espèce, poitrine; *a*, prosternum; *b*, mésosternum; *c*, métasternum.
32. Même espèce, extrémité abdominale de la ♀.
33. *Forficula arachidis*, grandeur naturelle.
34. Id. pince du ♂.
35. Id. pince de la ♀.
36. *Mantis brevipennis*, ♂, grandeur naturelle.
37. Id. ♀, id.
38. Id. yeux du ♂.
39. Id. lame sous-génitale du ♂.
40. Id. id. de la ♀.



Diagnose d'une nouvelle espèce d'IXODES.

Par M. H. LUCAS.

(Séance du 26 Septembre 1860.)

La ménagerie des Reptiles au Muséum s'étant enrichie dernièrement de plusieurs Pythons du Sénégal, j'ai été à même de pouvoir observer sur ces grands Ophidiens quelques espèces d'Arachnides trachéennes et dont deux ont été décrites et figurées par moi dans nos Annales sous les noms d'*Ixodes flavomaculatus*, 2^e série, t. 4, p. 56, pl. 1, fig. 1 (1846), et *pulchellus*, op. cit., p. 61, pl. 1, fig. 4. En recherchant ces espèces, qui sont assez rares, j'ai rencontré un autre *Ixodes* bien différent par sa forme de l'*I. gracilentus* Luc., op. cit., p. 58, pl. 1, fig. 2, et qui est abondamment répandu sur les *Python Sebæ* des auteurs qui vivent actuellement au Muséum.

IXODES GLOBULUS LUC. — *I. oblongo-ovatus*; *cephalothorace cordiformi, fortiter laxèque punctato, rubescente, utrinque impresso; instrumentis cibariis pedibusque pallidè rubescentibus; abdomine latiore quàm longiore, albicante, transversim subtilissimè striato, lateribus posticèque rotundatis. Fœminam tantùm novi.* — Longit. 2 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Elle est voisine de l'*I. gracilentus* avec lequel elle ne pourra être confondue à cause de ses pattes qui sont plus courtes et surtout à cause de son abdomen qui est plus large que long au lieu d'être plus long que large comme cela a lieu dans l'*Ixodes gracilentus*.

Cette espèce qui varie peu par la taille et dont je ne connais que des femelles, est abondamment répandue sur les *Python Sebæ* nouvellement arrivés au Muséum; elle est très peu agile et tient son suçoir profondément enfoncé particulièrement entre les écailles ventrales.

ESSAI MONOGRAPHIQUE

SUR LES

GALERUCITES ANISOPODES (LATR.)

OU

DESCRIPTION DES ALTISES D'EUROPE

ET DES BORDS DE LA MER MÉDITERRANÉE.

(Suite) (1).

Par M. E. ALLARD.

(Séance du 25 Janvier 1860.)

5^e Groupe. STRIATÆ Illig., Mag., VI.

Thorax sulco transverso nullo. Caput prominulum. Elytra punctato-striata. Tarsus posticus basalis tibia dimidia brevior, ejus apici insertus. Spinula postica simplex. Unguis posticus sensim ac modicè incrassatus.

Genre PODAGRICA Chev., Dict. d'Orbigny.

Corps oblong, tête saillante et libre, pointillée, avec des antennes filiformes de onze articles et des yeux globuleux noirs. L'épistôme est tronqué en avant, peu convexe et non relevé en forme de carène; le front est aplati, sans aucune granulation; le vertex est convexe, plus ou moins pointillé.

(1) Voyez pages 39 à 144, 1^{er} trimestre; et pages 369 à 418, 2^e trimestre.

Le corselet est transverse, légèrement convexe, presque également rétréci en avant et en arrière, ses côtés sont un peu arrondis et rebordés, ses angles sont obtus, son disque est ponctué avec presque toujours une petite ligne oblique enfoncée à la base, de chaque côté, un peu avant l'angle postérieur. Les élytres sont ovales et striées-ponctuées jusqu'aux deux tiers. Les pattes sont longues, assez fortes; les cuisses de derrière sont enflées médiocrement; les tibias sont droits, ceux de derrière ne sont pas canaliculés en dessus.

1° Insectes de grande taille.

A. Séries de points bien marquées.

Pieds noirs.	<i>Fuscipes</i> Fab.
Pieds roux, cuisses noires. Corselet finement ponctué	<i>Malvæ</i> Sch.
Pieds entièrement rouges.	<i>Italica</i> Chev.
Pieds roux brunâtre. Corselet fortement ponctué.	<i>Saracena</i> Reiche.

B. Séries de points non distinctes.

Pieds noirs.	<i>Discedens</i> Boield.
Pieds bruns.	<i>Fuscicornis</i> Lin.

2° Insectes de petite taille.

Avec deux lignes obliques à la base du corselet	} <i>Ærata</i> Marsh. <i>Rubivora</i> Chev.
Sans lignes obliques à la base du corselet.	
Insecte noir.	<i>Rubi</i> Payk.
Sans lignes obliques à la base du corselet.	
Insecte testacé.	<i>Salicariæ</i> Payk.

142. *Podagrica* FUSCIPES.

Oblonga, viridi-ænea, nitida; capite, antennarum basi, thoraceque rufis; pedibus nigris seu nigro-fuscis. Thorax

transversus, disco tenuè punctato, basi utrinque lineolâ impresso. Elytra profundè striato-punctata; striis ad apicem confusis, interstitiis tenuissimè punctulatis. — Long. 2 1/2 à 3 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Alt. fuscipes Fab. S. E. 114, 15. — E. H. II, 10. — Illig. Mag. VI, 158. — Gyll. III, 560. — Steph. Man. 293. — Redtenb. 530.

La tête est rousse, à peine pointillée sur le vertex; la bouche est brune; les quatre premiers articles des antennes sont roux, les autres d'un brun-noir, pubescents. Le corselet est court, transverse, arrondi sur les côtés; il est d'un roux brillant, mais cette couleur se rembrunit souvent après la mort. Les élytres sont médiocrement convexes, d'un vert bronzé, brillant, ornées de lignes de points assez forts, souvent géminés et confus à l'extrémité de l'élytre; les interstices sont très finement pointillés. Le dessous est roux; l'abdomen noir. Les pattes sont d'un noir-brun; les articulations et les tarses sont moins foncés.

Très commune sur la *Malva sylvestris*, en France.

143. *Podagrica* MALVÆ.

Oblongo-ovata, rufa, elytris anteriùs striato-punctatis occipiteque cyaneo virescentibus, abdomine nigro, pedibus rufis, femoribus posticis fuscis; thoracis basi striolis duabus impressis. — Long. 2 1/2 à 3 mill.; larg. 1 1/2 à 2 mill.

Alt. malvæ Schrank. F. Boïc. I, 705. — Illig. VI, 159. — Duft. III, 286. Redt. 530.

Très voisine de la précédente, mais ordinairement plus bleue, avec les interstices des stries des élytres plus distinctement ponctués et les pattes rouges. Le sommet de la tête est bleu verdâtre foncé dans les adultes et roux dans les jeunes; la face est moins ponctuée que dans les autres espèces; la bouche est brun rougeâtre; les cinq derniers

articles des antennes sont noirs. Le *corselet* est transverse, assez convexe, arrondi sur les côtés; il est roux et finement ponctué. Les élytres, d'un bleu verdâtre, sont assez fortement et irrégulièrement ponctuées en lignes dans leur première moitié; dans la seconde, les points sont confus. L'abdomen est noir; les fémurs postérieurs noirs de poix.

France méridionale, sur les *Malva nicaensis* et *sylvestris*. — Algérie.

144. *Podagrica ITALICA* Chev., inéd.

Oblongo-ovata, rufa, nitida; capite, thorace brevior, antennis pedibusque rufis; elytris nigro-cæruleis anteriùs striato-punctatis; thorace basi utrinque lineolâ impresso: — Long. 2 1/2 à 3 mill.; larg. 1 1/2 à 1 3/4 mill.

Très voisine de la précédente, mais ayant la tête et les pattes toujours entièrement rouges; les élytres plus bleues, plus parallèles; le front est lisse; les antennes testacées à la base, rousses à l'extrémité; le corselet est plus court, plus transverse, ses côtés sont plus arrondis en avant, moins rétrécis en arrière, et les angles antérieurs non saillants; il est couvert de points plus fins et plus serrés. Les élytres sont moins longues, elles ont dans leur premier tiers des commencements de stries moins irréguliers, les intervalles sont plus ponctués et rugueux.

Corse, Italie, Algérie, où elle paraît commune.

145. *Podagrica SARACENA*.

Oblonga, viridi-cyanea, nitidula; capite, antennarum basi, thorace pedibusque antennarumque basi rufis, pedibus fuscis, genibus rufescentibus; ore nigro. Thorax transversus; disco crebre punctato, basi utrinque lineolâ impresso. Elytra striato-punctata; striis ponè medium confusis; interstitiis punctulatis. — Long. 3 à 3 1/4 mill.; lat. 1 1/2 à 1 3/4 mill.

Var. *b. Tota nigro-cærulea.* — *Pod. tristicula* Chev.

Pod. saracena Reiche, Ann. Soc. Ent. 1858, p. 52.

Oblongue, d'un bleu verdâtre, brillante, avec la tête, la base des antennes, le corselet et les pattes roussâtres ; elle est quelquefois entièrement d'un bleu noirâtre, avec la base des antennes roussâtre, les pattes brunes, la base des jambes et les genoux roussâtres. Tête lisse, bouche d'un brun de poix. *Corselet* transverse, plus large et moins long, et moins convexe que dans *P. malvæ*, presque également rétréci en avant et en arrière, avec ses côtés un peu arrondis et rebordés ; le sommet des angles antérieurs forme une pointe saillante en dehors ; le disque criblé de points enfoncés bien marqués, plus serrés et plus nombreux que dans la *malvæ*. *Elytres* à gros points disposés en stries irrégulières qui se confondent au delà du milieu, où les points des intervalles, très petits vers la base, atteignent la grosseur de ceux des stries ; les épaules sont un peu élevées et lisses ; les intervalles des stries sont plus ponctués et plus rugueux que dans la *P. malvæ*, les côtés sont plus parallèles. En dessous, la poitrine et les segments abdominaux sont noirs brillants et fort peu ponctués.

Damas, en Syrie. — M. Chevrolat possède la variété *B.* de Saïda.

146. *Podagrica* DISCEDENS.

Ovata, convexa, caput, thorax, antennarum basis rufi; thorax distinctè punctatus; elytra cyanea ad basim striatim, ad apicem confusè grossè punctata; pedibus brunneis, tarsi ferrugineis. — Long. 3 1/4 à 4 mill.; lat. 1 1/2 à 2 mill.

Halt. discedens Boield. Ann. Soc. Ent. 1859, p. 475. — *Pod. rudicollis* Foud. Alt. 341.

Ovale, convexe, glabre, très brillante, base des antennes, tête et corselet d'un roux jaunâtre, élytres bleues, bouche,

cuisses et tarses bruns, tibias ferrugineux. Sur la tête, deux petits sillons obliques vont des yeux à la base des antennes; le vertex est lisse; les yeux noirs. Les antennes ont les six premiers articles rouges, les autres noirs. Corcelet peu brillant, un tiers plus large que long, densément et assez fortement ponctué, avec les intervalles rugueux; arrondi et rebordé sur les côtés et à la base; à cette dernière, il a de chaque côté une petite strie longitudinale; les angles antérieurs sont presque aigus, les postérieurs droits. Ecusson noir. Elytres ovales, un peu plus larges que le corcelet à la base, dilatées au milieu et obtusément arrondies au sommet, présentant près de chaque épaule une large impression, fortement ponctuées en lignes assez régulières dans la première moitié et confusément dans la seconde. Pattes assez robustes.

France méridionale, sur les *Malva nicaensis* et *parviflora*.

Cette espèce rappelle un peu la *Pod. ruficornis* Linné, mais elle s'en distingue par sa forme plus courte et plus large, son corcelet et ses élytres beaucoup plus fortement ponctués, et en lignes régulières, chez ces dernières, la couleur ferrugineuse des tibias, etc.

147. *Podagrîca* FUSCICORNIS.

Ovata, nigra, capite, thorace, pedibus antennarumque basi rufis; clytris cœruleo-virentibus, subtiliter vage punctatis. — Long. 2 3/4 à 4 1/2 mill.; larg. 1 3/4 à 2 1/2 mill.

Chrys. fuscicornis Linn. S. N. 2, 595, 66. — Illig. Mag. vi, 127, 64. E. H. 2, 51, 28. — Gyll. III, 521. — Steph. Man. 2288. — Redt. 530. — *Crioc. fulvipes* Fab. El. I, 463, 68. — *A. rufipes* Panz. Fn. 21, 10. Oliv 703.

Tête rouge; bouche couleur de poix; yeux noirs, sail-lants. Antennes rouges à la base, noires à l'extrémité. Tho-rax court, transverse, arrondi sur les côtés, rouge en des-

sus et en dessous, très finement et obsolètement pointillé. Écusson bleuâtre, brillant, lisse. *Elytres* bleues ou bleues verdâtres, couvertes de petits points très serrés et fins. Poitrine et abdomen noirs, peu ponctués. Pattes médiocres, toutes rouges; cuisses postérieures médiocrement épaissies.

Très commune sur la guimauve (*Althæa officinalis*); France, Angleterre, Algérie.

148. *Podagricæ* ÆRATA.

Elongato-ovata, convexa, nigra, capite, thorace elytrisque cæneo-viridibus, thorace subtilissime punctato, non impresso, elytris profunde regulariter punctato-striatis; antennis pedibusque rufis. — Long. 1 1/2 mill. à 1 3/4; larg. 3/4 mill.

Chrys. ærata Marsh. Ent. Brit. I, 87. — *Id.* Foud. 267. — *A. rubivora* Chev. Cat. Dej.

De la taille de la *rubi*, mais plus étroite et d'un beau vert brillant un peu bronzé. La tête est bronzée, non ponctuée, noire en avant, avec la bouche d'un brun ferrugineux. Les yeux sont saillants, noirs. Les antennes un peu plus longues que la moitié du corps, d'un testacé ferrugineux, sauf les deux ou trois derniers articles qui s'obscurcissent quelquefois. *Corselet* court, transversal, plus large antérieurement, tronqué au sommet et à la base, à côtés obliques largement rebordés, peu convexe en dessus, finement et dru pointillé. L'écusson est triangulaire, à base très large, court, noir et lisse. Les *élytres* sont un peu plus larges que le thorax à la base, un peu dilatées ensuite, convexes en dessus, d'un vert brillant un peu bronzé comme le thorax, régulièrement et profondément ponctuées-striées; les intervalles lisses. Dessous noir. *Pattes* rouges testacées.

France, sur le chanvre (M. Tappes); Angleterre; Algérie, M. Poupillier.

149. *Podagrica RUBI*.

Ovata, convexa, nigra, nitida; antennis pedibusque rufis, thorace subtilissimè punctulato, non impresso; elytris profundè regulariter punctato-striatis. — Long. 1 1/2 mill.; larg. 3/4 mill.

Gall. rubi Payk. Fn. 2, 112. — Fab. Eleut. I, 468. — E. H. 2, 43, 21, — Illig. Mag. VI, 160. — Gyll. III, 581. — Steph. Man. et Coll. — Redtenb. Faun. Aust. — Foud. Alt. — *Chrys. striatula* Marsh. Ent. Br, I, 205.

Tête noire, très finement pointillée; bouche couleur de poix; yeux saillants, noirs. Antennes entièrement testacées. *Corselet* court, transversal, tronqué et sans bordure en avant et en arrière, à côtés obliques, largement rebordés, très convexe en dessus, tout noir brillant, couvert de points fins et très serrés. *Elytres* à peine plus larges que la base du corselet, très dilatées peu après, très convexes en dessus, toutes noires, quelquefois à reflet bleu ou bronzé, régulièrement et profondément ponctuées-striées, les intervalles lisses. Pas d'ailes. Dessous noir, très finement pointillé et à pubescence jaunâtre. Pattes d'un roux testacé.

Cette espèce a le corselet moins étroit en arrière que la précédente, sa forme est plus trapue. D'après Gyllenhal, elle vit sur les ronces (*in foliis Rubi idæi, cœsii et fruticosi*).

Angleterre, Allemagne, France septentrionale.

150. *Podagrica SALICARIÆ*.

Ovata, convexa, pallidè testacea; elytris dilutionibus, pectore abdomineque piceis, oculis nigris; antennis apice fuscescentibus. — Long. 1 3/4 mill.; larg. 1 mill.

G. salicariæ Payk. Fn. 3, Ad. 453, 31. — Gyll. III, 554, 26. — Foud. Alt. — *H. striatella* Illig. Mag. VI, 159.

Tête rouge testacée, à peine pointillée; front déprimé, subinégal. Yeux saillants, noirs. Antennes pâles testacées à la base, à l'extrémité brunes cendrées, pubescentes. *Corselet* court, transversal, antérieurement un peu échancré, un peu arrondi et rebordé sur les côtés et en arrière, très convexe en dessus, entièrement ou rouge testacé ou plus pâle, très finement pointillé. *Ecusson* lisse. *Elytres* antérieurement beaucoup plus larges que le corselet et plus dilatées près de la base, un peu rétrécies près de l'extrémité, assez profondément ponctuées-striées, les stries s'effaçant vers l'extrémité; pâles testacées avec l'extrémité plus claire encore; la suture est ordinairement un peu rembrunie. *Corselet* testacé en dessous; poitrine et abdomen noirs de poix; le pygidium souvent plus clair. Pattes épaisses, fortes, pâles testacées. Dans les individus jeunes, le dessous est plus clair.

Commune sur le *Lythrum salicaria*, en France, Angleterre.

Genre BALANOMORPHA Chev. Dict. d'Orbigny.

Corps oblong ou ovale. Tête enfoncée dans le corselet; antennes de onze articles épaissis, médiocrement longues; yeux noirs, globuleux. L'épistôme est tronqué en avant, peu convexe et non relevé en forme de carène; le front est aplati et marqué d'un sillon profond, arqué, qui va d'un œil à l'autre; le vertex est convexe, généralement ponctué. Le corselet est transverse, convexe, tronqué en avant, bisinué et non rétréci à la base, ses côtés sont un peu arrondis et rebordés; il a en outre une petite ligne oblique enfoncée à la base, de chaque côté, un peu avant l'angle postérieur. Les élytres sont ordinairement cylindriques, rarement ovales, à peine plus larges que le corselet à la base, et fortement striées ponctuées. Les pattes ne sont pas très longues, mais assez robustes; les cuisses postérieures sont grandes; les tibias postérieurs sont canaliculés

en dessus, assez larges et tronqués à leur extrémité, qui se termine par une petite dent aiguë.

A. Corps cylindrique.

- a. Elytres vert bronzé à extrémité ferrugineuses *Rustica* Lin.
 b. Elytres bleu foncé. Cuisses noires. *Obtusata* Gyll.
 c. Elytres cuivreuses. Cuisses antérieures ferrugineuses. *Chrysanthemi* E. H.
 d. Elytres vert bronzé. Cuisses noires. *Mathewsii* Curtis.
 e. Elytres d'un jaune testacé. *Lutea* mihi.

B. Corps ovale.

- a. Corselet à ponctuation serrée. *Obesa* Wallt.
 b. Corselet à ponctuation écartée et obsole. *Impuncticollis*.

151. *Balanomorpha* RUSTICA.

Elongato-ovata, valdè convexa, subcylindrica, thorace virescenti-æneo, posticè utrinque lineolâ impresso; elytris regulariter punctato-striatis, obscurè cæruleis, apice pedibusque rufo-ferrugineis. — Long. 2 3/4 mill.; larg. 1 1/4 mill.

Var. *b. Elytra rufo-ferruginea, sutura angustè virescenti-cærulea.*

Ch. rustica Linn. S. N. 3, 595, 63. — Illig. Mag. VI, 159. — Redt. Faun. Aust. 529. — Foud. Alt. — *H. semiænea* Payk. Fn. 2, 109. — Fab. El. 1, 448, 156. — Ent. H. 2, 43, 22. — Gyll. III, 576. — Duft. III, 273.

La tête est parsemée de gros points sur la face et le front, ce dernier est marqué d'un trait arqué entre les antennes; bouche couleur de poix; yeux saillants, bruns. Antennes assez courtes, ferrugineuses à la base et ensuite noires et graduellement plus épaisses. *Corselet* court, transversal,

arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs, d'un bronzé verdâtre, pointillé fortement. Ecusson lisse. *Elytres* antérieurement un peu plus larges que le corselet, un peu dilatées vers le milieu, très convexes en dessus, régulièrement et assez profondément ponctuées-striées, intervalles lisses, d'un bleu foncé ou d'un bleu verdâtre brillant, leur extrémité, sur un tiers environ de l'élytre et quelquefois aussi les côtés, sont d'un roux ferrugineux. Dessous noir; pattes rouge testacé; cuisses postérieures noir verdâtre.

France, Angleterre.

152. *Balanomôrpha* OBTUSATA.

Oblongo-ovata, convexa, nigro-cærulea; antennarum basi, tibiis, tarsisque ferrugineis; thorace posticè utrinque lineolâ impresso; elytris regulariter punctato-striatis. — Long. 2 1/2 mill.; larg. 1 1/4 mill.

H. obtusata Gyll. III, 579, 45. — Steph. Illustr. 323. — Redt. 340. — Foud. Alt.

Très voisine de la précédente, mais en dessus entièrement d'un bleu noirâtre peu brillant, avec toutes les cuisses noires ou noir de poix. *Tête* comme dans *B. rustica*, mais à ponctuation fine et serrée; antennes semblables. *Corselet* court, transversal, un peu plus large que dans la précédente, pointillé finement et très serré, un peu plus faiblement dans le milieu et vers l'écusson qui est lisse. *Elytres* proportionnellement un peu plus larges que dans *B. rustica*, entièrement bleu foncé, régulièrement et assez profondément striées-ponctuées, intervalles lisses; quelques gros points confus à la base, près de la suture. Dessous noir. Les quatre cuisses antérieures sont noir de poix, celles de derrière noir bleuâtre; tous les tibias et les tarses sont ferrugineux.

France septentrionale.

153. *Balanomorpha CHRYSANTHEMI.*

Oblongo-ovata, valdè convexa, fusco-ænea, thoracæ posticæ utrinque lineolâ impresso; elytris regulariter punctato striatis, apice pedibusque testaceo-ferrugineis. — Long. 2 mill.; larg. 1 1/4 mill.

H. chrysanthemî E. H. 2, 45, 23. — Illig. Mag. vi, 160. — Gyll. III, 578, 44. — Steph. Illig. iv, 324. — Redt. 812.

Ressemble à la *rustica*, mais s'en distingue par la taille beaucoup plus courte et plus ovale, et surtout par sa couleur de bronze brillante, quelquefois cuivreuse, sur la tête, le corselet et les élytres; l'extrémité de ces dernières est rousse. *Tête* et *antennes* comme dans la *rustica*; ces dernières d'un testacé plus pâle à la base. La structure du *corselet* est également la même, mais la ponctuation en est plus fine et plus serrée, et la partie postérieure est un peu rétrécie. *Écusson* lisse. *Elytres*, en avant, à peine plus larges que la base du corselet, un peu dilatées au delà du milieu, régulièrement et assez profondément ponctuées-striées, intervalles lisses. Corps noir en dessous, à reflet bronzé, brillant, très finement pointillé. Pattes fortes, ferrugineuses; cuisses postérieures ferrugineux de poix à reflet bronzé.

France, sur les fleurs des Chrysanthèmes; Algérie.

154. *Balanomorpha MATHEWSII.*

Oblongo-ovata, valde convexa, viridi-ænea, thoracæ posticæ utrinque lineolâ impresso; elytris regulariter punctato-striatis; femoribus atro-piceis, tibiis tarsisque rufis. — Long. 2 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Var.

Cardiapus Mathewsi Curtis. Steph. Man. — *Bal. æraria* Chev. Foud. Alt. 275.

Cette espèce est très voisine du *Bal. chrysanthemi*, mais elle est plus cylindrique et de couleur différente, tantôt verte, tantôt vert bronzé, quelquefois le corselet est vert et les élytres sont bleues; en outre, toutes les cuisses sont noir de poix; les tibias et les tarses sont seuls roux. La tête et le corselet sont conformés comme dans la précédente; le corselet est un peu plus étroit antérieurement et couvert de points plus serrés et plus confus. Les points des deux premières stries des élytres sont un peu confus à la base, près de la suture; les intervalles des stries sont finement granuleux; l'intervalle entre la bordure et la dernière strie est fortement ponctué. Le dessous est noir, à ponctuation fine et peu serrée.

France, Angleterre. M. Mathews m'a fait la gracieuseté de m'envoyer d'Angleterre plusieurs exemplaires de cette espèce pour me fixer sur son identité.

155. *Balanomorpha* LUTEA.

Oblongo-ovata, convexa, lutco-testacea, capite, abdomine, femoribusque posticis ferrugineis, thorace posticè utrinquè lineolâ impresso; chytris regulariter striato-punctatis. — Long. vix 2 mill.; larg. 1 1/3 mill.

Cette espèce a tout à fait la structure du *Bal. chrysanthemi*, mais elle est complètement jaune, sauf la tête, les cuisses postérieures et le dessous, qui sont ferrugineux. La ponctuation de la tête et du corselet est plus profonde et plus rugueuse que dans toutes les autres *Balanomorpha*, sa taille est également plus petite.

Elle a été prise aux environs d'Orléans, par MM. Fairmaire et de Baran. M. Leprieur l'a rapportée d'Algérie.

156. *Balanomorpha OBESA*.

Oviformis, *fusco-ænea*, *nitida*, *thorace punctulato*, *posticè biimpresso*; *elytris striato-punctatis*; *antennis pedibusque rufis*. — Long. 2 1/2 mill.; larg. 1 1/2 mill.

H. obesa Walt. Isis 1839, p. 225. — *Bal. caricis* Mark. Ent. Zeit. 1841, p. 25.

Cette espèce ressemble aux *Apteropeda*, par sa forme convexe, mais elle est plus allongée. Elle est entièrement d'un noir bronzé. La tête est faiblement carénée en avant, lisse sur le front. Les antennes sont entièrement ferrugineuses; le premier et le cinquième article sont beaucoup plus longs que les autres. Le *corselet* est très convexe, transversal, ses côtés s'arrondissent en avant, mais forment en arrière un angle presque droit; il est couvert de points écartés assez fins, mais bien distincts. L'écusson est lisse. Les *élytres* sont un peu plus larges que le corselet, avec lequel elles forment un ovale régulier; elles sont très convexes et couvertes de stries ponctuées bien marquées, n'atteignant pas tout à fait l'extrémité; les intervalles sont plans et lisses. Le dessous est noir et ponctué. Les pattes sont entièrement rousses.

Cette espèce m'a été envoyée de Vienne, par MM. Miller et Semlederer, sous le nom de *caricis* Mark; j'en ai vu un type provenant du docteur Waltt, dans la collection de M. Chevrolat.

157. *Balanomorpha IMPUNCTICOLLIS*.

Oviformis, *fusco-ænea*, *nitida*, *apice rufescente*; *antennis pedibusque rufis*; *thorace impunctato*, *posticè biimpresso*; *elytris striato-punctatis*. — Long. 2 1/4 mill.; larg. 1 1/4 mill.

Cette espèce est extrêmement voisine de la précédente : elle s'en distingue par sa couleur moins noire, tirant davantage sur le brun de poix, par l'extrémité des élytres plus claire, par sa taille un peu plus petite, par son corselet beaucoup plus lisse, n'ayant pas de ponctuation ou seulement des points extrêmement fins, et un peu plus rétréci en arrière.

Je crois que c'est cette espèce que M. Foudras a décrite sous le nom de *Bal. caricis*. Les exemplaires qui ont servi à ma description ont été trouvés comme les siens, aux environs de Lyon. Ils vivent, suivant lui, dans les bois des montagnes, parmi les mousses, et notamment sur les *Hypnum loreum* et *triquetrum* Lin.

Genre MNIOPHILA Stephens. Man., p. 289.

Corps hémisphérique, globuleux. Tête enfoncée dans le corselet, ponctuée; le labre est profondément échancré; le front porte entre les yeux deux sillons obliques profonds qui se croisent en X; les antennes sont composées de onze articles; le premier est faiblement épaissi; le deuxième est assez globuleux; les quatre suivants sont très petits; le septième est plus long, obconique; le huitième est petit; et les trois derniers, beaucoup plus forts que les autres, forment comme une massue. Le corselet est transverse, très convexe, très lisse; les élytres sont ponctuées-striées, elles sont beaucoup plus larges que le corselet. Les pattes sont médiocrement longues; les cuisses postérieures sont épaissies et les tibias de derrière ne sont pas canaliculés en dessus.

158. *Mniophila MUSCORUM*.

Minuta ovato-globosa, cenea; antennis pedibusque rufis; elytris substriato punctatis. — Long. 1 mill.; larg. 3/4 mill.

H. muscorum E. H. II, 48. — Illig. Mag. VI, 165. — Duft. III, 288. — Steph. Man. 289.

Dessus d'un bronzé obscur, dessous couleur de poix avec reflet métallique; antennes et pattes d'un testacé rougeâtre; les cuisses postérieures souvent plus obscures. La tête porte en avant une carène très déprimée, elle est lisse; la bouche est brune. Le corselet tronqué en avant, sinueux en arrière, est rebordé sur les côtés; l'écusson est lisse. Les élytres, très convexes, se terminent en pointe aiguë; elles ont neuf lignes de points très fins; ces lignes sont écartées, peu régulières, un peu obsolètes sur le milieu de l'élytre et confondues à l'extrémité.

M. Foudras a pris cette espèce avec la précédente, à la Grande-Chartreuse et sur le mont Pilat, cachée entre les mousses. M. Puton et M. Wenker l'ont trouvée en Alsace.

Genre PLECTROSCELIS Chev. Dej. Catal. 1834, Latr. Règn. anim. V, p. 139 et 519, 1829. — *Chaetocnema* Steph. Illustr. Brit. Ent. 1831.

Ce genre est caractérisé par la forme de ses pattes; les jambes postérieures sont dilatées vers le milieu de leur côté postérieur en forme de dent, avec un canal en dessous, longitudinal et cilié sur les bords. Le corps est ovale; la tête est enfoncée dans le corselet; les antennes sont filiformes, de onze articles. Les yeux sont noirs, globuleux. La carène faciale est tantôt linéaire, tantôt déprimée, tantôt tout à fait absente, et l'épistôme est alors aplati; le labre et la lèvre sont transverses, courts; le front est marqué d'un sillon profond, arqué, qui va d'un œil à l'autre. Le vertex est convexe. Le corselet est transverse, rebordé et un peu arrondi sur les côtés et à la base; il a en outre, très souvent, une petite ligne oblique enfoncée à la base, de chaque côté, un peu avant l'angle postérieur. Les élytres sont un

peu plus larges que le prothorax, ovales, arrondies ensemble à l'extrémité, ponctuées-striées fortement et plus ou moins régulièrement.

I. Devant de la tête caréné. Stries ponctuées régulières.

A. Corselet bi-impressionné à la base.

- Intervalles des stries ponctués. *Major* Jacq. Duv.
 Intervalles finement granulés. Cuisses noires *Chlorophana* Duft.
 Intervalles finement granulés. Cuisses antérieures ferrugineuses. *Semicærulea* E. H.
 Intervalles des stries lissés *Dentipes* E. H.

B. Corselet sans impression à la base.

- Elytres bronzées *Tibialis* Illig.
 Elytres testacées. Epaules saillantes. . . . *Conducta* Motsch.
 Id. Epaules effacées *Chrysicollis* Foud.

II. Devant de la tête aplati, sans carène.

A. Elytres régulièrement ponctuées-striées.

- Corps allongé, pattes noires, élytres brillantes, *Procerula* Rosehn.
 Corps allongé, pattes noires, élytres presque ternes. *Compressa* Letz.
 Corps allongé, tibias ferrugineux. *Angustula* Rosehn.
 Corps ovale, court; dessus cuivreux. . . . *Ærosa* Letz.

B. Elytres striées ponctuées seulement sur les côtés.

‡ Ponctuation dorsale très confuse.

- Insecte bleu. Cuisses bleues. *Mannerheimii* Gyll.
 Insecte bronzé. Cuisses bronzées. Articles basals des antennes tachetés de noir. . . *Aridula*.

- Insecte bronzé. Cuisses bronzées. Articles basals des antennes entièrement testacés. *Confusa* Boh.
 Insecte bronzé. Cuisses bronzées *Arenacea*.
 Insecte bronzé. Cuisses ferrugineuses. . . *Scabricollis*.

‡‡ Ponctuation dorsale en lignes irrégulières.

- Insecte oblong. Corselet fortement ponctué. Labre noir, *Sahlbergii* Gyll.
 Insecte oblong. Corselet finement ponctué. Labre roux. *Meridionalis* Foud.
 Insecte ovale court. Corselet fortement ponctué *Aridella* Gyll.
 Insecte ovale court. Corselet finement ponctué *Arida* Foud.

459. *Plectroscelis* MAJOR.

Oblonga, parum convexa, supra viridis cœrulea; antennis basi rufo-testaceis; thorace transverso, dense æqualiter punctato, basi profunde biimpresso; elytris postice leviter sensim attenuatis, regulariter punctato-striatis, interstitiis distincte punctulatis; femoribus nigris; tibiis brunneis summa basi tarsisque ferrugineis. — Long. 2 1/2 à 4 mill.; larg. 1 1/2 à 2 mill.

Plect. major Jacq. Duv. Ann. de la Soc. Entom., 1852, p. 717.

Corps oblong, faiblement convexe; dessus en entier d'un vert foncé légèrement bleuâtre, luisant. Front finement pointillé, offrant deux ou trois points plus gros de chaque côté, auprès des yeux. Antennes noires, leurs deux premiers articles en entier et le troisième en partie d'un roux testacé. *Prothorax* court, transversal, deux fois aussi large que long, distinctement rebordé et légèrement ar-

rondi à la base et sur les côtés, tronqué au sommet ; angles antérieurs très saillants et formant une petite dent arrondie ; dessus densément, également et assez fortement ponctué ; intervalles lisses ; une petite impression courte, forte et profonde de chaque côté à la base. Ecusson demi-circulaire, lisse. *Elytres* un peu plus larges que le prothorax à leur base, légèrement et graduellement rétrécies en arrière, une fois et demie environ aussi longues que larges, arrondies ensemble à l'extrémité, offrant des stries légères et très régulières de points enfoncés, bien marqués ; intervalles entièrement et distinctement pointillés, avec de très légères rides transverses peu marquées. Dessous du corps noir. Cuisses noires ; jambes brunes, leur base et les tarses ferrugineux, intermédiaires et postérieures avec une forte dent aiguë. — J. D.

Prairies marécageuses de la France méridionale.

160. *Plectroscelis* CHLOROPHANA.

Ovato-oblonga ; antennæ nigrae, basi rufæ. Corpus viridemitidum. Thorax utrinquè basi striolatus. Elytra valde punctato-striata, interstitiis tenuissime granulatis. Femoribus viridi-cœruleis ; tibiis tarsisque ferrugineis. — Long. 2 1/2 à 3 mill. ; larg. 1 1/2 à 2 mill.

Var. *Viridi-cœrulea, vel cœrulea, vel violacea, rarius aenea.*

H. chlorophana Duft. III, 286. — Redt. Faun. Aust. 539. — Foud. Alt. 98. — *Alt. dentipes* Oliv. Ent. 711, VI, n° 78.

Dessus vert doré vif ; dessous et cuisses d'un noir foncé ; tibias et base des antennes ferrugineux ; front à peine visiblement ponctué, avec quelques gros points épars, et, entre les antennes, une petite gibbosité à laquelle aboutissent deux petits sillons obliques partant des yeux. *Corselet* de

moitié plus large que long, presque droit sur les côtés, à angles presque droits, à ponctuation médiocrement forte et serrée sur le disque, et finement rebordé à la base et sur les côtés. L'écusson est arrondi et lisse. Les *élytres* sont fortement striées-ponctuées; les intervalles sont plans et imperceptiblement granulés; elles sont plus larges que le corselet à la base, très longues, arrondies ensemble à l'extrémité. Le dessous est noir brillant, couvert de points de chacun desquels sort un petit poil blanc. Les cuisses sont d'un vert foncé; les tibias et tarses ferrugineux; les tibias postérieurs rembrunis.

Cette espèce est commune dans le midi de la France et en Algérie. — Les variétés bleues m'ont été envoyées de Vars (Charente), par M. J. Morand. Elle a beaucoup d'analogie avec l'espèce précédente, mais son corselet est plus étroit, les stries des *élytres* sont plus fortement ponctuées et les intervalles granulés et non ponctués.

161. *Plectroscelis SEMICOERULEA.*

Ovata, convexa; antennis rufo-testaceis apice obscuris; thorace transverso, vage-punctulato, basi biimpresso, cupreo; elytris cæruleis, regulariter punctato-striatis, interstitiis subtilissime rugulosis, pedibus rufo-testaceis, exceptis femoribus posticis æneo-nigris. — Long. 2 1/4 à 2 1/2 mill.; larg. 1 1/4 à 1 1/2 mill.

Var. *a.* *Elytris thoraceque cæneis vel cupreis.*

Var. *b.* *Elytris viridibus, thorace cupreo.*

H. semicærulea E. H. II, 40. — Illig. Mag. VI, 162. — Redt. 539. — Foud. Alt. 99.

De la forme de la *dentipes* E. H. Elle en diffère néanmoins par sa taille plus grande, par ses quatre pattes antérieures rouge testacé, par son corselet plus finement ponc-

tué. La tête et le prothorax sont couleur de pyrite de cuivre; les élytres sont bleues ou vertes; quelquefois tout le dessus est bronzé cuivreux ou même noir. Tête lisse, offrant sur le front quelques gros points épars. Antennes d'un roux testacé, leurs trois ou quatre derniers articles noirâtres. Prothorax transversal, d'un tiers plus large que long, rebordé et légèrement arrondi à la base et sur les côtés, tronqué au sommet; les angles antérieurs se relèvent un peu et forment une petite saillie arrondie; il est assez convexe et s'abaisse un peu de chaque côté, vers le sommet, en sorte que, vu de dessus, il paraît plus étroit en avant qu'en arrière, bien qu'en réalité il soit au moins aussi large en haut et en bas; dessus vaguement et finement pointillé, une petite impression courte de chaque côté à la base. Ecusson semi-circulaire, lisse. Elytres un peu plus larges que le prothorax à leur base, convexes, arrondies ensemble à l'extrémité, offrant des stries régulières de points enfoncés, bien marqués, quoique moins forts sur le disque que sur les côtés; intervalles des stries très finement rugueux. Dessous du corps noir, plus finement pointillé que dans la précédente. Pattes d'un roux ferrugineux, sauf les cuisses postérieures, qui sont noires.

France méridionale; sur les Saules.

162. *Plectroscelis* DENTIPES.

Ovata, parum convexa, nigra, supra viridi-cænea; antennarum basi tibiisque ferrugineis; elytris profunde punctato-striatis, intersitiis lævibus; tibiis posticis dentatis. — Long. 1 1/4 à 1 1/2 mill.; larg. 1 à 1 1/2 mill.

H. dentipes Gyll. III, 573. — Ent. H. 2, 38, 48. — Illig. Mag. VI, 162. — Duft. III, 278. — *Chrys. concinna* Marsh. Ent. 62, I, 196, 61. — Kuster, IX, 88. — Steph. Man. 2377.

Tête triangulaire, bronzée, très finement pointillée; front

caréné entre les antennes. Yeux saillants, bruns. Antennes ferrugineuses jusqu'à plus de la moitié, brunes à l'extrémité. *Prothorax* transversal, deux fois plus large que long, vert bronzé, couvert de points assez profonds et serrés; il est marqué à sa base, de chaque côté, près du bord, d'une fossette oblique, très souvent très obsolète. Ecusson petit, rond, vert bronzé, lisse. *Elytres* vert bronzé, régulièrement et profondément ponctuées-striées; les intervalles sont plans, presque lisses, ou présentent quelques rugosités. Noir en dessous; pattes fortes; fémurs noirs; tibias et tarses d'un ferrugineux obscur.

France.

163. *Plectroscelis* TIBIALIS.

Ovata, convexa, supra cæneo-micans; antennis rufo-testaceis apice nigricantibus; thorace transverso, dense punctato, basi non impresso; elytris regulariter punctato-striatis, interstitiis punctulatis, pedibus rufo-testaceis, femoribus posticis nigris. — Long. 1 1/4 à 1 1/2 mill.; larg. 1 à 1 1/2 mill.

H. tibialis Illig. VI, 162. — Foud. Alt. 103. — *Pl. pumila* Dej. Cat.

Un peu plus petite que la *dentipes*, dont elle se distingue par sa couleur brillante, son corselet plus densément ponctué, les intervalles des stries des élytres ponctué, etc. *Tête* bronzée, petite, offrant sur le front quelques gros points épars. Antennes d'un roux testacé, les quatre ou cinq derniers articles noirâtres. *Prothorax* bronzé peu brillant, à cause des points forts, profonds et serrés qui le couvrent, sans impression à la base, transversal, deux fois plus large que long, rebordé, oblique sur les côtés et paraissant plus large à la base qu'au sommet. Ecusson semi-circulaire, lisse. *Elytres* plus larges que le prothorax à la base, convexes, relativement plus longues que dans la *dentipes* et la *semicærulea*, comparé au corselet, qui est

très court; elles sont arrondies ensemble à l'extrémité et offrent des stries régulières de points enfoncés, bien marqués, mais plus petits que ceux de la *dentipes*; les intervalles sont pointillés. Dessous du corps noir, un peu pubescent. Pattes d'un roux ferrugineux, sauf les cuisses, qui sont d'un noir bronzé.

France méridionale.

164. *Plectroscelis* CONDUCTA.

Ovata, postice obtusa, nitida, subtus nigra, supra testacea; elytrorum sutura, thorace, capiteque viridi-aeneis; antennis pedibusque gilvis; femoribus posticis crassissimis, nigris; elytris profunde punctato-striatis.

H. conducta de Motchulsky. Bulletin de la Soc. Imp. des nat. de Moscou, 1838, p. 180. — Foud. Alt., p. 104.

Plus petite que la *dentipes*, proportionnellement un peu plus convexe, avec le corselet un peu plus cylindrique et la tête plus grande. Elle est noire et luisante en dessous; la tête et le corselet ont une couleur vert bronzé, ternie un peu par une ponctuation épaisse bien marquée. Le corselet est transversal, rétréci par devant, plus fortement rebordé en arrière et sur les côtés que par devant. L'écusson est arrondi et lisse. Les *élytres* sont un peu plus larges à leur base que le corselet, avec lequel elles forment un ovale régulier, mais court, elles sont jaunes, avec l'écusson et une bande le long de la suture d'un vert bronzé qui se répand de chaque côté, jusqu'à la première strie des points enfoncés. Le bord latéral des *élytres* est quelquefois aussi un peu obscur, et le noir forme une tache sur le calus huméral; elles ont chacune neuf stries de points enfoncés, un peu obliques, et le commencement d'une dixième à la suture. Les pattes et les antennes sont d'un testacé clair un peu rougeâtre. Les cuisses de derrière sont noires, celles

antérieures ne le sont qu'à moitié. Le bout des antennes est brunâtre.

France méridionale ; au bord des fossés garnis de jonc ; Arménie.

165. *Plectroscelis* CHRYSICOLLIS.

Oblonga, convexa, capite thoraceque aeneo-viridibus, elytris flavo-testaceis ad suturam et latera nigris; antennis basi rufo-testaceis; thorace transverso, dense punctato, basi non impresso; elytris subdepressis, callo humerali nullo, regulariter striatis; femoribus nigris, tibiis tarsisque ferrugineis. — Long. 1 3/4 mill.; larg. 7/8 mill.

Plect. chrysicollis Chevr., Foud. Alt. 105. — *Plect. Schupelii* Dej. Cat. — *Plect. depressa* Boield.

Elle a la disposition de couleur de la *conducta* Motsch., dont elle diffère par sa forme déprimée, beaucoup plus étroite et un peu rétrécie aux deux extrémités, par sa bouche ferrugineuse, par ses fémurs tous noirs, par le noir des élytres qui est plus étroit à la base, près de la suture et sur les côtés, n'atteint pas le calus huméral ; enfin par la ponctuation de la tête et du corselet, qui est plus dense. Tête petite, bronzée ; front fortement et dru pointillé. Antennes d'un roux testacé à la base. *Prothorax* transversal, d'un tiers plus large que long, rebordé, un peu arrondi à la base, oblique sur les côtés, plus étroit en avant, à ponctuation dense et bien visible. Ecusson semi-circulaire, lisse. *Elytres* un peu plus larges que le prothorax à la base ; elles forment avec lui un ovale allongé et plus étroit au sommet ; il n'y a pas de calus huméral ; elles ont des stries régulières de points enfoncés bien marqués ; elles ont les deux bords de chaque élytre, bord sutural et bord extérieur, étroitement noirs. Dessous du corps noir ; cuisses noires ; tibias et tarse ferrugineux.

France méridionale.

166. *Plectroscelis* PROCERULA.

Oblonga, subcylindrica, nigra, nitida, capite prothoraceque obscuro-ceneis dense punctulatis; elytris cæruleo-virentibus, regulariter profunde punctato-striatis, interstiliis lævibus; antennarum basi, tibiæarum apice tarsisque rufis. — Long. 2 mill.; larg. 1 mill.

Plectroscelis procerula Rosenh., *Die Thiere andalusiens* 1856. — *Pl. Solieri* Dej. Cat. — *Pl. compressa* Foud. Alt. 109.

Par sa forme et les stries ponctuées régulières des élytres, elle ressemble beaucoup au *P. angustula* Ros. et au *P. compressa* Letz.; mais on la distingue de la première par sa forme plus longue et pas si convexe, son corselet plus large et sa couleur différente; et de la dernière, par sa couleur fortement brillante, sa forme plus étroite, l'extrémité de ses tibias et de ses tarses rouges. Tête et corselet d'un bronzé cuivreux; élytres d'un bleu verdâtre. Face sans carène, un peu convexe; couverte de gros points et de poils gris; sommet de la tête finement ponctué; bouche noire; l'extrémité du premier article des antennes, le deuxième et le troisième sont testacés, les autres sont noirs. *Corselet* très convexe, ayant ses côtés dilatés et plus larges dans leur milieu, un peu arrondi en arrière, criblé de points serrés assez forts. Les *élytres* de la largeur du corselet à la base, se dilatant ensuite et formant *isolément* un ovale oblong; elles sont régulièrement et assez profondément ponctuées-striées; les intervalles sont plans et lisses; le calus huméral est peu saillant. Dessous noir, très ponctué. Pattes noires; tarses plus ou moins ferrugineux.

Prairies de la France méridionale.

167. *Plectroscelis COMPRESSA*.

Elongato-ovata, nigra, vel plumbeo-nigra, minus nitida, thorace subtilissime punctulato; antennis nigris basi obscure ferrugineis; elytris profundè regulariter punctato-striatis, non latioribus thoracis medio. — Long. 1 2/3 mill.; larg. 1 mill.

Plect. compressa Letzen. Redt. Faun. Aust. 813. — *Plect. tarda* Mark., Foud. Alt. 112.

Cette espèce a tout à fait la forme de la précédente, mais elle est plus petite, un peu plus étroite et d'un noir obscur, à l'exception des tarse et des trois premiers articles des antennes, qui sont ferrugineux; en outre, il n'y a pas de points sur le sommet de la tête et la ponctuation du corselet est extrêmement fine. Pour le reste, c'est la même description.

Cette espèce m'a été envoyée de Berlin, par M. Kraatz. — Elle se trouve aussi en Autriche.

168. *Plectroscelis ANGUSTULA*.

Oblonga, subcylindrica, viridi-cænea, nitida, prothorace subtilissime punctatò; elytris profunde punctato-striatis; antennarum basi, tibiis tarsisque testaceis. — Long. 1 2/3 mill.; larg. 1 mill.

Pl. angustula Rosenhauer. Bectrage zur Insekten. Fauna Europas, 1847, p. 62.

Elle a de l'analogie avec l'*aridula*, pour la forme, mais elle est plus petite et plus étroite; elle se rapproche aussi beaucoup de la *compressa* Letz.; mais elle s'en distingue facilement par sa couleur d'un bronzé brillant en dessus et par la couleur testacée des cinq premiers articles des antennes et aussi des tibias et des tarse. La tête est convexe,

vert brillant; la face est couverte de gros points et de poils gris; le front et le vertex sont également couverts de points, mais plus petits et plus serrés. La bouche est brune. Les antennes, un peu plus longues que le milieu du corps, sont noires, les cinq premiers articles testacés. Le *corselet* est allongé, cylindrique, presque droit à la base; en avant, un peu rétréci; sur les côtés, à peine arrondi et distinctement rebordé; en arrière, la bordure n'est distincte que vers les angles; il est convexe, à ponctuation aussi fine et serrée que la tête, verdâtre bronzé, très brillant. L'écusson est petit, triangulaire, lisse. Les *élytres* sont, à la base, aussi larges que le corselet; elles s'élargissent un peu ensuite de manière à former isolément un ovale allongé, s'arrondissant obtusément à l'extrémité, sont très convexes, régulièrement et fortement ponctuées-striées; les intervalles sont peu convexes et presque lisses. Le dessous est noir et assez fortement ponctué; il a quelques poils épars; les cuisses sont d'un vert foncé bronzé; les tibias et les tarses testacés.

On la rencontre dans les touffes d'herbes et les mousses des monts d'Or et des Pyrénées. — MM. Pandellé et Delarouzée.

169. *Plectroscelis* ÆROSA.

Ovata, convexa, fusco-ænea; antennis basi obscurè ferrugineis, suprâ nigro-maculatis; prothorace creberrimè profundè punctato; elytris profundè punctato-striatis, femoribus nigris æneo-micantibus, tibiis tarsisque piceis. — Long. 1 3/4 mill.; larg. 1 mill.

Pl. ærosa Letzner in Erichs. Ber. 1846, 68. — Redt. 547. — Foudr. Alt. 114. — *Pl. punctatissima* Graëlls.

Cette espèce a la forme de l'*aridella*, mais elle est d'une couleur de cuivre brillante et différemment et bien plus

fortement ponctuée. La tête a la face et le front couverts de gros points confus, la base de l'épistôme est bordée de poils; les antennes ont les six premiers articles ferrugineux, quelquefois un peu rembrunis, les autres noirs. Le corselet transversal, très convexe, rebordé sur les côtés et en arrière, est criblé de points plus forts que ceux de la tête. L'écusson est triangulaire et lisse. Les élytres sont convexes, courtes et larges; elles sont profondément ponctuées-striées; les stries voisines de la suture sont un peu ondulées, et, près de l'écusson, il existe quelques points confus. Le dessous et les cuisses sont d'un bronzé cuivreux; les articulations, les tibias et les tarses sont testacé ferrugineux.

Je dois cette jolie espèce à notre éminent collègue M. Perris, qui l'a reçue d'Espagne.

170. *Plectroscelis* MANNERHEIMII.

Ovata, convexa, cœruleo-virens, tibiis testaceis, thorace subtilissime punctulato; elytris externe striato-punctatis, dorso confertim vage punctatis. — Long. 2 1/2 mill.; larg. 1 1/3 mill.

H. Mannerheimii Gyll. iv, 664. — Redt. Fn. Aust. 540. — Foud. Alt. 115.

Cette espèce est entièrement d'un bleu foncé, un peu plus clair que celui de la *Sahlbergii*. La tête est couverte de gros points par devant, sur le front et le vertex. Le labre est noir. Les antennes ont l'extrémité du premier article et le deuxième testacés, les autres sont bruns. Thorax court, comprimé antérieurement, arrondi en arrière, rebordé sur les côtés, finement pointillé. Ecusson triangulaire, lisse. Les élytres, plus larges à la base que le corselet, forment un ovale allongé; le calus huméral est saillant et lisse; elles

sont couvertes de points assez forts, confus sur le disque, mais formant trois ou quatre stries régulières près des bords extérieurs. Dessous noir; fémurs noir bleuâtre; tibias et tarses brun ferrugineux; le premier article des tarses antérieurs des ♂ est large et cordiforme.

France septentrionale; au bord des fossés, en juin et juillet.

171. *Plectroscelis* ARIDULA.

Ovata, obscure-ænea, antennis basi ferrugineis, supra nigro-maculatis, capite thoraceque subtilissime punctulatis, elytrorum striis interioribus intricatis. — Long. 2 mill., larg. 1 1/3 mill.

H. aridula Gyll. iv, 663. — Steph. Man. 2376. — Redt. 540. — Foud. Alt. 119. — *H. aridella* Dej. Cat.

Ressemble à l'*aridella*, dont elle se distingue par la tête et le thorax seulement très finement pointillés, par les deux premiers articles des antennes marqués d'une tache noire en dessus et par le thorax un peu plus long. Tête brun bronzé, très finement pointillée, à pubescence cendrée sur la bouche. Antennes noires; les trois articles de la base, ferrugineux; le premier marqué d'une ligne large, noire; le second, d'un petit point de la même couleur. Cette coloration n'est complète que dans les adultes. *Corselet* beaucoup plus long que dans l'*aridella*, comprimé antérieurement, ce qui le fait paraître plus étroit, bronzé, très finement pointillé. *Ecusson* petit, triangulaire, bronzé, lisse. Les *élytres*, plus larges à la base que le corselet, forment un ovale oblong; leur ponctuation est assez fine et confuse sur le disque; sur les bords extérieurs, on voit quatre ou cinq lignes plus fortement ponctuées et plus régulières, de même, dans le dernier tiers des *élytres*, on distingue des

lignes de points presque droites. Dessous et cuisses noir bronzé; tibias et tarsi ferrugineux; les tibias sont *presque toujours rembrunis* dans leur milieu.

Très commune en France.

172. *Plectroscelis* CONFUSA.

Ovata, convexa, obscure-ænea, nitida; antennis a basi ad medium, tibiis tarsisque testaceis, prothorace subtiliter punctato; elytris dorso confuse, externe seriatim punctatis. — Long. 2 1/4 mill.; larg. 1 1/4 mill.

Pl. confusa Bohem., p. 234, Kongl. Vetenskaps-Akademiens. Stockholm, 1851.

Cette espèce a la taille et la forme de la *Mannerheimii*, mais sa couleur l'en distingue suffisamment; elle a ensuite beaucoup d'analogie avec l'*aridula*, mais elle est plus longue, plus large, d'un noir bronzé plus foncé et sa ponctuation est plus forte. La ponctuation du front est plus écartée et plus fine que dans l'*aridula*; les intervalles moins rugueux et plus lisses; les poils de la face sont plus rares et plus écartés; les antennes ont les quatre ou cinq premiers articles entièrement testacés, les autres noirs. Le *corselet* est conformé comme celui de l'*aridula*, mais ponctué un peu plus profondément, de même que la *Mannerheimii*; il est aussi large et plus long que celui de cette dernière. Les *élytres* sont larges comme dans la *Mannerheimii*, mais plus brusquement arrondies postérieurement; elles sont criblées sur le disque de points confus plus forts que ceux de l'*aridula*. Sur les bords extérieurs on voit quatre ou cinq stries ponctuées, on en distingue également à l'extrémité de chaque élytre dans son dernier quart, mais les points sont assez irrégulièrement placés les uns après les autres; ils sont, par endroit, doubles, et les intervalles des

stries sont assez convexes. Le dessous est noir; les cuisses sont noir bronzé; les tibias et les tarsees sont clair testacé. Les crochets des tarsees sont noirs.

Cette jolie espèce a été trouvée en Angleterre, par M. Clarke, et dans l'île de Gothland, par M. Boheman, qui a eu l'obligeance de me communiquer son type.

173. *Plectroscelis* ARENACEA.

Ovata, convexa, obscure-ænea, nitidula; antennis basi testaceis; tibiis tarsisque ferrugineis, prothorace subtilissimè punctulato; elytris dorso confusè, externè seriatim tenuissimè punctulatis. — Long. 2 mill.; larg. 1 1/5 mill.

Cette espèce a la plus grande ressemblance avec la précédente; elle en diffère par sa taille un peu plus petite, par ses élytres arrondies moins obtusément à l'extrémité, et enfin par sa ponctuation, qui est beaucoup plus fine. Pour le reste, c'est la même description que pour la *confusa*. La forme est la même, la ponctuation est disposée de la même manière; la couleur de dessus est un peu plus cuivreuse et celle des tibias un peu moins claire, plus ferrugineuse.

Cette espèce a été prise à Bordeaux, par M. Condat, et en Espagne, par M. Perris. M. Raymond et M. Grenier l'ont aussi prise à Hyères.

174. *Plectroscelis* SCABRICOLLIS.

Ovata, convexa, obscure-ænea, nitida; labro nigro; antennarum articulis sex primis pedibusque testaceis, femoribus posticis-æneis; thorace brevissimo crebrè punctato; elytris confusè punctulatis. — Long. 2 mill.; larg. 1 1/4 mill.

Cette espèce a la forme de l'*aridula*, toutefois, le corselet est beaucoup plus court et les élytres sont arrondies plus brusquement à l'extrémité. La tête est criblée de gros points profonds et serrés; elle est plus dégagée du corselet que

dans l'espèce précédente; les six premiers articles des antennes sont testacés, les autres bruns. Le *corselet*, très court, est deux fois aussi large que long, ses côtés sont faiblement arrondis et rebordés; il n'y a pas de rebord antérieurement ni postérieurement; il est criblé de gros points plus profonds et plus serrés que dans *Sahlbergii*. Les *élytres* sont conformées à la base comme celles de *aridula*, à l'extrémité, elles se terminent plus obtusément; sa ponctuation est disposée comme dans la *confusa*; les points confus sur le dos sont moins forts et moins serrés que ceux du corselet. Le dessous est noir. Les quatre pattes antérieures sont entièrement testacées ainsi que les tibias et les tarsi postérieurs. Les cuisses postérieures sont noir bronzé.

France mérid., Béziers.

175. *Plectroscelis SAHLBERGII*.

Oblongo-ovata, convexa, nigro-cœrulea; antennis basi ferrugineis, nigro-maculatis, thorace longiore capiteque profundius punctatis; elytris extrinsecus striato-punctatis, suprâ lineato punctatis, punctis plus minusve duplicatis vel confusis. — Long. 2 à 2 1/4 mill.; larg. 1 à 1 1/5 mill.

Var. *b.* *Minor, thorace tenui punctulato.*

Var. *c.* *Supra viridis (Pl. Fairmairii Boield.).*

Var. *d.* *Elytris regulariter profundèque punctatis (Pl. insolita Dej.).*

H. Sahlbergii Gyll. IV, 662. — Steph. Man. 2375. — Redt. 540. — Foud. 118.

Elle est entièrement d'un bleu foncé. La tête a la face et le front fortement ponctués et des poils gris vers la base de l'épistôme. Le labre est noir, les mandibules et les palpes testacés. *Antennes* ferrugineuses à la base, le premier ar-

ticle noir en dessus, le second marqué d'un point brun, les derniers noirs. Thorax plus court que large mais beaucoup plus long que dans l'*aridella*, à ponctuation serrée et profonde, très convexe, brillant, glabre. Ecusson lisse. Élytres plus larges à la base que le corselet, s'arrondissant plus brusquement que dans l'*aridula*, convexes; elles sont fortement ponctuées, tantôt la plupart des stries sont régulières, tantôt les points sont confus sur le dos; très souvent les points sont rangés par paires; les intervalles des stries sont convexes. Noir bleuâtre en dessous ainsi que les fémurs; les tibias et les tarse ferrugineux.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*aridella* Gyll.; elle est cependant d'ordinaire un peu plus grande, et elle s'en distingue par ses antennes marquées de noir à la base, par ses élytres plus régulièrement striées-ponctuées, par son corselet un peu plus long, par ses tibias tous testacé-ferrugineux; les points du corselet et des élytres sont plus forts et plus profonds que ceux de l'*aridella*.

Je n'ai rencontré d'individus d'un bleu foncé que parmi les exemplaire venant d'Allemagne et du Nord; on prend en France, à Saint-Valery, la variété *c* qui est d'un vert assez clair.

176. *Plectroscelis* MERIDIONALIS.

Ovata, convexa, glabra, prothorace œneo vel pyritoso, labro rufo-marginato; elytris cyanescentibus, antennarum basi pedibusque ferrugineis, femoribus posticis nigro-piceis. Thorax quadratus tenuè punctulatus; elytra irregulariter punctato-striata. — Long. 2 1/4 mill.; larg. 1 1/3 mill.

Pl. obesa Boield. Ann. Soc. Ent. 1859, p. 480. — *Chaet. meridionalis* Dej. Foud. Alt. 116.

En ovale court, très convexe, glabre, d'un vert bronzé pyriteux sur le corselet, d'un bleu brillant sur les élytres, base

des antennes ferrugineuse. Tête grande, carrée, densément et très finement ponctuée ; le labre est large, d'un roux ferrugineux. Corselet carré, assez densément et finement ponctué ; sommet avancé et arrondi ; côtés presque droits, marginés et arrondis en avant ; base tronquée, à peine sinuée sur les côtés ; angles antérieurs et postérieurs obtus. Ecusson petit, lisse. Elytres en ovale court, un peu plus larges que le corselet, très convexes, dilatées après la base, largement arrondies au sommet, légèrement échancrées latéralement, marquées de lignes longitudinales de gros points enfoncés irrégulières et d'une petite ligne juxta-suturale, à la base, allant jusqu'au second tiers antérieur. Pattes assez épaisses, brunes ou plutôt d'un bronzé cuivreux ; tibias et tarses ferrugineux.

Cette espèce ressemble beaucoup au *Pl. Sahlbergii* Gyll. ; elle n'en diffère pour ainsi dire que par la ponctuation du corselet et de la tête qui est beaucoup plus faible, et par la couleur.

Montpellier, Hyères ; dans les prairies humides.

Nota. Je n'ai pas dû conserver le nom de M. Boieldieu parce qu'il existe déjà un Altise du nom d'*obesa* (*Balan. obesa* Wallt.).

177. *Plectroscelis* ARIDELLA.

Ovata, convexa, cupreo-ænea ; antennarum basi, tibiis tarsisque testaceis ; thorace brevi transversô capiteque profundius punctatis ; elytrorum striis plerisque regularibus. — Long. 1 3/4 mill. ; larg. 1 mill.

Gal. aridella Payk. Fn. 2, III, 34. — Ent. II. 2, 41, 20. — Oliv. IV, 714. — Gyll. IV, 662. — Steph. Man. 2374. — Redtenb. 540. — Foud. Alt.

Dessus cuivreux bronzé, brillant, quelquefois verdâtre. Tête large, à ponctuation très serrée et forte avec une

frange de poils à la base de l'épistôme. Yeux saillants. Les quatre premiers articles des antennes d'un testacé clair, les autres noirs; les cinquième et sixième sont quelquefois testacés. *Corselet* court, transversal, rebordé distinctement sur les côtés, à peine en arrière, ponctué profondément et assez serré, bien plus fortement que dans l'*aridula*. *Ecusson* lisse. Les *élytres* sont plus larges à la base que le corselet, profondément ponctuées-striées sur les côtés; sur le dos, les points sont rangés par paires en séries souvent confuses et ne renferment des stries que dans le dernier tiers. Le calus huméral est saillant et lisse. Dessous noir bronzé, ponctué. Pattes courtes, fortes; cuisses bronzées, les antérieures souvent rousses; tibias et tarses testacés.

Cette espèce est plus petite que la *Sahlbergii*; le premier et le deuxième article des antennes sont entièrement testacés; la ponctuation du corselet et des élytres est un peu moins grosse et moins profonde.

Commune en France.

178. *Plectroscelis* ARIDA.

Ovata, cupreo-cænea; labro nigro, obtuso; antennarum articulis sex primis ferrugineis; thorace angustiori tenuissimè punctulato; elytris extrinsecus striato-punctatis, punctis dorsalibus duplicatis vel confusis. — Long. 1 3/4 mill.; larg. 1 mill.

Chætoconema arida Foud. Alt. 122.

De la couleur de l'*aridella*, dont elle a la forme et la taille; elle s'en distingue au premier abord par son corselet plus étroit et plus finement ponctué ainsi que le front et le vertex dont la granulation est à peine distincte. La tête a la face couverte de gros points et de poils gris; le front et le vertex ont des points plus petits dont les interstices sont presque lisses. Les six premiers articles des an-

iennes sont ferrugineux et sans taches, les suivants bruns. *Corselet* très convexe, proportionnellement plus étroit et plus long que dans les *Pl. aridula* et *aride'la*, et couvert de points très serrés, aussi fins que ceux de *Pl. aridula*. Les *élytres* un peu plus larges que le corselet à la base, formant avec lui un ovale un peu oblong ; elles ont neuf stries ponctuées, les trois premières sont assez régulières, les points des autres lignes se multiplient et se dérangent, mais on peut toujours compter les lignes vers l'extrémité des élytres ; les points sont beaucoup plus forts que ceux du corselet. Dessous bronzé cuivreux, fortement ponctué. Toutes les cuisses sont bronzées et brillantes ; les articulations, les tibias et les tarses sont ferrugineux.

France.

Genre APTEROPEDA Chev. Dict. d'Orbig.

Corps hémisphérique ou en ovale arrondi. Tête brillante, ponctuée, très inclinée avec des antennes filiformes de onze articles ; le premier est deux fois grand comme le deuxième et le troisième qui sont de même longueur, les quatrième, cinquième et sixième sont égaux, les suivants grossissent progressivement. L'épistôme n'est pas échancré, il est assez convexe. Le front est marqué entre les yeux d'un sillon profond arqué au-dessous duquel on aperçoit deux petites plaques tantôt carrées, tantôt arrondies, placées au-dessus de l'insertion des antennes. Le vertex est ponctué. Le corselet est deux fois plus large que long, échancré en avant, arrondi en arrière, le rebord latéral s'épaissit antérieurement et forme un angle saillant. Les élytres sont plus larges que le corselet, à peine plus longues que larges, arrondies à leur extrémité, ponctuées-striées. Les pattes sont médiocrement longues ; les cuisses postérieures sont fortes ; les tibias postérieurs sont canaliculés profondément

en dessus et leur côté extérieur est plus ou moins dentelé et pectiné vers l'extrémité; le premier article des tarses postérieurs a un peu plus du tiers de la longueur des tibias, le premier article des tarses antérieurs du mâle est plus large que celui de la femelle.

- a. Intervalles des stries assez ponctués.
Corps hémisphérique. *Ciliata* Oliv.
- b. Intervalles des stries assez ponctués
Corps ovale. *Ovulum* Illig.
- c. Intervalles des stries presque lisses.
Corselet très ponctué. *Globosa* Panz.
- d. Intervalles des stries presque lisses.
Corselet très peu ponctué. *Splendida* Förs., mihi.

179. *Apteropeda* CILIATA.

Ovato-hemisphærica, *viridi-cænea* aut *cærulea*; *antennis pedibusque rufis*; *femoribus posticis viridi-cæneis* aut *violaceis*; *elytris striato-punctatis*. — Long. 2 1/2 à 2 3/4 mill.; larg. 1 3/4 à 2 mill.

Alt. ciliata Oliv. Ent. v, 710. — Redt. 524. — *H. hедера* Illig. Mag. vi, 164. — *graminis* E. H. II, 47. — Duft. 288. — *orbiculata* Foud. 279,

Convexe, gibbeux, presque hémisphérique quoiqu'un peu rétréci en avant et en arrière. Le dessus est tantôt d'un beau vert métallique, tantôt bleu, tantôt bronzé; le dessous est noir bronzé. La tête a le front couvert de points nombreux mais peu profonds. Les palpes sont testacés ainsi que les antennes et les mandibules; l'extrémité de ces deux dernières est rembrunie. Le corselet est étroitement rebordé en avant, plus largement sur les côtés, pas du tout en arrière; il est couvert de points confus assez serrés. Les élytres ont leur neuf lignes de points assez régulières, les lignes

extérieures sont striées; les intervalles sont plans, lisses et couverts de points très fins. Les *pattes* sont ferrugineuses, sauf les cuisses qui, aux quatre pattes antérieures sont plus ou moins rembrunies, et, à celles de derrière, sont ou d'un bleu métallique ou d'un bronzé brillant, suivant la couleur du dessus. Les tibias postérieurs sont dentelés extérieurement.

On prend cette espèce dans toute la France sur les Graminées, dans les bois et les paturages.

180. *Apteropoda* OVULUM.

Oviformis, fusco-ænea, fronte crebrè punctatò, elytris triato-punctatis; antennis pedibusque rufis, femoribus posticis cæneis. — Long. 2 3/4 mill.; larg. 1 3/4 mill.

H. ovulum Illig. Mag. IV, 65.

Elle se distingue de la *ciliata* principalement par son corps oblong, bien moins sphérique et ayant tout à fait la forme d'un œuf, et elle est toujours d'un brun bronzé brillant. La tête est très fortement et très profondément ponctué. Les antennes sont rougeâtres, plus ou moins brunâtres à l'extrémité. Les pattes antérieures entières, les tibias et les tarsi des quatre postérieures sont ferrugineux; le dedans des cuisses postérieures l'est plus ou moins. Le corselet est plus large que long, de la largeur des élytres en arrière; il est fortement ponctué, rugueux même sur les côtés; au milieu les points sont plus fins et plus écartés. Les élytres sont ovales et régulièrement ponctuées-striées; les intervalles sont couverts de petits points plus serrés que dans les autres *Apteropoda*. Le dessous est peu brillant, à grosse ponctuation. Les tibias postérieurs sont fortement dentelés en dehors.

Je n'ai encore vu cette espèce que d'Algérie. (MM. Leprieur et Lethierry.)

181. *Apteropeda* GLOBOSA.

Ovato-hæmisphærica, valdè convexa, nigro-picea, nitida; thorax densè punctulatus; elytra striato-punctata, interstitiis minutissimè punctulatis; antennis pedibusque ferrugineis; femoribus posticis atris. — Long. 2 3/4 à 3 mill.; larg. 2 à 2 1/2 mill.

A. globosa Panz. Fn. Germ. 25, 4, 13. — *Orbiculata* Marsh. 200, 72. — *Conglomerata* Illig. Mag. VI, 164. — Redt. 542. — *Globus* Duft, III, 288. — *Majuscula* Foud. Alt. 281.

D'un noir de poix, avec reflet métallique, presque hémisphérique et de la forme de la *ciliata*, dont elle se distingue par sa taille plus grande, par sa couleur plus foncée, par les intervalles des stries des élytres moins ponctués. La tête a le front couvert de gros points entremêlés de rugosités; la bouche est ferrugineuse ainsi que les antennes, leurs articles sont plus épais que ceux de la *ciliata*. Le corselet est couvert de points plus espacés que ceux de la *ciliata*, et un peu plus forts sur les côtés. Le calus formé par la bordure latérale est assez épais. Les élytres sont assez fortement ponctuées-striées; les lignes de points s'embrouillent un peu à l'extrémité; les intervalles sont assez convexes, très brillants et parsemés de quelques points très fins. Dessous noir de poix. Les pattes sont ferrugineuses; les cuisses postérieures d'un noir de poix bronzé; les tibias postérieurs sont brunâtres, leur bord externe est fortement dentelé et pectiné.

Cette espèce m'a été envoyée d'Autriche et d'Allemagne.

182. *Apteropeda* SPLENDIDA Forster, inéd.

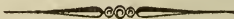
Ovato-hæmisphærica, nigro-cœrulea; antennis pedibusque

rufis, femoribus posticis nigro-piceis; prothorace subtilissime punctato ferè lævi; elytris striato punctatis, interstitiis sublævibus. — Long. 2 1/2 à 2 3/4 mill.; larg. 1 3/4 à 2 mill.

A. globosa Foud. 278.

Cette espèce a la taille et la forme de l'*A. ciliata*; elle en diffère par son corselet beaucoup moins fortement ponctué, à points épars, très obsolètes, par les intervalles des stries presque lisses, par sa couleur d'un noir bleuâtre, etc. La tête a le front couvert de petits points; la bouche est ferrugineuse; les antennes sont entièrement testacées, leurs articles sont plus épais que dans la *ciliata*. Le corselet est couvert de points très petits, espacés. Les élytres ont des stries ponctuées aussi fortes que dans la *ciliata*, mais un peu moins écartées; les intervalles sont un peu convexes et beaucoup plus lisses. Le dessous est noir et fortement ponctué. Les pattes sont ferrugineuses; les cuisses postérieures sont noir de poix; les tibias postérieurs ne sont pas dentelés, mais ciliés à leur extrémité et peclinés extérieurement.

Cette espèce m'a été communiquée par notre excellent collègue M. Fairmaire, qui l'a reçue de M. Forster, d'Aix-la-Chapelle, sous le nom que je lui ai conservé.



NOTICE

SUR LA

TEIGNE A LOSANGE DE L'ORTHOTRICHE.

Par M. DOUMERC.

(Séance du 8 Août 1860.)

Lorsqu'on soulève avec le pouce les morceaux d'écorce à demi saillante des troncs des vieux marronniers du jardin du Luxembourg, on y découvre, indépendamment des toiles et cocons d'araignées et des débris de petits insectes qui s'y sont réfugiés en automne, des tas de petits œufs agglutinés, rougeâtres, peu distincts au premier abord si l'on n'y faisait attention. Au mois de mars, les morceaux d'écorces sur la partie du tronc exposée au levant sont recouvertes çà et là de faisceaux d'Orthotriche vulgaire, sorte de mousse parasite qui, dès la fin de l'automne se développe promptement sur les arbres du côté baigné par la pluie.

En écartillant avec une grosse épingle ou tout autre instrument aigu les faisceaux d'Orthotriche, on voit que la base radicale de leurs tiges fourmille de petits *vers* qui s'y nourrissent aux dépens de cette mousse.

Lorsqu'à la fin d'avril l'Orthotriche est desséchée, on ne trouve plus de ces petits *vers* dans ses touffes. Il faut alors soulever les écailles d'écorces sur lesquelles cette mousse est implantée pour y trouver la minime coque du *ver* formée d'une petite gaine de soie grise d'un tissu serré. Peut-être le *ver* reste-t-il enfermé dans cette coque quelque

temps avant de passer à l'état de chrysalide, c'est ce dont je n'ai pu m'assurer, ne voulant pas couper ces petites gaines soyeuses avant d'en connaître le résultat. En définitif, dès le 15 de juillet, j'ai obtenu l'éclosion de la Teigne, dont je remis une douzaine d'individus à M. Lucas pour la collection du Muséum, et j'engage les amateurs de Microlépidoptères à parcourir le jardin du Luxembourg en examinant les troncs de marronniers, où ils trouveront cette Teigne blottie pendant le jour et fort commune pendant le mois d'août.

Cette Teigne est facile à apercevoir par l'aspect de la blancheur éclatante de ses ailes supérieures, traversées seulement par un filet noir en lozange et formant le chevron dans leur milieu, offrant près de leur base une tache oblongue noire et une série de petits points de la même couleur à leur bord postérieur.

Le nom donné par les lépidoptéristes à cet insecte m'étant inconnu, je lui donne provisoirement la dénomination de *Tinea orthotrichiella*, relativement à ses mœurs.



SUPPLÉMENT

A LA

MONOGRAPHIE DES HISTÉRIDES.

Par M. S.-A. de MARSEUL (1).

(Séance du 28 Décembre 1859.)

Deux ans à peine se sont écoulés depuis l'achèvement de mes *Histérides*, qui ont pris tant de place dans nos Annales et fatigué si longtemps nos collègues; et déjà je reviens à la charge. Malgré mon désir de laisser dormir l'étude de ma famille de prédilection pendant quelques années encore, afin de reporter sur d'autres insectes le peu de loisirs que me laissent mes fonctions, je me suis vu forcé de mettre en œuvre sans retard les importants matériaux déposés entre mes mains, et de faire profiter la science des renseignements précieux que je dois à l'obligeance de plusieurs de mes amis. J'étais tenté, je l'avoue, de me rendre à l'invitation de deux sociétés savantes, et de leur confier mon nouveau travail; mais j'aurais cru manquer à la Société entomologique de France, dont je suis un des plus anciens membres et qui m'a sacrifié tant de pages dans ses publications, si enviées par d'autres laborieux et savants entomologistes. Je me serais fait un reproche de

(1) Voir pour la *Monographie* les Annales de 1853, 1854, 1855, 1856 et 1857.

priver mes collègues d'un complément à ma Monographie, nécessaire à son usage. On me pardonnera donc, je l'espère, et l'on me saura plutôt gré n'avoir pas reculé devant cette tâche ardue et prématurée.

Toutes les fois du reste qu'apparaît un travail sérieux sur un groupe jusque là délaissé, l'attention des entomologistes est éveillée; les recherches se multiplient; le nombre des espèces grossit, et bientôt les matériaux abondent. C'est ce qui est arrivé pour les Hétéroptères: de toutes parts, les nouveautés affluent. A moi seul, et sans appel préalable aux collections des autres, je me suis enrichi de plus de deux cents espèces nouvelles. Plusieurs fort curieuses viennent augmenter le nombre des genres et combler quelques lacunes dans la série, tels que les *Scapicælis* et *Homalopygus*.

Je dois à notre éminent collègue M. le comte de Mnizech la connaissance de trois insectes remarquables entre tous, constituant chacun un genre distinct, dont l'un est de formes bizarres et n'a aucun analogue dans toute la famille. Ce sont les *Terapus Mnizechii*, *Phylloscelis ovides* et *Phoxonotus tuberculatus*.

Outre ces richesses, j'ai reçu en communication une grande quantité des types d'Erichson et de MM. Boheman et de Motschulsky. Ces matériaux précieux m'ont permis de rendre plus sûre et plus parfaite la synonymie, cette source de discussions et d'erreurs, pour ne pas dire cette plaie de l'Entomologie, et de la rectifier en plusieurs points. Chacun sait qu'en rapportant les espèces des auteurs sur la description seule, quelque bonne qu'elle soit, on se hasarde toujours. Or j'avais dû débrouiller les nombreuses espèces d'Erichson avec la seule description, Klug n'ayant pas répondu à mes demandes réitérées pour obtenir communication des types. Pour celles du *Jahrbucher*, avec les excellentes descriptions et la méthode parfaite de l'auteur, jointes à une étude approfondie de son travail, je n'avais presque pas commis d'erreurs. Mais lorsqu'il s'est agi des

espèces publiées dans ses autres ouvrages, décrites d'une manière brève et provisoire, j'ai dû marcher à tâtons, et m'appuyer souvent sur de simples inductions. Il en est surtout ainsi des espèces que M. de Motschulsky a démembrées du *Saprinus nitidulus* : toutes ses descriptions se rapportant à l'une ou l'autre des nombreuses formes de cette espèce et lui-même déclarant que ces espèces avaient été confondues avec cette dernière, je ne pouvais me dispenser de les réunir toutes : l'expérience m'a démontré que j'ai eu tort pour quelques-unes. Je dois à cet infatigable savant une douzaine de types qu'il sera curieux de voir pour la première fois figurés, classés et décrits avec tous les détails nécessaires pour les bien caractériser dans un genre composé d'espèces si voisines et si nombreuses.

Nous connaissons bien peu, nous autres entomologistes de France, la faune des contrées orientales de la Russie, et nous sommes dans l'usage d'en rapporter les espèces aux nôtres et de faire fi ou de ne pas tenir compte des descriptions des auteurs russes. C'est un parti pris qui pourrait être nuisible à la science et injuste envers ces peuples que la guerre n'a pas rendus anti-français. Qu'ils décrivent plus exactement leurs espèces, qu'ils les comparent aux nôtres, surtout qu'ils en échangent franchement les types ; et nous, nous en tiendrons compte et leur donnerons plus aisément le droit de bourgeoisie. Ainsi nous serons tous plus équitables.

M. le docteur Gerstaecker, qui a succédé à Klug comme directeur de la collection entomologique du musée de Berlin, accueillant ma demande avec bienveillance, m'a communiqué 53 types d'Erichson, que j'ai étudiés à mon aise et comparés avec les espèces que j'y avais rapportées dans mon travail. De plus, M. Kraatz en a examiné, sur les lieux, un certain nombre d'autres. Ainsi pour la plus grande partie des espèces d'Erichson, on peut regarder la synonymie comme fixée.

Le savant professeur du musée de Stockholm, M. Boheman m'a envoyé en communication les richesses de son établissement, avec un empressement dont je suis on ne peut plus reconnaissant. J'y ai trouvé les espèces de ses *Insecta Caffraria* et quelques autres publiées dans divers recueils. Vous les verrez figurer dans mon travail. La possession de ces espèces était pour moi un point bien important ; car je n'en avais eu presque aucune sous les yeux, et leur placement dans des genres étrangers, en rendait la répartition difficile. Rarement du reste, j'avais pu en reconnaître et je m'étais borné ordinairement à reproduire les descriptions à la fin des genres auxquels je présumais pouvoir les rapporter.

En outre de ces documents, j'ai étudié les deux genres *Gnathoncus* et *Dimeroceras*, publiés depuis ma Monographie, et j'en discute la valeur. Enfin je signale un caractère sexuel uniforme dans tout le genre *Saprinus*, caractère que j'ai vérifié sur un nombre considérable d'individus ; et dans le genre *Trypanaeus*, les différences sexuelles découvertes par M. A. Sallé que j'avais méconnues et qui ont failli m'entraîner à séparer spécifiquement les deux sexes.

Tel est le sujet du travail que je présente aujourd'hui à la société. J'ose espérer que mes collègues l'accueilleront favorablement, comme ils ont fait de mon *Essai monographique*.

I. Tribu : HOLOLEPTIENS.

I. Genre *PHYLLOMA* Er. Jahrb. 96, 2 (1834). — Mars.
Hist. (1853), page 191, pl. 4, genre II.

Les 4 espèces qui composent ce genre peuvent se répartir de la manière suivante :

A. Aplati. — Strie du pronotum très raccourcie. — Dent préoculaire nulle
. 1. *CORTICALE* F. *Mex., Colomb., Pérou, Brésil.*

A'. Convexe. — Strie du pronotum entière. — Dent préoculaire saillante.

B. Première strie dorsale raccourcie. — Pas d'impression subhumérale aux élytres. — Jambes antérieures 4-dentées.

C. Mandibules arquées, simples, non élargies.
. 2. *OBLITUM* Mars. *N.-Gren.*

C'. Mandibules fortes, anguleusement dilatées.
. 3. *MANDIBULARE* Mars. *Cayenne.*

B'. Première strie dorsale entière. — Une impression subhumérale aux élytres. — Jambes antérieures tridentées 4. *BAHIENSE.* *Brésil.*

1. (3 a) (1) *PHYLLOMA BAHIENSE.* Pl. 1, fig. 1.

Ovale, convexiusculum, nigrum nitidum, læve; fronte punctulata, dente oculari, mandibulis 1-dentatis; pronoto lateri-

(1) Ces chiffres, entre parenthèses, indiquent le numéro d'ordre des espèces de la Monographie près desquelles viennent se ranger celles qui sont décrites dans ce Supplément.

bus punctulato marginatoque; elytris pone humerum impressis, sulco sinuato, basi abbreviato, postice tenui, stria 1^a dorsali subintegra, 2^a brevi, margine inflexo vix punctulato, marginato; propygidio circum parce punctato, apice biimpresso; pygidio recurvo punctato; prosterno lato, antice rotundato, mesosterno interrupte marginato; tibiis tridentatis. — Long. 5 mill.; lat. 3 1/4 mill.

Ovale, légèrement convexe, noir luisant et lisse. Antennes brunes. Tête transverse à peine bombée, finement pointillée, sans stries ni tubercules, impressionnée derrière les yeux, avec une dent assez prononcée au devant. Epistome non distinct. Labre allongé, sinué et fortement bilobé. Mandibules robustes, arquées, à pointe mousse, unidentées au dedans. Pronotum beaucoup plus large que long, arqué à la base avec les angles obtus, courbé sur les côtés avec une léger sinus postérieurement, largement et profondément échancré en devant, avec les angles abaissés et arrondis, bordé d'une fine strie entière, et couvert d'une fine ponctuation serrée le long des bords latéraux. Ecusson très petit triangulaire. Parapleures visibles. Elytres à peine plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, faiblement arquées sur les côtés, coupées obliquement au bout, avec l'angle externe arrondi, laissant entre elles un angle sutural à peine sensible; bord infléchi parsemé de points à peine visibles, creusé d'une fossette, et bordé d'une double strie; sillon subhuméral sinué, raccourci à la base, très aminci et entier postérieurement, traversant une large et profonde impression placée au delà de l'épaule; première strie dorsale entière, sinueuse, obsolète et formée de points au milieu, deuxième basale, très courte. Propygidium en demi-hexagone transverse, bifovéolé par derrière, entouré de points gros et écartés, très fins et serrés sur la marge postérieure seulement. Pygidium à peine visible en dessus à la base, rabattu et grossièrement ponctué. Menton carré, cou-

vert de points, fortement échancré en devant. Prosternum court, large, en forme de losange; mentonnière courte, arrondie. Mésosternum échancré, rebordé de chaque côté. Pattes brun de poix. Jambes antérieures armées de trois dents espacées, l'apicale longue et mousse; intermédiaires et postérieures garnies sur la carène externe de trois dents et de deux sur l'interne.

Cette toute petite espèce de *Phylloma*, que j'ai vue dans la riche collection du comte de Mnizech, sous le nom de *P. curta* Dup., provenant de Bahia (Brésil), est d'une taille bien inférieure à celle des trois autres espèces du genre; elle a la forme un peu convexe des *Ph. oblitum* et *mandibulare*, à la suite desquels il convient de la placer; elle en diffère par son impression subhumérale et sa première strie dorsale complète.

II. Genre HOLOLEPTA Payk. Hist. 101 (1811). — Mars.
Hist. (1853), page 135, pl. 1, genre I.

1. (2 a) HOLOLEPTA SIDNENSIS. Pl. 1, fig. 1.

Ovalis, depressa, nigra nitida; fronte absque striolis; pronoto lateribus punctatis, stria valida integra; elytris 3 striis dorsalibus brevissimis, sulco subhumerali lato antice abbreviato, margine inflexo lævi, sulcato; propygidio sparse et fortiter circum punctato; pygidio lævi; prosterno lato plano, mesosterno lateribus marginato; tibiis anticis 4-, posticis valide 3-dentatis. — Long. 10 mill.; lat. 6 mill.

Large, ovale, déprimée, noir luisant. Antennes brunes. Front large, sans stries ni tubercule, rétréci derrière les yeux, avec une dent préoculaire saillante. Pronotum deux fois plus large que long, légèrement bisinué à la base, avec une fine ligne longitudinale au milieu dans sa moitié postérieure; arqué sur les côtés avec les angles arrondis de

part et d'autre ; profondément échancré en devant ; strie forte, coudée, suivant un peu la base, ♂ s'arrêtant un peu dans une fossette circulaire profonde, et continuée ensuite jusqu'à l'angle lui-même, qui est échancré ; bordé sur les côtés d'une traînée de points épars. Ecusson petit. Parapleures saillantes. Elytres de la longueur du pronotum, de sa largeur à la base, arrondies à l'épaule, presque droites sur les côtés, obliques au bout avec l'angle externe arrondi et le sutural ouvert bien marqué ; trois stries dorsales réduites chacune à un tout petit trait basal, première un peu plus longue, sans appendice ; fossette subhumérale forte, brusquement raccourcie en devant ; bord infléchi lisse, longé par un fort sillon, coudé à l'épaule. Propygidium en ogive par devant, semi-hexagonal par derrière, assez convexe, entouré de points épars assez forts. Pygidium court, bombé, lisse. Menton échancré en devant, creusé d'une large excavation ♂, qui se prolonge en angle sur le col où elle est géminée. Prosternum large, plan, peu élevé, arrondi à la base, transversalement strié et comme muni d'une mentonnière courte, tronquée droit. Mésosternum sinué en devant et bordé de chaque côté d'une forte strie. Jambes antérieures armées de quatre dents obtuses ; postérieures de quatre grosses épines mousses.

Nouvelle-Hollande.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la *H. Manillensis* et l'*H. Australica*. Elle est aplatie, encore plus large que la première ; le pygidium est lisse, les côtés du pronotum ponctués, et le ♂ a les fossettes de l'angle prothoracique.

2. (9 b) HOLOLEPTA BATCHIANA. ♀. Pl. 1, fig. 2.

Ovalis oblongu complanata, nigra lævis nitida ; fronte plana, haud striata, ad oculum dentata ; pronoto stria marginali integra angulata ; elytris striis 3 dorsalibus, 1^a appendicu-

lata, fossa subhumerali valida utrinque abbreviata; margine inflexo lævi, bimarginato; propygidio circum parcissime punctato; pygidio inflexo grosse dense punctato; prosterno plano, lobo transverso; mesosterno sinuato, lateribus marginato; tibiis anticis obtuse 4-, posticis quatuor 3-dentatis. — Long. 9 mill.; lat. 5 mill.

Ovale, oblongue, large, presque parallèle, aplatie, d'un noir luisant et lisse. Antennes brunes. Front large, plan, sans stries ni tubercule; avec une impression derrière les yeux et une forte dent au devant. Labre court échancré. Mandibules courbées en pointe mousse. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base et strié longitudinalement au devant de l'écusson, avec les angles arrondis; arrondi anguleusement sur les côtés, largement et profondément échancré en devant avec les angles obtus; strie marginale fine entière, terminée à l'angle. Ecusson triangulaire très petit. Parapleures visibles. Elytres à peine plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, un peu dilatées circulairement sur les côtés, coupées obliquement au bout, avec l'angle externe arrondi, et le sutural rentrant, large et bien accusé; première strie dorsale droite, occupant le tiers de la base, et munie d'un appendice droit un peu moins long, deuxième très courte, et troisième encore plus; fossette subhumérale forte, sinuée, à peine atténuée et un peu raccourcie aux deux bouts; bord infléchi lisse, bordé d'un double sillon. Propygidium plan, largement biimpressionné postérieurement, parsemé dans son pourtour de quelques points très espacés; circonscrit par une ligne brisée à sept pans. Pygidium entièrement rabattu, couvert de gros points serrés. Menton large, concave, finement pointillé, profondément échancré. Prosternum plan, peu saillant, dilaté et arrondi à la base; mentonnière courte, coupée droit en devant. Mésosternum largement échancré, et bordé sur les côtés. Jambes antérieures armées

de quatre dents obtuses, distantes; postérieures de trois dents aiguës sur la carène externe et inermes sur l'interne.

Ile Batchian, côtes de Nouvelle-Guinée (coll. Mni-zech, ♀).

Cette espèce, aplatie comme la *Hol. plana*, vient se placer après la *H. striatidera*. Elle se distingue aisément de toutes les espèces voisines par son pygidium entièrement rabattu.

3. (13 a) HOLOLEPTA TRUXILLANA. Pl. 1, fig. 3.

Oblonga, subdepressa, nigra nitida; fronte haud striata; pronoto lateribus punctato, angulatim marginato; elytris stria dorsali 1^a brevi, appendiculata, 2^a breviori; sulco subhumerali basi subintegro attenuato, margine inflexo rugosostriato; propygidio late circum punctato, pygidio dense cribrato; mesosterno interrupte marginato; tibiis anticis 4-, posticis 3-dentatis. — Long. 8 1/2 mill.; lat. 5 mill.

Oblongue, subdéprimée, noire, luisante. Antennes brunes. Front peu convexe, rétréci derrière les yeux; dent préoculaire petite. Pronotum beaucoup plus large que long, faiblement bisinué à la base, avec une fine strie au devant de l'écusson, s'étendant jusqu'au milieu; arrondi sur les côtés avec une bande de points épars assez gros et une strie forte coudée au milieu, rétréci et profondément échancré en devant avec les angles abaissés, saillants, obtus. Ecusson très petit. Parapleures saillantes. Elytres de la longueur du pronotum, de sa largeur à la base, presque droites sur les côtés, rétrécies et coupées obliquement au bout avec l'angle externe arrondi, et le sutural bien marqué et obtus; première strie dorsale forte, raccourcie au tiers, avec un appendice ponctué, deuxième très courte; sillon subhuméral fort, atténué à la base et presque entier; bord infléchi rugueusement ponctué, bordé d'une forte strie coudée à l'épaule. Propygidium ogival par devant, semi-hexagonal

par derrière, très finement pointillé, et bordé dans son pourtour d'assez gros points espacés. Pygidium court, plan, obscur, criblé de gros points très serrés. Prosternum élargi à la base, peu saillant, tronqué en devant. Mésosternum sinué, bordé d'une strie interrompue. Jambes antérieures armées de quatre dents obtuses; postérieures de trois grosses épines longues et mousses.

Pérou (coll. Deyrolle, ♀).

Cette espèce vient se placer à côté de l'*Hol. similis*, dont elle diffère par sa taille un peu plus petite, son sillon sub-huméral atténué et atteignant presque la base, sa ponctuation latérale du pronotum mieux marquée. Elle s'éloigne également des *H. Pizarri* et *sublucida* par son appendice des élytres, sa ponctuation plus serrée et plus étendue.

4. (15) HOLOLEPTA BRACTEA. Pl. 1, fig. 4.

Ovalis, depressa, nigra nitida, pedibus brunneis, supra puncticulata; fronte haud striata, pronoti lateribus raris punctis, stria marginali integra; elytris stria laterali hinc inde subito abbreviata, dorsali 1^a brevi obsolete appendiculata, 2^a breviori; pygidio parce punctato; tibiis anticis obtuse 4-, posterioribus acute 3 dentatis. — Long. 5 mill.; lat. 3 mill.

Hololepta bractea Er. Jahr. 91, 4 (1834).

Ovale un peu allongée, très aplatie, d'un noir luisant, finement pointillée en dessus. Front plan, sans stries arquées; dent préoculaire courte; antennes brunes. Mandibules ♂ allongées, recourbées au bout. Pronotum échancré en devant, arrondi sur les côtés, avec la strie marginale assez fine et bien marquée, un peu coudée au milieu et quelques points rares; angle antérieur un peu échancré, bisinué à la base, avec une très fine ligne longitudinale au milieu dans la partie postérieure. Ecusson très petit. Parapleures saillantes. Elytres de la largeur du pronotum, et aussi longues que lui, paral-

lèles sur les côtés, bordées de deux sillons marginaux, coudés à l'épaule sur le bord infléchi, coupées obliquement au bout, et formant un angle sutural très ouvert; sillon latéral fort sinué, raccourci brusquement de part et d'autre; deux stries dorsales assez fortes, très courtes, surtout l'intérieure, première avec un appendice obsolète, cependant bien marqué et dont Erichson ne parle pas. Propydidium en hexagone transverse, plan, faiblement bifovéolé au bout, bordé de points très gros et espacés. Pygidium court, perpendiculaire, couvert de points médiocres, distants. Menton avec une excavation cordiforme ♂ s'étendant vers le prosternum, et au milieu de laquelle on voit une élévation. Prosternum large, droit en devant, arrondi à la base. Mésosternum imponctué, largement échancré en devant, rebordé de chaque côté. Jambes antérieures obtusément 4-dentées; intermédiaires et postérieures munies sur l'arête externe de trois dents aiguës, et dentées au bout sur l'arête interne.

Cette espèce vient de Colombie.

Cette description est faite sur un type d'Erichson ♂, qui m'a été communiqué par M. le docteur Gerstäker, conservateur de la collection entomologique de Berlin. Je dois à cet entomologiste distingué d'avoir pu enfin comparer mes espèces avec celles du savant monographe des Histers.

L'exemplaire qui m'a servi à figurer mon *Hol. bractea*, fait partie de la collection Dejean et je ne puis le comparer au type. L'individu ♀, qui m'est venu ensuite, est un peu plus grand, plus fortement ponctué: il provient de la Nouvelle-Grenade.

5. (13 a) HOLOLEPTA POPULNEA. Pl. 1, fig. 5.

Oblonga, depressa, nigra, nitida; pronoto lateribus parce punctato, stria marginis integra, angulata; elytris 2 sulcis marginalibus, laterali lato, utrinque abrupte terminato,

stria dorsali 1^a *brevi*, 2^a *brevissima*, *longius appendiculata*; *propygidio* *marginè* *parcius*, *pygidio* *parce punctatis*; *tibiis* *anticis* 4-*obtusè*, *posticis* 3-*acute dentatis*. — Long. 7 mill.; lat. 3 mill.

Allongée, parallèle, aplatie, noir luisant. Antennes brunes. Front plan, lisse, sans stries arquées, dent préoculaire très courte. Mandibules arquées. Pronotum beaucoup plus large que long, échancré en devant avec les angles obtus, arrondi sur les côtés; strie marginale coudée assez forte, entière jusqu'en devant, bordé de quelques points; bisiné à la base avec une fine ligne longitudinale au centre de la moitié postérieure. Ecusson très petit. Parapleures saillantes. Elytres de la longueur du pronotum, de sa largeur à la base, parallèles sur les côtés, arrondies aux angles postérieurs, coupées obliquement et formant un angle sutural très ouvert; bord infléchi bordé de deux sillons rapprochés, dont l'interne est un peu plissé au niveau de l'épaule; sillon latéral sinueux, très fort, raccourci de part et d'autre et cessant subitement sans s'amincir vers l'angle huméral; première strie dorsale forte, peu oblique, n'occupant que le quart au plus, 2^e strie très courte, munie d'un assez long appendice droit. Propygidium en hexagone transverse, largement couvert de points médiocres très espacés, entremêlés de tout petits points visibles à un très fort grossissement. Pygidium en demi-cercle, bombé, perpendiculaire, ponctué de même, mais plus densément. Menton et col excavés en cœur. Prosternum large, plan, subsiné en devant, arrondi à la base. Mésosternum échancré et rebordé sur les côtés, imponctué. Jambes antérieures obtusément 4-dentées. Postérieures armées de trois dents tranchantes sur l'arête externe.

Californie.

Cette espèce, que j'avais d'abord rapportée à l'*Hol. bractea* Er., s'en distingue par sa taille plus grande, plus allongée, sa ponctuation du pronotum, du propygidium et du pygidium

moins forte et encore moins serrée, et par l'appendice des stries dorsales des élytres beaucoup plus long et dirigé vers la deuxième et non vers la première dorsale. Je me suis assuré de la distinction de ces deux espèces en comparant au type de l'*Hol. bractea* d'Erichson, deux individus que M. Le Conte m'a donnés.

6. (15 *b*) HOLOLEPTA PONTAVICEI. Pl. 1, fig. 6.

Ovalis oblonga, depressa, nigra, nitida; fronte haud striata; pronoto lateribus marginato, parce punctato; elytris stria 1^a dorsali brevi, haud appendiculata, 2^a brevissima; sulco subhumerali forti antice abbreviato; margine inflexo laevi sulcato; propygidio circum parcius, pygidio parce punctato; mesosterno stria interrupta; tibiis anticis 4-, posticis 3-dentatis. — Long. 7 mill.; lat. 4 mill.

Ovale oblong, déprimé, noir luisant. Antennes brunes. Front lisse et plan, sans stries ni tubercule, rétréci derrière les yeux; dent préoculaire obtuse. Pronotum deux fois plus long que large, bisinué à la base avec une fine ligne longitudinale s'étendant jusqu'au milieu au devant de l'écusson; angles arrondis; courbé sur les côtés avec une étroite bordure de points épars et une strie coudée au milieu, rétréci et bisinueusement échancré en devant, avec les angles arrondis légèrement entaillés ♂. Ecusson très petit. Parapleures sail-lantes. Elytres de la largeur du pronotum à la base, à peine aussi longues que lui, presque droites sur les côtés, obliques au bout avec l'angle externe arrondi et le sutural fort ouvert et peu profond; première strie dorsale bien marquée, raccourcie avant le tiers, sans appendice, deuxième très courte; fossette subhumérale forte, sinuée, assez raccourcie en devant sans s'amincir; bord infléchi lisse, bordé d'un sillon coudé à l'épaule. Propygidium court, peu convexe, ogival par devant, semi-hexagonal par derrière, bordé dans son pourtour assez largement sur les côtés de points très espacés et

gros. Pygidium bombé, court et couvert de points peu serrés, distincts, disparaissant au bout. Menton échancré en devant, creusé ♂ d'une profonde excavation, qui s'étend en triangle sur le col au devant du sternum. Prosternum court, peu saillant, plan, arrondi à la base, rétréci au milieu, tronqué en devant, avec une fine strie transverse non loin de l'extrémité. Mésosternum faiblement sinué et bordé d'une strie interrompue. Jambes antérieures armées de quatre dents obtuses; postérieures de trois fortes épines mousses.

Mexique.

Cette petite espèce se rapproche beaucoup de l'*H. bractea* pour le faciès; elle en diffère par sa taille plus grande et sa forme plus large; elle n'a pas d'appendice à la première strie dorsale, comme on le voit dans cette dernière.

Dans le tableau méthodique, elle se range sous le même titre que l'*H. excisa*.

7. (15 c) HOLOLEPTA GUIDONIS. Pl. 1, fig. 7.

Ovata, depressa, nigra nitida; fronte haud striata; pronoto lateribus marginato; elytris 1^a stria dorsali brevi, 2^a brevissima, fossa subhumerali grossa rugosa, antice vix abbreviata, haud attenuata, margine lævi, stria valida; propygidio ad latera sparsim punctato; pygidio sublævi; mesosterno stria marginali interrupta; tibiis anticis 4-, posticis 3-dentatis. — Long. 6 mill.; lat. 3 1/2 mill.

Ovale, déprimée, d'un noir luisant et lisse. Antennes brunes. Front plan, sans stries ni tubercule, rétréci derrière les yeux; dent préoculaire mousse. Pronotum deux fois plus large que long, bisinueux à la base, avec les angles obtus et une fine ligne longitudinale au devant de l'écusson, s'étendant jusqu'au milieu; arqué sur les côtés avec une strie coudée entière, sans bordure de points; rétréci et largement échancré en devant, avec les angles abaissés et entaillés dans le ♂. Ecusson très petit. Parapleures sail-

lantes. Elytres de la largeur du pronotum à sa base, à peine aussi longues que lui, presque droites sur les côtés, obliques au bout, avec l'angle externe arrondi et le sutural très ouvert, bien accusé; première strie dorsale courte, ne dépassant pas le quart, sans appendice; deuxième très courte; fossette subhumérale forte, rugueuse au fond, sinuée, brusquement raccourcie un peu avant la base; bord infléchi lisse; sillon fort, coudé à l'épaule. Propygidium en ogive par devant, en demi-hexagone par derrière, plan, bordé de points épars assez gros. Pygidium court, bombé, couvert de très petits points invisibles à la simple loupe. Menton échancré, creusé ♂ en dessous d'une profonde excavation triangulaire, qui s'avance sous le col au devant du sternum. Prosternum plan, assez large, arrondi à la base, rétréci au milieu, tronqué au bout, avec une fine strie transversale à une petite distance du bord antérieur. Mésosternum sinué, bordé d'une strie interrompue. Jambes antérieures armées de quatre dents obtuses, postérieures de trois grosses épines mousses.

Mexique.

Elle diffère de l'*H. Pontavicei*, avec laquelle elle a les plus grands rapports, par sa taille un peu plus petite, les bords du pronotum et le pygidium imponctués et par la fossette subhumérale un peu plus longue à la base.

8. (15 d) HOLOLEPTA GLABRA. Pl. 1, fig. 8.

Elongata parallela, deplanata, nigra nitida; antennis pedibusque rufo-brunneis; fronte lævi; pronoto lateribus tenue marginatis, sparsim punctatis; elytris margine inflexo lævi 1-sulcato, fossa subhumerali utrinque abbreviata, 1-2 dorsalibus brevibus; propygidio parce circum punctulato, stria arcuata utrinque; pygidio lævi; mesosterno utrinque marginato; tibiis anticis 4-dentatis, posticis 3-spinosis. — Long. 6 mill.; lat. 3 mill.

Hololepta glabra Bohem. Insect. Caffr. I, 556, 608 (1851).
— Mars. Histiérides (1857), p. 155.

Allongée parallèle, très aplatie, d'un noir luisant et lisse. Antennes ferrugineuses. Front large, plan, sans stries ni tubercule; dent préoculaire courte. Epistome court, bilobé. Mandibules arquées, aiguës. Pronotum deux fois plus large que long, à peine bisinué à la base, avec une fine ligne longitudinale au milieu au devant de l'écusson, et les angles arrondis; arqué sur les côtés, avec une fine strie entière, mais un peu obsolète au milieu, rétréci largement et profondément échancré en devant, avec les angles abaissés saillants, peu aigus, sinués et entaillés d'une fossette ♂; bordé sur les côtés de quelques petits points épars. Ecusson triangulaire, très petit. Parapleures très saillantes. Elytres de la longueur du pronotum et de sa largeur à la base, parallèles sur les côtés, tronquées obliquement au bout et formant un angle sutural bien marqué, fort ouvert; bord infléchi lisse, avec un fort sillon coudé à l'épaule; sillon subhuméral sinueux, un peu atténué et raccourci à ses deux extrémités; 1-2 stries dorsales parallèles, rapprochées, courtes, l'interne la plus longue, appendiculée dans quelques-uns et même entière dans d'autres. Propygidium en ogive par devant, semi-hexagonal par derrière, grand, ponctué dans son pourtour postérieur, marqué d'une strie arquée forte, parallèle à la marge de chaque côté. Pygidium court, retourné et visible en dessus seulement à la base, lisse. Menton profondément échancré, excavé, sans rainures; dessous du col portant les traces de l'excavation en cœur qui doit se trouver dans le ♂. Prosternum large, plan, peu saillant, tronqué droit en devant, sans mentonnière, arrondi à la base. Mésosternum largement sinué en devant, avec une strie marginale dans l'angle. Pattes brunes; jambes ferrugineuses; antérieures armées de quatre dents obtuses; postérieures garnies de trois fortes et grosses épines.

Caffrerie.

Cette remarquable espèce, qui m'a été communiquée par M. Boheman, est le type de l'espèce qu'il a décrite dans ses *Insecta Caffraria*. C'est une curieuse addition dont s'enrichit la faune de l'Afrique, qui compte si peu d'espèces dans ce genre.

Elle vient se placer, en ne tenant compte que de la forme, près de l'*H. elongata*. Mais elle n'offre pas le tubercule frontal de la division, et se sépare par la structure du menton dépourvu du double tubercule de cette dernière. Dans le tableau méthodique, elle se range à côté de l'*H. arcifera* du Sénégal, dont elle a quelques traits.

9. (17 a) HOLOLEPTA ARCITENENS. Pl. 1, fig. 9.

Elongata, depressa, nigra nitida; fronte punctulata, stria nulla; pronoto stria marginali integra; elytris striis 3 dorsalibus brevissimis, 1^a appendicata; fossa subhumerali lata utrinque abbreviata, margine inflexo laevi sulcato; propygidio circum impresso punctato, utrinque striato; pygidio dense punctato; mesosterno plano antice truncato; mesosterno interrupte marginato; tibiis anticis 4-dentatis, posticis trispinosis. — Long. 8 mill.; lat. 4 mill.

Allongée, presque parallèle, déprimée, d'un noir luisant. Antennes brunes. Front large, pointillé, sans stries ni tubercule, rétréci derrière les yeux; dent préoculaire assez saillante, un peu impressionné en devant. Labre bilobé, court. Mandibules arquées en pointe assez aiguë. Pronotum beaucoup plus large que long, un peu bisinué à la base, avec une fine ligne longitudinale au milieu; courbé sur les côtés, fortement échancré en devant, avec les angles abaissés arrondis, sinués ♂; strie latérale un peu coudée, allant de la base à l'angle antérieur; bords latéraux sans points visibles. Ecusson ponctiforme. Parapleures saillantes. Elytres de la longueur du pronotum, aussi larges que lui à la base, arquées légèrement sur les côtés, obliques au bout

avec l'angle externe arrondi, le sutural très ouvert; fossette subhumérale forte, raccourcie assez brusquement aux deux extrémités; trois stries dorsales très courtes : première grosse et un peu plus longue, avec un court appendice droit; bord infléchi lisse, avec un sillon coudé à l'épaule, ponctué. Propygidium grand, ogival en devant, semi-hexagonal par derrière, finement pointillé sur le disque, impressionné et plus fortement ponctué dans son pourtour, avec une grosse strie arquée de chaque côté. Pygidium court, bombé, densément ponctué. Menton concave, profondément échancré en devant; fossette triangulaire profonde ♂ au devant du prosternum, avec une petite élévation au milieu. Prosternum plan, médiocrement élargi et saillant, tronqué au bout, avec une strie fine transverse qui semble lui faire une mentonnière distincte; arrondi à la base. Mésosternum sinué en devant, bordé sur les côtés. Jambes antérieures 4-dentées; postérieures armées de trois grosses épines mousses.

Cette espèce, de Natal, appartient à ce petit groupe d'espèces africaines qui toutes ont le propygidium marqué de deux stries courtes, en arc, placées en face l'une de l'autre. Elle se place à côté de l'*H. arcifera*.

10. (18 a) HOLOLEPTA SCISSOMA. Pl. 1, fig. 10.

Lata, ovalis, depressa, nigra, nitida; fronte plana, haud striata; pronoto lateribus parce punctato, stria unica subangulata; elytris sulco subhumerali valido basim attingente, stria 1^a dorsali integra, 2^a brevi appendicata, margine inflexo lævi; propygidio circum, pygidio æqualiter punctatis; tibiis anticis obtuse 4-, posticis 3-dentatis. — Long. 9 mill.; lat. 5 mill.

Large, ovulaire, aplatie, d'un noir luisant et lisse. Funicule de poix, luisant, épaissi vers le bout, massue courte, ovulaire, pubescente. Mandibules courtes, arquées, mousses, sans

dents. Labre à peine apparent en dessus, perpendiculaire, sinué. Front presque plan, transverse, sans stries transverses, ou juxta-oculaires, et sans tubercule, avec une faible dent au devant des yeux et une fossette derrière. Pronotum court, fortement transverse, subbisiné au milieu de la base, avec les angles obtus et droits, faiblement arqué sur les côtes, avec un angle peu marqué avant le milieu, largement échancré en devant, avec les angles larges et arrondis; strie marginale bien marquée, un peu anguleuse au tiers, entière jusqu'à l'angle antérieur, qui est sinué et surmonté d'une fossette ♂, bordée de points peu serrés, assez également espacés. Parapleures visibles. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres de la largeur du pronotum à la base, un peu plus longues que lui; parallèles sur les côtés, coupées obliquement au bout, formant ainsi un angle sutural très ouvert; bord infléchi lisse, bordé d'une double strie; sillon subhuméral fort, atteignant la base, dilaté au milieu; première strie dorsale entière, deuxième courte, basale, avec un court appendice apical. Propygidium hexagonal, entouré de points épars, et un peu impressionné de chaque côté au bout. Pygidium étroit, couvert d'une ponctuation assez forte et médiocrement serrée. Menton large, profondément échancré en devant, avec les bords latéraux élevés; face inférieure avec une impression triangulaire au devant du pronotum, qui est plan, large, arqué à la base, tronqué en devant, rétréci au milieu. Mésosternum bordé seulement sur les côtés; premier segment abdominal strié entre les hanches. Jambes sans dents sur l'arête inférieure; antérieures armées de quatre dents obtuses; postérieures de trois dents.

Port-Natal.

Cette belle espèce vient se placer dans le système, auprès de l'*H. lucida* Le C., dont elle diffère par sa taille plus grande, sa forme plus élargie, le sillon subhuméral atteignant la base, la ponctuation du propygidium plus faible, etc.

11. (24 a) HOLOLEPTA CARACASICA. Pl. 1, fig. 11.

Ovalis, convexiuscula, nigra nitida, antennis brunneis; fronte profunde arcuatim bistriata, puncticulata, dente præ-oculari; pronoto lateribus punctato, stria valida angulata; elytris 1-2 dorsalibus, appendice dimidiato; fossa subhumerali basi abrupte abbreviata, margine inflexo vix punctato; propygidio parce, in medio tenuiter; pygidio dense punctatis; tibiis anticis 4-obtuse, intermediis 4-posticisque 3-acute dentatis. — Long. 5 1/2 mill.; lat. 3 mill.

Ovale, faiblement convexe, noir luisant. Antennes brun roux. Front large, un peu convexe, pointillé, rugeusement impressionné derrière les yeux, et denté en dedans; deux stries frontales arquées, petites, profondes, assez écartées. Labre court, profondément échancré. Mandibules inégales, courbées en pointe mousse. Tête creusée en dessous d'une excavation en angle aigu au devant du sternum ♂. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base, avec une demi-ligne longitudinale, et les angles obtus; arqué sur les côtés, anguleux au milieu, bordé d'une strie forte, entière, couvert de gros points espacés dans toute sa longueur; largement échancré en avant, avec les angles abaissés, obtus. Ecusson très petit, triangulaire. Parapleures saillantes. Elytres à peine plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, parallèles sur les côtés, obliquement tronquées au bout, avec les angles externes arrondis; angle sutural rentrant, bien marqué; bord infléchi bordé d'une double strie, lisse, avec quelques points près des stries; fossette subhumérale forte, sinuée, brusquement raccourcie à la base; première strie dorsale forte, occupant le tiers antérieur, munie d'un appendice arqué atteignant presque le milieu; deuxième dorsale courte, bien marquée. Propygidium long, convexe, en heptagone, couvert de points écartés sur toute sa surface, gros dans son pourtour. Pygidium

incliné, en demi-cercle, couvert d'assez gros points serrés. Prosternum plan, élargi et arrondi à la base; mentonnière courte, droite en devant. Mésosternum échancré et bordé sur les côtés de l'échancrure. Pattes brunes, avec les tarsi roux; jambes antérieures armées de quatre dents obtuses; intermédiaires de quatre aiguës; postérieures de trois.

Cette espèce, l'une des plus petites du genre, trouvée à Caracas, par M. Sallé, vient se placer après l'*Hol. attenuata* Blanch. Elle se distingue par son propygidium ponctué quoiqu'inégalement sur toute sa surface, par la ponctuation grosse et serrée de son pygidium, et par la forme des stries frontales.

12. (26 a) HOLOLEPTA JANUARI. Pl. 1, fig. 12.

Oblongo-ovalis, depressa, nigra, nitida; fronte bistriolata, dente oculari forti; pronoto stria integra, lateribus haud distincte punctulatis; elytris striis dorsalibus 1^a ante medium, 2^a basi, appendice ante medium abbreviatis; sulco subhumerali lato basim non attingente; margine inflexo lævi sulcato; propygidio lateribus parcius, pygidio toto parce punctatis; prosterno antice truncato; mesosterno stria marginato utrinque; tibiis anticis 4-dentatis, posticis 3-spinosis. — Long. 6 mill.; larg. 3 mill.

Ovale allongé, déprimée, noir luisant. Antennes brunes. Front large, peu convexe, impressionné derrière les yeux; dent préoculaire saillante; en devant, deux stries courtes, à peine arquées. Pronotum beaucoup plus large que long, faiblement bisinué à la base, arqué sur les côtés, rétréci et échancré en devant, avec les angles abaissés, obtus, sinués ♂; strie marginale bien marquée, entière, coudée au milieu; quelques points imperceptibles le long des côtés. Ecusson punctiforme. Parapleures saillantes. Elytres de la longueur du pronotum, de sa largeur à la base, droites sur

les côtés, obliques au bout, avec l'angle externe arrondi, et le sutural ouvert et bien marqué; première strie dorsale raccourcie au tiers, appendice droit, à peu près de la même longueur; deuxième très courte; sillon subhuméral fort, raccourci en devant et non aminci; bord infléchi lisse, creusé d'un sillon fort, coudé à l'épaule. Propygidium en ogive par devant, en demi-hexagone par derrière, convexe, largement couvert latéralement de points peu enfoncés, très espacés. Pygidium convexe, court, couvert d'une ponctuation lâche et faible. Menton creusé d'une excavation cordiforme ♂. Prosternum arrondi à la base, rétréci au milieu, plan, médiocrement saillant, tronqué au bout, avec une strie transverse formant comme une mentonnière. Méso-sternum sinué, rebordé sur les côtés. Jambes antérieures armées de quatre dents obtuses, postérieures de trois grosses épines mousses.

Rio-Janeiro : Brésil (Coll. Boheman ♀, Mnizech ♂.)

Se rapproche beaucoup de l'*H. Bogotana* pour la distribution des caractères; elle est plus aplatie, moins parallèle; son propygidium est moins fortement ponctué.

Nota. L'individu ♂ de la coll. Mnizech n'a qu'une striole frontale, encore est-elle obsolète.

13. (26 b) HOLOLEPTA MORATOR.

Ovalis, parum convexa, nigra nitida; fronte punctulata, ad oculos dentata, 2 striolis obsoletis; pronoto punctulato, lateribus parce punctato, angulato marginato; elytris fossa subhumerali abrupte abbreviata, 1^a dorsali brevi, 2^a brevissima, longius appendiculata, margine inflexo lævi bistriato; propygidio punctulato, punctis validis extus sparsis, pygidio parce obsolete punctato; tibiis anticis 4-obtuse, posticis 3-acute dentatis. — Long. 4 1/2 mill.; larg. 2 1/2 mill.

Ovale, peu convexe, noir luisant. Front bombé, large, pointillé, impressionné derrière les yeux et unidenté au

devant, avec deux petites stries obsolètes, distantes en devant. Labre court, échancré. Mandibules courbées en pointe mousse. Dessous de la tête creusé au devant de la mentonnière d'une cavité en pointe. Pronotum beaucoup plus large que long, bisinué à la base, avec les angles obtus, arqué sur les côtés et bordé d'une strie coudée au milieu, largement échancré en devant, avec les angles arrondis abaissés; couvert sur toute sa surface d'un pointillé très fin, et le long des côtés d'une trainée de points écartés. Ecusson très petit, triangulaire. Parapleures visibles. Elytres de la longueur du pronotum, de sa largeur à la base, parallèles sur les côtés, coupées obliquement au bout, avec les angles arrondis, et laissant entre elles un angle sutural rentrant bien marqué; bord infléchi bordé d'une double strie, impunctué; fossette subhumérale forte, sinuée, brusquement raccourcie à la base; première strie dorsale forte, occupant le tiers; deuxième très petite, avec un appendice droit du tiers de la longueur. Propygidium en heptagone, couvert d'un pointillé fin, et dans son pourtour de gros points écartés, obsolètement biimpressionné au bout. Pygidium en demi-cercle incliné, convexe, parsemé de points faibles, écartés. Prosternum plan, élargi et arrondi à la base, mentonnière courte, coupée droit en devant. Mésosternum échancré et bordé sur les côtés. Jambes antérieures armées de quatre dents obtuses écartées; intermédiaires et postérieures de trois dents aiguës.

Cette espèce, provenant de Cayenne, fait partie de la collection Mnizech. La plus petite du genre, encore un peu plus petite que l'*H. Caracasica*, dont elle diffère par ses stries frontales, la ponctuation du propygidium et du pygidium; elle se place près des *Hol. Bogotana* et *Januarii*; elle se distingue de la première par les points latéraux du pronotum, la deuxième strie dorsale un peu plus longue, et le pointillé des élytres; de la deuxième par la ponctuation plus faible du pygidium, et des deux par sa taille beaucoup moindre.

Invisæ auctorum species.

14. HOLOLEPTA PRINCEPS J. Le Conte. Phil. 1859, p. 310.

Oblonga, nigra, nitida, capitis lateribus utrinque linea longitudinali impressis; mento concavo profunde emarginato; pronoto linea dorsali a basi ad medium, stria marginali antice profundiori; elytris striis 2 ad basin, interna minima, externa brevi, fossa lateralis postice attenuata; propygidio antice ad latera persparse grosse punctato; pygidio sat dense punctato; epipleuris rugosulis uni-striatis; corpore subius medio impunctato, tibiis anticis et intermediis 4-dentatis, posticis 3-dentatis.

Tejon Pass, Californie.

Oblongue, noir luisant, côtés de la tête avec une petite ligne longitudinale enfoncée de chaque côté; menton concave, profondément échancré. Pronotum avec une ligne dorsale s'étendant de la base au milieu, strie marginale plus profonde en devant. Elytres parallèles, avec deux stries à la base, près de l'épaule, l'interne très petite, l'externe plus forte, mais courte, fossette latérale profonde, atténuée par derrière. Propygidium ponctué en devant, fortement et peu densément sur les côtés. Bord infléchi rugueux, uni-strié. Dessous imponctué, fortement et très densément ponctué latéralement. Prosternum arrondi au bout, avec une bordure antérieure oblique de chaque côté. Jambes antérieures et intermédiaires 4-dentées, postérieures tridentées.

L. 13,4 mill., et avec les mandibules 16. Elle est de beaucoup la plus grande espèce d'Histérides connue.

Cette description est exactement celle de la *Lioderma grandis* Marseul.

III. Genre LIODERMA Mars. Histér. 1857. Table. —
Leionota id. 1853, p. 196, pl. 11, Gr^e III.

(1-2). L. YUCATECA et GRANDIS Mars. Hist., p. 203-204,
 1 et 2, fig. 1, 2.

Après avoir comparé de nouveau les types de ces deux espèces qui viennent du Mexique, je suis d'avis de les réunir : la première est plus aplatie, plus large et plus courte, la deuxième plus convexe, plus allongée et plus parallèle. Sont-ce les deux sexes ?

L'appendice de la deuxième strie dorsale des élytres varie de longueur ; et, dans certains individus, on trouve des vestiges plus ou moins marqués de stries frontales.

(5 a). L. CACTI L. Le C. Calif. 38, 1 (1851). — Mars. Hist. Suppl., pl. xxiv (1857), fig. 5. Calif.

Je possède un ♂ de cette espèce, que je tiens de l'obligeance de M. Le Conte. M. Sallé m'en a communiqué une ♀, qu'il a trouvée au Mexique. Elle ne diffère que par la tête moins grosse, le pygidium moins bombé, avec une ligne longitudinale élevée, et surtout par la fossette de l'angle antérieur du pronotum que remplace une large impression rugueuse, bordée en dehors par la strie marginale continuée jusqu'aux yeux.

1. (6 a). LIODERMA CAFFRA, pl. 1, Gr^e III, f. 1.

Oblongo ovalis, subconvexa, nigra nitida; fronte utrinque impressa striataque; pronoto lateribus grosse et irregulariter punctato, stria valida sinuata; elytris margine inflexo striato et vix punctato, fossa subhumerali lata, antice attenuata basim attingente, dorsali 1^a interrupta, 2^a postice punctis continuata; propygidio lateribus parce, pygidio dense fortiter

punctatis; *prosterno angustato*, *apice prominente truncato*, *tibiis anticis 4-dentatis*, *posticis 3-spinosis*. — Long. 11 mill.; lat. 6 mill.

Hololepta Caffra Er. Jahrb. 94, 40 (1834). — Mars. Hist. (1853), p. 219.

Ovale allongé, presque parallèle, assez convexe, noir luisant. Antennes brunes. Tête assez grosse, rétrécie derrière les yeux; front arrondi, marqué de chaque côté d'une striole arquée, d'une impression ponctuée. Mandibules très longues, droites, à peine recourbées au bout. Pronotum deux fois plus large que long, à peine bisinué à la base, avec une fine ligne longitudinale au devant de l'écusson et les angles obtus, sinueusement arqué sur les côtés, rétréci et largement échancré en devant, avec les angles arrondis, échancrés légèrement ♂; ponctuation latérale forte, peu serrée, irrégulière, formant quelquefois de courtes stries; strie latérale forte, s'étendant de la base à l'angle antérieur. Ecusson ponctiforme. Parapleures saillantes. Elytres à peine plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, presque parallèles sur les côtés, un peu rétrécies et coupées obliquement au bout, avec les angles externes arrondis et le sutural ouvert et bien marqué; stries dorsales assez droites, première largement interrompue au milieu, deuxième entière, décomposée un peu vers le bout; sillon subhuméral très large et profond, s'amincissant en devant et atteignant la base; bord infléchi, parsemé de quelques points, avec un assez fort sillon. Propygidium grand, en ogive par devant, en demi-hexagone par derrière, bordé de points assez forts, peu serrés, à peine visiblement impressionné de chaque côté; on voit au milieu une fine ligne longitudinale élevée. Pygidium en demi-cercle, court, convexe; convert d'une ponctuation forte et serrée. Menton largement échancré en devant, creusé d'une excavation prolongée anguleusement sous le col ♂.

Prosternum dilaté en triangle à la base, à peine arrondi, rétréci et élevé au delà des jambes, terminé en devant en pointe saillante et tronquée. Mésosternum large et sinué en devant, bordé d'une courte strie de chaque côté de l'échancrure. Jambes antérieures obtusément 4-dentées, intermédiaires et postérieures armées de trois grosses épines mousses sur l'arête supérieure, avec l'arête inférieure seulement terminée par une dent.

Caffrerie (Coll. Boheman, Mnizech).

J'ai décrit et figuré cette espèce d'après un individu que M. Boheman m'a communiqué comme étant l'*Hol. Caffra* d'Erichson. Elle se rapporte exactement à la description de cet auteur, sauf la disposition des stries du pronotum, dont je ne me figure pas bien l'agencement. Elle vient se placer après la *L. pumicata*, à laquelle elle ressemble beaucoup, mais dont elle diffère néanmoins par les stries dorsales des élytres, qui, chez celle-ci, sont : la première raccourcie, la deuxième un peu interrompue en devant ; par la ponctuation plus serrée et plus étendue sur le pronotum, le pygidium et par la fossette de l'angle du pronotum qui manque au ♂.

(10). *L. 4-DENTATA* Fab. Ent. Syst. 1, 74, 14 (1792).

— Mars. Hist. (1833), p. 212, pl. 11, 40.

Cette espèce est répandue depuis les Etats-Unis jusqu'au Brésil. Cependant elle varie pour la ponctuation du pygidium et pour la deuxième strie dorsale des élytres. Les individus de la Guyane sont ceux que je regarde comme types ; ils sont identiques à la *L. platysma* d'Erichson, comme je m'en suis convaincu par l'inspection du type. Ceux du Mexique, constamment plus petits, ont le pygidium moins densément et moins finement ponctué, et la deuxième strie dorsale plus coudée vers le bout de la première. Est-ce une espèce distincte ou une simple variété

locale ? Je n'oserais décider la question, à cause des passages, que l'on rencontre dans les régions intermédiaires. Si l'on veut, on peut lui réserver le nom de *L. platysma*, devenu inutile par l'application qu'Erichson en avait faite à la forme de Cayenne.

2. (13 a) *LIODERMA CLAUDA*, pl. 14, Gr^e III, f. 2.

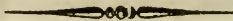
Oblongo-ovalis, depressa, nigro-picea, nitens, polita; antennis pedibusque brunneis; fronte haud striata, ante oculos dentata, pone impressa; pronoto lateribus punctato subangulato, stria valida subinterrupta; elytris margine inflexo lævi, sulco subhumerali crasso basi abbreviato, stria dorsali 1^a dimidiata, 2^a integra; propygidio extus late, grosse et parce, pygidio sat dense et fortiter punctatis; prosterno antice obtuso; tibiis anticis 3-dentatis, posticis subtus haud spinosis. — Long. 8 mill.; lat. 5 mill.

Ovale oblong, déprimée, d'un noir de poix, brunâtre à la partie postérieure, lisse, luisant. Antennes d'un brun ferrugineux; massue cendrée, pubescente. Front presque plan, sans tubercule médian, ni stries soit transverses soit intrà-oculaires, avec une petite dent aiguë au devant des yeux, et une impression ponctuée derrière. Labre court, bilobé. Mandibules simples, arquées en pointe aiguë, assez longues. Pronotum deux fois plus large que long, bisinué au milieu de la base, avec une ligne longitudinale au devant de l'écusson, angles arrondis; curviligne et largement bordé de points épars sur les côtés, obtusément anguleux au delà du milieu, profondément échancré en devant, avec les angles arrondis; strie marginale forte antérieurement, obsolette au niveau de la partie anguleuse, fine postérieurement, réfléchie un peu à la base, suivant le pourtour de l'angle antérieur jusqu'à la hauteur des yeux. Ecusson triangulaire. Parapleures visibles en dessus. Elytres à peine plus

longues que le pronotum à la suture, de sa largeur à la base, parallèles sur les côtés, avec le bord infléchi, impunctué, dilaté à l'épaule, bisillonné, obliques au bout et formant un angle sutural très obtus. Sillon subhuméral gros, atténué aux deux bouts et raccourci à peu près également; stries dorsales fines; première raccourcie au milieu, deuxième entière, à peine coudée. Propygidium hexagonal, convexe, couvert latéralement, sur une grande étendue, de gros points semi-lunaires. Pygidium en court demi-cercle, fortement et également punctué sans rebord. Menton concave, sans rainures, impression triangulaire superficielle. Prosternum étroit, dilaté et arrondi à la base, en pointe très obtuse en devant. Mésosternum sinué, avec une strie marginale interrompue. Premier et deuxième segments de l'abdomen marqués d'une strie arquée en dedans des hanches. Pattes d'un brun ferrugineux; jambes antérieures très larges, armées de quatre dents obtuses, les deux dernières rapprochées et très saillantes; postérieures édentées sur l'arête inférieure, 3-dentées sur la supérieure.

Mexique.

Cette espèce vient se ranger près de la *L. punctulata*, avec laquelle elle a les plus grands rapports de forme. Elle en diffère surtout par l'arête inférieure des jambes qui est édentée, le front sans stries, le pygidium assez fortement et densément punctué.



DESCRIPTION
DE
DEUX NOUVEAUX COLÉOPTÈRES PYRÉNÉENS.

Par M. LINDER.

(Séance du 26 Septembre 1860.)

1. ANOPHTHALMUS RHADAMANTHUS Linder. — *Rufotestaceus, nitidus, oblongus. Capite ovali, valde robusto; antennis gracilibus, corpore tertia parte vix brevioribus. Prothorace capite angustiore, cordato, postice utrinque sinuato; sulco medio profundo. Elytris maris subparallelis, feminæ ovatis, leviter convexis, obsolete striatis, tripunctatis. — Long. 5 à 6 mill.*

D'un roux testacé brillant, médiocrement allongé. Tête très grosse, plus large que le corselet, marquée de deux forts sillons très divergents en arrière. Antennes grêles, égalant au moins les deux tiers du corps en longueur. Corselet plus long que large, convexe, cordiforme; côtés fortement rebordés, surtout vers la base, arrondis en avant, sinués avant les angles postérieurs qui sont très aigus; sillon médian profond; bord postérieur également rebordé, à peine échancré. Elytres assez larges, coupées obliquement et subarrondies aux épaules, obtusément arrondies à l'extrémité, médiocrement convexes, offrant des vestiges de stries, et trois points enfoncés dont chacun donne naissance à un long poil jaune. Pattes assez longues; cuisses un peu moins grêles que dans les autres espèces d'Anophthalmes pyrénéens.

Le mâle diffère de la femelle par sa taille un peu plus petite, par sa tête proportionnellement plus grosse, et par la forme de ses élytres, qui sont presque parallèles, au lieu d'être ovalaires comme dans celle-ci, et dont l'angle huméral est plus accusé.

J'ai découvert cette belle espèce dans la grotte de Bétharram, où elle paraît fort rare.

2. *HARPALUS LYCAON* Linder. — *Niger, ovatus, latior, subconvexus. Prothorace subquadrato, antice leviter angustato, postice utrinque vix sinuato; angulis posticis rectis subacutis. Elytris striatis, postice oblique subsinuatis; interstitio tertio puncto impresso. Tarsis rufo-brunneis.* — Long. 13 à 15 mill.; larg. 5 à 5 1/2 mill.

D'un noir assez brillant, ovale, large, assez convexe. Tête médiocrement grande, ovale, lisse, marquée de chaque côté, entre les antennes, d'une légère impression; mandibules peu saillantes; palpes d'un brun obscur, avec le dernier article et l'extrémité de tous les autres d'un rouge ferrugineux. Antennes courtes, n'atteignant pas la base du corselet, d'un brun foncé à la base, rougeâtres à l'extrémité. Corselet presque en forme de carré transversal, assez convexe, un peu rétréci antérieurement; bords latéraux très légèrement sinués vers la base, et formant avec elle un angle presque aigu; marqué antérieurement d'une impression transversale en arc de cercle et peu distinct; ligne longitudinale du milieu à peine sensible; une impression oblongue et un peu rugueuse de chaque côté de la base. Elytres plus larges que le corselet, surtout chez la femelle, ovales, convexes; stries lisses, bien marquées; un point enfoncé sur le troisième intervalle, vers le tiers postérieur; extrémité légèrement sinuée. Dessous d'un brun foncé mat. Pattes robustes; tarses d'un brun roussâtre.

Ce remarquable Harpale, l'un des plus gros du genre, ressemble au premier coup d'œil à l'*hirtipes*. Il en diffère par sa taille ordinairement un peu plus grande, par sa couleur assez brillante dans les deux sexes, par sa forme générale plus convexe et plus ovalaire. Le corselet est moins large, moins court, et rétréci antérieurement. Les élytres sont plus ovales, leur plus grande largeur est un peu au delà du milieu; les stries sont plus marquées et les intervalles moins plans.

Ariège.

A cet insecte semble se rapporter la description d'une espèce de Russie : l'*Harpalus zabroides* Dej. Mais n'ayant pas eu sous les yeux le type de cet auteur, je ne puis décider la question.



Diagnoses de nouvelles espèces d'APHODIUS.

Par M. le baron DE HAROLD.

(Séance du 11 Juillet 1860.)

En étudiant le genre *Aphodius* dans les collections de Paris, dont le riche contenu a toujours été mis avec tant de bienveillance à ma disposition, j'ai rencontré grand nombre d'espèces encore inédites et par conséquent nouvelles pour la science. Je présente à la Société, tout en me réservant les descriptions plus détaillées pour un *Synopsis* du genre que je prépare, les diagnoses latines de quelques-unes de ces espèces qui m'ont paru les plus remarquables :

1. *Aphodius flavocinctus* Harold. — Long. 4 1/2 mill. — Niger, nitidus, subdepressus, humeribus elytrorumque lateribus et apice flavis. Ex Erichsonii divisione K. Caput tuberculatum; clypeo antice truncato, subemarginato. Thorax vage punctatus, basi immarginatus, niger, lateribus, rufescentibus. Scutellum cordiforme, impunctatum. Elytra subparallela, thorace haud latiora, interstitiis planis, lævibus. Antennæ, palpi ac pedes rufo-picei. — Mexico et California.

2. *Aphodius sinuatus* Harold. — Long. 5 mill. — Rufocastaneus, depressus, brevis. Caput planum, muticum, clypeo semicirculari. Thorax lateribus valde rotundatis, sat dense punctatus, basi immarginatus. Scutellum parvulum, punctatum. Elytra lateribus parallelis, apice truncata, pubescentia, punctato-striata, interstitiis planis, punctatis. An-

tennæ, palpi ac pedes flavi, tibiæ posticarum setæ longitudine inæquales. — Ins. Philippinæ.

3. *Aphodius bostrichoides* Harold. — Long. 2 1/2 mill. — Vicinus *A. contracto*, at angustior. Niger, convexus, elytris flavis macula subhumerali nigra. Caput obsolete tuberculatum, clypeo emarginato. Thorax dense punctatus, niger, lateribus rufescentibus. Scutellum triangulare, punctatum. Elytra thorace haud longiora, punctato-striata, interstitiis punctatis. Antennæ et palpi rufo-testacei, pedes rufo-piceï. — India borealis.

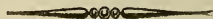
4. *Aphodius longitarsis* Harold. — Long. 6 mill. — Niger, nitidus, elongatus, subdepressus, elytris fusco-testaceis, macula discoidali, irregulari, nigra. Caput muticum, clypeo semicirculari, valde punctato. Thorax vage punctatus, parte discoidali lævi, basi immarginatus, utrinque leviter bisinuatus. Scutellum triangulare, læve. Elytra postice subdilatata, striata, striis apicem versus evanescentibus, interstitiis subconvexis, longitudinaliter vage punctatis. Antennæ, palpi ac pedes flavo-piceï, tibiæ posticarum carinæ transversales obsolete, setæ inæquales. — Bolivia.

5. *Aphodius sagittarius* Harold. — Long. 7 mill. — Niger, subdepressus, abbreviatus, elytris castaneis. Caput muticum, clypeo antice truncato. Thorax lateribus fortiter punctatis, angulis posterioribus obtusis, usque ad medium basi marginatus. Scutellum elongatum, angustatum, apice acutum, impunctatum. Elytra leviter crenato-striata, apice subtruncata, interstitiis convexis. Antennæ, palpi ac pedes rufo-piceï, setæ tibiæ posticarum longitudine inæquales. — Amer borealis.

6. *Aphodius Bonvouloirii* Harold. — Long. 7 à 8 mill. — Vicinus *A. melanosticto* vel *A. stictico*, niger, nitidus, subdepressus, thoracis lateribus elytrisque flavo-castaneis, his

nigro maculatis. Ex Erichsonii divisione S. Caput muticum, punctulatum, clypeo antice truncato, haud emarginato, auriculis prominulis. Thorax inæqualiter sat dense punctatus, basi immarginatus, leviter utrinque sinuatus. Scutellum triangulare, basi punctatum. Elytra thoracis latitudine, parte media subinflata, leviter crenato-striata, interstitiis planiusculis, apicem marginemque versus subtilissime punctulatis, maculis nigris, ut sequitur, signata : ad basin quinti et octavi interstitii, ad medium secundi versus humera usque ad quintum et ante apicem insertio, interdum usque ad quintum. Pectus et abdomen flavo-picea. Antennæ, palpi ac pedes rufo-picei. — Hispania, sierra Guadarrama.

J'ai trouvé cette dernière espèce à l'Escurial, dans la sierra Guadarrama, au mois de juin, en compagnie de l'*A. carpentanus*, cependant bien moins abondamment que celui-ci. Elle est assez variable sous le rapport de la taille et de la coloration : car les taches des élytres disparaissent parfois entièrement. J'ai vu dans la collection de M. Chevrolat un exemplaire parfaitement semblable indiqué comme venant de Syrie.



DESCRIPTION

DE

QUELQUES LONGICORNES NOUVEAUX.

Par M. LUCIEN BUQUET.

(Séance du 27 Juin 1860.)

1. *AULACOPUS FEISTHAMELII* Buq.—Long. 28 mill.; larg. 10 mill. — *Brunneo-rufus*; *thorace rugoso, impresso*; *elytris multicostatis*; *antennis mediocribus*.

Corps moyennement allongé, d'un brun marron, mat en dessus et en dessous, excepté les segments abdominaux, qui sont luisants. Tête ovale, chagrinée, avec un sillon longitudinal au milieu qui forme une sorte de fossette entre les antennes; celles-ci sont fortement ponctuées sur les trois premiers articles et très faiblement sur les suivants. Mandibules courtes, rugueuses, excepté à l'extrémité, qui est lisse et noire. Yeux peu saillants. Corselet court, du double plus large que long, trapézoïdal, inégal et rugueux en dessus, avec trois impressions très profondes; les deux premières placées sur la même ligne, non loin du bord antérieur du corselet, sont triangulaires, tandis que la troisième, qui se trouve près de la base, en regard de l'écusson, est relativement beaucoup plus petite. Ecusson assez grand, entièrement rugueux. Elytres parallèles, coupées obliquement à la base, arrondies à l'extrémité et fortement rugueuses, avec chacune huit côtes longitudinales, dont

quatre très saillantes. Dessous du corps pointillé; pattes finement granulées.

Cette espèce remarquable doit être placée entre les *A. reticulatus* de Serville et *Natalensis* de White; elle se trouve au Grand-Bassam, et provient de la collection de feu M. le général Feisthamel.

2. *MEROSCELISUS OPACUS* Buq. — Long. 16 mill.; larg. 5 mill. — *Nigro-piceus, opacus. Capite, thorace elytrisque fere punctatis. Corpus subtus nigro-nitidus.*

Corps allongé, parallèle, d'un noir-brun, mat en dessus, brillant en dessous. Tête ovale, pointillée, avec une ligne longitudinale enfoncée au milieu, plus large et plus profonde entre les yeux, qui sont assez saillants. Antennes pointillées sur les premier et deuxième articles, sillonnées longitudinalement sur les autres. Corselet presque plan, du double plus large que long, rebordé, inégal et ponctué en dessus, avec deux dents assez saillantes sur chaque bord latéral. Ecusson petit, pointillé. Elytres allongées, planes, rebordées, coupées carrément à la base, à angles huméraux peu saillants, arrondies à l'extrémité et entièrement recouvertes d'une ponctuation très fine. Dessous du corps très finement ponctué. Jambes rugueuses.

Cette espèce se distingue de toutes les autres du même genre, par sa forme grêle, allongée, et par sa couleur d'un noir-brun, uniforme et mat en dessus. Elle doit se ranger près du *M. apicalis* de White.

Du Brésil.

3. *PYRODES ÆNEUS*. Buquet. — Long. 43 mill.; larg. 49 mill. — ♂. *Capite thoraceque cupreis. Scutellum nitidum. Elytris viridi-æneis. Subtus nitidus.* ♀. *Capite, thorace, scutellum, elytrisque viridi-æneis.*

Mâle. Corps épais. Tête d'un vert doré avec un reflet

rougeâtre, ponctuée et fortement canaliculée au milieu; mandibules noires à l'extrémité seulement; yeux noirs, très petits. Antennes d'un vert bronzé presque mat, pointillées, plus brillantes à l'extrémité de chaque article. Corselet du double plus large que long, d'un rouge cuivreux, fortement échancré antérieurement, coupé carrément à la base, crénelé sur les côtés, dans les deux premiers tiers environ de sa longueur, et, à partir de là, tronqué obliquement et de manière à former une pointe ou dent assez saillante. Il est fortement ponctué dans le milieu, qui est aplati, et rugueux latéralement. Ecusson d'un rouge métallique, vert doré sur les bords, assez grand, triangulaire, fortement réticulé. Elytres convexes, d'un vert bronzé avec quelques reflets dorés, allongées, de la largeur du corselet dans sa plus grande dilatation, à angles huméraux assez saillants, rebordées et arrondies à l'extrémité; elles sont pointillées et réticulées dans toute leur longueur, principalement près de la base, où les réticulations et la ponctuation semblent se confondre. Dessous du corps ponctué, d'un cuivreux très brillant, à reflets rougeâtres. Pattes bronzées et ponctuées, les antérieures couvertes de petits tubercules, surtout en dessus.

Femelle entièrement d'un vert bronzé en dessus avec quelques reflets dorés sur les bords du corselet, pourpres sur les élytres: en dessous d'un vert doré, principalement sur l'abdomen. Pattes d'un vert tournant légèrement au bleu, finement pointillées.

Cette espèce vient du Brésil: elle se distingue surtout du *P. speciosus*, près duquel elle doit se placer, par la forme du corselet qui relativement est plus étroite, celle des élytres qui sont plus allongées et par sa couleur générale qui est plus variée.

4. COPTOCEPHALUS QUADRISPINOSUS Buq. — Long. 36 mill.; larg. 10 mill. — ♀. *Luteus. Capite excavato, nigro ma-*

culato; antennis palpisque nigris; oculis rufis. Thorace punctato, acuto, lineis duabus longitudinalibus nigris. Scutellum parvum, luteum. Elytris luteis, punctatis, apice spinosis, lineis quatuor longitudinalibus nigris. Tibiis posticis tarsisque nigris.

Corps allongé, parallèle, cylindrique, d'un jaune testacé assez brillant. Tête pointillée, profondément et transversalement excavée en avant, avec une ligne longitudinale enfoncée entre les antennes. Yeux rouges, bordés de noir. Palpes, antennes et extrémité des mandibules noirs également. Corselet plus large que long, rétréci et échancré obliquement à la base, de manière à former de chaque côté une dent assez saillante, fortement ponctué latéralement, très faiblement en dessus, avec une ligne enfoncée au milieu et deux larges bandes longitudinales noires, sur lesquelles se trouve une impression irrégulière assez marquée. Enfin, on voit au-dessous de chacune des dents précitées une tache triangulaire noire. Ecusson jaune, très petit, triangulaire. Elytres de la largeur du corselet à la base, allongées, à angles huméraux arrondis, tronquées et biépineuses à l'extrémité, l'épine suturale la plus forte; ponctuées dans toute leur longueur, cette ponctuation plus serrée et plus confuse à mesure qu'elle se rapproche davantage de l'extrémité, avec deux bandes longitudinales noires, séparées antérieurement par une ligne jaune assez étroite. La première de ces bandes commence un peu au-dessous de l'angle huméral et s'étend jusqu'à l'extrémité de l'élytre; la seconde commence au tiers environ de leur longueur. Dessous du corps d'un jaune paille, avec deux taches noires, l'une longitudinale, l'autre ovale de chaque côté de la poitrine, et un point noir sur le bord des premier, deuxième, troisième et quatrième segments abdominaux; les cinquième et dernier seulement bordés de noir. Jambes postérieures et tarses noirs également.

Cette espèce, que j'ai reçue du Brésil, se distingue : 1^o du *C. Brasiliensis* Gray (*Metopocoilus maculicollis* Serv., Dej.), par sa forme, sa couleur et sa ponctuation, par les bandes noires du corselet et des élytres, mais surtout par la terminaison de ces dernières, qui sont beaucoup plus fortement tronquées et épineuses à l'extrémité; 2^o du *C. Rojasi* de M. Sallé, par sa taille plus grande, sa ponctuation moins marquée à la base des élytres, et surtout par la ligne longitudinale fauve dont elles sont ornées. J'ai vu, autrefois, dans la collection de feu M. Schmid, de Rotterdam, un ♂ de ma nouvelle espèce dont les antennes étaient sensiblement plus longues que le corps.

5. LISSONOTUS? QUADRISIGNATUS Buq. — Long. 11 1/2 mill.; larg. 3 1/2 mill. — *Thorace rufo, nitido; capite, antennis scutellumque nigro nitidis; elytris nigris maculis quatuor rufis; subtus parum punctatus.*

Corps allongé, cylindrique, noir, à l'exception du corselet, qui est d'un rouge brillant en dessus et sur les côtés seulement. Tête petite, pointillée surtout en avant, avec deux impressions près de la base des antennes; celles-ci ont le premier article pointillé et les troisième, quatrième et cinquième faiblement sillonnés au milieu. Corselet cylindrique, plus long que large, lisse en dessus, pointillé sur les côtés, noir et duveteux en dessous, avec une impression arrondie assez profonde à l'extrémité, qui est bordée de noir. Ecusson petit, triangulaire. Elytres lisses, parallèles, arrondies aux angles huméraux et à l'extrémité, avec quatre petites taches ovales, légèrement en relief, d'un beau rouge, placées obliquement et par paires, en regard les unes des autres: les deux premières sont placées un peu avant le milieu de leur longueur, non loin de la suture; les deux

autres, un peu plus bas, se rapprochent davantage de la bordure. Dessous du corps très finement pointillé.

Ce joli insecte vient du Brésil. C'est avec doute que je l'ai rangé parmi les *Lissonotus*, dont il diffère par sa forme cylindrique, celle des antennes dont les articles sont relativement moins dilatés, et la plus grande longueur du corselet. Peut être devrait-il constituer, avec l'espèce suivante, une division ou un genre nouveau qui prendrait place entre les genres *Stiphilus* et *Rachidion*.

6. *LISSONOTUS? BRASILIENSIS* Buq.—Long. 14 mill.; larg. 5 mill. — *Niger, nitidus; thorace cylindrico; elytris apice rotundatis. Subtus parum punctatus.*

Corps épais, cylindrique, d'un noir brillant. Tête assez forte, lisse, avec un bourrelet entre les antennes et une impression assez marquée au sommet. Premier et deuxième article des antennes pointillés, les suivants faiblement sillonnés. Corselet aussi long à peine que large, renflé sur les côtés, lisse, et rebordé surtout à la base, au milieu de laquelle est une impression triangulaire. Ecusson petit, avec une ligne longitudinale enfoncée au milieu. Elytres lisses, un peu plus larges à la base que le corselet, arrondies aux angles huméraux et à l'extrémité, faiblement rebordées. Dessous du corps très finement pointillé.

Du Brésil.

7. *PRODONTIA? PLAGIATA* Buq. — Long. 15 1/2 mill.; larg. 4 mill. — *Capite, antennis, pedibus abdomineque nigris. Thorace rufo, nigro maculato. Scutellum nigrum. Elytris cinereis, macula magna indistincta, flava.*

Corps allongé, parallèle. Tête et antennes noires, poin-

tillées. Corselet rouge, plus large que long, comprimé postérieurement, avec une large tache carrée noire à la base. Ecusson triangulaire, noir également. Elytres couvertes d'une pubescence grisâtre, avec une large bande transversale rougeâtre, confuse au milieu, qui n'atteint pas les bords latéraux; allongées, coupées carrément à la base, à angles huméraux peu saillants et l'extrémité arrondie; dessous du corps (corselet excepté) et pattes noirs.

C'est avec doute que j'ai rangé cet insecte, dont je ne possède qu'un seul individu, dans le genre *Prodontia*; il diffère de la *P. dimidiata*, la seule espèce que je connaisse, par sa taille plus petite, par la couleur des élytres et la tache rougeâtre dont elles sont ornées.

Du Brésil.

8. *CHLORIDA DENTICULATA* Buq.— Long. 16 mill.; larg. 4 1/2 mill. — *Viridis; thorace spinoso, rugoso; elytris elongatis, vitta media transversa flava.*

Corps allongé, parallèle, d'un vert glauque sur la tête et le corselet, plus prononcé et plus brillant sur les élytres, rougeâtre en dessous. Mandibules peu avancées, noirâtres à l'extrémité, parties de la bouche d'un rouge brique. Tête moyenne, pointillée et excavée en avant, rugueuse entre les antennes, ponctuée assez fortement en arrière; yeux noirs et saillants. Antennes d'un tiers environ plus longues que le corps. Premier, deuxième, troisième et quatrième articles rougeâtres avec l'extrémité des troisième et quatrième noire, les suivants d'un brun noirâtre. Corselet convexe, rugueux et tuberculeux en dessus, à peine plus long que large, armé latéralement d'une forte épine, avec un sillon transversal assez profond à la base. Ecusson assez grand, concave, pointillé, d'un rouge brique bordé de brun. Elytres de la largeur du corselet, y compris les épines dont

il est armé, rebordées latéralement dans toute leur longueur, coupées carrément à la base, à angles huméraux peu avancés, arrondis ; sensiblement plus étroites à l'extrémité, qui est tronquée obliquement et armée de deux épines, dont la plus longue et la plus forte fait suite à la bordure : elles ont trois côtes longitudinales très saillantes, et sont ornées de deux bandes jaunes assez étroites qui, prenant naissance de chaque côté, un peu au-dessous de l'angle huméral, descendent jusqu'au tiers environ de leur longueur ; ces bandes, à partir de là, décrivent une légère courbe, et se réunissent sur la suture de manière à n'en plus former qu'une seule dont la partie transversale inférieure est denticulée. La ponctuation des élytres, très forte à partir de la base jusqu'à la bande transversale précitée, s'atténue insensiblement à mesure qu'elle se rapproche davantage de leur extrémité. Dessous du corps et pattes rougeâtres, avec les cuisses un peu plus foncées.

Cette espèce, m'a été cédée par M. Dupuiset, comme venant de Cayenne ; elle est voisine de la *C. festiva*, et s'en distingue surtout par la couleur uniforme du corselet et par la bande jaune qui orne les élytres, caractère qui la rapproche davantage encore de la *C. transversalis*, Buq., Reg. an., p. 221.

9. PLOCOEDERUS BIPARTITUS Buq. — Long. 19 mill. ; larg. 5 mill. — *Nigro-piceus* ; *thorace plicato* ; *elytris apice spinosis*, *macula magna antica, rufa*.

Corps allongé, cylindrique, d'un noir mat, avec une large tache d'un rouge brique qui commence à la base des élytres et s'étend, en s'arrondissant à son extrémité et sans toutefois atteindre la bordure, un peu au delà de la moitié de leur longueur. Tête légèrement ridée transversalement, premier article des antennes rugueux, les suivants, à partir

du quatrième surtout, couverts d'une pubescence grisâtre. Corselet un peu plus long que large, noduleux sur les côtés, fortement ridé transversalement en dessus. Ecusson triangulaire, plus large que long, grisâtre. Elytres coupées carrément à la base, tronquées et biépineuses à l'extrémité. Dessous du corps couvert d'un duvet gris cendré. Jambes et tarses noirs.

Cette espèce se trouve à Cayenne; elle doit se ranger près du *P. plicatus*.

J'ai vu, dans la collection de M. J. Thomson, un individu de cette espèce chez lequel la tache rouge envahit les deux tiers au moins des élytres. Il provient de la même localité.

10. ANOPLOMERUS GLOBULICOLLIS Buq. — Long. 18 1/2 mill.; larg. 5 mill. — *Flavo-testaceus; thorace rotundato, linea media nigra; scutellum atrum; elytris maculis quatuor eburneis. Corpus subtus pedibusque testaceis, geniculis nigris.*

Corps allongé, cylindrique, d'un jaune testacé. Tête pointillée, avec une ligne longitudinale au milieu; yeux et mandibules noirs. Corselet ovalaire, plus long que large, inégal en dessus, avec une petite ligne noire en relief au milieu. Ecusson petit, triangulaire, pointillé, noir. Elytres de la largeur du corselet, à angles huméraux arrondis; tronquées et faiblement épineuses à l'extrémité, ponctuées dans toute leur longueur et ornées de quatre taches ovales de couleur d'ivoire, bordées de noir en dessus et en dessous seulement, et traversées par une série longitudinale de points enfoncés. Les deux premières taches se trouvent au tiers environ de la longueur des élytres et les deux autres un peu au-dessous; une petite tache ou ligne brunâtre assez étroite se trouve à l'extrémité des élytres.

Le dessous du corps est d'un jaune testacé, l'abdomen et les pattes d'une teinte plus claire, les genoux noirs.

Cette espèce est très voisine de l'*A. rotundicollis* Dej., Guér. : elle en diffère surtout par sa forme plus allongée, par la tache noire du corselet, et enfin par la couleur de l'écusson qui est jaune dans la première, tandis qu'elle est noire dans la seconde.

Du Brésil.

11. ANOPLOMERUS SPINIPENNIS Buq. — Long. 12 1/2 mill.; larg. 3 mill. — *Flavo-testaceus; thorace elongato, lineis duabus longitudinalibus impressis nigris; elytris maculis quatuor eburneis nigro annulatis. Corpus subtus pedibusque flavis, geniculis nigris.*

Corps cylindrique, très allongé, d'un jaune testacé. Tête et premier article des antennes pointillés; yeux d'un noir brun. Corselet pointillé, plus long que large, avec deux lignes noires, ovalaires, enfoncées au milieu. Ecusson grand, soyeux. Elytres très allongées, coupées carrément à la base, tronquées et biépineuses à l'extrémité; l'épine de la bordure est noire et sensiblement plus grande et plus forte que l'épine suturale; elles sont pointillées et ornées chacune de deux grandes taches ovales couleur d'ivoire qui sont annelées de noir. Les deux premières se trouvent à peu de distance des angles huméraux, et les deux autres, disposées un peu obliquement de dedans en dehors, sont placées un peu au delà du milieu de leur longueur. Le dessous du corps est de la couleur générale, les genoux seulement noirs; je possède un individu où ce caractère n'existe qu'aux pattes intermédiaires et postérieures.

Cette espèce, indépendamment de sa taille plus petite et de sa forme cylindrique, diffère surtout de la précédente

par les deux lignes longitudinales enfoncées qui ornent le corselet.

De Cayenne.

12. ANOPLOMERUS QUADRIGUTTATUS Buq. — Long. 9 mill.; larg. 2 1/2 mill. — *Flavo-testaceus*. Thorace elongato, maculis duabus nigris; elytris maculis quatuor eburneis. Corpus subtus pedibusque flavis, geniculis pars nigris.

Corps allongé, cylindrique, d'un jaune testacé en dessus et en dessous. Tête pointillée, avec une ligne enfoncée au milieu; yeux grisâtres. Corselet lisse, plus long que large, tuberculeux sur les côtés, avec une tache ou point noir au milieu de la base et un autre de même couleur, de forme triangulaire au bord opposé et en regard de l'autre. Ecusson petit et soyeux. Elytres allongées, ponctuées, tronquées et biépineuses à l'extrémité, avec un point noir sur chaque angle huméral, ornées chacune de deux taches ovales couleur d'ivoire; les deux premières, du double plus grandes que les autres, se trouvent au milieu environ des élytres, elles sont entourées d'un cercle noir; les deux autres, placées plus bas, ne sont bordées de noir qu'en dessus seulement. Dessous du corps d'un jaune testacé, avec les genoux intermédiaires et postérieurs noirs.

Cette espèce se distingue de celle ci-dessus par sa taille beaucoup plus petite et par la forme et la disposition des taches qui ornent le corselet et les élytres.

De Cayenne.

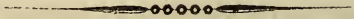
13. ANOPLOMERUS ANGUSTICOLLIS Buq. — Long. 11 mill.; larg. 2 1/2 mill. — *Flavo-testaceus*; thorace elongato, immaculato, tuberculato; elytris maculis sex eburneis. Corpus subtus pedibusque immaculatis.

Corps allongé, cylindrique, d'un jaune testacé en dessus

et en dessous. Tête creusée entre les antennes; yeux grands, noirs. Corselet plus long que large, inégal, tuberculeux et ponctué. Ecusson assez grand, soyeux. Elytres allongées, parallèles, pointillées dans toute leur longueur, échancrées et biépineuses à l'extrémité, ornées chacune de trois taches ovalaires couleur d'ivoire, presque transparentes, disposées longitudinalement; la première près de l'angle huméral, la seconde, et la plus grande, un peu au delà du milieu, la troisième, beaucoup plus petite, à l'extrémité touchant à l'échancrure même des élytres.

Cette espèce diffère surtout des précédentes par l'absence de taches sur le corselet et le nombre de celles dont sont ornées les élytres.

Du Brésil.



DIAGNOSES

DE

NOUVELLES ESPÈCES DE COLÉOPTÈRES.

Par M. LÉON FAIRMAIRE.

(Séances des 25 Juillet, 22 Août et 26 Septembre 1860.)

AMAUORRHINUS. N. G.

Rostrum crassum, subelongatum, leviter arcuatum, apice leviter dilatatum; scrobs elongata, arcuata, obliqua; antennæ mediocres, medio rostri insertæ, scapo gracili, funiculo 5-articulato, articulo 1^o obconico, majore, 2^o paulo minore, sequentibus brevioribus, clava breviter ovata; prothorax oblongus, antice attenuatus; elytra oblonga, antice posticeque attenuata.

1. *A. Bonnairii*. — Long. 3 mill. — Castaneo-fuscus, sat nitidus, rostro punctato, capite summo lævi, prothorace sat fortiter dense punctato, elytris seriatim punctatis, apice evidentius, sutura anguste elevata. — Ce curieux genre, si remarquable par le funicule de cinq articles, est bien voisin des *Rhyncolus*, et a été découvert en Corse par notre collègue M. Bonnaire, auquel je me fais un plaisir de le dédier.

2. *Philorinum pallidicorne*. Long. 2 mill. — Lineare, depressum, pubescens, nigrum, capite, prothorace, prothorace elytris piceo-fuscis, dense œqualiter, abdomine

crebre subtilissime punctulatis, antennis totis pallide testaceis, elytris lateribus apiceque testaceis, capite summo leviter sulcato. — Découvert aussi en Corse par notre collègue M. Bonnaire.

3. *Opatrum Colliardi*. — Long. 8 1/2 à 11 mill. — Oblongum parum convexum, fuscum, opacum, omnino dense granulosum, granulis minutis, pilis brevissimis, ferrugineis sat dense adpersum, capite antice emarginato, medio impresso, prothorace lateribus rotundato, angulis posticis rectis, subacutis, margine postico ante angulos valde emarginato, medio truncato; elytris sublineatis interstitiis vix convexis, transversim vage rugatis, lateribus ciliatis, sutura scœpius anguste fulvescente. — Sous les plantes marines, dans le sable. Trouvée en Corse, ainsi que les quatre espèces suivantes, par notre collègue M. Bonnaire.

Cette espèce est voisine de l'*O. triste* Stev., de Crimée; elle en diffère notablement par le corselet non rebordé, les élytres presque uniformément granuleuses, le corps bordé de soies raides, fauves, et les tibias antérieurs dilatés en angle avant l'extrémité.

4. *O. sculpturatum*. — Long. 7 mill. — Oblongum, subparallelum, mediocre convexum, nigro-fuscum opacum, pilis brevissimis ferrugineis obsitum; capite valde emarginato granulato, antennis articulo ultimo ferrugineo; prothorace transverso, dense granulato, lateribus rotundato, angulis posticis acutis, margine postico utrinque sinuato; elytris sat brevibus, late sulcatis, sulcis foveato-interruptis, interstitiis elevatis, dense tenuiter granulosus, breviter hispidulis.

5. *Dolichosoma filum*. — Long. 5 mill. — *D. lineari* simillimum sed majus, elytris apice magis acuminatis, longioribus, antennarum articulo 4^o 5^o vix brevior et prothorace basi latiore.

6. *Agabus marginicollis*. — Long. 7 mill. — Oblongus, ellipticus, parum convexus, nitidissimus, supra olivaceo-brunneus, capite sat lato, obscure rufescente, summo obscuro, antennis rufo-testaceis, apice sensim tenuioribus; prothoracis lateribus sat late rufescentibus, leviter arcuatis; elytris anguste et vage rufescente marginatis, utrinque lineis tribus tenuiter punctatis; subtus niger, ano anguste rufo, pedibus rufo-piceis, femoribus nigricantibus. — Voisin de *Puliginosus*, mais un peu plus grand, moins convexe, à tête un peu plus large, à corselet n'ayant pas une rangée de points bien marqués le long du bord postérieur.

7. *Pseudochina bubalus*. — Long. 3 mill. — Brevis, valde convexa, fusco-castanea, dense cinereo-rufescente pubescens; capite lato, reflexo, margine antico leviter sinuato, oculis prominentibus nigris; prothorace medio leviter canaliculato, lateribus obtuse angulatis, margine postico late arcuato; elytris oblonge subquadratis, apice rotundatis, tenuissime punctulatis, humeris leviter callosis.

8. *Adelops galloprovincialis*. — Long. 3 mill. — Elliptico-ovatus, brunneo-rufus, sat nitidus, rufo-pilosus, antennis dimidio corpore longioribus, pilosis, apice vix crassioribus, articulo 2^o 3^o sensim longiore, prothorace antice angustato, angulis posticis obtusis, elytris ovatis, tenuissime punctulatis, stria suturali profunda, sutura elevata, apice subtruncato-rotundato. — Trouvé aux environs d'Hyères, par M. Raymond.

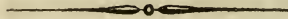
9. *A. Delarouzei*. — Long. 1 à 1 1/2 mill. — Ovatus, brunneo-rufus, sat nitidus, fulvo-sericans, convexus, antennis apice sensim incrassatis, dimidio corpore paulo brevioribus, articulis 3 primis elongatis, subæqualibus, 2^o 3^o paulo crassiore, antennis, palpis pedibusque rufo-testaceis; prothorace antice angustato, angulis posticis subacutis,

elytris ovatis, tenuissime strigosulis, stria suturali profunda, integra, apice obtuse rotundato. — Trouvé dans la grotte del Pey (Pyr. or.) par MM. Delarouzée et Grenier. C'est une des dernières captures de notre infortuné collègue, et je crois remplir un devoir en rappelant encore une fois dans nos Annales le nom d'un ami regretté et d'un entomologiste auquel la faune de notre pays est redevable de découvertes nombreuses et intéressantes.

Cette espèce rappelle, surtout pour la forme des antennes, l'*A. Wollastoni*, mais ce dernier est plus petit et à élytres simplement ponctuées, non striolées, à strie suturale peu marquée.

10. *Lophoma impunctata*. — Long. 15 mill. — Nigra, *L. punctatæ* simillima, sed elytris lævibus, capite leviter impresso et prothorace brevior, basi plicato, lateribus postice haud angustato et angulis posticis rotundatis, facile distincta. — Maroc.

11. *Dryops flavicans*. — Long. 11 mill. — Totus flavus, elytris subgriseo-flavis, oculis nigris; prothorace medio profunde bifoveato, basi et antice obsoletius foveolato, ante basim lateribus compresso; elytris elongatis, densissime punctulatis utrinque tricostulatis, sutura elevata; ♂ femoribus posticis valde incrassatis. — Trouvé à Constantinople par M. Amédée Alléon.



NOTES

1° SUR LES GENRES SINGILIS ET PHLOEOZETEUS, ETC.;

2° SUR LES XYLONOTROGUS ET ELAPHROPUS,

AINSI QUE SUR DIVERSES OBSERVATIONS DE M. DE MOTSCHULSKY

Insérées dans le *Bulletin* du 4^e Trimestre 1860.

Par M. le D^r SCHAUM.

(Séance du 14 Mars 1860).

1^o *Note sur les genres SINGILIS et PHLOEOZETEUS, etc.*

En répondant à quelques observations publiées par moi dans le *Bulletin des Annales*, 1859, p. CCLI, M. Reiche maintient la différence de ces deux genres, contestée par moi; tout en admettant que le caractère distinctif tiré par M. Peyron, de la dent du menton, est imaginaire; il s'appuie sur la forme du corselet, qui est, dit-il, dans le genre *Phloeozeus*, tout à fait analogue à celui des *Lebia* et des *Coptodera*, et ne ressemble en rien à celui du *Singilis*, « J'ai appuyé, dit-il, sur ce caractère dans la note que critique M. Schaum, et que je crois fermement qu'il a lue, quoiqu'il n'en dise rien. » Certes, je l'ai lue, et je l'ai sous les yeux dans ce moment, mais tout ce que j'y trouve, à l'égard du corselet, se réduit à ce passage: « M. Peyron dit que les côtés sont relevés; il faut ajouter: fortement dilatés, et cette dilatation un peu transparente. » En comparant de nouveau la description de M. Peyron, pour ne rien oublier,

j'y trouve, entre autres, l'indication que le genre *Phlæozeteus* diffère des *Singilis* par la forme du corselet, mais je trouve aussi que M. Peyron ne se donne pas la peine de nous informer en quoi cette différence consiste. D'après les deux notes de M. Reiche (Bull., 1859, p. CXILIV et p. CCLVI), elle consisterait donc en ce que le corselet des *Phlæozeteus* est tout à fait analogue à celui des *Lebia* et des *Coptodera*, avec les côtés fortement dilatés et cette dilatation un peu transparente. Quoi! le corselet des *Phlæozeteus*, analogue à celui des *Lebia* et des *Coptodera*, qui ont entre eux un corselet tout à fait disparate? un corselet tellement disparate, que Dejean s'est servi de cette différence pour opposer les deux genres dans le tableau synoptique, vol. v, p. 279.

Corselet prolongé postérieurement au milieu.	<i>Lebia.</i>
Bord postérieur du corselet coupé carrément	<i>Coptodera.</i>

Les *Singilis* aussi bien que les *Phlæozeteus* ont le corselet très distinctement prolongé comme les *Lebia*, et nullement coupé comme les *Coptodera*, parmi lesquelles M. Reiche avait placé d'abord à tort le *Phlæozeteus plagiatus*. Et si mon collègue s'appuie sur les côtés du corselet fortement dilatés dans les *Phlæozeteus*, il ne prouve que combien j'ai eu raison, en prétendant qu'on ne parvient pas à une opinion juste sur la valeur d'un genre sans l'examen comparatif de tous les genres du même groupe. Il n'a qu'à comparer, par exemple, la *Lebia quadrivittata* Dej., avec la *crux minor*, pour s'apercevoir que la même différence, et à un degré bien plus haut, se retrouve dans les différentes espèces du genre *Lebia*. Au dernier argument de mon collègue, que son opinion sera partagée par tous les entomologistes qui auront vu les deux *Singilis* et les trois *Phlæozeteus* dans sa collection, je réponds que le jugement d'un

seul entomologiste compétent, qui repose sur les faits, vaut davantage que l'opinion de tous ceux qui n'ont pas étudié la question.

Dans la réponse de M. Reiche à mon observation, que le nom spécifique d'*Algerinus* Herbst, ne devait pas être substitué à celui de *Pentodon puncticollis*, mon collègue, en disant que, d'après mon opinion, l'*Algerinus* ne peut être le même que le *puncticollis* et en parlant de ma mauvaise argumentation et de l'étrangeté de mes arguments (appuyés sur ce que n'a pas dit Herbst plutôt que sur ce qu'il a dit) a mal compris le sens de ma note, qui me paraît cependant assez clair; elle portait que l'identité de l'*Algerinus* avec le *puncticollis* ne pouvait pas être prouvée, qu'elle était même très peu probable, quoique je n'en niais pas la possibilité. Comme mon collègue a maintenant reconnu lui-même qu'il a été dans l'erreur et que, par l'introduction d'un nom obsolète et douteux, il n'a que surchargé la synonymie (ce que j'avais avancé) ou, pour parler dans sa propre phraséologie (Bull., p. CCIV), qu'il a suivi une voie préjudiciable à la stabilité des noms. Je ne serais pas revenu sur cette question s'il ne m'importait pas, vis-à-vis des mots (Bull., p. CCLVII, ligne 4), d'exprimer encore une fois mon désaccord avec mon collègue, sur l'interprétation que l'on doit donner au droit de priorité. Celle que j'adopte est développée dans les lois de la nomenclature (Annales 1859, p. 587, § 12), et dans ma note (Bull., p. CCLIV). D'après cette interprétation, M. de Marseul aurait complètement tort de restituer le nom *Saprinus australis* (qui n'a pas été décrit) au *Sapr. tasmanicus*, et s'il le faisait, le prochain auteur d'un travail sur les Histériens aurait, à mon avis, le devoir de le remplacer de nouveau par celui de *tasmanicus*, sous lequel il a été décrit pour la première fois. En exprimant cet avis, il va sans dire que je ne regarde pas les mots donnés sur l'*Australis* « *nigro-cyaneus nitidus, subtilus ater* »

comme constituant la *description* d'un Hister quelconque, mais que je regarde les noms accompagnés de telles notes comme équivalents seulement aux noms manuscrits, c'est-à-dire, sous le point de vue scientifique, comme nuls.

2^o *Note sur les genres XYLONOTROGUS et ELAPHROPUS, etc.*

Dans une lettre insérée dans le Bull. des Ann., 1859, ccv, M. de Motchulsky proteste contre l'idée que son *Xylonotrogus laticollis* soit l'espèce du genre *Thorictus*, à laquelle M. Peyron l'a rapporté (Annal., 1857, p. 712). J'irai plus loin, je prouverai que, même la soi-disant description du genre *Xylonotrogus* Motch., ne peut guère être rapportée au genre *Thorictus*. Pour ne pas parler de la lèvre inférieure du *Xylonotrogus* dont les caractères, selon la preuve donnée par M. Kraatz (Bull. entom., Zeitschr., 1858, page 173), sont en contradiction complète avec ce que l'on observe chez les *Thorictus*, ni des mandibules qui, dans la figure du *Xylonotrogus* (Bull. de Moscou, 1839, p. 10, pl. v) sont simples (simplement échancrées dans le texte), mais bidentées dans les *Thorictus*, je trouve impossible d'appliquer la figure des antennes et les mots du texte sur ces organes aux antennes du *Thorictus*, je trouve impossible que le *Xylonotrogus* à grand écusson triangulaire dans la figure (déclarée exacte par M. de Motchulsky, Bull. des Ann., 1859, p. ccvi), « à écusson en demi-lune » d'après le texte, soit identique au *Thorictus*, qui n'a point d'écusson.

On pourrait bien dire que tout cela sont des fautes, et l'on aurait peut-être raison de le dire, mais à quoi bon alors la citation d'une telle figure et d'une telle soi-disant description, qui se compose de tant de fautes? Quel peut être alors l'intérêt scientifique de constater que tel nom de M. de

Motchulsky est synonyme de tel autre ? C'est parmi cent exemples que j'ai choisi celui-ci, parce que M. de Motchulsky l'a lui-même soumis à la Société. Je regarde donc comme parfaitement superflu, ayant en outre motivé à plusieurs reprises mon opinion sur les publications et les assertions de M. de Motchulsky, de répondre aux accusations que la Société lui a permis de lancer contre moi (Bull., ccviii), quoique je n'aie jamais prononcé le nom de M. de Motchulsky dans les Annales, et dont il m'accable parce que je n'ai pas tenu compte, dans mon Catalogue Col. Eur., des soi-disant descriptions de genres et d'espèces dont M. de Motchulsky a enrichi la Bibliographie entomologique. Je regarde comme un mérite de mon Catalogue, d'avoir usé de la critique, et, pour toute justification de mon procédé, je n'ai qu'à citer les paroles de la critique d'un des entomologistes français les plus habiles, celles de M. Jacquelin du Val. Dans son *Genera des Coléoptères d'Europe*, vol. II, p. 101, en rédigeant le Catalogue des Trichoptérydiens, il dit : « Les entomologistes cités (Stephens et Motchulsky) ayant confondu et embrouillé les espèces, je crois, en conscience, devoir passer leurs noms sous silence, car il me semble bien plus nuisible qu'utile d'entasser sans cesse de mauvaises espèces dans nos Catalogues. » Page 122, à l'égard des *Georyssus*, publiés par M. de Motchulsky, il s'exprime ainsi : « M. de Motchulsky est un auteur si léger, que l'on a raison de considérer, la plupart du temps, ses regrettables travaux comme non venus, et je passe outre ici volontiers. » Page 124 : « M. de Motchulsky a décrit quelques *Heterocerus* (Etud. entom., p. 53), que je crois devoir passer sous silence, vu d'une part la difficulté d'études d'espèces aussi voisines, et de l'autre la valeur tout à fait nulle des travaux de M. de Motchulsky.

J'ai donc été assez surpris d'apprendre par M. de Motchulsky (Bull. des Ann., 1859, p. ccv) « qu'il lui a été ex-

trêmement flatteur que son nom se trouve cité à plusieurs reprises dans les derniers temps, etc. »

Vu l'inexactitude, les contradictions et l'insuffisance des indications dans les publications de M. de Motchulsky, sur lesquelles tous les auteurs sont d'accord (of Kiesenwetter, Berl., Entom. Zeitschr., 1859, p. 183), je ne peux pas assez engager les entomologistes, dans leur propre intérêt, de ne les jamais citer dans leurs mémoires sans avoir obtenu l'insecte en question de M. de Motchulsky lui-même; ils s'exposeraient presque toujours à tomber en erreur, ce que M. de Motchulsky tâche de prouver lui-même dans sa lettre (Bull., ccv) pour tous ceux qui ont mentionné ses espèces dans les Annales. Cela est arrivé à M. Peyron aussi bien à l'égard du *Xylotrogus laicollis* qu'à celui de l'*Elaphropus caraboides* Motch. J'ai partagé l'erreur de M. Peyron, à l'égard de l'*Elaphropus*, en le rapportant dans la 4^e livraison de mes Carabiques d'Allemagne, p. 751, au *Bembidium Fockii* Hummel, qui, quoi qu'en dise M. de Motchulsky (Bull., p. ccvi), est identique au *Bemb. silaceum* Dejean. M. de Motchulsky, tout en admettant que l'*Elaphropus*, qu'il disait « constituer le passage entre les SCYDMÆNUS et les PTINUS !! » quand il le décrivit (Bull. de Mosc., 1839, p. 74, pl. v), appartient aux Bembidiens (!) insiste qu'il est distinct du *Fockii*, et certainement avec raison, si l'indication (Bull. des Ann., 1839, p. ccv) est exacte, que les crochets des tarsi sont *dentelés*, ce qui serait bien intéressant de voir vérifié, vu que ce caractère est tout à fait exceptionnel dans les Bembidiens. Il n'est cependant pas sans importance de constater que, dans la soi-disant description de l'*Elaphropus* (Bullet. de Mosc., 1837, l. c.), il est dit : « crochets des tarsi *bifides* » et que la figure grossie de la patte (H. V f. E'''), à laquelle le texte renvoie, les représente comme *simples*. Ainsi donc, l'auteur nous offre lui-même le choix entre trois indications contradictoires.

A la demande adressée par l'organe des Annales (1), de la part de M. de Motchulsky à Messieurs les régénérateurs, si les descriptions de Linné ou de Fabricius sont applicables ou non, je répéterai une dernière fois ce qui est dit, Annales, 1859, p. 589 : que chaque auteur doit être jugé d'après l'état de la science de son temps, que la plupart des descriptions de Linné et de Fabricius ont été des modèles de précision et de clarté dans leur temps, que beaucoup d'elles le sont encore aujourd'hui, que la plupart de ces espèces ont été reconnues par leurs successeurs (Illiger, Gyllenhal, etc.), sans comparaison des types, et sont aujourd'hui universellement connues, et que nous sommes forcés à regarder comme nulles celles qu'il ne nous est plus possible de reconnaître (par exemple : *Carabus testaceus*, *buprestoides* Linné). A l'égard de ces dernières, tout le monde fait ainsi que je fais à l'égard de la plupart des espèces et des assertions de M. de Motchulsky.

En transmettant ces notes, j'adresse la demande formelle à la Société entomologique qu'elle ne permette plus que *des accusations sans preuves et des attaques personnelles qui n'ont aucun rapport aux transactions de la Société* soient publiées dans les Annales, ce qu'elle a déjà permis deux fois à M. Dohrn, et maintenant à M. de Motschulsky. J'expose volontiers mes travaux à la *critique des faits*, mais je proteste contre des procédés comme ceux que je viens de signaler.

(1) C'est cet organe seul qui m'engage à donner une réponse quelconque.



RÉPONSE

A QUELQUES POINTS DE LA NOTE DE M. LE D^r SCHAUUM.

Par M. L. REICHE.

(Séance du 28 Mars 1860.)

Dans notre dernière séance du 14 mars, il a été donné lecture d'une lettre de M. Schaum, sur l'identité générique des *Singilis* et des *Phlæozeteus*. J'avais dit que ces deux genres pouvaient être séparés par la forme du corselet qui, dans les *Phlæozeteus*, était dilatés sur ses côtés, analogue à celui des *Lebia* et des *Coptodera*, et ne ressemblant en rien à celui des *Singilis*.

Pour quiconque est de bonne foi, n'est-il pas évident que, en faisant cette comparaison, je n'avais en vue que le caractère commun au deux genres *Lebia* et *Coptodera*. Savoir : la dilatation latérale du corselet. M. Schaum, cependant, part de là pour dire que je ne connais pas la différence qui existe entre les corselets de ces deux genres, et il a soin, pour mon instruction et pour la vôtre, sans doute, de donner le tableau synoptique des caractères signalés par Dejean, et qu'il a découvert *récemment* dans le Species général des Coléoptères de cet illustre auteur. Je tiens à me disculper de cette accusation d'ignorance, et, ma modestie dût-elle en souffrir, je déclare que, par un triste privilège, je connaissais ces caractères différentiels bien longtemps avant qu'on ne sût qu'il existait un entomologiste du nom de mon savant accusateur, et que je m'en suis servi dans des travaux de date déjà ancienne.

M. Schaum veut bien m'apprendre encore que les *Singilis* aussi bien que les *Phlæozeteus* ont le corselet distinctement prolongé en arrière comme les *Lebia*, je ne le conteste pas et je n'ai jamais dit le contraire, mais je dois à la vérité de dire que ce caractère est tellement peu prononcé et obsolète dans le genre *Singilis*, que le créateur de ce genre l'a passé sous silence, qu'il a échappé aux investigations de M. Lacordaire, et que M. Jacquelin du Val a figuré dans son *Genera* le *Singilis* comme ayant le corselet coupé carrément à la base. M. Schaum prétend encore que, en comparant les corselets des *Lebia crux-minor* et *quadrivittata*, on constatera entre eux des différences encore plus grandes que celles que je signale entre ces organes dans les *Singilis* et les *Phlæozeteus*. Je dois dire que l'imagination un peu ardente de mon savant ami l'a complètement induit en erreur, que les corselets de ces deux *Lebia* sont semblables de forme, quoique de grandeur très différente, et que je dois conclure de son argumentation qu'il ne connaît pas en nature le genre *Singilis*. Sans m'arrêter à la phrase où mon contradicteur se pose comme le seul entomologiste compétent, je dirai que je persiste à séparer les deux genres par les raisons que j'ai données, et, puisque M. Schaum est d'avis de les réunir, il convient d'attendre qu'un second entomologiste compétent, s'il est possible d'en trouver, surgisse pour prononcer entre nous. Au fond, que signifie cette guerre pour la réunion de deux genres ? M. Schaum, en insistant comme il le fait, me paraît avoir des idées peu philosophiques sur la valeur du groupe que l'on appelle genre ; il découle de sa controverse qu'il croit à l'existence de caractères génériques absolus et à la prééminence de certains organes, sur d'autres, à les fournir ; il sépare bien les *Singilis* des *Lebia* par la dilatation de leurs palpes, mais il ne les sépare pas des *Phlæozeteus*, qui ont le corselet dilaté quand les *Singilis* l'ont cordiforme ; de sorte que, si ses conclusions étaient adoptées, il y aurait nécessité de

faire deux divisions et de modifier les caractères donnés par M. Rambur.

Notre honorable collègue revient encore sur la question du *Pentodon algerinus* de Herbst, que j'avais eu le tort de confondre avec le *P. puncticollis*, et dit que j'ai mal compris le sens de sa note. Cette note, d'après lui, disait que l'identité de l'espèce de Herbst avec celle de M. Burmeister ne pouvait être prouvée, qu'elle était même peu probable, quoi qu'il n'en niât pas la possibilité. Cela est très clair, comme le dit M. Schaum, car cela veut dire qu'il niait l'identité des deux espèces sans savoir pourquoi, et simplement parce que l'espèce était de Herbst, qui ne lui est pas sympathique. Et, en effet, si mon honorable collègue avait lu la description de Herbst, il y aurait trouvé les raisons qui m'ont déterminé à revenir sur ma première opinion et qui auraient donné quelque poids à son argumentation, que je crois avoir bien qualifiée.

Notre savant collègue, en terminant, se plaint de ce que la Société a accueilli dans ses Annales des attaques personnelles contre lui, et il cite, à cet égard, une note de M. Dohrn et la lettre de M. Motchulsky, à laquelle il répond. Comme c'est par mon intermédiaire que ces notes ont été présentées à la Société, je crois devoir protester contre toute intention malveillante de ma part ou de celle de la Société, qui ne peut, sans s'écarter de son but, refuser l'insertion de toute note intéressant la science, et qui accueille les réponses avec la même impartialité.

Réclamation de M. de Kiesenwetter

Au sujet :

1^o DE LA NOTICE DE M. AMYOT, INTITULÉE :

De la Nomenclature entomologique ;

2^o DE QUELQUES REMARQUES DE M. REICHE.

(Séance du 13 Juin 1860.)

Sans vouloir revenir à présent sur la question de la nomenclature qui paraît suffisamment discutée pour que chacun, conformément au principe de la liberté scientifique, puisse maintenant choisir ses autorités selon son goût, l'un les « législateurs de Dresde, » l'autre M. Reiche, un troisième M. Amyot, il nous paraît absolument nécessaire de déclarer ici que plusieurs erreurs se sont glissées dans la traduction que M. Amyot a donnée (Ann. Soc. Ent. 1859, p. 573) de notre travail sur la nomenclature entomologique. Le sens de notre œuvre est essentiellement changé en plusieurs endroits, et souvent M. Amyot dit le contraire de ce que nous avons proposé. Il supprime des passages entiers et importants; en un mot il donne une idée inexacte et fautive de l'original. En voici quelques exemples :

M. AMYOT.

Page 577.

§ 6.

Les noms doivent être latins ou latinisés, autrement ils n'ont pas dans leur terminaison le signe

KIESENWETTER,

Traduction verbale de l'original.

§ 6.

Les noms doivent être latins ou latinisés, ou, dans le cas où ils sont sans signification, au

caractéristique de la langue latine.

Les lois de cette langue sont donc obligatoires, et les noms qui y contreviennent doivent être rectifiés.

(Supprimé par M. Amyot.)

Page 589.

La certitude mathématique, comme Lacordaire l'a très bien démontré dans la Revue de Silbermann, IV, 229, n'est point à mettre de côté dans la nomenclature entomologique. Le jugement éclairé de l'entomologiste ne peut être entièrement écarté, lorsqu'il y a lieu à la possibilité qu'il ait raison, et c'est ici le cas, etc.

Du reste, il va sans dire que dans le cas de rejet d'un nom de genre ou d'espèce, il faut, autant que possible, le passer sous silence, afin de ne pas surcharger la synonymie. Quand par exemple,

moins répondre (à peu près) par le son au caractère de la langue latine.

En ce cas, les lois de cette langue sont obligatoires, et les noms formés contre les règles grammaticales doivent être rectifiés.

Mais cela se doit faire sans pousser trop loin la rigueur, et le nom doit être conservé intact, si toutefois il est possible de le justifier d'une manière quelconque.

Il est impossible, comme Lacordaire l'a très bien démontré dans la Revue de Silbermann, IV, 229, d'obtenir dans la nomenclature entomologique une certitude mathématique. Le libre arbitre raisonnable de l'entomologiste ne peut être entièrement écarté, et par conséquent non plus la possibilité d'opinions diverses dans certains cas; et c'est ici le cas, etc.

Du reste, il va sans dire que c'est le devoir de chaque auteur entomologiste de démêler et de constater, autant que cela lui est possible, les genres et les espèces dont il trouve les publications; car il ne s'agit pas seulement de ce que le nom nouveau qu'il donne soit généralement admis, mais aussi de ne pas surcharger la synonymie.

Page 595.

§ 11.

Ce principe, du reste, n'a pas pour objet d'exclure d'autres langues, mais seulement de ne pas exiger plus. Il serait cependant à souhaiter que les entomologistes se bornassent, en écrivant, aux principales langues du monde civilisé : le latin, l'allemand, le français, l'anglais et quelquefois l'italien, parce que les publications en d'autres langues, tels que le suédois et le danois, ne sont pas connues des neuf dixièmes des lecteurs auxquels ils s'adressent, et que les travaux d'une haute valeur scientifique sont composés dans les langues précitées, dont la connaissance est exigée par l'usage.

Page 596.

§ 15.

Le principe de la conservation du plus ancien des noms donnés au même insecte n'est pas absolu ; le choix entre eux, suivant le plus ou moins de convenance, reste libre.

§ 11.

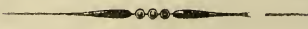
Ce principe, du reste, ne nous semble pas avoir besoin d'être motivé, en ce qu'il exclut certaines langues, mais en ce qu'il ne va pas plus loin. Sans doute il serait à souhaiter que les entomologistes donnant des descriptions voulussent se borner aux langues principales du monde scientifique : le latin, l'allemand, le français, l'anglais et bien aussi l'italien. Mais quoique les descriptions en d'autres langues, par exemple en suédois ou en danois, soient bien incommodes pour les neuf dixièmes des lecteurs auxquels ils s'adressent, il faut s'y accommoder, parce que des travaux d'une haute valeur scientifique ont été publiés dans ces langues, et que l'usage s'est décidé à les accepter.

§ 15.

Dans le cas où il serait absolument impossible de constater lequel, de plusieurs noms imposés au même objet, est le plus ancien, le choix entre eux suivant le plus ou moins de convenance reste libre.

Nous ne disons rien des remarques critiques de M. Amyot, qui se dirigent, en général, non contre notre ouvrage, mais contre ce que lui-même en a fait.

Quant à M. Reiche, nous protestons en même temps contre sa phrase (Bull., 1859, p. cci) : « que les promoteurs des lois sur la nomenclature ont senti la nécessité de venir devant vous soutenir leur œuvre battue en brèche par la discussion de votre dernière assemblée. » Loin d'approuver aucune des objections faites par MM. Reiche, Doumerc et Fairmaire, nous sommes venus pour donner un exposé fidèle de nos intentions, pour prouver que nous repoussons nous-mêmes les exagérations à l'aide desquelles on a voulu nous combattre, et plus que jamais nous croyons que M. Reiche n'est pas conséquent en ce qu'il désapprouve tout changement et admet en même temps aussi bien les rectifications d'un adjectif selon le sexe de son substantif, que les motifs qui ont pu disposer Herbst à faire certains changements (p. cciii).



FUNÉRAILLES DE M. DUMÉRIL.

DISCOURS prononcé par M. MILNE EDWARDS

Au nom de l'Académie des sciences.

Messieurs,

La mort vient d'enlever, au milieu de nous, un des derniers représentants d'une époque glorieuse pour les sciences, celle où la France, rajeunie et reprenant possession du riche héritage que lui avaient légué les siècles passés, s'appliqua de nouveau aux travaux de l'intelligence et donna de dignes successeurs à Descartes, à Pascal, à Réaumur, à Lavoisier et à Buffon. Ce temps est déjà loin de nous ; mais, hier encore, l'Académie voyait dans son sein un des contemporains de cette phalange nouvelle d'hommes de génie, un médecin qui avait été l'émule de Bichat, l'illustre fondateur de l'anatomie générale, un naturaliste qui fut l'ami et le collaborateur du grand Cuvier, lorsque celui-ci, au début de sa carrière, posait les premières bases de la zoologie moderne et prenait rang dans la science à côté de Geoffroy Saint-Hilaire, d'Haüy, de Laurent de Jussieu, de Berthollet, de Monge, de Lagrange et de Laplace.

En effet, M. Duméril, né à Amiens le 1^{er} janvier 1774, et déjà prévôt d'anatomie à l'école de Rouen en 1793, eut le

rare bonheur de pouvoir aider au monument intellectuel qui, malgré le bruit des armes et les enivrements de la victoire, marqua en France les premières années du XIX^e siècle.

En 1801, M. Duméril fut chargé de l'enseignement de l'anatomie à la Faculté de médecine de Paris, et pendant sa longue carrière il occupa successivement plusieurs chaires dans cette école, dont la célébrité est si légitime. Il consacra aussi une partie de son temps à l'exercice de la médecine, et, en 1805, on le vit dans le midi de l'Espagne, affrontant les dangers d'une épidémie cruelle pour contribuer aux progrès de son art. Mais il aimait trop la culture des sciences naturelles pour s'en laisser détourner par le soin de sa fortune, et, tout en remplissant avec zèle les charges de ses fonctions, il ne cessa jamais de s'occuper d'études zoologiques. Ses premières publications eurent pour objet la classification naturelle des insectes; elles datent de 1797, et, soixante-trois ans après, peu de jours avant sa mort, nous l'avons vu poursuivant encore avec une ardeur juvénile des travaux du même ordre.

En 1800, M. Duméril rédigea, sous la direction de Cuvier, les deux premiers volumes des *Leçons d'anatomie comparée* de ce grand naturaliste, et ce ne fut pas seulement de sa plume qu'il contribua à cet ouvrage qui fait époque dans la science: Cuvier se plaisait à reconnaître que M. Duméril l'avait activement secondé dans ses investigations, et qu'il devait à la perspicacité de ce collaborateur zélé une multitude d'observations curieuses.

Ainsi, M. Duméril fut le premier à entrevoir l'analogie de structure qui existe entre les vertèbres et les os du crâne. On peut donc le considérer comme un des fondateurs des théories anatomiques qui, depuis quarante ans, exercent une puissante influence sur la direction des études du naturaliste.

Vers la même époque, M. Duméril succéda à Cuvier

comme professeur à l'Ecole centrale du Panthéon, où il avait pour collègue un géologue illustre dont le nom est également cher à l'Académie, Alexandre Brongniart. Puis, en 1802, Lacépède lui confia, au Muséum, le cours d'erpétologie et d'ichthyologie. Pendant plus de cinquante ans, M. Duméril a rempli cette mission, d'abord comme suppléant, ensuite comme professeur titulaire, et le Muséum lui doit la création, non seulement de la plus belle collection erpétologique qui existe, mais aussi d'une ménagerie pour les reptiles, chose qui n'avait été tentée par aucun naturaliste, et qui est considérée aujourd'hui comme une partie nécessaire de tout grand établissement zoologique. Enfin, les études persévérantes faites par M. Duméril sur cette partie du règne animal lui ont permis d'écrire, en collaboration avec son disciple, M. Bibron, l'ouvrage d'erpétologie le plus complet et le plus important que l'on possède.

Tant de zèle pour le service de la science, une instruction si variée et des droits fondés sur divers travaux zoologiques dont l'énumération serait trop longue ici, ne pouvaient manquer d'être appréciés par l'Académie, et, longtemps avant la publication du grand ouvrage que je viens de citer, M. Duméril obtint de ce corps savant la récompense que tous les hommes voués à la culture des sciences ambitionnent le plus :

En 1816, il fut élu, par le suffrage de ses pairs, membre de l'Institut de France.

Ce n'est pas sur les bords d'une tombe encore entr'ouverte qu'on peut analyser froidement les ouvrages d'un confrère qu'on vient de perdre, et d'ailleurs c'est à ses secrétaires perpétuels que l'Académie donne mission de juger les travaux de ses membres décédés. Mais, s'il m'était permis de chercher à caractériser en peu de mots les écrits de M. Duméril, je dirais qu'à certains égards ils réunissent les caractères propres à ceux de l'école de Linné et des disciples de Cuvier. En effet M. Duméril s'appliquait toujours à don-

ner à ses classifications la précision, la netteté si précieuses des systèmes linnéens, tout en les rendant l'expression de l'ensemble de nos connaissances sur le mode d'organisation des animaux, ce qui est l'objet principal de la méthode de Cuvier. En marchant dans cette voie, ses efforts ont été souvent couronnés de succès, et son nom ne sera pas oublié par les historiens de la science.

Du reste, ce n'est pas seulement comme savant que M. Duméril sera regretté de l'Académie. Par son caractère loyal et ferme, sa franchise naïve, son désintéressement, la douceur de son commerce et la solidité de ses amitiés, il a su conquérir le respect et l'affection de tous ses collègues, et ces sentiments, il les inspirait à tous ceux qui le connaissaient. Sa vie fut calme et heureuse; il goûta toutes les joies pures du cœur que la piété filiale pouvait lui offrir, et, en allant rendre compte à Dieu de l'emploi de ses jours nombreux, sa confession sera facile, car il pourra dire: « Ma conscience a toujours été la règle de ma conduite, et j'ai constamment cherché à agir envers autrui comme j'aurais voulu que l'on agît envers moi. »

En effet Duméril fut, avant tout homme de bien.

ALLOCUTION prononcée par M. le D^r LABOULBÈNE

le 16 Août 1860

Au nom de la Société entomologique de France.

Messieurs,

Après les éloquents témoignages de regret que vous venez d'entendre, permettez-moi d'apporter à Celui que nous pleurons tous, l'expression de l'affliction la plus vive, au nom de la Société entomologique de France, dont il était le président honoraire et vénéré.

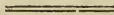
Pendant le cours de sa longue existence, si noblement et si bien remplie par le professorat et par les publications les plus importantes sur les sciences naturelles, M. Constant Duméril eut toujours pour l'entomologie une grande prédilection. Il étudia avec une admirable sagacité l'organisation et les mœurs des insectes; il les distribua, comme Latreille, en familles naturelles auxquelles il donna, le premier, des noms particuliers. Le *Tableau synoptique de la Classification des Insectes en familles naturelles*, qui a été imprimé en 1800, commença la carrière scientifique de M. Duméril, l'*Entomologie analytique, ou l'Histoire naturelle générale des Insectes*, publiée il y a quelques mois à peine, vient de la terminer. Dans l'intervalle qui sépare ces deux ouvrages, c'est-à-dire pendant plus d'un demi-siècle, M. Duméril s'est associé à tout le mouvement scientifique de notre époque, et parfois il l'a dirigé; il a fondé la plus belle collection de Reptiles vivants et le plus beau Musée erpétologique qui soient au monde. Médecin, il a été plein de dévouement pour les malheureux, et il a instruit une longue suite de générations médicales.

Pour nous, Messieurs, que les liens d'une affection respectueuse et presque filiale, attachaient à M. Duméril, ce n'étaient pas l'éclat de sa juste renommée ni son titre de doyen de l'Institut de France qui nous le faisaient surtout chérir et vénérer. Au milieu de nous, il avait déposé la toge professorale, il n'avait voulu d'autre autorité que sa belle couronne de cheveux blancs.

Et, en effet, Messieurs, le professeur du Muséum et de la Faculté de médecine, le membre de l'Institut et de toutes les Académies de l'Europe savante, n'a manqué aux réunions d'une Société qu'il aimait que lorsque ses forces ont trahi sa volonté. Entouré de nos respects, l'ami de cœur de Cuvier, de Latreille et de Léon Dufour, a pris part à tous les travaux de la Société entomologique de France; il y apportait, il y a peu de jours encore, cette ardeur et cet amour constant de la science qui ne l'ont jamais abandonné, il nous témoignait une bienveillance que notre reconnaissance a pu seule égaler.

Son souvenir vivra dans nos cœurs! Il nous a légué le plus bel exemple d'une existence tout entière consacrée à la science, car il lui est resté fidèle, il l'a aimée jusqu'au dernier jour!

Au nom de la Société entomologique de France, je viens apporter sur votre tombe, vénéré Maître et vénéré Président honoraire, l'hommage de notre profonde douleur et notre suprême adieu!



LISTE

DES

Travaux d'Entomologie publiés de 1795 à 1860,

PAR M. C. DUMÉRIL (1).

- I. Dissertation sur l'organe de l'odorat et sur son existence dans les Insectes. — Magas. encycl., tom. 2, p. 436, an III (1795).
- II. Id. sur la génération des Vers intestinaux, en réponse à l'ouvrage de M. Bloch. — Mag. encycl., tom. 5, p. 435, an V (1797).
- III. Exposition d'une méthode naturelle pour l'étude et la classification des Insectes (2).— Magas. encycl., tom. 4, p. 433, an VI (1798).
- IV. Dissertation sur les moyens que les Insectes emploient pour conserver leur existence.— Magas. encycl., tom. 1, p. 7, an VII (1799).
- V. Remarques sur les Vers intestinaux trouvés dans le corps des animaux. — Magas. encycl., tom. 5, p. 438 (1799).

(1) Cette liste a été dressée, sur la demande de la Société, par M. H. Lucas, secrétaire-adjoint.

(2) Aucher-Eloy a publié en 1827 un ouvrage ayant pour titre : L'Entomologie ou l'histoire naturelle des Insectes, enseignée en 15 leçons.... ouvrage dans lequel on a suivi la méthode de classification de M. Duméril.

- vi. *Traité élémentaire d'histoire naturelle*, 1 vol. in-8° (par demandes et réponses). — (1804).
 Le même ouvrage (tiré sans demandes et réponses). — (1804).
 Le même ouvrage, 2^e édition, augmenté d'un vol. avec 33 planches. — (1807).
 Le même ouvrage, 3^e édition (*Eléments des sciences naturelles*) 2 volumes. — (1825).
 Le même ouvrage, 4^e édition, 2 volumes. — (1830).
 Le même ouvrage, 5^e édition avec figures nouvelles, 2 volumes in-12. — (1846).
- vii. *Observations sur le Lombric marin ou arénicole*. — *Magas. encycl.*, tom. 3, p. 407, an XII (1805).
- viii. *Zoologie analytique ou méthode naturelle de la classification des animaux*, 1 volume in-8°. — (1806).
- ix. *Exposé des particularités que présentent les Insectes sous le rapport de la génération*. — Tirage à part de l'article *Accouplement (Entomologie)* du *Diction. des Sc. nat.*, tom. 1, p. 121 à 128 (1816) (1).
- x. Tous les articles d'Entomologie du *Dictionnaire des sciences naturelles* en 60 volumes. — (1816 à 1830). (Voir la note ci-dessous.)

(1) Les cinq premiers volumes de cet ouvrage furent publiés dans l'intervalle de 1804 à 1806. On en fait la remarque ici pour ne pas être accusé de donner comme nouveau un ouvrage qui ne l'est pas. C'est par des suppléments successifs que les cinq premiers volumes ont été ramenés au niveau des connaissances actuelles, et ces suppléments se trouvent placés à la fin de chacun des volumes auxquels ils se rapportent. (*Note de l'éditeur du Dictionnaire.*)

- xI. Considérations générales sur la classe des Insectes, 1 volume in-8°, avec 60 planches. — (1823).
- xII. Rapport sur deux mémoires de MM. Audouin et Milne-Edwards, contenant des recherches anatomiques et physiologiques sur la circulation des Crustacés. — Ann. des sc. nat., 1^{re} série, tom. 10, p. 394 (1827).
- xIII. Id. fait à l'Académie des sciences sur un mémoire de M. Bretonneau, docteur-médecin, intitulé : Notice sur les propriétés vésicantes de quelques Insectes de la famille des Cantharides. — Ann. des sc. nat., 1^{re} série, tom. 13, p. 75 (1828).
- xIV. Id. fait à l'Académie des sciences sur un mémoire de MM. Audouin et Milne Edwards, ayant pour titre : De la respiration aérienne des Crustacés, et des modifications que présente l'appareil branchial chez les Crabes terrestres. — Ann. des sc. nat., 4^{re} série, tom. 15, p. 85 (1828).
- xV. Lettre au Secrétaire de la Société entomologique à l'occasion de sa nomination comme membre honoraire de cette Société. — Ann. Soc. Entom., t. 1, p. 18 (1832).
- xVI. Compte-rendu au sujet d'une réunion de naturalistes qui a pris le titre de : Société entomologique de France. — Journal le *Temps*, 22 juin (1832).
- xVII. Rapport sur un mémoire de M. Guérin-Méneville, concernant les métamorphoses des *Cératopogons* et la découverte de deux nouvelles espèces de ce genre d'Insectes aux environs de Paris. — Extrait du journal le *Temps*, 20 mars, p. 182 (1833).
- xVIII. Rapport sur un mémoire de M. Audouin, relatif aux métamorphoses d'une chenille du genre *Dosithæa*, et sur une larve d'Ichneumon qui vit dans son intérieur. — Ann. des sc. nat., 2^e série, tom. 1, p. 122 (1834).

- xix. Doutes exprimés sur l'opinion émise par M. Fourcault, que les larves développées dans l'épaisseur de la peau d'un enfant appartiennent à l'espèce de la mouche commune. — Comptes-rendus de l'Institut, tom. 1, p. 197 (1835).
- xx. Id. Sur une monographie du genre *Clytus*, par MM. F. de Laporte, comte de Castelnau, et Gory. — Ann. des sc. nat., 1^{re} série, tom. 5, p. 56 (1836).
- xxi. Id. sur plusieurs mémoires ou notices concernant diverses espèces d'Insectes, par M. le docteur Robineau-Desvoidy. — Ann. des sc. nat., 2^e série, tome 6, pag. 360 (1836).
- xxii. Idée générale de l'ouvrage adressé à l'Académie pour concourir au prix de Physiologie fondé par M. de Montyon, et ayant pour titre : Recherches anatomiques et physiologiques sur les Orthoptères, les Hyménoptères et les Névroptères, avec un Atlas composé de 270 dessins d'anatomie sur 25 planches in-folio, par M. L. Dufour, correspondant de l'Académie (extrait du rapport de M. Duméril). — Comptes-rendus de l'Institut, tom. 2, p. 48 (1836).
- xxiii. Rapport sur un mémoire de M. Lefebvre, relatif à un nouveau groupe d'Insectes Orthoptères de la famille des Mantides. — Id. id. id., tom. 2, p. 169 (1836).
- xxiv. Remarques sur un Cryptogame qui se développe quelquefois sur l'abdomen des Mouches. — Id. id. id., tom. 2, p. 436 (1836).
- xxv. Rapport sur le 1^{er} volume du Species général des Lépidoptères, par M. Boisduval. — Id. id. id., tom. 3, p. 32 (1836).
- xxvi. Id. sur un mémoire de M. L. Dufour, relatif à quelques Entozoaires et larves parasites des Orthoptères et des Hyménoptères. — Id. id. id., t. 3, p. 750 (1836).

- xxvii. Id. sur un mémoire de M. Robineau-Desvoidy, ayant pour titre : Sur des chenilles qui ont vécu dans les intestins de l'homme, qui y ont subi leur mue et qui en ont été expulsées vivantes par l'estomac. — Id. id. id., tom. 3, p. 753 (1836).
- xxviii. Id. sur un ouvrage de M. Percheron, intitulé : Bibliographie entomologique. — Id. id. id., tom. 4, p. 495 (1837).
- xxix. Id. sur un mémoire de M. Audouin, relatif à un nid d'une Araignée maçonne de la Nouvelle-Grenade. — Id. id. id., tom. 5, p. 110 (1837).
- xxx. Id. sur un mémoire de M. Audouin, relatif aux ravages faits dans les vignobles d'Argenteuil, par la Pyrale. — Id. id. id., tom. 5, p. 110 et 311 (1837).
- xxxi. Id. sur un manuscrit de M. Macquart, de Lille, contenant la description et les figures des Insectes exotiques à deux ailes. — Id. id. id., tom. 5, p. 896 (1837).
- xxxii. Id. sur une collection d'échantillons de Vers à soie malades et sur un mémoire explicatif de M. Bourdon. — Id. id. id., tom. 6, p. 318 (1838).
- xxxiii. Id. sur le second volume de l'ouvrage de M. Lacordaire, intitulé : Introduction à l'Entomologie. — Id. id. id., tom. 6, p. 349 (1838).
- xxxiv. Id. sur un mémoire de M. P. Gervais, relatif aux Insectes Myriapodes. — Id. id. id., tom. 9, p. 530 (1839).
- xxxv. Id. sur diverses communications relatives à des tissus fabriqués par des Insectes. — Id. id. id., tom. 9, p. 533 (1839).
- xxxvi. Id. sur plusieurs lettres de M. Vallot, relatives à l'Entomologie. — Id. id. id., tom. 9, p. 534 (1839).

- xxxvii. Indications d'observations anciennes relatives à la phosphorescence des Lombrics pendant une certaine saison. — *Id. id. id.*, tom. 11, p. 747 (1840).
- xxxviii. Rapport sur la partie entomologique des Collections de M. Ad. Delessert. — *Id. id. id.*, tom. 11, p. 388 (1840).
- xxxix. *Id.* sur un mémoire de MM. Perrotet et Guérin-Méneville, relatif aux ravages que fait dans les cafés des Antilles une race d'Insectes Lépidoptères et une espèce de Champignon. — *Id. id. id.*, tom. 14, p. 750 (1842).
- xl. *Id.* sur un manuscrit de M. Guérin-Méneville, portant le titre de : Texte explicatif de l'Iconographie du Règne animal de G. Cuvier. — *Id. id. id.*, tom. 15, p. 937 (1842).
- xli. Remarques à l'occasion d'une note de MM. Dumas et Milne-Edwards, sur la production de la cire des Abeilles. — *Id. id. id.*, tom. 17, p. 537 (1843).
- xlII. Rapport sur un travail de M. P. Gervais, concernant l'histoire des Phrynéides, Scorpionides, Solpugides, Phalangides et Acarides. — *Id. id. id.*, tom. 18, p. 649 (1844).
- xlIII. *Id.* sur un mémoire de M. E. Blanchard, ayant pour titre : Recherches anatomiques et zoologiques sur l'organisation des Insectes. — *Id. id. id.*, tom. 23, p. 396 (1846).
- xlIV. Allocution sur la tombe de Duponchel. — *Annales de la Société entomologique*, 2^e série, t. 4, Bulletin, p. vii (1846).
- xlV. Lettre d'envoi en faisant parvenir à la Société une Notice sur la vie et les ouvrages de Duponchel. — *Id. id.*, 2^e série, t. 4, Bulletin, p. xcV (1846).

- XLVI. Notice sur la vie et sur les ouvrages de Duponchel (Ph.-Aug.), membre de la Société entomologique. — Id. id. id., 2^e série, t. 5, p. 5 (1847).
- XLVII. Rapport sur un mémoire de M. Boursier, relatif à des œufs d'un Bombyx du Mûrier qui furent fertiles sans avoir été fécondés. — Comptes-rendus de l'Institut, t. 25, p. 422 (1847).
- XLVIII. Lettre sur la petite Araignée des murs (*Theridion civicum* Lucas). — Ann. Soc. entom., 2^e série, tom. 8, p. 1 (1850).
- XLIX. Rapport sur deux mémoires de M. Guérin-Méneville, l'un sur la Muscardine, l'autre sur les Vers rongeurs des Olives. — Comptes-rendus de l'Institut, tom. 32, p. 792 (1851).
- L. Remarques sur les bourses formées par les chenilles de la Processionnaire du Pin (*Pityocampa*). — Id. id. id., tom. 33, p. 100 (1851).
- LI. Rapport sur une note présentée par M. Bourguignon, comme complément à ses recherches sur l'*Acarus* de la gale de l'homme. — Id. id. id., tom. 33, p. 443 (1851).
- LII. Id. sur les recherches de M. Laurent, concernant les animaux nuisibles aux bois de construction, en réponse à une demande de M. le ministre de la marine. — Id. id. id., tom. 34, p. 634 (1852).
- LIII. Id. sur la mission relative à des recherches sur la production de la soie, dont avait été chargé M. Guérin-Méneville. — Id. id. id., tom. 36, p. 714 (1853).
- LIV. Remarques à l'occasion d'une communication de M. le maréchal Vaillant, sur l'introduction du Ver à soie du Ricin en Algérie. — Id. id. id., tom. 39, p. 707 (1854).
- LV. Note sur les particularités offertes par les cocons du *Bombyx mylitta* Latr. — Id. id. id., t. 41, p. 565 (1855).

- LVI. Rapport sur un Insecte trouvé vivant dans l'intérieur d'une pierre. — Id. id. id., tom. 41, p. 778 (1855).
- LVII. Remarques sur des sécrétions abdominales de quelques Insectes. — Id. id. id., tom. 43, p. 125 (1856).
- LVIII. Remarque à l'occasion des faits mentionnés dans une note de M. de Siebold, sur la reproduction de certains Insectes sans fécondation. — Id. id. id., tom. 43, p. 637 (1856).
- LIX. Rapport sur un mémoire manuscrit de M. Leprieur, ayant pour titre : Essai sur les métamorphoses du *Trachys pygmaea*. — Id. id. id., tom. 44, p. 314 (1857).
- LX. Id. sur l'instinct et sur les mœurs des Sphégiens, par M. Fabre. — Id. id. id., tom. 44, p. 318 (1857).
- LXI. Etudes historiques sur les Insectes qui perforent le plomb. — Id. id. id., tom. 45, p. 361 (1857).
- LXII. Rapport sur un mémoire de M. Fabre, ayant pour titre : Sur l'hypermétamorphose et les mœurs des Méloïdes. — Id. id. id., tom. 46, p. 553 (1858).
- LXIII. Remarques concernant une note de M. Ducommun, sur les Insectes qui produisent les maladies de la Vigne. — Id. id. id., tom. 46, p. 1259 (1858).
- LXIV. Histoire de la caprification. Remarques présentées par M. Duméril, à l'occasion d'une communication faite par M. Leclerc. — Id. id. id., t. 47, p. 361 (1858).
- LXV. Rapport sur un mémoire de M. Ch. Lespès, relatif à l'appareil auditif des Insectes. — Id. id. id., tom. 47, p. 681 (1858).
- LXVI. Note sur la substance médicinale connue sous le nom de *Trehala*, produite par une coque du genre *Larinus*. — Annales de la Société entomologique, 3^e série, t. 6, Bulletin, p. CXVII (1858).
- LXVII. Note sur des balles de plomb perforées par l'*Uro-*

cerus juvenus. — Id. id. id., 3^e série, Bulletin, p. CXVII (1858).

LXVIII. Allocution de M. Duméril en remerciant la Société entomologique de sa nomination comme Président honoraire. — Id. id. id., 3^e série, t. 6, Bulletin, p. CXLII et CXLIII (1858).

LXIX. Remarques sur la mue d'un *Phalangium*. — Id. id. id., 3^e série, t. 6, Bulletin, p. CLXX (1858).

LXX. De l'éducation et de l'introduction des *Bombyx arrindia* et *cynthia*. — Id. id. id., 3^e série, t. 7, Bulletin, p. CXCIV (1859).

LXXI. Sur le rang que les Insectes paraissent devoir occuper parmi les autres animaux. — Comptes-rendus de l'Institut, t. 48, p. 601 (1859).

LXXII. De la fonction génératrice chez les Insectes. — Id. id. id., tom. 48, p. 705 (1859).

LXXIII. Rapport sur deux mémoires de M. L. Dufour, relatifs à l'anatomie des Insectes. — Id. id. id., t. 49, p. 65 (1859).

LXXIV. Remarques à l'occasion d'un tableau imprimé, ayant pour titre : Classification naturelle des Insectes d'après la méthode analytique, offert à l'Académie des sciences. — Id. id. id., tom. 49, p. 228 (1859).

LXXV. Plan de l'ouvrage intitulé : Entomologie analytique. Id. id. id., tom. 49, p. 653 (1859).

LXXVI. Sur une demande de M. L. Dufour, relative à son ouvrage sur l'anatomie des Galéodes. — Id. id. id., t. 49, p. 848 (1859).

LXXVII. Entomologie analytique : Histoire générale, classification naturelle et méthodique des Insectes, 2 vol. in-4^o avec figures dans le texte. — Extrait des mémoires de l'Académie des sciences, tom. 31 (1860).

- LXXVIII. Note sur son ouvrage intitulé : Entomologie analytique. — Comptes-rendus de l'Institut, t. 50, p. 272 (1860).
- LXXIX. Communication concernant son Entomologie analytique, en présentant une Notice historique sur cet ouvrage extraite des Annales de la Société entomologique (voir n° LXXI). — Id., id. Id., t. 50, p. 659 (1860).
- LXXX. Réponse de M. Duméril à des Remarques de M. Valade-Gabel, sur la notice concernant l'Entomologie analytique. — Id. id. id, t. 50, p. 799 (1860).
- LXXXI. Remarques sur la classification naturelle et méthodique des Insectes, à l'aide de tableaux synoptiques, ou Notice historique sur son Entomologie analytique, présentées à la Société entomologique de France. — Ann. de la Société entom., Bullet., 3^e série, tom. 8, p. 1 (1860).
-

Parmi les manuscrits laissés par M. C. Duméril, se trouvent :

- 1° Une traduction française complète de l'ouvrage de Fabricius, intitulée : *Philosophia entomologica*. Cette traduction a été faite en 1795.
 - 2° Les Insectes rangés par familles naturelles. Ce travail a été présenté à la Société philomatique dans sa séance du 3 brumaire an 9 et paraphé sous le numéro 414 par Al. Brongniart.
-

Description d'un Lépidoptère nouveau des H^{tes}-Pyrénées.

Par M. O. STAUDINGER, de Dresde.

(Séance du 8 Août 1860.)

PSYCHE LESCHENAULTI. — *Albida, antennis, alarum anteriorum. Margine antice ciliisque alarum omnium nigricantibus. Antennarum ciliis brevioribus, incrassatis; alis anterioribus rotundatis.* — Long. ♂, 16-17 mill.

Cette espèce ressemble tellement au premier aspect à la *Psyche albida* Esper, que l'on pourrait la confondre facilement avec elle, s'il n'y avait, outre son fourreau tout à fait particulier, des différences organiques remarquables qui se rencontrent rarement chez des espèces aussi voisines.

Les ailes et les poils du corps sont blancs, à l'exception des franges et du bord antérieur des premières ailes qui sont noirâtres tandis que la *Ps. albida* (type) a toujours les franges blanchâtres, ce qui la différencie déjà de cette dernière. Je sais que cela ne prouverait rien, car nous trouvons chez la *Ps. Millierella* Bruand et *Ps. Lorquinella* id., le corps et même les ailes plus ou moins noirâtres, et l'on sait que maintenant ces deux espèces ne doivent guère être considérées que comme des variétés locales de l'*albida*.

Chez la *Psyche Leschenaulti* les poils blancs de l'abdomen sont beaucoup plus longs, surtout à l'extrémité, que chez la *Ps. albida* et ses variétés. Les ailes supérieures sont également plus arrondies que chez cette dernière. Mais ce qui offre surtout la plus grande différence entre ces deux espèces c'est l'organisation des antennes. Les barbules des antennes (*ciliæ*) chez la *Ps. albida*, très épaisses et très longues, se terminent d'une manière aiguë; chez la *Ps. Leschenaulti*, au contraire, ces barbules s'écartent beaucoup l'une de l'autre, sont de moitié moins longues, et, s'épaississant à l'extrémité, forment chacune une petite massue. Elles sont revêtues de poils ou écailles, tandis que les barbules

de la *Ps. albida* ne montrent qu'une série de poils très fins, très longs et placés perpendiculairement. Par suite de cette organisation, les antennes sont plus courtes et plus minces chez la *Ps. Leschenaulti* que chez l'*albida*.

Je passe à la description du fourreau qui ne ressemble en rien à ceux des espèces du vrai genre *Psyche*. Je dois dire toutefois que je n'ai sous les yeux que trois fourreaux de femelles et que par conséquent je ne puis savoir si celui du mâle est différent. Ces fourreaux ressemblent plus à ceux du genre *Epichnopteryx* Hubner et particulièrement à l'*Ep. nudella* V. (*Psyche nudella* Bruand); il est recouvert de même de particules de sable ou de terre; sa forme est très atténuée vers l'extrémité anale et fort peu vers l'ouverture; ce fourreau est assez solide et la partie intérieure est revêtue d'une soie assez épaisse.

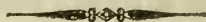
Nous devons la découverte de cette espèce à notre collègue M. Leschenault, de Villars, à Bagnère-de-Bigorre, qui a eu l'obligeance de m'en envoyer quatre individus avec trois fourreaux et de m'autoriser à la décrire.

Je me suis fait un plaisir de la dédier à cet entomologiste zélé.

Cette espèce a été trouvée par lui en juillet à une hauteur de 2,700 mètres environ d'élévation. Les mâles voltigeaient pendant la matinée à la recherche des femelles; ces dernières se tiennent renfermées dans les fourreaux que je viens de décrire et qui sont attachés après les rochers.

M. Leschenault m'écrivait qu'ayant pris un de ces fourreaux et l'ayant placé sur sa main, il vint, à deux reprises différentes, deux mâles qui, battant des ailes, se posèrent à côté et vinrent introduire leur abdomen dans l'extrémité du fourreau.

Ce fait doit lever toute espèce de doute au sujet de la validité de cette espèce, si, comme j'ai tout lieu de le croire, ces fourreaux lui appartenaient réellement.



Description de l'AGROTIS OCCIDENTALIS

(Pl. 12, fig. 6 et 7.)

Var. de l'AGR. MOLOTHINA Esp. Engr.; ERICÆ Boisd.; VELUM Her.-Schæff.

Par M. BELLIER DE LA CHAVIGNERIE.

(Séance du 8 Décembre 1858.)

A la première vue, on serait tenté de prendre cette Noctuelle pour une espèce nouvelle; mais après l'examen attentif d'un certain nombre d'individus, on demeure convaincu qu'elle n'est qu'une modification de la Noctuelle *Molothina*, car on ne peut trouver aucun caractère spécifique qui lui soit propre et qui ne s'applique également à cette dernière. Cependant comme la race est très différente, qu'elle est constante, et qu'aucun auteur ne l'a encore mentionnée, j'ai pensé qu'il était utile de la publier afin de la faire connaître et d'appeler sur elle l'attention des entomologistes. Il y a d'autant plus d'intérêt à le faire que le type, la *Molothina* d'Esper et d'Engramelle, est lui-même peu répandu dans les collections et a été méconnu par plusieurs auteurs puisque M. Boisduval et Duponchel lui ont appliqué à tort le nom nouveau d'*Ericæ*, et M. Her.-Schæffer celui de *Velum*. L'*Agrotis molothina* qu'on prend en Allemagne (environs de Francfort, de Dresde, etc.), et dans le centre de la France (environs de Gien, forêt de Fontainebleau, etc.) est, d'après la description du species général, d'un gris foncé teinté de rose, avec la base de la côte et les deux taches ordinaires d'un cendré blanc. Telle est, en effet la couleur de la *Molothina* d'Engramelle; de l'*Ericæ* de Boisduval, «*alæ anticæ cinereo rubicundæ, strigis transversis pallidioribus, maculis ordinariis cinereo albidis, etc.*»; de la *Velum* de M. Herrich-Schæffer; et de trois Noctuelles que j'ai reçues sous le nom d'*Ericæ*, l'une de l'Allemagne et les deux autres de Gien, département du Loiret. J'ai vu en outre, dans la collection de M. Berce, sous le nom d'*Ericæ*, deux *Agrotis* qui paraissent se rapporter assez bien à la

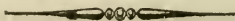
Noctuelle *Velum* de M. Herrich-Schæffer, mais qui sont plus obscures. Notre collègue ignore leur origine.

Chez la race nouvelle que j'ai soumise à la Société dans la séance du 24 novembre 1858, les ailes supérieures sont, au contraire, d'un noir assez intense avec la base de la côte d'un gris plus ou moins rosé et quatre petits points de la même couleur à l'extrémité de la côte, près de l'apex; mais ces points manquent quelquefois. Quant aux lignes et taches ordinaires, absorbées par la couleur du fond elles sont peu visibles, et la subterminale disparaît même complètement chez quelques individus. Les ailes inférieures sont salies de brun, et beaucoup plus obscures chez la femelle que chez le mâle. La tête, le thorax, l'abdomen et les pattes, participent de la couleur générale. Les antennes du mâle m'ont paru un peu plus longues et un peu plus fortement ciliées que chez le type, mais je n'ai pas vu un assez grand nombre de mâles de l'une et l'autre race, pour affirmer que ce soit là un caractère de quelque valeur. Le dessous des quatre ailes est presque aussi noir que le dessus, et sans aucun dessin. Les secondes ailes seules sont éclairées par du blanc à leur centre et vers le bord anal.

Cette race intéressante habite l'Ouest de la France. Elle a été trouvée pendant plusieurs années de suite, dans les départements des Landes et de la Gironde. Elle habite les lieux arides, couverts de bruyères, et paraît à la fin de mai. On la prend assez facilement, le soir, à la miellée; mais on n'a pu jusqu'ici découvrir ses premiers états.

Ces renseignements m'ont été fournis par MM. Serisîé frères, de Bordeaux. C'est également à l'obligeance de ces entomologistes zélés que je dois les sept exemplaires de ma collection qui ont servi à faire ma description et les dessins qui l'accompagnent.

Je propose de donner à cette variété nouvelle le nom d'*occidentalis* qui rappelle son habitat.



OBSERVATIONS

SUR LA

FAUNE ENTOMOLOGIQUE DE LA SICILE.

Par M. BELLIER DE LA CHAVIGNERIE.

(Séance du 22 Février 1860.)

On connaît peu en France la faune entomologique de la Sicile, et j'ai pensé qu'il ne serait pas sans intérêt de faire part aux lecteurs de nos *Annales* du résultat que j'ai obtenu pendant les six mois que j'ai consacrés à l'exploration de ce pays, de mars à septembre 1859. La recherche des *Lépidoptères* que produit la plus grande des îles de la Méditerranée était le but principal de mon voyage; toutefois, je n'ai pas cru devoir négliger entièrement les autres insectes qu'il importe aussi de connaître pour se former une idée générale de la faune d'un pays; mais pour tous les insectes n'appartenant pas à l'ordre des *Lépidoptères*, mon rôle s'est borné à celui de chasseur, et j'ai laissé le soin de les étudier et de les déterminer à des naturalistes plus compétents que moi sur ces matières et dont les noms jouissent à juste titre d'une grande autorité dans la science entomologique. Ainsi, tous les insectes *Coléoptères* ont été vus par M. L. Reiche; les *Orthoptères*, par M. L. Brisout de Barneville; les *Hémiptères*, par M. le docteur Signoret; les *Névroptères*, par M. de Sélys-Longchamps et M. le docteur Hagen de Kœnigsberg; les *Hyménoptères*, par M. le docteur Sichel, et enfin les *Diptères*, par notre ancien président M. Bigot.

L'île de Sicile, qui a près de 200 lieues de tour, est couverte de montagnes élevées, et sillonnée de vallées profondes qu'arrose un grand nombre de cours d'eau appelés *fiumes*, presque à sec en été, mais redoutables torrents en hiver. Sa position entre les 36^e et 38^e degrés de latitude Nord, la variété de ses sites, la richesse de sa végétation, les conditions géologiques dans lesquelles elle se trouve, tout à la première vue semblerait faire croire que cette île doit produire un grand nombre d'insectes et posséder une faune des plus riches et des plus intéressantes. Il n'en est rien cependant, et mes chasses de chaque jour ne tardèrent pas à me convaincre que la Sicile n'avait point une faune qui lui fût spéciale. La plupart des espèces que j'y ai rencontrées habitent également d'autres pays. On les retrouve : quelques-unes en Afrique et en Grèce ; d'autres dans le midi de l'Espagne et la Dalmatie ; le plus grand nombre dans la France méridionale ; beaucoup même aux environs de Paris. Quelques types se sont transformés, il est vrai, sous un climat et dans des conditions géologiques aussi différentes ; mais je n'ai pas observé de ces modifications nombreuses et profondes qui se voient dans d'autres îles de la Méditerranée, telles que la Corse et la Sardaigne.

Toutefois, malgré les patientes et intelligentes recherches de naturalistes tels que MM. Lefebvre, Bibron, Dahl, Grohmann, Blanchard, Zeller, Mann, et autres intrépides chasseurs, parmi lesquels je ne dois pas omettre M. Ghiliani, qui explora la Sicile en 1839, et qui publia dans les *Atti dell'Accademia Gioenia di scienze naturali di Catania* le Catalogue des insectes qu'il avait pris ou vus dans quelques collections du pays, je crois que la Sicile renferme et renfermera longtemps encore dans ses nombreuses vallées et dans les parties souvent inaccessibles de ses grandes montagnes, plus d'un secret entomologique. Aucun pays en Europe ne présente en effet d'aussi grandes difficultés d'exploration. Les chaleurs terribles qui règnent en été sur

cette terre de feu, chaleurs que les indigènes eux-mêmes redoutent beaucoup; des fièvres très pernicieuses dans quelques parties de l'île; le défaut de connaissance de la langue sicilienne, l'unique idiôme qui se parle dans les campagnes, ne sont pas les seuls obstacles qui s'opposent à de longues et pénibles excursions, car pour peu qu'on s'écarte des grandes villes, toutes situées sur le littoral, les ressources manquent complètement. La Sicile, dans sa plus grande étendue, n'est point habitée. Elle est encore dépourvue de routes, par conséquent d'auberges, et les misérables *locanda* qu'on rencontre par hasard dans quelques grands villages sont de peu d'utilité, puisque généralement elles sont dépourvues de lits, et presque toujours de vivres. Rien n'est littéralement plus vrai que ce mot d'un de nos spirituels écrivains : « Quand on voyage en Sicile, on ne mange que ce qu'on y porte; en Sicile, ce ne sont point les aubergistes qui nourrissent les voyageurs, ce sont les voyageurs qui nourrissent les aubergistes. » J'en ai fait moi-même la triste expérience lorsque je voulus explorer la grande chaîne des monts *Madonie* qui traversent la Sicile de l'Est à l'Ouest, et qui viennent presque aboutir par leurs ramifications jusqu'au *Monte Pellegrino*, auprès de Palerme. J'ai parcouru à pied, en compagnie de guides sûrs et intelligents, l'espace d'une quarantaine de lieues dans ces montagnes, et, durant cette pénible excursion, je dus vivre au jour le jour de la vie nomade, explorant les vallées et les plateaux qui me paraissaient les meilleurs à visiter, et ne sachant jamais le matin si je pourrais trouver pour passer la nuit un gîte autre que le creux d'un rocher.

L'aspect des montagnes qui occupent l'intérieur de l'île est, du reste, très varié. Certaines parties de ces monts sont couvertes de vastes forêts inexploitées où croissent le *Chêne vert*, le *Châtaignier*, l'*Erable*, le *Hêtre*, etc. Les arbres y périclent de vétusté et se décomposent lentement sur le sol garni d'une abondante végétation. C'est là seulement que

j'ai rencontré le *Carabus Lefebvrii*, l'*Iphthinus Italicus*, le *Gnorimus decempunctatus*, la belle *Rosalia Alpina*, un *Clytus* nouveau auquel M. Reiche a donné le nom de *clavicornis*, etc., etc. Quelques pâturages qui ne ressemblent en rien à ceux des Alpes, s'étendent dans les chaudes vallées de ces montagnes; des troupeaux y paissent en été et on peut quelquefois trouver pour la nuit un gîte hospitalier dans les huttes en feuillages des bergers; mais toutes les montagnes des *Madonie* ne sont pas aussi favorisées. On en rencontre de complètement dénudées et d'une aridité telle qu'il faut ajouter aux vivres, sa provision d'eau pour tout le temps qu'on veut y séjourner, car on peut les parcourir pendant plusieurs journées de suite sans rencontrer la moindre source, et, à l'époque où je les visitai, les dernières neiges avaient disparu.

Quant aux parties basses de la Sicile, leur végétation est tout à fait africaine. De gigantesques Figuiers d'Inde (*Cactus opuntia*), de magnifiques Aloès (*Agave Americana*) auxquels se joignent quelques *Palmiers dattiers*, des *Mauves* en arbre, de grands *Chardons* à fleurs jaunes, etc., etc., envahissent toutes les terres incultes, tandis qu'aux environs des villes, le *Caroubier*, l'*Oranger*, le *Citronier*, l'*Arbousier*, le *Laurier rose*, le *Figuier*, l'*Olivier*, le *Myrte*, etc., forment des bosquets bien précieux par la fraîcheur qu'ils procurent pendant les chaleurs dévorantes de l'été.

J'ai dit que la Sicile n'avait pas une faune entomologique bien caractérisée. Pour peu, en effet, qu'on examine les *Lépidoptères* de ce pays on voit qu'il n'y a que deux *Diurnes* qui l'habitent à l'exclusion des autres îles. Ce sont : l'*Arge Pherusa* et l'*Anthocharis Damone*. Encore, la dernière de ces espèces n'a-t-elle pu être retrouvée depuis l'exploration de MM. Lefebvre et Bibron. Quant à l'*Hesperia Lefebvrii* Rambur, je n'ose la compter. Elle est si voisine de *Nostradamus*, qu'il se pourrait qu'elle ne fût qu'une modification locale de cette dernière. Le *Satyre Aristeus*, différent

toutefois de celui de la Corse et de la Sardaigne, et le Satyre *Corinna* que je n'ai point aperçu, mais qui figure sur un Catalogue *dei Lepidotteri diurni della Sicilia* publié à Palerme par M. le docteur Minà-Palumbo, seraient les seuls Diurnes que la Sicile aurait de commun avec la Corse. Les plus grandes modifications subies par les autres Diurnes se rencontrent chez le *Machaon* et le *Clotho*, transformés l'un en *Sphyrus*, l'autre en *Atropos*.

Dans un mémoire que M. Lefebvre publiait à son retour de Sicile, il y a plus de trente années, dans les Annales de la Société Linnéenne de Paris, cet entomologiste disait : « Il est à remarquer que je ne vis point en Sicile une partie de nos Lépidoptères diurnes du midi de la France et du Piémont, tels que les *Sat. Bathseba*, *Psyche*, *Lachesis*, *Fidia*, *Cordula*, *Bryce*, *Actæa*; l'*Arg. Hecate*; la *Nymph. Lucilla*; les *Polyom. Dorylas*, *Telephii*, *Lefebvrii*, *Evippus*, *Agestor*, *Spini*, etc., etc., et que de tous ceux trouvés depuis quelques années en Sardaigne et en Corse, savoir : les Satyres *Tigelius*, *Aristeus*, *Corinna*, *Neomyris*; l'*Arg. Elysa*; la *Van. Ichnusa*, etc., etc.; le Satyre *Aristeus* de Bonelli est le seul que j'aie observé, bien que j'espérasse les y rencontrer, et que je les aie cherchés avec soin. » Les explorations faites ultérieurement en Sicile sont venues démontrer la justesse de ces observations, et mes chasses de 1859 n'ont fait que les confirmer. Elles ne m'ont fourni que 78 espèces ou variétés de Diurnes. M. Lefebvre s'étonnait aussi que les grandes montagnes de la Sicile où l'*Apollo* est assez commun et où abonde la *Mnemosyne*, ne lui eussent fourni aucunes *Argynnes*, *Pièrides* et *Coliades* alpines, ni aucune *Erebia*. Je n'ai observé moi-même aucune de ces espèces si répandues dans la plupart des autres montagnes de l'Europe, bien qu'en Sicile j'aie poussé mes recherches jusqu'aux derniers plateaux des sommets les plus élevés.

Les Nocturnes m'ont offert un plus grand nombre d'espèces rares. J'ai retrouvé les Bombyx *Spartii* et *Cocles*; les

Psyche *Kahri* et *Apiformis*; les Noct. *Calendulæ*, *Arbutoides* (*Jocosa*), *Accentifera*; les Géomètres *Flabellaria*, *Sicanaria*, *Ambustaria*, *Semicanaria*, *Chrysitaria*, etc., et cette curieuse Noctuelle *Insularis* découverte en Corse par M. Rambur.

Le genre *Sesia*, si peu répandu dans les îles de Corse et de Sardaigne, est représenté en Sicile dans une assez forte proportion. J'ai pris 11 espèces de ce groupe intéressant, et parmi elles j'ai à décrire une belle espèce nouvelle que j'ai vue deux fois seulement aux environs de Palerme.

Les *Pyrilides* et *Géomètres*, surtout celles qui vivent dans les localités arides et dégarnies de grands végétaux, sont assez abondantes. Le seul genre *Acidalia* m'a fourni 24 espèces : j'ai retrouvé la plupart des *Pyrates* et *Géomètres* découvertes pendant ces dernières années, mais je n'ai rien d'inédit à signaler dans ces familles.

Les *Coléoptères* sont beaucoup plus fréquents en Sicile que les *Lépidoptères*, et c'est surtout parmi les insectes du premier de ces ordres, qu'il y a encore des découvertes à faire, quoiqu'on les ait chassés davantage. J'ai rapporté un certain nombre d'espèces nouvelles appartenant à différentes familles.

Les *Hyménoptères* et les *Diptères* ont fourni également leur contingent d'espèces inédites.

Mais les insectes qu'on rencontre en plus grand nombre en Sicile sont, sans contredit, les *Orthoptères*. La conservation de ces insectes est malheureusement bien difficile, et la majeure partie de ma récolte s'est trouvée perdue par une fatalité que je déplore vivement. Outre les nombreux *Orthoptères* qui sont indigènes en Sicile, et que les vallées, les montagnes, même les plages de la mer, recèlent en quantité considérable, l'île reçoit périodiquement la visite de ces terribles migrations de *Sauterelles* qui viennent de l'intérieur de l'Afrique en traversant les mers, et qui s'abatent sur les campagnes qu'elles dépouillent complètement

de leurs récoltes en fort peu de temps. M. le professeur Giuseppe Inzenga a publié, dans le V^e volume des *Annali di Agricoltura Siciliana*, des détails statistiques pleins d'intérêt sur les principales *invasione di Cavalette in diverse contrade di Sicilia*. En 1832 et 1833, plusieurs parties de la Sicile, notamment la province de *Caltanissetta*, furent affligées par une formidable invasion de *Sauterelles* appartenant à une espèce qui parut nouvelle et que M. le baron Bivona publia à Palerme, dans l'*Enciclopédico almanacco* 1834, sous le nom d'*Acrydium triareolatum*. J'ai pu remettre quelques-uns de ces insectes à notre collègue M. L. Brisout de Barneville, qui a reconnu que, si l'espèce était nouvelle pour la Sicile, son baptême scientifique avait déjà été fait, et que l'*Acrydium triareolatum* de M. Bivona devait se rapporter au *Gryllus cruciatus* (1) de Charpentier.

Pour ne pas excéder les limites que je me suis imposées dans ce travail, je me bornerai seulement à l'examen critique des principaux Lépidoptères que j'ai rencontrés. Je m'étendrai surtout sur les espèces dont la découverte est récente et qui sont encore peu répandues dans les collections, ainsi que sur celles qui m'ont fourni des observations à compléter ou à rectifier, des faits nouveaux à signaler. Je donnerai ensuite le catalogue général de tous les Lépidoptères que j'ai recueillis en Sicile pendant un séjour de six mois. J'ai pensé que l'examen comparatif de cette liste, par son rapprochement avec celles des productions lépidoptérologiques des autres pays, ne serait pas dénué d'intérêt au point de vue de la géographie entomologique et de la répartition des espèces dans les différentes parties de l'Europe.

Plusieurs de nos savants collègues qui avaient les mêmes

(1) *Gryllus cruciatus* Charp., *Horæ Entomologicæ*, p. 137 (1825). — *Stauronotus cruciatus* Fisch., *Orthoptera Europæa*, p. 352 (1853).

idées que moi sur ce point ont bien voulu étudier, ainsi que je l'ai dit, les insectes siciliens des autres ordres que j'avais récoltés. L'énumération de ces divers insectes suivra celle des Lépidoptères et l'ensemble de ces catalogues relevés avec un soin consciencieux pourra fournir plus tard des éléments à la rédaction d'une faune entomologique générale de l'île de Sicile.

LÉPIDOPTÈRES DE SICILE.

PAPILIO var. SPHYRUS Hubn. — Tous les *Machaon* de Sicile appartiennent au type *Sphyrus* de Hubner qui se distingue surtout des autres variétés de *Machaon* par l'exiguïté de la bande jaune des ailes supérieures; mais ce type présente lui-même deux races, bien tranchées, celle du printemps et celle d'été. La première éclôt en mars et même en février. Elle est remarquable par sa coloration foncée, et fait assez bien le passage de *Machaon* à *Hospiton*. Cette variété est beaucoup plus caractérisée que celle figurée par Hubner; les taches jaunes envahies par le noir se trouvent singulièrement réduites, et le thorax ainsi que l'abdomen sont couverts de nombreux poils, longs et très obscurs. La chenille est assez commune pendant une partie de l'été sur les *Fœniculum*, *Daucus*, *Ruta*, etc.; je n'ai pas vu l'*Hospiton* que j'espérais rencontrer dans les montagnes.

PIERIS var. BELLIDICE Hubn. — *Bellidice* n'est qu'une variété printanière de *Daplidice*. Je l'ai prise fréquemment à Messine, au commencement de mars. On la rencontre aussi quelquefois en été, mais elle est alors plus rare et moins caractérisée. Le type *Daplidice* varie du reste beau-

coup en Sicile, pour la taille et la coloration du dessous, selon l'époque de l'éclosion et les localités.

COLIAS var. *HELICE* Hubn. — Rare. — Elle ne se montre qu'isolément. Je l'ai prise une fois dans une plantation de *Sumac*, accouplée avec une *Edusa* ♂. L'*Edusa*, au contraire, est le plus commun des Diurnes de la Sicile. Cette Coliade vole sans interruption durant toute la saison. Je n'ai jamais vu *Hyalé*.

POLYOMMATUS GORDIUS Esp. — Dans les montagnes des *Madonie*, où il est commun, *Gordius* est sensiblement modifié. Le dessus est plus pâle que celui des individus ordinaires, et le dessous rappelle entièrement *Hiere*. Je n'ai pas rencontré une seule fois *Xanthe* pendant tout le cours de mes excursions.

LYCOENA TELICANUS Herbst. — Ce Polyommate paraît deux fois en Sicile, car je pris, le 31 mars, une magnifique femelle qui venait d'éclore. — Rare.

LYCOENA ALEXIS Fab. — Il n'est pas plus rare en Sicile qu'ailleurs. Aux environs de *Palerme*, de *La Bagaria*, de *Monréale*, etc., j'ai pris quelquefois des femelles remarquables par leur couleur bleue; mais j'ai trouvé dans les montagnes élevées de l'intérieur de l'île un type dont la femelle est toujours entièrement brune et dont le mâle a souvent les ailes inférieures ornées en dessus d'un rang de points noirs parallèles à la frange. Le dessous de cette variété est beaucoup plus obscur.

ARGYNNIS var. *CLEODOXA* Esp. — J'ai pris cette *Argynne* en assez grand nombre, et je n'ai jamais rencontré d'individus à taches nacrées. Tous ceux que j'ai vus appartiennent au type *Cleodoxa*, qui est un peu modifié et qui se rapproche, par la couleur du dessus, de la race *Chlorodippe*,

propre au midi de l'Espagne. C'est sans doute ce qui a fait dire à M. Boisduval, dans l'*Index methodicus*, que la variété *Chlorodippe* habitait la Sicile. Je n'ai pas vu *Aglaja*, *Niobe*, ni aucune des petites espèces du genre *Argymnis*.

MELITOEA PHOEBE Fab. — La *Phœbe* de Sicile est très modifiée. Elle est petite, fort pâle, d'un ton uniforme, et se distingue à peine de *Cinxia*, avec laquelle je l'avais d'abord confondue. Elle m'a paru être très localisée et ne pas s'élever beaucoup dans les montagnes.

MELITOEA DIDYMA Fab. — Le type de *Didyma* est également intéressant. Celles qu'on prend en juillet, sur les collines exposées à toute l'ardeur d'un soleil dévorant, sont petites et finement ponctuées de noir, d'un rouge de feu chez les mâles, d'un gris verdâtre chez les femelles. Mais celles qui habitent des régions plus élevées s'éloignent moins de la race ordinaire.

VANESSA URTICÆ Linn. — L'*Urticæ* m'a paru beaucoup plus rare en Sicile qu'en France. J'ai pris, sur les derniers plateaux de la chaîne des *Madonie*, quelques individus tout à fait intermédiaires entre *Urticæ* et *Ichnusa*, et qu'on pourrait rapporter aussi bien à l'une qu'à l'autre de ces *Vanesses*. Les orties sont fort abondantes en cet endroit et nourrissent des milliers de chenilles que je n'ai pu recueillir à cause de la vie nomade qu'on est obligé de mener en Sicile quand on explore les parties inhabitées de l'intérieur de l'île. L'*Ichnusa*, qui n'a encore été signalée qu'en Corse et en Sardaigne, n'habiterait-elle pas aussi la Sicile et ne serait-elle pas une modification d'*Urticæ*?

VANESSA POLYCHLOROS Linn. — J'ai trouvé, en mai, dans les petites montagnes voisines de *La Rocca*, une nombreuse famille de chenilles de cette *Vanesse* vivant sur un

jeune *Celtis Australis*. La *Polychloros* de Sicile est très belle.

ARGE var. ATROPOS Hubn. (*Lyssianassa* Dahl.). — *Clotho* est remplacée en Sicile par le type *Atropos* d'Hubner ou *Lyssianassa* de Dahl. La coloration varie du blanc plus ou moins pur au blanc jaunâtre, et les femelles sont quelquefois très obscures. Cette *Arge* est assez localisée, mais on peut en prendre un grand nombre dans les lieux qu'elle fréquente. Elle affectionne les pentes très méridionales, couvertes de graminées, et se repose souvent sur les fleurs des chardons.

ARGE PHERUSA Dahl. — Cette *Arge*, voisine de *Syllius* Herbst (*Psyche* Hubn.), et d'*Amphitrite* Hubn., est bien distincte de l'une et de l'autre; elle constitue une espèce propre à la Sicile. On la distinguera toujours aisément de *Syllius* par la tache noire de la cellule des ailes supérieures. Chez *Syllius* cette tache est placée aux deux tiers de la cellule et va se lier à la tache annulaire, tandis que chez *Pherusa* elle occupe assez régulièrement le milieu de la cellule. Cette même tache, chez *Amphitrite*, est beaucoup plus étroite et beaucoup plus arquée, et ne se prolonge pas d'ailleurs jusqu'à la nervure médiane. On peut observer, en outre, que les lunules marginales des ailes inférieures de *Pherusa* forment des angles plus aigus que celles d'*Amphitrite*. *Pherusa* commence à éclore en avril; le 24 de ce mois, je vis les premiers individus. Cette espèce dure peu de temps, et, vers la fin de mai, ceux qui volaient encore ne présentaient plus généralement que de tristes débris. *Pherusa* aime les montagnes arides, à pentes raides, sur lesquelles végètent de rudes graminées. Son vol est rapide; elle se pose rarement et disparaît aussitôt que le soleil vient à voiler ses rayons ardents.

Var. PLESAURA (1) Bellier. (Pl. 12, fig. 1 et 2.) — Cette belle variété correspond exactement à la variété de *Syllius*, que M. Boisduval a décrite et figurée dans l'*Icones* sous le nom d'*Ixora*, c'est-à-dire qu'elle est entièrement dépourvue d'ocelles aux ailes inférieures tant en dessus qu'en dessous. Je crois qu'*Ixora* est une variété accidentelle ou aberration extrêmement rare, tandis que la variété *Plesaura* (et c'est ce qui m'a déterminé à la désigner par un nom spécial) est constante, et se rencontre de temps en temps. Elle existe d'ailleurs chez les deux sexes, mais elle est beaucoup plus rare chez la femelle, qui ne m'a offert que cinq fois cette belle modification. On trouve des individus formant le passage du type à la variété *Plesaura*.

SATYRUS *var.* ARISTEUS Bonelli. — Le *Semele* de Sicile appartient bien au type *Aristeus* de Bonelli; toutefois cette race diffère de celle de Corse et de Sardaigne, par une taille plus grande et une coloration moins vive. Ce *Satyre* est extrêmement commun dans les forêts de *Châtaigniers* du monastère de *San-Gugliélmo*, et dans plusieurs parties des *Madonie*. Je l'ai pris aussi fréquemment aux alentours du monastère de *San-Martino*; mais, près de Palerme, il m'a paru rare. Je l'ai rencontré dans les *Madonie* jusqu'à une grande élévation, et, dans les lieux élevés, sa coloration est déjà modifiée. Le ton est moins chaud, plus rembruni, ce qui prouve que l'*Aristeus* de Bonelli n'est certainement qu'une variété de *Semele*.

SATYRUS *var.* LYLLUS Esp. — *Lyllus* est une variété de saison de *Pamphilus*. Il succède à ce dernier et est plus abondant. On le rencontre surtout sur les collines très

(1) Nom mythologique : *Plesaura* était une des Néréides sœur de *Pherusa*.

arides. Le *Lyllus* de Sicile est fort beau, et de grande taille. Les quatre ailes ont ordinairement une large bordure brune, et on prend souvent des individus dont les ailes inférieures ont une rangée marginale de points bruns. La tache apicale est aussi grande et aussi obscure que chez *Dorus*. — Dessous très brillant.

HESPERIA SYLVANUS Fab. — Le type est remarquable par sa grande taille et la vivacité de ses couleurs.

HESPERIA LEFEBVRII Ramb.—(*Lefebvrii* Rambur ; *Faune entomologique de l'Andalousie*, page 308, note 1 ; et *Catalogue systématique des Lépidoptères de l'Andalousie*, page 90, note **). — Cette *Hespérie* est très voisine de *Nostradamus* Fab., et n'est peut-être qu'une modification locale de cette dernière. C'est M. Rambur qui, le premier, a cherché à bien séparer *Lefebvrii* de *Nostradamus* avec laquelle elle était généralement confondue. Les principaux caractères sur lesquels se fonde M. Rambur pour établir la validité de son espèce sont les suivants : taille toujours plus petite ; ailes supérieures plus courtes, beaucoup plus brunes ; frange brune et non blanchâtre comme celle de *Nostradamus* ; disposition différente dans la série de points visibles en dessous des ailes supérieures, etc. Chez une quarantaine d'individus que j'ai pu examiner, j'ai retrouvé constamment les caractères indiqués par M. Rambur ; mais ces caractères sont-ils suffisants pour séparer *spécifiquement* l'*Hespérie Lefebvrii* de *Nostradamus* ? et les différences qui existent ne peuvent-elles pas être le résultat des modifications qu'une même espèce subit souvent dans des climats et sur des sols différents ? Malheureusement la connaissance des premiers états des *Hespéries*, si mal observés jusqu'à ce jour, ne peut guère venir en aide à la solution des difficultés que présente encore l'étude de ce groupe nombreux. La chenille de l'*Hespérie Lefebvrii* a échappé à

toutes mes recherches; mais voici ce que j'ai observé sur les mœurs de l'espèce sicilienne. La *Lefebvrii* commence à paraître en avril. Le 16 de ce mois je pris le premier individu posé sur un rocher qu'échauffaient les rayons d'un soleil déjà difficile à supporter. Cette *Hespérie* se montra ensuite sans interruption jusqu'à la fin d'août, mais toujours rarement et presque isolément. Aux heures où la chaleur a le plus d'intensité, on la rencontre immobile sur les sentiers poudreux, sur quelque pierre brûlante. Rarement elle se pose sur les végétaux qui sont à sa portée. Son vol est très rapide; elle rase constamment la terre, de sorte qu'on la perd facilement de vue; mais, quand on l'a manquée, elle revient presque toujours se poser à la place même d'où elle était partie. La femelle est fort rare: je n'ai pu la prendre que six fois. Cette *Hespérie* s'altère si promptement, qu'il est presque impossible de l'avoir fraîche.

Le nom de *Lefebvrii* me paraît devoir être adopté pour désigner l'*Hespérie* de Sicile. Ceux de *Pygmæus* Cyrillo et de *Pumilio* Hubner, s'appliquent peut-être bien à la même espèce; mais ils peuvent prêter à la confusion.

Quant à l'*Hespérie* que M. Boisduval a publiée dans l'*Icones*, page 244, fig. 47, sous le nom de *Nostradamus*, et plus tard, dans l'*Index methodicus*, n° 286, sous celui d'*OEtna*, en lui assignant la Sicile pour patrie, si elle est réellement européenne ne serait-elle point une variété de la *Comma*?

SYRICTHUS ALTHEÆ Hubn. — Cette espèce est assez commune; elle voltige autour des *Mauves*, des *Marrubes*, des *Chardons* en fleurs, et est facile à prendre. Elle paraît deux fois; sa taille et sa couleur varient beaucoup. Les individus qui éclosent en été sont généralement d'une teinte plus claire. On en rencontre quelquefois de blanchâtres.

SYRICTHUS ONOPORDI? Ramb. — J'ai pris plusieurs fois, à la fin de juillet, sur des collines très arides qui entourent la vallée de *Palla-Gutta*, une *Hespérie* qui me paraît se rapporter exactement à la description et à la figure que M. Rambur a données de l'*Onopordi*. Cependant, n'ayant pas vu en nature le type qui a servi à M. Rambur, je n'oserais affirmer que mou espèce soit bien la même que la sienne. M. Rambur fait observer, avec juste raison, que l'*Onopordi* figurée par M. Herrich-Schaëffer, pl. 6, fig. 31 et 32, est une *Carthami*. L'*Onopordi* de Sicile est de la taille de notre *Cirsii*, avec laquelle elle a beaucoup de rapport, mais le brun est plus fauve; les taches sont plus petites, d'un blanc moins pur, ainsi que les franges; la lunule des ailes supérieures est cerclée d'une manière plus régulière. Enfin, le dessous des ailes inférieures, disposé à peu près comme chez *Cirsii*, est plus jaunâtre et très luisant.

SYRICTHUS EUCRATE Ochs. — Je n'ai vu cette *Hespérie* que dans les montagnes des *Madonie*, à moyenne hauteur. Elle m'a paru assez localisée et peu commune.

SESIA TINEIFORMIS Esp. — Elle n'est pas rare au commencement de juin dans les endroits très arides. Pendant la plus forte chaleur du jour, elle se tient immobile, et les ailes étendues, sur les fleurs. Elle affectionne principalement celles des *Chrysanthemum* et des *Inula*.

SESIA HYMENOPTERIFORMIS Bellier. (*Species nova.*) — (Pl. 12, fig. 3 et 4.) — ♂. *Alis anticis fulvo-nigris, ad apicem pallidioribus, bifenestratis; posticis hyalinis; abdominis segmentis 2, 4, 6, supra albido cingulatis; fasciculo terminali ad latera subtusque albido.*

♀. *Alis anticis integris, fusco-nigris; posticis hyalinis, sed latè nigro-marginatis; abdomine nigro, segmentis 2, 4,*

6 *albido suprà cingulatis ; fasciculo terminali cœruleo-nigro.*

Habitat, mense julii, Siciliae montes.

Le mâle a les ailes supérieures d'un brun fauve, plus clair vers l'apex; la tache cellulaire est précédée et suivie d'un espace vitré; ailes inférieures entièrement transparentes, avec une bordure de la même couleur que les premières ailes; abdomen brun jaunâtre et cerclé de blanc en dessus, sur les deuxième, quatrième et sixième anneaux; faisceau anal blanc en dessous et sur les côtés; cuisses et jambes brunes, annelées de blanc intérieurement; antennes à dents très serrées, brunes, avec plusieurs articles fauves dans le milieu; palpes hérissés de poils raides, blancs à l'intérieur et noirs à l'extérieur, dernier article noir; dessous des ailes supérieures et de la marge des inférieures d'un brun jaunâtre assez clair.

Chez la femelle, au contraire, les ailes supérieures sont entièrement d'un brun foncé; la cellule seule est à peine éclairée. Ailes inférieures transparentes, avec une frange brune précédée d'une bordure noire assez large; abdomen d'un noir brillant, cerclé en dessus de blanc très vif sur les deuxième, quatrième et sixième anneaux; faisceau anal, ainsi que les deux dernières paires de pattes d'un noir bleuâtre; les premières pattes, également noires, ont les hanches blanches; palpes d'un jaune ochracé et bordés de noir sur les côtés; antennes plus fines que chez le mâle et entièrement brunes; dessous des ailes très brun, mais éclairé à la côte et sur la cellule.

J'ai découvert cette *Sésie* dans les montagnes des environs de Palerme. Le 22 juillet je pris, au milieu du jour, par une chaleur torréfiante, un mâle et une femelle accouplés. Ils étaient fixés au sommet d'une tige de graminée. Quelques jours plus tard, en me rendant au *Monte-Cuccio*,

je trouvai une seconde femelle posée également sur un brin d'herbe, dans une localité excessivement aride.

La différence qui existe entre les deux sexes de l'*Hymenopteriformis* est si grande, que, sans l'heureuse circonstance qui me fit rencontrer un accouplement de cette *Sésie*, je n'aurais jamais songé à rapporter le mâle et la femelle à la même espèce.

SESIA THERENOEFORMIS Lédérer. — Cette *Sésie* est remarquable par le cercle blanc qu'elle porte sur l'un des derniers anneaux de l'abdomen. Mon ami M. Lédérer, de Vienne, à qui je l'ai communiquée, a reconnu en elle l'espèce publiée par lui-même, il y a quelques années, sous le nom de *Therenœformis*. Je n'ai trouvé qu'un seul individu, en juin, sur l'une des pentes de la vallée de *Santa-Anna*.

SESIA OERIFRONS Zeller. — Je l'ai prise trois ou quatre fois seulement et toujours isolée.

SESIA UROCERIFORMIS Treits. — Cette magnifique *Sésie*, qui appartient au groupe d'*Ichneumoniformis* Lasp.; de *Monedulœformis* Ramb., et dont la taille égale celle de cette dernière espèce; m'a paru être très rare en Sicile. Je ne l'ai trouvée que deux fois, en juin, aux environs de *Bocca di Falco*.

SESIA ICHNEUMONIFORMIS Fab. — Très petite. Ailes moins arrondies que chez les individus ordinaires. Je ne l'ai rencontrée qu'isolément.

SESIA CHRYSIDIFORMIS Esp. — Je l'ai prise dans les *Madonie*, et je l'ai trouvée aussi plusieurs fois aux environs de Palerme. Elle varie pour la taille et la couleur. Quelques-unes de ses variétés pourraient peut-être être érigées en espèces.

SESIA DORYLIFORMIS Ochs. — *Doryliformis* est commune pendant les mois de mai et de juin aux environs de Palerme. Je l'ai prise surtout, en grand nombre, dans le parc royal de la *Favorite*, dont M. le marquis d'Ugo me facilita l'accès avec tant d'obligeance, pour tout le temps de mon séjour en Sicile. Cette *Sésie* vole en plein jour, en rasant la terre, pendant les fortes chaleurs, dans les endroits les plus arides. Je n'ai pu découvrir la chenille qui doit vivre dans l'intérieur de quelque graminée. Les *Doryliformis* de Sicile diffèrent un peu de celles que M. Staudinger a rapportées d'Andalousie.

SESIA OSMIOEFORMIS Herr.-Sch. (*Stelidiformis* Zeller.) — Cette charmante *Sésie* est plus rare que la précédente, je ne l'ai trouvée qu'une dizaine de fois, et toujours isolément.

MACROGLOSSA FUSCIFORMIS Linn. — Le seul individu femelle que j'ai vu diffère du type ordinaire. Il est de très grande taille (48^m) et le dessous de l'abdomen, ainsi que les cuisses et les pattes, sont d'un noir intense.

ZYGOENA ERYTHRUS Hubn. (*Saportæ* Boisduv.). — Elle est très commune en Sicile, depuis la fin d'avril jusqu'en juillet. Le type est fort beau.

ZYGOENA PUNCTUM Ochs. — La *Punctum* est également commune; elle paraît en même temps qu'*Erythrus* et dure longtemps. La coque est allongée, assez rugueuse et d'un blanc brillant: je l'ai trouvée souvent fixée sur des feuilles d'*Asphodèle*. N'est-ce point cette *Zygène* que M. Mann (1) a prise pour la *Contaminei* Boisd., qui n'a encore été observée que dans les Pyrénées?

(1) Wiener Entomologische monatschrift, III band, n° 3, p. 92.

ZYGOENA SYRACUSIA Zeller. — Je n'ai rencontré cette *Zygène* que dans les montagnes où elle paraît en juin. Je ne connais pas la chenille. Quelques entomologistes veulent rapporter la *Syracusia* à la *Trifolii* comme variété; mais je pense qu'elle doit constituer une espèce à part.

ZYGOENA OCHSENHEIMERI Zeller. — Les taches sont disposées comme chez *Filipendulæ*; et celle qui est le plus rapprochée de la côte est constamment plus petite. Les ailes supérieures sont d'un bleu fort brillant et les inférieures d'un très beau rouge. La chenille ne m'a pas paru différer sensiblement de celle de *Filipendulæ*. Elle vit en mai, sur les *Lotus*.

ZYGOENA OXYTROPIS Boisd. — Cette belle *Zygène* est assez localisée et ne m'a pas semblé commune. Je l'ai prise plusieurs fois, en juin, autour du monastère de *San-Martino*.

SYNTOMIS PHEGEA Linn. — La *Phegea* de Sicile est très remarquable par son énorme développement, la grandeur de ses taches blanches et la vivacité de ses couleurs. Elle est commune pendant une partie de l'été. J'ai trouvé souvent la chenille sous les plantes basses, en mars et en avril.

PROCRIS TENUICORNIS Zeller. — Cette *Procris*, intermédiaire entre la *Chloros* d'Hubner et la *Sæpium* de M. Boisduval, m'a paru assez rare. J'ai reçu plusieurs fois de la Dalmatie des individus identiques à ceux de la Sicile.

EMYDIA COSCINIA Ochs. — On distinguera toujours aisément cette *Emydia* des diverses variétés de *Cribrum*, au moyen de son front d'un jaune orangé clair. *Coscinia* paraît deux fois, au printemps, puis en été. Le mâle se

tient dans les herbes sèches et vole aisément pendant le jour, pour peu qu'on le déplace. La chenille est voisine de celle de *Cribrum*, mais sa couleur est plus sombre; les poils courts et rudes dont elle est couverte sont bruns au lieu d'être blanchâtres; la ligne vasculaire est moins apparente, la sous-dorsale à peine visible; la tête est plus grosse et d'un brun fauve. Cette chenille n'est pas exclusivement graminivore; elle se nourrit d'un grand nombre de plantes basses et s'élève facilement. Je l'ai rencontrée communément en mars et en avril. Notre collègue M. Millière a publié récemment à Lyon, avec de grands détails, les premiers états de *Coscinia*.

LITHOSIA MARCIDA Mann. — Elle est voisine des *Lithosia pallifrons* Zeller, et *pygmæola* Doubled., mais la teinte plombée et uniforme de ses ailes inférieures la fait facilement reconnaître. Elle aime les endroits très arides, et paraît pendant les plus fortes chaleurs de l'été.

NACLIA FAMULA Freyer.— Je l'ai rencontrée rarement, et toujours seule. Je n'ai vu ni *ancilla*, ni *punctata*. Le type de Sicile est plus coloré que celui de Dalmatie.

CHELONIA var. KONEWKAI Frey, Herr.-Sch. — Toutes les *villica* que j'ai prises ou élevées en Sicile appartiennent à la variété *Konewkai*, qui se distingue du type, par la disposition des taches jaunes placées verticalement comme chez *fasciata*, et s'étendant jusqu'à la côte et la frange qu'elles recouvrent. L'abdomen est plus grêle, plus allongé, et orné de taches noires beaucoup plus grosses. Les antennes du mâle sont plus fortement pectinées et les palpes me paraissent avoir plus de développement. Toutefois, la chenille que j'ai élevée, mais dont j'ai négligé de prendre la description, ne m'a pas semblé différer de celle de *villica*. On trouve, dans les parties les plus méridionales du

val di Mazara et du *val di Noto*, des individus dont la taille atteint un développement extraordinaire. Je crois que la *Chelonia Angelicæ* d'Hubner, que M. Boisduval indique dans l'*Index methodicus* comme de Sicile, est une variété accidentelle, et rien ne prouve qu'elle se rapporte à *villica*.

VARIÉTÉ ? (Pl. 12, fig. 5.) — J'ai pris, en juillet, dans les montagnes élevées des *Madonie*, une *Chelonia* mâle qui est d'un tiers plus petite que le type ordinaire de Sicile. Les taches sont disposées à peu près de la même manière; mais les ailes supérieures, au lieu d'être noires, sont d'un brun jaunâtre comme celles de *Civica*. La tête, les antennes, le thorax et les taches des ailes inférieures participent de la même couleur. L'abdomen est très grêle. Je n'ose faire une espèce nouvelle de cette *Chelonia* extraordinaire, n'ayant vu qu'un seul exemplaire et ne connaissant pas les premiers états. Je ne crois pas non plus qu'il y ait lieu de lui donner un nom particulier, car si cette *Chelonia* est un variété de *villica*, cette variété n'est sans doute qu'accidentelle. Mais je l'ai fait figurer, afin d'appeler sur elle l'attention des Lépidoptéristes.

ARCTIA FULIGINOSA Linn. — Très grande. Tache cellulaire et taches marginales bien marquées. Ce type ressemble beaucoup à l'*Arctia placida* de Turquie; toutefois, je n'ai pu constater la présence des deux petites taches noires apicales qu'on remarque sur les *placida* figurées par M. Herrich-Schæffer.

BOMBYX POPULI Linn. — J'ai pris sur les écorces du *Quercus ilex*, en mai, quelques chenilles dont j'ai obtenu un individu femelle le 1^{er} janvier suivant. Il diffère beaucoup de tous les *populi* que j'ai vus, par ses ailes plus larges, par le gris jaunâtre dont elles sont saupoudrées, par la frange jaune entrecoupée de brun. Je n'ai pu observer

assez les chenilles pour affirmer qu'elles fussent identiques aux nôtres.

BOMBYX SPARTII Hubn. — Les auteurs qui ont décrit le *Spartii*, et tous n'avaient sans doute pas vu le véritable que je crois peu répandu, n'ont pas mentionné un caractère essentiel, propre à cette espèce; je veux parler des antennes du mâle, dont la tige est entièrement brune, tandis qu'elle a son extrémité lavée de jaune chez le *Quercus* et ses diverses variétés. Dans un excellent travail monographique sur quelques *Bombyx* européens, publié dans les Annales de la Société entomologique de France, année 1858, p. 435, M. Guenée a fort bien résumé les différences qui séparent le *Spartii* du *Quercus*. Celles qui existent entre les chenilles des deux espèces sont surtout notables, comme le fait justement observer l'auteur du mémoire précité. Leurs mœurs varient également. La chenille de *Spartii* vit isolée, ou par petits groupes de deux ou trois, sur le *Rhamnus alaternus*, arbre fort commun dans toute la Sicile, où il atteint d'assez fortes dimensions. Elle redoute beaucoup la chaleur et se cache avec soin pendant le jour. Vers la fin de juin, elle se construit un cocon analogue à celui du *Quercus*, mais plus foncé. L'insecte parfait éclôt dans les mois de septembre, octobre, de la même année. J'en ai encore obtenu plusieurs en novembre. L'éclosion a lieu vers le milieu du jour. Quelques chrysalides hivernent pour donner leurs papillons l'année suivante; c'est probablement de ces éclosions tardives que provenaient un mâle et une femelle que je trouvai accouplés dans un buisson de *Rhamnus*, le 4 juillet. La chenille du *Bombyx Spartii* a pour parasites deux beaux Ichneumonides, l'*Ophion undulatus* Grav., et le *Metopius dentatus* Grav.

BOMBYX var. COCLES Treits. — Ce *Bombyx* paraît, à la première vue, très différent du *Trifolii*; je ne puis cepen-

dant le considérer comme une espèce distincte, car, outre qu'il varie autant que *trifolii* ou *medicaginis*, et que les caractères spécifiques qu'on lui assigne n'ont rien de bien fixe, la chenille que j'ai élevée en grand nombre ne diffère pas assez essentiellement de celle de *trifolii*, et elle varie beaucoup elle-même pour la couleur, qui est tantôt blanchâtre, tantôt gris-brun, et tantôt jaune foncé. On trouve cette chenille partout, depuis mars jusqu'à la fin de juin ; elle vit sur les *Trèfles*, les *Lotus*, les *Vicia*, les *Genista*, etc., et se nourrit aussi de *Graminées*. Le papillon éclôt de septembre à novembre, ordinairement vers le soir. Comme chez l'espèce précédente, il y a des chrysalides qui hibernent.

SATURNIA PYRI Bork. — J'ai trouvé la chenille sur le *Fraxinus ornus*, l'un des plus précieux végétaux de la Sicile, dont on extrait une manne d'excellente qualité qui est l'objet d'un commerce important.

COSSUS LIGNIPERDA Fab. — J'ai pris à *Castelbuono*, sur le tronc d'un *Saule-pleureur*, dans les vastes jardins de M. le baron de Ris, un individu mâle remarquable par sa coloration. Il est d'un gris bleuâtre sans aucun atôme de blanc ; les petites lignes noires transverses et ondulées sont beaucoup plus fines et la frange n'est nullement entrecoupée.

ZEUZERA OESCULI Linn. — Ceux que j'ai pris autour de Palerme ressemblent au type ordinaire. Je n'ai pas vu la variété ? *Octopunctata* que M. Boisduval a publiée dans l'*Icones*, tom. II, page 481, pl. 68, fig. 6, et qu'il dit habiter les environs de Palerme.

PSYCHE HELICINELLA Herr.-Sch. — Je l'ai rencontrée quelquefois voltigeant de très bonne heure, au lever du

soleil, dans des chemins creux. Le fourreau que M. Herich-Schæffer assigne à *helicinella*, pl. 20, fig. 108, n'appartient pas à cette espèce et n'est peut-être même pas celui d'un Lépidoptère. M. Bruand, dans sa Monographie des *Psychides*, a reproduit la même erreur.

PSYCHE KAHRI Lédérer. — (*Kahri* Lédérer, Wiener Entomologische Monatschrift, 1857.) — Cette *Psyche*, que les barbules blanchâtres des antennes caractérisent si bien et empêchent de confondre avec aucune de ses congénères, n'est pas rare en Sicile. Elle éclôt à la fin d'avril et en mai. On la voit voler rapidement, le matin, de huit à dix heures, à l'ardeur du soleil, sur les montagnes arides et pierreuses. Elle serait difficile à prendre si elle n'avait pas l'habitude de se poser assez souvent sur les Graminées. Le fourreau est construit comme celui de *muscella* Wien.-Verz., et lui ressemble beaucoup.

PSYCHE FEBRETTA Fonscol. — On trouve communément le fourreau, pendant l'été, sur les collines sèches et bien exposées au midi; mais on en obtient rarement quelque chose. Le papillon éclôt à la fin d'août. Les fourreaux de *febretta* que j'ai recueillis en Sicile sont remarquables par leur construction. Ils sont formés, en grande partie, de débris de coquilles terrestres recouverts de quelques brins de Graminées.

PSYCHE VILLOSELLA Ochs. — Elle n'est pas très rare aux environs de Palerme. Je l'ai rencontrée aussi dans les grandes montagnes, et j'y ai pris des fourreaux qui n'ont pas moins de 6 centimètres de longueur.

PSYCHE APIIFORMIS Rossi (*fucella* Hubn.). — Cette belle *Psyche* vole le matin, aux mêmes heures et dans les mêmes localités que la *Kahri*. Son vol est tellement rapide qu'il est

difficile de la prendre. On rencontre le fourreau, çà et là, fixé contre les rochers, et on peut en réunir un certain nombre quand on a trouvé une localité favorable, mais les éclosions réussissent très mal.

Var. SICULELLA Boisd., Bruand. — On obtient quelquefois des fourreaux d'*apiformis* une variété chez laquelle le jaune du thorax et de l'abdomen a disparu plus ou moins complètement et est remplacé par du noir. Les antennes seules conservent à la base leur couleur jaunâtre pour rappeler le type. M. Boisduval possède dans sa collection une *Psyche* qui lui fut rapportée de Sicile par MM. Broussais, et qu'il a nommée *siculella*. M. Boisduval ayant eu l'obligeance de me communiquer sa *Psyche*, j'ai pu m'assurer que cette *siculella* était un petit exemplaire de la variété d'*apiformis* dont il est ici question.

DIANTHOECIA MAGNOLII Boisd. — J'ai rencontré une seule fois cette jolie espèce. Je n'ai pu découvrir la chenille.

EPUNDA NIGRA Haw. (*OEthiops* Ochs.). — La chenille est assez commune en juillet, sur diverses plantes basses. L'insecte parfait est éclos chez moi dans le courant de l'hiver. J'ai obtenu des individus d'un noir très intense sous lequel disparaît même la tache réniforme.

CUCULLIA LYCHNITIS Ramb. — Elle est plus abondante en Sicile que *verbasci*. Vers la fin de juillet la chenille commence à se montrer en grand nombre sur les *Verbascum* rameux, principalement sur le *Verbascum sinuatum*.

CUCULLIA BLATTARÆ Esp. — La chenille vit en famille sur les *Scrophulaires*. Je l'ai rencontrée fréquemment en juillet et en août, dans les vallées et sur le bord des che-

mins. La figure qu'Hubner a donnée de la chenille de *blattariæ* est fort exacte. Cette chenille n'a pas en effet de ligne vasculaire et les taches noires dorsales forment sur le milieu de chaque anneau un X très allongé. Chez la chenille de la *Cucullia caninæ* Ramb., que j'ai élevée souvent dans le midi de la France, il existe au contraire une ligne vasculaire, et les points noirs du dessus de chaque anneau représentent un x d'une tout autre forme. Les *Cucullia blattariæ* Esp. et *caninæ* Ramb., sont, d'après leurs premiers états, des espèces bien distinctes, malgré la grande ressemblance que présentent les insectes parfaits, et c'est à tort que M. Guenée les a réunies dans le Species général.

CUCULLIA CALENDULÆ Dahl. — Cette *Cucullia*, découverte par Dahl., en Sicile, avait été réunie, par M. Boisduval, à *Chamomillæ* comme variété. M. Guenée, dans le Species général, en fait une espèce distincte, et je crois que, en agissant ainsi, cet auteur est dans le vrai. J'ajouterai à ce que dit M. Guenée, que *Calendulæ* a l'angle anal toujours beaucoup plus clair que *Chamomillæ*, et que, chez la première de ces espèces, les crêtes de l'abdomen sont plus fournies et plus noires. La chenille est d'un blanc laiteux, très luisant, avec une rangée dorsale de chevrons d'un vert bouteille. De chaque côté du corps on voit une ligne stigmatale également verte, large, interrompue sur chaque anneau ; les stigmates sont d'un blanc très vif, de forme ovale, et très finement cerclés de noir ; dessous du ventre, pattes membraneuses et écailleuses d'un blanc verdâtre. La tête, qui est ordinairement rentrée sous le premier anneau, est de la couleur du corps avec trois traits d'un vert clair sur le masque. Cette chenille est rare : elle vit solitaire sur les grands *Chrysanthèmes* à fleurs jaunes, si communs en Sicile, et elle ne mange que la fleur. Elle paraît en avril, puis en juin. On l'élève avec beaucoup de peine. Le papillon est

éclos chez moi, à Paris, dans les mois de décembre, janvier et février. Quelques chrysalides hivernent complètement.

J'ai trouvé, dans le courant de mars et d'avril, une autre chenille de *Cucullia* qui vivait en famille sur l'*Artemisia arborescens*. Je n'ai pu élever une seule de ces chenilles, et je ne connais aucune espèce à laquelle elles puissent se rapporter. Serait-ce les chenilles de la *Cucullia Wredowii* Costa ?

CLEOPHANA SERRATA Treits. (non *serrata* Hubn.-Gey., Boisd., Feisth., Dup.). — La Noctuelle *serrata* de Treitschke, propre à la Sicile, et la Noctuelle *serrata* de Geyer, de Duponchel, etc., qui habite le midi de l'Espagne, sont deux espèces différentes, comme l'avait supposé M. Guenée (Species général, tom. VI, n° 905), et cet auteur a bien fait de créer le nom nouveau d'*arctata* pour désigner la *Cleophana* d'Espagne, confondue mal à propos avec celle de Sicile à qui doit rester le nom de *serrata* par droit d'antériorité. L'espèce de Sicile (*serrata*), a les ailes encore plus étroites et plus aiguës à l'apex que l'espèce d'Espagne (*arctata*). La couleur de la première est plus sombre ; chez elle, les rayons blanchâtres sont en partie éteints, et l'espace compris entre les deux lignes médianes est entièrement noirâtre et non traversé par le trait internervural blanc qui distingue *arctata*. *Serrata* a le dernier article des palpes plus allongé, blanc en dessus, noir en dessous ; les ailes inférieures sont d'un gris beaucoup plus sombre, même chez le mâle, et le point cellulaire n'est pas ou presque pas visible ; l'abdomen du mâle comme celui de la femelle est muni de trois longues crêtes. Enfin, les franges des quatre ailes sont moins larges et entrecoupées de traits plus étroits. La *serrata* butine au soleil pendant la grande chaleur du jour.

J'avais trouvé sur des *Linaires* plusieurs chenilles de *Cleophana* qui appartenaient peut-être bien à la *serrata* ou à

quelqu'autre espèce intéressante; elles ont toutes été dévorées, malheureusement, par les fourmis, dont il est si difficile de préserver les récoltes entomologiques en Sicile.

CALOPHASIA PLATYPTERA Esp. — J'ai pris un seul individu butinant le jour sur des chardons jaunes. Son mauvais état de conservation ne m'a pas permis de l'étudier de manière à pouvoir m'assurer s'il était entièrement identique au type de France.

HELIOTHIS DIPSACEA Linn. — Elle est très commune en Sicile au premier printemps, puis en été. J'ai recueilli la chenille en grand nombre, non loin de la mer, sur l'*Inula squarrosa* dont elle dévore avidement les fleurs. Cette Noctuelle varie beaucoup, et j'avais cru reconnaître dans quelques-unes de ses variétés, l'*Heliothis* décrite par M. de Graslin dans les Annales de la Société entomologique de France, sous le nom de *maritima*; mais notre honorable collègue, auquel j'ai adressé papillons, chenilles et chrysalides, en le priant de vouloir bien les comparer avec ses *maritima*, m'a répondu que l'espèce sicilienne n'avait aucun rapport avec la sienne.

HELIODES ARBUTOIDES (*Jocosa*) Zeller, Herr.-Sch. — Cette charmante Noctuelle tient de la *Cora* Eversm., et de l'*Arbuti* Fab. Elle se rapproche surtout de cette dernière, mais on l'en distinguera à la première vue par sa taille plus grande; ses ailes inférieures d'un jaune très foncé, bordées de noir, et seulement saupoudrées de la même couleur à la base; par le point cellulaire, le dessin bien arrêté du dessous des ailes, etc. Elle butine au soleil, dans les endroits frais pendant les mois de mars et d'avril.

Le nom de *Jocosa*, donné par M. Zeller à cette espèce, a été aussi imposé par M. Guenée à une Noctuelle exotique. L'un des deux noms devra donc être changé, et si celui de

M. Guenée, que je crois le plus ancien est maintenu, je proposerai, pour l'espèce sicilienne de M. Zeller, le nom d'*Arbutoides*.

METOPONIA MATUTINALIS Rambur. — (Noct. *matutinalis* Rambur. *Catalogue syst. des Lépidoptères de l'Andalousie*, pl. VIII, fig. 5.) — *Matutinalis* est très voisine de *vespertina*, mais elle a les ailes supérieures moins aiguës à l'apex. Chez *matutinalis*, la coudée et la subterminale sont plus droites, à peu près parallèles. La première de ces lignes n'est pas arrondie près de la côte; elle descend presque droit sur le bord interne et n'est pas arquée vers la base de l'aile, comme cela a lieu pour *vespertina*. La frange des quatre ailes me paraît plus obscure et moins entrecoupée; enfin les dessous des deux espèces présentent aussi quelques différences. J'ai reçu de la Dalmatie, sous le nom de *vespertina*, des *matutinalis* qui ne diffèrent de celles de la Sicile que par une coloration généralement plus foncée. Cette Noctuelle n'est pas rare pendant l'été dans les endroits arides. Elle se tient parmi les herbes sèches, d'où elle part au moindre bruit.

ACONTIA var. INSOLATRIX Hubn. — Je n'ai pris qu'une fois cette jolie variété de l'*Acontia albicollis* de Fabricius. — Le type est commun en Sicile, et fort beau.

MICRA OSTRINA Hubn. — Elle a les mêmes mœurs que *Parva*, qui n'est pas rare en Sicile, et m'a semblé plus localisée. Elle varie beaucoup pour la taille et la couleur. J'ai pris plusieurs fois la *Micra* à laquelle M. Rambur a donné le nom d'*æstivalis*, mais qui n'est bien certainement qu'une variété d'*ostrina*.

MICRA PURPURINA Wien.-Verz. — Je ne l'ai prise qu'une seule fois, au commencement de juillet, dans une vallée très chaude. Je n'ai pas vu sa congénère *Rosina*.

PLUSIA NI Hubn. — La *Plusia ni* vole le jour, comme *Gamma*. Elle m'a paru assez rare.

PLUSIA ACCENTIFERA Lefebv. — Je l'ai prise isolément en juillet, aux environs de Bocca-di-Falco. Je n'ai pu découvrir la chenille qu'on élève abondamment en Espagne depuis quelques années.

GRAMMODES STOLIDA Fab. — Cette belle noctuelle a les mêmes mœurs que l'*Ophiusa Algira*. Je l'ai rencontrée ça et là, autour de Palerme, en juin et juillet, mais jamais communément.

PHYTOMETRA OENEA Wien-Verz. — Elle n'est pas rare en été, et varie pour la couleur et la taille. Un des types diffère de celui de France; il est obscur et sans dessin bien apparent.

ZETHES INSULARIS Ramb. — Cette espèce intéressante, prise pour la première fois dans l'île de Corse par M. le docteur Rambur, qui l'a publiée et fait figurer dans les Annales de la Société entomologique de France, habite aussi la Sicile. Je l'ai trouvée le 18 mai dans le parc du monastère de Santa-Maria-di-Gesu, près de Palerme. Je ne l'ai vue que là. On la fait lever devant soi en battant les broussailles. J'ai reçu des individus de Hongrie qui ne diffèrent pas de ceux de Sicile.

NODARIA NODOSALIS Her.-Sch. — Je l'ai prise pendant les chasses de nuit. Elle est assez rare.

HYPOTIA CORTICALIS Wien.-Verz. — Je l'ai trouvée rarement, en juillet, sur des pentes très méridionales.

CLEDEOBIA NETRICALIS Hubn. — C'est la seule espèce du genre que j'ai vue en Sicile. *Netricalis* est fort commune

en juin et juillet sur les plateaux gazonnés des montagnes élevées. Le mâle voltige en grand nombre pendant le jour autour des graminées. Les femelles restent posées à terre et sont plus rares. J'ai trouvé également cette *Cledeobia* auprès de Palerme; elle varie beaucoup pour la taille et la couleur, et je crois que la *Cledeobia Palermitalis* de M. Guenée, établie d'après un exemplaire unique, doit être réunie à la *Netricalis*.

STEMMATOPHORA COMBUSTALIS Fisch. Rosl. — Elle est rare. Je l'ai toujours rencontrée isolément, pendant le mois de juillet, voltigeant le matin au bord des chemins.

APORODES SICULALIS Dup. — Cette Pyralide aime, comme les *Ennychia*, à se poser sur les chemins poudreux pendant la plus forte chaleur du jour. Elle est très vive et difficile à prendre. Je l'ai rencontrée assez communément durant les mois de juin et de juillet dans plusieurs localités, notamment sur les bords du *Fiume Ficarazo*.

PYRAUSTA PYGMOEALIS Dup. — Je l'ai prise deux fois seulement aux environs de Palerme.

RHODARIA HOEMATIALIS Hubn. — Cette charmante espèce est commune pendant une grande partie de la saison. Elle se trouve sur presque toutes les pentes arides et varie pour la taille et la coloration.

NASCIA FOVEALIS Zeller. — Je n'ai pu prendre que deux individus.

STENIA CARNEALIS Treits. — Le type de Sicile est plus grand et plus obscur que celui de France. J'avais d'abord pensé qu'il pouvait constituer une espèce distincte. M. Guenée, à qui je l'ai communiqué, n'a vu en lui qu'une modification de race et j'ai fini par me ranger moi-même à l'avis de cet entomologiste compétent.

METASIA SUPPANDALIS Hubn. — Cette espèce est fort commune en juillet sur les montagnes nues. Elle se tient, au milieu du jour, parmi les herbes desséchées et part facilement devant le chasseur.

MARGARODES UNIONALIS Hubn. — Cette gracieuse espèce est la seule de son genre qui habite l'Europe. Vers la fin de juillet je la rencontrai un matin, un peu avant le lever du jour, voltigeant par essaims nombreux, autour de haies garnies de Jasmins en fleur. Aussitôt que le jour se montra, elles disparurent toutes. Je n'en trouvai plus ensuite que fort rarement et presque isolément.

BOTYS TRINALIS Wien.-Verz. — Je l'ai pris fréquemment depuis juin jusqu'en août sur presque toutes les montagnes arides. Dans les Madonie, ce *Botys* s'élève assez haut et ne se modifie pas.

BOTYS VERTICALIS Wien.-Verz. — Tous ceux que j'ai pris en Sicile sont d'un tiers plus petits que les individus des environs Paris.

EBULEA RUBIGINALIS Hubn. — Elle n'est pas très commune et ne varie point.

PIONEA DISPERSALIS Mann. — Cette charmante Pyrale, découverte en Sicile par M. Mann, est intermédiaire entre la *Pionea politalis* Wien.-Verz. et la *Pionca limbalis* Linn. (*Prætextalis* Hubn.) Je l'ai rencontrée assez souvent, en juin, sur les pentes du Monte-Pellegrino et de la vallée de Santa-Anna.

PIONEA LIMBALIS Linn. (*Prætextalis* Hubn.). — Plus rare que la précédente. Les individus de Sicile atteignent une taille plus grande que ceux de France, et ils ont la tache réniforme, l'espace basilaire des ailes supérieures ainsi que la côte de ces mêmes ailes plus rembrunis.

OROBENA BLANDALIS Guen. — Cette espèce, une des plus jolies du genre, a été créée par M. Guenée d'après un individu ♂ qui avait été trouvé aux environs de Palerme. J'ai pu prendre la ♀ qui ne diffère du mâle que par une plus grande taille. J'ai vu trois fois seulement, aux environs de Palerme, cette belle Pyralide; mais dans les grandes montagnes des Madonie je l'ai rencontrée plus fréquemment. Elle se plaît au milieu des rochers et n'est pas facile à saisir.

SCOPULA ARGILLACEALIS Zeller., Her.-Sch. — J'ai pris un seul individu femelle sur les pentes du Monte-Pellegrino, à la fin de mai. Il paraîtrait que cette espèce a deux époques, car c'est au mois de juillet que M. Zeller la découvrit dans les environs de Messine.

SCOPULA DISPUNCTALIS Herr.-Sch. — Je ne l'ai rencontrée que dans les grandes montagnes des Madonie, et au nombre de trois exemplaires seulement.

SCOPARIA PYRENAICALIS (*Pyrenæalis*) Dup. — Elle n'est pas rare dans les Madonie. Elle se tient appliquée, le jour, sur l'écorce des arbres. On est à peu près d'accord aujourd'hui pour réunir à cette espèce la *Scoparia incertalis* Zeller, Herr.-Sch. (non Duponchel.).

APOCHEIMA FLABELLARIA Heeger, Her.-Sch. — Pl. 12, fig. 8 et 9. — La chenille de cette Geomètre n'est pas moins singulière que l'insecte parfait, et justifie aussi bien que celui-ci la création du genre nouveau dans lequel la *Flabellaria* figure seule jusqu'à présent. Cette chenille a 10 pattes; elle est entièrement verte, avec deux rangées dorsales de chevrons blancs et une bande de la même couleur sur les côtés. Tout son corps est armé d'épines dures et pointues, au nombre de 10 par anneau. Les épines dorsales des 4^e, 5^e, 6^e, 7^e, 8^e et 11^e anneaux sont beaucoup plus grosses

et beaucoup plus longues que toutes les autres; elles sont dirigées d'avant en arrière, d'un rose vif, avec l'extrémité blanche. La tête est d'un vert plus foncé que le corps, rayée de blanc, avec deux taches blanches très apparentes sur le front. Les stigmates sont fauves, finement bordés de noir et cerclés de blanc. Au repos elle tient constamment ses premiers anneaux repliés sous elle. Elle est rare et vit isolée sur différentes plantes. Je l'ai trouvée à la fin de mars sur des *Senecio*, des *Chrysantemum*, etc. On l'élève difficilement, et une dizaine de chenilles que j'étais parvenu à réunir une à une avec beaucoup de peine, ne m'ont donné qu'un seul papillon qui est éclos chez moi à Paris le 23 décembre. Cette Géomètre, au repos, a également un port tout particulier : elle tient ses ailes relevées et roulées sur elle-même comme font certains *Ptérophores*.

La *Flabellaria* que j'ai obtenue est un mâle. Les ailes sont plus allongées et d'un gris moins cendré que chez les individus représentés par M. Herrich-Schæffer. Cette différence m'a engagé à donner aussi la figure de l'insecte parfait qui, du reste, est à peine connu en France.

NYCHIODES LIVIDARIA Hubn. Var.? — J'ai pris dans les Madonie, au commencement de juillet, sur une montagne élevée et dépourvue de grands végétaux, un individu femelle beaucoup plus grand que toutes les *Lividaria* que j'ai vues. Aux ailes supérieures, la ligne basilaire a disparu et il ne reste que quelques vestiges de la coudée. Les mêmes ailes ont sur le disque une grande tache fauve, très fondue. Je regrette de n'avoir pu observer qu'un seul exemplaire, car cette Géomètre pourrait peut-être constituer une nouvelle espèce.

GNOPHOS SARTATA Treits. — J'ai élevé cette espèce sans pouvoir me rappeler quelle est la chenille qui me l'a donnée,

mais que je crois avoir trouvée sur le *Rhamnus alaternus*. Les *Sartata* que j'ai reçues de Dalmatie sont d'un gris plus terne que celles de Sicile.

PSEUDOTERPNA CORONILLATA Hubn. — J'ai pris à Mondello, près de la mer, des individus semblables à ceux que j'ai élevés dans les Pyrénées-Orientales, au Vernet. Ce type est fort différent de celui qui habite quelques parties de l'ouest de la France.

NEMORIA PULMENTATA Guen. (*Cloraria* Dup.) — Rare. Je ne l'ai prise que deux fois, en juin.

ACIDALIA CONSANGUINATA Lédérer — Cette Géomètre est encore peu répandue dans les collections de France et je n'avais pu la voir en nature. M. Lédérer, à qui j'ai communiqué mes exemplaires, m'a assuré de leur identité avec les siens qui proviennent de la Dalmatie et de l'Asie-Mineure.

ACIDALIA TURBIDATA Hubn. — Elle est assez rare. Je ne l'ai rencontrée que dans les localités les plus arides et les plus méridionales. La figure d'Hubner ne donne pas une idée exacte de la coupe d'ailes de cette Géomètre.

ACIDALIA CIRCUITATA Hubn. — Les *Circuitata* de Sicile ne diffèrent pas de celles qu'on prend assez communément dans plusieurs départements du midi et de l'ouest de la France. L'espèce paraît depuis le mois de mai jusqu'à la fin de juillet. Elle se tient dans les endroits arides et herbus.

ACIDALIA POLITATA Hubn. — Je l'ai trouvée assez souvent, en juillet, dans les parcs.

ACIDALIA OSTRINATA Hubn. — Je l'ai prise, pendant le mois de juin, dans le jardin des Révérends Pères de San-Martino, et ne l'ai pas vue ailleurs.

ACIDALIA var. **CALCEATA** Her.-Sch. — Je pense avec M. Guenée, que la *Calceata* d'Herrich-Schæffer n'est qu'une

variété d'*Incanata*, mais elle forme une race distincte de cette dernière, et distincte aussi de *Cantenerata* Boisd. L'*Acidalia Calceata* est commune dans les jardins pendant toute la saison. On rencontre quelques individus de très grande taille.

ACIDALIA EFFLORATA Zeller. — Je n'ai pris qu'un seul mâle, et je n'ai pu trouver dans mes notes aucun renseignement sur cette rare Géomètre.

ACIDALIA CAMPATA Her.-Sch. — Elle est assez rare. On la trouve en juin appliquée contre les rochers.

ACIDALIA OBSOLETATA Ramb. — Un peu plus pâle que la *Rufulata* d'Herrich-Schæffer que M. Guenée considère comme identique avec *Obsoletata*. Je n'ai pas trouvé d'autres différences que la couleur, et je crois que les deux espèces doivent être réunies.

ACIDALIA PINGUEDINATA Zeller. — J'ai pris un seul individu, au commencement de juin, dans un jardin. La *Pinguedinata* de M. Zeller est très voisine de l'*Asbestata* du même auteur, de la *Perfluata* de M. Boisduval et de la *Subsericeata* de Haworth, et je ne serais pas surpris que ces quatre prétendues espèces n'en formassent qu'une seule.

PELLONIA VIBICARIA Linn. — Toutes celles que j'ai prises différent beaucoup, à la première vue, du type des environs de Paris. Elles sont de grande taille et sans apparence d'atômes roses; j'ai remarqué qu'elles se tenaient de préférence dans les touffes de l'*Artemisia absinthium* qui sans doute nourrit leurs chenilles.

PELLONIA SICANARIA Her.-Sch. — Cette belle espèce, de découverte récente, remplace en Sicile la *Calabrarica*. Elle n'est pas très rare, pendant le mois de juin, sur les montagnes arides.

SCODIONA CONSPERSARIA Wien.-Verz. — Elle paraît en avril et en mai et n'est point commune. Les individus que j'ai pris sont remarquables par leur grande taille, leurs lignes bien écrites, et le grand nombre d'atômes bruns dont les ailes supérieures sont saupoudrées.

SELIDOSEMA SEMICANARIA Freyer. — On la prend à la fin de mars et en avril. Elle est peu répandue, et je ne l'ai vue que sur des pentes très roides et très herbues où il n'est pas facile de la chasser.

SELIDOSEMA AMBUSTARIA Hubn. (*Duponchelaria* Lefebvre). — La chenille d'*Ambustaria* hiverne, je l'ai trouvée assez souvent, dans les mois de mars et d'avril, sous les plantes basses. Je regrette de n'en avoir pas conservé une description pour la faire connaître. Le papillon est éclos chez moi en septembre. Il varie pour la taille et l'intensité de la couleur, et c'est là sans doute ce qui l'a fait publier deux fois sous deux noms différents.

FIDONIA CHRYSITARIA Hubn. — *Chrysitaria* paraît en juin. Elle habite les montagnes où croît l'*Erica multiflora* dont la chenille se nourrit. On voit voler les mâles en grand nombre à l'ardeur du soleil. Ils sont difficiles à saisir à cause de la vivacité et de l'irrégularité de leur vol. Pour prendre les femelles, il faut battre les touffes de bruyères dans lesquelles elles se tiennent posées.

ORTHOSTIXIS LÆTATA Fab. (*Cribraria* Hubn.) — Je n'ai vu cette jolie Géomètre que dans les grandes montagnes des Madonie. Elle est très localisée et ne varie pas. On la fait partir en battant les broussailles.

LARENTIA var. **MUSCOSATA** Donz. — J'ai pris un seul individu femelle qui est de très grande taille.

EUPITHECIA PUMILATA Hubn. — Je l'ai trouvée commu-

nément en battant les haies, d'abord en mars, puis en juillet.

EUPITHECIA GEMELLATA Zeller. — C'est à l'obligeance de M. Lédérer que je dois la connaissance du nom de cette Géomètre que je croyais nouvelle, mais qui a été publiée récemment en Allemagne par M. Zeller. La *Gemellata* est d'un gris pâle, finement tachetée de brun. Les ailes supérieures sont aiguës à l'apex et traversées par trois lignes; les deux plus rapprochées de la base interrompues, la troisième s'étendant jusqu'à la côte. Les quatre ailes ont un point cellulaire fort petit et bien arrondi. J'ai trouvé *Gemellata*, en juin, contre les rochers, dans des endroits fort arides.

CAMPTOGRAMMA GEMMATA Hubn. — Elle n'est pas modifiée. On la trouve au printemps et en été assez fréquemment.

ERRATA.

- Page 675. *LYCOENA*, lisez : *LYCÆNA*.
 — 676. *MELITOEÆ*, lisez : *MELITÆA*.
 — 683. *SESIA THERENOEFORMIS*, lisez : *SESIA THEREVÆFORMIS*.
 — Id. *Therenœformis*, lisez : *Therevæformis*.
 — Id. *SESIA OERIFRONS*, lisez : *SESIA ÆRIFRONS*.
 — 684. *SESIA OSMIOEFORMIS*, lisez : *SESIA OSMIÆFORMIS*.
 — Id. et 685. *ZYGOENA*, lisez : *ZYGÆNA*.
 — 689. *ZEUZERA OESCULI*, lisez : *ZEUZERA ÆSCULI*.
 — 696. *PHYTOMETRA OENEA*, lisez : *PHYTOM. ÆNEA*.
 — 697. *PYRAUSTA PYGMOEALIS*, lisez : *PYRAUSTA PYGMÆALIS*.
 — Id. *RHODARIA HOEMATALIS*, lisez : *RHODARIA HÆMATALIS*.
-

CATALOGUE DES LÉPIDOPTÈRES

Que j'ai observés en Sicile de Mars à Septembre 1859.

PAPILIO.

Podalirius Linn.
Var. Sphyrus Hubn.

PARNASSIUS.

Apollo Linn.
Mnemosyne Linn.

PIERIS.

Cratægi Linn.
Brassicæ Linn.
Rapæ Linn.
Napi Linn.
Daplidice Linn.
Var. Bellidice Hubn.

ANTHOCHARIS.

Ausonia Esp.
Cardamines Linn.

LEUCOPHASIA.

Sinapis Linn.
Var. Erysimi Bork.

RHODOCERA.

Cleopatra Linn.

COLIAS.

Edusa Linn.
Var. Helice Hubn.

THECLA.

Lynceus Fab. (Illicis Hubn.).
Var. Cerri Hubn.
Quercûs Linn.
Rubi Linn.

POLYOMMATUS.

Phlæas Linn.
Gordius Esp.

LYCÆNA.

Boëtica Linn.
Telicanus Herbst.
Hylas Fab.
Eumedon Esp.
Agestis Esp.
Alexis Fab., et *var.*
Meleager Esp. (Daphnis Hubn.).
Acis Wien.-Verz.
Alsus Fab.
Argiolus Linn.
Cyllarus Fab.

LIMENITIS.

Camilla Fab.

ARGYNNIS.

Pandora Esp. (Cynara Fab.).
Paphia Linn.
Var. Cleodoxa Esp.
Lathonia Linn.

MELITEA.

Phœbe Fab.
Didyma Fab.
Athalia Bork.

VANESSA.

Cardui Linn
Atalanta Linn.
Io Linn.
Urticæ Linn, et *var.*
Polychloros Linn.
Triangulum Fab. (*L. album* Hubn.)
C. album Linn.

LIBYTHEA.

Celtis Fab.

ARGE.

Var. Procida Herbst.
Var. Leucomelas Hubn.
Var. Atropos Hubn. (*Lyssianassa* Dahl.).
Pherusa Dahl.
Var. Plesaura Bell.

SATYRUS.

Var. Allionia Ochs.
Hermione Linn.
Circe Fab. (*Proserpina* Hubn.).
Briseis Linn.
Var. Aristeus Bonel.
Eudora Esp.
Var. Hispulla Esp.
Ida Esp.
Megæra Linn.
Var. Meone Hubn.
Pamphilus Linn.
Var. Lyllus Esp.

HESPERIA.

Linea Fab.
Lineola Ochs. (*Virgula* Hubn.).
Sylvanus Fab.
Actæon Esp.
Lefebvrei Rambur.

SYRICTHUS.

Althæa Hubn., et *var.*
Malvæ Fab. (*Malvarum* Ochs.).
Lavateræ Esp.
Onopordi? Ramb.
Fritillum Hubn.
Eucrate Ochs.

SESIA.

Tineiformis Esp.
Hymenopteriformis Bell. (*species nova*).
Therevæformis Lédérer.
Æriformis Zeller.
Tipuliformis Linn.
Cynipiformis Esp.
Uroceriformis Treits.
Ichneumoniformis Fab.
Chrysidiformis Esp.
Doryliformis Ochs.
Osmiæformis Her.-Sch. (*Stelidiformis* Zeller).

MACROGLOSSA.

Fusciformis Linn.
Stellatarum Linn.

DEILEPHILA.

Euphorbiæ Linn.

SPHINX.

Convolvuli Linn.

ACHERONTIA.

Atropos Linn.

ZYGÆNA.

Erythrus Hubn. (Saportæ Boisd.)

Punctum Ochs.

Syracusia Zeller.

Filipendulæ Linn.

Ochsenheimeri Zeller.

Oxytropis Boisd.

SYNTOMIS.

Phegea Linn.

PROCRIS.

Statices Linn.

Var. Micans Frey.

Tenuicornis Zeller.

Globulariæ Esp.

EMYDIA.

Coscinia Ochs.

LITHOSIA.

Caniola Hubn.

Unita Hubn.

Marcida Mann.

NACLIA.

Famula Freyer.

CHELONIA.

Var. Konewkai Frey., Her.-Sch.

Varietas? Bell.

Pudica Esp.

ARCTIA.

Fuliginosa Linn.

LIPARIS.

Chrysorrhea Linn.

BOMBYX.

Populi Linn.

Spartii Hubn.

Var. Cocles Treits.

SATURNIA.

Pyri Bork.

Carpini Bork.

COSSUS.

Ligniperda Fab.

ZEUZERA.

Æsculi Linn.

PSYCHE.

Helicinella Her.-Sch.

Kahri Lédérer.

Febretta Fonscol.

Villosella Ochsenh.

Apiformis Rossi (Fucella Hub.).

Var. Siculella Boisd., Bruand.

PLATYPTERYX.

Unguicula Hubn. (Sicula Esp.).

DICRANURA.

Bifida Hubn.

Vinula Linn.

DILOBA.

Cœruleocephala Linn.

BRIOPHILA.

Glandifera Wien.-Verz.

Var. Par Hubn.

ACRONYCTA,

Rumicis Linn.

Euphorbiæ Fab.

LEUCANIA.

Vitellina Hubn.
L. album Linn.

LAPHYGMA.

Exigua Hubn.

MAMESTRA.

Brassicæ Linn.

APAMEA.

Oculea Linn (Didyma Bork.).
Var. Nictitans Esp.

AGROTIS.

Saucia Hubn.
Segetum Wien.-Verz.
Trux Hubn.

TRIPHÆNA.

Fimbria Linn.
Janthina Wien.-Verz.
Subsequa Wien.-Verz.
Orbona Fab.
Pronuba Linn.

ILARUS.

Ochroleuca Wien.-Verz.

DIANTHOECIA.

Magnolii Boisd.

HECATERA.

Serena Wien.-Verz.
Cappa Hubn.

EPUNDA.

Nigra Haw. (Æthiops Ochs.).

PHILOGOPHORA.

Meticulosa Linn.

HADENA.

Solieri Boisd.

CUCULLIA.

Verbasci Linn.
Lychnitis Ramb.
Blattariæ Esp.
Tanaceti Wien.-Verz.
Calendulæ Dahl.

CLEOPHANA.

Serrata Treits.

CALOPHASIA.

Platyptera Esp.

HELIOTHIS.

Peltigera Wien.-Verz.
Armigera Hubn.
Dipsacea Linn.

HELIODES.

Arbutoides (jocosa) Zel., H.-Sch.

AGROPHILA.

Sulphuralis Linn.

METOPONIA.

Matutinalis Ramb.

ACONTIA.

Albicollis Fab.
Var. Insolatrix Hubn.
Solaris Wien.-Verz.
Luctuosa Wien.-Verz.

MICRA.

Parva Hubn.
Ostrina Hubn.
Var. Æstivalis Rambur.
Purpurina Wien.-Verz.

ANTHOPHILA.

Amæna Hubn.

MICROPHYSA.

Suava Hubn.

METOPTRIA.

Monogramma Hubn.

ERIOPIUS.

Latreillei Dup.

PLUSIA.

Chalcites Esp. (Chalsytis Hubn.).

Gamma Linn.

Ni Hubn.

Accentifera Lefebv.

AMPHIPYRA.

Tragopogonis Linn.

SPINTHEROPS.

Spectrum Esp.

Dilucida Hubn.

TOXOCAMPA.

Craccæ Wien.-Verz.

CATOCALA.

Elocata Esp.

OPHIUSA.

Algira Linn.

GRAMMODES.

Stolida Fab.

Geometrica Treits.

PHYTOMETRA.

Ænea Wien.-Verz.

EUCLIDIA.

Mi Linn.

ZETHES.

Insularis Ramb.

HYPENA.

Obsitalis Hubn.

Lividalis Hubn.

HERMINIA.

Crinalis Hubn.

NODARIA.

Nodosalis Her.-Sch.

ODONTIA.

Dentalis Wien.-Verz.

PYRALIS.

Fimbrialis Wien.-Verz.

Farinalis Linn.

HYPOTIA.

Corticalis Wien.-Verz.

ACTENIA.

Brunnealis Treits.

CLEDEOBIA.

Netricalis Hubn.

STEMMATOPHORA.

Combustalis Fisch.

APORODES.

Siculalis Dup.

PYRAUSTA.

Punicealis Wien.-Verz.

Pygmæalis Dup.

Purpuralis Linn.

RHODARIA.

Hæmatalis Hubn.

ENDOTRICHA.	NYPHULA.
Flammealis Wien.-Verz.	Interpunctalis Hubn.
NASCIA.	Var. Nudalis Hubn.
Fovealis Zeller.	MECYNA.
STENIA.	Polygonalis Hubn.
Carnealis Treits.	STENOPTERIX.
METASIA.	Hybridalis Hubn.
Suppandalis Hubn.	SCOPARIA.
MARGARODES.	Pyrenaicalis (Pyrenæalis) Dup.
Unionalis Hubn.	APOCHEIMA.
BOTYS.	Flabellaria Heeger.
Trinalis Wien.-Verz.	NYCHIODES.
Aurantiacalis Fisch., Rosh. (cro- cealis Dup.).	Lividaria Hubn. var.?
Hyalinalis Hubn.	CLEORA.
Verticalis Wien.-Verz.	Viduaria Wien.-Verz.
EBULEA.	GNOPHOS.
Ochrealis Hubn. 146.	Mucidata Hubn.
Rubiginalis Hubn.	Variiegata Dup.
PIONEA.	Sartata Treits.
Dispersalis Mann.	PSEUDOTERPNA.
Limbalis Lin. (Prætextalis Hub.).	Coronillata Hubn.
OROBENA.	GEOMETRA.
Blandalis Guen.	Smaragdaria Fab.
SPILODES.	NEMORIA.
Sticticalis Linn.	Pulmentata Guen. (Cloraria Dup.)
Palealis Wien.-Verz.	HEMITHEA.
SCOPULA.	Buplevraria Wien.-Verz.
Institalis Hubn.	EPHYRA.
Argillacealis Zeller.	Pupillata Hubn.
Dispunctalis Herr.-Sch.	Porata Linn.
Ferrugalis Hubn.	
Numeralis Hubn.	

ACIDALIA.

- Ochrata Wien.-Verz. (Pallidaria Dup.).
 Consanguinata Lédér.
 Turbidata Hubn.
 Circuitata Hubn.
 Scutulata Wien.-Verz.
 Lævigata Wien.-Verz.
 Politata Hubn.
 Reversata Treit. (Bisetaria Dup.).
 Herbariata F. (Microsaria Boisd.)
 Filicata Hubn.
 Rusticata Wien.-Verz.
 Ostrinata Hubn.
 Interjectata Boisd.
Var. Calceata Herr.-Sch.
 Eflorata Zeller.
 Campata Herr.-Sch.
 Obsoletata Ramb.
 Pinguedinata Zeller.
 Ornata Wien.-Verz.
 Promutata Roës. (Immutata W.-Verz.).
 Litigiosata Boisd.
 Imitata Hubn.
 Emutata Hubn.
Var. Suffusata Treits.

TIMANDRA.

- Amataria Linn.

PELLONIA.

- Vibicaria Linn.
 Sicanaria Herr.-Sch.

STEGANIA.

- Permutaria Borkh.

APLASTA.

- Ononata Fuessly.

SCODIONA.

- Conspersaria Wien.-Verz.

SELIDOSEMA.

- Semicanaria Freyer.
 Ambustaria Hubn. (Duponchalaria Lefebv.).

FIDONIA.

- Chrysitaria Hubn.

SCORIA.

- Dealbata Linn.

STERRHA.

- Sacraria Linn.

ASPILATES.

- Citraria Hubn.

ORTHOSTIXIS.

- Lætata Fab. (Cribraria Hubn.).

LARENTIA.

- Var.* Muscosata Donz.

EUPITHECIA.

- Centaureata Wien.-Verz.
 Pumilata Hubn.
 Gemellata Zeller.

MELANIPPE.

- Galiata Wien.-Verz.

CAMPTOGRAMMA.

- Bilineata Linn.
 Gemmata Hubn.

PHIBALAPTERIX.

Polygrammata Bork.

CIDARIA.

Fulvata Wien.-Verz.

EUBOLIA.

Bipunctaria Wien.-Verz.

ANAITIS.

Plagiata Linn.

MICROLÉPIDOPTÈRES (1).

XYLOPODA.

Nemorana Hubn.

Fabriciana Linn.

Stellaris Zeller.

NOLA.

Centonalis Hubn.

HALIAS.

Quercana Wien.-Verz.

TORTRIX.

Quercinana Zeller.

N..... — D'après MM. Zeller et
Lédérer, l'espèce serait nou-
velle.

Pronubana Hubn.

SCIAPHILA.

Agrestana Treits.

Oxyacanthana Her.-Sch.

Segetana Zeller.

Wahlbomiana Linn.

Chrysantheana Dup.

Luridalbana Herr.-Sch.

LOBESIA.

Artemisiana Zeller.

COCCYX.

N..... — M. Lédérer pense que
cette espèce est nouvelle ;
M. Zeller la rapporte à
Zephirana Treits. comme
variété.

CARPOCAPSA.

Arcuana Wien.-Verz.

GRAPHOLITHA.

Udmanniana Lédérer.

N..... — D'après MM. Lédérer
et Zeller, l'espèce serait nou-
velle.

EPHIPPIPHORA.

Orobana Treits.

COCHYLIS.

Carduana Guen.

ARGYROLEPIA.

Tesserana Wien.-Verz.

CRAMBUS.

Cerusellus Wien.-Verz.

Punctellus Zeller.

(1) J'ai communiqué à M. Lédérer, et à M. Zeller qui a recueilli en Sicile un grand nombre de *Microlépidoptères*, toutes celles de ces espèces qui pouvaient présenter quelque doute.

CRAMBUS (suite).

Vulneratellus Zeller.

N..... — M. Lédérer pense que c'est une variété de *Culmellus* Treits.; M. Zeller croit que l'espèce est nouvelle.

ILYTHIA.

Carnella Linn.

PHYCIS.

Prodromella Hubn.

Palumbella Wien.-Verz.

Cantenerella Dup.

Elutella Hubn.

Transversella Dup.

Abstersella Zeller.

Gilveolella Treits.

Rosella Scopoli.

GALLERIA.

Anella Zeller.

Umbratella Treits.

MYELOPHILA.

Cribrella Hubn.

ŒDIA.

Echiella Wien.-Verz.

HYPONOMEUTA.

Evonymella Linn.

HOMÆOSOMA.

Sinuella Fab.

CHALYBE.

Pyraustella Dup.

HOEMILIS.

Characterella Wien.-Verz.

Veneficella Zeller.

Thapsiella Zeller.

Rotundella Douglas.

Retiferella Zeller.

ERIOCOTTIS.

Fuscanella ♂ et ♀ Zeller.

ANACAMPSIS.

Kollarella Costa.

LITA.

Inopella Zeller.

NEMOTOIS.

Latreillella Hubn.

Barbatella Zeller.

COLEOPHORA.

Chamædriella Bruand. — Selon M. Zeller cette espèce serait la même que *Virgatella*.

Brevispinella Zeller.

Troglodytella ? F.-V. R.

Planella ? Staud.

ELACHYSTA.

N..... — D'après MM. Zeller et Lédérer, l'espèce serait nouvelle.

PTEROPHORUS.

Giganteus Mann.

Pentadactylus Linn.

Pterodactylus Zeller.

Lætus Zeller.

Siceliola Zeller.

ORNEODES.

Palodactylus Zeller.



ORTHOPTÈRES DE SIGILE

Recueillis par M. E. BELLIER DE LA CHAVIGNERIE (1),

et

Nommés par M. L. BRISOUT DE BARNEVILLE.

(Séance du 25 Janvier 1860.)

Forficula gigantea Fab.

Forficula auricularia Linn.

Polyzosteria decipiens Germ.

Kakerlac orientalis Linn.

Empusa egena Charp.

Mantis Spallanzania Rossi.

OEcanthus pellucens Scop.

Gryllus burdigalensis Latr.

Ephippigera nigro-marginata Lucas.

Ephippigera maculata Yersin (An. Soc. Ent. Fr., 1860,
p. 517, pl. 10, fig. 3-6).

Odontura spinulicauda Ramb.

(1) Pendant l'excursion que je fis dans les monts *Madonie*, je pris une quantité considérable d'*Orthoptères*, la plupart de grande taille. Je les avais renfermés dans des flacons garnis de poussière de bois humectée de benzine ; mais n'ayant pu, pendant cette longue excursion toute nomade et si pénible, donner à mes insectes tous les soins nécessaires, l'excessive chaleur ne tarda pas à faire naître dans les bouteilles une grande fermentation, et je perdis ainsi la majeure partie de ma récolte d'*Orthoptères*, celle qui sans doute eût offert le plus d'intérêt. — Plusieurs flacons remplis de *Coléoptères* (au nombre d'environ 2,000) eurent aussi le même sort.

E. BELLIER DE LA CHAVIGNERIE.

Phaneroptera Servillea Brullé (*Phaneroptera macropoda* Burm., Charp., Fisch., Fr.)

Phaneroptera liliifolia Fab.

Locusta viridissima Linn.

Pterolepis punctifrons? Burm.

Decticus albifrons Fab.

Truxalis nasuta Linn.

Truxalis variabilis Klug. (♂ *Truxalis variabilis* Klug, Symb. physic. Ins. dec. 2, n° 8, pl. xvii, fig. 2 à 6. — ♀ *Truxalis procera* Klug, loc. cit., n° 4, pl. xvi, fig. 2 et 3. — *Truxalis unguiculata* Rambur, Faune entom. Andal., pag. 72. Id. Fisch. Frib., Orthopt. Europ., pag. 301.)

Opsomala sicula Serv.

Stenobothrus albolineatus. (*OEdipoda albolineata* Lucas, Explor. scient. Algérie, anim. artic., tom. 3, pag. 38, pl. 4, fig. 6.)

Stenobothrus rufipes Zetterst.

Stenobothrus bicolor (*Gryllus bicolor* Charp.)

Stenobothrus (*Stauronotus*) *cruciatus* Charp. (*Acrydium triareolatum*, Bivona, apud G. Inzenga, Invasione di cavallette in diverse contrade di Sicilia, in Annali di Agricoltura siciliana, anno v° 2^e serie, 1857, pag. 142)

Epacromia strepens Latr. (*Aiolopus strepens* Fieber, synopsis der Europæischen Orthopteren, pag. 41.)

Pachytylus migratorius, Linn.

Pachytylus nigrofasciatus Latr.

OEdipoda insubrica Scop.

OEdipoda patruelis Sturm., Herr.-Sch. (*OEdipoda insubrica* Fisch. Fr. var. B.) (1).

(1) Nous avons pris l'*OEdipoda patruelis* aux environs d'Alger en 1850. — L. BRISOUT.

OEdipoda cœrulans Linn.? Fab.

OEdipoda gratiosa Serv. (*OEdipoda mauritanica* Lucas, Explor. scient. Algérie, anim. artic., tom. 3, pag. 32, pl. 4, fig. 2. — *OEdipoda fasciata* Fisch. Fr. var. C.)

OEdipoda cœrulescens Linn. (*OEdipoda fasciata* Fisch. Fr. var. A.)

Acrydium lineola Fab. (*Acridium tartaricum* Fisch. Fr. Orthopt. Europ., pag. 388.)

Acrydium (Calliptamus) italicum Linn.

Porthetis elephas Linn. (*Porthetis marmorata* Fisch. Fr. Orthopt. Europ., pag. 312.)

Porthetis simillima Yersin (An. Soc. Ent. Fr., 1860, p. 532, pl. 10, fig. 30-32).

Porthetis nigropunctata. (*Pamphagus nigropunctatus* Lucas, Explor. scient. de l'Algérie, anim. artic., tom. 3, pag. 28, pl. 3, fig. 3. — *Porthetis canonicus* Fisch. Fr. Orthopt. Europ., pag. 386, tab. xv, fig. 12.)

Tettix meridionalis Ramb.



COLÉOPTÈRES DE SIGILE

Recueillis par M. E. BELLIER DE LA CHAVIGNERIE

et déterminés par M. L. REICHE (1),

ET

DESCRIPTION DE DIX ESPÈCES NOUVELLES

Par M. L. REICHE.

(Séance du 11 Janvier 1860.)

CICINDELA.

Maura Linn.
Campestris Linn. Var.
Littoralis Fab.
Flexuosa Fab.

NOTIOPHILUS.

Geminatus Dej.

CARABUS.

Servillei Sol.
Lefebvrei Dej.

NEBRIA.

Schreibersii Dej.
Andalusia Ramb. (Variabilis Lucas).
Krateri Dej. (Violacea Costa).

LEISTUS.

Crenatus Fairm.

SCARITES.

Lævigatus Fab.

BRACHINUS.

Crepitans Linn.
Explodens Duft.
Italicus Dej.

DRYPTA.

Dentata Rossi.

LEBIA.

Fulvicollis Fab.
Cyancephala Linn.
Cyathigera Rossi.

(1) Cette liste a été dressée d'après le Catalogue des Coléoptères d'Europe de M. Schaum, édition de 1859.

CHLÆNIUS.

Velutinus Duft.
Var. Auricollis Gené.
Var. Borgiæ Dej.
 Spoliatus Rossi.
 Vestitus Fab.

LICINUS.

Siculus Dej.

BROSCUS.

Politus Dej.

SPHODRUS.

Algerinus Gory (Sardous Kust.).
 Atrocyanus Fairm.

CALATHUS.

Punctipennis Germ.
 Circumseptus Germ.
 Melanocephalus Linn.

ANCHOMENUS.

Prasinus Fab.

OLISTHOPUS.

Glabricollis Germ.
 Fuscatus Dej.

ASTIGIS.

Salzmanni Germ.

FERONIA.

Nigrita Fab.
 Hungarica Dej.

AMARA.

Acuminata Payk.
 Trivialis Gyll.

ARISTUS.

Clypeatus Rossi.
 Sphærocephalus Oliv.

DITOMUS.

Calydonicus Fab.
 Tricuspidatus Fab.

ANISODACTYLUS.

Binotatus Dej.

ACINOPUS.

Ambiguus Dej.
 Tenebrioides Duft.

HARPALUS.

Obscurus Fab.
 Similis Dej.
 Meridionalis Dej.
 Pumilio Dej.
 Distinguendus Duft.
 Cupreus Dej. *var.*
 Honestus Duft.
 Goudotii Dej.
 Punctato-striatus Dej.
 Serripes Duft.

STENOLOPHUS.

Teutonus Schr.
 Proximus Dej.

BEMBIDIUM.

Andreæ Fab.
 Scapulare Dej.
 Siculum Dej.
 Dahlii Dej.
 Punctulatum Drapiez.
 Flavipes Linn.
 Picipes Duft.

HYDROPORUS.

Marginatus Duft.

LACCOPHILUS.

Testaceus Aubé.

AGABUS.

Biguttatus Oliv.
Bipustulatus Linn.

EUNETES.

Sticticus Linn.

GYRINUS.

Concinnus (1) Klug.
Striatus Fab.
Natator Linn.
Æneus Aubé.

LACCOBIUS.

Minutus Linn.

ELOPHORUS.

Rugosus Oliv.

SPHERIDIUM.

Scarabæoides Linn.
Bipustulatum Fab.

QUEDIUS.

Frontalis Nordm.

STAPHYLINUS.

Cæsareus Cederh. var.

CREOPHILUS.

Maxillosus Linn.

LEISTOTROPHUS.

Murinus Linn.

OCYPUS.

Olenus Müller.
Æthiops Waltl.
Cupreus Rossi.
Siculus Aubé.

PHILONTHUS.

Laminatus Creutz.
Intermedius Lacord.
Bimaculatus Grav.

XANTHOLINUS.

Glabratus Grav.

BAPTOLINUS.

Pilicornis Payk.

POEDERUS.

Longipennis Er.
Ruficollis Fab.

OXYTELUS.

Sculpturatus Grav.

SILPHA.

Rugosa Linn.
Sinuata Fab.

(1) Klug, *Symb. Phys.* IV, pl. xxxiv, fig. 10. — Cette espèce est nouvelle pour la faune européenne. C'est à tort que le Catalogue des Coléoptères d'Europe de M. Schaum, 1859, confond cet insecte avec le *Gyr. strigipennis* de M. Suffrian (*striatus* Aubé), qui ne se trouve pas dans l'Europe méridionale, et qui diffère du *Gyr. concinnus* par sa taille plus grande, sa forme moins allongée, la strie thoracique très marquée, les stries des élytres plus profondes avec les intervalles convexes, enfin par sa couleur beaucoup plus foncée. — L. REICHE.

SILPHA (suite).	DORCUS.
Tristis Illig.	Parallelepipedus Linn.
Granulata Oliv.	SINODENDRON.
NECROPHORUS.	Cylindricum Linn.
Vestigator Hersch.	ATEUCHUS.
HISTER.	Sacer Linn.
Major Linn.	Semipunctatus Fab.
Inæqualis Fab.	Variolosus Fab.
Amplicollis Er.	SISYPHUS.
Cadaverinus Payk.	Schæfferi Linn.
Sinuatus Illig.	GYMNOPLEURUS.
Sordidus Aubé, <i>var.</i> nigra.	Sturmii Mac Leay.
Duodecimstriatus Payk.	COPRIS.
TOLYPHUS.	Hispanus Linn.
Granulatus Germ.	BUBAS.
TROGGSITA.	Bison Linn.
Caraboides Fab.	ONITIS.
BRONTES.	Ion Oliv.
Planatus Linn.	Furcifer Rossi.
MYCETOPHAGUS.	ONTHOPHAGUS.
Quadripustulatus Linn.	Taurus Linn.
DERMESTES	Vacca Linn.
Frischii Kugel.	Fracticornis Fab.
Ater Oliv.	Andalusiacus Waltl.
ATTAGENUS.	Subœneus Ménét.
Schæfferi Herbst.	Schreberi Linn.
Lobatus Rosenh.	ONITICELLUS.
ANTHRENUM.	Flavipes Fab.
Pimpinellæ Fab.	APHODIUS.
LUCANUS.	Erraticus Linn.
Tetraodon Thunb. (<i>Serricornis</i>	Fimetarius Linn.
Fairm.).	Granarius Linn.

APHODIUS (suite).

Hydrochæris Fab.
Lineolatus Illig.
Quadriguttatus Herbst.
Carpetanus Graëlls.
Luridus Payk. *var.*
Carinatus Germ.

TROX.

Hispidus Laichart.

GEOTRUPES.

Typhœus Linn.
Stercorarius Linn.
Hypocrita Illig.
Lœvigatus Fab.

HYMENOPLIA.

Sicula Blanch.

TRIODONTA.

Cinctipennis Lucas.

RHIZOTROGUS.

Sicelis Blanch.
Fuscus Scopoli.

APLIDIA.

Transversa? Fab.
Hirticollis Burm.
Villigera Burm.

PACHYPUS.

Cœsus Erichs.

ANISOPLIA.

Agricola Fab.
Arvicola Oliv.
Tempestiva Erichs.

ANOMALA.

Vitis Fab.

PENTODON.

Punctatus Villers.

ORYCTES.

Nasicornis Linn.

OXYTHYREA.

Stictica Linn.

CETONIA.

Hirtella Linn.
Floralis Fab.
Oblonga Gor. et Perch.
Florentina Herbst.
Cuprea Gor. et Perch.
Metallica Fab.
Aurata, *var.* Lucidula Fab.

GNORIMUS.

Decempunctatus Helf.

VALGUS.

Hemipterus Linn.

ACMEODERA.

Tœniata Fab.
Pilosellæ Bonel.
Discoidea Fab.
Cylindrica Fab.

BUPRESTIS.

Cariosa Linn.
Tenebrionis Linn.
Tenebricosa Fab.
Ænea Linn.
Alni Fisch.

ANTHAXIA.

Cichorii Oliv.
Saliceti Illig.

SPHENOPTERA.

Antiqua Illig.
Ardua Lap. et Gory.

CHRYSOBOTRIS.

Affinis Fab.

COREBUS.

Rubi Linn.
Graminis Panz.
Amethystinus Oliv.

NEMATODES.

Filum Fab.

ADELOCERA.

Carbonaria Schr.

SYNAPTUS.

Filiformis Fab.

MELANOTUS.

Dichrous Erichs.
Castanipes Payk.
Aspericollis Mulsant.

ATHOUS.

Niger Linn.
Cachecticus Candèze.
Ineptus Candèze.
Spiniger Kiesenw.

ELATER.

Lythropterus Germ.

DRASTERIUS.

Bimaculatus Fab.

CARDIOPHORUS.

Collaris Erich.
Argiolus Gené.
Eleonoræ Gené.

CEBRIO.

Melanocephalus Germ.
Neapolitanus ♂ ♀ Costa,

DICTYOPTERA.

Sanguinea Fab.

LAMPYRIS.

Reichei Jacq. Duv.

TELEPHORUS.

Pulicarius Fab.
Lividus Linn.
Præcox Gené.
Immaculicollis Casteln.
Melanurus Fab.
Pallidus Fab.

MALACOGASTER.

Passerini Bassi.

DRILUS.

Flavescens ♂ ♀ Fab.
Mauritanicus Lucas (1).

MALACHIUS.

Elegans Oliv.

EBAUS.

Cyaneus Rosenh.

ENICOPUS.

Falculifer Fairm.

DOLICHOSOMA.

Viride Rossi.
Protensum Gené.
Smaragdinum Lucas.

DASYTES.

Sardous Gené.
Bipustulatus Fab.
Quadrinaculatus Oliv.
Erythromelas Küst.

(1) Expl. de l'Algérie, p. 177. (Nova species Europæ.)

APLOCNEMUS.

Antiquus Schön.

TILIUS.

Elongatus Linn.

Transversalis Charp.

CLERUS.

Formicarius Linn.

TRICHODES.

Alvearius Fab., et *var.*

Annios Fab.

PTINUS.

Brunneus Duft.

ANOBIUM.

Paniceum Linn.

PTILINUS.

Pectinicornis Linn.

APATE.

Capucina Linn.

ERODIUS.

Neapolitanus Solier.

PACHYCHILA.

Subovata Solier.

Quadricollis Reiche (sp. nov.).

TENTYRIA.

Sicula Solier.

STENOSIS.

Sicula Solier.

ELENOPHORUS.

Collaris Fab.

AKIS.

Olivieri Solier.

SCAURUS.

Tristis Oliv.

Striatus Fab.

Atratus Fab.

BLAPS.

Mucronata Latr.

Similis Latr.

Gibba Casteln.

Gigas Linn.

ASIDA.

Goryi Solier.

Grossa Solier.

Sicula Solier.

PIMELIA.

Rugulosa Germ.

Subscabra Solier.

SEPIDIUM.

Siculum Solier.

CRYPTIGUS.

Gibbulus Quensel.

PEDINUS.

Helopioides Germ.

Punctato-striatus Muls.

COLPOTUS.

Strigicollis Muls.

OPATRUM.

Dahlii Küst.

Pusillum Fab.

PHYLAX.

Littoralis Muls.

PHALERIA.

Cadaverina Fab.

BOLITHOPHAGUS.	ISOMIRA.
Reticulatus Linn.	Hypocrita Muls.
DIAPERIS.	ERYX.
Boleti Linn.	Bellieri Reiche (sp. nov.).
HYPOPHLÆUS.	OMOPHLUS.
Castaneus Fab.	Armillatus Brullé.
Pini ? Panzer.	Picipes Fab., <i>var.</i>
COSSYPHUS.	Lepturoides Fab.
Insularis Lap.	Curvipes Brullé.
IPHTHIMUS.	LAGRIA.
Italicus Truqui.	Hirta Linné.
TENEBRIO.	PYROCHROA.
Transversalis Dufts.	Rubens Fab., <i>var.</i> (1).
CALCAR.	FORMICOMUS.
Elongatum Herbst.	Pedestris Rossi.
ENOPILOPUS.	MORDELLA.
Caraboides Petagna.	Fasciata Fab.
HELOPS.	EMMENADIA.
Anthracinus Germ.	Flabellata Fab.
Juncorum Küst.	MELOE.
Cœruleus Linn.	Proscarabæus Linn.
Rossii Germ.	Tuccius Rossi.
Dryadophilus Muls.	Erythrocnemus Pallas.
HYMENORUS.	Murinus Erichs.
Doublieri Muls.	HYGLEUS.
GONODERA.	Distinctus (2) Chev.
Metallica Küst.	

(1) *Capite nigrescente*. — Reiche.

(2) Chevrolat, *Revue Silberm.*, 1837, page 269. — (Nova species Europæ.)

MYLABRIS.

- Lacera Küst.
 Terminata (1) Chev.
 4-punctata Linn.
- LYTTA,
 Segetum Fab.
- ZONITIS,
 Immaculata Oliv.
 Præusta Fab.
 Bellieri Reiche (sp. nov.).

SITARIS.

- Humeralis Fab.
 Solieri Pecchioli.

STENOBIA.

- Apicalis Latr.

ŒDEMERA.

- Brevicollis Schmidt.
 Cœrulea Linn.
 Barbara Fab.
 Flavipes Fab.
 Lurida Gyll.

ANONCODES.

- Viridipes Schmidt.

MYCTERUS.

- Umbellatarum Fab.

BRUCHUS

- Rufimanus Schön.
 Favimanus Schön.

PLATYRHINUS.

- Latirostris Fab.

RHYNCHITES.

- Betuleti Fab.

ATTELABUS.

- Curculionoides Linn.

BRACHYCERUS.

- Mauritanicus Oliv. (Pterygomalis Schön.).
 Undatus Fab.
 Albidentatus Schön.
 Cirrosus Schön.

SITONES.

- Flavescens Marsh.

CLEONUS.

- Morbillosus Fab.
 Obliquus Fab.
 Ocularis Fab.
 Cinereus Fab.
 Sulcirostris Linn.
 Helferi Chev.
 Atomarius Schön.
 Segnis Germ.

MOLYTES.

- Coronatus Latr.

ANISORHYACHUS.

- Barbarus Schön.
 Monachus Germ.

PHYTONOMUS.

- Punctatus Fab.
 Philanthus Oliv.
 Cyrtus Germ.
 Visnagæ Oliv.

(1) Chevrolat, *Revue Silberm.* 1837, page 276. — (Nova species Europæ.)

PHYTONOMUS (suite).

Plantaginis De Geer.

Murinus Fab.

Variabilis Herbst.

Latipennis Schön.

OTIORHYNCHUS.

Consentaneus Schön.

Aurifer Schön.

Armatus Schön.

Geniculatus Germ.

Striatosetosus Schön.

Neapolitanus Stierlin.

Comparabilis Schön.

LIXUS.

Anguinus Linn.

Parallelus Schön.

Brevicaudis Küst.

Ascanii Linn.

Acutus Schön.

Angustatus Fab.

Cribricollis Schön.

Varicolor Schön.

Bicolor Oliv.

Pollinosus Germ.

Rufitarsis Schön.

LARINUS.

Cynaræ Fab.

Costirostris Schön.

Buccinator Schön.

Scolymi Oliv.

Flavescens Germ.

Maurus Oliv.

Ursus Fab.

ANTHONOMUS.

Ornatus Reiche (sp. nov.).

BALANINUS.

Turbatus Gyll.

SMICRONYX.

Cyaneus Schön.

ACALLES.

Bellieri Reiche (sp. nov.).

Denticollis Germ., var. (1).

CIONUS.

Thapsus Fab.

Villæ Comolli.

Fraxini De Geer.

Verbasci Fab.

SPÆENOPHORUS.

Opacus Schön.

XYLOTERUS.

Domesticus Linn.

CERAMBYX.

Heros Scopoli.

Miles Bonelli.

Velutinus Brullé.

Cerdo Linn.

PURPURIGENUS.

Kæhleri Linn.

ROSALIA.

Alpina Linn.

AROMIA.

Rosarum Lucas.

(1) *Minute squamosus*. — REICHE.

CALLIDIUM.

Variabile Linn.

HESPEROPHANES.

Sericeus Fab.

CLYTUS.

Scalaris Brullé.

Arvicola Oliv.

Clavicornis Reiche (sp. nov.).

Trifasciatus Fab.

Ornatus Fab.

Massiliensis Linn.

CARTALLUM.

Ebulinum Linn.

DEILUS.

Fugax Fab.

STENOPTERUS.

Rufus Linn.

Præustus Fab.

MORIMUS.

Lugubris Fab.

MESOSA.

Curculionoides Linn.

NIPHONA.

Picticornis Muls.

AGAPANTHIA.

Irrorata Fab.

Asphodeli Latr.

Cardui Fab.

Suturalis Fab.

Marginella Fab.

PHYTOECIA.

Rufipes Oliv.

Lineola Fab.

Rufimana Schrank.

Virescens Fab.

PACHYTA.

Erratica Schön.

STRANGALIA.

Armata Herbst.

Melanura Linn.

Cruciata Oliv.

LEPTURA.

Hastata Fab.

Tomentosa Fab.

Livida Fab.

Oblongo-maculata Buquet (1).

(1) Cette espèce est nouvelle pour la faune européenne. MM. Buquet et Lucas, qui tous deux ont décrit cette espèce, n'en ont connu qu'un sexe : la femelle. Le mâle, que je possède depuis longtemps d'Algérie et qui portait le nom inédit de *L. Jocosa* Buquet, est tellement différent de l'autre sexe qu'il n'est pas étonnant qu'il ait été pris pour une espèce distincte. Il est un tiers moins grand et beaucoup plus étroit que la femelle, entièrement d'un testacé ferrugineux, avec le thorax noir en dessous et le premier segment abdo-

CROCERIS.	CHRYSOMELA (suite).
Merdigera Linn.	Americana Fab.
Campestris Panz.	Regalis Oliv.
CLYTHRA.	Polita Linn.
Taxicornis Fab.	Grossa Fab.
Guerinii Bassi.	Variolosa Linn.
Ruficollis Fab.	LINA.
Bellieri Reiche (sp. nov.).	Populi Linn.
Dispar Lucas.	GASTROPHYSA.
Paradoxa Oliv.	Polygoni Linn.
Palmata Lacord.	PLAGIODERA.
Longipes Fab.	Armoraciæ Linn.
Scopolina Linn.	PRASOCURIS.
Id. var.	Beccabungæ Illig.
Unicolor Lucas.	ADIMONIA.
PACHYBRACHYS.	Circumdata Duft.
Hieroglyphicus Fab.	Var. Florentina Redt.
CRYPTOCEPHALUS.	Littoralis Fab.
Rugicollis Oliv.	Sicana Reiche (sp. nov.).
Tristigma Charp.	MALACOSOMA.
Hirticollis Suff.	Lusitanicum Linn.
TIMARCHA.	ALTICA.
Pimelioides Her.-Sch.	Carduorum Guér.-Mén.
Sicelidis Reiche (sp. nov.).	CASSIDA.
CHRYSOMELA.	Lata Suff.
Atra Her.-Sch.	Depressa ? Suff.
Banksii Fab.	Ferruginea Fab.
Schottii Suff.	
Resplendens Suff.	
Palustris Suff.	

minimal un peu teinté de noir; les antennes, à partir du cinquième article jusqu'au pénultième inclusivement, sont plus ou moins teintées de noir. — L. REICHE.

<p>TRIPLEX</p> <p>Russica Linn.</p> <p>Ruficollis Steph.</p> <p>COCCINELLA.</p> <p>Mutabilis Scriba.</p> <p>11-notata Schneid.</p> <p>14-pustulata Linn.</p> <p>7-punctata Linn.</p> <p>22-punctata Linn.</p>	<p>CHILOCORUS.</p> <p>Bipustulatus Linn.</p> <p>EXOCHOMUS.</p> <p>Quadripustulatus Linn., var.</p> <p>HYPERASPIS.</p> <p>Hoffmanseggii Muls.</p> <p>EPILACHNA.</p> <p>Globosa Schneid.</p>
---	--

DESCRIPTION DES ESPÈCES NOUVELLES.

PACHYCHILA QUADRICOLLIS Reiche. — Longit. 9-10 mill. (4-4 1/2 lin.); latit. 3 3/4 à 4 1/2 mill. (1 1/2 à 2 lin.). — *Niger, nitidus. Caput subrotundum, subpunctatum, medio obsolete foveolatum; utrinque oculos versus sulcatum, epistomo incrassato; oculis transversis, lateralibus, haud prominentibus; antennis brevibus thoracis basi haud attingentibus. Thorax capite ferè duplò latior, transversus, antice haud angustior, subquadratus, a latere parum rotundatus; angulis rotundatis; postice marginatus; disco obsolete punctulato. Scutellum punctiforme. Elytra basi thoracis latitudine, infra medium parum ampliora et dein ad apicem valde attenuata, obsolete punctulata. Subtus nitidior.*

Cette espèce se distingue de la plupart de ses congénères par son corselet presque carré, c'est-à-dire aussi large en

avant qu'en arrière, ce qui lui donne un peu l'aspect d'une *Gnathosia*. Par ce caractère, elle se rapproche de la *Pach. subcylindrica* Solier (*Pach. incrassata* Rosenh.), et de la *Germari* du même auteur. Elle diffère de la première par sa taille moins grande et par l'absence du lobe médian postérieur du corselet; elle s'éloigne de l'autre par sa taille plus forte et son corselet beaucoup plus large, non denté postérieurement; elle porte dans quelques collections le nom inédit de *P. laicollis* de Brême, que Dejean avait appliqué à la *subcylindrica*.

M. Bellier l'a trouvée à *Mondello*, près de la mer.

ERYX BELLIERI Reiche. — Long. 41-12 mill. (5 à 5 1/4 lin.); latit. 5 1/2 mill. (2 2/3 lin.). — *Oblongus, atro piceus, nitidus; antennis pedibusque fuscis; tarsi rufescentibus; crebre punctatus, nigro tomentosus. Caput crebrius et fortius punctatum, inter antennis transversim impressum; antennis gracilibus, thoracis basi superantibus, articulo ultimo latitudine plus duplò longiore. Thorax brevissimus, basi elytris parum angustior, lateribus fortiter rotundatus, postice parum sinuatus lateque medio sublobatus; angulis posticis ferè rectis apice obtusis; disco crebre punctato basi utrinque subfoveolato. Scutellum triangulare, acute punctatum. Elytra oblonga, infra basin vix latiora, subparallela, apice conjunctim rotundata, capite thoraceque nitidiora, magis regulariter punctata, apice substriolata. Subtus abdomine acute punctato; mesosterno confuse punctato, punctis asperis, transversim confluentibus.*

Cette espèce, que M. Bellier a récoltée sur les monts *Madonie*, au sud-est de Palerme, diffère de l'*Erix atra* Fab. (Syst. entom. 258), par sa taille moindre, sa forme plus allongée et par conséquent plus étroite, le brillant de sa surface et par ses élytres non striées ou ne montrant que des traces de striés vers leur extrémité.

J'ai cru ne pouvoir mieux faire que de dédier cette espèce intéressante à son inventeur, M. Bellier de la Chavignerie, l'un de nos plus savants lépidoptérogistes, dont les explorations dans les montagnes de la Lozère, du Puy-de-Dôme, dans les Hautes et Basses-Alpes, dans les Pyrénées, et enfin en Sicile, ont enrichi la science, d'une quantité d'espèces nouvelles ou non citées parmi celles que nourrissent ces contrées. Dans l'intérêt de la science, M. Bellier n'a pas borné ses recherches au seul ordre dont il s'occupe. aussi a-t-il récolté un grand nombre d'Insectes de tous les ordres qu'il a abandonnés généreusement aux entomologistes qui s'en occupent (1).

ZONITIS BELLIERI Reiche. — Longit. 14 1/2 mill. (6 lin.); latit. 5 mill. (2 lin.). — *Oblongus, modice convexus, ater, nitidulus atro tomentosus; clytris coeruleis; abdomine ferrugineo. Caput latum, depressum, grosse crebre punctatum præsertim in vertice; antennis validioribus articulis compressis haud cylindricis, sicut in Genere Apalo. Thorax capite vix latior et nitidior, transversus, longitudine dimidio ferè latior, antice rotundatus, a latere antè medium rotundatus, dein usque ad basin oblique rectus, postice parum rotundatus et subreflexus; disco inœquali, crebre punctato, antice utrinque late impresso, medio subcanaliculato, basi utrinque spatio irregulare læve. Scutellum semi-circulare, crebre punctatum haud nitidum. Elytra haud nitida, thorace basi latiora, subparallela, ultrà medium vix ampliora apice* ✓

(1) **ERIX FAIRMAIRII** Reiche. — Les collections de Paris renferment une troisième espèce du genre *Erix*, provenant du midi de la France, des Pyrénées et des Landes, qui, brillante comme l'*Er. Bellieri*, et de la même taille, en diffère par sa forme moins allongée, les stries de ses élytres bien marquées et par les angles postérieurs du corselet plus aigus. Je la dédie à mon savant ami, l'un des auteurs de la Faune entomologique de France.

singulatim rotundata nigroque ciliata, in disco granulato-rugosa, lineis tribus elevatis obsoletis, longitudinalibus. Subtus, abdomine præsertim, nitidissimus.

M. Bellier, a qui j'ai dédié cette belle espèce, l'a trouvée sur les fleurs des Carduacées, au versant oriental du monte Pellegrino, près de Palerme.

ANTHONOMUS ORNATUS Reiche. — Longit. $3 \frac{3}{4}$ à $4 \frac{1}{4}$ mill. ($1 \frac{3}{4}$ à 2 lin.); latit. $1 \frac{1}{2}$ à 2 mill. ($\frac{3}{4}$ à 1 lin.). — Oblongus, fuscus, ferrugineo variegatus, tomentosus albedo sparsim vestitus. Caput mediocre, subdepressum albo tomentosum, inter oculos impressum; rostro longiusculo, arcuato, confertim punctato et striato; antennæ ad thoracis medium attingentes, tenues, ferruginæ, clava picea. Thorax subconicus latitudine brevior, antice coarctatus; lateribus rotundatis; basi haud angustior, rectè truncatus, crebre et profundè punctatus; lineâ latâ, medio dilatâtâ, albedo tomentosâ, in medio vestitus. Scutellum niveo tomentosum, rotundatum. Elytra thorace plus dimidio latiora; humeris sat quadratis ferrugineis; parallela, apice conjunctim rotundata, pube albedo vestita, fasciis duabus denudatis decorata; prima mediana ad suturam interrupta, secunda antè apicem utrinque arcuata; maculis parvisque denudatis a latere posticeque notata. Subtus piceo-fuscus; femoribus omnibus dentatis tibiisque basi et apice ferrugineis.

Cette espèce est voisine de l'*Anth. Ulmi* de Géer. Elle en diffère par sa taille plus grande, et son rostre plus long et sillonné, par son corselet postérieurement plus large avec sa fascie blanchâtre dilatée au milieu; par ses élytres plus longues, plus parallèles, et la disposition de ses fascies; enfin par ses cuisses postérieures dentées. Elle se retrouve à Constantiuople, d'où je l'avais déjà reçue.

M. Bellier croit que c'est à Palerme qu'il a pris cette espèce.

ACALLES BELLIERI Reiche. — Longit. 6 mill. (2 $\frac{3}{5}$ lin.); latit. 3 mill. (1 $\frac{1}{2}$ lin.). — *Subovatus, niger, squamis fuscis vestitus; antennis fusco-ferrugineis, rostro piceo. Thorax conico-subglobosus, intrà apicem constrictus; lateribus parum rotundatis; disco late canaliculato, squamulis ferrugineis sparse-ornato, profunde sparsim punctato. Scutellum vix inconspicuum. Elytra ovata, thoracis basi vix latiora, pone basin dilatata, infrà medium ampliora, apice conjunctim sub acuminata, postice valde declivia, profunde striata; striis late ac profundè punctatis; interstitiis præsertim in dorso rutundatim convexis; infra medium plaga dorsali transversa silacea, medio haud interrupta punctoque simile antè medium utrinque posito.*

Cette espèce, au premier coup d'œil, peut être confondue avec l'*Acalles hypocrita* Sch. (Gen. et Spec. Curcul. VIII-1, p. 417); elle en diffère par sa taille un peu plus grande, par son corselet moins rétréci en arrière, et par conséquent moins arrondi sur ses côtés, et les gros points écartés sur son disque; par les stries de ses élytres à très gros points espacés, avec les intervalles convexes-arrondis, par la tache transversale d'un blanc jaunâtre non interrompue à la suture qui orne ses élytres au delà du milieu.

Il est à observer que la première description que fit M. Bohemann de l'*Ac. hypocrita* (in Schœnherr Spec. Curcul. IV-346) est très défectueuse et fait supposer un tout autre insecte que celui que nous connaissons sous ce nom. Mais, à la place citée plus haut, l'auteur s'est corrigé; il convient d'ajouter à sa description : *plaga communi postica medio interrupta.*

M. Bellier n'a pu se rappeler la localité de cette espèce.

ACALLES DENTICOLLIS Germar. — Var. *minute squamosus* Reiche. — Malgré les différences que je vais signaler,

cet insecte ressemble tant à l'*Ac. denticollis*, que je n'ai pas osé le décrire comme nouvelle espèce.

Il est constamment plus grand, la dépression médiane de son corselet est moins enfoncée et à peine sensible, et par conséquent la carène est moins saillante; les écailles qui revêtent son corselet sont beaucoup plus petites, ce qui est remarquable dans des individus beaucoup plus gros, et elles sont par conséquent plus nombreuses.

Pour tout le reste, il est tout à fait semblable au type du *denticollis*. J'en ai vu un assez grand nombre d'individus.

CLYTUS CLAVICORNIS Reiche. — Longit. 10 à 12 1/2 mill. (4 3/5 à 5 1/2 lin.); latit. 3 à 4 mill. (1 1/3 à 1 5/6 lin.). — *Clyt. Arieti* Fab. *affinis*. *Elongatus, cylindricus ater, albo tomentosus, fasciis flavis ornatus*. *Caput subdepressum punctis impressis confluentibus rugatum, antice fasciis duabus flavis longitudinalibus; oculis nigris, convexis; antennis brevioribus, nigris; articulis tertio et quarto testaceis, quinto et sequentibus valde incrassatis. Thorax globosus, latitudine tertia parte brevior, a latere valde rotundatus, rugato-velutinus, antice rectè truncatus et anguste flavo marginatus. Scutellum apice flavo tomentosum. Elytra thoracis medio latitudine, subparallela, rugato velutina, fascia valde arcuata ante medium, secunda infra medium transversa tertiaque apicali flavo tomentosis ornata, apice singulatim rotundata. Subtus abdominis segmenta indumento flavo-tomentoso vestita, basi anguste denudata. Pedes testacei; femoribus infuscatis.*

Cette espèce, très voisine du *Cl. arietis* Linné (Fauna Suec. 695) et du *Cl. lama* Mulsant (Ac. des sc. de Lyon, 1856, p. 1), diffère de tous deux par ses antennes plus courtes et très renflées, à partir du cinquième article; par son corselet plus globuleux et sans bordure jaune posté-

rière; par ses élytres arrondies à l'extrémité, manquant de la fascie transversale infra-basilaire qui, dans quelques individus, est remplacée par un très petit point jaune sub-marginal, et dont la fascie arquée remonte fortement sur les côtés; et par son abdomen dont les segments presque entièrement recouverts du duvet jaune formant les taches ne sont que faiblement dénudés à leur base sur les côtés; cette dénudation s'élargissant un peu au milieu.

M. Bellier a trouvé cette espèce, au nombre de six exemplaires seulement, dans les monts *Madonie*.

CLYTHRA (MACROLENES) BELLIERI Reiche.—Longit. 7 à 8 mill. (3 à 3 1/2 lin.); latit. 3 à 3 1/4 mill. (1 1/2 à 1 3/4 lin.). — *Elongatus, subcylindricus, atro-piceus; thorace, elytris, pedibus (tarsis exceptis) ferrugineo testaceis. Caput rugatum, sericeo tomentosum, depressum, vertice canaliculatum; epistomo oreque ferrugineis; mandibulis palpisque apice piceis; antennis nigris articulis quatuor basalibus ferrugineis. Thorax transversus capite ferè duplò latior, latitudine dimidio brevior, tumidulus, lateribus rotundatus, postice rectè truncatus; angulis obtusis, leviter rugatulus, basin versùs subcanaliculatus. Scutellum atrum, oblongum, sericeo tomentosum. Elytra oblonga thoracis vix latitudine, subrugatula, puncto humerali nigro, sæpè deficiente, notata. Subtus abdomine sericeo-tomentoso, pedibus gracilibus, femoribus anticis apice coarctatis haud dentatis, tibiis arcuatis, tarsis sericeo tomentosis.*

Cette espèce, la deuxième du groupe tel que l'a limité M. Lacordaire, ressemble extrêmement à la *Macrolenes ruficollis* Fabricius (Syst. entom., 109); elle en diffère par sa taille du double plus grande, son vertex canaliculé et ses cuisses antérieures non dentées près de leur extrémité. Toutes les femelles que j'ai vues n'offrent sur chaque ély-

tres, au maximum de coloration, qu'un petit point noir huméral et un autre au delà du milieu, près de la suture.

M. Bellier a pris cette espèce en très grand nombre, dans la propriété du prince de Belmonte, aux environs de Palerme.

TIMARCHA SICELIDIS Reiche. — Longit. 10 à 12 mill. (4 1/2 à 5 1/3 lin.); latit. 6 à 6 3/4 (3 lin.). — *Nigra, subtùs parum cyanescens, oblonga; fœmina ovata, valdè convexa, nitidula. Caput depressum, remote punctulatum, crebrius et fortius in fœmina; antennis violaceis, dimidium elytrorum attingentibus. Thorax antice capite duplo latior, latitudine plus dimidio brevior, postice attenuatus antice valde emarginatus, a latere rotundatus; disco remote subpunctato, crebrius et fortius in fœmina, angustissime marginato. Scutellum transversum apice impressum, læve. Elytra thoracis basi vix latiora, intrà basin dilatata, ultrà medium ampliora, a latere rotundata, apice conjunctim subrotunda; disco irregulariter remote punctato; rugis non nullis obsoletis. Pygidium parte apertum, crebre punctatum, late marginatum, profundè canaliculatum. Subtùs abdomine punctato. Pedibus validis punctatis; tarsi in mare dilatatis.*

Cette espèce a beaucoup du faciès de la *Tim. Prunneri* (Géné) Herr.-Schæffer (Fauna Ins., 156), mais elle est moins grande, son corselet est beaucoup plus étroitement rebordé et ses angles postérieurs ne sont pas réfléchis; ses élytres sont moins fortement ponctuées et leurs rides sont à peine sensibles.

Dans les espèces du genre *Timarcha* Latr., fondé comme on le sait sur les espèces de *Chrysomela* aptères, à élytres soudées, le pygidium est toujours visible en partie, il ne l'est jamais dans les *Chrysomela*; cet organe est canaliculé dans les deux genres.

M. Bellier en a rencontré quelques individus autour de Palerme, dans le courant de juillet.

ADIMONIA SICANA Reiche. — Longit. 11 à 13 mill. ($4 \frac{5}{6}$ à $5 \frac{5}{6}$ lin.); latit. $7 \frac{1}{2}$ à 9 mill. ($3 \frac{1}{4}$ à 4 lin.). — *Nigra, nitida. Caput profunde punctatum, subcanaliculatum, inter oculos linea transversa impressum; antennis validis. Thorax capite duplò latior, latitudine dimidio brevior, grossè ac profundè punctatus, inœqualis, latè tri-impressus, a latere marginatus, antice attenuatus, antè medium ampliatus et indè ad basin lateribus rectis, basi subrectè truncatus; angulis rectis. Scutellum quadratum, grossè punctatum. Elytra basi thoracis latiora et indè dilatata, ultrà medium ampliora, apice singulatim rotundata, a latere late marginata, profunde punctata; interstitiis rugatis, rugis in reticulo confluentibus; obsolete bicostata. Subtus nigro pubescens; abdomine punctulato.*

Cette espèce est très voisine de l'*Ad. arthemisiæ* Rosenhauer (Die Thiere Andalusiens, p. 324); elle en diffère par son brillant et par la forme de son corselet à peine sinué et coupé presque droit en arrière avec ses angles antérieurs non proéminents. — Dans l'*arthemisiæ* le corselet est très fortement sinué postérieurement, presque échancré de chaque côté, avec son milieu lobé carrément.

Trouvée sur les parties élevées et arides des monts *Madonie*.



HÉMIPTÈRES DE SICILE

Recueillis par M. E. BELLIER DE LA CHAVIGNERIE

et

Nommés par M. le D^r SIGNORET.

(Séance du 8 Février 1860.)

ODONTARSUS.	EUSARCORIS.
Caudatus Klug.	Genei Spinola.
GRAPHOSOMA.	CYDNUS.
Lineatum Linn.	Morio Linn.
Semipunctatum Fab.	TRITOMEGAS.
Flavolineatum Fab.	Bicolor Linn.
EURYGASTER.	PENTATOMA.
Hottentotus Fab.	Baccarum Linn.
ENCYROSOMA.	Eryngii Germ.
Albolineatum Fab.	Verbasci De Geer.
TRIGONOSOMA.	Vernalis Wolff.
Nigellæ Fab.	Intermedius Hahn.
ODONTOSCELIS.	STRACAIÀ.
Dorsalis Fab.	Festiva Linn.
CYDNUS.	Picta Hahn.
Aterrimus Forster.	Oleracea Linn.
Brunneus Fab.	NEZARA.
OELIA.	Smaragdula Fab.
Acuminata Linn.	
Inflexa Wolff.	

NEZARA (suite).

Torquata Fab.

Purpuripennis Hahn.

STENOCEPHALUS.

Agilis Scopoli.

NEIDES.

Tipularius Linn.

MICRELYTRA.

Fossularum Rossi.

ALYDUS.

Lateralis Germ.

MACCLEVETHUS.

Errans Fab.

LYGOEUS.

Militaris Fab.

Equestris Linn.

Creticus Lucas.

Saxatilis Fab.

Nerii Germ.

Familiaris Linn.

Crassicornis Linn.

RHOPALUS.

Crassicorni Linn.

Parumpunctatus Schilling.

SYROMASTES.

Marginatus Fab.

VERLUSIA.

Quadrata Fab.

GONOCERUS.

Venator Fab.

COREUS.

Spiniger Fab.

DASYCORIS.

Denticulatus Scop.

RHYPARACHROMUS.

Rolandii Linn.

Quadratus Fab.

POLYACANTHUS.

Echii Fab.

STENOGASTER.

Hyalinipennis Costa.

PSEUDOPHLEUS.

Fallenii Schill.

MIRIS.

Virens Linn.

Erraticus Linn.

CAPSUS.

Flavo-maculatus Fab.

Miniatus Her.-Sch.

Ater Linn.

Bipunctatus Fab.

Sexpunctatus Fab.

Var. Nankineus L. Duf.*Var.* Carbonarius L. Duf.

Rubro-marginatus Lucas.

SYRTIS.

Erosa Linn.

ARADUS.

Corticalis Fab.

REDUVIUS.

Personatus Linn.

PIRATES.

Stridulus Fab.

NABIS.	CICADA (suite).
Apterus Fab.	Orni Linn.
Ferus Linn.	Tibialis Panzer.
	Pygmea Olivier.
HARPACTOR.	Montana
Cruentus Fab.	PTYELUS.
Sanguineus Fab.	Lineata Linn.
Annulatus Linn.	
Hæmorrhoidalis Fab.	TRIECOPHORA.
Griseus Rossi.	Mactata Germ.
	CENTROTUS.
VELIA.	Cornutus Linn.
Currens Fab.	
	ISSUS.
GERRIS.	Lauri Germ.
Rufo-scutellatus Latreille.	
	SELENOCEPHALUS.
CICADA.	Agrestis Fallen.
Fraxini Fab.	



NÉVROPTÈRES DE SICILE.

CATALOGUE DES ODONATES DE LA SICILE

Établi après un examen des classes de M. E. BELLIER DE LA CHAVIGNERIE.

Par M. EDM. DE SÉLYS-LONGCHAMPS.

N. B. Les espèces prises par Bellier de la Chavignerie sont précédés d'un astérisque.

(Séance du 8 Février 1860.)

Famille 1. LIBELLULIDÉES.

1. *Libellula trinacria* de Sélys (*L. Bremii* Ramb.; *L. clathrata* Ejuds.). — Découverte par M. Ghiliani; se trouve aussi en Egypte et au Sénégal.

* 2. *L. depressa* L. — Prise par M. Bellier de la Chavignerie.

3. *L. fulva* Müll. (*L. conspurcata* Fab., Ramb.). — Par M. Ghiliani; les exemplaires sont très petits.

* 4. *L. cancellata* L. — Par M. Bellier de la Chavignerie.

* 5. *L. nitidinervis* de Sélys (*L. bætica* Ramb.). — Découverte aux environs de Girgenti, par MM. Ghiliani et Brousais; se retrouve à Alger et en Espagne.

* 6. *L. brunnea* Fonscol. (*L. cœrulescens* Ramb. excl. syn.). — Commune en Sicile.

7? *L. Ramburii* de Sélys. — J'ai établi l'espèce sur des

mâles de Sardaigne, d'Alger et de Candie. J'y rapporte avec doute deux femelles de Sicile.

* 8. *L. cœrulescens* Fab. (*L. Olympia* Fonscol., Ramb.). — Par M. Ghiliani; un couple pris par M. de la Chavignerie est fort petit.

* 9. *L. erythrœa* Brullé (*L. ferruginea* Ramb.). — Commune en Sicile. Varie de taille.

10. *L. rubrinervis* de Sélys (*L. hæmatina* Ramb.). — Découverte par M. Ghiliani; prise par M. Hagen père, à la Prisé, près Calata-Girone. Existe en Algérie et au Sénégal.

11. *L. depressiuscula* de Sélys (*L. Genei* Ramb.). — Par M. Ghiliani.

* 12. *L. Fonscolombii* de Sélys. — Par MM. Ghiliani et de la Chavignerie.

13. *L. meridionalis* de Sélys (*L. hybrida* Ramb.). — Par M. Ghiliani.

* 14. *L. striolata* Charp. (*L. vulgata* Ramb. excl. syn.). — Commune. Ma *Libellula macrocephala* est fondée sur un exemplaire anormal pris par M. Ghiliani.

Famille 2. ESCHNIDÉES.

Sous-famille 1. Gomphines.

* 15. *Onychogomphus forcipatus* L. (*Gomphus unguiculatus* Ramb.). — Commune en Sicile. Les exemplaires appartiennent à la race *méridionale*, nommée *OEschna unguiculata* par Vander Linden.

16. *O. Genei* de Sélys. — La femelle-type, prise par M. Ghiliani, est au Musée de Turin. L'espèce se trouve aussi en Egypte.

* 17. *Cordulegaster annulatus* Latr. — Les exemplaires

pris par M. Bellier de la Chavignerie appartiennent à la race méridionale que j'ai nommée *immaculifrons*.

* 18. *C. bidentatus* de Sélys. — M. de la Chavignerie en a rapporté un couple. C'est une découverte géographique importante. On ne la connaissait encore que de la Belgique, des Pyrénées, de l'Allemagne, et de l'Asie-Mineure.

Sous-famille 2. *Eschnines*.

* 19 *Anax formosus* Vander L. — Commune en Sicile.

20. *Æschna mixta* Latr. — Par M. Ghiliani.

21. *Æschna affinis* Vander L. — Par M. Ghiliani.

22. *Æschna rufescens* Vander L. — Prise à Syracuse par Zeller, le 27 mai.

Famille 3. AGRIONIDÉES.

Sous-famille 1. *Caloptérygines*.

* 23. *Calopteryx splendens* Harris (*C. ludoviciana* Ramb., Leach). — Commune en Sicile. Les exemplaires appartiennent à la race méridionale, nommée *Agrion xanthostoma* par Toussaint de Charpentier.

* 24. *C. hæmorrhoidalis* Vander L. — Commune en Sicile. M. Zeller l'a prise sur les bords du fleuve Cyane, la seule localité où croît le Papyrus, le 24 avril et les 5 et 6 mai, et en août. Ces exemplaires, fort petits, ont été nommés par lui *C. papyreti*. Ceux de M. de la Chavignerie sont plus grands; les uns ont la coloration de la race méridionale; d'autres (aussi ceux de M. Zeller) ressemblent, par les couleurs, à la race du midi de la France.

Sous-famille 2. *Agrionines*.

25. *Lestes viridis* Vander L. — Par MM. Broussais.

26. *L. macrostigma* Eversm. (*L. Picteti* Gené, Ramb. —

Par MM. Ghiliani et Broussais. Cette espèce se retrouve en Sardaigne et dans la Russie méridionale.

* 27. *L. nympa* de Sélys (*L. forcipula* Ramb.). — Prise par M. Bellier de la Chavignerie (un exemplaire femelle de grande taille).

* 28. *L. virens* Charp. (*L. vestalis* Ramb.). — Par M. Ghiliani.

* 29. *L. barbara* Fab. — Prise par M. Zeller à Syracuse, le 27 mai, à Catane, le 3 juillet, par M. Ghiliani, etc.

* 30. *Sympycna fusca* Vander L. — Par MM. Ghiliani, Zeller, etc

31. *Agrion viridulum* Charp. (*A. Bremii* Ramb.). — Pris par M. Ghiliani.

32. *A. tenellum* Devillers (*A. rubellum* Vander L., Ramb.). — Syracuse, en avril, mai et juin (Zeller et Broussais).

* 33. *A. Genei* Pictet. — Espèce particulière à la Sicile et à la Sardaigne (et à la Corse?), où elle remplace l'*A. elegans* du continent. Prise communément à Syracuse le 23 avril et le 6 juin, et à Catane le 3 juillet (Zeller), également par MM. Ghiliani et de la Chavignerie.

34. *A. puella* Vander L., L. (pars). — Syracuse, en mai (Zeller).

35. *A. scitulum* Ramb. (*A. distinctum* Ejusd. ♀). — Par M. Ghiliani.

36. *A. caeruleascens* Fonscol. (*A. aquisextanum* Ramb.). — Par MM. Broussais.

37. *A. Lindenii* de Sélys. — Environs de Girgenti (Broussais, Zeller).

REMARQUES.

J'ai rédigé le Catalogue des Odonates de la Sicile, d'après la collection recueillie par M. Victor Ghiliani, et déposée au Musée de Turin, où j'ai pu l'étudier; — celle récoltée à ma demande par MM. Broussais, principalement aux environs de Girgenti; — les chasses de M. Zeller à Syracuse, Palerme, etc., communiquées à M. Hagen; et enfin la récolte faite en 1859, par M. Bellier de la Chavignerie, qui me l'a gracieusement adressée.

Le principal résultat de l'exploration faite par notre collègue a été l'addition de cinq espèces, aux trente-deux que nous connaissions. Ce sont : *Libellula depressa*, *cancellata*; *Cordulegaster annulatus*, *bidentatus*, et *Lestes nympha*. La découverte des deux *Cordulegaster* d'Europe en Sicile a beaucoup d'intérêt au point de vue géographique, surtout celle du *bidentatus*, sur les trente-sept espèces connues, il en a rencontré dix-neuf. On ne peut douter, d'ailleurs, que de nouvelles recherches ne portent beaucoup plus haut le nombre des Odonates siciliens.

Les espèces les plus caractéristiques de cette grande île italienne sont : la *Lestes macrostigma*, retrouvée en Sardaigne et dans la Russie méridionale; l'*Agrion Genei*, qui ne se revoit qu'en Sardaigne (et en Corse?) La *Libellula trinacria*, qui est aussi de l'Égypte et du Sénégal; la *rubrinervis* qui existe encore en Algérie et au Sénégal; la *nitidinervis* qu'on rencontre en Algérie et en Andalousie; enfin l'*Onychsyomphus Genei*, l'espèce la plus rare qui existe en Égypte.

EXAMEN DES NÉVROPTÈRES (NON ODONATES)

Recueillis en Sicile par M. E. BELLIER DE LA CHAVIGNERIE,

Étudiés par M. le D^r H.-A. HAGEN (de Kœnigsberg).

(Séance du 14 Mars 1860).

Famille des PHRYGANIDES.

1. *Sericostoma collare* Pictet, Ramb., Kolenati. — Il est à remarquer que chez cet exemplaire mâle, qui paraît d'ailleurs semblable aux types, la branche inférieure des appendices intermédiaires est nulle.

2. *Hydropsyche stictica* Pictet Junior et Hagen Mss. — Exemplaire femelle appartenant à la première section de M. Pictet. C'est une espèce nouvelle que M. Pictet fils a prise en Espagne, à la Granja, en juillet.

Famille des EPHÉMÉRIDES.

3. *Bætis* nov. sp. ♀, *Bellieri* Hagen. — Elle semble très voisine de la *montana* Pictet, dont le mâle seul est décrit. Il faut noter la couleur obscure uniforme des pieds antérieurs, et des soies caudales; la couleur brune de l'aréole marginale, et les deux rangées d'aréoles irrégulières. Je propose de la dédier à l'infatigable et zélé M. Bellier de la Chavignerie.

Famille des PERLIDES.

4. *Chloroperla affinis?* Pictet. — M. Pictet fils l'a recueillie aussi en Espagne.

Famille des PANORPIDES.

5. *Panorpa cognata* Ramb., race méridionale ♂. — Les formes sont les mêmes que chez le type de nos climats; mais la différence de l'exemplaire de Sicile consiste dans les taches des ailes plus foncées et plus nombreuses chez ce dernier. Je possède ♂ ♀ aussi de Sicile.

Famille des HÉMÉROBIDES.

6. *Chrysopa italica* Rossi, Schneider.

7. *Chr. clathrata* Schneider. — Les nervures dans cet exemplaire sont très foncées.

8. *Chr. vulgaris* Schneider.

Famille des MYRMÉLÉONTIDES.

9. *Palpares libelluloides* L. — Très commun en Sicile.

10. *Myrmeleo appendiculatus* L.

11. *M. pallidipennis* Ramb. — Je crois que cette espèce est le *plumbeus* d'Olivier.

12. *M. trigamma* Pallas (*pictus* Fab.; *flavus* Ramb.).

13. *Gymnocnemia variegata* Schneider, Ent. Zeit. 1845. (*Aplectrocnemus multipunctatus* Costa, Faun. Neap., p. 18, tab. IX, f. 6.) — Espèce très intéressante.

Famille des ASCALAPHIDES.

14. *Ascalaphus siculus* Ramb. — Commun en Sicile. Il n'est pas bien certain qu'il diffère du *corsicus* de Rambur.

15. *Teleproctophylla australis* L. — Un mâle et une femelle.

Famille des RAPHIDIDES.

16. *Raphidia ophiopsis* L., Schneid., Ramb. — Une seule femelle.

Les Névroptères recueillis en Sicile par Zeller et décrits par M. Schneider en 1845, dans la *Gazette entomologique de Stettin*, sont en outre des Odonates et des espèces citées plus haut :

CONIOPTÉRYXIDES : *Coniopteryx psociformis*.

PANORPIDES : *Panorpa meridionalis* (probablement par erreur).

ASCALAPHIDES : *Ascalaphus corsicus* (peut-être le *siculus*?)

MYRMÉLÉONIDES : *Myrmelio tetragrammicus*. — *M. tenellus*. — *M. distinguendus*.

HÉMÉROBIDES : *Micromus intricatus*. — *Megalomus pyraloides*. — *Macropalpus humuli*. — *M. micans*. — *M. fuscinervis*. — *M. nervosus*. — *M. pygmaeus*. — *Chrysopa viridana*. — *C. Zelleri*. — *C. septempunctata*. — *C. Genei*.

PERLIDES : *Nemocera cylindrica*. — *N. variegata*. — *N. cinerea*.

ÉPHÉMÉRIDES : *Cloe diptera*. — *C. fusca*.

PHRYGANIDES : *Limnophila elegans*. — *L. griseus*. — *L. digitatus*. — *Hydropsyche fuscicornis*. — *Psychomia annulicornis*. — *Philopotamus variegatus*. — *Setodes aspersella*.

LISTE DES HYMÉNOPTÈRES

Recueillis en Sicile par M. E. BELLIER DE LA CHAVIGNERIE

Pendant les mois d'Août à Septembre 1859.

Par le D^r SICHEL.

(Séance du 9 Novembre 1859.)

Cette liste est rédigée sur le même plan que celle des *Hyménoptères des Basses-Alpes* (Ann. Entom., 1860, 215). Les espèces nouvelles auraient facilement pu être rendues plus nombreuses ; mais le nombre trop petit des individus m'a fait craindre de commettre des erreurs. J'ai donc préféré ajourner à une autre occasion la description de plusieurs espèces en apparence nouvelles, mais que je ne pouvais étudier suffisamment ni déterminer avec certitude.

M. Ghiliani a inséré dans les *Atti dell' Academia Giænia di Scienze naturali di Catania*, tomo XIX, anno 1842, p. 19, un Catalogue des Hyménoptères qu'il a recueillis en Sicile, en 1839, pendant un voyage entomologique. Ce catalogue contient 113 espèces d'Hyménoptères que M. Bellier de la Chavignerie n'a pas rencontrées, et seulement un petit nombre de celles rapportées par notre collègue. Dans ma liste j'ai fait précéder d'un astérisque les noms des espèces identiques recueillies par les deux voyageurs. Tous les autres noms appartiennent à des espèces nouvelles pour la Sicile, et trouvées pour la première fois par M. Bellier.

- Sirex gigas* L., ♀.
 * *Oryssus coronatus* F., ♀, ♂.
Cephus Bellieri, ♂, n. s.
C. nigripennis, ♂, n. s.
Amasis obscurus F., var. *Italicus* Lepeletier, ♀, 2 ♂.
Dolerus eglanteriæ? Lepel. 356, 4 ♂.
Athalia annulata F., ♀.
 * *Macrophya rustica* L., ♂, 3 ♀.
M. neglecta Kl., ♀.
Tenthredo olivacea? Klug, ♂.
T. Maura F., ♀.
Bothriocerus Europæus, ♀, nov. genus, n. s.
 * *Evania fuscipes* Ill., ♀, ♂.
Scolobates nigripennis ♂, n. s.
 * *Pimpla roborator* Gr., ♀.
P. ornata Gr., ♀.
Acænites saltans Gr., 2 ♂.
Trachynotus foliator Gr., ♂.
Anomalon circumflexum Gr., ♀.
A. tenuicorne Gr., ♂.
Paniscus testaceus Gr., ♀, ♂.
Ophion undulatus Gr., ♀; *Metopius dentatus* Gr., 3 ♀ (1).
Metopius necatorius Gr., ♂.
Ichneumon castigator F., ♂.
 * *I. luctatorius* Gr., ♂.
I. xanthorius Gr., ♂ et ♂ var. Wesm.
I. fusorius Wesm., 4 ♀, 6 ♂, var.
Amblyteles occisorius Gr., 2 ♂.
A. natatorius Gr., ♀.
 * *A. fasciatorius* Wesm., 2 ♀.

(1) Cet *Ophion* et l'un de ces *Metopius* sont éclos à Paris, pendant l'été 1860, de larves de *Bombyx Spartii* récoltées en Sicile en été 1859, tandis que ce *Bombyx* lui-même est éclos à Paris en octobre et novembre 1859, retard des parasites sur leurs hôtes qui a déjà été observé en d'autres occasions.

- Amblyteles homocerus* Wesm., ♂.
A. uniguttatus Wesm., ♂, var.
A. glaucatorius Grav., ♀; 2 ♀, var.? Wesm.
 * *Cryptus obscurus* Gr., ♀, var.
C. armatorius Gr., ♀.
Ischnoceros purgator F., ♀; ♂ ineditus!
Tryphon elegantulus Schrank, ♂; e larva, exclusus Parisiis, octobre.
Bracon denigrator F., ♀.
B. nominator F., ♀.
Proterops nigripennis Wesm., ♂.
 * *Stilbum calens* F., 2 ♀, 4 ♂.
 * *Chrysis ignita* L., 2 ♂.
Chr. n. s., affinis *Chr. impari* Dhlb., n. 162; 4 ♂.
Chr. bidentata Lep., ♂.
Chr. elegans Lep., ♀.
Chrysis n. s., affinis *Chr. emarginatulæ* Spinol., Dhlb. n. 89; ♀.
 * *Hedychrum lucidulum* F., ♂.
Ammophila viatica L., *hirsuta* K., var. (*A. Madeiræ* Dhlb.), 9 ♀, 7 ♂.
A. sabulosa L., var. (*cyanescens* Dhlb.), 2 ♀.
A. Heydenii Dhlb., ♀, ♂.
 * *Sphex maxillosa* F. (*flavipennis* F.), ♀.
Sphex maxillosa? ♂.
Sphex soror? Dhlb., ♀.
Pelopæus destillatorius Ill., *pensilis* Latr., 3 ♀, 6 ♂.
P. femoratus F., ♂ var.
P. pectoralis Dhlb., ♀.
Pompilus cingulatus ♂; ♀ inedita!
P. albo-notatus Dhlb., 2 ♀.
P. nigripennis, n. s., ♂.
P. viaticus ♀, var. *b*, Dhlb.
P. pectinipes? ♀, ♂.
Agenia carbonaria ♀.

Aporus bicolor Encyclop., nec Spinola nec Dahlbom
(*Evagetes bicolor* Lep.) ♀.

Priocnemis variegatus ♀, var. *c.* Dhlb.

P. Dahlbomii n. s., ♀.

P. Bellieri n. s., ♀.

P. flavus Dhlb., 2 ♀.

P. annulatus F., ♀.

* *Cerceris tuberculata* Vander Linden, 2 ♀, 4 ♂.

C. Ferreri? Vander L., var. ♀, ♂.

C. arenaria L., ♀.

Philanthus raptor? Lep., *Sieboldii?* Dhlb, ♂.

* *P. triangulum* F., et var. *Allionii* Dhlb.; 6 ♀, 2 ♂.

* *Stizus ruficornis* F., ♀; ♂ var.

* *Bembex olivacea* F., Rossi, ♂, *glauca* F., ♂.

B. sinuata Panz., Latr., ♀.

* *Astata boops* Schrank, ♂.

* *Larra anathema* Rossi, 2 ♀, ♂.

Scolia ciliata F., *aurea* F., Burm., 9 ♀, 3 ♂.

* *Sc. hortorum* F., 12 ♀, 15 ♂ et var.

Sc. bidens L., *bimaculata* F., ♀, 5 ♂.

* *Sc. melanoptera* Kl., 2 ♀, 8 ♂.

Sc. Maura F., *funerea?* Kl., 6 ♀, 3 ♂.

Sc. 4-punctata F., 6 ♀, 25 ♂ et varietates.

* *Mutilla Hungarica* F., ♀ var., capite nigro, macula verticis circulari, argentea.

M. Brutia Petagna, ♀, *Hungarica* F. (*calva* Jur., Panzeri figura, nec F., nec Panzeri descriptio), var., vertice rufo. — J'en possède aussi des individus pris en Provence et en Piémont.

* *M. litoralis* Pet., 4 ♀. A *M. ciliata* F., *continua* F. et *calva* F. (nec Jur.), vix distinguenda. — J'en possède d'autres exemplaires recueillis en Sicile.

M. cornuta Ol. ♀. — ♀, var., vel n. s. affinis.

* *M. coronata* Panz., ♀ (vertice argenteo). — Son ♂ est

M. Pedemontana F., comme le prouve le grand nombre d'individus ♀ ♂ de ma collection, capturés ensemble dans de nombreuses localités de l'Europe méridionale, et surtout en Corse par M. Bellier pendant l'été 1860.

Mutilla coronata Pz., 7 ♀, var. vertice rufo.

* *M. Maura* L., 2 ♀.

Formica pubescens F., 9 ♀ et var.

F., ♀, affinis *fuscipedi* Mayr.

F. lateralis? Ol., 2 ♂.

F. marginata Latr., 3 ♀, 4 ♀, 2 ♂? (Je ne suis pas certain de la détermination du ♂.) — 4 ♀, var. minor, capite, thorace pedibusque rufis.

F. rufa L., ♀, ♀, ♂.

* *Atta capitata* Losana, 11 ♀.

OEcophthora (*Pheidole* Westw.) *pallidula* Nyl., ♀ et miles, frequentes.

* *Vespa orientalis* L., 2 ♀, 6 ♀ var.

V. germanica F., 2 ♀ var.

V. crabro L., 3 ♀.

* *Polistes Gallicus* L. et var., 2 ♀, 3 ♀.

Eumenes Amedei Lep., ♀, ♂, ♀ var., ♂ var.

* *E. pomiformis* Rossi et var., 4 ♀, 3 ♂.

Odynerus crassicornis Panz., 2 ♀.

O. Dantici Rossi, ♀.

O. melanocephalus Gmel., ♀.

* *Rhynchium oculatum* F., ♂, var. A Saussure.

* *Colletes succinctus* L.? ♂ detritus.

* *Halictus scabiosæ* Rossi (*zebrus* Walck.), 2 ♀, 2 ♂.

* *H. quadristrigatus* Latr., 2 ♀, 2 ♂.

H. major Nyl., 2 ♀.

H. fulvicornis? K., 2 ♀, ♂.

H. malacurus K., ♀ minor.

* *H. 4 cinctus* F., 2 ♀, ♂.

H. 6-cinctus F., 2 ♀.

H. fulvocinctus K., ♀.

Halictus fulvocinctus K., ♂ (var. *vulpinus* Nyl.).

H. rubicundus K. vel sp. affinis, ♀, 5 ♂.

H. pollinosus n. s., ♀.

Sphecodes fuscipennis Germar, 2 ♀, 2 ♂.

Andrena xanthura K., ♀, ♂.

A. convexiuscula K., ♀.

A. fulvescens Smith, ♀.

A. combinata K., ♀.

A. pilipes F., var. *capitis pilis albis*, 3 ♀.

A. holomelana Lep., ♀, ♂.

A. collaris Lep., 2 ♂.

* *A. thoracica* F., 2 ♀, 3 ♂, et var. ♀, alis nigris.

A. lugubris Lep., 10 ♀ et ♀ var.

Dasydoda nigriventris Dufour, 2 ♀.

Panurgus calcaratus Scop., *lobatus* Latr., ♂.

P. dentipes Latr., ♂.

Anthophora garrula Rossi, Germar (*nidulans* F.), 4 ♀, ♀ var. minor. — L'exactitude de cette synonymie n'est pas douteuse pour moi, après la comparaison des nombreux exemplaires de ma collection, recueillis dans l'Europe méridionale et en Algérie, avec les descriptions des auteurs et la figure de Germar. M. F. Smith (Catal. of Hymen. Ins. of the Brit. Mus. II, 322, 5; 323, 14) se trompe en attribuant ces noms à deux insectes différents; aussi indique-t-il l'*A. garrula* comme n'existant ni dans la collection du Musée britannique, ni dans la sienne, et, par conséquent, comme lui étant inconnue.

Anthophora rufa? Lep., ♀ (detrita).

A. nigro-cincta Lep., 3 ♀, 3 ♂.

A. dispar Lep., ♀, 3 ♂.

A. uniciliata, n. s., ♀, affinis *A. biciliatæ* Lep.

A. personata Illiger (*fulvitaris* Brullé, Lep.), ♀, var. *clypeo nigro fere*.

A. pilipes F., ♀, var.

A. furcata? Panz., ♀ (detrita).

Eucera Dalmatica? Lep., ♀ inedita, vel n. s. affinis.

E. dubia, n. s., ♀.

E. longicornis L., ♂. D'un tiers plus grand que chez nous.

E. nigrifacies? Lep., vel n. s. affinis, 3 ♂.

* *Xylocopa violacea* Scop., 2 ♀, ♂.

X. Taurica Pallas (Wagner, Reise in... Alger), *cyanescens* Brullé, Smith, *minuta* Lep., 3 ♀. — Je regarde cette synonymie comme exacte, la comparaison de nombreux individus de ma collection, recueillis dans l'Europe méridionale et en Algérie, ne me faisant reconnaître aucune différence entre les trois espèces. Pourtant je me propose d'examiner de nouveau la question, quand j'aurai plus de loisir.

Chalicodoma Sicula Rossi, 13 ♀, 5 ♂.

Osmia bicolor Schrank, ♀.

O. fulviventris Panz.? ♀, var.

O. leucomelana K. ♀, var., vel n. s. affinis, capite thoracique viridibus, abdomine nitidiusculo.

O. signata? Erichs., ♀ (Waltl Reise, p. 207), vel sp. affinis (detrita).

O. Latreillii ♀ et ♀ var.

Anthocopa papaveris? ♀, var. major, vel. n. s.

A. papaveris ♀ (detrita).

Megachile lagopoda L., ♀.

M. sericans Boyer de Fonscolombe (Smith Catal. I, 151, 12), *Dufourii* Lep. (*id.* 150, 8). ♀. — L'identité de ces deux espèces ressort de la comparaison des types authentiques de la première, venant de la collection de Fonscolombe maintenant incorporée dans la mienne, avec ceux de la seconde espèce donnés par mon excellent ami Léon Dufour.

M. cristata? Fonsc., ♀, ♂.

Heriades truncorum L., ♂.

* *Anthidium sticticum* F., 2 ♀, ♂.

- Anthidium Fontanesii* Lep., 7 ♀, 7 ♂.
A. septemdentatum Latr., 5 ♀, 5 ♂.
 * *A. manicatum* F., 5 ♀, 9 ♂.
A. variegatum Latr., ♂.
 * *A. punctatum* Latr., 2 ♂.
 * *Ceratina albilabris* F., ♀.
C. mauritanica Lep., ♀.
 * *Apis mellifica* L., ♀.
Bombus terrestris L., 10 ♀, 7 ♂, 8 ♀.
B. hortorum L., 7 ♀, 14 ♂, 2 ♀.
B. montanus Lep., 3 ♀.
B. ephippium Dahlb. (*pratensis* L.), 4 ♀.
B. Burellanus K. (*pratensis* L.), 4 ♂.
 * *B. Italicus* F., ♂, ♀; var. *pallescens*, 10 ♀. — Cette espèce n'est pour moi qu'une variété méridionale du *B. muscorum* L., très voisine de la variété *B. Francillonellus* K.
B. sylvarum L., ♀, 6 ♀.
Apathus (*Psithyrus* Lep.) *campestris* Panz., 2 ♀, 7 ♂.
A. rupestris F., ♂.
Melecta plurinotata Brullé, Lep., ♀ et ♀ var.
M. grandis ♀ Lep., 8 ♀ var. *minor*.
 * *Crocisa histrionica* Rossi (*ramosa* et *orbata* Lep.), ♀, ♂.
Nomada furva Panz., ♀, ♂.
N. succincta Panz., ♂.
-

Diagnoses et descriptions d'espèces nouvelles,

AVEC QUELQUES REMARQUES SUR DES ESPÈCES DÉJÀ CONNUES.

Cephus Bellieri ♂, n. s.

Niger, nitidus; ore et pedibus partim flavis; abdomine flavo, segmentis 2 ultimis nigro-fasciatis; alis fusco-hyalinis.

Tenuissime et vix punctatus. Antennarum apex fusco-cinerascens. Articuli 2 ultimi, oris, palporum et pedum pars, abdominis excisura segmentaque 3-9, flava. Segmentorum 7, 8 fascia dorsalis basalis nigra; venter nigro maculatus. Alæ fusco-flavescenti hyalinæ, costa partim flava.

♂ unicus. Long. 12 millim., al. expans. 21 mill., thoracis latitudo 2 mill..

Anne *Cephi Idoli* Rossi (Lepel. Monogr. Tenthr. n. 50) ♂ varietas? qui, secundum Spinolam (Ins. Lig., t. I, p. 80, n. 1), « variat sæpe thorace capiteque nigris, » sed cujus marem nec Rossi nec Spinola descripserunt (1).

Cephus nigripennis ♂, n. s.

Niger, nitidus; alis nigris, subhyalinis; ore et pedibus partim, abdomine toto cum excisura, flavis.

Tenuissime et vix punctatus. Clypeus, mandibularum basis, palpi maxillares, flava; pedes flavi, 4 anteriorum coxis, trochanteribus, femoribus et tarsorum articulo ultimo, tarsis posticis totis, nigris.

♂ unicus. Long. 11 mill., al. exp. 45 mill., thoracis latitudo 1 mill.

Je possède une ♀ (d'Aix en Provence, de la collection

(1) Dans le Catalogue des insectes siciliens de M. Ghiliani (voy. ci-dessus p. 749), il y a aussi un « *Cephus Idolon* Spinola?, » probablement déterminé par Spinola lui-même, et qui pourrait bien être notre *C. Bellieri*.

de feu Boyer de Fonscolombe), qui me semble appartenir à ce ♂, et ne s'en distingue que par sa taille plus grande (long. 43 mill., al. exp. 22 mill.) et surtout son corps plus épais (thoracis latit. 2 millim.), le chaperon noir et lisse, les autres parties noires plus opaques, une teinte plus foncée, presque orangée, des parties jaunes, les ailes noir violacé sans transparence, et deux taches noires, quadrangulaires, sur le milieu de la base des arceaux dorsaux 5,6 de l'abdomen. La plupart de ces différences peuvent tenir à la vétilusté de l'individu.

Scolobates nigripennis ♂, n. s.

Niger, nitidissimus, impunctatus; caput thorace latius; abdomen flavum, apice compresso-subclavatum; alæ nigrae, subhyalinae.

♂ unicus. Long. 10 millim., al. exp. 20, capitis latitudo 2, thoracis 1 1/2 millim.

Ischnoceros purgator F., ♀.

Brullé, Hyménoptères des Suites à Buffon, IV, 260.

Comme l'a déjà soupçonné M. Brullé (p. 261), l'*Ischnoceros maculipennis* Br. ♀ n'est qu'une variété de l'*I. purgator* F. ♀, dont l'abdomen est tantôt entièrement noir, avec les pieds noirs ou en partie rougeâtres, tantôt rouge dans ses deux tiers antérieurs ou seulement à la base. C'est ce qui ressort de 5 ♀ de ma collection, de la France méridionale, du Piémont, de Sicile et d'Espagne. La sculpture de l'abdomen est la même chez les 2 variétés, mais la base de l'abdomen, longitudinalement et finement striée, perd ces stries par l'usure, comme chez tous les insectes qui nichent dans la terre et souvent dans des terrains très durs, pierreux.

M. Bellier a obtenu la ♀ de Sicile par éclosion, mais sans pouvoir s'assurer de l'espèce du Lépidoptère qui l'hébergeait. Une des autres ♀ de ma collection, de la France méridionale,

dionale, est éclos de la *Psyche Febretta* Fonsc.; ce qui me fait supposer que le ♂ dont il va être question, malgré quelques différences très grandes au premier coup d'œil, surtout son corps des deux tiers plus mince et l'absence complète des taches foncées des ailes, est celui du *purgator*. En effet, il est également parasite d'une *Psyche*, et les caractères principaux de l'espèce, la sculpture du thorax et de la base de l'abdomen, ainsi que les deux couleurs du corps, s'y retrouvent. Je n'ose pourtant pas trancher la question, ne possédant pas d'autre ♂ du genre *Ischnoceros*.

Ischnoceros purgator, ♂ nondum descriptus.

E larva *Psychæ muscellæ* exclusus Sicilia, mense majo.

Feminâ parumper minor, at multo angustior, in abdomine præsertim.

Niger. *Metathorax cancellatus*; *abdominis segmentum 1 longitudinaliter subtiliterque striatum, ut in ♀*; *petioli abdominalis macula media longitudinalis, segmentorum 1, 2 margo apicalis, femorum anticorum apex, femora posteriora omnino, tibiarumque, rufa; tarsi 4 antici fuscescentes. Alæ hyalinæ, immaculatæ.*

Bothrioceros Europæus ♀. Novum genus, n. s.

Medius, niger, rufo varius, antennis rufis, abdominis petiolo fere lævi.

Niger; *antennæ, mandibularum basis, tegulæ, abdominis segmenta primum apice, secundum basi, tibiæ anticæ, trochanteres posteriores, tarsi omnes, rufa vel rufescentia. Caput tenuiter noduloso-asperum vel verrucosum, occiput et prothorax transverse rugoso-striata, meso- et metathorax coriacea, scutellum sublæve (1). Abdomen nitidiusculum, læve, petiolo, excepta basi lævi, tenuissime transverse*

(1) L'écusson, occupé par l'épingle, est peut-être entièrement lisse.

striolato. Alæ sordide hyalinæ, venis nigris. Terebra exserta, corpore longior, vaginis nigris, ante apicem albo annulatis.

♀ unica. Long. 13 millim., al. expans. 17 millim. (Taille un peu plus grande que celle des plus grands individus du *Fœnus jaculator* ♀.)

Au moment seulement où mon petit travail doit être mis sous presse, je m'aperçois que cet insecte, très semblable, par son port, au *Fœnus jaculator* ♀, et que, par cette raison, je n'avais pas examiné, forme un genre entièrement nouveau dont aucun auteur ne fait mention. Dans la famille des Évanides, il se rapproche le plus des *Stephanus*, des *Megischus* et surtout du genre *Capitoni*us Brullé (Hyménoptères des Suites à Buffon, IV, 537, 544), mais en diffère encore notablement. Peut-être constitue-t-il les femelles de ce dernier genre que M. Brullé a établi sur un seul ♂ sans ♀, du Brésil, tandis que je suis forcé de baser mon genre *Bothrioceros* sur 2 ♀ sans ♂, l'une de Sicile, l'autre du Brésil. En voici les caractères génériques, que je ne puis ramener à ceux d'aucun autre genre de la famille des Évanides.

Port d'un *Fœnus*. La tête, couverte d'inégalités comme de petites verrues, porte au sommet une profonde fossette entourée de cinq petits tubercules pointus, espèces de petites cornes dont les trois antérieures plus grosses, les postérieures indistinctes. (C'est de ce caractère que j'ai tiré le nom : βόθριον, *bothrion*, fossette, κέρας, *keros*, corne.) Dans cette fossette est placé l'ocelle antérieur. Les antennes sont filiformes, presque sétacées, avec le scape court et épais. Les palpes maxillaires se composent de quatre articles très allongés, dont le premier cylindrique et épaissi. Les ailes ont deux cellules cubitales, la première complète, allongée, en carré irrégulier ou en trapèze, la deuxième incomplète et atteignant le bout de l'aile; et trois cellules discoïdales, la troisième (dans le système de Lepeletier; la deuxième dans celui de Dahlbom) ouverte. Par conséquent, il n'existe

qu'une seule veine récurrente ou transverso-discoïdale, qui se continue en droite ligne avec la première veine transverso-cubitale. Le pétiole de l'abdomen est inséré à l'extrémité postérieure du métathorax, un peu au-dessus des deux hanches postérieures. Celles-ci sont allongées, épaissies, les deux cuisses postérieures épaissies, les deux tibias postérieurs également, mais moins que les cuisses, qui ont en dessous quelques épines recourbées. La valvule anale ventrale est vomériforme, pointue, et s'avance assez fortement en bas.

Outre l'espèce sicilienne, j'en possède une du Brésil, parfaitement conforme par ses caractères génériques, et dont voici la diagnose et une courte description :

Bothrioceros Americanus ♀, n. s.

Magnus, rufescens, partim rufus, antennis, abdominis basi pedibusque posterioribus nigris; abdominis petiolo transverse striato-ruguloso.

Caput noduloso-asperum, quasi verrucosum; occiput transverse ruguloso-striatum. Prothorax, mesothorax et abdominis petiolus transverse striato-rugulosi; scutellum læve, fere impunctatum; metathorax foveolato-reticulatus. Abdomen nitidiusculum, læve. Alæ subflavescenti-hyalinæ, venis nigro-fuscis. Terebra exserta, corpore longior, fulva (vaginæ in meo specimine desunt).

♀ unica, Brasilia. Præcedente duplo major: Long. 27 millim.; al. expans. 30 millim.

Pompilus cingulatus Dahlbom. ♀ inedita.

Nigra, abdominis segm. 1-3 utrinque macula apicali alba, sericea, semi-ellipsoïde. Cæterum mari conformis eoque parumper major robustiorque.

Specimina alia feminea, 4 e Gallia meridionali, 1 ex Alge-

ria, in mea collectione adsunt, segmentorum maculis interdum in fasciam integram confluentibus.

Pompilus nigripennis ♂, n. s., affinis *P. Zelleri* Dahlb.
449, 43.

Niger, punctis 2 rufis segmenti abdominalis 1, segmentorum 2, 3 basi rufa.

Medius, sat magnus, niger, nigro-pilosus, opacus. Clypeus antice convexus, vix emarginatus. Alæ nigræ, apice obscuriores, anticarum cellula cubitali tertia late trapezina, posticarum cellula anali in venæ cubitalis ipsa origine terminata. Abdominis segmenti primi utrinque macula fulvo-rufa parva; secundi, tertii fascia basalis lata, fulvo-rufa, postice angulatim emarginata.

♂. Long. 19 millim.; al. expans. 25.

Priocnemis Dahlbomii, ♀, n. s., vicina *P. affini* Dahlb.
460, 25.

Niger, abdominis basi rufa; capite, thorace abdomineque medio albido variis.

Niger, subsericeus, opacus; abdomine nitidiusculo, segmentis 1, 2 fulvo-rufis, nigro-marginatis; mandibulis, tibiis partim tarsisque rufis. Orbitæ anticæ, posticarum pars superior, pronoti utrinque lineola metanotique macula posticæ, abdominis segmentorum 3, 4 macula utrinque, flavo-albidæ. Metathorax transverse striato-rugosus. Alæ hyalinæ, flavæ, apice nigricantes; vena cubitalis longe ante alæ anticæ apicem terminata.

♀ unica. Long. 19 millim., al. expans. 25.

Priocnemis Bellieri n. s., ♀

Niger, abdominis basi rufa, alarum apice albo maculato.

Affinis præcedenti et *P. Zelleri* Dahlb. Medius, sat parvus,

niger, oculo non armato impunctatus, sublævis, capite et thorace opacioribus; metathorace subtiliter transversim striato; abdominis segmentis 1, 2, tertiique basi, rufis. Alæ hyalino-fumosæ; anticæ nigro-bifasciatæ, apicis macula elliptica, alba, pellucida, vena cubitali ante apicem terminata; posticarum celluia anali ante venæ cubitalis originem terminata.

♀ unica. Long. 13 millim., al. expans 20.

Andrena holomelana Lep., ♀, ♂.

Ce n'est qu'une variété de l'*A. pilipes* F., entièrement sans poils blancs et avec les ailes plus noires. Elle se trouve surtout dans le midi, mais aussi à Paris, toujours avec l'*A. pilipes*. Souvent on rencontre, dans la même localité, un sexe de l'espèce avec l'autre sexe de la variété. Il en est de même d'une autre variété de l'*A. pilipes*, variété que j'ai autrefois regardée comme une espèce à part et appelée *A. hemimelana*. Elle ressemble à l'*A. holomelana* par les ailes, et porte des poils roussâtres aux mêmes endroits où l'*A. pilipes* a des poils blancs, mais en moindre quantité. M. Bellier en a rapporté de Sicile 2 ♀ et ♀ var. Je la possède de l'Europe méridionale et de Paris.

A. collaris Lep., 2 ♂.

Cette espèce encore pourrait n'être qu'une variété de l'*A. pilipes*, avec laquelle elle se trouve dans les mêmes localités. Ce soupçon est confirmé par la circonstance que, parmi les Hyménoptères siciliens de M. Bellier, il ne se trouve que 2 *A. collaris* ♂ sans ♀, avec des ♀ d'*A. pilipes* et *A. hemimelana* sans ♂.

Halictus pollinosus ♀, n. s., affinis *H. seladonio* F., ejusque staturam triente superans.

Niger, capite et thorace viridescens; abdominis segmentis 1-4 pollinoso-cinerascentibus.

Clypeus niger, punctatus. Caput, thorax subtus pedesque, cinerascenti pilosa; thoracis dorsum fulvescenti-hirtum. Abdominis segmenta 1-4 squamulis vel pilis brevissimis, polliuniformibus, cinerascentibus, 5^{um} pilis brevibus, cinerascentibus, parum densis, tecta, segmentorum 1-5 fascia pilorum decumbentium albidorum apicali. Alæ hyalinæ.

♀ unica.

Anthophora unicipiata, ♀, n. s., affinis *A. biciliatæ* Lepel.
n. 50.

Nigra, nigro et fulvido vel cinerascenti hirta, abdominis segmento 2^o utrinque albo-ciliato.

Media, parva, nigra, nigro-hirta, fronte (intermixtis pilis nigris), thoracis dorso abdominisque segmento 1^o, fulvido vel cinerascenti-hirtis; segmenti abdominalis 2ⁱ margine postico utrinque albo-fasciato vel ciliato; tibiæ posteriorum scopa versicolori, ex albo cinerascenti; alis hyalinis, apice levissime infuscatis. — Anne *Anth. biciliatæ* ♀ var.?

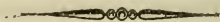
♀ unica. Long. 16 millim., al. expans. 21.

Eucera dubia ♀, n. s.

Atra, cinereo, fulvo nigroque pilosa, abdominis segmentis 1-4 albo fasciatis.

Media, nigra. Caput, thorax subtus abdominisque basis cinerascenti-pilosa; thorax supra pedesque fulvo-hirti. Abdomen subnudum, segmentorum 1-3 margine apicali utrinque, 4ⁱ toto, pilis albis decumbentibus fasciato, segmento 5^o nigro-velutino, fascia apicali pilorum ruforum; anus nigro rufoque pilosus. Alæ hyalinæ, apice leviter infuscatæ.

♀ unica. Long. 17 millim., al. expans. 22.



DIPTÈRES DE SICILE

recueillis par M. E. BELLIER DE LA CHAVIGNERIE

ET

DESCRIPTION DE ONZE ESPÈCES NOUVELLES

Par M. J. BIGOT.

(Séance du 11 Janvier 1860.)

CULEX.

Calopus Meig.

XYPHURA Brullé.

Fulvida (nov. sp.) Bigot.

TIPULA.

Gigantea Schr.

Vernalis Meig.

Fascipennis ? Hff.

PACHYRHINA.

Crocata Linn.

Maculosa Hff.

SCIARA.

Morio Fabr.

BIBIO.

Johannis De Geer.

Hortulanus Linn.

3^e Série, TOME VIII.

TABANUS.

Albipes Fab.

Bovinus Linn.

Corsicanus? *Coll. inéd. Macq.*

Morio Latr.

Bromius Linn.

Tropicus Linn.

HOEMATOPOTA.

Pluvialis Linn.

STRATIOMYS.

Chamæleon Linn.

Strigata Fab.

ODONTOMYIA (*Stratiomys* Mg.).

Flavissima Schiner.

Calva Meig.

CLITELLARIA.

Villosa Schiner.

NEMOTELUS.

Pantherinus Linn.
Maculiventris (nov. sp.) Bigot.

CHRYSOMYIA.

Speciosa Macq.

LAPHRIA.

Flava Linn.
Ephippium Meig.

ASILUS.

Crabroniformis Linn.
Siculus Macq.
Forcipatus Meig.
Opacus Meig.
Tenuis? Macq.
Colubrinus? Hgg.

PHILONICUS Loëw.

Abiceps? Meig.

XYPHOCERUS Loëw.

Glaucius Loëw.

DASYPOGON.

Leucocephalus Meig.

HABROPOGON Loëw.

Exquisitus Meig.

PYCNOPOGON Loëw.

Fasciculatus Loëw.

CROBILOCERUS Loëw.

Megilliformis Loëw.

LEPTOGASTER.

Cylindricus Latr.

EMPIS.

Tessellata Fabr.

BOMBYLIUS.

Fulvescens Loëw.
Pumilus Hgg.
Melanopygus (nov. sp.) Bigot.

USIA.

Florea Latr.
Ænea id.

PHTHYRIA.

Scutellaris Schiner.
Pulicaria Meig.

MULIO.

Obscurus Latr.
Infuscatus Meig.
Cinereus id.

EXOPROSOPA.

Dionisii (nov. sp.) Bigot.
Zona (id.) id.
Archimedeia (id.) id.

ANTHRAX.

Megerlei Meig.
Venusta id.
Velutina id.
Pandora id.
Grandis id.
Sinuata id.
Fenestrata id.
Fimbriata id.
Capucina id.
Circumdata id.
Flava id.
Stupida Rossi.
Punctipennis Macq.

LOMATIA.

Lateralis Meig.

MEDETERUS.

Regius Meig.

CERIA.

Vespiformis Latr.

CHRYSOTOXUM.

Bicinctum Linn.

Arcuatum id.

Intermedium Meig.

MERODON.

Spinipes Fabr.

Ruficorne Meig.

XYLOTA.

Lateralis Meig.

SYRITTA.

Pipiens Linn.

EUMERUS.

Australis Loëw.

PARAGUS.

Quadrifasciatus Meig.

ERISTALIS.

Tenax Linn.

Arbustorum id.

MYATHROPA Rond.

Florea Linn.

VOLUCELLA.

Zonaria Meig.

SPHIXEA Rond.

Crabroniformis Meig.

Bellieri (nov. sp.) Bigot.

MILESIA.

Fulminans Meig.

Diophthalma id.

LASIOPHTICUS Rond.

Pyrastri Linn.

Mecogramma (nov. sp.) Bigot.

SYRPHUS.

Ribesii Linn.

Scalaris Fabr.

Balteatus De Geer.

SPHÆROPHORIA.

Tœniata Meig.

CHEILOSLIA.

Scutellata Meig.

Vidua id.

MYOPA.

Atra Fabr.

Nana R.-Desv.

Ferruginea Linn.

DALMANNIA.

Meridionalis R.-Desv.

PHASIA.

Crassipennis Meig.

Tœniata R.-Desv.

Oblonga id.

Analisis id.

Pulverulenta (nov. sp.) Bigot.

GYMNOSOMA.

Rotundata Linn.

ECHINOMYIA.

Rubidigaster (nov. sp.) Bigot.

RHINOPHORA.

Melania? Macq.

DORIA.

Distincta? Meig.

TACHINA.

Nasuta Meig.
Schistacea ? id.

EXORISTA.

Lateralis (nov. sp.) Bigot.

ZOPHOMYIA.

Temula Linn.

MYOBIA.

Aurea Meig.

MINTHO.

Præceps Scop., R.-Desv.

SARCOPHAGA.

Ruralis Meig.

AGRIA.

Affinis Meig.

CALLIPHORA.

Vomitoria Linn.

LUCILIA.

Cæsarion Meig.
Casar Meig. etc.
Cornicina id.

RHYNCHOMYIA.

Ruficeps Fabr.

MESEMBRINA.

Meridiana Linn.

ARICIA.

Lardaria Fabr.

ANTHOMYIA.

Pluvialis Linn.

Læta ? Meig.

TETANOCERA.

Marginata Meig.
Chærophilli Latr.

PLATYSTOMA.

Umbrarum Meig.

UROPHORA.

Solstitialis Linn.

HIPPOBOSEA.

Equina Linn.

DESCRIPTION DES ESPÈCES NOUVELLES.

M. Bellier de la Chavignerie ayant bien voulu enrichir ma collection de tous les Diptères récoltés par lui dans la Sicile septentrionale et dans les montagnes de l'intérieur pendant le cours de l'année 1859, j'ai découvert, parmi de nombreuses espèces répandues presque dans toute l'Europe, quelques types qui m'ont paru nouveaux et que je décris ci-dessous.

Genre XYPHURA Brullé (*Ctenophora Auctorum*).

X. FULVIDA ♀. — Long. 17 mill. — *Fulva nitens*. *Antennarum articulis 3 et 4 paulo brunnescentibus*. *Palpis pallidioribus, apice nigris*. *Fronte, latè nigro brunneo micante*. *Thorace, vittâ mediâ, satis latâ, anticè paulo dilatâtâ, propè suturam terminâtâ, nigrâ*. *Abdomine, vittâ dorsali simillimâ, nigrâ, femoribus tibiisque, apice, tarsis totis, nigris*. *Alis pallide flavis, bâsi costâque latè fulvis, vitta brevî stigmatali et irregulariter trigonâ maculâque apicali, ovali, nigris*. *Halteribus, fulvis*.

D'un fauve vif et très luisant : Antennes fauve pâle, extrémité des premier et deuxième article, troisième, quatrième et dernier, brunâtres, palpes plus pâles, le quatrième article ainsi que les suivants noirâtres, pointe du rostre brune. Yeux noirs. Une large tache irrégulière noirâtre couvrant la partie postérieure du front et s'étendant derrière les yeux. Thorax, en dessus, d'un fauve plus vif et plus luisant que le reste du corps, une bande noire médiane

assez large, surtout antérieurement, n'atteignant pas le bord et cessant brusquement auprès de la suture. Premier segment de l'abdomen portant une petite tache dorsale noirâtre, une bande noire médiane s'étendant sur les cinq suivants, sutures brunes, organes ♀ d'un fauve brunâtre plus foncé vers leurs bords et extrémités; souvent quelques points noirâtres irréguliers disséminés sur les segments abdominaux. Extrémités des cuisses et des tibias noirâtres, tarsi noirâtres, avec la base un peu roussâtre, balanciers fauves, base de la massue brunâtre. Ailes d'un testacé pâle, plus foncé vers la base et le bord extérieur, marge externe, jusqu'au stigmate, fauve, nervures noires, une courte bande stigmatique, transversale, irrégulièrement triangulaire et touchant le bord externe, noire, une tache ovale, apicale, d'un noir un peu moins intense.

Monts Madonie.

G. NEMOTELUS Geoffr., Meig.

N. MACULIVENTRIS ♂. — Long. 7 mill. — *Rostrò abbreviato, crassiusculo, basi maculis binis approximatis, triangularis, albis. Thorace scutelloque nigro-nitido, griseo breviter villosis, illo puncto humerali lineâque laterali angustâ, albidis. Abdomine albido, nitido, segmento primo fere toto nigro, quinto fasciâ latâ, integrâ, transversali, utrinque ad latera ferè productâ, nigrâ, subtus fere similiter picto nisi, secundis, tertiis quartisque segmentis, utrinque maculâ subquadratâ, posteriore latiore, notatis. Halteribus niveis. Alis pellucetibus, nervis tantum externis pallide testaceis, tibiis ejusdem coloris, nisi, anterioribus intermediisque brunneo et posterioribus nigro latè annulatis.*

Epistôme en forme de cône assez épais et médiocrement allongé. D'un noir luisant, thorax, écusson, flancs et poitrine brièvement semés de duvet gris. Deux taches contiguës et triangulaires, d'un blanc luisant, au-dessus de la

base des antennes. Yeux nus. Antennes noires; un point huméral et une ligne étroite, blanchâtre, de chaque côté du thorax, allant de l'épaule à la base de l'aile. Abdomen d'un blanc luisant, premier segment noir, excepté sur les côtés du bord postérieur, le noir se continuant un peu au milieu et à la base du deuxième segment, cinquième portant à sa base une large bande transversale noire, entière, et n'atteignant pas les bords, sixième et anus, brunâtres, ventre, premier segment noir, avec deux petites taches latérales, triangulaires, blanchâtres, en arrière, dessous du cinquième semblable au dessus, deuxième, troisième et quatrième, portant de chaque côté une grande tache à peu près carrée, noire, la dernière plus grande que les autres. Cuisses noires, genoux blanchâtres ainsi que les tarses, dont le dernier article est brun pâle, tibias antérieurs et intermédiaires d'un brun pâle ou jaunâtre, avec un très large anneau brun, postérieurs semblables, mais avec l'anneau noir. Ailes hyalines, les deux premières nervures longitudinales externes seules, d'un testacé très pâle.

G. BOMBYLIUS (Linn. etc., Lœw).

B. MELANOPYGUS ♀. — Long. (sans la trompe) 12 mill. — *Haustello elongato, attenuato, antennis longis. Niger (paulo denudato) fulvo dense villosus, mystace fulvâ, barbâ pallide flavidâ, fronte antennarumque articulo basali, nigro longe setosis. Palpis, pedibusque totis, nigris. Thorace, scapulis, ad latera, abdominisque margine laterali, fulvidis; abdomine, summo apice, nigro. Alis pallide griseis, basi externâ margineque, extrinsecus, usque ad tertiam partem, infuscatis.*

Noir à poils fauves. Antennes, troisième article allongé, grêle, trompe allongée, grêle, atteignant environ les deux tiers de la longueur du corps, noires. Palpes noirs, face jusqu'au-dessus des antennes, à longs poils fauves, front

et premier article antennaire à longues soies noires, dessous de la face et barbe d'un blanc jaunâtre, derrière de la tête à poils jaunâtres. Thorax (*démudé*) à poils d'un fauve pâle, bords antérieurs et latéraux d'un fauve un peu rougeâtre, côtés de l'abdomen à poils de même couleur, flancs, poitrine et ventre à poils d'un gris jaunâtre, extrémité de l'abdomen bordée de poils noirs qui s'étendent un peu plus largement en dessous. Pieds noirs, cuisses à duvet gris, postérieures, munies en dessous de quelques épines peu serrées, ailes grisâtres, nervures brunes, base brune, bord interne gris, bord externe, jusqu'aux deux tiers, largement teinté de brun fauve, graduellement fondu intérieurement, nervures finement bordées d'une nuance plus foncée; base externe de l'aile à duvet blanchâtre.

Sicile; août.

G. EXOPROSOPA (Macq.).

EX. DYONISII ♂ ♀. — Long. 17 mill. — *Niger. Haustello abbreviato. Antennis, brunneo nigro, articulo primo fulvo obscuro, pilis nigris, facie obscure testaceâ, fronte brunneâ, orbitis griseo marginatis, collo setis fulvis hirsuto. Thorace nigro nitido, breviter nigro piloso, scutello castaneo, ventre nigro brunneo obscuro nitido, margine nigro breviter piloso. Alis pellucetibus, basi anguste, margineque externo, usque ad quartam partem, nigris, nigro late bivittatis, vittâ primâ transversâ latissimâ, propè basim sitâ, paulo obliquâ, ad margines attengente, secundâ latâ, antè apicem sitâ, irregulari, intus leviter attenuatâ, in medio circiter alæ terminatâ, cum margine externo conjunctâ, paulo obliquâ; pedibus nigro brunneo obscuro.*

Face conique, d'un noir-brun très foncé, luisant. Antennes, noirâtres, premier article rougeâtre à poils noirs, courts. Trompe assez courte, noire, face d'un testacé obscur et brunâtre, un peu de duvet clair-semé gris, front brun à

poils noirâtres, courts, bords latéraux des orbites gris, derrière de la tête d'un noir luisant un peu bleuâtre, cou garni de poils roux, hérissés. Thorax, garni sur les côtés de poils courts, noirs. Ecusson roussâtre à base plus obscure, nu. Abdomen bordé de poils courts et noirs, dessous du corps noir opaque. Pieds, d'un noir-brun très foncé. Une petite tache de duvet blanchâtre, en dessus, à la base de l'aile. Ailes, hyalines, nervures noire; base, jusqu'un peu au delà du tiers antérieur, marge externe, fort étroite, s'étendant jusque vers les trois quarts de la longueur de l'aile, d'un noir brunâtre très foncé, irrégulièrement sinuée postérieurement, une demi-bande large, irrégulière sur ses bords, plus élargie extérieurement, fondue avec le bord de l'aile, parfois joignant le bord interne, un peu oblique et située à peu près vers les deux tiers du disque, de même nuance, une tache hyaline, bordée de roussâtre, transversale, en forme de bande, située vers le milieu de la partie basilaire brune; une seconde bande à peu près semblable, mais plus courte, située entre la première et l'extrémité de l'aile. Balanciers noirâtres, au sommet un peu blanchâtres.

· Mont Pellegrino.

EX. ZONA ♀. — Long. 15 mill. — *Niger opacus*. *Antennis nigris, basi obscure fulvis. Facie, testaceo obscuro livido, superne fronteque brunneis, facie, subtus et in medio, paulo griseo velutinâ, orbitis, latè griseo marginatis, collo, flavido griseo hirsuto. Thoracis lateribus, anticè, griseo flavido, posticè, griseo hirsutis, scutello obscure castaneo, basi brunneo et nigro velutino, abdominis basi, griseo flavido longe hirsuto, segmento secundo, basi, zonâ, transversâ griseâ velutinâ. Pedibus, nigro brunneo obscuro. Alis, nigro brunneo obscuro, nervis brunneo marginatis, posterioribus internisque cellulis, in medio, albido hyalino fenestratis.*

Noir opaque. Antennes noires, face assez saillante, coni-

que, d'un testacé obscur, livide en dessous, d'un brun noirâtre en dessus, à duvet rare, court, gris; front presque noir, à duvet brunâtre. Orbites postérieurs, largement bordés de gris, derrière de la tête d'un noir peu luisant, un peu de duvet jaunâtre en dessus; cou hérissé de poils d'un testacé grisâtre. Thorax d'un noir presque opaque, garni en avant et sur les bords au devant de l'aile, de poils gris jaunâtres, en arrière, sur les côtés un peu plus clairs ou blanchâtres, quelques longues soies rigides, noires, garnissant les angles postérieurs. Ecusson d'un roussâtre obscur, brun vers sa base, laquelle porte un peu de duvet noir. Abdomen d'un noir très peu luisant, base du premier segment hérissée, surtout vers les côtés, de longs poils jaunâtres, deuxième segment portant à sa base une large zone transversale de duvet blanc grisâtre, soyeux, les autres portant parfois vers leur milieu une bande sinueuse étroite et très peu distincte formée de très court duvet de même nuance. Poitrine brune; pieds d'un noir-brun très foncé, tibias à peine plus pâles. Ailes d'un noir-brun foncé, nervures brunes, obscurément bordées de brunâtre, une petite tache transversale vers la base, une autre à l'angle externe de la deuxième cellule basilaire, et huit autres irrégulières allongées occupant chacune le centre d'une des cellules situées vers les bords internes et postérieurs, d'un blanc hyalin. Balançiers noirâtres, massue blanchâtre.

Mont Pellegrino.

EX. ARCHIMEDEA ♀. — Long. 15 mill. — *Nigro brunneo obscuro. Antennis nigris, duobus primis articulis obscure testaceis, nigro breviter pilosis. Facie conicâ, testaceo brunneo, griseo flavido pulverulentâ, fronte nigrâ, orbitis retrorsum albido marginatis. Collo testaceo rufo hirsuto. Thorace griseo flavido, pulverulento, lateribusque testaceo rufo pilosis. Scutello brunneo rufo pulverulento. Pectore nigro, pleuris nigris, latè testaceo irregulariter univittatis. Abdomine nigro nigroque brevissime pulverulento, basi testaceo rufo hirsuto.*

segmento secundo basi latè albido pulverulento zonato. Zonâ vix interruptâ. Ceteris segmentis, vittâ intermediâ biarcuatâ testaceo pallido pulverulentâ. Pedibus, brunneo rufo. Halteribus brunneis, apice albis. Alis, subhyalinis, basi usque ad medium et externâ dimidia parte, retrorsum gradatim attenuatâ usque ad apicem, brunneis. Nervis cunctis, præcipuè transversalibus, brunneo obscuro marginatis, maculâ parvâ quadratâ, paulo lucidâ, ad cellulæ discoidalis basin sitâ.

Noir. Face légèrement conique ; antennes noires, les deux premiers articles testacés, brièvement semés de poils noirs, face, jusqu'auprès du front, d'un testacé brunâtre, semée d'un duvet grisâtre, front noir en dessus, un peu luisant, bords postérieurs des orbites blancs, derrière de la tête d'un noir assez luisant. Cou entouré de poils roux hérissés. Thorax semé de duvet grisâtre très court, un peu roussâtre sur les bords, côtés et bord antérieur, hérissés de longs poils roussâtres, flancs noirâtres, longitudinalement traversés par une large bande irrégulière d'un testacé brunâtre poitrine noirâtre. Ecusson d'un brun roussâtre foncé, bord antérieur à fin duvet gris, le reste, surtout aux bords, couvert d'un fin duvet roussâtre. Abdomen noir, à très court duvet noir, base du premier segment couverte de poils hérissés d'un roussâtre clair, deuxième portant près de sa base une large zone transversale grise, très légèrement interrompue au milieu. Chacun des suivants portant au centre une zone étroite, doublement arquée ou convexe en arrière, formée d'un court duvet, gris roussâtre. Pieds rougeâtres, hanche à l'extrémité, base des cuisses et tarses, noirs. Ailes blanchâtres, presque hyalines, portant à la base des nervures costales une tache allongée de duvet gris, brunes à la base, jusqu'au milieu du disque, extérieurement la même nuance s'étend, en s'atténuant graduellement et obliquement, jusque tout près du sommet ; toutes les

nervures transversales très largement bordées de noirâtre, toutes les longitudinales très finement bordées de la même nuance, une petite tache carrée, un peu blanchâtre, située en arrière et tout près de la base de la cellule discoïdale. Balanciers bruns, massue blanche.

Sicile; août.

G. SPHIXEA (Rondani, Prodrom.).

Je rapporte cette espèce au *G. Sphixea* de Rondani, malgré son faciès particulier qui semblerait devoir l'en éloigner notablement, ses caractères principaux sont bien ceux des *Milesies* proprement dites, sauf l'occlusion de la première cellule sous-marginale. Je la dédie à mon ami et collègue, M. Bellier de la Chavignerie.

S. BELLIERI ♂ ♀ (de 16 à 12 mill.).— ♂. *Fronte angusta*, ♀ *lata*, *oculis*, *super antennis*, *contiguus*. *Antennarum articulo tertio orbiculari*, *setâ*, *nudâ crassiusculâ*; *facie paulo conicâ*, *subtus concavâ*, *epistomate prominente*, *cellulâ marginali longe ante apicem clausâ*, *secundâ submarginali pediformi*, *ante apicem clausâ*, *pediculatis*. *Femoribus haud incrassatis*. *Oculis nudis*. *Antennis brunneis*, *setâ flavo albido*, *basi testaceâ*. *Facie albidâ*, *genis brunneis*, *nitidis*, *fronte* ♂, *pallido flavo*, ♀, *flavo croceo*, *maculâ trigonâ nigrâ super antennali*, *vertice* ♂ ♀ *nigro*. *Thorace scutelloque*, *superne dense flavido croceo velutinis*, *pleuris albido tomentosis*. *Abdomine*, *nigro cœruleo obscuro nitidissimo*, *lateribus pilis flavidis*, *albido flavido marginato*, *segmento secundo vitta latâ interruptâ*, *utrinque dilatatâ*, *ejusdem coloris*, *ventre albido*, *basi et apice nigro*, *pedibus anterioribus nigris*, *femoribus apice*, *tibiisque basi*, *testaceis*; *intermediis*, *testaceis*; *femoribus apice*, *super et subtus usque ad tertiam partem*, *tarsis apice*, *nigris*, *posterioribus nigris*, *femoribus apice*, *tibiisque basi*, *testaceis*, *tarsis obscure testa-*

ceis, extremo apice brunneis. Alis hyalinis, apice nervisque paulo griseis, calyptris et halteribus albidis.

♂. Front étroit, yeux contigus au-dessus des antennes ; ♀ large. — ♂ ♀ Face perpendiculaire, saillante, et légèrement conique à l'insertion des antennes, concave en dessous, épistôme saillant ; palpes cachés dans la cavité buccale. Antennes courtes, troisième article orbiculaire, large, chète, légèrement épaissi, nu. Yeux nus. Ailes, cellule marginale fermée bien avant l'extrémité, deuxième sous-marginale fortement pédiforme, fermée avant l'extrémité, toutes deux assez longuement pédiculées. — Antennes brunes, plus foncées à la base. Style blanchâtre, à base testacée. Front ♂, d'un jaune pâle, tomenteux, vertex, noir-brun luisant ; ♀ jaune fauve brillant, souvent un peu pâle, tomenteux, une tache triangulaire d'un noir luisant au-dessus et à la base des antennes. — ♂ ♀. Face d'un blanc soyeux tomenteux, joues d'un noir-brun luisant. Derrière des orbites blanc en dessous, fauve en dessus. Thorax et écusson entièrement couverts d'un duvet dense, court et velouté, d'un bel orangé jaune ; flancs et hanches noirs, couverts d'un fin duvet blanc soyeux. Abdomen, d'un brun-noir bleuâtre foncé, très luisant, nu au milieu, marginé de poils blanc jaunâtre, soyeux, bords légèrement tomenteux, une large bande, interrompue carrément au milieu du deuxième segment s'élargissant beaucoup en arrière sur les côtés, où elle se réunit avec une bande latérale graduellement atténuée jusqu'au bord postérieur du quatrième, d'un blanc un peu jaunâtre. Ventre ♂ blanchâtre ; premier segment à grande tache carrée, troisième à large bande basilaire, noirâtres, les suivants d'un noir luisant ; ♀, noir brunâtre luisant, plus foncée à l'extrémité, côtés et bords postérieurs du premier et du deuxième segments blanchâtres. ♂ ♀, pieds antérieurs noirs, extrémité des cuisses, particulièrement en dessous, et base des tibias testacés, intermédiaires, fauve pâle, cuisses noires en

dessus, jusque près de l'extrémité, en dessous, jusqu'à moitié de leur longueur, les deux derniers articles des tarsi noirâtres, postérieurs noirs, genoux et extrémité inférieure des cuisses ainsi que les tarsi, fauves, tibiai testacés à la base et jusque vers les deux tiers, dernier article des tarsi d'un brun noirâtre, pelotes jaunâtres. Cuillerons et balanciers blancs, les premiers bordés de jaunâtre. Ailes presque hyaline, un peu grisâtres vers l'extrémité et sur les bords des nervures, principalement des transversales.

Monts Madonie, sur les fleurs des *Daucus* et *Ferula*, en juin et juillet.

G. LASIOPHTHICUS (Rondani, Prodr. *Syrphus*, *Auctorum*).

L. MECOGRAMMA. — Long. ♀ 9 ou 11 mill. — *Antennarum articulo tertio oblongo, facie, fronte oculisque pilosis. Antennis, testaceo fulvo, superne brunneis, stylo testaceo, vertice nigro nitido, fronte et facie albidis, maculâ geminâ super antennali nigro nitido rufo marginatâ, callo lineâque subtus, nigro brunneo nitidis, orbitis tergo, albido hirto. Thorace nigro viridi obscuro metallico, griseo piloso, scutello, griseo piloso, obscure testaceo, subhyalino. Lateribus pectoreque nigro griseo, griseo velutinis. Abdomine nigro cœruleo obscuro, 2^o segmento vittâ latâ interruptâ, subrectâ et intus obtusâ, 3^o et 4^o vittis simmillimis intus abrupte truncatis, 5^o maculis lateralibus, subquadratis, parvis, flavis. Lineâ mediâ, longitudinali, fulvâ, antice dilatâ, ex medio 2^o segmenti oriente, segmenti quinti ad medium evanescente et brunneo utrinque anguste marginatâ. Tibiis fulvis, tarsis nigris, basi fulvis, alis hyalinis, stigmatibus pallidissime testaceo, calyptis albidis, halteribus pallide flavis.*

Troisième article des antennes oblong, assez allongé, face, front et yeux velus. Antennes, brun rougeâtre, marge supérieure brune, style roussâtre pâle, vertex d'un noir

bleuâtre obscur, très luisant, face et front blancs, très légèrement jaunâtres, une tache géminée irrégulière d'un noir luisant bordée de roussâtre au-dessus de la base des antennes, callosité et ligne médiane au-dessous; étroite, d'un noir brunâtre luisant. Bord postérieur des orbites largement blanchâtre et couvert de poils hérissés blanchâtres. Thorax d'un noir verdâtre obscur très luisant, finement velouté de gris, obscurément bordé de chaque côté de blanchâtre, flanc gris à poils blanchâtres assez épais; écusson, velouté de gris, d'un testacé obscur, un peu plus foncé à la base légèrement transparent. Abdomen d'un noir bleuâtre obscur et luisant, trois larges bandes transversales interrompues joignant les bords, les premières demi-bandes obtusément atténuées ou arrondies à leur extrémité, situées sur le deuxième segment, les quatre autres demi-bandes presque droites, tronquées carrément et situées sur les troisième et quatrième segment, deux petites taches latérales basilaires sur le cinquième, jaunes, une bande médiane longitudinale assez étroite, fortement élargie antérieurement, d'un fauve jaunâtre, finement bordée d'une ligne brun foncé de chaque côté, et commençant à la base du deuxième segment pour se terminer à la partie postérieure du quatrième; ventre semblable, mais plus pâle et à base fauve; pieds d'un testacé fauve; hanches noirâtres, cuisses et tibias postérieurs lavés de roussâtre à la portion médiane, tarsi brunâtres, surtout les postérieurs, à base plus pâle ou roussâtre. Ailes hyalines, nervures brunes, stigmate fort allongé, d'un testacé très pâle. Cuillerons blancs, balanciers d'un blanc jaunâtre pâle.

Sicile; juillet.

G. PHASIA.

P. PULVERULENTA ♀. — Long. 12 mill. — *Antennis testaceis basi fulvis, stylo brunneo. Facie albidâ. Fronte testaceo griseo, vittâ intermediâ fulvâ. Thorace flavido pulveru-*

lento, sex, plus minusve distinctè, nigro vittato, vittis angustis, interruptis. Lateribus et pectore griseis. Scutello flavido pulverulento. Abdomine fulvo, basi maculâ longulâ conicâ, nigrâ, lateribus utrinque testaceo pallido pulverulento late vittatis. Femoribus testaceis, tibiis tarsisque nigro brunneo, primis basi paulo pallidioribus. Alis albidis, basipalidissime et angustè testaceis, griseo nigro late et irregulariter circumdatis, puncto subcentrali ejusdem coloris. Calyptris, testaceo flavidis, maculâ mediâ albida, halteribus, albido flavo.

Antennes fauves, les deux tiers antérieurs du troisième article noirs, style brun. Vertex portant une tache ocellifère noire; front large, d'un testacé jaunâtre sale, avec une bande médiane, assez large, fauve; face d'un blanc presque pur. Une bande étroite arquée, brune, entourant la base des antennes et descendant un peu, de chaque côté, sur la face; joues, menton, derrière de la tête à poils blancs. Thorax d'un jaune fauve, pulvérulent, jusqu'aux deux tiers antérieurs, le reste noirâtre à reflets grisâtres, disque portant six bandes longitudinales étroites interrompues à la suture, n'atteignant pas le bord postérieur, les latérales et intermédiaires plus larges, ces dernières plus courtes, en outre, de chaque côté, une petite bande irrégulière interrompue, peu distincte; brunes; flancs et poitrine gris; écusson de la couleur du thorax, à reflets noirâtres. Abdomen d'un jaune orangé pâle, pulvérulent, portant une petite tache allongée triangulaire, noire, au milieu du bord postérieur du premier segment, une large bande médiane rougeâtre, lisse, allant en se rétrécissant de la base jusque près de l'extrémité, un peu brunâtre en arrière; ventre d'un testacé très pâle, portant au centre une tache blanchâtre entourée de rouge en forme de huit, extrémité un peu brunâtre. Hanches d'un testacé brunâtre; cuisses testacé; genoux brunâtres; tibias et tarses noirâtres, les premiers moins foncés vers leurs bases. Cuillerons et balanciers d'un testacé jaunâtre pâle, les

premiers, blanchâtres au centre. Ailes blanches, à base d'un testacé pâle, nervures noires, irrégulièrement et largement bordées de noirâtre pâle, une tache de même nuance sur les cellules basilaires internes et anales, une autre semblable sur la première nervure transversale, stigmate allongé, plus foncé.

Sicile; été.

G. ECHINOMYIA (Duméril).

E. RUBIDIGASTER, ♀ — Long. variable de 17 à 14 mill. — *Genis macrochetis nonnullis longis instructis. Abdominis segmento secundo macrochetis duo subequalibus munuto. Tarsis anticis haud manifeste dilatatis. Antennis, testaceis; articulo tertio styloque nigris, palpis testaceis; fronte, vittâ mediâ rufâ obscurâ, utrinque, maculâ magnâ nitidâ nigro-cœruleâ; facie pallide flavâ. Palpis testaceis, setis nigris. Thorace nigro cœruleo obscuro, nitido, setis longis, sparsis, nigris, lateribus et pectore, nigro nitido, segmentorum incisuris rufis, scutello ejusdem coloris vel brunneo nigro obscuro, abdomine fulvo-rubido, macrochetis nigris, elongatis, maculâ subscutellari magnâ, apice, maculisque duis trigonis et dorsalibus, scœpè parum perspicuis, nigro nitidis. Pedibus totis nigris. Alis griseis, basi et ad costæ basin, pallidè testaceis; calyptris albidis.*

Antennes rougeâtres, troisième article et style noirs; palpes d'un testacé rougeâtre. Vertex brun; front large, portant une large bande médiane d'un brun rougeâtre et deux larges bandes latérales d'un noir bleuâtre assez luisant; face et bord des orbites d'un blanc jaunâtre un peu soyeux, quelques reflets roussâtres; joues grises. Soies noires; derrière de la tête hérissé de poils gris. Thorax, écusson, d'un noir un peu bleuâtre, assez luisant, ce dernier parfois obscurément brunâtre vers son extrémité; soies allongées, noires. Flancs et poitrine d'un noir assez luisant.

Abdomen, rougeâtre luisant, premier segment sous l'écusson, bande dorsale, formée de trois taches triangulaires, appuyant leurs bases aux bords postérieurs des segments, plus élargies vers l'extrémité abdominale, d'un noir très luisant; ventre semblable, bande médiane plus étroite. Soies noires. Parfois, la bande médiane-dorsale moins distincte. Pieds entièrement noirs, épines noires. Ailes grises, marquées de testacé à la base, qui se prolonge un peu le long du bord externe, nervures brunes. Cuillerons blancs, parfois très légèrement jaunâtres. (V. Rondani, Prodr., t. III, div. AA.-M.-NN.-OO., page 50.)

Sicile; août.

G. EXORISTA Macq., etc. (*G. Platykira?* Rond.)

E. LATERALIS ♀. — Long. 8 mill. — L'état de la science, à l'égard de l'innombrable *Curie* des Tachinaires, ne me permet malheureusement pas d'affirmer que l'espèce dont il s'agit appartienne exactement à l'ancien genre *Exorista*. (Macq.) Voici du reste ses caractères principaux :

Antennes; troisième article oblong, parallélogrammique, bord externe presque droit, arrondi au bout, à peu près trois fois aussi long que le deuxième. Style nu, ses deux articles basilaires fort petits, à peu près égaux et peu distincts; front large; face très peu saillante, très peu oblique; épistôme très peu saillant; soies de la face ne descendant pas plus bas que l'extrémité du deuxième article antennal, deux longues soies et quelques autres fort courtes, peu nombreuses, au bord de l'épistôme; yeux velus. Abdomen brièvement conique, élargi; soies allongées, surtout aux derniers segments, nervures disposées suivant la figure de Meigen (7^e vol.), genre *Exorista*, bord extérieur sans épine, mais très brièvement cilié sur une partie de sa longueur. Palpes allongés en massue

ovale, peu épaissie à l'extrémité. Tibias et cuisses semés de longues soies épineuses. Tarses, très légèrement dilatés.

Antennis nigris, palpis testaceis, nigro pilosulis; fronte et facie albidis, vittâ frontali latâ, nigrâ, orbitis albido circumdatis, setis nigris, barbâ brevi, albidâ. Thorace nigro griseo, scapulis, lateribus et pectore, nigro-griseis, scutello testaceo, setis longis, nigris, abdomine nigro, obscure griseo tessellato, setis longis, nigris, lateribus utrinque maculis quadratis, albido griseis. Pedibus nigris, tibiis brunneis; alis subhyalinis, calyptris albidis.

Antennes entièrement noires; vertex gris brunâtre; front gris blanchâtre; une large bande médiane noire, bifide et se prolongeant en dessous, de chaque côté des antennes, par un trait noir peu distinct; face blanche à reflets bleuâtres pâles, bords des orbites blancs; palpes testacés à très courtes soies noires; barbe courte, blanche. Thorax noirâtre à reflets grisâtres; flancs, poitrine, hanches, noirs à reflets gris; écusson d'un testacé obscur, un peu brunâtre à la base. Soies noires. Abdomen et ventre, d'un noir bleuâtre obscur, avec quelques reflets gris blanchâtres, côtés à trois larges taches, à peu près carrées, de reflets plus blanchâtres, s'étendant en dessous; soies noires. Pieds noirs; tibias d'un testacé brun obscur, épines noires. Ailes, presque hyalines; cuillerons blancs. — *Ex larvâ Emydiæ coscinæ.*

Sicile; juillet et août.

NOTA. La Diptérologie sicilienne, d'après ce que nous en connaissons jusqu'à ce jour, est certainement fort riche. Cela tient probablement, en grande partie, à la situation de cette île, intermédiaire des zones chaudes et tempérées.

L'élévation très variée du sol au-dessus du niveau de la mer, y doit aussi fortement contribuer à la diversité des *types*. Le genre *Anthrax*, entre autres, présentera probablement un nombre considérable de nouveautés, et le *faciès exotique* des *Exoposopa*, décrits dans les pages qui précèdent, est particulièrement remarquable.

Nous exhorterons donc les Entomologistes futurs qui viendront explorer cette mine féconde, à rechercher surtout les *Diptères*, ici comme ailleurs, toujours beaucoup trop dédaignés.



ESSAI MONOGRAPHIQUE

SUR LES

GALERUCITES ANISOPODES (LATR.)

OU

DESCRIPTION DES ALTISES D'EUROPE

ET DES BORDS DE LA MER MÉDITERRANÉE.

(Fin) (1).

Par M. E. ALLARD.

(Séance du 25 Janvier 1860.)

6^e Groupe. CRYPTOCEPHALÆ Illig., Mag., VI, p. 70.

Thorax lævis subcylindricus totum caput recipiens. Elytra punctulorum seriebus obsoletis. Spinula postica apice bifurcâ. Tarsus posticus basalis tibia dimidia brevior, ejus apici insertus. Unguis posticus sensim ac modicè incrassatus. Corpus subcylindricum aut ovatum.

Genre DIBOLIA Latr., Règne anim., v, p. 139 et seq. 1829.

Corps en ovale allongé, convexe. La tête est en majeure partie retirée dans le corselet comme dans les Cryptocéphales, ce qui donne à ces insectes une forme tronquée antérieurement. L'épistôme est un peu échancré, le front est plat, le vertex est convexe, pointillé, les yeux sont à fleur de tête, non saillants. Les antennes sont filiformes,

(1) Voyez pages 39 à 144, 1^{er} trimestre; pages 369 à 418, 2^e trimestre, et pages 539 à 578, 3^e trimestre.

de onze articles, de la longueur de la moitié du corps, le corselet est court, tranverse, tronqué en avant, comprimé sur les côtés, assez cylindrique. L'écusson est triangulaire. Les élytres sont allongées, un peu ovales, convexes, elles s'arrondissent ensemble à l'extrémité, et sont couvertes de points tantôt confus, tantôt disposés en lignes. Les pattes sont courtes, fortes; les cuisses postérieures sont grandes; les tibias postérieurs sont munis à l'extrémité d'un appendice court, bifide à son extrémité, au-dessus de l'insertion des tarses.

I. Elytres à ponctuation confuse, sans série de points.

Tous les tibias testacés. Dessus fortement ponctué	<i>Femoralis</i> Redt.
Tous les tibias testacés. Dessus rugueux plutôt que ponctué	<i>Rugulosa</i> Redt.
Tous les tibias testacés. Dessus finement ponctué	<i>Pelleti</i> mihi.
Tibias postérieurs bruns.	<i>Cryptocephala</i> E. H.

II. Elytres avec plusieurs séries de points.

A. Quatre pattes antérieures testacées. .	<i>Schillingii</i> Letz.
B. Tibias antérieurs testacés. Dessus vert bronzé ou bronzé.	
Ponctuation forte sur le corselet et les élytres	<i>Cynoglossi</i> E. H.
Ponctuation des élytres plus faible. Séries géminées	<i>Timida</i> Illig.
Ponctuation des élytres plus faible. Séries simples.	<i>Paludina</i> Foud.
Dessus noir.	
Intervalles des séries distants presque lisses.	<i>Depressiuscula</i> Letz.
Intervalles des séries distants ponctués. . .	<i>Foersteri</i> Bach.
Intervalles des séries moins distants. Insecte noir-bleuâtre.	<i>Maura</i> mihi.
C. Toutes les pattes noires sauf les tarses.	<i>Occultans</i> E. H.

183. *Dibolia* FEMORALIS.

Ovata, viridi-ænea, nitida; antennis pedibusque rufo-testaceis, femoribus posticis æneis; thorace elytrisque confusè profundèque punctatis. — Long. 3 à 3 1/2 mill.; larg. 2 à 2 1/4 mill.

Dib. femoralis Dej. Redt. Faun. Aust. 540. — Foud. 83. — *Dib. aurichalcea* Forst. Uebersicht der Kafer-Fauna der Rheinprov., p. 37.

Facile à reconnaître à sa grande taille, à sa grosse ponctuation, à sa couleur d'un vert brillant en dessus. La tête a le front et le vertex couverts de points assez forts et distants, la bouche est noire, les palpes testacés, ainsi que les cinq premiers articles des antennes, les autres articles sont rembrunis. *Corselet* deux fois plus large que long, arrondi sur les côtés, un peu conique, criblé de points forts et confus. Les *élytres* sont longues, ovales, très convexes; les bords sont sinueux et fortement rebordés; elles sont couvertes de gros points confus comme le corselet. Dessous noir de poix. Les quatre pattes antérieures sont ferrugineuses, ainsi que les tibias et tarses postérieurs; les cuisses de derrière sont noir bronzé.

Commune sur la *Salvia pratensis*. Saint-Germain-en-Laye, M. Ch. Brisout de Barneville; France méridionale; Algérie.

184. *Dibolia* RUGULOSA.

Ovata, ænea, minùs nitida; antennis tibiis tarsisque rufo-testaceis, femoribus omnibus æneis; thorace tenuè punctato; elytris tenuissimè rugulosis. — Long. 2 à 2 1/2 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Dib. rugulosa Redt. Faun. Aust. 541. — Foud. Alt. 87.

De la forme de la précédente, mais plus petite, le corselet un peu plus long, moins verte, plus bronzée et tout

différemment ponctuée. La tête a le front et le vertex finement pointillés et ridés; la bouche est noire, les palpes testacés; les antennes sont rousses, leur extrémité est quelquefois rembrunie, le septième article du ♂ est plus fort que celui de la ♀. Le corselet est moins rétréci antérieurement que dans la précédente, il est distinctement rebordé en avant, en arrière et sur les côtés; ces derniers sont peu arrondis. Il est couvert d'une ponctuation très fine, très serrée et confuse. Les élytres sont longues, convexes, ovales; les côtés sont sinueux et rebordés; elles sont couvertes d'imperceptibles rugosités parmi lesquelles on aperçoit des points très petits. Dans quelques individus on distingue quelques lignes de points très fins dans le premier tiers de l'élytre. Le dessous est noir; les pattes ont toutes les cuisses bronzées; les articulations, les tibias et les tarses ferrugineux.

Cette espèce m'a été envoyée de Vienne par MM. Miller et Semleder; France centrale.

185. *Dibolia* PELLETI.

Subquadrata, crassa, cœnea suprâ nitidissima, infra nigra, antennis pedibusque ferrugineis, femoribus posticis nigro-cœneis; prothorace lævissimo, vix obsolete punctulato; elytris confusè et subtilissimè punctulatis. — Long. vix 3 mill.; lat. 2 mill.

Cette espèce a une forme épaisse, large, presque carrée. Elle est d'un bronzé clair et très brillant en dessus, noire en dessous. La tête est large, plate, enfoncée dans le corselet. Les antennes sont courtes, ferrugineuses, leur cinq ou six derniers articles sont un peu obscurcis à l'extrémité. Le corselet forme un cintre conique au-dessus de la tête; il est très court, plus de trois fois aussi long que large, tronqué en avant, très faiblement arrondi en arrière, un peu oblique sur les côtés, qui sont un peu arrondis, partout très fine-

ment rebordé; sa surface est très convexe, très brillante et à peine pointillée de points très peu apparents plus rares sur le disque; les angles postérieurs sont très arrondis et obtus, les antérieurs aigus. Les *élytres* réunies ensemble et considérées sans le haut du corps, ont la forme d'un quadrilatère dont les angles seraient arrondis; c'est dire qu'elles sont larges et peu longues, assez parallèles sur les côtés et brusquement arrondies en arrière; leur disque est peu convexe, assez plan; elles sont à peine de la largeur du corselet à leur jonction avec lui, mais elles s'élargissent brusquement aux épaules, qui sont arrondies. Leur surface est couverte de points fins, confusément enfoncés, bien plus visibles que ceux du corselet. Le dessous du corselet est d'un noir bronzé; l'abdomen d'un noir brillant et tous deux sont assez fortement ponctués. Les pattes sont ferrugineuses, excepté les cuisses de derrière, qui sont très fortes, très renflées, à peine pointillées et d'un noir bronzé brillant.

Cette belle espèce a été trouvée à Béziers, par M. Pellet, à qui je l'ai dédiée.

186. *Dibolia* CRYPTOCEPHALA.

Ovata, ænea, nitida, thorace elytrisque confusè tenuiterque punctulatis; antennis pedibusque testaceis; femoribus omnibus æneis. — Long. 1 1/2 à 2 mill.; larg. 1 mill.

H. cryptocephala E. H. II, 22. — Illig. Mag. VI, 171. — Redt. 541. — Foud. 92.

C'est la plus petite des *Dibolia*. Ovale, bronzée cuivreuse en dessus. — La tête, le front et le vertex lisses; les antennes sont testacées. Le corselet est une fois et demie aussi large que long, convexe, finement rebordé tout autour, criblé de points très fins, très serrés, très superficiels. Les *élytres* forment avec le corselet un ovale régulier; elles sont rebordées, convexes; leurs côtés sont peu sinueux; elles sont couvertes de points très serrés, très superficiels, mais

un peu plus distincts que sur le corselet. Ils sont ordinairement confus et l'élytre semble plutôt finement rugueuse que ponctuée; cependant, quelquefois, on distingue quelques lignes de points. Toutes les cuisses sont noir bronzé, les articulations, les tibias et les tarsi testacés, excepté les tibias postérieurs qui sont rembrunis dans le milieu.

Cette espèce est commune dans toute la France.

187. *Dibolia* SCHILLINGII.

Oblôngo-ovata, convexa, nigra, suprâ viridi-cænea, thorace subtiliter punctato, elytris minùs nitidis, subtilissimè transversim strigosis, punctato-striatis, interstitiis subtiliter punctulatis, antennarum basi pedibus 4-anterioribus tibiisque posticis testaceis. — Long. 3 à 3 1/2 mill.; larg. 2 à 2 1/4 mill.

Dib. Schillingii Letz. Uebersicht der arbriten und veränderunqe der schlesisch, etc., 1846. Breslau, p. 81. — Redt. Faun. aust. 843. — *Dib. punctillata* Foud. Alt. 84.

Elle a la taille de la *femoralis*, mais son corselet est moins large, son corps plus convexe, sa couleur d'un bronzé cuivreux, sa ponctuation très fine, etc. La tête, le front et le vertex criblés de points serrés très fins. Les antennes sont testacées, leur extrémité est quelquefois rembrunie. Le corselet est une fois et demie aussi large que long; il paraît moins comprimé antérieurement que dans la *femoralis*; il n'est rebordé que sur les côtés et est couvert de points fins et très serrés. Les élytres sont longues, très sinueuses sur les côtés, peu brillantes, couvertes de points plus fins que ceux du corselet; quelques-uns forment des stries longitudinales peu régulières et peu distinctes. Les quatre pattes antérieures, les tibias et tarsi postérieurs sont testacés; les fémurs postérieurs noir bronzé.

Cette espèce m'a été envoyée de Vienne.

188. *Dibolia* CYNOGLOSSI.

Ovata, ænea vel viridi-ænea, nitida; antennarum basi, tibiis tarsisque testaceis, femoribus æneis, tibiis posticis in medio fusciscentibus; prothorace dense fortiter punctato; elytris lineato-punctatis, interstitiis minutè punctulatis. — Long. 2 à 2 3/4 mill.; larg. 1 1/2 mill.

H. cynoglossi E. H. II, 20. — Illig. Mag. VI, 172. — Duftsch. III, 283. — Stephens. Man. 2371. — Redt. Faun. Aust. 544. — Foud. Alt. 91.

Cette espèce tient le milieu, pour la taille, entre la *femoralis* et la *cryptocephala*; elle est bronzée brillante en dessus souvent avec un reflet verdâtre. La tête a le front et le vertex lisses, la base des antennes testacée, leur deuxième moitié est rembrunie. La bouche est brune ainsi que les palpes. Le *corselet* est relativement plus long que dans la *femoralis* et la *rugulosa*, et plus rétréci antérieurement; il est une fois et demie aussi large que long à la base, faiblement arrondi sur les côtés qui sont obliques, couvert de points forts dont les interstices sont finement granulés. Les *élytres* sont ovales, beaucoup moins sinueuses sur les côtés que la *femoralis* et la *rugulosa*, convexes brillantes, couvertes de points moins profonds que sur le corselet, dont plusieurs forment des séries longitudinales peu régulières assez distantes, les points des intervalles sont plus petits et accompagnés de rides et de rugosités très fines. Le dessous est noir bronzé, ainsi que toutes les cuisses; les articulations, les quatre tibias antérieurs et tous les tarses sont testacés; les tibias postérieurs sont rembrunis dans leur milieu. — Sur le *Cynoglossum officinale*.

J'en ai vu de France et d'Espagne.

189. *Dibolia* TIMIDA.

Oblongo-ovata, ænea, antennarum basi, tibiis tarsisque

testaceis, femoribus cæneis; prothorace conico tenuè punctulato; elytris confusè seriatimque minutè punctulatis, interstitiis tenuissimè rugosis. — Long. 2 3/4 à 3 mill.; larg. 1 1/2 mill.

H. timida Illig. Mag. VI, 71. — Foud. Alt. 25.

Var. *b. Elytris virescentibus.* — *D. eryngii* Bach.

Elle a une forme plus allongée que les autres *Dibolia*, et son corselet surtout forme un cône plus rétréci en avant. La tête, le front et le vertex lisses et brillants, avec quelques points fins épars. La première moitié des antennes est testacée, la deuxième rembrunie. Le corselet est à peine une fois et demie aussi large que long à la base, très arrondi en arrière, plus long et plus conique que dans les précédentes; il est criblé de points fins confus entremêlés de rugosités. Les *élytres* forment avec le corselet un ovale allongé, leurs côtés sont très sinueux; elles sont couvertes de points peu profonds formant souvent des stries géminées très superficielles; les intervalles sont finement rugueux. — Ces espèces de stries qui rendent les *élytres* un peu inégales, sont moins sensibles dans la var. *B.* Toutes les cuisses sont noires, les articulations, les tibias et les tarses sont testacés.

Commune aux environs de Paris, sur l'*Eryngium campestre*, et, d'après M. Foudras, dans le Midi, sur l'*Agri-
monia Eupatorium*. MM. Leprieur et Poupillier l'ont prise en Algérie.

190. *Dibolia* PALUDINA.

Ovata, cænea; thorax profundè densèque punctatus, interstitiis rugulosis; elytra confusè lincato punctata; antennarum basi, tibiis anterioribus, commissuris tarsisque omnibus testaceis, tibiis posterioribus rufo-brunneis, femoribus cæneis. — Long. 2 à 2 1/4 mill.

D. paludina Foud. Alt. 90.

Elle est un peu plus oblongue que *D. cynoglossi* et moins régulièrement ponctuée que *D. occultans*. La tête a le front et le vertex cuivreux, brillants, couverts de points très petits. Le labre est noir, l'extrémité des mandibules et des palpes d'un rouge-brun. Les cinq premiers articles des antennes sont testacés, les autres sont rembrunis à leur extrémité. Le corselet est cuivreux, distinctement ponctué, les intervalles très finement rugueux. Les élytres sont plus brunes que le corselet et couvertes de points très petits dont partie disposée en séries longitudinales; ils sont plus confus dans l'intérieur et vers l'extrémité. On remarque vers la suture une strie peu profonde et ponctuée plus régulièrement. Les intervalles contiennent quelques points très petits et une multitude de petites rides courbes. Les cuisses sont noir bronzé; les tibias antérieurs, les articulations et tous les tarsi testacés; les tibias postérieurs bruns.

Lieux marécageux des environs de Lyon, en juin et août; Saxe.

191. *Dibolia* DEPRESSIUSCULA.

Obovata, nigro-picea, thorace tenuissime punctulato, punctis remotis, interstitiis planis, lævibus; elytris irregulariter seriato-punctatis, punctis propè basin profundioribus, ad apicem confusis; antennis, tibiis, tarsisque testaceis, femoribus nigro-æneis. — Long. 2 à 2 1/4 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Dib. depressiuscula Letz. Redt. Faun. Aust. 813. — *Dib. lævicollis* Foud. Alt. 89.

Elle est noire en dessus, et voisine de la précédente. La tête porte une petite fossette sur le front et quelques points très petits. Les antennes sont testacées, les deux derniers articles un peu rembrunis. Le corselet assez conique comme dans *D. cynoglossi*, est couvert de points fins, distants, dont les intervalles sont plans et lisses. Les élytres présentent

des lignes de points assez régulières et distantes dans la première moitié, plus obsolètes vers l'extrémité; les intervalles sont plans, très finement rugueux, avec quelques points fins et rares, surtout vers la base. Les cuisses sont noir bronzé, les articulations, les tibias et les tarses testacés.

France centrale. — Très rare.

192. *Dibolia* FOERSTERI.

Ovata, convexior, nigra. Prothorace punctulato; elytris seriatim punctatis, interstitiis punctulatis. Antennis tibiis tarsisque testaceis, femoribus nigro-cæneis. — Long. 2 1/4 à 2 1/2 mill.; larg. 1 3/4 mill.

Dibolia Fœrsteri Bach. Kafer fauna, etc., p. 161. — *D. Buglossi* Kunze. Foud. Alt. 86.

Cette espèce me semble plus convexe que toutes les autres. Elle est très noire, un peu bronzée sur la tête et le corselet. La tête est très finement pointillée, les antennes sont entièrement testacées. Le corselet est conique et assez long, comme dans *D. cynoglossi*, mais il est plus convexe, arrondi fortement en arrière et sur les côtés. Il est couvert de points confus bien distincts, un peu moins forts dans les ♂; les interstices sont rugueux. Les élytres sont peu sinueuses sur les côtés, elles sont plus convexes et plus ovales que dans les autres *Dibolia*; elles ne sont pas bronzées comme le corselet, mais d'un noir brillant, couvertes de points assez forts, rangés en lignes assez distantes, dont quelques-unes sont placées dans des espèces de stries; les intervalles sont lisses et contiennent aussi des points; à l'extrémité des élytres la ponctuation est confuse. Les articulations, les tibias et les tarses sont testacés; les cuisses sont noir de poix.

France méridionale.

193. *Dibolia MAURA.*

Ovata, nigro-cœrulea, thorace tenuè punctato, punctis remotis, interstitiis planis, lævibus; elytris irregulariter seriato-punctatis, interstitiis planis, punctulatis; antennarum basi, tibiis, tarsis commissurisque testaceis. — Long. 2 mill.; larg. 1 1/4 mill.

Cette espèce a beaucoup d'analogie avec *D. occultans*; c'est identiquement la même forme et la même taille, mais la ponctuation et les couleurs sont différentes. Elle est entièrement d'un noir brillant bleuâtre. La tête est lisse sur le front et le vertex; les antennes sont testacées, les cinq ou six derniers articles sont rembrunis à leur extrémité. Le corselet est court, transversal, tronqué en avant, très faiblement arrondi en arrière, couvert de points fins, peu serrés, les intervalles sont lisses. Les élytres sont un peu plus larges que la base du corselet; elles ont les épaules obliquement arrondies; elles se dilatent ensuite et se terminent en s'arrondissant assez brusquement; leurs côtés sont à peine sinueux. Elles sont couvertes de points fins disposés en lignes peu régulières dans les deux premiers tiers de l'élytre, confus dans le dernier. Ces lignes sont moins rapprochées que dans l'*occultans*, les intervalles sont finement pointillés de points peu serrés. Toutes les cuisses sont noires, les articulations, les tibias et les tarses sont d'un ferrugineux testacé. Les tibias postérieurs sont rembrunis dans le milieu.

Cette espèce ne paraît pas rare en Algérie.

194. *Dibolia OCCULTANS.*

Ovata, convexa, nigra, prothorace æneo, crebre punctato; elytris confertissimè seriatim punctatis; pedibus nigro-piceis, femoribus posticis nigro-æneis. — Long. 2 à 2 1/2 mill.; larg. 1 1/2 mill.

H. occultans E. H. 2, 23, 8. — Illig. Mag. VI, 171. — Gyll. III, 592, 40. — Steph. Man. 2372. — Redt. 541. — Foud. Alt. 88.

Cette espèce a une forme ovale un peu obtuse à ses deux extrémités; elle est noire, quelquefois à reflet bleuâtre, quelquefois à reflet bronzé, surtout sur le corselet. La tête a quelques points fins sur le sommet; les antennes sont testacées à la base, les cinq derniers articles se rembrunissent. Le *corselet* est court, transversal, tronqué en avant, cylindrique, à côtés arrondis, couvert de points serrés et profonds dont les interstices sont rugueux. Les *élytres* sont un peu plus larges que le corselet à la base, avec les épaules obliquement arrondies, elles se dilatent ensuite et sont à peine atténuées en arrière, elles sont longues et médiocrement convexes en dessus, et couvertes de points assez forts et profonds disposés en lignes peu régulières et nombreuses, plus confuses vers l'extrémité et près de la suture; les intervalles sont rugueux. Les côtés sont à peine sinueux. Les corps est noir en dessous, à ponctuation serrée. Les pattes courtes, fortes, sont noires de poix; les cuisses bronzées.

France; Angleterre; Allemagne.

7^e Groupe. ALTITARSESES Illig., Mag., IV, p. 72.

Thorax lævis. Elytra punctato-striata plerisque. Tibia postica apice externo oblique truncata : truncatura canalem formante; tarsus basalis posticus huic canali superius insertus, ab apice inferiore tibiæ remotus. Unguis posticus sensim ac modice incrassatus. Corpus subfusiforme aut oviforme. Spinula postica simplex vix apprens.

Genre PSYLLIODES.

Comme dans les *Plectroscelis*, le principal caractère des *Psylliodes* consiste dans la conformation de leurs pattes

qui ont le premier article de leurs tarsi postérieurs fort long, inséré au-dessus de l'extrémité postérieure de la jambe; cette extrémité se prolonge en manière d'appendice conique, comprimé, creux, un peu dentelé sur ses bords et terminé par une petite dent. En outre seules de toutes les Altises, les *Psylliodes* n'ont que dix articles aux antennes. Leur corps est elliptique ou ovale, assez épais. Leur tête est petite, leur épistôme entier, leur front aplati est tantôt marqué de sillons creux soit droits, soit arqués, soit en croix, tantôt d'une petite fossette, leur vertex est convexe. Le prothorax est transverse, atténué en avant, ses angles postérieurs sont peu ou point arrondis. Les élytres sont très régulièrement ponctuées-striées.

I. Front convexe avec un sillon profond, semi-circulaire, allant d'un œil à l'autre.

- Insecte entièrement d'un bleu foncé. . . *Dulcamaræ* E. H.
 Bleu ou bleu verdâtre. Quatre cuisses antérieures brun de poix. *Chalcomera* Illig.
 Vert bronzé. Quatre pattes antérieures jaune testacé. *Hyoscyami* Lin.
 Entièrement testacé. Forme allongée. . . *Marcida* Illig.
 Entièrement testacé. Forme ovale. . . . *Crassicollis* Fairm.

II. Front convexe avec deux sillons en X.

A. Corps ovale.

- Dessus bronzé cuivreux. Intervalles des stries presque lisses. *Cuprea* E. H.
 Dessus noir bronzé. Intervalles des stries presque lisses *Ærea* Foud.
 Dessus noir bronzé. Intervalles des stries ponctués *Cupreata* Duft.

B. Corps elliptique.

- Devant de la tête vert foncé. *Attenuata* E. H.

- Devant de la tête testacé. *Rufilabris* E. H.
 Elytres testacées. Tête et suture noires. . *Affinis* Payk.
 Elytres et tête testacées, suture noire. . . *Lethierryi* All.

III. Front convexe sans aucun sillon ;
 forme elliptique.

†. Elytres vertes, bleues ou bron-
 zées.

- Tête et corselet rouges. Elytres bleues. . *Cyanoptera* Illig.
 Devant de la tête testacé. *Chrysocephala* Lin.
 Tête concolore. Intervalles des stries lisses. *Cypricolor* All.
 Tête concolore. Intervalles des stries
 ponctués.

Dessus bleu. Cuisses antérieures testa-
 cées. Intervalles peu ponctués. . . . *Napi* E. H.

Dessus bleu. Cuisses antérieures testa-
 cées. Intervalles très ponctués. . . . *Fusiformis* Illig.

Dessus bleu. Cuisses antérieures brunes. *Thlaspis* Foud.

Dessus bleu. Cuisses antérieures testa-
 cées. Intervalles très finement granu-
 leux. : *Lævata* Foud.

Dessus vert bronzé. *Cupronitens* Först.

††. Elytres testacées.

- Corselet concolore. *Kunzei* Foud.
 Corselet noir *Nigricollis* Marsh.
 Corselet noirâtre. *Pallidipennis* Rosehn.
 Corselet et pourtour des élytres noirs. . . *Circumdata* Redt.

IV. Front avec un sillon creux allant
 d'un œil à l'autre.

A. Corselet fortement ponctué.
 Corps elliptique.

- Insecte vert bronzé. *Cucullata* Illig.
 Corselet vert bronzé, élytres noir bleuâtre. *Gibbosa* All.

B. Corselet fortement ponctué.
 Corps très ovale.

- Devant de la tête testacé. *Inflata* Reiche.

Tête concolore. *Gougeleti* All.

G. Corselet très finement ponctué.

Corps ovale; intervalles des stries ponctués *Picipes* Redt.

Corps ovale; intervalles des stries lisses. *Alpina* Redt.

Corps allongé *Instabilis* Foud.

Corps en forme de gland. *Minima* All.

V. Front avec une fossette entre les yeux; corselet avec deux impressions basales.

Brun bronzé. Intervalles rugueux. *Picina* Marsh.

Brun non bronzé. *Melanopthalma* Duft.

Tête et corselet rouges; élytres noires. . *Nigripennis* All.

Dessus entièrement testacé. Poitrine et abdomen noirs. *Nucea* Illig.

Dessus entièrement testacé. Poitrine et abdomen testacés *Algirica* All.

Dessus entièrement testacé. Poitrine et abdomen bruns *Luteola* Müller.

195. *Psylliodes* DULCAMARÆ.

Obovata, convexa, posterius attenuata, atro-cærulea, nitida, antennis basi rufis, pedibus nigris, elytris subtiliter punctato-striatis, interstitiis obsolete punctulatis. — Long. 3 mill.; larg. 2 mill.

H. dulcamaræ Gyll. III, 565, 34. — Ent. H., 2, 24. — Duft. fn. III, 279, 56. — Redt. 537. — Steph. Man. 299. — Illig. VI, 173, 151.

C'est la plus grosse et la plus large espèce de ce genre; elle est d'un bleu foncé en dessus. *Tête* finement pointillée, marquée d'une ligne semi-circulaire sur le devant du front qui est triangulairement élevé entre les antennes. Bouche noir de poix; yeux saillants, bruns. Antennes testacées à la base, d'un brun foncé au sommet. *Corselet* court, trans-

versal, un peu plus étroit antérieurement, à angles inclinés, saillants; arrondi en arrière et sur les côtés, largement rebordé, convexe en dessus, brillant, avec un faible reflet verdâtre, pointillé fortement sur les côtés, plus faiblement sur le disque et en arrière. Ecusson petit, triangulaire, lisse. *Elytres* antérieurement un peu plus larges que le corselet, et se dilatant jusqu'au tiers, atténuées vers l'extrémité qui est elle-même arrondie, médiocrement convexes en dessus, régulièrement ponctuées-striées, les intervalles très finement et obsolètement pointillés. Corps noir en dessus avec un faible reflet bleu ou bronzé. Pattes courtes, les quatre antérieures noires, les tarses et quelquefois les tibias de la première paire brun de poix; fémurs postérieurs très grands, bleu violet, très brillants; tibias et tarses de la même paire brun de poix.

Commune en France et en Angleterre sur le *Solanum dulcamara*.

196. *Psylliodes* CHALCOMERA.

Brevis, ovata, supra cyanea vel viridis, subtus aenea, antennarum basi tibiisque testaceis, femoribus anticis brunneis; posticis nigro-aeneis; thorace sparsè punctato elytris striato-punctatis, interstitiis punctulatis. — Long. 2 1/2 mill.; larg. 1 3/4 mill.

Psyll. chalcomera Illig. Mag. VI, 75, 32. — Steph. Man: 300. — Redt. 812. — Foud. 41.

Ovale, un peu pointue en avant, plus courte et plus comprimée que l'*Phyoscyami* à laquelle elle ressemble. La couleur du dessus est bleue ou bleue verdâtre. La tête est marquée d'une ligne semi-circulaire sur le devant du front; elle a une carène peu saillante, triangulaire, lisse; elle est presque lisse sur le sommet; la bouche est brune, les antennes sont brunes avec les quatre premiers articles testacés. Le *corselet* est transverse, convexe, arrondi en

arrière et sur les côtés, et finement rebordé; le rebord est un peu relevé vers les angles antérieurs; la surface est couverte de points nombreux, inégaux, plus forts sur les côtés et sur le devant. Les *élytres*, plus larges à la base que le corselet, se dilatent dans leur premier tiers; elles sont fortement ponctuées-striées; les intervalles sont ridés et ont deux ou trois lignes irrégulières de petits points. Le dessous est d'un noir bronzé ridé et ponctué fortement. Les cuisses de derrière, très fortes, sont d'un noir bronzé; les cuisses antérieures sont brunes avec leur extrémité, tous les tibias et les tarses testacés.

On la trouve en France et en Espagne, sur le *Cardius nutans*. M. Ch. Brisout de Barneville l'a prise à Saint-Germain, sur le *Circium*.

197. *Psylliodes* HYOSCYAMI.

Obovata, convexa; posteriùs attenuata, suprà femoribusque posticis viridi-æneis, antennarum basi pedibusque testaceis; elytris regulariter punctato-striatis, interstitiis crebre punctulatis. — Long. 3 mill.; larg. 2 mill.

Ch. hyoscyami Linn. S. nat. 2, 594. — Fab. El. I, 447, 149. — E. H. 2, 27, 10. — Illig. VI, 17, 3. — Oliv. VI, 709. — Gyll. III, 566. — Redt. 537. — Foud. Alt. 52.

Elle est d'un vert bronzé cuivreux en dessus. La tête est conformée comme dans la précédente; bouche noir de poix; yeux saillants, bruns. Antennes testacées à la base, noir de poix au sommet. *Corselet* court, transversal, un peu plus étroit antérieurement, arrondi en arrière et sur les côtés, distinctement rebordé, convexe, couvert de points plus petits mais plus serrés que dans *Ps. chalcomera*. *Elytres* à peine plus larges que la base du corselet, mais se dilatant peu après, atténuées ensuite vers l'extrémité, médiocrement convexes en dessus, ponctuées-striées régulièrement et plus profondément que dans *Ps. chalcomera*, intervalles

plus plans, très finement et plus pointillés. Corps noir bronzé en dessous, finement ponctué et à pubescence blanche. Les quatre pattes antérieures et les tibias et tarsi des postérieures testacés; cuisses postérieures grandes, épaisses, noir bronzé.

Saint-Germain, près Paris, sur l'*Hyoscyamus niger*;
M. Ch. Brisout de Barneville.

198. *Psylliodes* MARCIDA.

Ovata, testacea; fronte profundè punctato; thorace punctulato; elytris punctato-striatis, interstitiis punctulatis, tibiis posticis cochleariformibus denticulo marginis postici medii.
— Long. 3 1/2 à 4 1/2 mill.; larg. 2 mill.

H. marcida Illig. Mag. VI, 175. — Steph. Man. — *Psyll. operosa* Foud. Alt. 76.

Identiquement conformée comme l'*Hyoscyami* et de même taille, quelquefois plus grande; le corselet est seulement un peu plus allongé et un peu plus étroit, sa ponctuation est plus fine et plus serrée, et les points du front sont très gros et très serrés. Le sillon semi-circulaire du front est rarement bien marqué. La couleur de tout l'insecte est testacé pâle; le corselet et les fémurs postérieurs ont un faible reflet métallique; les élytres, les tibias et les tarsi sont plus pâles que le reste du corps; les cuisses postérieures sont un peu rembrunies avant leur extrémité. Les stries ponctuées des élytres sont régulières; les intervalles sont remplis de points fins. Le prolongement des tibias postérieurs est large et très creux vers leur extrémité, crénelé et cilié dans tout son contour; il a à son extrémité une dent fine et pointue.

Commune sur toutes les côtes de France et de Portugal, sur le *Crambe maritimum*; Algérie.

199. *Psylliodes* CRASSICOLLIS.

Ovalis, convexa, testacea, nitida, capite punctato, medio impresso; antennis dilute testaceis, apice vix obscurioribus; prothorace convexo, antice parum angustato, punctato, basi utrinque foveolâ minutâ impresso; elytris parum dilutioribus, sat fortiter punctato substriatis; subtus rufo-testacea, femoribus posticis interdum infuscatis. — Long. $2 \frac{2}{3}$ à $2 \frac{3}{4}$ mill.; larg. 2 mill.

Psylliodes crassicollis Fairm., p. 641. Société entom., 1857. — *Ps. dilatata* Foud. Alt. 67 (*Ps. puncticollis* Ro-sehn., forsân ?)

Ovalaire, convexe, d'un roux testacé sale, brillant. Tête ayant le vertex lisse et au milieu du front une impression assez large bien distincte, avec quelques points, au-dessous est un sillon creux semi-circulaire, comme dans *Ps. dulcamaræ*. Antennes d'un roussâtre pâle, à peine plus foncées vers l'extrémité. Corselet convexe, peu rétréci en avant, couvert de points fins et peu profonds, plus forts sur les côtés; bord postérieur marqué de chaque côté d'une petite fossette oblongue peu profonde. Elytres un peu plus pâles, ovalaires, arrondies et non acuminées à l'extrémité, à lignes de points assez gros, formant presque des stries; intervalles un peu convexes, très finement pointillés. Il y a des poils blanchâtres sur la bordure de la marge postérieure. Dessous d'un roux testacé ainsi que les pattes. Cuisses postérieures souvent obscures, avec un faible reflet bronzé.

Montpellier; M. Puton. Hyères; MM. Delarouzé et Raymond. — Cette espèce rappelle la forme du *Ps. dulcamaræ*.

200. *Psylliodes* CUPREA.

Brevis ovata, cupreo-ænea; elytra regulariter tenuèque punctato-striata, interstitiis ferè lævibus tenuissimè punctatis; femora postica ænea, anterioribus in medio fuscis;

commissuris, tibiis, tarsisque omnibus testaceis. — Long. 2 mill. 1/2; larg. 1 1/4 à 1 1/2 mill.

H. cuprea E. H. II, 28, 11. — Illig. VI, 172. — Duft. III, 281. — Redtenb. 537. — Foud. Alt. 56.

Cette espèce rappelle un peu l'*Hyoscyami*, mais elle est beaucoup plus petite et d'un bronzé cuivreux plus foncé. La tête a le front marqué de deux sillons creux en X, souvent peu distincts; il est brillant, couvert d'une granulation très fine et porte quelques points distants. Le *corselet* est transverse, deux fois aussi large que long, ses côtés sont très inclinés; il est arrondi en arrière et sur les côtés; le calus occupe le tiers de la bordure latérale. Il est couvert d'une granulation très fine et de points confus, très fins. Les *élytres* sont larges comme dans *Ps. hyoscyami*, mais elles s'arrondissent plus brusquement à l'extrémité; elles sont assez convexes et ponctuées-striées distinctement, les intervalles sont plans et ont quelques points fins. Dessous noir bronzé. Pattes comme dans *Ps. chalcomera* et colorées de même. — Cette espèce paraît peu commune.

Dijon, M. Rouget; Bordeaux.

201. *Psylliodes* ÆREA.

Breviter ovata, nigro-cuprea; elytra regulariter profundè-punctato-striata, interstitiis ferè lævibus tenuissimè granulatis; femora postica ænea, anterioribus fuscis; commissuris tibiis tarsisque omnibus ferrugineis. — Long. 2 mill.; larg. 1 1/4 mill.

Psyll. ærea Foud. Alt. 53.

Cette espèce est extrêmement voisine de la précédente; elle a tout à fait la même forme; cependant elle s'en distingue facilement par sa taille plus petite, par sa couleur plus foncée d'un noir bronzé, par son front plus fortement marqué de deux sillons en X, par les stries de ses *élytres*

plus profondes, par les intervalles des stries moins plans, assez convexes et moins ponctués.

France méridionale; Nîmes.

202. *Psylliodes* CUPREATA.

Ovata, cuprea; elytra regulariter profundèque punctato-striata, interstitiis fortiter punctulatis; femora postica cænea, anterioribus fuscis, commissuris, tibiis tarsisque omnibus testaceis. — Long. 2 1/3 mill.; larg. 1 1/3 mill.

H. cupreata Duft. III, 282.

Très voisine de la *cuprea*, mais d'une couleur plus cuivreuse, très brillante, de forme un peu plus oblongue, moins convexe et plus étroite. La tête a le front marqué de deux sillons creux en X; il est couvert de points fins et serrés. Le corselet est plus étroit, moins convexe, ses côtés sont très inclinés; il est criblé de points creux bien distincts. Les élytres, plus larges que le corselet à la base, s'élargissent encore ensuite, le calus huméral est accusé et lisse, elles s'atténuent très légèrement après le milieu et s'arrondissent ensemble en formant un angle droit; elles sont peu convexes, fortement ponctuées-striées; les intervalles sont criblés de points bien distincts qui leur donnent une apparence rugueuse. Dessous noir bronzé. Pattes comme dans *cuprea*.

France; Autriche, M. Miller.

203. *Psylliodes* ATTENUATA.

Oblongo-ovata, viridi-cænea, nitidissima; elytris posticè rufescentibus, profundè punctato-striatis, interstitiis fortiter punctulatis; antennis pedibusque testaceis, femoribus plus minusve infuscatis. — Long. 2 1/3 mill.; larg. 1 mill.

Var. B. *Elytris unicoloribus* (*M. picicornis* Kirby).

H. attenuata E. H. II, 34, 15. — Illig. Mag. VI, 173. — Duft. III, 284. — Redt. 537. — Foud. 55.

Cette espèce est plus étroite et plus oblongue que la précédente; elle est d'un vert bronzé très brillant avec l'extrémité des élytres ferrugineuse. La tête a le front marqué de deux sillons creux en X; il est très finement granuleux, sans points. Les antennes sont rousses, rembrunies à l'extrémité. Le corselet transverse, rebordé en arrière et sur les côtés, criblé de points serrés et distincts; il est peu arrondi en arrière, ses angles postérieurs forment un angle obtus, ses côtés sont obliques jusqu'au calus latéral qui occupe leur tiers. Les élytres, plus larges que le corselet à la base, forment un ovale allongé; elles sont convexes, fortement ponctuées-striées; les intervalles sont distinctement ponctués et rugueux; le calus huméral est accusé et ponctué. Dessous noir, ponctué. Les pattes sont d'un testacé roussâtre, excepté les cuisses postérieures, qui sont bronzées, et la base des quatre antérieures, qui est souvent rembrunie. — Commune sur le chanvre et le houblon.

France; Angleterre; Allemagne.

204. *Psylliodes* RUFILABRIS.

Fusiforini-ovata, supra cœrulea, prothorace virescente; elytra striato-punctata, interstitiis punctulatis; capite anteriorius supra et infra rufo; antennis pedibusque testaceis femoribus posticis nigro-æneis. — Long. 2 1/2 mill.; larg. 1 1/2 mill.

H. rufilabris E. H. II, 33, 14. — Illig. VI, 73. — Steph. Man. 300. — Redt. F. A. 539. Nec. Foudras.

Tout à fait de la forme du *Ps. fusiformis* Illig., mais plus petite. Dessous bleu, avec un reflet un peu verdâtre sur le corselet. La tête a le front marqué de deux sillons en X peu distincts et couvert de points inégaux assez forts qui n'existent pas sur le vertex. Toute la partie de la tête, depuis les sillons en X du front, est d'un testacé roux en

dessus et en dessous. Les antennes sont testacées, leur extrémité est un peu rembrunie. Le *corselet* est une fois et demie aussi large que long ; il est assez convexe et rebordé ; ses côtés sont plus arrondis que dans *Ps. fusiformis*, et le calus latéral moins saillant ; il est criblé de points fins et serrés. Les *élytres* sont longues, plus larges que le corselet à la base, s'atténuent elliptiquement à partir de leur milieu, sont un peu moins fusiformes que dans *Ps. fusiformis*, fortement ponctuées—striées, mais ont les intervalles seulement un peu rugueux et finement pointillés. Les pattes sont testacées ; les cuisses postérieures noir bronzé, à poils blanchâtres ; les cuisses antérieures un peu rembrunies à leur base.

France occidentale. — Le Muséum de Londres en possède plusieurs exemplaires provenant de M. Ruthe, de Berlin.

205. *Psylliodes AFFINIS.*

Oblongo-ovata, parum-convexa, subtus nigra, capite elytrorumque suturâ nigris; thorace, elytris, antennis, tibiis tarsisque pallidè testaceis. — Long. 2 1/4 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Gal. affinis Payk. Faun. Suec. II, 109, 31. — E. H. II, 35. — Oliv. V, 719. Gyll. III, 553. — Duft. III, 285. — *A. atricilla* Panz. 21, 8. — *H. exoleta* Illig. VI, 176. — Steph. Man. 201.

Var. *b. Suprà tota flava.*

Elliptique, d'un testacé livide en dessus, avec la tête et la suture noires. La tête a le front marqué de deux sillons en X, et sans points ainsi que le vertex. Les antennes entièrement testacées, sont plus longues que la moitié du corps. *Corselet* court, transversal, peu convexe en dessus, arrondi assez fortement en arrière, ses côtés sont obliques jusqu'au calus latéral qui le rétrécit un peu en avant ; il est criblé de

points fins très serrés; son bord antérieur est souvent rembruni, il a souvent de chaque côté, à la base, une petite impression allongée. Ecusson lisse. Les *élytres* sont beaucoup plus larges que le corselet, dilatées plus encore vers les épaules, atténuées ensuite jusqu'à l'extrémité en formant une ellipse, régulièrement et profondément ponctuées-striées; les intervalles finement pointillés; la suture est très étroitement noir de poix. Dessous du métathorax et de l'abdomen noirs. Les pattes sont testacées; les cuisses postérieures noires, leur bord intérieur est anguleux.

Commune sur le *Solanum dulcamara*.

206. *Psylliodes* LETHIERRYI.

Oblongo-ovata ferè fusiformis, ferrugineo testacea, antennarum apice, elytrorum suturâ femoribusque posticis nigricantibus. — Long. 2 1/4 mill.; lat. 1 1/2 mill.

Cette espèce a la plus grande analogie avec les exemplaires de couleur claire du *Psyll. luteola* Müll. Elles ont toutes deux la même taille, la même forme de corselet et d'élytres. Toutefois, dans la *luteola*, la tête a le vertex presque lisse, le front est marqué d'une fossette, le corselet porte à sa base, de chaque côté, deux petits traits obliques, les cuisses de derrière sont ferrugineuses, la suture des élytres est concolore, tandis que dans la *Ps. Lethierryi* la tête a le vertex assez fortement et densément ponctué, le front n'a pas de fossette dans son milieu, mais il porte deux petits sillons creux en X très peu distincts, il n'y a pas d'impressions à la base du corselet, enfin les cuisses postérieures et la suture des élytres sont noires. Par ses couleurs, la *Psyll. Lethierryi* se rapproche beaucoup du *Psyll. affinis*; mais, dans ce dernier, le vertex est lisse, la tête est noire, le corselet est plus court et plus grossièrement ponctué, enfin tout l'insecte a une forme moins allongée et plus ovale. La tête est triangulaire, d'un testacé

ferrugineux, la bouche est de couleur un peu plus foncée; les antennes sont pâles à la base et obscurcies au sommet; le corselet est d'un ferrugineux testacé un peu rougeâtre; il est faiblement arrondi à la base, tronqué au sommet, ses côtés sont presque droits jusqu'aux deux tiers, à partir de ce point le rebord s'épaissit un peu en bourrelet et le corselet se rétrécit. Sa surface est peu convexe, assez finement mais distinctement ponctuée. Les élytres sont d'un ferrugineux testacé avec la suture étroitement noir de poix; elles sont en ovale allongé, un peu plus larges que le corselet à la base, elles se dilatent médiocrement aux épaules, puis s'atténuent ensuite jusqu'à l'extrémité. Elles sont assez fortement ponctuées-striées; les intervalles sont plats, presque lisses, très obsolètement pointillés. La poitrine et l'abdomen sont noirs, obsolètement ponctués. Les pattes sont testacées, sauf les cuisses postérieures qui sont noires; les tibias postérieurs sont armés à leur extrémité d'un petit ongle pointu.

Cette espèce a été prise à Tunis, par M. Lethierry, à qui je me fais un plaisir de la dédier, et à Bône, par M. Leprieur.

207. *Psylliodes* CYANOPTERA.

Oblongo-ovata, convexa, posteriùs attenuata, capite, thorace, antennarum basi pedibusque rufo-testaceis; elytris cœruleis; pectore, abdomine femoribusque posticis nigropiceis. — Long. 3 1/2 mill.; larg. 1 4/5 mill.

H. cyanoptera Illig. VI, 77, 35. — Redt. 538. — *H. elongata* Gyll. III, 570.

Elle ressemble beaucoup à la variété à corselet rouge de *Ps. chrysocephala*, mais elle est plus petite, plus allongée, et son corselet est autrement conformé et ponctué. La tête est ou toute rouge testacé ou un peu rembrunie sur le vertex; le front et le vertex sont couverts de points assez

égaux; le front est quelquefois marqué de deux sillons en X; les antennes et les yeux sont comme dans *Ps. chrysocephala*. Le corselet est rouge en dessus et en dessous; il est criblé de points plus distincts, plus serrés et plus profonds que dans *Ps. chrysocephala*, ses côtés sont obliques et non arqués. L'écusson est lisse. Les élytres, d'un bleu foncé, sont ponctuées comme dans *Ps. chrysocephala*, cependant les stries sont un peu plus rapprochées, plus également distancées, et la ponctuation est généralement un peu plus profonde; leur forme est aussi plus allongée. La poitrine et l'abdomen sont noir de poix, fortement ponctué. Pattes entièrement testacées, avec les cuisses postérieures noir de poix; les cuisses antérieures sont un peu rembrunies dans le milieu.

France méridionale; Italie, M. Lavergne de la Barrière.

208. *Psylliodes* CHRYSOCEPHALA.

Obovata, convexa, posterius attenuata; thorace, elytris femoribusque posticis nigro-cœruleis, fronte; antennarum basi pedibusque testaceis. — Long. 3 1/2 à 5 mill.; larg. 2 à 2 1/4 mill.

Var. b. *Differt tantum femoribus quatuor anterioribus fusco-piceis, apice plerumque testaceis.*

Var. c. *Etiam tibiæ et tarsi omnes plus minusve infuscati, genubus, tibiæ apice tarsuumque basi testaceis.* — *Ch. Erythrocephala* Linn. S. 2, 594, 56. — Fab. Eleut. 1, 448, 157.

Ch. chrysocephala Linn. S. 2, 594, 53. — Ent. H. 2, 31, 43. — Gyll. III, 568. — Redt. 538, Marsh. Ent. br. 1, 193, 54. — Steph. Man. 300. — Illig. VI, 174, 156. — *A. napi* Panz. Fn. 21. — Fab. S. E. 1, 446, 148.

Un peu plus longue que l'*hyoscyami*, plus atténuée en arrière, pour le reste, elle lui ressemble et en est voisine.

Tête rouge testacée, ayant le front couvert de points irréguliers, plus gros antérieurement; le vertex est rouge de poix ou vert foncé, brillant; yeux grands, saillants, bruns. Antennes fines, testacées à la base, brunes au sommet. *Corselet* court, transversal, plus étroit en avant, peu échancré, à angles tombants, arrondi sur les côtés, largement rebordé, très convexe en dessus, très finement pointillé, peu brillant, vert foncé ou bleu, rarement rougeâtre ferrugineux. *Ecusson* triangulaire, bleu foncé, lisse. *Elytres* très atténuées à l'extrémité, bleu verdâtre, plus brillantes que le thorax, les stries ponctuées sont moins en ligne droite que dans la précédente; quelques-unes sont un peu tortueuses, les intervalles finement ponctués, sont aussi de largeur plus inégale. Corps noir de poix en dessous, l'anus souvent plus clair. Les quatre pattes antérieures, comme les tibias et les tarsi postérieurs, rouge testacé; fémurs postérieurs grands, noirs, brillants, à faible reflet bleu et à légère pubescence cendrée.

Très commune dans les jardins, sur les Chrysanthèmes.

209. *Psylliodes* CYPRICOLOR.

Oblongo-ovata, cuprea, nitida, antennarum basi pedibusque testaceis, femoribus posticis piceo-æneis, prothorace dense et fortiter punctato, elytris striato-punctatis, interstitiis lævigatis. — Long. 3 mill.; lat. 1 3/4 mill.

Cette espèce a la plus grande analogie avec la *cupronitens* Först., dont elle a la taille. Elle est plus cuivreuse, la ponctuation de son corselet est plus forte et plus dense, les points des stries des élytres sont moins forts et moins profonds, les intervalles sont lisses et plus plats. La *tête* est cuivreuse comme tout l'insecte, le vertex est ponctué, le front est lisse entre les antennes, qui sont testacées à la base et noires au sommet. Le *corselet* est conformé comme celui de la *cupronitens*, moins le rebord basal, mais il est plus

densément, plus grossièrement et plus profondément ponctué. Les *élytres* sont conformées comme celles de la *cupronitens*, quoiqu'elles soient plus en pointe à l'extrémité et différemment ponctuées. Le dessous est noir, bronzé, ponctué, pubescent. Les pattes sont entièrement testacées, sauf les fémurs postérieurs, qui sont d'un brun cuivreux.

Algérie ; MM. Poupilier, Leprieur, Lethierry.

210. *Psylliodes* NAPI.

Oblongo-ovata, convexa, posterius minus attenuata, supra nigro-cærulea; antennis inferne pedibusque testaceis, femoribus posticis nigro-cæruleis; elytris regulariter punctato-striatis, interstitiis vix punctulatis. — Long. 2 à 3 mill.; larg. 1 3/4 à 2 mill.

Var. b. *Calcarea brevissimo vel inconspicuo.* (*Ps. calcarata* Redt. Foud.)

H. rapæ Redt. 539. — Illig. VI, 174. — *Napi* Gyll. III, 567. Ent. H. 2, 30, 12. — Steph. Man. 309.

Très variable de taille, ordinairement d'un bleu foncé, très rarement verdâtre. Elle a de l'analogie avec la *fusiformis* et la *cupronitens*, mais elle est moins fusiforme, plus convexe, et plus ovale. La tête a le front et le vertex rarement et obsolètement pointillés ; la bouche est noir de poix. Antennes testacées à la base, brunes au sommet. Le corselet est court, transversal, un peu plus étroit en avant, arrondi sur les côtés, largement rebordé en arrière et sur les côtés, bisinué à la base, très convexe en dessus, bleu foncé, brillant, à faible reflet verdâtre, très finement et obsolètement pointillé. Ecusson triangulaire, bleu foncé lisse. Elytres bleu foncé, brillantes, régulièrement ponctuées-striées, à intervalles présentant quelques points très petits ; elles sont beaucoup plus larges que le corselet, ovales et assez convexes. Corps noir en dessous, à reflet bleu ou

bronzé, à pubescence blanche. Pattes pâle testacé; cuisses postérieures noires.

France; Paris; Corse (M. Bonnaire).

211. *Psylliodes* FUSIFORMIS.

Fusiformi-ovata, cyanea aut cænea. antennarum basi pedibusque rufescentibus, femoribus posticis apice nigris; elytris punctato-striatis: interstitiis crebrè punctatis. Long. 3 mill.; larg. 1 3/4 mill.

H. fusiformis Illig. Mag. VI, 67. — Redt. 538.

Voisine de la *napi* et de la *chrysocephala*, mais de forme plus étroite et plus allongée, et ayant les intervalles des stries criblés de points bien distincts. Elle est d'un bleu verdâtre; la tête et les antennes sont comme dans la précédente; le corselet est de moitié plus large que long, plus étroit que dans la *napi*, à ponctuation fine et serrée, ses côtés sont presque droits, le rebord est replié et un peu dilaté à son extrémité antérieure. Les élytres sont longues, étroites, peu convexes, régulièrement ponctuées-striées; les intervalles sont criblés de points fins et nombreux qui les font paraître rugueux. — Illig.

Toutes les pattes sont d'un jaune testacé, excepté les cuisses de derrière, qui ont leur extrémité supérieure couleur de poix.

Presque tous les exemplaires que j'ai vus venaient d'Algérie.

212. *Psylliodes* THLASPIS.

Oblongo-ovata, nigro-cærulea; elytra striato-punctata, interstitiis evidentius punctulatis; femora brunnea, trochanteribus, commissuris, tibiis tarsisque testaceis; tibiis anterioribus in medio fusciscentibus. — Long. 2 à 3 mill.; larg. 1 3/4 à 2 mill.

Var. b. *Thorace cupreo.*

Var. c. *Junior*, *pedibus anticis testaceis*.

Ps. thlaspi Foud. Alt. 42 (*Ps. luteipes* Kuster, forsân?)

D'un bleu foncé en dessus, ressemblant à la *fusiformis*, mais de forme un peu plus large et plus ovale. La tête a le front brillant, couvert d'une granulation très fine, avec des points inégaux, distants, plus forts dans la partie antérieure. Les antennes ont les trois premiers articles testacés, les autres bruns. Le corselet est transverse, peu convexe, bisinué à la base, ses côtés sont obliques, non arqués, le calus occupe le quart de la bordure latérale; il est finement granulé et couvert de points petits et nombreux. Les élytres forment avec le corselet un ovale oblong. Les stries sont peu profondes, les intervalles sont un peu ridés et entremêlés de très petits points. Le dessous est noir bronzé; l'abdomen est ridé, le premier segment fortement ponctué, les suivants ont des points fins de chacun desquels sort un poil blanc. Les cuisses postérieures sont d'un bronzé brillant; les antérieures sont brunes, à l'exception des trochanters et des articulations, qui sont testacés ainsi que les tibias postérieurs; les tibias antérieurs sont plus ou moins rembrunis dans leur milieu.

Cette espèce diffère du *Ps. picipes*, principalement par l'épaisseur du dernier article des antennes; par la couleur brune des tibias antérieurs et par la ponctuation des intervalles des élytres.

Elle se trouve en juin, sur le *Thlaspi campestre*, dans le midi de la France.

213. *Psylliodes* LOEVATA.

Breviter ovata, cærulea vel virescens; elytris tenuè striatopunctatis, interstitiis planis; antennarum basi, pedibusque testaceis. — Long. 2 mill.; larg. 1 1/4 mill.

Ps. lævata Foud. 46. — *Ps. conicicollis* Mihi. Inéd.

D'un bleu noirâtre ou verdâtre en dessus. La tête a le front couvert de points distincts aussi forts que ceux du corselet; le labre est roux; les mandibules et les palpes ferrugineux. Les antennes sont brunes à l'extrémité. Le *corselet* est une fois et demie aussi large que long, arrondi en arrière, peu convexe, plus étroit en avant, ses côtés sont en ligne droite, non arqués, le calus peu saillant, il est couvert de points fins, plus forts et plus profonds que dans la *cuprea*; les élytres sont plus larges à la base que le corselet, elles sont moins convexes et plus atténuées postérieurement que dans *Ps. cuprea*; les stries sont peu profondes, surtout les médianes; les intervalles sont plans et très finement granuleux. Dessous noir bronzé. Les pattes sont testacées, excepté les cuisses postérieures, qui sont noir bronzé. — Elle ressemble à la *cuprea*, mais s'en distingue par sa couleur plus bleue, par sa forme plus étroite, par son corselet plus distinctement ponctué et ses élytres qui le sont moins.

France.

214. *Psylliodes* CUPRONITENS.

Oblongo-ovalis, supra æneo-virens et cupro-nitens, nitida, subtus nigro-ænea, antennarum basi pedibusque rufis, femoribus posticis nigris; elytris profundè striato punctatis, interstitiis subtiliter punctulatis. — Long. 2 à 3 mill.; larg. 1 3/4 mill.

Psylliodes cupronitens Forster. Uerbers. Kaf. Fauna, Rheimp., p. 37. — *Ps. herbacea* Foud. 58.

Cette espèce est allongée comme la *chrysocephala*, mais elle est plus petite, sa tête est concolore, son corselet et ses élytres plus fortement ponctués. La tête est petite, bronzée; le vertex est distinctement ponctué; le front a entre les antennes un triangle lisse, les mandibules sont un peu rougeâtres à leur extrémité. Le *corselet* est transver-

sal, peu convexe, arrondi à la base, tronqué au sommet, presque droit sur les côtés, rétréci en avant; les angles postérieurs sont émoussés; il est fortement rebordé et est un peu soulevé en forme de bourrelet le long du bord basal; sa surface est couverte de points assez forts et serrés, bien distincts. Les *élytres* sont très allongées, peu convexes, un peu plus larges que le corselet à la base, un peu élargies ensuite, elles se rétrécissent à partir de leur milieu et s'arrondissent ensemble. Elles ont des stries formées de gros points profonds, les intervalles sont finement ponctués. Le dessus est d'un vert bronzé, le dessous d'un noir bronzé, finement et densément ponctué et un peu pubescent. Les quatre pattes antérieures, les tibias postérieurs et tous les tarsi sont testacés. Cependant les quatre fémurs antérieurs sont un peu plus bruns dans leur milieu, les fémurs postérieurs sont d'un noir bronzé. Le tibia postérieur armé d'un ongle très petit, à peine perceptible.

France; Paris.

215. *Psylliodes* KUNZEI.

Oblongo-ovata, pallidè-testacea; thorace tenuissimè punctulato, elytris striato-punctatis, interstitiis vix punctulatis; femorum posticorum apice, metasternique margine nigris. — Long. 4 mill.; larg. 2 1/3 mill.

Psyll. Kunzei Marietti. Inéd. — Foud. Alt. 75.

Elle a la taille et la forme du *Ps. chrysocephala*, au corselet près, qui est très petit, et elle est presque entièrement couleur de paille. La tête est très finement pointillée; les antennes sont rousses et ont des articles très allongés. *Corselet* transverse, très petit, rebordé en arrière et sur les côtés, plus étroit en avant, peu convexe, à côtés arqués, avec un calus presque nul; il est couvert de points extrêmement fins. L'écusson est légèrement rembruni. Les *élytres* sont très larges, ovales, convexes, profondément pon-

tuées-striées; les intervalles, très plans, présentent quelques points très fins. Dessous testacé comme le dessus, à l'exception de la bordure latérale du métasternum, qui est noire, ainsi qu'une tache sur l'extrémité supérieure des cuisses de derrière.

Italie.

216. *Psylliodes* NIGRICOLLIS.

Oblongo-ovata, pallidè-testacea, vertice, thorace femoribusque posticis viridi-cæneis; elytris striato-punctatis, interstitiis punctulatis. — Long. $3 \frac{2}{3}$ mill.; larg. $1 \frac{4}{5}$ mill.

Ch. nigricollis Marsh. E. B. 205. — Steph. Man. 300. — Foud. 73. — Alt. *anglica*. Oliv. 708.

Elle ressemble encore plus que la précédente à la *Psyll. chrysocephala*, mais elle a les élytres d'un jaune testacé et le vertex et le corselet vert bronzé. La tête est finement pointillée. Les antennes sont testacées à la base, les sept derniers articles sont rembrunis et noirs au sommet. Le corselet, plus grand que dans la précédente, est à peu près conformé de même, il est couvert de très petits points. Les élytres, semblables à celles du *Ps. chrysocephala*, sont plus fortement ponctuées-striées; les intervalles, un peu convexes, sont très finement pointillés; la suture est un peu ferrugineuse. Le dessous du corselet est ferrugineux; le métathorax et l'abdomen sont bruns. Les pattes sont testacées, sauf les cuisses postérieures, qui sont d'un vert bronzé.

Angleterre; Lille, M. Lethierry; Dieppe, M. Racine.

217. *Psylliodes* PALLIDIPENNIS.

Oblongo-ovata, minus convexa, nitida, pallide testacea, pectore, abdominis basi antennarumque apice nigris; capite et prothorace dense punctulatis femoribusque posticis rufopiceis, cæneo-micantibus; elytris punctato-striatis, interstitiis

subtilissima punctulatis. — Long. 2 1/4 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Ps. pallidipennis Rosehn. 1856, p. 340. — *Ps. marcida* Foud. Alt. 72.

A peine de moitié aussi grosse que la *Ps. marcida* Illig.; elle s'en distingue par sa poitrine noire, sa tête d'un roux obscur, son corselet et ses cuisses de derrière, qui ont un reflet bronzé brillant. La tête a une fossette profonde sur le front, qui est couvert de points fins, serrés. Les antennes sont ferrugineuses. *Corselet* transverse, couvert de points fins et serrés, noirâtre à reflet métallique. *Elytres* en ovale court, convexes, couleur de paille, peu profondément ponctuées-striées et plus obsolètement vers l'extrémité; des points extrêmement fins dans les intervalles. Dessous brun, abdomen moins foncé. Pattes ferrugineuses; cuisses postérieures rembrunies à l'extrémité. — Sur l'*Anthemis maritima*, d'après M. Foudras.

France méridionale; Algérie.

218. *Psylliodes* CIRCUMDATA.

Oblongo-ovata, pallidè testacea; capite, thorace, elytrorum suturâ, margine apiceque nigris. — Long. 2 3/4 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Ps. circumdata Redt. Faun. 536. — Foud. 70.

Fusifforme, très étroite, ayant la tête et le corselet d'un roux ferrugineux dans les jeunes, noirs dans les adultes, les élytres d'un jaune testacé avec la suture, la bordure extérieure et l'extrémité noires. Tête très finement ponctuée; antennes testacées à la base, rembrunies au sommet, les derniers articles assez épais. *Corselet* transversal, finement rebordé, peu convexe, couvert de points très fins. *Elytres* longues, étroites, médiocrement convexes; elles ont des stries très obsolètes ou plutôt des lignes ponctuées

régulières qui disparaissent vers l'extrémité; les intervalles sont excessivement finement pointillés. Dessous noir de poix; pattes testacées; fémurs postérieurs noir de poix.

France méridionale; Corse, M. Bonnaire. St-Raphaël, M. Raymond.

219. *Psylliodes CUCULLATA.*

Oblongo-ovata, convexa, utrinque attenuata, supra viridicenea, antennarum basi, tibiis tarsisque testaceis, thorace confertissime punctato, antice valde compresso. — Long. 2 à 2 1/4 mill.; larg. 1 mill.

Ps. cucullata Illig. VI, 172. — Foud. 62. — *H. spergulæ* Gyll. III, 57. — *Ps. vicina* Boëfeld. Ann. Soc. 1859.

Tête perpendiculairement inclinée, vert bronzé, très finement pointillée, une fossette arrondie sur le front, entre les antennes; cette fossette est au milieu et au-dessous d'un sillon creux transversal qui va d'un œil à l'autre; bouche couleur de poix claire; yeux saillants, bruns. Antennes testacées à la base, un peu rembrunies au sommet. *Corselet* presque aussi long que large, incliné en avant sur le vertex, très comprimé, à angles et côtés tombants, ce qui, vu d'en-dessus, le fait paraître plus étroit; un peu arrondi sur les côtés, étroitement rebordé, légèrement sinué à la base, très convexe en dessus, vert bronzé, avec des points très serrés et profonds. *Ecusson* triangulaire, vert bronzé lisse. *Elytres* pas plus larges que la base du thorax, se dilatant un peu ensuite, puis s'atténuant peu à peu vers l'extrémité, très convexes en dessus, vertes, brillantes à reflet bronzé, régulièrement et assez profondément ponctuées-striées; les intervalles très obsolètement vaguement pointillés. Corp noir de poix en dessous; anus plus clair. Les quatre fémurs antérieurs brun de poix à la base; tous les tibiais et tarses testacés; fémurs postérieurs vert bronzé très brillant, brun de

poix en dessous. — Sur le *Spargula arvensis*, d'après Gyllenhal.

J'en ai vu de Suède et du midi de la France.

220 *Psylliodes* GIBBOSA.

Fusiforimi-ovata, ænea nitens; elytris profundè punctatò-striatis; interstitiis rugosis tenuissimè punctulatis; pars externa femorum posticorum ænea; pedibus anterioribus, tibiis, tarsis commissuris que posticis testaceis.—Long. 2 1/2 mill.; larg. 1 2/3 mill.

Ps. rufilabris Foud. Alt. 61.

Espèce très voisine de la *cucullata*, comme elle ayant la face presque perpendiculaire et une forme longue très convexe, atténuée à ses deux extrémités, mais un peu plus grande, surtout beaucoup plus large, plus convexe, plus gibbeuse. La tête est conformée comme dans la *cucullata*, mais le sillon transversal est à peine apparent; le front est beaucoup plus fortement ponctué et la bouche est d'une couleur de poix plus foncée. Le corselet est un peu plus large à la base, quoique toujours de même forme, et il est beaucoup plus fortement ponctué sur tout le disque; il a un reflet bronzé. Les élytres ont aussi même forme, mais elles se dilatent davantage tout de suite après leur base; les stries ponctuées sont fortes et la ponctuation des intervalles très fine mais bien visible. Les antennes, les quatre pattes antérieures, les tibias et tarses postérieurs sont roux testacés, les cuisses postérieures sont bronzées.

France méridionale, département du Var. M. E. Raymond. Algérie.

221. *Psylliodes* INFLATA.

Ovata, ænea, nitida; ore antennis pedibusque testaceis; femoribus posticis æneis. Thorace valdè convexo, ad latera

rubrotundato, crebre punctato; elytrâ valdè convexâ, tumidâ, medio thorace plùs duplò latiorâ, striato-punctatâ; interstitiis remotè punctatis. — Long. 2 1/3 mill.; larg. 1 2/3 mill.

Psyll. inflata Reiche. Annal. Soc. Entom. de Fr. 1858, p. 50.

Un peu plus courte, mais de la largeur de la *rufilabris*, à laquelle elle ressemble, mais elle est beaucoup plus convexe et plus ponctuée qu'elle. D'un noir bronzé brillant. La tête, médiocrement grosse, a le front couvert d'une ponctuation fine et serrée et très distincte. Elle a un sillon profond qui va d'un œil à l'autre, et au milieu duquel, mais en dessous, se trouve une petite fossette. Tout l'avant de la tête, depuis ce sillon jusqu'à et y compris la bouche, est d'un testacé clair. Les antennes sont aussi entièrement testacé clair. Le corselet, à côtés rebordés et arrondis, est très incliné en bas, vers ses angles antérieurs, ce qui, vu de dessus, le fait paraître beaucoup plus large à la base qu'au sommet. Il est d'un noir bronzé, couvert d'une ponctuation très serrée et très visible, et d'un tiers plus large que long. Les élytres, fortement convexes et gibbeuses, d'un noir bronzé brillant, sont à peine plus larges que le corselet à la base, mais s'élargissent et se gonflent immédiatement après, puis se rétrécissent vers l'extrémité, en sorte qu'elles ont la forme d'un petit œuf tronqué à la base. Elles sont fortement ponctuées-striées et les intervalles, assez plats, à peine visiblement ponctués. Les quatre pattes antérieures, les tibias et les tarses postérieurs sont d'un testacé ferrugineux, les cuisses de derrière couleur de poix foncée.

Syrie, et prise à Oran par M. Coquerel.

222. *Psylliodes* GOUGELETI.

Statura et ferè magnitudo *Psyll attenuatæ*, sed *convexior*, *nigro-viridescenti æneus*, *elytris post humeros rotundatos la-*

tioribus, oculis sulco arcuato profundo conjunctis et inter antennas foveola; ore picco, pedibus testaceis, femoribus posticis æneis; occipite punctato; prothorace densè punctato; elytris fortiter punctato-striatis. — Long. 1 5/6 mill.; larg. 1 1/4 mill.

Ps. Gougeleti. All. Ann. Soc. 59. Bull., p. 260.

Cette espèce a la longueur du *Psyll. attenuata*, mais elle est d'un vert bronzé plus foncé, son corselet est plus large à la base, plus convexe, plus nettement et plus densément ponctué. Ses élytres sont plus obliques aux épaules, plus élargies après l'écusson, un peu gibbeuses, plus convexes. Son front est marqué d'un petit sillon creux arqué qui va d'un œil à l'autre et, entre les antennes, d'une large fossette arrondie, entourée d'un rebord un peu élevé, lisse. Le vertex est densément ponctué. Elle a quelque analogie avec la *Ps. inflata* de Reiche, mais elle est plus rétrécie et beaucoup moins arrondie à son extrémité, son corselet est plus fortement ponctué, la face extérieure de sa tête n'est pas testacée et sa couleur est différente. Elle ne ressemble au *Ps. Alpina* que par la taille, ce dernier ayant le corselet tout différemment fait, plus long, plus arrondi sur les bords, plus lisse, etc.

J'ai dédié cette espèce à M. Gougelet, qui l'a rapportée de Galice.

223. *Psylliodes PICIPES.*

Oblongo-ovata, nigro-ænea. Thorax vix conspicuè punctulatus; elytra striato-punctata, punctis apice evanescentibus, interstitiis planis rugosis; pedibus testaceis, femoribus anterioribus basi fusciscentibus, posticis nigro-æneis. — Long. 2 à 2 1/2 mill.; larg. 1 1/4 mill.

Ps. picipes Redt. Faun. 538. — Foud. Alt. 49.

Elle a tout à fait la taille et la forme de la *napi*, mais elle s'en distingue par sa couleur d'un noir bronzé brillant, à

reflet verdâtre, et par ses cuisses antérieures en partie rembrunies. La tête a antérieurement une carène très déprimée, lisse, brillante, séparée du front par un trait creux transversal; le front est couvert de points distants, plus forts sur le devant; les antennes son rembrunies à l'extrémité. *Corselet* transverse, rebordé en arrière et sur les côtés, qui ont un calus saillant; il est couvert de points très petits, souvent imperceptibles. Les *élytres* sont conformées comme dans la *napi*; elles sont ponctuées-striées, les points sont rapprochés et profonds; les intervalles ont des points très fins. Dessous noir bronzé; les pattes sont testacées, à l'exception de la base des cuisses antérieures, qui est rembrunie, et des cuisses postérieures, qui sont d'un noir bronzé brillant.

Sur la *Biscatella ambigua*, près Nîmes, d'après M. Foudras.

224. *Psylliodes* ALPINA.

Breviter ovata, convexior, nigro-ænea. Thorace tenuè punctulato; elytris profundè punctato-striatis; pedibus testaceis, femoribus posticis nigris. — Long. 2 mill.; larg. 1 3/4 mill.

Elle a la forme convexe de l'*inflata*, mais elle est un peu plus étroite et son corselet est plus rétréci à la base, en outre, elle est très noire en dessus. La tête a en avant une carène déprimée séparée du front par un trait creux; le front et le vertex portent des points distants et forts. Le *corselet* est très convexe, transverse, moins rétréci en avant que dans les autres *Psylliodes*; il est couvert de points très fins; il existe près du bord postérieur, de chaque côté, une très légère impression arrondie. Les *élytres* forment, indépendamment du corselet, un ovale assez régulier; les épaules sont effacées, elles sont très convexes, couvertes de stries ponctuées profondes, surtout à la base; les intervalles sont presque lisses; ils présentent quelques points

très fins. Dessous noir, fortement ponctué. Les antennes et les pattes sont testacées; les cuisses de derrière sont noir bronzé.

M. Miller et M. Semleder m'ont envoyé cette espèce de Vienne.

225. *Psylliodes* INSTABILIS.

Oblongo-ovata, ænea, vel cupreo-ænea aut nigrescens. Elytra regulariter punctato-striata; intersitiis rugulosis. Femora postica ænea, anterioribus fuscis, commissuris, tibiis omnibus tarsisque ferrugineis. — Long. 2 1/2 mill.; larg. 4 à 1 1/2 mill.

Ps. instabilis. Foud. Alt. 59.

Elle est plus allongée que l'*ærea*, tantôt bronzée, tantôt le corselet est cuivreux; tantôt toute noire. La tête a un petit trait peu profond entre les yeux; le front a quelques points très fins; les antennes sont rembrunies au sommet. Le corselet est très arrondi et finement rebordé par derrière, ainsi que les côtés, qui sont très inclinés par devant, ce qui le fait paraître beaucoup plus étroit dans cette partie; il est couvert de points très fins, un peu plus forts sur les côtés et entremêlés de rugosités. Les élytres sont longues et étroites, peu profondément ponctuées-striées; les intervalles sont plans et finement ridés ou très finement granuleux; bien rarement on y distingue quelques points très petits. Dessous noir de poix; cuisses postérieures bronzées, cuisses antérieures plus ou moins brunes; les articulations, les tibias et les tarsi sont testacés.

France méridionale, sur l'*Iberis pinnata* (Foudras).

226. *Psylliodes* MINIMA.

Oblongo-ovata, convexa, subcylindrica, nitida, nigra, parum ænea; antennarum basi, tibiis tarsisque ferrugineis,

thorace obsolete punctulato, antè basi, leviter biimpresso. — Long. 2 mill.; larg. 1 mill.

Ps. minima Alt. Ann. Soc. 1859, p. 260. — *Ps. petasata* Foud. 64.

D'un tiers au moins plus petit que le *Ps. cucullata*, avec lequel il a le plus d'analogie; toutefois sa forme est moins fusiforme, plus cylindrique; son corselet est moins rétréci en avant, et ses élytres plus dilatées postérieurement et plus largement arrondies. La tête est assez forte; le front est marqué d'un profond sillon arqué qui va d'un œil à l'autre, le vertex est très obsolètement pointillé. Le corselet est convexe, moins rétréci en avant que celui du *cucullata*, et un peu moins fortement ponctué: il a de chaque côté une petite impression oblique avant la base. Les élytres sont ponctuées-striées obliquement et fortement comme dans la *cucullata*. Toutes les cuisses sont noires; les tibias sont ferrugineux, un peu rembrunis à la base; les tarse testacés. Les antennes sont testacées à la base, épaissies et noires au sommet.

Cauterets, M. Delarouzée.

227. *Psylliodes PICINA.*

Ovata, uigro-picea aeneo-micans; elytris punctato-striatis, interstitiis rugosis, antennis pedibusque testaceis, femoribus posticis nigro-piceis. — Long. 2 3/4 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Alt. picina Marsh. Ent. Brit. — Steph. Man. 301. — *Psyll. picea* Redt. Faun. Aust. 546.

D'un brun foncé à reflet bronzé en dessus, brun de poix en dessous, et de forme ovale, médiocrement convexe. La tête est lisse sur le vertex; le front est marqué d'un trait creux qui va d'un œil à l'autre et dont le milieu est interrompu par une fossette; la carène antérieure est déprimée et un peu rousse, le labre est brun foncé. Les antennes sont

ferrugineuses. Le *corselet* est transversal, régulièrement convexe, rebordé en arrière et sur les côtés, qui sont arrondis, couvert de points très fins et peu serrés; on voit de chaque côté, et très près du bord postérieur, un petit trait ou point creux oblique. On distingue en outre quelquefois, en face de l'écusson, un trait vertical au milieu du disque. Les *élytres* sont plus larges que le corselet, ovales, médiocrement convexes, elles ne se rétrécissent pour s'arrondir à l'extrémité qu'à partir de leur dernier tiers; elles sont couvertes de stries ponctuées bien marquées, mais pas très droites vers la base; les intervalles sont plans, mais ils ne paraissent pas tous d'égale largeur; ils ont quelques petites rides et quelques points rares et très fins. Le calus huméral est lisse et assez saillant. Les *pattes* sont d'un testacé ferrugineux, excepté les cuisses postérieures, qui sont brun de poix bronzé. — Cette espèce a été trouvée à Marly, près Paris, sous l'écorce des Hêtres, par MM. Ch. Brisout de Barneville et de Baran. M. Waterhouse me l'a communiquée d'Angleterre, et, grâce à son obligeance, j'ai pu m'assurer que j'étais d'accord avec Marsham.

228. *Psylliodes* MELANOPHTHALMA.

Ovata, picea, facie ferrugineâ; subtùs rufo-brunnea vel ferruginea; elytris rugulariter profundèque punctato-striatis; interstitiis rugosis; femora postica partim infuscata, pedibus anterioribus, tibiis tarsisque omnibus testaceo-ferrugineis. — Long. 2 1/4 à 2 1/2 mill.; larg. 1 à 1 1/4 mill.

H. melanophthalma Duft. Faun. Aust. 284. — Id. Redt. F. A. 536. — *Ps. rufopicea* Letzen.?. — *Ps. picea* Foud. Alt. 65.

Elle est entièrement d'un roux brun non bronzé; très voisine de la *Ps. picea*, elle s'en distingue par sa taille plus petite, par sa forme plus étroite et plus convexe. La tête a la même conformation dans ces deux espèces; le

corselet est un peu plus long et plus étroit dans *melanophthalma*, et, au-dessus des deux petites fossettes placées près du bord postérieur, il a de chaque côté, près de la base, deux impressions assez superficielles, il est vrai, mais néanmoins sensibles. Il est arrondi en arrière et sur les côtés, rebordé et couvert de points très fins et peu serrés. Les *élytres* sont plus étroites et plus convexes que dans *Ps. picina*; elles sont fortement et régulièrement ponctuées-striées; les intervalles sont d'égale largeur et couverts de quelques rides ou rugosités et de quelques points très fins; le calus huméral est très effacé. Les pattes sont testacé ferrugineux, excepté les cuisses postérieures, qui sont d'un brun foncé, surtout à leur partie supérieure.

M. Miller a bien voulu m'envoyer cette espèce de Vienne; M. Fairmaire la possède des Pyrénées; M. Racine l'a prise assez abondamment aux environs de Dieppe.

229. *Psylliodes* NIGRIPENNIS.

Ovata, prothorace rufo, densè punctato, posticè biimpresso; elytris nigris, profundè striato-punctatis, interstitiis ferè lævibus; pectore abdominisque basi nigris; pedibus testaceis, femoribus posticis brunneo-piceis. — Long. 2 mill.; larg. 1 1/5 mill.

Cette espèce est très voisine de la précédente, mais elle est un peu plus petite, plus aplatie, plus ovale; le calus huméral est plus saillant; en outre, elle a le corselet d'un roux testacé en dessus et en dessous; les *élytres*, la poitrine et l'abdomen noir brillant; l'extrémité de l'abdomen est plus claire, testacée. La tête est rousse, excepté la bouche et les yeux, qui sont noirs, elle a en avant une carène indistincte, large, aplatie et lisse; le milieu du front porte une fossette sans aucun sillon; il existe trois ou quatre points assez forts près de chaque œil; le front et le vertex sont lisses et brillants; les antennes sont rousses. Le

corselet est transverse, arrondi et rebordé en arrière et sur les côtés, marqué de chaque côté, à sa base, de deux fossettes obliques comme les précédentes et couvertes de points assez serrés et forts. Les *élytres* sont plus larges que le corselet à la base, ovales, peu allongées; elles sont fortement, profondément et très régulièrement striées-punctuées; les intervalles, d'égale largeur, sont un peu convexes et ont une fine ponctuation à peine perceptible. Le dessous est couvert de points assez fins et serrés. Les pattes antérieures et les tibias et tarses des postérieures sont testacés; les cuisses de derrière sont très fortes, à peine deux fois aussi longues que larges, d'un brun de poix, plus foncé en dessus; les tibias postérieurs sont un peu plus courts que les cuisses, arqués.

Cette espèce a été prise en Algérie par M. Poupillier.

230. *Psylliodes* NUCEA.

Oblongo-ovata, rufo-testacea vel spadicea; mesothorace, metathorace subtus nigris, abdomine plus minusve infuscato; antennis pedibusque testaceis, femoribus posticis brunneis. — Long. 3 1/5 à 5 mill.; larg. 2 mill.

H. nucea Illig. Mag. vi, 175. — Foud. Alt. 77.

Elle a tout à fait la forme et la grandeur de *Ps. chrysocephala*, et elle est d'un jaune testacé avec la poitrine et l'abdomen noirs, et les cuisses postérieures noirâtres. Sa coloration et sa taille la rapprochent de *Ps. Kunzei*, mais elles sont faciles à distinguer. La tête porte entre les yeux une fossette peu distincte, le front est brillant et presque lisse; les antennes sont testacées; leurs articles sont moins allongés que dans *Ps. Kunzei*. Le *corselet*, arrondi et rebordé en arrière et sur les côtés, est presque lisse, on y aperçoit des points très petits, un peu plus forts sur les côtés en avant; il est proportionnellement plus grand que dans *Ps. Kunzei*. Les *élytres*, régulièrement punctuées-

striées, ont des points forts et profonds à la base, obso-
lètes à l'extrémité ; les intervalles présentent quelques
points fins, espacés, et quelques rides. Les derniers seg-
ments de l'abdomen sont roussâtres. Les pattes sont d'un
testacé ferrugineux, les cuisses de derrière sont brun de
poix.

Lille, M. Lethierry, et, d'après M. Foudras : îles du
Rhône, en mai et juin, sur diverses espèces de *Thalic-
trum*.

231. *Psylliodes* ALGIRICA.

*Oblongo-ovata, omninò testacea, oculis solis nigris, capite
et prothorace lævissimis, elytris subtiliùs punctato-striatis,
inter antennis foveola profunda.* — Long. 3 mill.; larg.
2 mill.

Ps. Algirica All. Ann. Sòc. 1859, p. 261.

Cette espèce a la taille et la forme de *Ps. marcida*, tou-
tefois son corselet est un peu plus long et un peu plus ré-
tréci en avant ; elle est testacé clair en dessus et en des-
sous, et très lisse et très brillante. La tête a le front mar-
qué d'une large et profonde fossette d'où part un sillon
oblique qui se dirige vers chaque œil ; le front et le vertex
sont très lisses, sans points ; la bouche et les antennes sont
testacées ; on distingue à grande peine, avec une forte
loupe, quelques points épars sur le corselet, qui a de plus
de chaque côté à la base une très petite et très peu appa-
rente fossette oblique. Les élytres sont fortement ponc-
tuées-striées dans les deux premiers tiers ; dans le dernier
tiers, les stries s'effacent et les points disparaissent. Le
dessous est d'un jaune testacé comme le dessus ; les pattes
sont concolores.

Alger, M. Lethierry, M. Poupillier.

232. *Psylliodes* LUTEOLA.

Ovata, rufo-testacea ; thorace tenuissimè punctulato, pos-
3^e Série, TOME VIII.

ticè breviter bifossulato; elytris striato-punctatis, interstitiis parum punctulatis. — Long. 2 1/2 mill.; larg. 1 1/4 mill.

Alt. luteola Müller, Zool. Dan., p. 84. — Foud. Alt. 79. — *Ps. propinqua* Redt. Foud. Alt. 536.

Cette espèce a de l'analogie avec la *Psyll. affinis* Payk., mais elle en diffère par sa forme un peu plus étroite, plus allongée, un peu moins convexe, par les stries des élytres qui sont plus rapprochées, par son corselet plus long, moins transversal et bien moins fortement ponctué, enfin par les couleurs. Elle est entièrement d'un testacé ferrugineux tantôt plus obscur, tantôt plus clair. Le dessous est d'ordinaire plus foncé; l'abdomen est même noir dans les adultes. La tête a le vertex très obsolètement pointillé et le front marqué dans son milieu d'une fossette profonde. Le corselet est transversal, faiblement arrondi à la base, tronqué au sommet, très faiblement arrondi sur les côtés, qui sont rebordés, un peu rétréci en avant, et marqué de chaque côté à la base d'une petite impression oblique; il est peu convexe et obsolètement pointillé. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet à la base, dilatées médiocrement aux épaules et s'atténuent ensuite jusqu'à l'extrémité. Elles sont régulièrement ponctuées-striées, mais les points sont moins forts dans le dernier tiers; les intervalles sont un peu convexes, très obsolètement pointillés. Les tibias postérieurs sont arqués et armés à leur extrémité d'une très petite dent pointue, très peu apparente; toutes les pattes sont d'un testacé ferrugineux; les cuisses postérieures sont quelquefois rembrunies en dessus.

France, Angleterre, Autriche. — Sur la pomme de terre et autres Solanées, en juillet, d'après M. Foudras.

ADDENDA ET CORRIGENDA.

10. *Crepidodera SEMIRUFA* Huj. Oper., p. 56. Cet insecte, que j'ai décrit d'après M. Küster, sans l'avoir vu, serait, d'après M. Kutschera (Wien. Entomol. Monat. 1860, p. 197), le même insecte que j'ai décrit sous le nom de *Podagrica italica* Chev.

M. Kutschera place entre les *Crepid. rufipes* Linn. et *melanostoma* Redt., l'espèce suivante :

9-11—233. *Crepidodera CORPULENTA* Kutsch. Wien. Mon. 1860, p. 132. — Ovata, convexa, nitidissima; capite, antennis, thorace obsolete punctulato, postice sulco abbreviato transversim impresso pedibusque rufo-brunneis; femoribus posticis infuscatis; ore, pectore abdomineque nigris; elytris æneo-nigris, striato-punctatis, punctis fortibus apice subtilioribus. — Long. 3 1/2 mill.

Cette espèce a la plus grande analogie avec la *melanostoma*, dont elle diffère par sa taille un peu plus forte, par son corselet plus lisse, et par les stries des élytres qui se continuent en s'affaiblissant jusqu'à l'extrémité des élytres. — J'en possède un individu de Transylvanie.

Il faut aussi placer à côté de la *femorata* Gyll. :

11-12—234. *Crepidodera MELANOPUS* Kutsch., même ouvrage, p. 130. — Oblongo-ovata, convexa, nitida, capite, antennarum basi, thorace brevior, obsolete punctulato, postice subangustato, sulcoque abbreviato transversim impresso, rufis; ore, pectore, abdomine femoribusque nigris; antennis extrorsum, tibiis tarsisque fuscis, elytris subrotundatis, cyaneis, profondè striato-punctatis, punctis omninò crassioribus et subremotis, apice subtilioribus, interstitiis convexioribus. — Long. 3 1/2 mill.

Elle se distingue de la *femorata*, avec laquelle elle a le

plus d'analogie par la couleur de ses antennes et de ses pattes, par son corselet plus court et plus large, et par les points des stries plus gros et plus profonds. — Pyrénées, M. Perris.

67-68—235. *Teinodactyla* LYCOPI Foud. Alt., p. 193. — C'est à tort que j'ai assimilé la *Tein. abdominalis* Duft. (Huj. oper., p. 119), à la *Tein. lycopi* de Foudras. Ce sont deux espèces très voisines et de même taille, mais la première est d'un testacé ferrugineux, sa ponctuation est plus forte et plus distincte, et elle vit sur le *Lierre terrestre*, tandis que la seconde, très commune sur le *Lycopus Europæus*, est d'un testacé pâle; ses élytres sont un peu moins convexes, un peu plus allongées et les points sont plus rapprochés et plus fins.

71-72—236. *Teinodactyla* PRATENSIS Panz. Faun. 21, 16. — Duft. III, 257. — Steph. illust. 312. — Foud. Alt. 186. — Ovata, convexior, pallidè rufa, suturâ concolore; thorace ruguloso, tenuissimè punctulato; elytris densè punctatis; pectore et abdomine nigris; femoribus posticis suprâ infuscatis. — Longè ferè 3 mill.; larg. 1 2/3 mill.

Cette espèce est très voisine de la *femoralis*, dont elle a la taille, mais elle est un peu plus convexe, son corselet est plus large et plus transverse, elle est moins pâle, plus roussâtre, et la suture de l'écusson n'est pas rembrunie; la ponctuation du corselet et des élytres est plus profonde. Elle n'a que les quatre derniers articles des antennes noirs, enfin le deuxième article est un peu globuleux, tandis qu'il est cylindrique dans la *femoralis*. Cette espèce a été prise à Calais, par M. Reiche, et au Havre, par M. Mocquerys.


Nota. J'ai donné à tort le nom de *Tein. pratensis* à l'espèce que j'ai décrite p. 137, n° 84; il faut lui substituer celui de *Tein. CURTA* Allard.

75-76—237. *Teinodactyla* SUCCINEA Foud. Alt. 218. — Ovata, convexa, testacea, suprâ subtilissimè punctulata, punctis ferè nullis, labro-infusato. — Long. 2 mill.; larg. $1 \frac{1}{3}$ mill. — Elle est identiquement conformée comme la *Tein. testacea* Mihi, dont elle se distingue par ses antennes plus longues, plus grêles, unicolores, et par ses élytres d'un brillant gélatineux, ayant une ponctuation confuse encore plus fine que dans la *Tein. lævis*, presque nulle; les cuisses sont quelquefois un peu rembrunies en dessus. — Saint-Raphaël-sur-mer, M. Raymond.

78-79—238. *Teinodactyla* PECTORALIS Foud. Alt. 196. — Ovata, rufo-ferruginea; epistomate, labro, pectoreque nigerrimis; thorace brevi ruguloso, vix punctulato; elytris rugulosis, confusè punctulatis, femoribus posticis apice fuscescentibus. — Cette espèce a identiquement la même taille, la même forme et la même couleur en dessus que la *Tein. testacea* Mihi; mais elle s'en distingue par ses antennes plus courtes dont les cinq derniers articles sont noirs, par la ponctuation des élytres qui est d'égale force, mais plus confuse, enfin par la couleur noire du dessous et de l'extrémité supérieure des cuisses de derrière. — Saint-Raphaël, M. Raymond.

79-80—239. *Teinodactyla* ALBINEA Foud. Alt. 198. — Oblonga, depressiuscula, albida vel pallidè spadicea; labro nigro, thoracè minutè, elytris distinctius seriatim confusèque punctulatis, pectore fuscescente vel nigro, femorum posticorum apice infusato. — Long. $1 \frac{3}{4}$ mill.; larg. 1 mill. — Très voisine de l'*ochroleuca*, mais plus petite, plus jaune. Le corselet est moins large et plus long, les élytres un peu moins aplaties et couvertes de points plus forts; la poitrine, la base de l'abdomen, l'extrémité des antennes et l'extrémité supérieure des tibias postérieurs sont noirs. — Bordeaux; Alger.

101-102—240. *Phyllotreta FALLAX* Mihi (*H. flexuosa* Kutsch. Wien. Ent. Monat. 1860, p. 205). — Feu Foudras et moi avons suivi, dans notre description de la *Phyll. flexuosa*, le dessin et la description de Panzer, qui, le premier, en 1796, a inventé le nom de *flexuosa* et dit expressément que la bande est *utrinque sinuata*. C'est donc à tort que M. Kutschera l'appelle *undulata* (p. 301), et qu'il donne le nom de *flexuosa* à une espèce dont voici la diagnose: Oblongo-ovata, subconvexa, nitida, nigra, punctulata, elytris subovatis, singulo vitta longitudinali angustiore luteo-testacea, extus sinu longiore minus profundè emarginata INTUS SUBRECTA; antennarum basi geniculisque piceo testaceis. — Cette description se rapporte à un insecte que je n'ai point rencontré dans toutes les collections françaises et anglaises que j'ai vues. J'en possède un seul exemplaire originaire de Berlin et que je dois à la générosité de M. Kraatz.



SUPPLÉMENT

A LA

MONOGRAPHIE DES HISTÉRIDES.

Par M. S.-A. de MARSEUL (1).

(Séance du 28 Décembre 1859.)

II. Tribu : TRYPANÉENS.

V. Genre *TRYPANÆUS* Esch. Zool. Atl., I, 10 (1831). —
Mars. Hist. (1856), page 103, xxxv, pl. 20.

Ce groupe, singulier entre tous ceux de la famille, a été réuni aux *Bostrichus* par Fabricius; et presque tous les entomologistes n'ont pas considéré ces insectes comme des Histérides. De là vient que j'en ai fort peu vu dans les collections, et qu'en ce moment encore je n'ai sous les yeux qu'un nombre d'individus fort restreint. Cette cause et mon ignorance des mœurs et des différences sexuelles m'ont fait tomber, à la suite de Dejean, dans une méprise qui eût pu m'entraîner dans une mauvaise voie, si j'eusse possédé les deux sexes des espèces que j'ai décrites; car je considérais les deux sexes comme des espèces distinctes.

M. A. Sallé a eu le bonheur d'observer sur place certains faits relatifs au *T. quadricollis*, qui l'ont mis sur la voie de la distinction des sexes, et il en a recueilli un bon nombre d'individus ♂ et ♀.

Ces insectes, d'avril en juillet, perforent les arbres abattus,

(1) Voir pour la *Monographie* les Annales de 1853, 1854, 1855, 1856 et 1857, et pour le *Supplément*, le 3^e trimestre 1860, p. 581.

qui entrent en fermentation. Pour cette opération, le ♂ et la ♀, placés tête à tête, tournent sur eux-mêmes et se servent de leur rostre et de leurs tibias antérieurs en guise de vrille. Après quoi ils percent dans l'aubier un trou plus étroit, dans lequel la ♀ pénètre et se tient la tête au fond et le pygidium à l'orifice, tandis que le ♂, accroché sur le bord du trou avec ses pattes de devant, s'approche de la ♀. En généralisant ce fait, je trouve que le *Trypanæus* ♂ a le devant du pronotum chargé de tubercules, le rostre souvent caréné au milieu et le front quelquefois tuberculé; le pygidium mousse et presque toujours garni de longs poils. La ♀, au contraire, a le front sans tubercules, ainsi que le pronotum, et le pygidium dénudé, en cône plus ou moins aiguisé.

J'appelle l'attention des entomologistes sur ce genre curieux, et je les prie de me communiquer en nombre des *Trypanæus* avec l'indication exacte des patries. Jusqu'ici je n'en connais que des contrées suivantes : Mexique, Cuba, Nouvelle-Grenade ou Venezuela, Guyane et Brésil.

(1) *T. PROLIXUS* (*elongatus* Dej.) Mars., Hist., p 109, 35, 1.

Du Brésil; n'est sans aucun doute que le ♂ du *T. thoracicus* F. S. El., II, 385, 4, 1804. — Mars. Hist., page 110, 35, 2 (*cylindrus* Dej.), et doit lui être réuni sous ce dernier nom.

(3) *T. TERES* Mars. Hist., page 111, 35, 3. — De la Nouvelle-Grenade.

Peut-être le *T. 4-tuberculatus* Mars. Hist., p. 120, 35, 12, serait-il le ♂ de cette espèce ?

(4) *T. VOLVULUS* Er. Jahrb. 200, 2 (1834). — Mars. Hist., p. 112, 35, 4 (*decipiens* Dej.). — Brésil.

Cette espèce, dont je ne connais que des ♀, doit-elle être rapprochée du *T. nasutus* Dej., qui est un ♂ ? J'en doute à cause de la forme beaucoup plus grêle de ce dernier.

- (5) *T. ENSIFER* Mars. Hist., p. 113, 35, 5 (*proboscideus* Dej.).
— Brésil.

Le *T. bispinus* Mars. Hist., p. 122, 35, 14, que j'ai décrit sur un seul individu ♂ de la collection de M. Chevrolat, où il se trouvait sans autre indication de patrie que celle d'Amérique méridionale, est très probablement le ♂ de cette espèce, dont je ne connais que la ♀. J'en ai vu depuis un autre individu ♂ du Brésil dans la collection de M. Javet.

- (6) *T. QUADRICOLLIS* Mars. Hist., p. 114, 35, 6, ♀.—Mexique.

J'ai vu plusieurs individus des deux sexes rapportés du Mexique par M. A. Sallé. C'est cette espèce dont il a étudié les mœurs. Le ♂ ressemble beaucoup au *T. spiniger* Mars. Hist., p. 119, 35, 6, de Cayenne.

- (7) *T. BIMACULATUS* ♀ Er. Jahr., p. 201, 3 (1834) (*concinus* Dej.). — Mars., Hist. (1853), 7, Brésil, — et 10. *T. AMABILIS* ♂ (Dej.) Mars. Hist., p. 117, 35, 10, Brésil (? *bipustulatus* F. S. El., II, 385, 6 (1801).

Ce sont les deux sexes de la même espèce, qui devrait prendre le nom de *T. bimaculatus* Er., dont j'ai eu le type sous les yeux, et peut-être celui de *T. bipustulatus* F. suivant le droit de priorité, si l'on vient à s'assurer que c'est positivement l'espèce de Fabricius. Comme l'un et l'autre de ces noms sont déjà employés dans la famille, je propose de conserver celui de *T. amabilis* que j'avais déjà, d'après Dejean, appliqué au ♂.

- (8-8') *T. PICTUS* et *BREVICULUS* Mars. Hist., p. 116, 35, 8, et (1857), p. 401, pl. 35, fig 8'. — Cayenne.

Je ne connais encore que la ♀ de ces deux espèces.

- (18-19) *T. TUBERCULIFRONS* ♂ et *BICAUDATUS* ♀ Mars. Hist., p. 126 et 127, 35, 18-19. — Nouvelle-Grenade.

Je ne connais qu'un seul ♂ du premier et la ♀ du deuxième.

Ils sont tellement semblables que ce ne sera peut-être que les deux sexes de la même espèce, malgré la forme différente de leur prosternum.

(20) *T. DEYROLLEI* ♂ Mars. Hist., p. 127, 35, 20.—Brésil.

Deux individus ♂ me sont connus; l'un fait partie de la collection Deyrolle, et l'autre m'a été donné par le docteur Schaum. Depuis j'ai vu une ♀ de Rio-Janeiro, appartenant à M. Boheman. Elle a le pygidium en cône obtus, densément ponctué et nu; le front profondément excavé, sans tubercule, avec le bout du rostre rebroussé et arrondi; le bord antérieur du pronotum dépourvu de tubercules.

(21 et 21') *T. PROBOSCIDEUS* ♀ F. S. El., II, 385, 5 (1801). — Mars. Hist. (1853), p. 128 (*pauperculus* Dej.) et *CARTHAGENUS* ♂ Mars. Hist. (1857), p. 402, 35, 21 et 21'. — Colombie, Carthagène.

J'ai décrit postérieurement le ♂ de cette espèce sous le nom de *T. Carthagenus*.

1. (4 a) *TRYPANÆUS NOXIUS*. Pl. 2, Gr^e V, f. 1.

Elongato-cylindricus, niger nitidus, antennis brunneis; fronte punctulata, ♂ marginata, apice trigono reflexo, ♀ cava, apice obtuso reflexo; pronoto marginato valide punctato, ♂ antice bituberculato; elytris parce punctatis; pygidio sat dense punctato, ♂ obtuso piloso, ♀ conico nudo; prosterno marginato subparallelo, mesosterno interrupte marginato, metasterno sulcato; ♂ tenuius, ♀ validius punctatis; tibiis anticis 5-mediis 6-dentatis, posticis pilosis serrulatis. — Long. 6 mill.; lat. 2 mill.

Cylindrique, assez épais, allongé, noir luisant; ♂ un peu plus étroit et moins convexe. Antennes brunes. Front parsemé de quelques petits points; sans dents préoculaires ni médiane; ♂ large, convexe; rostre bombé au milieu, mais

sans carène, bordé sur les côtés, relevé au bout en pointe triangulaire; ♀ concave; rostre arrondi avec un rebord élevé au bout. Pronotum très long, surtout dans le ♂, paraissant parallèle en dessus, mais réellement anguleusement dilaté aux deux tiers, sur les côtés, avancé en pointe au milieu de la base, avec les angles arrondis, coupé droit en devant avec les angles abaissés obtus; ♂ avec deux petits tubercules au milieu et une dépression à l'angle; bordé latéralement d'une forte strie, qui se rejoint en devant presque entièrement dans la ♀; ponctuation très forte, écartée, un peu plus forte dans la ♀. Parapleures visibles, ponctuées. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres beaucoup plus courtes ♂, un peu plus ♀ que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées, arquées au milieu sur les côtés, arrondies au bout séparément, avec une ponctuation assez forte, plus serrée dans le pourtour qu'au milieu. Pygidium couvert de points également espacés et assez forts; mousse et cilié sans tubercule ♂, en cône obtus et nu ♀. Sternum couvert de points espacés, fins ♂, un peu plus gros ♀; prosternum un peu convexe, échancré à la base, tronqué au bout, rebordé, parallèle ♂, un peu rétréci en devant ♀; mésosternum en triangle court, terminé en pointe obtuse pénétrant dans la base du prosternum, bordé d'un fort sillon interrompu en devant; métasternum creusé d'un profond sillon médian dans toute sa longueur. Jambes antérieures armées de six dents mousses écartées, intermédiaires de sept aiguës, postérieures crénelées et ciliées.

Cette grande espèce du Mexique a été découverte par M. A. Sallé, qui a le ♂ dans sa collection. Elle est voisine du *T. volvulus*. Les ♀ diffèrent par la forme plus élargie, plus convexe, par la ponctuation du pronotum plus grosse et plus serrée, celle des élytres plus forte et moins rapprochée, celle du sternum plus fine dans le *T. noxius*; par le rostre terminé en une pointe plus élargie.

2. (6 a) *TRYPANÆUS PUNCTINOTUS*. ♀. Pl. 2, Gr^e V, f. 2.

Cylindricus, breviusculus, postice acuminatus, niger nitidus, antennis pedibusque brunneis; fronte plana, punctulata, rostro apice sinuato; pronoto dense punctato, lateribus sinuato marginato; elytris pygidioque conico acuto parce punctulatis; prosterno parallelo, mesosterno brevi, marginalis, sparse punctulatis; metasterno sulcato æqualiter tenue punctato; tibiis anticis 5-, intermediis 6-dentatis, posticis crenulatis. — Long. 5 mill.; lat. 1 1/4 mill.

Cylindrique, assez épais, raccourci, atténué postérieurement, noir luisant. Antennes d'un brun de poix. Front plan, pointillé, obscur, sans dent préoculaire; rostre court, obtus, non relevé, un peu sinué au bout, et comme obsolètement bituberculé. Pronotum parallèle vu en dessus, d'une longueur médiocre, obtusément anguleux au milieu de la base, rebordé sur les côtés, jusqu'aux yeux, sinué au milieu, dilaté presque à la base, laissant un espace étroit pour les parapleures, densément ponctuées, coupé droit en devant avec les angles abaissés et arrondis; ponctuation forte, serrée, également répartie. Ecusson en triangle aigu très petit. Elytres à peine plus courtes que le pronotum, de sa largeur à la base, curvilinéairement dilatées sur les côtés, arrondies au bout, couvertes de points fins peu serrés. Pygidium en cône aigu, allongé, ponctué comme le dos des élytres. Prosternum long, parallèle, plan, pointillé, échancré à la base, bordé sur les côtés, tronqué droit en devant. Mésosternum court, en pointe obtuse reçue dans la base du prosternum, bordé d'une forte strie, obsolète ou interrompue en devant, parsemé de quelques petits points. Métasternum creusé longitudinalement d'un sillon médian, ponctué peu densément, mais assez également et assez fortement. Pattes brunes; jambes antérieures armées de cinq dents, intermédiaires de six, postérieures crénelées.

Cette espèce, découverte au Mexique par M. A. Sallé, doit se placer après le *T. quadricollis*, dont elle diffère par son pronotum plus finement et plus densément ponctué, sinué sur les côtés, son front plan, son rostre non relevé, subbilobé, son sternum bien finement ponctué et son prosternum triangulaire. Je n'en ai vu qu'un individu ♀.

3. (9 a) *TRYPANÆUS PALLIDIPENNIS*. Pl. 2, Gr^e V, f. 3.

Cylindricus, postice attenuatus, niger, nitidus, vitta transversa flava elytrorum, pedibus antennisque brunneis; fronte leviter impressa, rostro apice rotundato; pronoto valide et sat dense punctato, lateribus marginato; elytris parce juxta suturam densius punctatis, pygidio conico supra depresso, dense punctato; prosterno parallelo lateribus marginato, basi sinuato; mesosterno triangulari, undique marginato, metasterno trisulcato parce punctatis; tibiis anticis 4-, intermediis 5-dentatis, posticis ciliatis. — Long. 3 1/2 mill.; lat. 1 mill.

Trypanæus flavipennis Chevrolat, Rev. zool., 1858, p. 200.

♀. Cylindrique, atténué par derrière, noir, luisant, avec une large bande jaune transversale, commençant un peu après la base et dépassant le milieu, à peine interrompue par la suture, non sinuée postérieurement, un peu rétrécie vers le bord latéral, qu'elle n'atteint pas. Antennes brunes, avec la base du scape et le funicule roussâtres; front large, pointillé, légèrement concave, avec une très petite dent oculaire; rostre un peu relevé et arrondi au bout, avec un léger vestige de carène longitudinale presque insensible. Pronotum plus long que la moitié du corps, convexe transversalement, paraissant parallèle en dessus, mais dilaté postérieurement, à peine sinué en devant, avancé à la base en pointe courte sur l'écusson; couvert de points forts, assez serrés; bordé sur les côtés d'une forte strie, qui devient très fine en devant. Elytres plus courtes que le pronotum, de sa largeur à la base, rétrécies postérieurement, avec une

punctuation fine espacée, et un peu plus serrée le long de la suture. Pygidium en cône obtus, déprimé, nu, assez densément et fortement ponctué. Prosternum parallèle, tronqué en devant, sinué à la base, un peu bombé, bordé latéralement d'un fort sillon. Mésosternum en triangle isocèle à côtés curvilignes, fortement rebordé avec des points espacés. Méta sternum profondément trisillonné et peu densément ponctué. Pattes d'un brun ferrugineux; jambes antérieures armées de quatre dents mousses espacées, intermédiaires de cinq aiguës, postérieures densément ciliées. — Cuba.

Cette espèce, dont je n'ai vu que deux exemplaires ♀ de la collection de M. Chevrolat, n'est peut-être que l'autre sexe du *T. flavipennis* du Mexique, dont la ♀ m'est inconnue. Elle ne me paraît en différer que par sa forme plus élargie, plus bombée, par sa punctuation plus forte et son mésosternum entièrement rebordé.

4. (9 b) *TRYPANÆUS LUTEIVESTIS*. ♂ ♀. Pl. 2, Gr^e V, f. 4.

Cylindricus, postice attenuatus, niger, nitidus, antennis pedibusque brunneis, tarsi rufis; fronte punctata, clypeo depresso, apice lato reflexo, longitudinaliter tricarinato; pronoto parce sat fortiter punctato, lateribus marginato, antice 4-tuberculato; elytris parce punctulatis, macula transversa lutea, postice sinuata; pygidio æqualiter punctato, ♂ obtuso piloso; prosterno parallelo, bistriato, antice truncato, basi exciso; mesosterno longo, stria marginali subinterrupta; tibiis 4 anticis 5-dentatis, posticis ciliatis. — Long. 4 mill.; lat. 1 1/4 mill.

Cylindrique, atténué par derrière, plus épais et plus court dans le ♂ que dans la ♀, noir luisant. Antennes brunes. Tête arrondie, convexe sur le vertex et marquée de quelques points; yeux saillants; front et épistome aplati, large, ♂ terminé en pointe arrondie, relevée, avec un rebord latéral élevé et marqué au milieu d'une carène longi-

tudinale, qui s'arrête brusquement entre les yeux, ♀ front peu déprimé, pointillé, à museau obtus et non rebroussé. Pronotum une fois et demie plus large que long, plus court dans la ♀, couvert d'une ponctuation assez forte et espacée, plus forte dans la ♀, largement bisinué à la base et avancé en pointe sur l'écusson, qui est très petit et enfoncé; arrondi sur les côtés dans le tiers postérieur, puis droit, mais paraissant parallèle vu en dessus; strie marginale forte, entière, coudée postérieurement; largement échancré en devant, avec les angles obtus, déprimés; bordé de quatre tubercules, les deux du milieu rapprochés, suivis d'une dépression médiane ♂; ♀ strie marginale prolongée presque jusqu'au milieu, sans tubercules. Elytres beaucoup moins longues que le pronotum, bombées transversalement, enveloppant l'abdomen sans bord infléchi rebordé, laissant à leur origine un large vide triangulaire, occupé par les parapleures qui ne sont pas visibles en dessus; rétrécies et arquées au bout avec les deux angles arrondis. Propygidium incliné, court, densément ponctué, ainsi que le pygidium qui est mousse et garni de poils au bout ♂; ♀ en cône obtus, densément ponctué. Prosternum plan, élevé, parallèle, bordé d'une strie droite de chaque côté, tronqué au bout, échancré à la base. Mésosternum assez long, en ogive, dont la pointe pénètre dans la base du prosternum, bordé d'une forte strie brièvement interrompue en devant. Métasternum longé dans son milieu d'un fort et profond sillon interrompu en devant. Ces trois segments paraissent lisses, quoiqu'on y remarque à un très fort grossissement de très petits points très espacés. Pattes brunes; jambes antérieures garnies de cinq dents obtuses, courtes; intermédiaires de cinq grosses épines, et postérieures densément ciliées.

Mexico.

Cette espèce remarquable, que M. Sallé a trouvée à Mexico, d'avril en juillet, creusant son trou dans l'écorce et l'aubier des arbres récemment abattus, se place après le

T. breviculus. La seule ♀ connue, qui fait partie de la collection de cet intelligent voyageur, ressemble beaucoup à celle de cette dernière espèce. Seulement son pygidium un peu moins mousse est aussi moins densément et moins fortement ponctué; il en est de même du front, qui offre à peine une dépression. Le ♂ est beaucoup plus large que celui des *T. amabilis* et *flavipennis*; il n'a pas la forte carène, les dents frontales, le museau pointu, le prosternum triangulaire de l'un; comme le deuxième, il a le museau large, arrondi et relevé au bout, le prosternum parallèle, mais il a de plus une carène frontale médiane bien marquée, quatre tubercules sur le pronotum et il manque de dents préoculaires.

5. (9 c) *TRYPANÆUS MILES*. Pl. 2, Gr^e V, f. 5.

♀. *Cylindricus, postice attenuatus, piceus nitidus, antennis pedibusque rufo brunneis; fronte punctulata, depressa, rostro apice rotundato; pronoto parce grosse punctato, stria marginali antice vix interrupta; elytris circum dense punctulatis, vitta lutea; pygidio conico supra depresso; prosterno basi exciso, subparallelo, mesosternoque valide marginatis; metasterno trisulcato parce punctato; tibiis anticis 5-dentatis, mediis 5-spinosis, posticis ciliatis.* — Long. 3 mill.; lat. 1 mill.

♀. Cylindrique, atténué postérieurement, brun de poix luisant. Antennes brun roux. Tête parsemée de petits points peu serrés; front déprimé au milieu, avec une très faible dent préoculaire; museau mousse arrondi au bout sans être relevé. Pronotum plus long que la moitié du corps, paraissant en dessus parallèle, mais réellement dilaté aux 4/5 postérieurs; avancé en pointe sur l'écusson à la base avec les angles arrondis, presque droit en devant avec les angles abaissés obtus; couvert de points forts assez écartés, mais inégalement espacés; strie marginale grosse, plus fine en devant et à peine interrompue. Parapleures visibles. Elytres

plus courtes que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatées au-dessous de l'épaule, rétrécies et coupées droit au bout avec l'angle arrondi; brunes et rougeâtres à la marge, couvertes d'un pointillé fin, très écarté sur le dos, très serré dans le pourtour; couvertes dans la première moitié d'une tache flave rouge, transverse, ne touchant ni le bord externe ni la suture, plus étroite extérieurement, sans sinuosité. Propygidium transverse, court, incliné, ponctué. Pygidium en cône déprimé en dessus, densément pointillé. Prosternum presque plan, subparallèle, un peu plus large à la base et échancré, bordé d'une forte strie. Mésosternum également rebordé, en pointe saillante obtuse, pénétrant dans la base du prosternum; ces deux segments parsemés de quelques points fins. Métasternum profondément trisillonné, couvert de points très écartés. Pattes rousses; jambes antérieures peu élargies, garnies de cinq dents mousses espacées; intermédiaires de six, les deux apicales très rapprochées; postérieures triangulaires, ciliées.

Cette petite espèce très atténuée, dont je n'ai vu que deux ♀; l'une de Colombie (col. Mnizeck), l'autre de Venezuela (col. Chevr.), est très distincte et vient se placer à la suite du *T. pallidipennis*.

6. (18 a) *TRYPANÆUS TRIGONALIS*. ♂. Pl. 2, Gr^e V, f. 6.

Cylindricus, niger, nitidus, margine elytrorum, funiculo tarsisque ferrugineis; fronte concava punctata, trituberculata ♂, *rostro acuto, carinato* ♂; *pronoto parallelo, grosse et parum dense punctato; elytris punctulatis; pygidio conico; sterno sulcato rugoso-punctatis; prosterno mesosternoque margine elevato; tibiis anticis 6-dentatis*. — Long. 4 mill.; lat. 1 1/3 mill.

Allongé, cylindrique, noir luisant. Antennes brunes, funicule ferrugineux. Front concave, rebordé dans tout son pourtour ainsi que le rostre, présentant trois petits tuber-

cules disposés en triangle ♂, un sur le front et les deux autres sur la même ligne, en dedans des yeux; rostre un peu relevé, aigu, avec une courte carène longitudinale au milieu, ♂. Pronotum paraissant parallèle en dessus, mais s'élargissant réellement vers la base, presque droit en devant avec les angles obtus, arrondi aux angles postérieurs et s'avancant en pointe sur l'écusson; strie marginale forte, et longeant entièrement le bord latéral; ponctuation très forte, couvrant toute la surface, à points espacés et presque toujours inégalement. Elytres plus courtes que le pronotum, de sa largeur, bordées de rouge clair, un peu dilatées vers le milieu, arrondies à l'angle externe; finement et assez régulièrement ponctuées. Pygidium densément ponctué, nu, en cône obtus ♂. Dessous rugueux dans le milieu, parcouru d'un sillon médian qui s'étend sur les trois segments du sternum et le premier de l'abdomen. Prosternum triangulaire échancré à la base, avec un fort rebord latéral; mésosternum plus long que lui, également triangulaire et rebordé sur les côtés. Pattes brunes, tarsi roux. Jambes antérieures parallèles, armées de six dents mousses; postérieures dilatées au bout et garnies de cils.

Guyane, Cayenne (col. Deyrolle).

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le *T. tuberculifrons*, auprès duquel elle vient se ranger; elle s'en distingue aisément par les tubercules et la carène frontale.

7. (19 a) *TRYPANÆUS FILUM*. ♀. Pl. 2, Gr^o V, f. 7.

Cylindricus, tenuis, postice acutus, niger nitidus; antennis, pedibus elytrisque margine rufis; fronte profunde excavata, oculis prominulis, rostro apice obtuse truncato; pronoto sat dense grosse punctato; elytris sat dense, margine densius punctulatis; pygidio longo, compresso apice obtuso; prosterno trigono profunde sulcato, basi inciso; mesosterno longius acuminato, sulcato, haud marginato; metasterno sulcato, late-

ribus sat valide punctato; tibiis anticis obtuse 4-dentatis, posticis crenulatis. — Long. 3 mill. ; lat. 5/6 mill.

Très petit, cylindrique, très ténu, terminé postérieurement en pointe allongée, noir luisant, avec les élytres brunes et roussâtres dans leur pourtour. Antennes rousses. Front profondément excavé, avec les yeux saillants, sans dent préoculaire. Rostre court, obtusément tronqué, avec quelques granules au bout. Pronotum long, parallèle vu en dessus, mais seulement dans les 2/3 antérieurs, puis dilaté et arrondi, bordé d'une strie large et profonde, qui ne se continue pas en devant, avancé en pointe sur l'écusson à la base; coupé droit en devant avec les angles abaissés obtus; ponctuation grosse, également répartie et peu écartée. Parapleures visibles, assez ponctuées. Elytres plus courtes que le pronotum d'un tiers, de sa largeur à la base, dilatées au milieu sur les côtés, arrondies au bout séparément, couvertes de points également espacés sur le dos, fins et très serrés dans leur pourtour. Pygidium en longue pointe droite comprimée, tronquée au bout. Prosternum long, échancré à la base, formant en devant un angle très aigu, creusé longitudinalement d'un profond sillon qui l'occupe entièrement et absorbe la strie marginale. Mésosternum long, atténué progressivement et terminé en une pointe qui s'enfonce dans la base du prosternum, creusé également dans sa longueur d'un profond sillon qui se continue sur tout le métasternum, bordé seulement tout à fait à la base. Métasternum couvert de points fins et serrés le long du sillon médian, de gros points un peu écartés latéralement. Pattes rouge brun; jambes usées dans l'exemplaire que je décris; antérieures obtusément 4-dentées; postérieures dilatées au bout et finement crénelées.

Je n'ai vu de cette espèce qu'un seul individu ♀, qui fait partie de la collection de M. le comte de Mnizeck et vient de Colombie. Elle est de la taille des *T. miles* et *proboscideus*,

mais encore plus étroite; elle n'a, du reste, que cette affinité avec eux. Elle vient après le *T. bicaudatus*, dont elle se distingue par sa taille plus petite, sa forme plus étroite, son mésosternum non rebordé et son pygidium plus long, moins comprimé, entier.

III. Tribu : HISTÉRIENS.

VII. Genre PLACODES Er. Jahrb., 403, V (1834). — Mars., Hist. (1833), p. 229, pl. 6, Gr^e VI, f. 1.

1. PLACODES CAFFER. Pl. 6, Gr^e VII, f. 1.

Oblongo-ovatus, convexiusculus, niger nitidus; frönte punctulata, stria integra sinuata; pronoto stria marginali antice haud interrupta, laterali valida ad oculos cessante; elytris margine inflexo rugoso trisulcato, stria subhumerali interna abbreviata, externa et 1-2 dorsalibus integris, 3^a late interrupta, 4-5 apicalibus obsoletis; propygidio biimpresso, pygidioque ocellato-punctatis; prosterno tenuiter marginato; mesosterno emarginato, extus 3-striato; tibiis anticis 2-dentatis, posticis spinosis. — Long. 12 mill.; lat. 8 mill.

Placodes caffer Er. Jahrb., 105, 1 (1834). — Mars., Hist. (1833), p. 233, 2.

Ovale oblong, médiocrement convexe, noir luisant et lisse. Antennes brun de poix, à massue velue grise. Front large, pointillé, transversalement impressionné, ainsi que l'épistome, dont il est séparé par une strie forte, entière, bisinuée de chaque côté, et formant un angle rentrant au milieu. Mandibules fortes, courbées en pointe au bout et munies en dedans d'une dent mousse. Pronotum beaucoup plus large que long, arqué faiblement à la base, avec les angles arrondis, courbé sur les côtés, rétréci et fortement échancré en devant, avec les angles abaissés, obtus; strie marginale entière, bien marquée, fine et rapprochée du

bord latéral, fortement distante du bord antérieur; latérale profonde, formant un petit angle au milieu des côtés, suivant un peu la base, formant crochet aux angles antérieurs et s'arrêtant au niveau des yeux. Ecusson petit, triangulaire. Parapleures saillantes. Elytres une fois $\frac{1}{3}$ plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, un peu dilatées à l'épaule, rétrécies et coupées droit au bout, avec la marge ponctuée et finement bordée et l'angle externe arrondi; bord infléchi rugueusement ponctué, longé par trois gros sillons coudés à l'épaule; stries subhumérales rapprochées, parallèles, externe arquée à l'épaule et un peu raccourcie à la base, interne atteignant presque l'épaule; humérale fine, oblique; 1-2 dorsales entières, 3^e largement interrompue, 4-5 réduites à quelques points apicaux. Propygidium en trapèze déclive, faiblement biimpressionné, couvert de points assez serrés, ocellés. Pygidium en demi-cercle bombé, très incliné, à ponctuation égale, ocellée, assez rapprochée. Prosternum dilaté et arrondi à la base, entouré d'une fine strie, dont les branches se rapprochent en devant; mentonnière dépassant de beaucoup l'angle antérieur du prothorax, arrondie et rebordée. Mésosternum profondément échancré en devant, bordé seulement sur les côtés d'une triple strie. Jambes antérieures armées de deux fortes dents; intermédiaires et postérieures garnies de cinq épines, puis d'une saillie 4-épineuse.

Natal (Coll. Deyrolle).

Cette espèce, un peu plus grande que le *Pl. Senegalensis*, n'a pas les stries des élytres si visiblement ponctuées, mais par contre elle a la 3^e dorsale interrompue, les 4^e-5^e dorsales réduites à quelques points apicaux et la suturale nulle. Le type ne m'a pas passé sous les yeux, mais la description et la figure d'Erichson ne me laissent aucun doute.

IX. Genre MACROSTERNUS Mars., Hist. (1853), p. 239,
pl. 3, Gr^e VIII.

Ce genre, établi pour le *M. Lafertei*, espèce de Guinée très remarquable, présentait pour principaux caractères d'avoir le prosternum très large et plan, bistré, sinué à la base et pénétrant dans le mésosternum qui est bisinueusement échancré à cet effet, muni en devant d'une longue et large mentonnière; la tête sans strie transversale entre le front et l'épistome; le pronotum sans strie latérale; les élytres pourvues de deux stries subhumérales; enfin le pygidium triangulaire, à peine incliné et entouré d'un rebord élevé.

Pour y faire entrer les quatre autres espèces dont il se compose, il avait fallu faire fléchir parfois la rigueur de quelques-uns de ces caractères; ainsi le *M. foliaceus* a une strie frontale transverse entre le front et l'épistome, une strie latérale au pronotum, le prosternum moins élargi et sans strie marginale et se trouve dépourvu de subhumérales aux élytres. La forme générale du corps n'était plus aussi aplatie et ovalaire. De sorte que le genre n'était guère homogène.

Le contraste est devenu plus frappant lorsqu'il s'est agi d'y introduire sept espèces nouvelles de différentes contrées, espèces qui présentent des rapports intimes avec les unes ou les autres des anciennes espèces. Que faire pour résoudre la difficulté? Créer de nouveaux genres? Mais il en faudrait créer presque autant que d'espèces, et le remède serait pire que le mal. Je me borne à séparer le type du *Macrosternus* et à réunir tout le reste dans un nouveau genre, qui pourra être décomposé en coupes plus naturelles, lorsque de nouveaux matériaux en faciliteront l'établissement et en feront sentir le besoin.

Voici les caractères du genre *Macrosternus* ainsi réduit :

Corps très aplati, ovalaire, noir bleu foncé.

Prosternum très large, bistrié, sinué à la base et enfoncé dans une échancrure bisinuée et quadrangulaire du mésosternum.

Mentonnière large très allongée, arrondie au bout.

Mésosternum bordé seulement sur les côtés.

Front muni d'une petite dent préoculaire, bordé latéralement d'une petite strie, sans strie transversale entre lui et l'épistome.

Pronotum bordé d'une strie marginale et dépourvu de latérale.

Elytres bordées de deux stries marginales sous le bord infléchi, avec deux subhumérales entières.

Pygidium triangulaire, avec un rebord élevé, peu abaissé.

1. *MACROSTERNUS LAFERTEI* Mars., Hist. (1853), p. 243,
pl. 3, Gr^e VIII, f. 4.

Ovale aplati, bleu foncé, lisse luisant. Front légèrement concave, ponctué. Pronotum ponctué sur les côtés, bordé d'une strie marginale fine interrompue en devant. Elytres à deux stries subhumérales, interne entière parallèle à la première dorsale, externe entière un peu sous le bord; deux stries marginales sous le bord infléchi; première dorsale entière, deuxième un peu interrompue antérieurement, troisième largement interrompue au milieu. Pygidium en demi-cercle, à bords relevés, ponctué. Prosternum large et plan, bordé d'une fine strie. Mésosternum bisinueusement entaillé, bordé d'une strie interrompue en devant. Jambes antérieures armées de quatre petites dents, intermédiaires garnies de quatre épines; postérieures de trois. — Long. 7 mill.; lat. 4 mill.

Guinée

X. Genre APOBLETES (*ἀπό*, de; *βλητῆς*, rejeté).

Macrosternus (pars) Mars., Hist. (1853), p. 243, pl. III,
G^{re} VIII, fig. 2-5.

Corps déprimé; brun de poix luisant.

Prosternum ordinairement très large et aplati, rarement un peu plus étroit, avec ou sans strie latérale, sinué à la base, enfoncé plus ou moins dans le mésosternum; mentonnière large, avancée, arrondie au bout.

Mésosternum bordé d'une strie entière ou interrompue, avec une échancrure, bisinuée ou plus confuse.

Front sans dent préoculaire, bordé sur les côtés d'une strie qui souvent se continue transversalement entre lui et l'épistome.

Pronotum bordé d'une strie marginale et quelquefois d'une latérale.

Elytres bordées de deux stries marginales au bord infléchi, avec ou sans stries subhumérales.

Pygidium non incliné ou rabattu, en demi-cercle et presque toujours rebordé.

Ce genre, composé de onze espèces peu homogènes, présente les formes diverses suivantes, qu'on peut regarder sinon comme des genres différents, du moins comme des groupes.

I. Corps assez épais, parallèle. — Prosternum sans stries marginales, un peu rétréci. — Mésosternum bisinueusement échancré, à strie interrompue. — Front à strie transverse (excepté *A. taciturnus*). — Pronotum avec une strie latérale. — Elytres dépourvues de stries subhumérales. — Pygidium à rebord élevé.

Apobl. 1. *taciturnus* Mars., 2. *Migneauxi*, 3. *foliaceus* Payk.

II. Corps aplati, ovalaire. — Prosternum large, aplati, sans stries marginales. — Mésosternum à strie complète,

indistinctement bisinué. — Front à strie transversale. — Pronotum à strie latérale. — Elytres avec deux subhumérales : interne raccourcie, grosse, arquée ; externe entière, sous le rebord. — Pygidium semi-circulaire, à rebord obsolète.

A. 4. *Schaumei*, 5. *tener*.

III. Corps aplati, parallèle. — Prosternum large, aplati, bistré, à base sinuée, enfoncée dans le mésosternum. — Mésosternum bisinueusement échancré, à strie entière. — Front séparé de l'épistome par une strie transversale. — Pronotum sans strie latérale. — Elytres avec une seule subhumérale externe. — Pygidium rabattu, bombé, sans rebord.

A. 6. *Montrouzieri*.

IV. Corps aplati, ovale. — Prosternum assez large, sinué à la base, bistré. — Mésosternum obsolètement échancré, à strie entière. — Front non séparé de l'épistome par une strie transverse. — Pronotum avec une strie latérale (excepté *A. striatellus*). — Elytres avec deux subhumérales. — Pygidium abaissé, obsolètement rebordé.

A. 7. *ridens*, 8. *Parensis*, 9. *Ovas* Mars.,
10. *striatellus* Mars.

V. Corps court, épais. — Prosternum assez étroit, bistré, à peine sinué à la base, ne pénétrant pas dans le mésosternum qui est échancré largement et bordé d'une strie entière. — Front bordé d'une strie qui s'arrête sur les côtés et ne le sépare pas de l'épistome. — Pronotum sans strie latérale. — Elytres avec une seule strie subhumérale, arquée, raccourcie. — Pygidium en demi-cercle incliné, relevé dans son pourtour.

A. 11. *errans*, Tasmanie?

Cette petite espèce, fort différente des autres espèces du

genre, devra former un genre à part. Je ne l'ai placé ici que très provisoirement. On pourrait lui donner le nom de *Diaphorus* (διαφορὸς, différent).

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES.

- A.** Stries subhumérales des élytres nulles.
- B.** 1-3 stries dorsales des élytres entières, 4^e ou nulle ou très raccourcie, 5^e et suturale nulles.
- C.** Front sans strie transversale. — 1^{re} strie dorsale raccourcie postérieurement . . . 1. TACITURNUS Mars. *Madag.*
- C'**. Front séparé de l'épistome par une strie transversale. — 1^{re} strie dorsale des élytres entière.
- D.** 3^e strie dorsale des élytres interrompue. — Strie latérale du pronotum entière. 2. MIGNEAUXI. *Cap de Bonne-Esp.*
- D'**. 3^e strie dorsale des élytres entière. — Strie latérale du pronotum interrompue. 3. FOLIACEUS Payk. *Sénégal.*
- B'**. 1-4 stries dorsales entières, 5^e à peine raccourcie, suturale marquée. 7. RIDENS. *Colombie.*
- A'**. 1 ou 2 stries subhumérales aux élytres.
- B.** Front séparé de l'épistome par une strie transversale.
- C.** Grand. — 2 stries subhumérales, dont l'interne est forte et arquée. — Strie marginale du mésosternum entière.
- D.** 3^e strie dorsale des élytres entière. 4. SCHAUMEI. *Birma.*
- D'**. 3^e strie dorsale des élytres interrompue. 5. TENER. *Java.*
- C'**. Petit. — Strie subhumérale externe des élytres droite

entière. — Strie marginale du mésosternum interrompue.
 6. *MONTROUZIERI*. *Nouv.-Caléd.*

B'. Front sans strie transversale.

C. Corps plus ovalaire, aplati. — Prosternum large. —
 2 stries subhumérales aux élytres.

D. Stries subhumérales des élytres entières, ainsi que
 les 1^{re} et 4^e dorsales. 8. *PARENSIS*. *Para (Brésil)*.

D'. Stries subhumérales des élytres raccourcies, ainsi que
 les 1^{re} et 4^e dorsales 9. *OVAS* Mars. *Madagascar*.

C'. Corps plus arrondi, plus épais. — Prosternum étroit.
 — Une seule strie subhumérale.

D. Elytres sans points à l'extrémité
 10. *STRIATELLUS* Mars. *Madagascar*.

D'. Elytres fortement ponctuées au bout.
 11. *ERRANS*. *Tasmanie?*

(1). *APOBLETES TACITURNUS* Mars. *Hist.* (1853), p. 244, 2,
 pl. 8, Gr^e III, fig. 2.

Ovale-oblong, aplati. Front convexe; strie fine, s'arrêtant
 à l'insertion des antennes. Strie marginale du pronotum
 interrompue. Elytres à première dorsale un peu raccourcie
 vers le bout, deuxième et troisième entières; subhumérales
 nulles. Pygidium fortement et peu densément ponctué,
 avec un rebord élevé. Prosternum assez large, sinué à la
 base, bistré; mentonnière longue, arrondie au bout. Mé-
 sosternum bisinueusement échancré et recevant la base du
 prosternum, à strie marginale interrompue. Jambes anté-
 rieures garnies de quatre denticules, intermédiaires de
 quatre épines. — Long. 5 1/2 mill.; larg. 2 1/4 mill.

Madagascar (Coll. Guérin).

2. (3 a). *APOBLETES MIGNEAUXI*, Pl. 2, Gr^e X, f. 2.

Oblongo-parallelus, planiusculus, niger, nitidus, antennis

pedibusque rufo-ferrugineis; fronte transversa, stria haud interrupta; pronoto stria laterali unica anterieus late interrupta; elytris striis dorsalibus 1^a integra, 2^a breviter antice, 3^a mox postice abbreviata, margine inflexo bisulcato; propygidio basi, pygidio margine elevato grosse punctatis; prosterno basi truncato sinuato, lobo lato valde prominente; mesosterno quadratim inciso, stria marginali interrupta; tibiis anticis 4-dentatis, posticis 4 vel 3-spinosis. — Long. 5 mill.; larg. 3 mill.

Parallèle oblong, aplati, noir, luisant, lisse. Antennes rousses. Front transverse, peu convexe, entouré d'une strie non interrompue et droite par devant. Labre très court, échancré. Mandibules contournées en pointe aiguë avec une fossette en dessus. Pronotum beaucoup plus large que long, à peine bisinué à la base, avec les angles droits; arqué sur les côtés; largement et profondément échancré en devant. Ecusson punctiforme; parapleures visibles. Elytres une fois et demie plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, parallèles sur les côtés, coupées droit au bout avec les angles arrondis; première strie dorsale entière, deuxième un peu raccourcie à la base, troisième raccourcie par derrière avec un petit vestige apical; subhumérale nulle; bord infléchi bisillonné. Propygidium transverse, grossièrement ponctué à la base. Pygidium bordé d'un fort bourrelet, couvert de forts points espacés. Prosternum coupé droit et sinué à la base, un peu rétréci entre les hanches. Mentonnière large, très proéminente, arrondie au bout et rebordée, dans le plan du prosternum. Fossettes antennaires découvertes et bien marquées, sous l'angle antérieur. Mésosternum quadrangulairement échancré; ceint d'une strie interrompue. Pattes ferrugineuses. Jambes antérieures dilatées, 4-dentées; les autres moins élargies, intermédiaires garnies de 4 épines, la dernière bifide, postérieures de 3.

Cap de Bonne-Espérance (Coll. Deyrolle).

Elle vient se placer auprès de l'*A. foliaceus*, dont elle diffère par la taille plus grande, la 3^e strie dorsale des élytres réduite à un rudiment basal au lieu d'être entière et la strie latérale du pronotum entière.

(3). APOBLETES FOLIACEUS Payk. Mon. Hist. 106, 3, t. IX, f. 5 (1811) (*Hololepta*). — Mars. Hist. (1853), p. 245, 3, pl. 3, Gr^e VIII, f. 3 (*Macrosternus*).

Brun luisant; antennes et pattes rousses, front convexe lisse, séparé de l'épistome par une strie transversale. Pronotum bordé d'une strie marginale interrompue en devant et d'une latérale un peu interrompue sur les côtés, entière, s'arrêtant à l'angle antérieur. Elytres sans stries subhumérales, 1-3 dorsales fortes entières, 2^e un peu raccourcie à la base. Pygidium grossièrement ponctué, bordé d'un bourrelet à la base. Prosternum peu élargi, rétréci entre les hanches, tronqué sinué à la base, sans stries; mentonnière plate, longue et obtuse au bout. Mésosternum bisinueusement échancré, recevant le prosternum, bordé d'une strie interrompue au milieu. Jambes antérieures garnies de 4 dents; intermédiaires de 4 épines, postérieures de 3. — Long. 5 mill.; long. 2 1/3 mill.

Sénégal.

4. (3 b) APOBLETES SCHAUMEI.

Ovalis, planatus, niger nitidus; antennis pedibusque brunneis; fronte punctulato, stria semi-circulari integra; clypeo impresso; pronoto stria laterali valida sinuata, pone oculos angulata, interrupta, extus punctulato; elytris striis dorsalibus 1-3 integris, 4^a apicali; subhumerali interna brevi arcuata; externa integra; marginè inflexo bisulcato; propygidio utrinque impresso grosse punctato; pygidio parce punctato marginato; pronoto plano, basi sinuato; mesosterno bisinuato marginato; tibiis anticis 4-denticulatis, posticis bi aut trispinosis. — Long. 5 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Ovale aplati, noir lisse et luisant. Antennes brunes. Front large, pointillé, entouré d'une strie semi-circulaire fine et sinuée sur les côtés; épistome concave. Labre court, transverse, échancré. Mandibules courbées en pointe aiguë, dentées en dedans. Pronotum court, beaucoup plus large que long, coupé droit et un peu bisinué à la base, arrondi et bordé de points sur les côtés, carrément et profondément échancré, avec les angles abaissés, obtus; strie latérale, forte, sinuée, assez rapprochée du bord latéral, formant un coude derrière les yeux et interrompue en devant. Parapleures peu visibles. Écusson petit, triangulaire. Elytres une fois et demie plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, presque parallèles sur les côtés, rétrécies, obliques et couvertes de points au bout, avec l'angle externe arrondi, laissant entre elles un espace angulaire obtus; stries dorsales 1-3 bien marquées, équidistantes et parallèles, sinueuses, interstries plus étroits postérieurement; 4^e réduite à un rudiment apical; strie subhumérale interne formant un fort sillon arqué sous l'épaule; externe entière, abaissée; bord infléchi bisillonné. Propygidium en hexagone transverse, un peu incliné, avec une impression de chaque côté, couvert de gros points espacés. Pygidium incliné, en demi-cercle, bombé, ponctué, ceint d'un étroit rebord élevé. Prosternum large, aplati, droit, sans strie à la base, avec une légère sinuosité, à peine enfoncé dans le mésosternum; mentonnière dépassant de beaucoup les angles prothoraciques, dans le plan du prosternum, arrondie et rebordée en devant. Mésosternum faiblement bisinué en devant pour recevoir le prosternum, bordé d'une strie fine, entière. Pattes brunes; jambes antérieures 4-denticulées; intermédiaires munies de 4 épines; postérieure d'une seule bifide.

Birma, Indes-Orientales.

Cette jolie espèce m'a été abandonnée par notre savant collègue, à qui je suis heureux de la dédier.

5. (3 c) APOBLETES TENER.

Ovalis, deplanatus, niger nitidus, antennis pedibusque rufobrunneis; fronte punctulata, anterieus depressa, stria transversa utrinque interrupta; pronoto lateribus punctato, stria laterali valida interrupta; elytris striis dorsalibus 1-2 integris, 3^a late interrupta, 4^a apicali, subhumerali interna arcu basali valido, margine inflexo bisulcato; propygidio impresso, parce, pygidio grosse punctato, margine elevato; prosterno lato basi sinuato; mesosterno bisinuato marginatoque; tibiis anticis 4-dentatis, intermediis 3-, posticis 1-spinosis. — Long. 5 mill.; lat. 2 1/2 mill.

Ovale, aplati, noir luisant. Antennes brunes. Tête large, finement pointillée. Front bombé, entouré d'une strie droite et forte par devant, fine, sinuée et interrompue à l'angle, qui est arrondi. Epistome bien distinct, creusé d'une excavation qui s'étend sur le devant du front. Pronotum deux fois plus large que long, droit à la base, arqué sur les côtés, rétréci et profondément échancré en devant, avec les angles obtus, saillants; ponctué le long des côtés; strie latérale forte, assez rapprochée du bord, partant de la base et disparaissant derrière les yeux. Ecusson petit, triangulaire. Elytres de la largeur du pronotum à la base, une fois et demie plus longues que lui, parallèles, coupées un peu obliquement au bout, avec les angles arrondis; stries dorsales 1-2 entières, 3^e largement interrompue, 4^e réduite à un court rudiment apical; humérale fine, oblique; subhumérale interne forte, arquée, s'étendant presque de la base au milieu, externe entière, abaissée; bord infléchi bisilloné. Propygidium en large hexagone transverse, biimpressionné et peu densément ponctué. Pygidium en ogive, étroitement rebordé, couvert de gros points peu serrés. Prosternum large, plan, subsinué à la base; mentonnière très large et avancée au delà des angles du prothorax, arrondie et rebordée; mésosternum large, bisinué, mais fai-

blement entaillé pour recevoir le prosternum, bordé d'une strie non interrompue. Pattes d'un brun ferrugineux; jambes antérieures 4-denticulées; intermédiaires garnies de 3, postérieures d'une spinule géminée.

Java (Coll. Boheman).

Cette espèce vient se placer à côté du *A. Schaumei*, dont elle n'est peut-être qu'une variété, plus élargie, un peu plus grande, avec la strie latérale du pronotum moins forte et plus égale, et la 3^e dorsale entière.

6. (3 d) APOBLETES MONTROUZIERI.

Oblongus depressus, nigro-piceus nitidus, antennis pedibusque brunneis; fronte stria semi-circulari integra; pronoto stria marginali tenui antice interrupta; elytris striis dorsalis 1-2 integris, 3^a interrupta subhumerali externa postice abbreviata, margine inflexo punctato; propygidio lato parce punctato; pygidio lævigato; prosterno lato basi sinuato, utrinque striato; mesosterno bisinuatim inciso, hinc inde marginato; tibiis anticis 3-dentatis, mediis 4-spinosis, posticis 1-spinosis. — Long. 2 1/2 mill.; lat. 1 1/2 mill.

Oblong, aplati, noir de poix luisant, lisse. Antennes brunes. Front large, plan, entouré d'une strie semi-circulaire entière. Epistome court. Labre transverse, sinué. Mandibules courbées en pointe aiguë, dentées en dedans. Pronotum beaucoup plus large que long, droit et subsinué à la base, arqué sur les côtés, largement échancré en devant, avec les angles abaissés, arrondis; strie marginale très rapprochée du bord, un peu interrompue en devant. Parapleures visibles. Ecusson triangulaire, très petit. Elytres une fois et demie plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, parallèles sur les côtés, droites au bout, avec l'angle externe arrondi; strie humérale fine, oblique; 1-2 dorsales, fortes, entières, un peu sinuées, rapprochées, 3^e interrompue au milieu; subhumérale externe raccourcie par

derrière, arquée à l'épaule; bord infléchi étroit, ponctué. Propygidium grand, incliné, en trapèze, couvert de points espacés. Pygidium court, bombé, rabattu, lisse. Prosternum peu saillant, large, plan, strié de chaque côté, sinué à la base et enfoncé dans le mésosternum; mentonnière fort avancée au delà de l'angle antérieur, large, arrondie au bout; mésosternum bisinueusement échancré pour recevoir le prosternum, bordé d'une fine strie largement interrompue. Pattes brun marron; jambes antérieures armées de quatre petites dents; intermédiaires garnies de quatre épines, et postérieures terminées par une ou deux seulement.

Nouvelle-Calédonie.

Cette jolie petite espèce a été découverte par le R. P. Montrouzier, de la compagnie des Maristes, qui utilise pour la science ses loisirs dans ces contrées sauvages où le zèle du salut des âmes l'a conduit. C'est la seule espèce océanienne de ce genre.

7. (3 e) APOBLETES RIDENS.

Oblongo-parallelus, planatus, brunneus nitidus, antennis pedibusque rufis; fronte punctulata, utrinque marginata, a clypeo cavo haud distincta; pronoto punctis aliquot sparsis lateribus, stria marginali pone oculos interrupte angulata; elytris striis profundis, humerali obliqua, 1-4 dorsalibus integris, 5^a basi, suturali mox abbreviatis, apicem haud attingentibus; subhumerali nulla; margine inflexo bisulcato; pygidio parcè punctato; prosterno parallelo plano, longo, bistriato, basi subsinuato; mesosterno emarginato stria marginali integra; tibiis anticis 4-denticulatis, mediis 3-, posticis apice spinosis. — Long. 2 mill.; lat. 1 mill.

Ovale oblong, parallèle, aplati, brun luisant et lisse. Antennes rousses. Front transverse, un peu élevé sur les yeux, avec quelques petits points très épars; strie marginale ne dépassant pas l'angle préoculaire. Epistome concave, avec

le rebord élevé sans ligne de démarcation, rétréci et échan-
cré en devant. Labre court, sinué au bout. Mandibules
courbées au bout en pointe aiguë. Pronotum court et large,
à peine arqué à la base, avec les angles droits; d'abord paral-
lèle, puis un peu courbé sur les côtés, rétréci et largement
échancré en devant, avec les angles peu saillants, courts et
obtus; on aperçoit au milieu du bord latéral quelques points
épars; strie marginale entière, formant un coude de chaque
côté au niveau des yeux, et interrompue en ce point. Ecus-
son en triangle aigu. Parapleures à peine visibles. Elytres
une fois et demie plus longues que le pronotum, de sa lar-
geur à la base, longtemps parallèles sur les côtés, rétrécies
et coupées droit au bout, avec les angles externes arrondis;
bord infléchi étroit avec deux sillons entiers, coudés à
l'épaule; stries subhumérales nulles; humérale profonde
oblique, courte; dorsales n'atteignant pas le bord apical,
qui est marqué de quelques points rares; 1-4 fortes, entiè-
res, parallèles, disposées par paires à la base; 5^e et sutu-
rale plus fines, raccourcies, l'une près de la base, l'autre au
quart. Propygidium court, transverse, formant un angle
aigu de chaque côté, concave en dessus et irrégulièrement
ponctué. Pygidium en demi-cercle, court, bombé, entière-
ment rabattu, couvert de points très écartés, assez forts en
devant. Prosternum plan, allongé, élargi, arrondi et subsi-
nué à la base, droit sur les côtés; stries marginales subpa-
rallèles; mentonnière très longue et dépassant de beaucoup
les angles prothoraciques, un peu déclive, ponctuée, ar-
rondie et rebordée au bout. Mésosternum court, beaucoup
plus large que le prosternum, largement sinué en devant
pour le recevoir, bordé d'une strie bien marquée, entière,
rapprochée de la marge qui est relevée et coudée latérale-
ment; mal limité du côté du métasternum; les trois seg-
ments imponctués et très lisses. Pattes rouges. Jambes anté-
rieures élargies triangulairement, garnies en dehors de
cinq ou six denticules, dont quatre plus forts; intermé-
diaires de trois spinules; postérieures d'une ou de deux.

Colombie.

Cette gentille espèce est intermédiaire aux *A. Montrouzieri* et *Parensis*; de la taille et de la forme allongée du premier, elle a plutôt les caractères de stries et de sternum du deuxième. Il est très aisé de la distinguer de l'une comme de l'autre.

8. (3 f) *APOBLETES PARENSIS*.

Ovalis, depressus, piceus, nitidus, antennis brunneis, pedibus rufis; fronte impressa punctata pone oculos marginata; pronoto stria laterali completa ad oculos angulata subinterrupta, lateribus punctato; elytris striis punctatis subhumerali utraque, dorsalibus 1-4 integris, 5^a et suturali paululum abbreviatis, margine inflexo 1-sulcato, apice punctatis; pygidio fortiter punctato; prosterno plano, sat lato, bistriato, basi subsinuato, lobo prominulo, mesosterno late marginato, stria integra; tibiis anticis 6-denticulatis, mediis 4-, posticis 3-spinosis. — Long. 3 1/2 mill.; lat. 2 mill.

Ovale, déprimé, brun de poix luisant. Antennes brunes. Front large, couvert de gros points ocellés peu serrés, bordé d'une strie derrière les yeux, non distinct de l'épistome, impressionné au milieu et élevé au-dessus de l'insertion des antennes. Mandibules courtes, épaisses, arquées en pointe au bout. Pronotum deux fois plus large que long, droit à la base, avec les angles obtus, arqué sur les côtés, avec une large bordure de points, rétréci et subsinueusement échancré en devant, avec les angles abaissés, obtus; strie latérale fine, entière, formant un angle derrière les yeux et comme interrompue à ce point. Ecusson et parapleures très petits. Elytres de la largeur du pronotum à la base, une fois et demie plus longues que lui, à peine arquées sur les côtés, coupées droit au bout, sans angle sutural rentrant; très finement et à peine distinctement pointillées, si ce n'est au bout; stries fines, ponctuées, droites, parallèles; subhumérale interne fine et un peu raccourcie, externe entière, ainsi que 1-4 dorsales, 5^e et suturale rac-

courcies un peu en avant; humérale fine et courte; bord infléchi, étroit, bisillonné. Propygidium court, transverse, couvert de gros points. Pygidium en demi-cercle, bombé, ponctué de même, sans rebord. Prosternum plan, assez large, parallèle et bordé d'une strie de chaque côté, un peu élargi, coupé droit et un peu sinué à la base; mentonnière saillante, large, ponctué, arrondie et rebordée en avant. Mésosternum court, large, sinué peu profondément, et à peine pénétré par le prosternum, bordé d'une strie entière. Pattes ferrugineuses. Jambes peu élargies; antérieures garnies de six dentelures; intermédiaires de quatre épines, et postérieures de deux ou de trois.

Brésil, Para.

Il a quelques rapports de forme avec les *A. Schaumei* et *tener*; il s'en distingue à première vue par les stries de ses élytres et par son front non séparé de l'épistome par une strie transversale.

(9). APOBLETES OVAS Mars. Hist. (1853), p. 245, pl. 3,
Gre VIII, fig. 4.

Ovale déprimé, brun de poix luisant. Antennes et pattes rouges. Front pointillé, concave, sans strie qui le sépare de l'épistome. Pronotum à strie latérale entière. Elytres à 2-3 stries dorsales entières, première descendant jusqu'au milieu, ainsi que la subhumérale interne, 4-5 dorsales et suturale courtes, apicales. Pygidium ponctué avec un rebord élevé. Prosternum large, bistré, sinué à la base. Mésosternum échancré avec une strie transverse derrière l'échancrure. Jambes antérieures 4-dentées; intermédiaires garnies de 5 denticules, postérieures de 4. — Long. 3 mill.; larg. 2 1/4 mill.

Madagascar (Coll. Muséum).

(10). APOBLETES STRIATELLUS Mars. Hist. (1853), p. 246,
Gre VIII (*Macrosternus*), pl. 3, f. 5.

Ovale déprimé, brun de poix luisant. Antennes et pattes

rouges. Front concave ponctué, bordé sur les côtés, mais sans strie qui le sépare de l'épistome. Pronotum pointillé, strie marginale entière, latérale nulle. Elytres pointillées; stries dorsales 1-4 entières, 5^e et suturale raccourcies à la base; subhumérale interne occupant la moitié antérieure, externe nulle. Pygidium ponctué, impressionné de chaque côté à la base. Prosternum large, bistrifié, à peine sinué à la base. Mésosternum largement échancré, bordé d'une strie entière. Jambes garnies de 3-4 denticules. — Long. 2 3/4 à 4 mill.; larg. 1 1/2 à 2 mill.

Madagascar (Coll. Muséum).

11. (5 a). APOBLETES ERRANS. Pl. 2, Gr^e X, f. 11.

Ovalis, subdepressus, brunneo-piceus, nitidus; antennis pedibusque rufis; fronte depressa punctata, extus usque ad oculos marginata; pronotó punctulato, basi crenato, puncto ante scutellari, stria marginali haud interrupta; elytris apice punctatis, striis validis parallelis, internis crenatis, 1-4 dorsalibus integris, 1^a postice, 5^a et suturali antice paululum abbreviatis, subhumerali interna basali arcuata, margine inflexo bisulcato; propygidio pygidioque margine elevato, sat dense punctatis; prosterno bistriato, mesosterno late emarginato, stria haud interrupta; tibiis anticis 4-denticulatis, posticis spinosis. — Long. 2 1/3 mill.; larg. 1 1/2 mill.

Ovale, déprimé, d'un brun de poix luisant. Antennes rousses, massue pubescente plus claire. Tête arrondie, médiocre, faiblement concave; front couvert d'une fine ponctuation serrée, parsemée de points plus forts, bordé d'une strie sur les côtés jusqu'au niveau des yeux, non séparé de l'épistome; labre court, sinué; mandibules courtes, arquées. Pronotum beaucoup plus large que long, finement pointillé, plus distinctement sur les côtés, arqué et bordé de points à la base avec une petite impression antéscutellaire, et les angles droits, légèrement courbé sur les côtés, fortement échancré et rétréci en devant avec les angles abais-

sés, obtus; stries latérales nulles, marginale fine, entière. Ecusson triangulaire. Parapleures visibles en dessus. Elytres une fois et demie plus longues que le pronotum, de sa largeur à la base, à peine curvilinéaires sur les côtés, très rétrécies et coupées droit au bout, avec les angles arrondis, fortement ponctuées à l'extrémité; bord infléchi parcouru de deux sillons ponctués, dont le supérieur s'étend seulement jusqu'à l'épaule; strie subhumérale externe unique, formant un arc à la base; stries dorsales fortes, parallèles, les internes très distinctement crénelées; 1-4 entières, seulement la 1^{re} est un peu raccourcie postérieurement, 5^e et suturale d'égale longueur, n'atteignant pas tout à fait la base. Propygidium très court, fortement ponctué. Pygidium incliné, en ogive, avec un rebord élevé, densément ponctué. Prosternum assez étroit, droit à la base, presque parallèle, bistrifié; mentonnière assez large, saillante, arrondie et sans rebord. Mésosternum largement échancré et bordé d'une forte strie entière. Premier segment abdominal couvert de points inégaux, serrés, et bistrifié entre les hanches. Pattes ferrugineuses; jambes antérieures triangulaires 4-denticulées; intermédiaires garnies de trois ou de quatre épines.

Tasmanie? (Coll. Deyrolle).

Cette espèce est tellement voisine du *A. striatellus*, que je ne l'en sépare qu'avec doute n'ayant plus sous la main le type de cette dernière espèce. L'angle oculaire tout à fait mousse, la première dorsale raccourcie au bout, la ponctuation apicale des élytres, le rebord élevé du pygidium, le prosternum rétréci, et la ponctuation du premier segment abdominal sont des caractères qui ne sont pas indiqués dans la description de son congénère.

NOTA. Le *Sphyracus* Mars., figuré planche 2, N° XVI, sera décrit dans le volume suivant, 4^e série, tome 1.

ESSAI

SUR LA

FAUNE ENTOMOLOGIQUE DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE

(BALADE)

Et des îles des Pins, Art, Lifu, etc.

(Suite) (1).

Par le Révérend Père MONTROUZIER.

(Séance du 24 Mars 1858.)

120. SPERMOPHAGUS TERMACULATUS (Mihi)— taille 3 mill.

Petit, en ovale raccourci ; brun avec une tache blanche sur le corselet et deux sur les élytres, celles-ci striées — Balade.

121. STENOCERUS DUFOURI (Mihi) (2) — Long. 3 1/2 mill. ; larg. 1 8/10 mil.

Petit ; gris, tacheté de blanc, ayant sur le corselet une croix de même couleur ; rostre assez long, presque grêle, dilaté et aplati au bout. Antennes longues. Corselet conique. Elytres subconvexes. Cuisses légèrement en massue. Jambes allongées, droites, premier article des tarsi très long. La tête est arrondie, couverte de poils blancs. Le rostre subcylindrique à la base, dilaté et aplati en spatule au bout, est couvert d'une pubescence blanche à la base et noir au sommet ; en dessous il est presque luisant, rougeâtre. Les mandibules sont fortes, saillantes. Le scrobe

(1) Voyez ce volume pages 227 à 308.

(2) Genre *Litocerus*.

n'existe pas. Les antennes sont longues, de onze articles, dont les deux premiers à peu près égaux ne diffèrent guère en longueur des suivants, et dont la massue se compose de trois articles assez espacés, aplatis. Les yeux ovales, oblongs, sont très grands, presque contigus et m'ont rappelé de suite mon *St. macrophthalmus* de Woodlark. Le corselet obconique, arrondi sur les côtés, muni de deux petites éminences vers la base, est noir, couvert de poils qui forment sur les côtés des taches blanches et sur le limbe une croix de même couleur, dont la branche la plus longue regarde le côté postérieur. Les élytres de la largeur du corselet, convexes, arrondies au bout, sont couvertes de poils blancs, excepté en quelques endroits qui sont d'un noir brillant, presque verdâtre. Le dessous du corps est couvert de poils blancs, courts. Les cuisses sont testacées, rembrunies au milieu. La ♀ ne diffère du ♂ que par la longueur des antennes. — Lifu.

Genre PROSCOPORHINUS (Mihi).

Tête aplatie, verticale, échancrée sur les côtés, très grande; mandibules apparentes; yeux oblongs, assez grands mais cachés antérieurement par le développement de la face; antennes très longues, sétacées, composées de douze articles, non coudées, terminées en une massue de trois articles, le premier assez fort, renflé au bout, le deuxième lenticulaire, court, les troisième et quatrième à peu près égaux et aussi longs que les deux précédents réunis, le cinquième et le sixième égaux, aussi longs que les troisième et quatrième pris ensemble, les septième et huitième presque égaux, plus longs que les précédents, le neuvième moitié plus court, les trois derniers en massue allongée, pointue; corselet très court, convexe, sans divisions bien marquées; élytres carrées, courtes, ne couvrant pas l'anus; pattes ordinaires.

Ce genre singulier me semble devoir être placé entre les *Stenocerus* de Schoenherr et le *Platyrhinus* de Clairville. Il n'a rien du reste qui puisse le ranger parmi les premiers genres des Rhynchophores qui forment le passage naturel de ceux-ci aux Longicornes.

122. P. AMYOTI (Mihi). — Taille, 4 mill.

Tête blanche avec un point noir au milieu. Premier article des antennes blanc, les autres noirs; deux lignes élevées et un petit trait enfoncé, transversal sur le rostre, au-dessus de l'insertion des antennes; front creusé en gouttière, sommet de la tête tranchant supérieurement, recourbé en avant; élytres blanchâtres marbrées de brun, striées. Insecte rarissime. — Art.

J'ai dédîé cette belle espèce à M. Amyot, entomologiste distingué, connu par ses travaux scientifiques.

Genre ACANTHOPYGUS (Lucas.)

Caractères généraux des Anthribides : Rostre épais, court, anguleux, antennes insérées à l'extrémité du rostre, plus longues, dans les mâles, que la tête et le corselet réunis; plus courtes dans les femelles, à troisième article le plus long; massue de trois articles; yeux oblongs, latéraux, sail-lants; corselet rétréci en avant, arrondi sur les côtés, peu convexe, sillonné sur le limbe; écusson petit; suborbiculaire; élytres plus larges que le corselet, peu allongées; pattes longues, grêles, première paire plus allongée dans les mâles; dernier segment de l'abdomen coupé carrément, terminé de chaque côté par une épine.

123. A. METALLICUS (Mihi) (1). — Long. 13 mill.;
larg. 5 mill. (Pl. 7, fig. 9.)

Noir violet, à reflets métalliques irisés; trois lignes sur la

(1) Le nom de cette espèce a été, par erreur, précédé, sur la

tête, cinq sur le corselet, longitudinales, blanches; antennes de la femelle beaucoup plus courtes que celles du mâle, et à massue plus obtuse; la tête est arquée, convexe, légèrement pubescente, d'un noir violet à reflets irisés avec les yeux grands, saillants, légèrement bordés de blanc et une ligne blanche longitudinale peu apparente; les antennes sont longues, grêles, terminées par une massue de trois articles aplatis dont le dernier, dans le mâle, est très pointu; le corselet plus large à la base qu'à la partie antérieure, convexe, lisse, muni sur les côtés d'un rebord tranchant, est de la couleur irisée du corselet avec cinq lignes blanches longitudinales; les élytres plus larges que le corselet, convexes, munies de quelques côtes très obsolètes, d'un tubercule obtus à l'angle huméral, d'un petit rebord sur les côtés, ne couvrant pas tout l'abdomen, sont de la couleur de la tête et du corselet, avec quelques points blancs peu apparents; les pattes sont d'un violet irisé, l'abdomen et la poitrine de même couleur, avec les côtés couverts d'une pubescence blanche.

Cet insecte vit en nombreuses familles. Il me semble avoir vu une fois la femelle unie avec un *Enicocerus* mâle et je ne crois pas que mes yeux m'aient trompé.

124. A. GRISEUS (Mihi) (1).

Plus grand d'un tiers que les précédents et n'en différant que par sa couleur. Sur un fond d'un brun chocolat, il offre sur la tête trois lignes et sur le corselet cinq, longitudinales, blanches, et sur les élytres une foule de lignes très fines, interrompues, de même couleur. — Balade, rarissime.

125. A. CINCTUS (Mihi) (2).

Beaucoup plus petit que le *metallicus*. Noir, marbré de planche 7, du nom générique *Anthribus*; c'est comme appartenant au nouveau genre *Acanthopygus* qu'elle aurait dû être signalée.

(1) Cette espèce n'a pas été envoyée. — (2) Idem.

fauve ; base des élytres fauve, bordée par une large bande noire, le reste brun, marbré de fauve. — Balade, rarissime.

126. A. RUBRICOLLIS (Mihi). — ♂. Long. 17 mill.;
larg. 6 1/2 mill.

Grand; la tête est penchée, convexe, finement rugueuse, munie d'un sillon longitudinal qui part du vertex et se termine d'une manière peu nette à la hauteur des yeux, brun foncé, garnie de poils blancs plus serrés sur le sillon et au contour des yeux. Le rostre court, épais, anguleux, échancré au bout, porte trois côtes d'un noir brillant sur un fond brun couvert de poils blancs. Les antennes ont le premier article rouge ferrugineux, un peu contourné, renflé, les suivants d'un noir-bleu métallique; le deuxième cylindrique, à peu près de la longueur du premier; le troisième, le plus long de tous, aplati ainsi que les suivants, le premier article de la massue est plus long que le deuxième; le dernier est en ovale pointu. Les yeux latéraux, oblongs, sail-lants, entiers. Le corselet plus long que large, étroit et émarginé en avant, muni tout autour du limbe d'un petit rebord portant sur le milieu trois sillons longitudinaux dont aucun n'atteint les deux extrémités, et dont les latéraux sont un peu arqués et se rapprochent plus de la base, rugueux, arrondi sur les côtés, obtusément anguleux aux bords latéro-postérieurs, subarqué à la base, est d'un bleu d'acier près du bord antérieur, d'un rouge cuivreux sur le limbe, brun foncé sur les côtés en dessous, muni de poils blancs, plus serrés sur les sillons; l'écusson est très petit, arrondi; les élytres, plus larges que le corselet, à peine une fois et demie plus longues que larges, convexes, parallèles, tronquées au bout, ont derrière l'écusson deux fossettes oblongues et sont marquées de côtes flexueuses dont dix seulement sont bien distinctes, elles ont les épaules sub-émarginées, les bords dilatés d'abord puis rétrécis; elles sont brunes, munies de poils blancs, parfois formant des

nébulosité; les cuisses, d'un rouge cuivreux, sont à peine renflées; les jambes, de même couleur, à peu près droites, grêles; les tarse, bleu d'acier, ont le premier article presque aussi long qu'elles; le dessous du corps brun avec une pubescence blanche.

Je ne connais pas la femelle de cet insecte, mais l'analogie me fait conjecturer qu'elle ne diffère du mâle que par les antennes plus courtes.

127. A. ALBOPUNCTATUS (Mihi).

Taille et détails de forme du précédent. Brun-rouge obscur, trois lignes blanches sur la tête, trois lignes et le pourtour du corselet de même couleur. Elytres ornées de points blancs; pattes rouge ferrugineux clair.

La femelle, un peu plus petite, a les antennes plus courtes. — Lifu.

128. OEDECERUS BIPUNCTATUS (Montrouzier). — Long. $7 \frac{3}{4}$ mill.; larg. $2 \frac{3}{4}$ mill.

La tête noire est couverte de poils d'un roux foncé, à l'exception de ceux situés à la partie antérieure qui sont blancs; yeux noirs; antennes rougeâtres, sauf le quatrième article et le dernier qui sont noirs et beaucoup plus larges que les autres; le thorax plus long que large, arrondi et convexe en dessus, est très finement rebordé sur les côtés qui se dilatent légèrement, il est d'un noir brillant; ponctué et couvert de poils d'un roux foncé parmi lesquels on en aperçoit d'autres noirs et blancs qui forment des bandes et des points distincts; les élytres, oblongues et un peu plus étroites que le thorax, présentent des stries peu profondes et ponctuées: elles sont couvertes de poils roux foncé et offrent des taches et des bandes noires assez régulièrement disposées; blanches sur les côtés, elles sont parcourues en dessus par deux bandes de cette couleur qui tendent à se réunir près de l'écusson; postérieurement

elles sont blanches et ornées de deux taches brunes; tout le dessous du corps est revêtu de poils blancs assez longs et serrés; les pattes sont rougeâtres et garnies de poils blancs.

Cet insecte se rapproche, par sa forme, des genres *Anthribus* et *Corrhecerus* (H. Lucas).

129. URODON VIEILLARDI (Mihi) (1). — Long. 3 1/2 mill.; larg. 2 mill.

Ovale, brun, couvert d'un duvet blanchâtre, serré et court qui le fait paraître marbré. Antennes et pattes d'un roux plus ou moins foncé; la tête est un peu convexe, entièrement couverte d'un duvet blanchâtre qui empêche de voir la couleur du fond; le rostre assez court, aplati, un peu plus étroit au sommet; les mandibules sont saillantes; les yeux très entiers, oblongs; les antennes insérées en dessous et un peu en dedans des yeux, sont d'un jaune testacé, avec la massue d'une teinte plus foncée et composée d'articles peu espacés, et légèrement perfoliés; le corselet coupé carrément en avant, un peu en pointe au milieu de la base, arrondi aux angles antérieurs et sur les côtés, convexe, paraît, sous un duvet blanchâtre, marbré de brun et de rouge ferrugineux obscur. Je n'ai pu distinguer d'écusson; les élytres un peu rétrécies à la base, convexes, arrondies aux angles postérieurs, échancrées au bout, sont couvertes de sillons avec des points enfoncés, brunes, marbrées de gris; les pattes antérieures sont allongées; les cuisses des deux paires postérieures plus sensiblement en massue; les jambes annelées de jaune et de noir; le dessous du corps brun couvert d'une très légère pubescence.

Je dédie cette espèce à M. le docteur Vieillard, botaniste distingué, qui explore en ce moment à la Nouvelle-Calédonie.

(1) Genre *Araecerus*,

130. APION PISCIDIE (Mihi). — Lifu.

Très petit (2 mill.), entièrement noir, luisant. Rostre cylindrique, arqué, long. Antennes insérées vers le milieu. Tête arrondie. Corselet cylindrique, un peu plus étroit en avant, sillonné longitudinalement. Elytres gibbeuses, striées et ponctuées, rebordées à l'extrémité.

Cet insecte se trouve sur la légumineuse que De Candolle classe avec doute, dans les *Orobus*, sous le nom d'*O. piscidia*, et qui, réellement, n'appartient pas à ce genre.

131. BRENTHUS DOUEI (Mihi). — Taille du ♂, 24 mill. ;
de la ♀, 20 mill.

Noir brillant, avec un ligne allongée, une tache carrée et une ligne courte dorée sur les élytres, différant, par conséquent, du *Brenthus caudatus*, en ce que ce dernier, si la figure qu'en a donnée M. Guérin, dans son Dictionnaire d'histoire naturelle, est exacte, a quatre lignes sur les élytres.

♂. Corps allongé, étroit; faciès général de l'*anchorago*; rostre plus long que le corselet, un peu courbé vers l'extrémité, quadrangulaire, sillonné en dessus, granuleux. Corselet déprimé par dessus, profondément sillonné, légèrement rugueux, atténué à la partie antérieure, offrant sur les côtes, par dessous, une petite dépression; élytres de la largeur du corselet, beaucoup plus courtes que celui-ci uni à la tête, couvertes de gros points enfoncés et alignés, lisses sur la suture, terminées par une sorte de queue creusée en gouttière et offrant de gros points enfoncés; dessous du corps noir, très brillant, pointillé, sillonné sur l'abdomen; pattes courtes à leur base.

♀ semblable au ♂, sauf la queue.

Espèce fort commune à Art; je l'ai vue aussi à Lifu et, je crois, à l'île des Pins, elle se trouve sous les écorces d'arbres morts. On la voit fréquemment, par les beaux

jours, se tenir immobile sur les quatre pattes postérieures et porter en l'air la partie antérieure du corps. Je l'ai aussi souvent surprise sortant d'un trou percé dans le bois comme ceux des *Apate*, mais je n'ai pu encore découvrir la larve.

Genre ELYTROCALLUS (Mihi).

Voisin des *Hipporhinus*, mais s'en distinguant par la fossette ou scrobe sous-oculaire et le rostre non infléchi comme l'ont les vrais *Hipporhinus* du Cap.

Caractères génériques. — Rostre épais, anguleux, assez long, fort, divariqué au bout; antennes insérées au coin de la bouche, de onze articles, le basilaire long, assez grêle, n'atteignant pas les yeux; ceux du funicule en cône renversé, les deux premiers presque égaux, plus grands que les suivants, la massue en fuseau; le scrobe oblique va se rendre au-dessous de l'œil; les yeux sont arrondis, médiocres, peu saillants; le corselet, plus étroit à la partie antérieure, anguleux sur les côtés, aplati par dessus, à la base coupée en angle sortant; l'écusson petit, arrondi, est enfoncé, peu visible; les élytres parallèles, beaucoup plus larges que le corselet, convexes, un peu acuminées à l'extrémité, portent à l'angle huméral un tubercule aplati et deux nodosités vers le bout; les autres paires s'écartent à leur base, de plus en plus, de manière à former un triangle dont la pointe se trouve placée entre les deux premières pattes.

Je possède un Rhyncophore australien qui a de grands rapports avec le mien, mais néanmoins je crois mon genre nouveau. Quoi qu'il en soit, l'espèce est si rare, que je n'ai pu m'en procurer qu'un seul individu.

132. E. CHEVROLATHI (Mihi). — Taille, 25 mill.

(Pl. 7, fig. 10.)

Grand, noir, couvert d'une villosité argentée à reflets

violet; la tête est lisse, avec un petit sillon longitudinal; le rostre, caréné sur le milieu, offre, de chaque côté de la carène, une petite fossette; le corselet présente une dépression transversale; les élytres sont marquées de points qui forment des lignes mal dessinées.

Se trouve à Balade. — Je dédie cette belle espèce à M. Chevrolat, une des gloires de la Société entomologique de France.

133. *PACHYRHYNCHUS MAC GILVIRAYI* (Mihi) (1). — Long. 5 mill.; larg. 2 mill.

Allongé, rouge ferrugineux, complètement couvert d'écaillés blanches à reflets argentés et quelquefois dorés. Corselet allongé, étroit, cylindrique. Ecusson très petit, triangulaire, immergé. Elytres plus larges que le corselet, allongées, pointues au bout, couvertes de points enfoncés, alignés, et de quatre tubercules à l'extrémité. La tête est convexe, munie d'un petit sillon derrière les yeux et d'une fossette large et profonde entre eux, à la base du rostre; les yeux arrondis, saillants, sont éloignés du corselet; le rostre épais, court, peu épaissi au bout, échancré, porte un sillon longitudinal sur le milieu et un autre, de chaque côté, qui borde le scrobe; les antennes sont fortes; le scape dépasse un peu les yeux; le corselet, à peu près de la largeur de la tête, est allongé, cylindrique, un peu rétréci vers l'extrémité; les élytres ont les épaules saillantes, seize rangées de points enfoncés, quatre tubercules en arrière, dont les deux premiers plus allongés, comprimés sur les côtés; le dessous du corps est garni d'un duvet soyeux, à reflets argentés; les cuisses sont en massue; les jambes antérieures arquées; les autres droites; les pattes de la première paire rapprochées à leur base; les suivantes très écartées.

(1) Cet insecte, qui n'a aucun rapport avec le genre *Pachyrhynchus*, est très voisin des *Hadropus* Schoenherr.

Je dédie cette espèce très rare à M. Mac Gilviray, auteur du voyage du *Serpent-à-sonnette*, navire de Sa Majesté britannique, dans lequel il a décrit avec beaucoup de soin quelques insectes du sud de la Nouvelle-Guinée.

134. P.? ASPERSUS (Mihi) (1). — Taille, 2 mill.

Ovale allongé. Tête et corselet finement granuleux. Elytres ruguleuses, striées; noir saupoudré d'atomes vert doré brillant, très serrés. La tête est arrondie, creusée d'une fossette double entre les yeux; le rostre court, carré, un peu épaissi au bout, creusé en dessus, vers l'extrémité; les yeux sont saillants, grands, subarrondis; le corselet, un peu plus large que long, légèrement rétréci aux deux extrémités, est subcylindrique; les élytres sont plus larges que le corselet, anguleuses aux épaules, légèrement échancrées, puis dilatées, enfin arrondies, convexes, plus longues que dans la plupart des congénères, recouvrant les ailes; pieds médiocres.

Genre MACROPODA (Mihi).

Corps ailé, plus court et plus large antérieurement que dans les *Sitones*; rostre plus allongé, plus étroit et non canaliculé longitudinalement en dessus; yeux arrondis, saillants; antennes plus allongées que dans les *Gronops*, grêles, à premier article filiforme, légèrement courbé, les terminaux serrés et formant une massue assez forte et ovulaire; thorax plus court que dans les *Sitones*, tronqué à la base et au sommet, cylindrique et non convexe, arrondi sur les côtés comme chez les *Sitones*; élytres plus courtes, plus convexes, à épaules beaucoup plus saillantes et plus anguliformes; pattes courtes, à l'exception de celles de la troisième paire, qui sont très allongées et dont les fémurs arqués sont démesurément renflés et dentés.

(1) Ce n'est pas plus un *Pachyrhynchus* que le précédent; a de l'analogie avec le genre *Eudius* Schoenherr.

135. *M. SETACEA* (Mihi). — Long. 4 mill.

Allongé, thorax cylindrique; élytres en carré long, légèrement arrondies au bout, inégales, munies de tubercules; yeux arrondis; jambes arquées, d'un blanc soyeux argenté. — Cet insecte rarissime que j'envoie, quoiqu'il soit privé de ses élytres, me semble offrir, dans ses pattes postérieures, un caractère assez remarquable pour justifier la création d'un nouveau genre. — Lifu.

136. *M. CONVEXA* (Mihi). — Long. 3 mill.; larg. près de 2 mill.

Rostre un peu allongé. Corselet cylindrique. Elytres beaucoup plus larges que le corselet, convexes, allongées, arrondies au bout, munies de quatre côtes et de quatre tubercules comprimés sur les côtés. Ecusson triangulaire, allongé. Brun, couvert d'un duvet soyeux.

Cette espèce, de même taille que la précédente, s'en distingue par ses élytres plus convexes sur la partie antérieure et chargées de moins de tubercules. — Lifu.

137. *GEONEMUS LAPEYROUSEI* (Mihi). — Taille, 11 mill.

Noir, entièrement recouvert de squamules blanches qui le font paraître de cette dernière couleur. Le rostre carré, anguleux, assez peu divariqué au bout, porte sur le milieu une petite crête noir luisant, et de chaque côté, entre les yeux et en dessous d'eux, une double impression; la tête arrondie est finement rugueuse; les yeux sont presque ronds; le corselet, plus étroit en avant, presque aussi long que large, rugueux, avec une ligne noire longitudinale, est un peu déprimé sur le milieu du limbe; l'écusson est ponctiforme; les élytres, plus larges que le corselet, convexes, embrassant fortement l'abdomen, acuminées au bout, ont, chacune, dix lignes de points enfoncés; les cuisses posté-

rieures sont un peu aplaties comme chez les Camptorhynques.

Art; rarissime. A la mémoire de l'infortuné Lapeyrouse.

138. OTIORHYNCHUS ARTENSIS (Mihi) (1). — Taille, 10 mill.

Brun, avec quelques squamules blanches; tête finement rugueuse; corselet plus large que long, arrondi sur les côtés, criblé de points enfoncés; écusson très petit, arrondi; élytres plus larges que le corselet, très convexes, pointues au bout, marquées de dix-huit rangées de points enfoncés.

Les antennes sont presque grêles, les deux premiers articles du funicule, à peu près égaux entre eux, sont beaucoup plus longs que les suivants; la massue est ovulaire, terminée en pointe; le rostre est presque droit; entre les yeux se trouve un point enfoncé. Vu par dessus, il semble bordé de blanc et coupé par une ligne également blanche, très ponctué, avec un sillon longitudinal peu marqué; les élytres sont aussi bordées de blanc et ont quelques traits arqués de même couleur à la base; le dessous du corps est blanchâtre et n'offre rien de particulier.

Cette espèce, dont je n'ai encore vu qu'un individu, m'a été apportée par un indigène qui m'a dit l'avoir trouvé à terre, sur une montagne. — Ile d'Art.

139. SPHÆRORHINUS (Guérin) MAC-LEAYI (Mihi). — Long. 6 mill.; larg. 2 mill.

Petit, oblong. Noir mat, saupoudré de gris. Ce Curculionide a la tête convexe, finement pointillée, couverte de poils courts, blancs, à peu près égale en longueur au rostre dont elle est séparée par un sillon transversal. Les yeux sont latéraux, arrondis, médiocres, très saillants. Le rostre court, épais, carré, fortement divariqué et peu échancré au bout, porte des antennes longues, assez grêles, dont le scape égale

(1) Genre *Perperus*?

presque le funicule; le scrobe large, ovale, remonte vers le milieu du rostre. Le corselet subcylindrique, un peu renflé sur le milieu des côtés, légèrement convexe, bien éloigné des yeux, est noir, avec des poils blancs, couvert de gros points enfoncés. Pas d'écusson. Les élytres, plus larges à la base que le corselet, se renflent graduellement et se rétrécissent de même vers l'extrémité, un peu en pointe. Elles ont seize lignes de gros points enfoncés nettement marqués, sont noires, munies surtout vers l'extrémité de poils blancs à reflets soyeux. Le dessous du corps est finement pointillé; les cuisses en massue, les jambes droites, les pattes de la première paire rapprochées. Les suivantes sont au contraire fort écartées. — Ile d'Art.

140. *GEONEMUS DOUEI* (Mihi) (1). — Long. 14 mill.; larg. 5 mill.

Grand, noir, couvert d'une pubescence rousse; la tête est ovoïde, oblongue, déprimée en avant; le rostre carré, assez court, peu divariqué au bout, offre par dessus trois carènes, dont l'intermédiaire est la plus saillante; les antennes insérées au coin de la bouche sont presque grêles; les yeux arrondis, petits; le corselet cylindrique, un peu déprimé par dessus et coupé carrément à la base; l'écusson très petit; les élytres de la largeur du corselet à la base, dilatées sur les côtés, terminées en pointe et munies de deux petites épines, figurent très bien une mître, elles sont finement striées et ponctuées et embrassent fortement l'abdomen; les cuisses sont en massue à court pédicule; les jambes des deux premières paires très arquées, les unes et les autres couvertes d'une pubescence cendrée.

Espèce rare dont je n'ai trouvé qu'un seul exemplaire. — Balade.

(1) Peut-être genre nouveau; assez de ressemblance avec le genre *Elytrurus* Boisduval et plus encore avec les *Elytrogonus* Guérin.

141. ELYTODON LABRAMI (Mihi) (1). — Taille, 10 mill.

♂. Noir mat, corselet et élytres couverts de gros points enfoncés; une crête tranchante sur les élytres, entre les dents caractéristiques du genre et leur extrémité. La tête est lisse, l'extrémité du rostre peu divariquée; les yeux arrondis; l'article basilaire des antennes robuste; le corselet en cône renversé, beaucoup plus étroit que les élytres, rétréci aux deux extrémités, arrondi sur les côtés, a, sur le milieu, un sillon longitudinal assez large et plusieurs gros points enfoncés disséminés irrégulièrement; l'écusson, à peine visible, est enfoncé, triangulaire; les élytres convexes, acuminées à l'extrémité, ont chacune dix rangées de gros points enfoncés, et, vers leur base, trois côtes élevées, dont l'intermédiaire seule atteint le bord antérieur. ♀ un peu plus petite que le ♂, dont elle ne diffère du reste que parce qu'elle n'a sur les élytres ni crêtes ni côtes.

Belle espèce, rare, trouvée dans les bois de Balade, au nord de la Nouvelle-Calédonie. Je la dédie à l'éditeur des figures destinées à enrichir le grand ouvrage de Schœnherr.

142. OTIORHYNCHUS PLATYPENNIS (Mihi) (2). — Taille, 6 m.

Gris cendré, tête lisse, corselet pointillé, élytres en cœur raccourci, légèrement concaves, couvertes de lignes de points enfoncés; cuisses en massue. Le rostre est fortement divariqué au bout, court, anguleux, élevé entre les antennes; la fossette destinée à loger le scrobe ne se dirige pas

(1) M. Jekel pense que cette espèce doit être classée dans le genre *Elytrogonus* Guérin-Ménéville.

(2) Cette espèce se rapproche beaucoup du genre *Celeuthetes* Sch., surtout de *Pechinalus* Fabr.; elle en diffère par ses élytres plus déprimées, presque carénées latéralement, par leurs stries à points enfoncés simples et par son corselet ponctué, tandis que dans *Pechinatus* il est couvert de petits tubercules très serrés.

vers les yeux, mais remonte au-dessus d'eux; les antennes sont fortes, longues, le scrobe très allongé, peu renflé au bout; les yeux arrondis, saillants; la tête convexe, arrondie, lisse; au-dessus du rostre, entre les yeux, elle a une dépression arrondie très marquée; le corselet atténué aux deux extrémités, arrondi sur les côtés, méplat, est couvert de petits points enfoncés; les élytres subitement dilatées, acuminées au bout, légèrement relevées sur les côtés, avec dix-huit lignes de points enfoncés et la suture relevée vers l'extrémité, ont les côtés en angle aigu rentrant vers les pattes; le dessous du corps est couvert de points enfoncés.

Cet insecte, qui diffère de plusieurs *Otiorhynchus*, que je possède dans ma collection, par la forme du bec, est peut-être un *Elytrurus* de M. Boisduval. Malheureusement, l'auteur de la Faune entomologique de l'Océanie ne donne pas les caractères des genres qu'il a établis, en sorte que je ne puis former là-dessus que des conjectures. — Se trouve à l'île d'Art; rare.

143. *STROPHOSOMUS?* *HIBISCI* (Mihl) (1). — Long. 5 1/2 mill.; larg. 2 1/2 mill.

Cet insecte ne peut, à mon avis, être génériquement séparé de mon *Otiorhynchus platypennis* de l'île d'Art. Je pense qu'ils appartiennent l'un et l'autre plutôt au genre *Strophosomus* qu'aux *Otiorhynchus*, quoiqu'ils tiennent beaucoup de ces derniers.

On le trouve communément sous les feuilles et au pied des *Hibiscus*. — Lifu.

La tête est pointillée, un peu convexe, penchée, noire, couverte d'un duvet gris au vertex, un peu fauve sur le front, séparée du rostre par une impression en fer à cheval. Le rostre est court, arrondi sur les côtés, divariqué au bout.

(1) Diffère du *Celeuthetes echinatus*, cité au précédent article, en ce que son corselet et ses élytres sont plus convexes.

Les antennes sont longues, assez fortes. Le scape dépasse les yeux, est peu renflé au sommet, égal en longueur au funicule. Les deux premiers articles du funicule sont allongés, coniques, égaux ; la massue est ovale, terminée en pointe. Les yeux, un peu ovales, sont saillants. Le corselet est un peu plus étroit en avant, renflé et arrondi sur les côtés, rétréci en arrière, un peu arqué à la base. Ecusson nul. Les élytres de même largeur que le corselet à la base et couvertes de seize lignes de gros points enfoncés, se dilatent en s'arrondissant sur les côtes et se terminent en pointe obtuse. Les cuisses sont renflées en massue, les jambes arquées au sommet et terminées par un crochet.

144. *ORTHORHINUS CRUCIATUS* (Mihi). — Taille, 20 mill.

Grand, noir, marbré de blanc, offrant sur les élytres une tache de cette dernière couleur en forme de croix ; rostre et corselet granuleux ; élytres couvertes de points enfoncés, offrant trois côtes saillantes et deux petites crêtes non garnies de poils près de la suture ; pattes antérieures très longues ; tarsi des mâles garnis de poils très longs ; cuisses dentées.

Tous les *Orthorhinus* que je connais se ressemblent tellement que, pour les distinguer, il faut non seulement exposer leurs caractères positifs, mais encore signaler leurs différences.

Le rostre est long, rugueux. Cette espèce est dépourvue du faisceau de poils entre les yeux que l'on observe dans les *cylindrirostris* de Fabricius, *longimanus* de Chevrolat, et mon *rugosus* ; granuleuse, elle porte sur le vertex une tache blanche traversée en long par une ligne noire et de chaque côté de cette tache, il y a un espace lisse. Le corselet granuleux, rétréci en avant, arrondi sur les côtés, presque cylindrique, est plus long que large, ce qui le distingue encore du *longimanus* ; l'écusson est triangulaire,

médiocre, blanc; les élytres, plus larges que le corselet, ont chacune trois côtes élevées, formées de petites granulations et, entre ces côtes, deux rangées de points enfoncés, elles n'ont que deux petites crêtes à peine sensibles, ce qui le sépare du *cylindrirostris*, qui en a six, et ces crêtes sont dépourvues des poils qui se trouvent sur celles du *longimanus* et du *rugosus*; les pattes antérieures sont très allongées et les tarsi garnis de cils très touffus et très longs dans les mâles. — Très commun à l'île d'Art.

145. O. CYLINDRICUS (Mihi). — Taille, 9 mill.

Cylindrique, étroit, allongé, couvert de points enfoncés, roux ferrugineux avec une pubescence blanche, une tache grande où la pubescence ne paraît presque pas, sur la dernière moitié des élytres; le rostre est long, droit, cylindrique, rouge ferrugineux; la tête petite, convexe, couverte d'une villosité blanche, est enfoncée dans le corselet jusqu'aux yeux; ceux-ci sont grands, allongés; le corselet est plus long que large, arrondi, à peu près d'égale grosseur partout, couvert de petits tubercules arrondis; l'écusson est rond, médiocre; les élytres de la largeur du corselet, allongées, arrondies au bout, sont couvertes de tubercules arrondis et striés peu visibles; le dessous du corps est ponctué; les cuisses en massue sont dentées; les jambes arquées, aplaties, anguleuses et sillonnées sur les côtés; les tarsi antérieurs des mâles n'ont pas les larges pelottes que l'on remarque dans les *O. longimanus*, *rugosus* et *cruciatus*.

Se trouve à Balade et à Numea, mais est assez rare. Il est à remarquer que l'insertion des antennes varie selon les sexes. Chez le mâle, elle est vers le milieu; chez la femelle, à l'extrémité du rostre.

146. O. CENTURIO (Mihi). — Taille, 11 mill.

Grand, cylindrique, allongé, ayant les cuisses et les jam-

bes dentées; couvert de petits tubercules égaux; roussâtre, avec deux bandes grises en chevron sur les élytres. Est-ce une variété du précédent? (1)

147. *ALOPHUS?* *CORTICALIS* (Mihi) (2). — Taille, 4 mill.

Petit, jaune, testacé. Rostre arqué, atténué au bout. Corselet pointillé. Elytres sillonnées et ponctuées. — Sous les écorces.

Cet insecte me semble devoir former un genre. Ses tarses, dépourvus de brosses, le rapprochent des *Cyclomides*. Sa poitrine, un peu canaliculée, des *Cryptorhynchides*, son faciès, des *Cléonides*. La tête est arrondie, médiocre; le rostre fort, assez long, subcylindrique. Les antennes sont insérées au delà du milieu du rostre; le scrobe est sous-oculaire; le scape n'atteint pas les yeux, qui sont ovales, latéraux, peu saillants. Le corselet est plus étroit en avant, dilaté sur les côtés, à peine rétréci en arrière. L'écusson est petit, triangulaire. Les élytres un peu plus larges que le corselet. La poitrine est creusée en avant de manière à recevoir le rostre, mais le canal n'est pas nettement terminé. Les cuisses sont légèrement en massue, les jambes terminées par un fort crochet en dehors des tarses. Les tarses simples, sans pelotes, sauf le pénultième qui est à peine lobé. Les pattes sont espacées entre elles à leur insertion.

148. *AMERHINUS PUMILUS* (Mihi) (3). — Taille, 2 mill.

Petit, rougeâtre, marbré de blanc soyeux. Rostre arqué, allongé. Tête petite, arrondie. Corselet en cône renversé,

(1) Cette espèce diffère trop de la précédente pour qu'on ne doive pas l'en séparer en la distinguant par un nom particulier.

(2) Cette espèce se rapproche bien plus de la forme des *Iphipus* Schönherr que de celle des *Alophus*.

(3) Appartient au groupe des *Erirhinides*, peu éloigné du genre *Anthonomus*.

pointillé. Ecusson triangulaire. Elytres plus larges que le corselet, convexes, arrondies au bout, munies de stries ponctuées. Dessous du corps et pieds jaune pâle. — Lifu.

149. *ERIRHINUS AUSTRALIS* (Mihi) (1). — Taille, 6 mill.

Ovale, allongé, convexe; tête et corselet finement pointillés; élytres munies de stries ponctuées peu enfoncées. Noir avec les élytres d'un rouge ferrugineux obscur; couvert d'un duvet blanc ou gris; rostre très long, cylindrique, presque droit, inégal selon les sexes. — Lifu.

150. *PISSODES? ARALIÆ* (Mihi) (2). — Taille, 4 mill.

Ovale-oblong. Brun, couvert d'un duvet gris; rostre et pieds ferrugineux. Elytres très superficiellement sillonnées. La tête arrondie, très finement rugueuse, est terminée par un rostre long, arqué, cylindrique. Le corselet a les angles postérieurs presque divergents. L'écusson est subtriangulaire. Les élytres ne couvrent pas l'anus.

On trouve cet insecte sur une Araliacée arborescente, à feuilles palmées, dont les indigènes emploient le bois tendre à faire leurs pirogues. — Lifu.

151. *TYLODES OCULATUS* (Mihi) (3). — Long. 14 mill.; larg. 7 1/2 mill.; épais. 7 mill.

Ovale, convexe, gris, avec deux petits points blancs sur le corselet. Corselet pointillé; élytres sillonnées et ponctuées; cuisses dentées.

La tête est arrondie, petite, convexe, marquée d'une fossette oblongue, profonde, noire sur le front, entièrement

(1) Genre *Storeus* Sch.

(2) Cet insecte n'est pas un *Pissodes*. Forme générale des *Aca-lyptus*, dont il est très voisin.

(3) Cette espèce, qui devrait former un nouveau genre de Cryptorhynchide, a quelque analogie avec les *Sternechus*.

couverte d'un duvet grisâtre, jusqu'à l'origine du rostre. Le rostre est fort, assez long, un peu arqué, aplati, caréné sur le milieu, finement rugueux, noir mat. Les mandibules sont saillantes, fortes. Les antennes grêles, allongées, ayant les deux premiers articles du funicule longs, égaux, la massue ovale, sont noires. Les yeux sont arrondis. Le corselet étroit en avant, un peu échancré de chaque côté avant les angles antérieurs, subrenflé vers les angles postérieurs, convexe sur le limbe, presque arqué au bord postérieur, est finement granulé, noir en dessous, couvert d'un duvet gris, de deux petites huppés, parfois peu visibles, sur le devant et de deux points blancs écartés sur le milieu du limbe. Il offre une ligne longitudinale peu marquée. Les élytres, de la largeur du corselet, convexes, renflées, pointues au bout, sont munies de seize sillons profonds marqués de points enfoncés, noires en dessous, couvertes d'un duvet gris. Le dessous du corps est finement pointillé, noir, muni d'un duvet gris. Le premier et le deuxième segment de l'abdomen sont à peu près égaux, chacun d'eux dépasse les deux suivants réunis. Le dernier est aussi fort grand. Les cuisses médiocres, non renflées, sont munies d'une dent au côté interne. Les jambes sont à peine arquées, terminées par un fort crochet. Le pénultième article des tarsi très dilaté. — Se trouve à Lifu.

152. PRYPNUS? ARTENSIS (Mihi) (1). — Long. 5 mill.; larg. 2 mill.

Ovale-ferrugineux, couvert de poils courts, dorés. La tête est peu inclinée, méplate, finement pointillée, munie de poils courts, rares, blancs. Le rostre est assez court, semi-cylindrique, rugueux, échancré au bout, garni à la base de

(1) Probablement genre nouveau, ayant quelque ressemblance avec le genre *Rhinaria* Kirby.

poils roux, serrés. Les antennes sont longues, le scape ne dépasse pas les yeux. Les articles de la massue sont peu distincts. Les yeux arrondis sont grands, saillants. Le corselet est en cône renversé, couvert de petits points enfoncés, qui le rendent rugueux, et de poils courts, soyeux, à reflets dorés. L'écusson est ovale, couvert d'un duvet blanc. Les élytres un peu plus larges que le corselet, à épaules légèrement saillantes, convexes, parallèles, arrondies au bout, sont marquées de seize rangs de gros points alignés, d'un rouge ferrugineux, couvertes de poils dorés et offrant un peu avant le milieu du limbe, de chaque côté, une tache blanche oblique à peu près carrée. Le dessous est d'un rouge ferrugineux, couvert d'un duvet blanc. Les cuisses sont légèrement en massue, les jambes un peu arquées. Les pattes vont en s'éloignant graduellement entre elles à leur base.

Insecte rarissime. — Ile d'Art.

153. TRACHODES? PENICILLATUS (Mihi) (1).

Noir; la tête arrondie, médiocre, finement rugueuse; le rostre long, arqué, cylindrique; les antennes insérées au milieu de la trompe, ont onze articles; le basilaire assez court, renflé au bout, le premier du funicule très court, le second le plus long de tous, les suivants graduellement plus courts, ceux de la massue, qui est turbinée, peu distincts; les yeux grands, presque ronds, sont contigus au prothorax; celui-ci cylindrique, couvert de points enfoncés, plus étroit en avant, est d'un noir peu brillant avec une ligne blanche interrompue de chaque côté, sur le limbe. Pas d'é-

(1) Cette espèce pourrait former un nouveau genre voisin des *Myorhinus* et des *Tanyrhynchus*. Elle rappelle, par sa forme générale et surtout par les épines de ses élytres, le genre *Scolopterus* White.

cusson ; les élytres de la largeur du corselet à leur base, dilatées sur les côtés, arrondies au bout, convexes, offrent de chaque côté, sur le milieu du limbe, une épine recourbée dirigée en dehors (dans l'un des sexes) ou une crête surmontée d'un faisceau de poils (dans l'autre sexe) et plusieurs rangées de points enfoncés ; elles sont d'un noir bleu mat et embrassent fortement l'abdomen ; le dessous du corps est noir ; les pattes longues et grêles sont de la même couleur.

Espèce rarissime. — Balade.

154. **T. TRISTIS** (Mihl) (1). — Long. 10 mill. ; larg.
5 mill.

Noir mat ; tête presque lisse ; corselet finement rugueux ; élytres munies de côtes peu élevées et de gros points enfoncés dans les interstices, ainsi que de deux petites crêtes glabres, vers l'extrémité.

La tête est arrondie, médiocre, d'un noir léger, brillant, si finement rugueuse, qu'à l'œil nu elle paraît lisse. Le rostre est long, cylindrique, arqué et brisé, fort, rugueux et d'un noir mat à la base, presque lisse et luisant à l'extrémité. Le corselet est cylindrique, un peu renflé sur les côtés, rugueux, d'un noir mat avec une ligne blanche à peine visible de chaque côté sur le limbe ; l'écusson petit, arrondi, est légèrement enfoncé ; les élytres plus larges que le corselet à leur base, ayant l'angle huméral assez obtus, embrassant fortement l'abdomen ; elles sont convexes, se terminent en pointe obtuse et sont d'un noir mat ; les cuisses en massue allongée, les jambes droites, garnies d'une légère pubescence ; le dessous de l'abdomen d'un noir brillant.

Espèce rare ; se trouve à Balade.

(1) Espèce voisine, comme la précédente, des genres *Myorhinus* et *Tanyrhynchus*.

155. *BARIDIUS SQUAMOSUS* (Mihi) (1). — Taille, 3 mill.

Petit, ovale, déprimé, couvert de points enfoncés, brun foncé, revêtu d'écaillés blanchâtres; arrosé de noir. — Lifu.

156. *COELOSTERNUS PANCHEZI* (Mihi) (2). — Long. 11 mill.; larg. 5 mill.

Grand, ovale, subdéprimé par dessus. Brun marbré de gris. Elytres munies de dix-huit rangées de points enfoncés, au fond desquels est un petit tubercule blanc, du moins sur leur partie antérieure.

La tête est arrondie, couverte d'un duvet roux grisâtre, plus foncé autour des yeux, marquée d'un petit sillon sur le vertex et d'une fossette entre les yeux. Le rostre fort, un peu arqué, rugueux, avec une carène lisse, est garnie d'un duvet brun presque sur les deux premiers tiers, noir au bout. Le corselet rétréci en avant, échancré sur les côtés, élargi aux angles postérieurs, fortement bisinué à la base, est pointillé, couvert d'un duvet brun avec la base ornée de taches grises et le limbe garni de poils blancs. L'écusson plus reculé que dans la plupart des congénères, arrondi, brun et presque pédiculé. Les élytres méplates à la base, convexes vers l'extrémité, brunes, marbrées de gris, ornées de poils blancs, ont chacune neuf rangées de points enfoncés, dont les extérieures moins bien marquées, échancrées sur les côtés avant d'arriver au sommet. Le dessous du corps est brun, couvert d'un duvet gris sur la poitrine, de poils de même couleur sur l'abdomen. Les cuisses presque grêles sont obscurément annelées de brun et de gris, munies d'une petite dent. Les jambes assez courtes sont terminées par un fort crochet; les tarses ordinaires. — Lifu.

(1) Nouveau genre, assez rapproché des *Magdalinus*.

(2) Genre *Cryptorhynchus*.

Je dédie cette espèce à M. Panchez, botaniste zélé qui explore en ce moment le sud de la Nouvelle-Calédonie.

157. *C. IMPRESSUS* (Mihi). (1). — Taille 15 mill.

Brun marbré de gris, couvert de points enfoncés sur le corselet et les élytres; le corps est ovale, oblong, atténué aux deux extrémités; le rostre grêle, arqué, assez long, lisse, noir-rougeâtre; les antennes insérées vers le milieu de la trompe, ont le premier article moins long que le funicule, grêle à la base, en massue à l'extrémité; le premier du funicule épais, court, en cône renversé, le second deux fois plus long que lui, en massue, le troisième plus court que le second, mais un peu plus long que le quatrième, cylindrique, renflé au milieu; le quatrième et le cinquième à peu près égaux, le sixième plus court que les précédents, le septième encore plus court, presque globuleux; la massue allongée, pointue; le front convexe, médiocre, offre au-dessus de la trompe une petite tache noire allongée; les yeux sont peu saillants; le corselet atténué en avant, arrondi sur les côtés, couvert de points sans ordre, bisinué à sa base, porte en avant, sur la première moitié, une côte longitudinale peu saillante, lisse, noire; l'écusson rond, enfoncé, médiocre, est noir; les élytres de la largeur du corselet à leur base, mais s'élargissant en formant le cintre, de manière à avoir l'extrémité presque pointue, convexe, sont échancrées vers le bout et portent chacune dix rangées de points enfoncés, dont les trois intérieures s'unissent avec les trois extérieures; le dessous du corps est aussi couvert de points enfoncés.

Très commun à l'île d'Art, sur les bois secs, les palissades, dans les maisons, Vole la nuit.

(1) Genre *Cryptorhynchus*.

158. *C. PICTUS* (Mihi) (1). — Taille 6 mill.

Rostre assez long, fort, arqué, lisse, noir; la tête petite convexe, noire, a le pourtour des yeux et un trait sur le vertex, rouges; le corselet étroit en avant, échancré sur les côtés antérieurs, arrondi latéralement, presque droit à la base, plus large que long, couvert de points enfoncés, est noir brun avec six taches rouges, dont trois en ligne droite à la base, deux à la partie antérieure et une un peu derrière et entre elles; sur le devant il a quelques taches grises; l'écusson ponctiforme est très visible, brun; les élytres un peu plus larges que le corselet, convexes, arrondies au bout, couvertes de points alignés, sont grises avec de petits pinceaux assez courts, noirs et rouges; cuisses en massue, dentées à base blanchâtre, l'extrémité tire sur le rouge, l'entre-deux est noir; le dessous du corps est gris.

Se trouve à l'île d'Art, sous les écorces, assez rare.

159. *C. TUBERCULATUS* (Mihi) (2). — Taille 4 mill.

Ovale, brun foncé, avec trois taches grises à la base du corselet et trois à la partie antérieure, plusieurs de même couleur sur la dernière moitié des élytres, et quatorze petits faisceaux de poils imitant des tubercules sur la première. Élytres couvertes de points enfoncés et alignés. — Lifu.

160. *OROBITIS?* *GIBBOSA* (Mihi) (3). — Taille 11 mill.

Noire, revêtue d'un duvet brun; élytres gibbeuses, triangulaires, élevées et comprimées, couvertes de points alignés; un point noir sur les côtés près de la suture; cuisses dentées.

Se trouve dans les bois de Balade. Rare.

(1) Genre *Cryptorhynchus*. — (2) Idem. — (3) Idem.

161. *ERIRHINUS HIRSUTUS* (Mihi) (1). — Taille 2 mill.

Petit, brun rouge ferrugineux, couvert de poils assez longs, blancs, soyeux; corselet coupé en deux parties inégales, la première en forme de collier, la dernière élevée, obtusément carénée, se rendant en pente douce vers les élytres; écusson peu distinct; élytres plus larges que le corselet, élevées en arrière, arrondies, couvertes de points enfoncés, alignés; pieds très velus. — Lifu.

162. *AMERHINUS HISPIDUS* (Midi) (2). — Taille 1 1/2 mill.

Petit, brun rouge ferrugineux, couvert de poils courts, raides, noirs; corselet rétréci en avant, mais non caréné à la partie postérieure; élytres plus larges que le corselet, arrondies, couvertes de points enfoncés, alignés, ornées de deux taches noires arrondies sur le milieu. Voisin de l'*Erirhinus hirsutus*, mais ayant les pieds extérieurs écartés à leur base. — Lifu.

163. *PERIDINETUS?* *LACORDAIREI* (Mihi) (3). — Longueur 7 1/2 mill., largeur 3 1/2 mill.

Oblong, demi-cylindrique, brun foncé, couvert d'une pubescence rousse, un peu blanchâtre en quelques endroits. Corselet étroit en avant, subarrondi sur les côtés. Élytres un peu plus larges que le corselet, convexes, arrondies au bout. Cuisses légèrement dentées.

La tête est petite, arrondie, finement chagrinée, noire, couverte d'une pubescence fauve qui s'étend sur une partie du rostre. Celui-ci est arqué, assez fort, et par là très diffé-

(1) D'après MM. Chevrolat et Jekel, ce Cryptorhynchide, à canal thoracique court, devrait former un nouveau genre voisin des *Conotrachelus*.

(2) Même note que ci-dessus.

(3) Genre *Camptorhinus* ou mieux peut-être *Cyamobolus*.

rent de celui des *Cælosternus* dont l'insecte a le port et le facies ; noir brillant à l'extrémité. Les antennes sont insérées un peu au delà de la moitié du rostre. Le scape est moins long que le funicule dont la massue est garnie d'une pubescence blanchâtre, les yeux latéraux, arrondis, sont saillans. Le corselet emboîte la tête, le bord antérieur est légèrement échancré sur les côtés. Les angles latéro-antérieurs offrent un sinus assez profond, après lequel il se renfle, pour se terminer aux côtés postérieurs en angle légèrement aigu ; la base est très sensiblement bisinuée et munie d'une pointe au-dessus de l'écusson. Il est chagriné, noir sur le limbe, couvert d'une pubescence, rousse sur les côtés, blanchâtre près des angles postérieurs. Sur le milieu il offre une petite bande longitudinale d'un noir plus brillant. L'écusson est arrondi, non immergé. Les élytres un peu plus larges que le corselet, convexes, parallèles, subéchancrées vers l'extrémité, arrondies au bout, marquées de dix-huit lignes de gros points enfoncés, sont noires, couvertes d'une pubescence fauve et blanche. Le dessous du corps est noir. Les cuisses aplaties (surtout les postérieures) sont munies d'une petite dent ; les jambes sont courtes, droites ; les tarses couverts d'une pubescence blanchâtre.

Lifu. — Je dédie cette espèce à M. Lacordaire, le célèbre entomologiste.

164. CAMPTORHYNCHUS AMBIGUUS (Mihi). — Long. 9 mill., larg. 3 mill.

Corps allongé, cylindrique, rouge ferrugineux, muni de petits tubercules arrondis et de squamules argentées.

La tête est arrondie, légèrement déprimée sur le front, enfoncée dans le corselet, finement tuberculeuse ; les yeux sont grands, oblongs, séparés du prothorax ; le rostre long, arqué, un peu épaissi au bout, lisse sur la seconde moitié, a les antennes insérées un peu au delà du milieu, à partir de la base ; le premier article de ces dernières, presque

aussi long que tous les autres réunis, atteint la base du rostre; le corselet atténué en avant, renflé et arrondi sur les côtés, coupé presque carrément à la base est finement tuberculeux, excepté sur un petit espace, méplat, situé près du bord postérieur; l'écusson arrondi n'est point enfoncé; les élytres de la largeur du corselet, parallèles, arrondies au bout, cylindriques, sont striées et tuberculeuses; les cuisses antérieures sont plus longues que celles de la deuxième paire, les unes et les autres sont dentées; les jambes sont comprimées, arquées; les cuisses postérieures en massue comprimées, très éloignées des précédentes, dépassent légèrement l'abdomen.

Au premier aspect, cet insecte ressemble assez à mon *Orthorhinus cylindricus*, pour qu'on le prenne pour une variété ou une même espèce, mais d'un sexe différent, cependant l'examen des détails m'a conduit à le placer parmi les *Camptorhynchus*. — Ile d'Art, assez rare.

165. C. ARTENSIS? (Mihi) (1). — Long. 8 1/2; larg. 4 mill.

Ce Rhyncophore me paraît si bien décrit sous le nom de *dorsalis* Chevrolat, par M. le docteur Boisduval, dans sa faune entomologique de l'Océanie (page 434), que j'ai peine à croire que, sauf la taille, celui que j'ai trouvé sous les écorces à l'île d'Art, constitue une nouvelle espèce, j'ai déjà observé des différences notables de taille entre certaines espèces communes à l'Australie et aux îles d'une latitude plus élevée; mais ici le phénomène serait inverse de ce que j'ai précédemment remarqué. En général j'ai trouvé les espèces australiennes (*Lycus rufipennis*, *Cetonia brunipes*, *Buprestis farinosa*, etc.) plus grandes que les autres; ici, mon *Camptorhynchus* est plus du double de celui dont il est question dans la faune de l'Australie. — Un fait remarquable, au reste, c'est que cet insecte qu'on trouve aussi

(1) Cette espèce est bien la même que le *C. dorsalis* Chevrolat.

dans les maisons, et qui le soir, tombe du toit, trahit sa présence par un bruit presque semblable à celui du Criquet et qui est vraiment bien fort pour sa petite taille. Il le produit en frottant les segments de l'abdomen contre les élytres, avec une très grande rapidité.

166. ARACHNOBAS? (Boisduval) ALBO-GUTTATUS (Mihi) (1).
 — Longueur du corps (sans le rostre) 13 mill., largeur 7 mill., longueur de la tête et du rostre 7 mill., des pattes antérieures, 18 mill.

♂. Noir brun, couvert d'une villosité d'un roux sale. Elytres ornées de points blancs, terminées en pointe, munies de côtes plus saillantes sur les côtés qui embrassent fortement l'abdomen. Pattes antérieures plus longues que le corps, le rostre non compris; jambes de devant ciliées au côté intérieur. Toutes les cuisses faiblement dentées. Le faciès général rappelle les *Cælosternus*, et, en particulier, mon *C. impressus*. La tête est médiocre, arrondie, enfoncée dans le corselet, finement rugueuse. Le rostre droit, rugueux, muni en dessus d'une carène peu sensible formée par des granulations. Les antennes sont insérées un peu au-dessus de la moitié du rostre, grêles. L'article basilaire, cylindrique, renflé au bout, égale presque les trois quarts du funicule. Le premier article du funicule est médiocre, le deuxième plus allongé, les cinq suivants presque moniliformes; la massue est ovale, pointue au bout. Les yeux sont grands, presque arrondis, saillants. Le corselet étroit à la partie antérieure, bisinué à la base et terminé en pointe dirigée vers l'écusson, est échancré aux côtés latéraux antérieurs et resserré aux côtés latéraux près des élytres; en dessous il offre un canal nettement circonscrit pour recevoir le rostre. Il est finement rugueux, noir, couvert d'une

(1) Cette espèce a beaucoup de rapports de forme avec les *Macromerus*,

villosité d'un roux sale et d'un trait blanchâtre longeant la partie antérieure et se rendant au-dessus de l'insertion de la première paire de pattes. L'écusson arrondi, peu enfoncé, petit, est d'un noir luisant. Les élytres de la largeur du corselet à leur base, embrassant fortement l'abdomen, convexes, se rétrécissant un peu et graduellement en allant vers l'extrémité, sont brusquement échancrées au bout et se terminent en pointe à la suture. Elles sont finement rugueuses, marquées de côtes peu sensibles sur le limbe, plus apparentes sur les côtés et sont fortement sinuées sur les bords. L'abdomen est épais. Les pattes espacées entre elles à leur insertion; la première paire est de beaucoup la plus longue. Les cuisses assez grêles, légèrement aplaties, point en massue, munies d'une petite dent. Les jambes sont arquées; les antérieures munies au côté interne de longs cils ainsi que les tarsi de la même paire. Les poils qui garnissent le dessous du corps sont blanchâtres.

♀. La femelle est plus petite, a les pattes antérieures moins longues que le corps, les jambes de la même paire peu ciliées; mais elle est semblable au mâle pour le reste des détails.

167. ARACHNOBAS? (Boisduval) JEKELI (Mihi) (1).

Caractères génériques, taille, formes du précédent, dont il ne diffère que par les couleurs.

Le fond est noir mat, mais cette teinte disparaît sous une villosité tantôt blanche, tantôt rousse. La tête est rousse, ainsi que la base du rostre; le bout de ce dernier est noir. Le corselet est roux foncé sur le limbe, lequel est largement bordé de blanc; les côtés sont de cette dernière couleur, au milieu de laquelle on voit ressortir deux taches roux brun. L'écusson est noir. Les élytres blanches, avec quatre taches plus ou moins bien définies, d'un noir mat ou

(1) Même observation que pour l'espèce précédente.

d'un roux foncé; la première commune sur la suture, derrière l'écusson, la seconde également sur la suture, près de l'extrémité; la troisième et la quatrième, sur les côtés, sont parsemées de quelques points blanchâtres. — Lifu.

Je dédie cette espèce à M. Jekel, qui s'occupe avec tant de zèle et de succès de Curculionites.

Genre ANOMOCERUS (Mihi).

Caractères généraux des Cryptorhynchides de Schœnherr; antennes différentes par la grandeur, la forme relative des articles et par l'insertion dans les mâles et dans les femelles. Dans ceux-là, l'article basilaire grêle, terminé en massue, presque aussi long que le funicule, dépassant les yeux qu'il cache quand l'animal est en repos, inséré au coin de la bouche. Le premier et le second article du funicule beaucoup plus grands que les suivants pris ensemble; le dernier en massue très allongée. Dans celles-ci, antennes insérées vers le milieu de la trompe; article basilaire beaucoup plus court que le funicule, n'atteignant pas les yeux; premier et second articles du funicule réunis, moins longs que les suivants pris ensemble; rostre médiocre, arqué, logé dans une fossette nettement circonscrite; tête petite, ronde; yeux arrondis, peu saillants; corselet transversal, atténué à sa partie antérieure, aussi large à la base que les élytres; écusson peu visible ou non; élytres convexes, acuminées à l'extrémité.

Deux sous-genres. { aptères, écusson nul, cuisses dentées. — *Anomocerus Coquereli*.
des ailes, un écusson, cuisses mutiques. — *Anomocerus Lucasi*.

168. A. COQUERELI (Mihi).— Taille, 16 mill.

Rostre assez fort, noir, couvert d'une villosité jaunâtre; premier article du funicule beaucoup plus court que le se-

cond ; troisième et suivants en cône renversé ; massue médiocre ; l'insertion des antennes est la même dans les deux sexes, c'est-à-dire au coin de la bouche. Corselet échancré sur les côtés antérieurs ; noir, bordé de blanc et marqué d'un petit trait blanc, longitudinal à la base, très finement pointillé. Élytres noires, couvertes d'une villosité jaunâtre sur les bords, marquées de marbrures blanchâtres et de lignes de points à peine enfoncés. Jambes allongées, jaunâtres, ainsi que le dessous du corps. — Balade, Lifu.

Cette espèce, rarissime à Balade et très commune à Lifu, est dédiée à M. Coquerel, comme un hommage rendu à son talent et à ses travaux entomologiques.

169. A. LUCASI (Mihi). — Taille 12 mill.

Noir, couvert de squamules blanches ; corselet atténué en avant, échancré sur la moitié de la longueur des côtés, carré à la base, relevé à la partie antérieure, tuberculeux sur le milieu ; écusson arrondi, enfoncé ; élytres couvertes de points enfoncés en lignes, un peu gibbeuses vers l'extrémité et sur la suture ; l'article basilaire et les deux premiers du funicule, dans le mâle, flexueux ; les deux derniers presque de même longueur, les suivants moniliformes, le dernier excessivement allongé ; dans les femelles, les deux premiers articles du funicule proportionnellement courts, égaux entre eux, non flexueux, les suivants grenus, la massue médiocre. Il est à remarquer que l'insertion des antennes varie selon le sexe ; dans le mâle, elle est au coin de la bouche ; dans la femelle, vers le milieu du rostre. Les pattes sont de longueur ordinaire, le dessous du corps est gris. La femelle notablement plus petite que le mâle ; assez commun. — Ile d'Art.

J'ai dédié cette belle espèce à M. Lucas, dont les travaux entomologiques sont assez connus du monde savant pour que je me dispense de les rappeler.

On trouve à Lifu, mais assez rarement, une variété qui

diffère de l'espèce typique par la coloration. Elle est moins blanche; les crêtes velues de la partie postérieure des élytres, près de la suture, sont rousses; derrière l'écusson on voit deux points enfoncés noirs, et à la base du corselet deux taches carrées d'un brun foncé.

170. *COELOSTERNUS SQUAMOSUS* (Mihi) (1). — Taille, 4 mill.

Ovale, d'un brun ferrugineux obscur, couvert d'écailles blanches, soyeuses. Tête arrondie; rostre fort; yeux assez rapprochés. Corselet transversal, étroit en avant, bisiné à la base, médiocrement convexe. Ecusson très petit, punctiforme. Elytres un peu plus larges que le corselet à sa base, un peu en coin, déprimées à la partie antérieure, comprimées vers l'extrémité. Première et deuxième paires de pieds très rapprochées, troisième reculée en arrière; tous les pieds fort éloignés entre eux à leur insertion. — Lifu.

171. *TYLODES GEOPHILUS* (Montrouzier). — Long. 7 1/2 mill.; larg. 4 mill.

Tête noire, couverte de squames ferrugineuses, parmi lesquelles on aperçoit des poils blancs, et parcourue, dans son milieu, par une crête très fine, longitudinale et ne dépassant pas les yeux, qui sont noirs; le rostre d'un brun rougeâtre, brillant, offre une ponctuation assez forte et peu serrée; les antennes sont de la même couleur; le thorax plus large que long, rétréci à sa partie antérieure, est dilaté et arrondi sur les côtés, qui sont légèrement déprimés; les élytres un peu plus larges que le thorax, déprimées sur les côtés et postérieurement, squameuses et d'un ferrugineux foncé, sont obsolètement striées et les intervalles présentent des tubercules d'un noir brillant peu serrés et placés longitudinalement; vers le milieu et près de la suture, elles sont ornées d'une petite tache arrondie d'un

(1) Genre *Euthyrhinus*.

blanc jaunâtre, formée par des squames et des poils; tout le corps, en dessous, est d'un brun rougeâtre et couvert, ainsi que les pattes, de squames ferrugineuses; tous les articles des tarsi sont aussi d'un brun rougeâtre. — (H. Lucas.)

172. *T. NIGER* (Mihi) (1). — Long. 7 mill.; larg. 4 mill.

D'un noir mat, en ovale raccourci; tête et corselet lisses ou très finement rugueux; les yeux sont petits; la tête arrondie; le corselet atténué à la partie antérieure, renflé sur les côtés, presque droit à la base, guère plus large que long, est à peu près lisse; les élytres de la même largeur que lui à leur base, se dilatant sur les côtés et se rétrécissant au bout, sont convexes, marquées de points enfoncés, et ont le premier quart de la suture un peu caréné et le reste légèrement canaliculé; tout le dessus du corps a quelques poils rares et courts, blanchâtres; le dessous et les pattes, également d'un noir mat, sont plus fournis de villosité; de chaque côté du mésothorax, au-dessus et entre l'insertion des deuxième et troisième pattes, se trouve un petit espace triangulaire garni de poils roux.

Espèce rare que je ne me suis procurée qu'une seule fois. — Ile d'Art.

173. *T. ASPERSUS* (Mihi) (2). — Long. 8 mill.; larg. 5 1/2 mill.

En ovale raccourci. D'un noir mat, muni de quelques poils très courts, fauves, semblables à des atomes dorés. Tête et corselet pointillés. Elytres couvertes de gros points enfoncés, alignés. Cuisses canaliculées pour recevoir les jambes. Premier segment de l'abdomen marqué de gros points enfoncés.

La tête est très petite, arrondie. Les yeux un peu ovales,

(1) Genre *Acalles*. — (2) *Idem*.

médiocres, sont peu saillants. Le rostre assez long, fort, arqué, est rugueux, un peu aplati au bout. Le corselet transversal, beaucoup plus étroit en avant, est un peu relevé et lisse sur le milieu du limbe. Les élytres courtes, convexes, ont dix-huit rangées de gros points enfoncés.

Espèce fort rare qu'on a trouvée sur le haut d'une montagne aride. — Ile d'Art.

174. T. PHASEOLI (Mihi) (1). — Long. 5 mill.; larg. 3 mill.

En ovale raccourci. Tête petite. Rostre arqué. Corselet transversal, étroit en avant, subitement dilaté, arrondi sur les côtés, relevé légèrement sur le milieu de manière à faire une côte obtuse. Elytres de la largeur du corselet, convexes, striées, arrondies au bout. Cuisses antérieures dentées. Noir marbré de gris et de rouge.

Cet insecte vit sur une espèce de haricot appelée ici généralement de *Tonga*, et attaque les légumes secs. — Art et Lifu.

175. T. HIRSUTUS (Mihi) (2). — Longueur 4 mill., largeur 2 1/2 mill.

Ovale. Corselet renflé, finement pointillé, rouge testacé. Élytres convexes, couvertes de traits transversaux, enfoncés, brun-foncé. Cuisses dentées. Tout le corps couvert de poils courts, raides, droits.

La tête est très petite, arrondie, enfoncée dans le corselet, très finement rugueuse, noire. Le rostre fort, droit, rugueux. Les antennes sont ferrugineuses, à massue ovale, brune, pubescente. Le corselet rétréci en avant, renflé en arrière, demi-convexe, est d'un rouge testacé par-dessus et sur les côtés, noir en dessous; il offre à la base sur le limbe deux taches noires, est très finement pointillé et couvert de

(1) Genre *Acalles*. — (2) Idem.

poils hérissés. Les élytres légèrement plus larges que le corselet se terminant un peu en pointe, sont d'un noir profond avec une bande transversale plus pâle sur le milieu. Elles sont couvertes, comme le corselet, de poils hérissés et de plus ont une foule de petites fossettes transverses. Le dessous est noir, ponctué. Toutes les pattes sont à égale distance à leur base. couvertes de poils. Les cuisses sont dentées, les jambes sont arquées, les tarses roux. — Insecte rarissime. — Art.

176. T. PUMILIUS (Mihi) (1). — Taille un peu moins de
2 mill.

Noir marbré de gris. Tête et corselet finement granuleux. Élytres striées et ponctuées. Corps un peu étranglé entre les élytres et le corselet. — Lifu.

177. T. LIFUANUS (Mihi) (2). — Taille du *pumilus*.

Petit. Ovale allongé, étranglé entre le corselet et l'abdomen, couvert de gros points alignés sur les élytres, et de plus, sur ces dernières, de deux côtes élevées et garnies de crêtes formées par des poils ; pieds armés de poils courts et épais. Dessus du corps également velu.

Insecte rare, dont je n'ai pu me procurer que deux individus, sur l'un desquels les points des élytres sont assez faiblement marqués. Les deux côtes élevées qui garnissent les élytres font paraître celles-ci creusées d'un large sillon. — Lifu.

178. T. MINIMUS (Mihi) (3).

Très petit (1 mill.). Ovale allongé, étranglé entre le corselet et les élytres, couvert de gros points alignés sur les élytres et sur tout le corps, le rostre non excepté, de poils courts, raides, réunis en faisceaux, brun-rouge obscur.

Lifu.

(1) Genre *Acalles*. — (2) Idem. — (3) Idem.

179. *CRYPTORHYNCHUS HUONI* (Mihi) (1). — Long. 10 mill., larg. 6 mill.

Noir, tête et corselet lisses, élytres gibbeuses et dilatées à l'extrémité, couvertes de points enfoncés et alignés, cuisses dentées.

Le rostre est long, arqué, cylindrique, un peu aplati au bout ; les antennes insérées vers le milieu sont grêles avec la massue allongée ; la tête petite, arrondie, est couverte d'une pubescence gris foncé ; les yeux un peu oblongs sont petits ; le canal où se loge le rostre, bien défini à la base, bordé d'une crête à droite et à gauche, peu nettement terminé, est assez profond ; le corselet trapézoïde, presque anguleux, notablement plus étroit en avant, bisinué à la base, méplat, est également un peu pubescent ; l'écusson punctiforme est à la surface des élytres ; celles-ci de la largeur du corselet à la base, dilatées et se terminant en pointe obtuse, convexes, ont vingt lignes de gros points enfoncés, elles embrassent étroitement l'abdomen ; les cuisses munies d'une petite dent, sont presque droites ainsi que les jambes ; le dessous du corps est couvert de petits points enfoncés. — Se trouve à Balade.

Je dédie cette espèce rarissime à M. Huon de Kermantec, commandant de l'*Espérance* et compagnon de d'Entrecasteaux qui, en 1793, vint mourir à Balade, tandis qu'il cherchait le malheureux Lapeyrouse.

180. *ACALLES PICTUS* (Mihi) (2). — Longueur 10 mill., largeur 4 mill.

Noir avec des plaques polygonales testacées, enfoncées ; tête arrondie, saillante, noire, couverte d'une poussière

(1) Cet insecté n'est pas un Cryptorhynque. Il est assez voisin des *Tragopus* et pourrait former un genre nouveau.

(2) Genre *Tragopus*.

testacée; yeux latéraux, allongés; rostre allongé, médiocrement arqué, noir, couvert d'une poussière testacée sur les côtés près de la base; une petite fossette entre les yeux; corselet disposé en avant, subcylindrique; élytres convexes, terminées en pointe mousse, couvertes de gros points enfoncés; pattes grêles. Balade, rare.

181. A. UNICOLOR (Mihi) (1).

Semblable au précédent, sauf la taille qui est un peu plus grande, les plaques qui sont moindres et la couleur d'un noir uniforme. Serait-ce la femelle du précédent? J'en doute. J'ai trouvé l'un à Balade, l'autre à Art.

182. GASTEROCERCUS DUVALI (Mihi) (2). — Taille 9 mill.

Ovale, convexe, brun foncé, avec trois lignes longitudinales sur le corselet, d'un gris roussâtre, et quelques nébulosités de cette couleur sur la partie postérieure des élytres. Tête finement pointillée. Corselet rugueux. Élytres munies de côtes arrondies et de points dans les interstices. Cuisses comprimées, munies d'une petite dent.

Le rostre est échancré à la base, élargi au bout, court, aplati. Le scape atteint à peine les yeux. La massue des antennes est courte, pointue. La tête arrondie. Le reste n'offre rien de remarquable.

Je dédie cette espèce à M. Jacquelin-Duval, connu par ses nombreux et utiles travaux entomologiques.

183. G. CONSOCIALIS (Mihi) (3). — Taille 6 1/2 mill.

Ovale, convexe, brun, couvert d'un duvet court, grossier, comme granuleux, de la couleur du fond, avec des points et des taches gris et noirs. Élytres striées.

(1) Genre *Tragopus*.

(2) Plus voisin des *Strongylopterus* que des *Gasterocercus*.

(3) Même observation.

La tête médiocre, arrondie sur le vertex, un peu aplatie sur la face, est finement granuleuse, noire, munie d'un duvet grossier fauve sur le sommet et au milieu du front. Le rostre, logé dans un canal nettement circonscrit, court, aplati, large, un peu dilaté au bout, noir, finement rugueux, porte un sillon longitudinal peu marqué. Les mandibules sont saillantes, fortes. Les antennes insérées un peu sur le dessus du rostre, au coin de la bouche, sont courtes, assez épaisses. Le scape atteint presque les yeux qui sont ovales, peu saillants. Le corselet plus étroit en avant, dilaté sur les côtés, faiblement bisinué à la base, convexe, finement pointillé, est noir, couvert d'un duvet brun; il a une tache au milieu de la base, le pourtour et deux taches de chaque côté en dessous, gris, fauve ou pâle. L'écusson punctiforme non enfoncé est fauve. Les élytres à peine plus larges que le corselet, bisinuées à la base, convexes, arrondies au bout, striées, sont brunes, couvertes d'un duvet court, fauve, soyeux. Les cuisses postérieures sont légèrement dentées.

Cet insecte vit en famille sur les vieux bois qu'il perce dans toutes les directions, à la manière des *Apate*. Il est un des premiers à annoncer le retour du printemps.

Un insecte un peu plus grand et à rostre non dilaté au bout, se trouve dans les mêmes localités. C'est peut-être un des sexes. Il offre les mêmes détails de formes et de coloration.

184. GONIPTERUS ARTENSIS (Mihi) (1). Taille 7 mill.

Tête très petite, rostre court, pas plus long que la tête, pointu, mandibules saillantes, yeux grands, arrondis; corselet atténué et étranglé en avant, bisinué à la base, noir

(1) M. Chevrolat, qui a examiné soigneusement cet insecte, lui trouve beaucoup de rapports avec le genre *Strongylopterus*.

brillant, très finement rugueux; élytres convexes, arrondies au bout, de la largeur du corselet, fortement striées et ponctuées, noires avec des squamules blanches; cuisses très aplaties. — Ile d'Art.

A raison de la forme du rostre et des cuisses, cet insecte formera, sans doute plus tard, un nouveau genre.

185. *ITHYPORUS BIGIBBOSUS* (Lucas). — Longueur 9 mill., larg. 3 mill.

La tête d'un bronzé cuivreux présente, à sa partie antérieure, une ponctuation assez forte et serrée, elle est couverte de squames d'un jaune testacé, particulièrement dans le voisinage des yeux qui sont noirs; le rostre est allongé, recourbé, lisse et d'un brun rougeâtre brillant; les antennes de cette même couleur sont parsemées de poils testacés, le thorax plus large que long, rétréci à sa partie antérieure, plan en dessous, arrondi et convexe sur les côtés, est d'un brun foncé et couvert de squames d'un jaune testacé; sur les côtés et en dessus, les squames sont brunes et forment trois bandes longitudinales de cette couleur; les élytres étroites, plus larges cependant que le thorax à leur partie antérieure, ont leurs épaules saillantes et arrondies; parcourues longitudinalement par des stries fines, profondes et ponctuées, elles sont couvertes de squames serrées d'un gris foncé, parmi lesquelles on en aperçoit d'autres qui sont d'un jaune testacé et forment sur ces organes des éclaircies de cette couleur; un peu au delà de leur milieu, elles présentent de chaque côté une gibbosité sensiblement saillante située près de la suture; tout le corps en dessous est d'un jaune testacé; les pattes sont d'un jaune clair avec les fémurs et les tibias annelés d'un brun foncé. — (H. Lucas.)

186. *CLEOGONUS DICHROUS* (Mihi) (1). Longueur 3 1/2 mill.,
largeur 2 mill.

Tête, élytres, pattes, dessous du corps noir brillant. Corselet rouge ferrugineux ; couvert de gros points enfoncés, élytres acuminées au bout, couvertes de petits points alignés.

Tête petite, arrondie, enfoncée dans le corselet, rugueuse, rostre épais, arqué, rugueux et subcaréné ; antennes insérées vers le milieu du rostre, un peu épaisses, noires, couvertes d'une villosité blanche ; corselet très convexe plus étroit en avant, avec les angles antérieurs arrondis, coupé carrément à la base, presque transversal, un peu dilaté et renflé sur les côtés ; écusson noir, brillant, très petit. Élytres à peine aussi larges que le corselet à leur base, convexes, comprimées sur les côtés, se terminant en coin, munie chacune de neuf lignes de points imprimés ; pas d'ailes, dessous du corps finement pointillé, noir ; pattes égales entre elles, couvertes de gros points enfoncés, se trouve très communément sous le revers des feuilles. — Lifu.

187. *C. LUCTUOSUS* (Mihi) (2).

Noir mat, avec trois larmes blanches sur les élytres ; tête presque lisse, corselet couvert de points enfoncés ; élytres munies de petits points alignés ; dessous du corps et pattes pointillés, garnis de poils blancs.

A peu près de la taille du précédent, ce *Cleogonus* s'en distingue par la coloration et par le corselet, qui n'est ni renflé ni plus large que les élytres ; le reste des détails est le même. On le trouve dans les mêmes localités, mais il est plus rare.

188. *C. IMPRESSUS* (Mihi) (3).

Petit, noir mat, tête lisse ; corselet finement rugueux ;

(1) Genre *Ocladius*. — (2) Idem. — (3) Idem.

élytres profondément sillonnées et marquées de gros points enfoncés. — Art.

189. C. DEYROLLEI (Mihi) (1). — Longueur 3 1/2 mill.,
largeur 2 mill.

Ovale, convexe. Tête, pattes, dessous du corps d'un rouge ferrugineux très obscur, finement pointillés. Corselet noir couvert de points enfoncés. Écusson arrondi. Élytres noires, couvertes de gros points enfoncés et alignés. Cuisses dentées. — Lifu.

190. C. ZONATUS (Mihi) (2). Long. 4 mill., larg. 2 mill.

Antice ovatus, convexus, postice attenuatus, punctatus, ferrugineus. Capite lævi, thorace latiore elytris, fere ejusdem longitudinis. Elytris anterius zona transversa, posterius duabus maculis albis signatis, lineis punctorum impressis, paulo obscurioribus. Pedibus ferrugineis, lævibus.

191. SPHENOPHORUS TESTARDI (Mihi). — Long. 16 mill.,
larg. 6 1/2 mill.

Ovale allongé, acuminé aux deux extrémités, rouge ferrugineux avec la tête, le milieu du corselet, la suture et une tache à l'angle huméral d'un noir luisant, dessous d'un noir mat.

La tête est arrondie, très finement pointillée, noire. Le rostre arqué, finement rugueux, fort, les yeux rapprochés, presque transversaux, ayant entre eux une petite fossette allongée. Les antennes sont presque grêles, la massue cupuliforme, munie d'un duvet blanchâtre. Le corselet étroit en avant, coupé carrément en avant, arqué en arrière, anguleux sur les côtés, finement pointillé en dessus, fortement ponctué en dessous, est d'un noir brillant sur le milieu du limbe, d'un rouge brun obscur, pubescent sur les côtés, d'un noir mat en dessous. L'écusson triangulaire

(1) Genre *Ocladius*. — (2) *Idem*.

allongé, immergé, excavé à la base, est d'un noir brillant. Les élytres de la largeur du corselet à la base, un peu dilatées, arrondies au bout, formant à la suture un angle rentrant aigu, profond, sont méplates, rouge ferrugineux avec la suture noire et une callosité à l'angle huméral de même couleur; elles sont marquées chacune de neuf sillons coupés par de petits traits transversaux, dont les extérieurs sont plus serrés et qui, sauf le neuvième, sont réunis deux à deux à leur extrémité ainsi qu'il suit: à partir de la suture le premier et le deuxième, le troisième et le huitième, le quatrième et le septième, le cinquième et le sixième. Le pygidium est noir, couvert de petits points plus serrés à la partie supérieure; le dessous du corps d'un noir peu brillant et couvert de points enfoncés. Les cuisses sont armées d'une dent mousse, peu sensible; les jambes arquées, assez courtes, munies au sommet d'une forte épine courbe. Le dernier article des tarses est excessivement large.

En dédiant cette très belle espèce à M. Testard, commandant particulier de la Nouvelle-Calédonie, je ne fais qu'acquitter une dette du cœur et reconnaître ainsi publiquement les services qu'il a rendus à nos missions.

192. S. 4-GUTTATUS (Mihi) (1). — Taille 3 mill. — Lifu.

193. S. PUMILUS (Mihi) (2). — Taille 5 mill.

Petit, rouge avec des taches noires; corselet et élytres pointillés; ces dernières offrent de petites côtes et sont de même largeur seulement que le corselet. Cet insecte assez rare offre de grandes variations dans la disposition et la forme de ces taches; ce qu'il y a de plus constant c'est le corselet orné de cinq taches.

Se trouve à Balade, à l'île d'Art dans les toitures des maisons. C'est probablement la même espèce que j'ai recueillie à Lifu, où il vit dans le chaume.

(1) C'est le *Sitophilus Orizæ* qui est cosmopolite.

(2) Genre *Sitophilus*.

194. *S. PALMARUM* (Mihi) (1). — Long. 7 mill., larg. 2 mill.

Noir avec trois taches confluentes à la base du corselet d'un rouge brun foncé et quatre sur les élytres, jaunes; corselet pointillé; élytres striées et ponctuées; la tête est saillante, arrondie, rugueuse; les yeux ovales, à côté de la base de la trompe, peu apparents; le rostre épaissi à la base, long, arqué et luisant sur presque toute sa longueur; la forme des antennes et du corps n'offre rien de particulier; le corselet atténué en avant, méplat en dessus, finement pointillé, est noir avec deux taches d'un rouge ferrugineux sur les côtés en arrière et une au milieu, un peu plus bas de même couleur; les élytres assez grossièrement striées et pointillées dans l'intervalle des stries, sont noires avec quatre taches jaunes: deux aux angles huméraux et deux sur le milieu du limbe; le dessous du corps est pointillé, rouge-brun, ainsi que les pattes. Vit en famille sur les troncs des cocotiers. — Ile d'Art.

195. *COSSONUS HOLOMELAS* (Mihi).

Un peu plus grand que le *C. cylindricus*, d'un noir brillant; la trompe est forte, anguleuse, carrée, rugueuse; la tête lisse; les yeux médiocres; le corselet atténué en avant, droit à la base, méplat, est couvert de points enfoncés et offre sur le milieu une dépression allongée qui n'atteint pas la partie antérieure et au milieu de laquelle s'élève une petite côte lisse; les élytres de la largeur du corselet allongées, parallèles, arrondies au bout, sont couvertes de stries dans lesquelles on voit de gros points enfoncés; le dessous du corps finement pointillé, est d'un noir brillant ainsi que les pattes. — Se trouve, sous les écorces, à Art, à Balade et à l'île des Pins.

196. *PHLOEOPHAGUS NITIDULUS* (Mihi). — Long. 5 mill., larg. 1 1/2 mill.

Allongé, légèrement convexe, la tête est arrondie, petite,

(1) Genre *Sitophilus*,

lisse, d'un noir brillant, séparée du rostre au-dessus des yeux par un sillon transversal. Le rostre subarqué, fort, cylindrique, un peu atténué au sommet, très finement rugueux. Les yeux sont oblongs. Les antennes assez longues, noires, la pubescence de la massue est blanche. Le corselet étroit en avant, un peu aplati sur le limbe, est très finement pointillé, d'un noir brillant, coupé carrément à la base. Les élytres de même largeur que le corselet, parallèles, arrondies au bout, peu convexes, marquées de 14 lignes de points enfoncés, sont également d'un noir luisant. Le dessous du corps et les pattes sont noir brillant. Les cuisses en massue.

497. *P. RUFIPENNIS* (Mibi).—Taille 3 mill.

Tête et corselet noirs ; élytres, dessous du corps et pattes d'un roux ferrugineux ; la tête est large, convexe, marquée de quelques points enfoncés ; les yeux sont grands, sail-lants, oblongs ; la trompe forte, anguleuse, très pointillée ; le corselet plus long que large, atténué en avant, un peu rétréci en arrière, est criblé de points enfoncés ; l'écusson grand, arrondi, lisse ; les élytres à peine plus larges que le corselet, aplaties, arrondies au bout, sont crénelées et couvertes de points enfoncés et alignés.—Ce petit Rhyncophore est commun à l'île d'Art sous les écorces, particulièrement celles des Érythrynes.

198. *P. DEPRESSUS* (Mibi) (1).—Long. 3 mill., larg. 8/10^e m.

Rouge-brun marron ; rostre épais, en carré long ; tête brusquement rétrécie au sommet sur les côtés ; corselet aplati, pointillé ; élytres plates, couvertes de points enfoncés, alignés. La tête en carré allongé, un peu arrondie sur les côtés au sommet, est brusquement dilatée, à angles droits un peu derrière les yeux. Elle est rouge brun, très finement pointillée, entre les yeux elle est rembrunie. Le rostre

(1) Peut-être genre nouveau, remarquable surtout par la tête et le corselet très largement accusés.

épais, obtus au bout, est légèrement incliné. Les mandibules sont saillantes. Antennes insérées au milieu du rostre, assez fortes, rouge-brun. La massue est pubescente, roux pâle. Les yeux, placés derrière l'insertion des antennes et plus courts que le scape, sont arrondis. Le corselet, étroit en avant, graduellement dilaté d'avant en arrière, coupé carrément à la base, aplati sur le limbe, muni en avant d'un arc imprimé, très finement pointillé, est d'un rouge brun. L'écusson est arrondi, médiocre. Les élytres, de la largeur du corselet, parallèles, arrondies au bout, sont aplaties, couvertes de 14 rangées de gros points enfoncés, d'un rouge brun. Le dessous du corps est presque lisse, de même couleur que le dessus. Les pattes sont très éloignées entre elles à leur insertion. — Lifu, sous les écorces.

199. *RHYNCOLUS LONGICOLLIS* (Mihi). — Taille 5 mill.

Cylindrique, rouge ferrugineux obscur, rostre court, anguleux, épais, couvert de points enfoncés; antennes assez courtes; scrobe un peu flexueux; massue roussâtre; tête de la longueur du rostre, un peu moins ponctuée; corselet très long, en cône renversé, marqué de deux sillons transversaux à la partie antérieure, vers la base, un peu plus larges que les élytres; celles-ci marquées de sillons dans lesquels on voit de gros points enfoncés. — Se trouve à Art, assez communément sous les écorces d'arbres.

200. *R. BRACHYRHINUS* (Mihi).

Un peu plus petit que le précédent, tête, corselet et pattes d'un rouge ferrugineux; élytres striées et ponctuées; le rostre est très court, environ le quart de la longueur totale de la tête, anguleux, carré, épais, presque lisse, obscur; la tête qui se prolonge derrière les yeux en forme de cou, est à peu près lisse, rouge ferrugineux; le corselet moins long qu'elle, atténué à la partie antérieure en cône renversé, est finement pointillé; les élytres sont couvertes

de points enfoncés et alignés, aplanies, parallèles, arrondies au bout. — Art.

201. *EUMYCTERUS SULCICOLLIS* (Mihi) (1). — Taille 7 mill.

Noir brillant; rostre assez long, fort, un peu arqué; antennes brunes; tête arrondie; yeux saillants; corselet rétréci en avant, long, un peu pyriforme, couvert de petits points enfoncés, ainsi que la tête et le rostre et marqué en avant de deux sillons transversaux; élytres pas plus longues que la tête et le corselet; de la largeur de ce dernier, convexes, parallèles, arrondies au bout, striées; dessous du corps lisse. — Se trouve à Art, sous les écorces. Rare.

202. *ALCIDES ? TRICHOCERUS* (Mihi) (2). — Long. 6 mill.
larg. 2 mill.

Allongé, subcylindrique. Tête et corselet pointillés. Élytres striées, brun en dessus, marbré de gris et de fauve, gris en dessous. Cuisses postérieures subdentées. Rostre assez court. Scape du mâle muni de longs poils fauves.

La tête est arrondie, couverte de points enfoncés, noire, munie au milieu de la base et autour des yeux d'un duvet fauve. Le rostre droit, cylindrique, fort, échancré au bout, finement rugueux, n'atteint pas la première paire des pieds. Les antennes sont insérées vers le milieu, fortes. Le scape atteint les yeux. Les deux premiers articles basilaires sont un peu allongés, obconiques, la massue est large, pointue au sommet. Les yeux sont peu saillants, arrondis. Le corselet plus étroit en avant, est plus long que large. L'écusson est subpunctiforme. Les élytres, de la largeur du cor-

(1) Cet insecte, arrivé sans tête ni corselet et privé d'une élytre, échappait nécessairement à tout examen.

(2) Cet insecte, sans être le même que celui que M. White a décrit sous le nom de *Dryophthorus bituberculatus*, s'en rapproche assez, sauf sa taille qui est plus petite. Ses habitudes de perforation du bois rendent d'ailleurs l'analogie plus exacte encore avec le genre *Dryophthorus*.

selet, sont parallèles, arrondies au bout, convexes. — Cet insecte n'est pas, à mon avis, un véritable Alcide, mais je ne connais pas de genre dont il se rapproche davantage. Il vit en troupes sur les vieux bois qu'il perce de toutes parts. — Lifu.

ADDENDA.

D'après la nomenclature du P. Montrouzier, la description des trois espèces ci-après aurait dû suivre celle de *Ips puberula*, n° 54, page 263.

203. NITIDULA SIGNORETI (Mihi) (1). — L. 12 m., l. 5 m.

La tête est penchée en avant, finement rugueuse, excavée dans le milieu, noire sur le vertex, verdâtre bronzé sur le milieu et sur un petit espace allongé, obliquement dirigé du front à l'origine des antennes, couverte d'un duvet roux sur le reste. Le labre est carré, roux, ferrugineux. Les mandibules sont fortes, dentées au côté interne, entières au bout. Les palpes, roux foncé, ont le dernier article ovale oblong, à peine renflé. Les yeux latéraux oblongs sont grands. Les antennes beaucoup plus longues que la tête, ferrugineuses, ont le premier article très gros et velu, ceux de la massue graduellement plus longs, le dernier un peu en losange. Le corselet, en corbeille, échancré en avant; à angles antérieurs arrondis, un peu pointu aux angles postérieurs, luisant sur le milieu du limbe, offre près de la base une petite fossette oblongue et près du bord antérieur une autre fossette double séparée par une petite côte. Il est couvert de points enfoncés, vert métallique; les côtés sont garnis d'un duvet court, roux, figurant des granulations. L'écusson est transversal, noir, pointillé. Les élytres de la largeur du corselet, scutiformes, aplaties, parallèles, arrondies au bout, offrent chacune quatre côtes formées par des granulations d'un vert doré. Les bords sont couverts d'un

(1) Genre *Gymnochila* (Klug) Erich. in Germ. Zeitsch. t. V, 455.

duvet gris et fauve, et en outre, tant sur les bords que sur le limbe, on aperçoit plusieurs taches noires comme veloutées. Le dessous du corps et les cuisses sont d'un noir presque mat et très finement pointillés. Les jambes et les tarses d'un ferrugineux obscur. Ces derniers terminés par deux forts crochets. — Lifu.

Je dédie cette belle espèce à M. Signoret, dont les travaux entomologiques sont bien connus de tous les savants.

204. *NITIDULA*? *GUERINII* (Mihi) (1). — Longueur 8 mill., largeur 3 mill.

Noir marbré de gris. La tête est noire, presque lisse. Le corselet carré, transversal, échancré à la partie antérieure, finement pointillé, noir luisant sur le limbe, marbré de gris sur les côtés qui sont relevés. Les élytres sont marquées de dix-huit côtes interrompues par des points enfoncés, larges, aplaties, légèrement arrondies au bout, grises avec quelques points noir mat, irrégulièrement disséminés. Le dessous du corps et les pattes sont d'un ferrugineux obscur.

Je dédie cette espèce à M. Guérin Méneville, dont je ne connais qu'en partie les travaux entomologiques; mais dont cette connaissance même me fait vivement regretter de n'avoir pu étudier les autres.

205. *NITIDULA ARGENTEA* (Mihi) (2). — Taille 7 mill.

Plus petite que la précédente et ayant l'extrémité des élytres moins arrondie, un peu en pointe. Cette espèce est aplatie, vert métallique ou rouge cuivreux, couverte d'écaillés argentées par dessus, ferrugineuse en dessous. La tête est pointillée, déprimée sur un espace en fer à cheval sur la face. Le corselet échancré en avant, transversal, un peu en corbeille, finement crénelé sur les côtés, pointillé. Les élytres offrent dix rangées de points enfoncés, dont les deux plus extérieures très rapprochées entre elles et douze à seize tubercules alignés sur plusieurs rangs. — Lifu.

(1) Genre *Gymnochila*. — (2) Idem.

FAUNE

DES

HÉMIPTÈRES DE MADAGASCAR

(Suite et fin.)

Par M. le docteur V. SIGNORET.

2^e PARTIE.

HÉTÉROPTÈRES (1).

(Séance du 14 Mars 1860).

Genre SPHEROCORIS Burmeister (1835).— Germ. Zeitsc. — Amyot et Serv., Hem. — Dall. Cat. Hem. — *Scutellera*. Pall. de Beauv. — *Tetyra*, Fabric. S. R. — *Cimex* Fab. Ent. Syst.

66. S. PUNCTARIUS Hope, Cat. (1837). — *Polysticta* Hop. Cat. (1837). — Dall. Cat. Hem., 9, n^o 7. — *S. tigrinus* Germ. Zeitsc. 4, 77, 3. — Herr.-Schæff. Wanz. V, 8, 147, fig. 465. — Stoll. fig. 261.

Genre LIBYSSA. Dall. Cat. Hemipt. 20 (1851). — *Callidea* Burm. Handb. — Germ. Zeitsc. — Amyot et Serv., Hem. — *Scutellera* Latr. Gen. — Lam. Hist. Nat. — *Tetyra* Fab. S. R.

67. L. MADAGASCARIENSIS Mihi.—*Duodecim punctata*? — Dall. Cat. — Espèce très voisine du *L. duodecim punctata*. Fab., même forme et même ponctuation ; en diffère par les deux premiers articles du rostre, qui sont rouges dans

(1) Voyez la première partie de ce travail (*Homoptères*) dans ce volume, page 177 à 206 et pl. 4 et 5.

notre espèce, tandis qu'il n'y a que le premier article qui le soit dans l'espèce fabricienne, par le premier article des antennes noir-bleuâtre ici, et, au contraire, jaune dans l'autre, de plus, les genoux, dans notre espèce, ont une tendance à être bleuâtres comme les tibias ; par ce dernier caractère elle se rapprocherait de la *L. Signoreti* Stål, mais celle-ci a le premier article des antennes jaune comme dans la *duodecim punctata*.

Genre ODONTOTARSUS Laporte, Hemipt, 68 (1832). — Spinola Hem. 362. Ramb. faune, aud. — Amyot et Serv. — Kolen. — Dallas, Cat. Hem. — *Bellocoris* Hahn. — *Pachycoris* Burm. Handb. Germ. Zeitsc. — *Tetyra* Fab. Sys. Ryng. — H.-Schæff. Nom. Ent. — *Thyreocoris* Schranck, Faun. Boic. — *Cimex* Linné.

68. O. COQUERELII. Signoret. — Pl. 13. fig. 1. — Noir varié de jaune, ponctuation très dense sur la tête qui est entièrement noire, plus fine et moins dense sur le prothorax et l'écusson : cette ponctuation est noire sur ceux-ci. Prothorax jaune, présentant, vers le bord antérieur, une tache binaire, une tache à l'angle huméral, une autre à l'angle scutellaire et deux médianes vers la base ; d'un noir velouté. Ecusson avec la base jaune, présentant quatre taches noires veloutées, et le sommet d'un brun rouge marginé de jaune, ayant de chaque côté une macule noire veloutée, cerclée de jaune, une ligne médiane, légèrement élevée, jaune. Élytres presque entièrement cachées et d'un brun noirâtre, excepté la base qui est jaune. Dessous du corps noir, bordé de jaune ; quelquefois l'abdomen noir avec la base jaune, d'autres fois jaune ponctué de noir et présentant deux ou quatre taches noires ; deux sur le troisième segment et deux sur le quatrième. Antennes, rostre et pattes entièrement noirs.

Genre PODOPS Laporte, Hemipt. 72. (1832). — Burm. Handb.

— Spinol. Hem. — Germ. Zeitr. — Amyot et Serv. Dall. Cat. Hem. — *Scutellera* Palis.-Beauvois, Is. — *Tetyra*, Fab. S. R. — Fallen Hem. Suec. — H.-Schæf. Nom Ent. — *Cimex* Fab. Ent. Syst.

69. *P. SINUATUS* Signoret. — Long. 8 1/2 mill. — Jaune grisâtre, ponctué de noir, tête arrondie, échancrée; le lobe médian n'atteignant pas l'extrémité de la tête, rostre jaune, excepté le dernier article. Épines de la base des antennes très fortes. Antennes avec les articulations pâles, le milieu des articles d'un brun, plus foncées à mesure que l'on s'approche du sommet. Prothorax avec les angles antérieurs épineux, l'épine droite dirigée transversalement en arrière, le bord du prothorax est sinueux, les angles huméraux à peine saillants. Écusson atteignant les trois quarts de l'abdomen, arrondi à son extrémité et présentant vers celle-ci et au milieu une surface élevée presque lisse; dessous du corps brunâtre; pattes d'un jaune pâle, ponctuées de noir. Cette ponctuation formant au sommet des cuisses et en dedans deux macules noires.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la *bispinosus* Fabricius, dont elle diffère surtout par la longueur de l'écusson : celui-ci atteignant presque l'extrémité de l'abdomen dans l'espèce citée.

70. *P. TIBIALIS* Signoret. — Long. 7 mill. — Brun, recouvert d'une pubescence grisâtre en dessus et noir en dessous, avec les tibias et les articles intermédiaires du rostre jaunes. Tête avec les angles arrondis, le lobe médian atteignant presque les lobes latéraux. Prothorax à angles antérieurs épineux, l'épine dirigée transversalement : angles huméraux saillants, avec une villosité postérieure assez marquée. Écusson atteignant le sommet de l'abdomen.

Genre *COPTOSOMA* Lap. Hem. (1832). — H.-Schæff. Nom. Ent. — Amyot et Serv. Hem. — Kolen. Melat. Ent. —

Dall. Cat. Hemipt. — *Thyreocoris* Burm. Handb. — Germ. Zeitsc. — *Globocoris* Hahn. — *Scutellera* Latreille, Gen. — *Tetyra* Fab. Syst. Syng. — *Cimex* Fab. Ent. Syst.

71. C. MACULATUM Hope Cat. 17 (1837). — Germ. Zeitsc. 1, 26, 4. — Dall. Cat. Hem. 66, 14. — Dohrn. Cat. Hem. 6.

Genre BRACHYPLATYS Boisduval. Voy. Ast. Ent. 627 (1832).
Dall. Cat. Hem. 68. — *Platycephala* Lap. Hem. (1832). — *Thyreocoris* Burm. Handb. (1835). — Germ. Zeitsc. (1839). — *Plataspis* Westw. Cat. Hop. (1837). — Amyot et Serv. Hem. (1843). — *Tetyra* Fab. Syst. Rhyng. — *Cimex* Fab. Ent. Syst.

72. B. HEMISPHERICA Hop. Cat. 5, 47. — Dohrn, Cat. Hem. 6.

73. B. UNICOLOR Signoret. — Long. 8 mill., larg. 6 mill. — Entièrement noir en dessus et en dessous, finement ponctuée sur les côtés de l'écusson. Ressemble beaucoup au *nigriventris* Hope, mais en diffère par l'absence de lignes jaunes sur le bord du prothorax et de l'abdomen, et surtout par le corps plus bombé que dans toutes les espèces de ce genre.

Genre PLATYCEPHALA Lap. Hem. (1832). — *Plataspis* Westwood Hop. Cat. (1837). — *Thyreocoris* Germ. Zeitsc. (1839). — Amyot et Serv. (1843). — *Canopus* Lap. (1832). — Dall. Cat. Hemipt. 72.

74. P. COCCINELLOIDES Lap. Hem. 85, pl. 55, fig. 5. (1832). — Amyot et Serv. 61, 1 (1843). — Dall. Cat. 72. — *Madagascariensis* Guérin, Dict. pitt. d'hist. nat. 1, 623, pl. 72, fig. 3. — *Cocciformis* Hop. Cat. 16. (1837). — Germ. Zeitsc. 1, 31, 16 (1839). — Dohrn, Cat. Hem. 6.

Obs. Le *Pl. Madagascariensis* Guérin, est une variété

remarquable par l'absence de la bande jaune de l'écusson et par les bords du prothorax entièrement jaunes excepté au sommet; l'écusson est d'un brun chocolat avec une bande noire à la base.

75. *P. NIGRITA* Hope Cat. pag. 47.

76. *P. VARIEGATUS* Guérin, Dict. pitt. d'hist. nat., Supp. IX, 626. — *Punctatus* Amyot et Serv., Suites à Buff., Hémipt. 62, 2 (nec Leach). — Dall. Cat. Hem. 73. — Dohrn. Cat. Hem. 6.

Genre *PICROMERUS* Amyot et Serv. Suites à Buff.
Hémipt. 84.

77. *P. FLAVIROSTRUM* Signoret. — Long 11 mill. — Madagascar. — Brun noirâtre, varié d'un peu de jaune avec le rostre, les trois premiers articles des antennes, moins le sommet du second, les tibias, moins les extrémités, jaunes; les antérieurs quelquefois entièrement noirs. Très voisin du *P. bidens* Linné, mais un peu plus petit, plus allongé, moins arrondi de l'addomen, très rugueux. Tête plus longue que large, arrondie en avant, les bords latéraux peu sinueux; troisième article des antennes moitié plus petit que le second, le premier très petit, les autres manquent; rostre très épais, dépassant les pattes intermédiaires. Prothorax bombé avec une ligne médiane élevée et deux gibbosités antérieures; bords latéraux sinueux, convexes vers la tête et concaves vers les angles huméraux; ceux-ci développés en une forte épine bifide à l'extrémité. Écusson arrondi, un peu élevé au milieu, extrémité jaune. Élytres ponctuées, membranes avec une douzaine de nervures longitudinales. Dessous du corps très rugueux; les pattes très fortes, ponctuées sur les cuisses.

Genre *ZICRONA* Amyot et Serv. Hem. (1843) 86. — Sahlb. *Azopus* Burm. Hand. — H.-Schæff. — *Arma* Kolen. —

Pentatoma Hahn. — *Zicrona* Dall. Cat. Hem. — Long. 8 mill.

78. *Z. ANNULIPES* Germar (1837). Rev. Ent. Silberm. V. 187. — *Z. Pavonina* Hop. Cat. 39. — Dall. Cat. Hem. (1851), 108, 3. — Madagascar, sud de l'Afrique, Cap de Bonne-Espérance.

Genre *MECOSOMA* Dall. Cat. Hémipt. (1851), 104, 16.

79. *M. COQUERELII* Signoret. — Pl. 13, f. 2. — Long. 14 mill. — Nossi-Bé, de ma collection. — Orange en dessus avec la base de la tête, le bord antérieur et le disque postérieur du prothorax, les angles de l'écusson et une tache scutellaire; une fascie transverse et une ponctuation sur les élytres noires; en dessous de la fascie un espace orange sans ponctuation; membrane noire. Jaune en dessous avec une macule de chaque côté du prothorax près du bord, deux autres arrondies de chaque côté de l'abdomen, sur les premier et second segments et portion médiane du cinquième segment noirs. Antennes, rostre et pattes noirs, deux lignes longitudinales jaunes de chaque côté des cuisses à la face externe. Rostre avec quelques traces jaunes. Premier article des antennes très petits, deuxième, troisième et quatrième d'égale longueur, le quatrième un peu plus petit.

Cette espèce ressemble beaucoup au *M. mensor* Germar, mais en diffère surtout par la taille qui est le double plus grande.

Genre *ÆTHUS* Dall. Cat. Hemipt. (1851) 112.

80. *Æ. MADAGASCARIENSIS*. — Long. 14 mill. — Madagascar. — De même forme, aplatie et allongée, que le *C. brunnipennis* Fab., mais le double plus grand, d'un brun noirâtre, avec les antennes, le rostre, les tarsi et le bord externe des élytres d'une couleur poix. Tête plus large que

longue, faiblement ridée du centre à la circonférence ; rostre dépassant les pattes intermédiaires ; antennes longues, quatrième et cinquième article d'égale longueur, les autres plus long et le premier petit. Prothorax aplati, faiblement impressionné antérieurement, avec une ligne transverse de points enfoncés. Écusson très long, pointu à l'extrémité, ponctué, excepté à la base qui est lisse, les points non arrondis mais allongés. Élytres longues, finement ponctuées. Abdomen très finement ponctué de chaque côté autour des stigmates.

81. *Æ. RUFIROSTRUM* Signoret. — Long. 9 mill. — Madagascar. — Noir de poix, ponctué. Rostre, antennes et tarsi d'un roux pâle. Tête plus large que longue, ciliée. Rostre long, atteignant les pattes postérieures. Prothorax bombé avec une impression antérieurement et une ligne transverse de points, lesquels s'observent aussi, mais plus fins, vers les angles antérieurs, les postérieurs lisses. Écusson avec de forts points enfoncés. Élytres finement ponctuées ; membranes d'un blanc jaunâtre.

Cette espèce ressemble beaucoup par la forme, la grandeur et la couleur à l'*Æthus ciliatus* Palissot de Beauvois, mais s'en distingue par la ponctuation de l'écusson moins forte et surtout par les pattes qui dans le *ciliatus* sont d'une couleur poix uniforme.

82. *Æ. IMPRESSICOLLIS*. — Long. 5 mill. — Madagascar. — D'un brun noirâtre, avec les antennes fauves. Tête arrondie échancrée au bord antérieur, confusément ponctuée, presque rugueuse. Prothorax avec une forte impression antérieurement, le bord antérieur de cette impression finement ponctuée. Disque postérieur du prothorax finement ponctuée. Écusson avec une ponctuation diffuse. Élytres finement ponctuées ; membrane blanchâtre.

Cette espèce, *une des plus petites*, se rapproche beaucoup de l'*Æth. longulus* Dall.

Genre **SCIOCORIS** Fallen Hemipt. Suec. 20 (1829). — Hahn. Wanz. 1, 194. — H.-Schæff. Nom. Ent. 1, 37. — Burm. Handb. 11, 372. — Amyot et Serv. Hem. 120. — Sahlb. Geoc. Fenn. 22. — *Fieber* Dall. C. 131.

83. **S. WOLFII**. — Long. 7 mill. — Se rapproche beaucoup de l'*umbrinus* Wolff pour la taille, la forme et la couleur, la tête est plus allongée, moins arrondie, plus aplatie, elle est un peu en gouttière dans l'*umbrinus*; les bords du prothorax sont plus droits, moins arqués; les élytres plus grandes; la membrane dépassant l'abdomen; on remarque sur le cinquième segment de l'abdomen à la base, un petit point noir.

84. **S. AMYOTI**. — Long. 5 mill. — Madagascar. — Cette espèce se rapproche de l'*Europæus* Amyot et Serv.; mais plus large d'abdomen, et au contraire plus étroite de tête et de prothorax. Tête longue, anguleuse, présentant sur les bords, un peu au-dessus des yeux, une petite échancrure; même forme et même couleur, du reste, que l'*Europæus*; elle présente sur le cinquième segment de l'abdomen et à la base un très petit point noir.

Genre **PHRICODUS** Spinola, Magasin Zoologie (1840), pl. 40. — Signoret, Ann. Soc. Ent. 1850, 327. — *Stenotoma* Westwood (1847), Transact. Ent. Lond. vol. IV, pl. 18.

85. **P. FASCIATUS**. — Long. 7 mill. — Nossi-bé et île Bourbon. — Un peu plus petit que le *Ph. Hystrix* Germar; en diffère par le sommet de la corie des élytres, qui présente une fascie d'un brun noirâtre, et par le second article des antennes plus long et d'un jaune pâle dans la portion filiforme.

Genre **DALPADA** Amyot et Serv. Suites à Buff. Hem. (1843) 105. — Dall. Cat. Hemipt. 184.

86. **D. VITTATA** Signoret. — Long. 18 mill. — Mada-

gascar. — Noirâtre, varié de callosités jaunes en dessus, dessous noir avec deux bandes latérales de chaque côté de l'abdomen. Antennes, rostre et pattes jaunâtres. Tête plus large que longue, avec le lobe médian plus long que les latéraux, ceux-ci arrondis, base noirâtre avec une bande médiane jaune. Prothorax ponctué, jaune au bord antérieur qui est fortement échancré, une impression transverse antérieurement. Écusson avec le sommet et trois macules principales basilaires jaunes, ces taches jaunes lisses, tandis que le reste de l'étendue du prothorax qui est noir, est fortement ponctué. Élytres ponctuées avec des callosités jaunes lisses et une principale sur chaque élytre. Bords latéraux de l'abdomen en dessus alternativement jaune et noir.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la *D. oculata* Fabricius; mais elle en diffère par la tête dont le lobe médian est plus long, par les latéraux arrondis et surtout par les angles thoraciques mutiques, tandis que dans l'*oculata* ils forment un fort moignon.

Genre ATELOCERA Laporte Hemipt, (1832). — Burm. Hand. 11, 362. — Amyot et Serv. Hémipt. 103. — H.-Schæff. VII, 49. — Dall. Cat. Hem. 176.

87. A. FEMORALIS Signoret. — Pl. 13, f. 3. — Long. 17 mill., larg. 10 mill. — Madagascar. — ♂. Noir; noir brunâtre sur l'abdomen et les élytres, ponctué et très rugueux, le sommet des rugosités jaune, celles des élytres moins fortes et présentant au milieu un petit point, au centre de l'élytre une aspérité jaune plus large et non ponctué; de chaque côté de l'abdomen une série de cinq macules jaunes. Tête à peine plus longue que large, creusée un peu en gouttière, faiblement échancrée en avant, rugueuse, avec une ligne élevée, jaune; sur le disque de chaque lobe latéral, quelques faibles aspérités jaunes à la base; rostre très long atteignant les pattes postérieures;

le premier article logé dans une gouttière, les bords de cette gouttière très développés en forme d'ailes. Antennes mutilées, mais que je pense de quatre articles; premier article court, mais débordant de moitié les lobes de la tête; le second très long, plus de six fois plus long que le premier; le troisième les deux cinquièmes du second et un peu aplati, à la base de l'antenne une épine sous-antennaire. Prothorax très échancré en avant pour l'insertion de la tête, très rugueux, ces rugosités formant presque des stries transverses; les bords un peu convexes, presque droits, légèrement réfléchis, présentent une douzaine d'aspérités épineuses; épaules anguleuses. Écusson rugueux transversalement, s'étendant jusqu'au trois quarts de l'abdomen; vers le sommet, un peu anguleux, le bord est échancré. Elytres finement ponctuées, avec une membrane à peine d'un tiers de la grandeur seulement, et présentant trois à quatre nervures bifurquées. Abdomen avec le quatrième segment très échancré. Pattes rugueuses présentant à la surface interne des cuisses et des tibias un grand nombre d'épines, les cuisses en présentant une double rangée de très fortes avec une cannelure entre elles, pour recevoir le tibia dont les épines sont très petites.

Cette espèce et la suivante se rapprochent beaucoup de l'*A. raptoria* Germ.

88. *A. VICINA* Signoret ♂. — Long. 17 mill., larg. 9 mill. — Sainte-Marie de Madagascar. — Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente, avec laquelle je ne peux cependant pas la réunir; elle est longue, moins rugueuse, les rugosités ne forment pas par leurs réunions des stries transverses; la tête est plus aplatie, les rugosités longitudinales forment des lignes élevées, jaunes, plus grandes et longues que dans le *femoralis*. Antennes de quatre articles, le premier article des antennes plus petit, le troisième article la moitié aussi long que le second, le quatrième un peu

moins long que le troisième, les taches de l'abdomen plus grandes. Ce qui distingue surtout cette espèce, c'est la couleur d'un jaune pâle de la face externe des tibias; le bord du prothorax est presque droit, plutôt concave *que convexe et ne présentant* que quatre ou cinq fortes dents vers le sommet, les épaules plus arrondies, les taches jaunes dans cette espèce sont plus larges généralement, surtout sur les élytres, ce qui fait passer presque inaperçue, la tache médiane quoiqu'elle soit présente aussi.

Genre *EUSCHISTUS* Dall. Cat. Hemipt. (1851), 201.

89. *E. NIGROMARGINATUS* Signoret. — Long. 9 mill. — Sainte-Marie de Madagascar. — Très voisin de l'*Eusch. apicalis* Dall., jaune avec les bords de la tête, les antennes moins le dessus et le dessous du premier article, les bords du prothorax, les angles huméraux et les stigmates noirs. Deux points noirs en avant sur le disque thoracique, deux macules médianes à la base et deux sur les bords de l'écusson noirs. Bords postérieurs du prothorax et élytres ponctuées de noirs; membranes de celles-ci brunâtres. Tête longue, anguleuse en avant, le lobe médian dépassant un peu les latéraux, aplatie; antennes de cinq articles, le premier très petit, puis le troisième, les deuxième, quatrième et cinquième les plus longs, presque égaux. Rostre atteignant les pattes postérieures. Prothorax avec les bords très finement dentelés; si finement que j'hésitais à placer cette espèce dans le genre *Euschistus*. Angles huméraux très saillants, un peu dirigés en avant. Ecusson atteignant les deux tiers de l'abdomen et finissant en angle plus ou moins arrondi. Elytres débordées par l'abdomen, celui-ci très bombé. Tibias antérieurs avec une dent très faible.

Genre *MORMIDEA* Amyot et Serv. Suites à Buffon (1843).

134. — Dall. Cat. Hem. 210.

90. *M. ANNULICORNIS* Signoret. — Long. 9 mill. — Ste-

Marie de Madagascar. — Jaune en dessous, brun en dessus, excepté une bande transverse jaune sur le prothorax, cet espace plus lisse que le reste et présentant quelques points enfoncés noirs; extrémité de l'écusson jaune; antennes jaunes avec l'extrémité des quatrième et cinquième articles noirâtres. Tête plus longue que large, arrondie en avant, très ponctuée, un peu convexe, ocelles très rapprochés des yeux, premier article des antennes le plus petit, les deuxième et troisième égaux, les quatrième et cinquième égaux et les plus grands. Rostre dépassant les pattes postérieures. Prothorax avec les angles huméraux épineux transversalement; bords antérieurs très ponctués, l'espace au delà de la surface lisse ponctuée de noir, surtout vers la ligne séparative. Ecusson arrondi au sommet, ponctué de noir. Elytres ponctuées de noir, surtout vers les côtés, et présentant sur son disque un point médian jaune; membranes transparentes longues et avec six à sept nervures plus ou moins bifurquées. Abdomen débordant de chaque côté des élytres, jaune avec les stigmates noirs. Pattes jaunes.

Cette espèce vient se ranger tout près de la *M. punctata* Pal. Beauvois.

91. *M. MELACANTHUS* Fab. Ent. Syst. IV, 103, 94. — Fab. Syst. Rhyng. 165. 48. — Sainte-Marie de Madagascar. — Long 8 mill. — Espèce très voisine de *M. debellator* Fab. mais plus étroite.

92. *M. DECORATA* Signoret. — Long. 8 mill. — Zanzibar. — Brun ponctué de noir en dessus, avec une large macule élevée, sinueuse, jaune, sur le prothorax; deux larges macules élevées, jaunes à la base de l'écusson; le bord du prothorax, des élytres vers la base et un petit point médian sur celles-ci jaune; jaune en dessous ponctuée de noir sur la poitrine et avec deux bandes formées d'une ponctuation noirâtre de chaque côté de l'abdomen, segment basilaire de celui-ci avec une macule médiane noire.

Rostre, antennes et pattes jaunes, celles-ci faiblement et finement ponctuées de noir. Tête convexe, arrondie, en avant très ponctuée de noir, quelques linéaments seulement jaunes. Prothorax avec les angles huméraux noirs, très saillant en épine transverse, acuminé à l'extrémité. Ecusson à sommet arrondi à la base, et aux angles deux macules allongées, élevé d'un jaune d'ivoire. Abdomen très bombé.

Cette espèce que je décris ici, à cause du voisinage de la côte de Zanzibar, viendrait se placer entre le *M. melacanthus* et le *M. debellator* de Fab., dont elle est très voisine.

93. *M. VITTATUS* Fab. Ent. Syst. IV, 104, 96. — Fab. Syst. Rhyn. 163, 52. — Madagascar et Cap de Bonne-Espérance.

Cette espèce me semble devoir être aussi le *M. tomentiventris* Germ., la bande jaune paraît dans les exemplaires que j'ai de Cafrerie, plus étroite que dans les exemplaires de Madagascar.

94. *M. ABDOMINALIS* Signoret. — Long. 7 mill. — Mayotte. — D'un jaune verdâtre ponctué de noir, deux macules jaunes à la base de l'écusson, une plaque médiane noire sur le milieu des quatrième et cinquième segments, représentés par deux points sur les troisième et deuxième segments et par deux larges macules basilaires sur le premier segment abdominal. Tête largement arrondie en avant; antennes jaunes de cinq articles, les deuxième et troisième articles égaux, les quatrième et cinquième les plus grands. Rostre atteignant le sommet du premier segment de l'abdomen, jaune avec l'extrémité noire. Prothorax avec les angles huméraux à peine anguleux, ayant une tendance à se diriger en arrière, écusson large à extrémité arrondie. Abdomen large et présentant de chaque côté à la base et au sommet de chaque segment un petit point noir. Pattes

jaunes ponctuées faiblement de noir, et présentant à la face interne vers le sommet deux macules noires.

Cette espèce, pour la taille et la forme, se rapproche beaucoup de l'*Eusarcoris lunata* de Hahn, quoique ne faisant pas partie du même genre.

Genre *SEPINA* Signoret. — Pl. 13, fig. 4 a.

Second article des antennes quatre fois plus grand que le troisième, tel est le principal caractère de ce genre, qui viendrait se ranger tout près des *Pentatoma* ou des *Strachia*, suivant que l'on trouverait le bord de la tête réfléchi ou non. Parmi les insectes de ce dernier genre, les bords latéraux de la tête sont plus ou moins réfléchis, ici il n'y a qu'un simple rebord, ce qui me ferait placer ce genre entre les *Apines* Dall. et les *Pentatoma* véritables, parmi lesquels nous voyons plusieurs espèces qui ont des rebords, tels que les *Pent. cruciata*, *anchora*, etc. Antennes de cinq articles, le troisième quatre fois plus petit que le second. Rostre atteignant le second segment de l'abdomen. Tête aplatie, légèrement rebordée; yeux saillants, presque pédiculés, un peu transverses; ocelles placés plus près des yeux que la ligne médiane. Prothorax avec les angles huméraux arrondis. Ecusson triangulaire, n'atteignant pas le milieu de l'abdomen.

95. *S. UROLABOIDES* Signoret. — Pl. 13, fig. 4. — Long. 12 mill., larg. 5 mill. — Madagascar. — Brun noirâtre en dessus, avec les bords latéraux de la tête, les bords du prothorax et des élytres, une ligne médiane thoracique et scutellaire, le sommet de l'écusson et deux points médians sur les élytres jaunes; jaune en dessous avec une bande latérale noire, qui des yeux s'étend jusqu'au sommet de l'abdomen. Rostre et pattes jaunes. Antennes jaunes avec la base du troisième, du quatrième et une grande portion du cinquième, brunâtre.

Cet insecte, pour l'aspect et la grandeur, ressemble aux espèces du genre *Urolabida*, mais la forme de la tête et la longueur du rostre, m'ont empêché de le réunir à ces espèces, quoique parmi elles il y en ait qui offrent des rostres longs, atteignant même le second segment de l'abdomen. Caractère en contradiction avec ceux indiqués par M. Dallas.

Genre PENTATOMA Pal. de Beauvois. Insect. (1805). — Le Pel. et Serv. — Hahn. — Amyot et Serv. — H.-Schæff. — Dallas.

96. P. SUBFLAVA Signoret. — Long., ♂, 14 mill. ; ♀, 16 mill. — Madagascar. — Jaune en dessous, avec les stigmates et un point noir à l'extrémité des fémurs ; brun en dessus, ponctué de noir, avec le bord antérieur de la tête et les bords latéraux du prothorax et des élytres jaunes. Tête plus longue que large, en carré arrondi en avant, les bords sinueux. Prothorax avec les côtés droits, les angles huméraux anguleux. Ecusson triangulaire arrondi à l'extrémité. Elytres recouvrant presque entièrement l'abdomen ; membranes avec sept ou huit nervures plus ou moins droites, non bifurquées.

97. P. FIMBRIATA Fab. Ent. Syst. IV, 121, 159. — Fab. Syst. Ryng. 175, 107. — H.-Schæff. Wanz. fig. 505. — Dall. Cat. Hémipt. 251. — Madagascar et Java.

98. P. AFFINIS Dall. Cat. Hémipt. 252. — Australie et Madagascar.

99. P. VIRIDISSIMA. — Long. 13 à 14 mill. — Mayotte. — Large, entièrement verte, avec les trois derniers articles des antennes et les tarse un peu foncés ; finement ponctué. Tête plus longue que large, les lobes latéraux plus longs que le médian. Viendrait se placer entre la *junipera* de Linnée et la *Pensylvanica* de Pal. Beauvois, avec laquelle on peut la confondre.

100. *P. CONFUSA* Signoret. — Long. 10 mill. — Madagascar. — Jaune avec les antennes noires, l'article basilaire, l'extrémité du rostre et les tarsi noirs ; le prothorax présentant postérieurement six macules rougeâtres, confuses. Ecusson comme dans l'*anchora* Thunb., mais d'un brun rougeâtre et le dessin jaune plus confus. Elytres noirâtres avec des petites macules élevées jaunes, et une plus forte au centre de chaque élytre. Dessous de l'abdomen jaune, avec une série de macules plus ou moins visibles de chaque côté du ventre.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la *variegata* et de l'*anchora* de Thunberg.

Genre *STRACHIA* Hahn. 1, 180 (1831). — *Eurydema* Laporte (1832). — *Strachia*, *Eurydema*, *Oædosoma* Amyot et Serv. (1843). — *Strachia* Dall. Cat. Hem. 257.

101. *S. MIRABILIS* Signoret. — Long. 7 mill. — Madagascar. — Bleu foncé, varié de jaune et d'orange. Tête avec le lobe médian plus long que les latéraux et entièrement bleu, ceux-ci légèrement relevés sur les côtés et présentant une large macule orange au-dessus des yeux. Antennes noires, le second article très court, à peine plus long que l'article basilaire. Rostre atteignant l'abdomen, avec le premier article blanc. Prothorax présentant dans son milieu une impression transverse très prononcée ; la partie postérieure très fortement ponctuée, une bande médiane et les bords latéraux d'un jaune orangé, et quelques points et signes blanchâtres sur le disque. Ecusson très ponctué et offrant deux macules basilaires orangées et trois médianes plus ou moins réunies par un trait. Elytres avec la base et une macule large sur son disque, d'un jaune plus ou moins orange, une macule au-dessus de cette dernière et quelques traits blanchâtres sur son disque, membrane brune avec le sommet transparent, clair. Dessous jaune, varié de noir. Abdomen jaune avec une double série de chaque côté de

macules noires, celle externe présentant à la base de chaque segment une macule blanchâtre, celle interne manquant quelquefois. Pattes d'un noir bleuâtre foncé, présentant sur les cuisses des lignes blanchâtres.

Cette espèce et la suivante sont très voisines de l'*alienata* Fab. et de la *speciosa* Dall.

102. S. PICTA Fab. Ent. Syst. IV, 122, 163. — Fab. Syst. Ryng. 177, 115. — Wolff. Icon. Cim. 17, fig. 17. — Dall. Cat. Hem. 259, 5. — Indes et Madagascar.

103. S. MADAGASCARIENSIS Signoret. — Long. 10 à 12 mill. — Pl. 13, fig. 5. — Madagascar. — Bleu varié de jaune plus ou moins orange, et deux macules blanches sur les élytres, en dessus de deux macules jaunes oranges qui se remarquent au sommet de la corie; membrane brune, bordée de noir. Tête plus large que longue, les deux lobes latéraux fortement relevés de chaque côté et dépassant le médian, antennes avec le second article plus petit de près de moitié que le troisième. Rostre entièrement noir et atteignant l'abdomen. Prothorax fortement impressionné transversalement, avec quelques points enfoncés le long de cette impression, une bande médiane sinueuse sur le côté, d'un jaune plus ou moins orangé. Ecusson très bombé à la base, faiblement ponctué au delà et présentant à chaque angle et au milieu une macule plus ou moins orangée. Elytres trimaculées, une basilaire et une apicale, jaunes oranges, et une, au-dessus de cette dernière, plus petite et d'un jaune presque blanc; toutes ces macules prothoraciques, scutellaires et élytrales, plus ou moins grandes et disparaissant presque en totalité. Abdomen jaune en dessous avec les bords et une série de macules médianes, d'un noir bleuâtre, cette série binaire disparaissant quelquefois, et dans d'autres cas, au contraire, envahissant presque entièrement l'abdomen, et alors celui-ci est noir avec une bande laté-

rale jaune. Pattes noires avec des lignes blanchâtres sur les cuisses.

Cette espèce se rapproche beaucoup pour la forme de l'*alienata* Fab., mais en diffère surtout par la tête qui est entièrement noire dans notre espèce.

Genre COQUERELIA Signoret. — Pl. 13, fig. 6 a.

Ce genre nouveau viendrait se ranger après les *Strachia* en restant dans la famille des *Pentatomides*, et formant presque un passage entre ceux-ci et les *Raphygastrides*, dont il s'éloigne par l'absence de la pointe ventrale. Il se distingue surtout par l'expansion en rebord arrondie des bords latéraux du prothorax. Tête aussi longue que large avec les bords légèrement relevés, les lobes latéraux ne dépassant pas le médian; yeux saillants; ocelles placés entre ceux-ci et la ligne médiane près des bords thoraciques. Antennes de cinq articles, le premier très petit, dépassant à peine les bords antérieurs de la tête, le second plus petit que le troisième; quatrième et cinquième égaux et les plus grands. Rostre atteignant à peine les jambes postérieures. Prothorax avec les bords latéraux dilatés et formant une expansion foliaire arrondie et relevée. Ecusson tuberculeux à la base, arrondi à l'extrémité. Elytres un peu dilatées vers la base, membrane plus longue que l'abdomen et présentant neuf à dix nervures longitudinales, quelques-unes n'atteignant pas le bord externe, d'autres anastomosées ou bifurquées, avant que de l'atteindre. Abdomen débordant de chaque côté les élytres. Pattes longues, les *tibias antérieurs* un peu dilatés à l'extrémité.

L'espèce formant ce genre se rapproche beaucoup du *Catacanthus incarnatus* dont il a la couleur, la grandeur et le facies, car il n'en diffère que par l'expansion du prothorax, et s'en éloigne par l'absence de l'épine ventrale.

104. C. PECTORALIS Signoret. — Pl. 13, fig. 6. — Long.

24 mill. — Rouge, tête, antennes, rostre, pattes, deux macules basilaires sur l'écusson, deux macules sur les élytres, la membrane, le premier segment, la base et le sommet de chaque segment abdominal, noirs; le noir de chaque segment envahissant le segment presque dans son entier.

Genre NEZARA Amyot et Serv. Suites à Buff. (1843). 143.

— *Rhaphygaster* Laporte, Hem. — H.-Schæff. — Kolen.

— Dall.

105. N. FLAVOPUNCTATA Signoret. — Long. 17 mill. — Madagascar. — Espèce très voisine du *R. spirans* Fab. mais s'en distingue de suite et de toutes les espèces de ce groupe, par les petits tubercules verruqueux dont elle est couverte sur le prothorax, l'écusson et les élytres; verte, plus claire en dessous et présentant de très petites verrues jaunâtres, très visibles surtout sur les élytres; très finement ponctuées, excepté sur les verrues; stigmâtes jaunes; à la réunion de chaque segment, vers le bord, un point noir commun. Antennes brunâtres, surtout au sommet de chaque article. Carène abdominale terminée par une épine qui atteint les jambes intermédiaires.

106. N. PRASINUS Linné, Syst. Nat. 4, 722. (1767). — *N. smaragdula* Fab. Ent. Syst. IV, 109. (1794. — Fab. Syst. Ryng. 167, 61. (1803). — *N. torquatus* Fab. — *Viridulus* Linné. — *N. flavicollis* Pal. Beauvois. — *Hemichloris* Germ. — *Viridissimus* Wolff.

Je ne connais pas de localité où cette espèce ne se trouve pas jusqu'à présent, je la possède de presque toutes les parties du monde: Europe, Afrique, Asie, Amérique.

107. N. ACUTUS Dall. Cat. Hemipt. 277, 9. — Sierra-Leone, Zanzibar et Madagascar.

Genre RHAPHYGASTER Laporte (1832), Hem. 59. — H.-Schæff. — Amyot et Serv. — Kolen. — Dallas.

108. R. INCERTA Signoret. — Long. 10 mill. — Madag.

— D'un vert clair, très ponctué, lobes latéraux de la tête se touchant presque, le lobe médian se rétrécissant en avant au point de ne former qu'un trait. Cette espèce se rapproche beaucoup de la *purpuripennis*, seulement elle est mate et non brillante. Epine ventrale excessivement petite, ne formant qu'un petit tubercule. Abdomen finement ponctué en dessous, et présentant à l'angle apical de chaque segment un très petit point noir. Angle thoracique arrondi.

409. *R. TRANSVERSUS* Signoret. — Long. 5 mill. — Madagascar. — Espèce se rapprochant du groupe du *R. loriventris*, mais beaucoup plus petite que lui, noire, variée de jaune. Tête plus large que longue, bords sinueux. Lobe médian aussi long que les autres, lobes latéraux très ponctué, le médian présentant une ligne jaune longitudinale. Rostre noir au sommet, jaune à la base. Antennes d'un brun ferrugineux. Prothorax fortement ponctué et présentant le bord antérieur, les bords latéraux et une fascie transverse double vers le bord antérieur, jaunes. Ecusson presque entièrement jaune, ponctué de noir, avec une large macule basilaire noire et deux plus petites latérales vers le sommet. Elytres ponctué, jaunes à la base, noires au sommet de la corie. Membrane d'un transparent doré. Abdomen noir avec les bords latéraux et une série de quatre macules jaunes vers le milieu. Pattes jaunes.

Genre *PELTAGOPUS* Signoret. — Pl. 43, fig. 7.

Lobe médian aussi long que les latéraux. Prothorax avec les bords latéraux aplatis et relevés, tels sont les principaux caractères qui distinguent ce genre et des *Cyclopelta* et des *Aspongopus*; les antennes manquant, je ne puis dire duquel de ces deux genres il se rapproche le plus; les autres caractères leur étant communs.

110. *P. FLAVOMARGINATUS*. — Noir, un peu rugueux,

avec les bords réfléchis du prothorax, cinq macules latérales de chaque côté de l'abdomen, jaunes. Elytres d'un brun marron plus ou moins clair. Tête très petite, triangulairement arrondie en avant. Prothorax finement rugueux, les bords latéraux arrondis et relevés en gouttières. Ecusson finement rugueux, présentant des sillons ou impressions transverses. Membranes des élytres présentant dix à douze nervures. Abdomen débordant de chaque côté les élytres et présentant sur les bords, au milieu de chaque segment, une large macule jaune. Antennes, rostre et pattes noirs.

Genre *ASPONGOPUS* Laporte, Hemipt. 58 (1832). — Burm. Handb. II, 352, 3. (1835). — Amyot et Serv. 173, 1. — H.-Schæff. — Dall.

111. *A. CASTANEUS* Signoret. — Long. 18 mill., larg. 12 mill. — Madagascar. — Entièrement d'un marron doré clair, excepté le dernier article des antennes. Tête largement arrondie en avant, très rugueuse. Antennes, avec le quatrième article fortement aplati, un peu creusé en gouttières et présentant un grand nombre de stries longitudinales, troisième article plus petit que le deuxième. Prothorax avec les bords légèrement arrondis, finement rugueux, un peu sillonné transversalement. Ecusson largement arrondi au sommet, finement rugueux et sillonné transversalement, et présentant ainsi que le prothorax une légère ligne médiane élevée. Elytres très faiblement ponctuées. Membranes avec six ou sept nervures plus ou moins bifurquées.

Genre *OXYPRISTIS*. — Pl. 14, fig. 4.

Prothorax avec les angles huméraux dilatés en épine triangulaire, très acuminé, les bords antérieurs de cette épine offrant cinq à six dents ou épines. Abdomen très dilaté, débordant de chaque côté des élytres. Antennes avec le qua-

trième article dilaté dans les deux sexes. Cuisses et tibias postérieurs dilatés dans les deux sexes. Toutes les cuisses offrant au sommet une double épine, les cuisses postérieures offrant à leur base dans le ♂, une forte épine au côté interne, le reste comme dans les *Mictis*.

112. O. LEROYI Signoret. — Long. 32 mill., larg. 19 mill. — Brun noirâtre, recouvert d'une pubescence soyeuse. Tête jaunâtre, ainsi que les antennes; le dernier article plus clair, et le troisième dilaté en feuille et noir, excepté à son insertion. Prothorax relevé sur les bords, avec un léger sillon médian et des impressions transverses très faibles, les angles relevés. Ecusson très petit. Membrane des élytres avec une dizaine de nervures plus ou moins bifurquées. Abdomen très large, rougeâtre en dessus, noirâtre en dessous. Cuisses postérieures très dilatées, avec une dent à la base dans le ♂, les quatre tibias antérieurs aplatis, mais non dilatés, les postérieurs très dilatés dans les deux sexes, concaves au côté interne et dentelés, convexes au côté externe et lisse.

Genre MICTIS Leach. Zool. Misc. 1, 92 (1814). — Amyot et Serv. — H.-Schæff. — *Cerbus* Hahn. Wanz. 1 (1831). — Burm. Handb. — *Paryphes* et *Archimerus* Spinol. Taval. Sin. — *Mictis* Dall. Cat. Hem.

113. M. CURVIPES Fab. Ent. Syst. iv, 137, 11, et Sys. Ryng. 206, 14. — *Apicalis* Hope Cat. 12. — Dall. Cat. 392. — *Terminalis* Burm? Handb. — Madagascar, C. B. S., Guinée.

114. M. MADAGASCARIENSIS Mihi. — Long. 25 mill. — Madagascar.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, mais en diffère par la couleur rouge brunâtre, par les angles thoraciques beaucoup plus développés, dirigés légèrement en

arrière et relevés, par les cuisses postérieures moins arrondies au côté externe, plus droites.

Genre *PHYSOMERUS* Burm. Handb. II, 341. (1835). — Amyot et Serv. Suites à Buffon Hem. 196. (1843). — Dall. Cat. Hem. 412.

115. *P. DILATICORNIS* Signoret. — Long. 24 mill. — Nossi-bé et Madagascar. — Brun pubescent, diffère du *spinipes* Pal. Beauvois, par la dilatation du troisième article des antennes, le second article ayant le sommet légèrement aplati et dilaté, le sommet du premier article est un peu épaissi, mais non aplati, le second et le troisième article sont d'un brun jaunâtre avec des macules noires, ainsi que les quatre tibias antérieurs; pour le reste entièrement semblable au *spinipes* Pal. et *terminalis* Burm., mais plus au *spinipes* par la forme du prothorax.

Genre *ANISOSCELIS* Lat. Fam. Nat. 420. (1825). — Cuv. Reg. Anim. — Lap. Hemipt. — Burm. — H.-Schæff. — Spin. — Am. et Serv. — Dall.

116. *A. MEMBRANACEA* Fab. Ent. Syst. IV, 139, 16. — Fab. Syst. Ryng. 209, 26. — Burm. Handb. II, 332, 3. — Hope Cat. 16. — Wolff, fig. 22.

Asie, Afrique, Ile Maurice, Nouvelle-Hollande, Madagascar.

Genre *SERINETHA* Spinola Hem. 247 (1837) et Tavola Sinottica Hem. 37. — *Tynotoma* Amyot et Serv. (1843). — *Pyrrhotes* Hope, Cat. (1842).

117. *S. LATERALIS* Signoret. — Long. 14 mill. — Rouge vermillon, avec les antennes moins le premier article, l'impression du sommet du prothorax, la membrane des élytres, les côtés latéraux de la poitrine, les tibias et les tarses noirs.

Cette espèce est très voisine de l'*Augur* Fab., mais s'en

distingue principalement par l'impression antérieure du prothorax qui est noire, tandis qu'elle est de même couleur que le reste dans l'*Augur* et par le côté du thorax noir.

Genre *ALYDUS* Fab. Syst. Ryng. (1803). 248. — Le Pell. et Serv. Enc. — Schill. Beit. — Hahn. Wanz. — Laporte Hem. — H.-Schæff. Nom et Wanz. — Burm. Handb. — Spinola Hem. et Tavola. — Curt. Br. Ent. — Rambur. Faun. And. — Amyot et Serv. Hem. — Dall. Catal. — *Camptopus* Amyot et Serv. — H.-Schæff.

118. A. *FABRICII* Signoret. — Long. 15 mill. — Madagascar. — Brun jaunâtre avec une bande jaune, qui du sommet de la tête va se perdre sur l'abdomen, en l'envahissant en partie. Prothorax épineux, les épines noires. Abdomen brun en dessus, avec une macule jaune, latérale à la base de chaque segment; jaune en dessous avec le milieu brun noirâtre, plus ou moins foncé de jaune. Pattes brunes. Cuisses postérieures offrant quatre à cinq épines, augmentant de grandeur vers le sommet. Second segment abdominal offrant un sillon médian dans toute son étendue dans le ♂, tandis que dans la ♀, la base du segment est carénée, premier segment caréné dans les deux sexes.

Cette espèce est très voisine de la *dentipes* Fab., mais en diffère par la taille plus grande, les épines du thorax plus fortes, par le premier article des antennes proportionnellement plus grand, et surtout par le sillon du second segment abdominal, qui ne consiste qu'en un trait dans les *dentipes*, trait qui, dans la ♀, se prolonge sur le premier segment, ce qui est le contraire dans notre espèce.

119. A. *MADAGASCARIENSIS* Signoret. — Long. 13 mill. — Madagascar. — Brun en dessus. Noire avec deux larges bandes latérales irrégulières, jaunes en dessous. Antennes, rostre et pattes bruns foncés. Prothorax rugueux avec les

angles huméraux épineux, les bords latéraux droits et offrant vers le sommet quatre à cinq dents extrêmement petites, une impression médiane partant de l'impression antérieure et s'arrêtant bien avant la base. Ecusson avec une macule basilaire et l'extrémité jaune, la macule basilaire plus ou moins grande. Elytres d'un brun jaunâtre clair, avec la première nervure radiale noire, et l'espace au delà de cette nervure jaune. Abdomen brun en dessus, avec les bords latéraux jaunes. Dessous ♂ noirâtre avec une carène basilaire et quelques macules jaunes; ♀ presque entièrement jaune. Le milieu de la tête et de la poitrine, noir; un peu au-dessus des cuisses postérieures, un petit tubercule jaune; milieu de l'abdomen noirâtre à l'extrémité, avec une légère carène médiane jaune; premier segment entièrement jaune et présentant une ligne transverse de petits points enfoncés noirs, ainsi qu'à la base du second segment qui est jaune. Pattes brunes, les cuisses postérieures très renflées et présentant au côté interne une série de dents ou épines jaunes: la supérieure la plus forte, et au delà de cette dernière jusqu'à l'articulation, une série de beaucoup plus petites, cinq à six. Tibias postérieurs très arqués, aplatis, et vers le sommet, un espace plus clair jaunâtre.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*A. albidens* Hope, mais en diffère par la tache basilaire de l'écusson, elle ressemble aussi à l'*A. jaculus* Thunberg, mais s'en distingue par l'écusson entièrement jaune dans l'espèce de Thunberg; elle est plus grande que l'*albidens*, mais moins grande que le *jaculus*.

Genre LEPTOCORIS Latreille, Fam. Nat. 421. (1825). — Cuv. Reg. Anim. — Laporte, Hem. — Spinola. — *Myodocha* Lat. — Olivier — Burm. Handb. — H.-Schæff. Wanz. — Amyot et Serv. — Dall.

120. L. ANNULICORNIS Signoret. — Long. 12 mill. —

3^e Série, TOME VIII.

61

Madagascar. — Jaune avec le disque postérieur du prothorax, et la portion interne de la corie des élytres, rouge testacé. Antennes noires, avec le dessous du premier article, le milieu du second, l'articulation du troisième et la base du quatrième jaunes. Tête offrant en dessous une ligne noire, qui des yeux va se perdre sur les côtés du thorax. Angles huméraux du prothorax offrant une macule noire. Abdomen jaune clair en dessous, fauve orange en dessus. Pattes jaunes avec les tibias bruns.

Genre PHYLLOMORPHA Lap. Hémipt. 47. (1832). — H.-Schæff. Nom. Ent. 135. — Burm. — Spinola. — Guérin. — Westw. — Kolen. — Dall. — *Craspedum* Rambur. — Amyot et Serv. — *Pephricus* Amyot et Serv. Suites à Buffon, 234.

121. P. MADAGASCARIENSIS Coquerel. — Ann. Soc. Ent. de France, 1849, 185. — Pl. 7, n° IV, f. 6 a, b. — Madagascar.

Genre HYDARA Dall. Cat. Hémipt. (1852). 492.

122. H. GRACILICORNIS Stål. — Long. 11 mill. — Madagascar. — Espèce très voisine de l'*H. tenuicornis* Hope, et qui en diffère surtout par la dilatation du premier article des antennes, qui dans l'espèce de Hope est plus foncé que le reste de l'antenne, tandis qu'ici, au contraire, elle est plus claire.

Genre GONOCERUS Latreille Fam. Nat. 420. (1825). — Burm. Handb. — Spinola Hem. — Amyot et Serv. — H.-Schæff. — Dallas Cat. — *Oriterus* Hahn. Wanz. 1. (1831). — *Merocoris* Spinola, Tav. Sin. Hem. 39. (1850).

123. G. LINEATUS Signoret. — Long. 11 mill. — Mayotte. — Jaunâtre, ponctuée en dessus de nombreux petits points noirs; en dessous, sur les côtés, quelques traces de bandes de points noirs très petits, avec des séries

de points plus forts, comme dans toutes les espèces avoisinantes. Epaules épineuses ; une ligne médiane sur la tête, se prolongeant jusqu'à la pointe de l'écusson, les côtés du prothorax et des élytres, ainsi que les nervures de celles-ci jaunes, sans ponctuation noire. Abdomen noir à la base en dessous, et le sommet jaune. Pattes jaunes, les cuisses postérieures et intermédiaires présentant des lignes de petits points noirs.

Cette espèce est très voisine de *G. calumniator* Fab.

124. *G. LANCIGER* Fab. Ent. Syst. IV, 128. 7. — Id. Syst. Ryng. 195, 17. — Dall. Cat. Hem. 496 — Madagascar. — Long. 9 mill.

125. *G. OCHRACEUS* Dall. Cat. Hem. 496 (1852). — Sud de l'Afrique et Madagascar.

126. *G. CLAVATUS* Signoret. — Long. 8 mill. — Mayotte. — Jaune finement ponctuée de brun en dessus.

Cette espèce me semble très voisine du *G. pusillus* Dall., mais je ne puis l'y rapporter, car cet auteur dit que le second article des antennes est plus court que le troisième, tandis qu'ici ils sont égaux. Dernier article très petit, globuleux.

Genre *CLAVIGRALLA* Spinola Hem. 200 (1837) et Tav. Sinot. 39. — Dall. Cat. Hem. 511 (1852). — *Zicca* Amyot et Serv. 240. — H.-Schæff. Wanz. IX, 243.

127. *C. ANNULIPES* Signoret. — Long. 10 mill. — Madagascar. — Coll. de M. Guérin. — D'un brun grisâtre, avec la base des cuisses et les tibias pâles. Prothorax très pubescent, fortement élevé en arrière, avec une large macule basilaire, présentant dans son milieu une carène élevée. Epaules épineuses. Ecusson élevé et recouvert d'une pubescence très forte. Elytres jaunâtres. Abdomen globuleux, épineux au sommet ; celui-ci pâle. Cuisses épineuses, les

postérieures très renflées, présentant deux fortes épines au sommet et deux plus petites près de l'articulation. Tibias jaunâtres pâles, avec le sommet, la base et un anneau étroit dans son milieu, brun.

128. *C. SPINICEPS* Signoret. — Long. 7 mill. — Madagascar. — Brun noirâtre. Tête jaunâtre, présentant un grand nombre d'épines pâles, dont deux principales à la base des antennes; premier article court, multiépineux. Rostre pâle, noir au sommet. Prothorax multiépineux, les angles huméraux épineux, sur la ligne médiane une large impression à fond noir; bord postérieur épineux. Ecusson noir, jaune blanchâtre au sommet. Elytres jaunes, variées de noir sur la corie. Membrane transparente. Abdomen noirâtre en dessus, avec les deux derniers segments jaunes, au sommet de chaque segment une épine latérale; dessous jaune, noir à la base, avec le sommet du second et troisième segment varié de noir. Pattes brunâtres avec les tibias et la base des cuisses pâles, le sommet de celles-ci présentant plusieurs épines; celles postérieures plus grosses avec les épines pâles et plus fortes.

129. *C. SIMILIS* Signoret. — Long. 8 mill. — Zanzibar. — De même forme et aspect que la précédente, mais beaucoup plus petite, en diffère par le sommet latéral de chaque segment présentant une épine, qui devient de plus en plus grande en se rapprochant du sommet. Pattes pâles, excepté les cuisses postérieures, brunes dans la portion épaissie.

Vu la proximité des localités, je réunis ici cette espèce de Zanzibar à celle de Madagascar.

130. *C. ELONGATA* Signoret. — Long. 8 mill. — Zanzibar. — Brun, recouvert, surtout en avant du prothorax, d'une pubescence grisâtre. Elytres jaunes. Abdomen brun, recouvert sur les côtés d'une pubescence grisâtre. Prothorax présentant six épines noires, les angles huméraux très saillants et dirigés en avant. Ecusson élevé, recouvert d'une

forte pubescence. Abdomen multiépineux latéralement. Pattes comme dans les précédentes.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*horrida* Germar, mais est beaucoup plus étroite, les antennes sont plus longues, et le dernier article surtout paraît plus grand.

131. C. FLAVIPENNIS Signoret. — Long. 10 mill. — Madagascar. — Brun, recouvert d'une pubescence grisâtre. Prothorax rugueux, multiépineux, avec les angles huméraux très saillants et dirigés en avant. Ecusson élevé, pubescent. Elytres jaunâtres, avec les stries de la membrane un peu brunâtres. Abdomen brun en dessus et présentant latéralement, au sommet de chaque segment, une épine saillante noire; dessous brun, offrant de chaque côté une bande cendrée qui s'étend de la tête au sommet de l'abdomen. Pattes brunes, les tibias plus pâles, les cuisses postérieures légèrement renflées, multiépineuses et présentant deux épines plus fortes. Antennes et rostre brunâtres.

Genre ACANTHOCORIS Amyot et Serv. Hem. 213. (1843). — Dall. Cat. Hem. 515.

132. A. TIBIALIS Signoret. — Long. 11 mill. — Madagascar. — Brun recouvert d'une pubescence grisâtre. Tête, carrée présentant une petite pointe entre les antennes, celle-ci avec le dernier article pâle, le premier claviforme et pubescent. Prothorax rugueux avec les bords latéraux arrondis postérieurement, les angles huméraux faiblement épineux. Pattes avec tous les tibias dilatés, surtout ceux antérieurs, qui présentent au côté externe cinq dents ou petites tubérosités, toutes les cuisses rugueuses, les tarses d'un jaune pâle.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*A. rotundatus* Mihi.

Genre CHÆROMMATUS Amyot et Serv. (1843), Suites à Buff. 204. — Dall. Cat. Hem. 518.

133. *C. FARINOSUS* Am. et Serv. Hem. 204. 1. Pl. 4, fig. 4. — Afrique et Madagascar.

Genre *CORYSUS* Fall. Sp. Nov. Hémipt. (1814), 8. — *Rhopalus* Schill. (1829). — *Corixus* Zett. — Curt. — Burm. — H.-Schæff. — Rambur. — Kol. — *Rhopalus* Amyot et Serv. — Dallas.

134. *C. COQUERELII* Signoret. — Ann. Soc. Ent. (1858), 78, 4. — Madagascar.

Genre *LYGÆUS* Fab. Ent. Syst. (1794). iv. — Fab. Syst. Ryng. — Lat. — Lam. — Schill. — Fall. — Laporte. — H.-Schæff. — Burm. — Kol. — Blanch. — Ramb. — Spin. — Amyot et Serv. — Dall., etc.

135. *L. FAIRMAIRII* Signoret. — Long. 12 à 14 mill. — Madagascar. — Rouge avec les antennes, le rostre, les pattes, la membrane des élytres noirs. Tête avec la base et le sommet du lobe médian, noirs. Tubercule antennifer noir. Prothorax avec une petite fascie transverse vers le bord antérieur et deux petits points noirs sur le disque. Ecusson entièrement noir. Elytres avec un point médian et la côte externe noirs. Segment anal noir, avec deux macules latérales rouges.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la *contaminatus* et de l'*apicalis* Dall., mais s'en distingue par l'écusson noir, par les deux points du thorax et ceux des élytres.

136. *L. SPINIPES* Signoret. — Long. 10 à 11 mill. — Madagascar. — Rouge, avec les antennes, le rostre et les pattes noires. Tête avec le sommet du lobe médian et la base noirs. Prothorax avec le bord antérieur et deux bandes médianes plus ou moins sinueuses noirs, celles-ci atteignant et se confondant quelquefois avec la couleur noire du bord antérieur. Ecusson noir à la base, rouge au sommet. Elytres rouges avec une macule triangulaire médiane vers le bord

externe et la moitié supérieure de la portion cubitale, noires. Membrane entièrement noire. Abdomen rouge, avec deux points médians à la base de chaque segment, les stigmates et un point au bord latéral à la base de chaque segment noirs, quelquefois la base entière de chaque segment est noire. Cuisses antérieures légèrement épaissies et présentant une double épine au sommet; les postérieures une double série de petites épines; les tibias antérieurs et postérieurs légèrement crénelés.

Cette espèce est très voisine du *L. lanio* H.-Schæff., que je crois être le véritable *hospes* de Fab.

137. *L. INCOMPTUS* H.-Schæff., 8 vol. 104, fig. 875. — Long. 9 mill. — Madagascar, Java et Bissao. ●

138. *L. BIPARTITUS* Signoret. — Long. 8 mill. — Madagascar. — Noir, avec la corie des élytres et les quatre segments basilaires de l'abdomen, rouges. Membrane des élytres d'un noir bleuâtre, finement liseré de blanc.

139. *L. DISCOIDALIS* Signoret. — Pl. 14, fig. 2. — Long. 10 mill. — Madagascar. — Noir avec le bord antérieur et les côtés du prothorax et de la poitrine; la corie des élytres et l'abdomen, moins les deux segments anaux, rouges. Sommet du troisième article des antennes rouges.

140. *L. BITRANSVERSUS* Signoret. — Long. 7 mill. — Madagascar. — Noir avec le prothorax, la corie des élytres, l'abdomen et le sommet des pièces thoraciques jaunes. Prothorax offrant en avant deux fascies transverses, noires, extrémité de la corie des élytres blanchâtres. Abdomen avec les stigmates offrant un trait longitudinal noir.

141. *L. UNIMACULATUS* Signoret, Long. 6 mill. — Madagascar. — Rouge, avec la base du vertex, le lobe médian de la tête, noirs. Prothorax offrant sur son disque une tache binaire noire, représentant assez deux sept se regardant.

Écusson noir avec une ligne médiane élevée, rouge au sommet. Elytres rouges, membrane noire avec le sommet jaune et une tache blanche vers la cellule basilaire. Abdomen rouge. Pattes noires.

Genre *ATRACTOPHORA* Stål. Of. K. Vet. Akad. For. Handl. 1853, page 260.

142. *A. QUADRIPUNCTATA* Signoret. — Pl. 14, fig. 4, 4 a, 4 b. — Long. 13 mill. — Madagascar. — Jaune testacé ponctué de noir. Tête en carré long, présentant une carène de chaque côté près de l'insertion des antennes, celles-ci très longues, le premier article presque de la longueur des deux tiers du corps et présentant au sommet un renflement, les autres articles filiformes, le quatrième article le plus petit. Prothorax plus étroit en avant, les bords latéraux et une ligne médiane élevée qui se prolonge sur l'écusson, jaunes; base de celui-ci présentant une ligne concentrique élevée. Elytres ne dépassant pas l'abdomen et présentant au sommet de la corie deux points noirs sur chaque élytre. Abdomen rougeâtre et présentant chez le ♂ une échancrure au sommet du quatrième segment, et chez la ♀ les quatrième et troisième segments sont profondément échancrés jusqu'au sommet du second segment. Cuisses antérieures très épaissies dans les deux sexes et offrant au côté interne un grand nombre de dents épineuses.

Genre *LETHÆUS*? Dall. Cat. Hemipt. (1852), page 557.

143. *L. MARGINATUS* Signoret. — Long. 4 mill. — Noir brillant, fortement ponctué sur la corie des élytres, plus finement sur l'écusson, membrane d'un blanc transparent, bord du prothorax obsolètement liseré de blanc, bord basilaire des élytres marginé de blanc. Articulations des antennes pâles, sommet des fémurs et des tibias et les tarsi jaunes.

Cette espèce se rapproche pour la taille et l'aspect du *Rhyp. nitidus* H.-Schæff.

Genre APHANUS Lap. Hemipt. (1832). — H.-Schæff. Nom. Ent. — Dall. Cat. — *Beosus* Sahlberg. — *Pachymerus* Schill. — Kolen.

144. A. GENICULATUS Signoret. — Long 7 mill. — Madagascar. — Coll. de M. Guérin. — Brun, antennes jaunes avec le sommet du second article, le troisième moins la base et le quatrième, jaune. Rostre jaune. Prothorax brun avec les bords latéraux jaunes. Ecusson brun avec deux traits sur le disque et le sommet jaunes. Elytres jaunes ponctuées de brun, les nervures jaunes. Ailes blanches. Abdomen brun avec les côtés jaunes. Pattes jaunes. Sommet des tibias noirâtre. *Sommet des cuisses postérieures, noir.*

Genre RHYPARACHROMUS Curtis British. Ent. XII, 612 (1836). — *Pachymerus* L. Pell. et Serv. (1825), Enc. Met. X. — Schill. — Hahn. — H.-Schæff. — Burm. — Ramb. — Kol. — *Rhyparachromus* Amyot et Serv. — Sahlb. — Dallas. — *Microtoma* et *Aphanus* Laporte (1832). — Spinola.

145. P. ANNULATUS Signoret. — Long. 12 mill. — Madagascar. — Noire, tête ponctuée en avant, imponctuée, recouvert d'une pubescence très courte, soyeuse. Rostre long, mais ne dépassant pas les jambes intermédiaires. Antennes très longues, le premier article noir, le second brun, noir au sommet, le troisième et le quatrième noirs, celui-ci présentant vers sa base un anneau pâle. Prothorax avec une impression transverse et les côtés relevés, et présentant sur ce rebord au sommet, une macule allongée d'un blanc jaunâtre ; sur le disque postérieur quelques traits jaunes. Ecusson noir. Elytres noires, variées à la base de traits jaunes, sommet avec une large macule jaune vers

le bord. Membrane avec les nervures plus foncées, excepté vers leur naissance où elles sont blanches. Abdomen noir, avec deux macules latérales blanches vers les bords sur les troisième et quatrième segments. Pattes noires, avec la base des fémurs et des tibias antérieurs d'un jaune très pâle.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *R. albostrigatus* Fab. et du *R. Chinensis* Dall., mais diffère des deux espèces par les antennes noires.

146. *R. RAPTORIUS* Signoret. — Long. 10 mill. — Madagascar. — Noir, avec le disque postérieur du prothorax, l'écusson et les élytres jaunes ponctués de noir. Pattes jaunes avec des points noirs sur les cuisses et des poils épineux noirs sur les tibias. Tête noire. Antennes jaunes, premier article avec quelques poils rares noirs, insérés sur des espaces noirs, sommet du second et troisième, noirs, quatrième article noir, avec un anneau pâle à la base. Rostre jaune atteignant les pattes intermédiaires; premier article brun. Prothorax avec les côtés réfléchis et pâles. Elytres jaunes ponctuées de noir; membrane brune, nuageuse, avec une macule noire sur la corie. Abdomen noir avec une macule latérale sur les deuxième, troisième, quatrième et cinquième segments. Pattes jaunes, ponctuées de noir. Cuisses antérieures très épaissies, avec cinq à six épines noires; tibias arqués présentant à son sommet une dilatation en forme de crosse.

147. *R. TRANSVERSUS* Signoret. — Long. 5 mill. — Madagascar. — Noir, antennes moins le sommet du troisième et le quatrième article jaunes. Pattes jaunes; les cuisses antérieures épaissies et noires. Bord postérieur et côté du prothorax jaunes; celui-ci presque deux fois aussi large que long. Ecusson noir avec deux traits jaunes vers le sommet. Elytres jaunes pointillées de noir entre les nervures et présentant deux petites macules noires au sommet vers le bord, celui-ci largement jaune. Abdomen noirâtre.

Genre PLOCIOMERUS Say, Hemipt. of North Amer. (1831), 18. — Amyot et Serv. Suites à Buffon (1843), 255. — *Pachymerus* Schill.

148. P. TRIGUTTATUS Signoret. — Long. 8 mill. — Madagascar. — De la coll. de M. Guérin. — Noir, avec trois taches blanches, une à chaque extrémité de la corie des élytres et une au sommet de la membrane. Tête triangulaire, finement ponctué. Rostre couleur poix, dépassant à peine les jambes antérieures. Prothorax long, très étranglé dans le milieu, la partie antérieure en forme de boule arrondie, la postérieure plus large que longue et très ponctuée. Ecusson ponctué. Elytres recouvrant en partie l'abdomen ; celui-ci entièrement noir. Pattes, les cuisses antérieures très renflées, avec une forte épine vers le sommet et quelques épines plus petites en avant et postérieurement. Tibias couleur poix.

149. P. NABIZOIDES Signoret. — Long. 7 mill. — Madagascar. — D'un jaunâtre brun, recouvert d'une pubescence grisâtre. Tête petite, à peine plus large que le prothorax. Antennes jaunes ; le premier article petit et brunâtre, le second le plus grand, puis le quatrième qui est brunâtre, le troisième moins grand que ceux-ci, mais plus que le premier. Rostre atteignant à peine les jambes antérieures, les deux derniers articles noirs et très petits. Prothorax long, étranglé, vers les deux tiers basilaires, et presque deux fois plus large à la base qu'au sommet. Ecusson brunâtre. Elytres jaunes, ponctuées très finement de noir, surtout autour de la cellule discoïdale. Membranes blanches un peu nébuleuses vers la base. Abdomen brun recouvert d'une pubescence grisâtre en dessous. Pattes jaunes avec les cuisses antérieures et postérieures brunâtres ; celles-là très épaissies et présentant quatre à cinq épines au côté interne.

Cette espèce ressemble pour la taille, la couleur et l'aspect au *Nabis ferus* Linné.

Genre XYLOCORIS L. Duf. Ann. Scien. Nat. (1831), xxii, 425, et Ann. Soc. Fr. II, 105 (1833). — Burm. Handb. — Amyot et Serv. — Sahlb. — H.-Schæff. — Spinol. — Dall. — *Lyctocoris* Hahn. Wanz. (1835).

150. X. HUMERALIS Signoret. — Long. 3 mill. — Madagascar. — Noir, avec une bande longitudinale à la base des élytres et un point médian jaune. Membrane brunâtre avec l'angle interne et le sommet plus pâles. Tête noire, grosse, arrondie en avant. Antennes avec les deux premiers articles épais, noirs, les deux derniers filiformes jaunes. Rostre jaune. Prothorax noir, triangulaire, convexe avec une impression postérieure. Abdomen noir. Pattes noires; les tibiaux jaunes.

Genre DERMATINUS Stål. Ofv. Af. K. Vet. Ak. Forhandl. (1853), 260.

151. D. CENTRALIS Signoret. — Long. 6 mill. — Noir, finement ponctué, avec les côtés du prothorax et une ligne médiane rouge orangée, bords des élytres jaunes à la base. Abdomen noir avec le dos et les bords latéraux oranges; partie médiane des segments rougeâtre à la base. Pattes noires, les cuisses antérieures fortement épaissies et épineuses au côté interne. Antennes noires, les deux derniers articles les plus petits. Tête en carré, allongée, plus longue que large, très finement ponctué.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *Pyrr. Forsteri* Fab., mais est beaucoup plus petit.

152. D. ? AURIANTACUS Signoret. — Long. 5 mill. — Madagascar. — Pl. 14, fig. 3. — Noir, avec la corie des élytres orangée et la membrane noire. Tête noire, triangulaire. Antennes noires, le troisième article le plus petit. Rostre noir, orange au sommet. Prothorax avec les côtés relevés et oranges, formant trois portions; l'antérieur convexe et fortement ponctué, la médiane lisse, séparée de l'antérieure et de la postérieure par un fort sillon; la por-

tion postérieure fortement ponctuée. Ecusson très petit, noir. Elytres rugueuses, entièrement oranges, la membrane noire. Abdomen orange. Pattes brunâtres; les cuisses antérieures légèrement épaissies.

Comme forme et grandeur, cette espèce se rapproche beaucoup du *Platyg. abietis* Fab.

Genre ODONTOPUS Laporte Hemipt. 37 (1832). — Spinola, Essai sur les Hem. 178. — Amyot et Serv. Suites à Buffon, 270. — *Pyrrhocoris* Fall. — Burmeister.

153. O. MADAGASCARIENSIS Blanch. Dict. univ. d'hist. nat., pl. 6, fig. 8 (sans texte). — Rouge, avec le prothorax jaune, le bourrelet antérieur rouge. Elytres noires, avec une bande transversale jaune. Antennes, rostre et pattes noires.

154. O. BIPUNCTATUS Signoret. — Long. 14 mill. — Mayotte. — Rouge, avec les antennes, l'écusson, une macule sur chaque élytre, la membrane, les tibias et le sommet des quatre cuisses postérieures noirs. Tête presque aussi longue que large. Yeux très globuleux. Antennes longues, grêles, le troisième article le plus court. Rostre épais, ne dépassant pas les jambes intermédiaires. Prothorax un peu relevé sur les côtés, moitié plus étroit antérieurement. Ecusson noir. Elytres avec la portion cubitale, un point arrondi au milieu et la membrane, noirs. Abdomen rouge. Cuisses antérieures très renflés, rouges et présentant vers le sommet une épine. Les antennes noires, offrant à leur insertion un rétrécissement qui suit un petit épaississement, et cette portion, ainsi que le renflement est rouge.

Genre PIEZODERA Signoret. — Pl. 14, fig. 5.

Prothorax déprimé et très incliné en avant, les bords latéraux relevés et aplatis, un fort sillon en avant dans la dépres-

sion, et qui se continue vers les bords latéraux. Tête triangulaire. Tubercules antennifères saillants. Antennes avec le premier article très grand, épaissi au sommet, le quatrième égal en grandeur, le second plus petit et le troisième le plus petit, le deuxième et le troisième égalant à eux deux le premier. Rostre très long, atteignant le premier segment abdominal. Elytres débordant l'abdomen dans toute son étendue et surtout au sommet. Pattes grêles, les cuisses antérieures présentant une double épine au sommet.

Ce genre viendrait se ranger avant les *Dysdercus* dont il offre les caractères exagérés.

155. P. RUBRA Signoret. — Long. 23 mill. — Madagascar. — Pl. 14 fig. 5. — Rouge, avec la membrane des élytres noire. Antennes, tous les tibias et les cuisses postérieures noires. Abdomen jaune avec une large fascie noire à la base de chaque segment. Rostre rouge avec le sommet noir.

Genre DYSDERCUS Amyot et Serv. Suites à Buffon (1843), 272. — H.-Schæff. — *Pyrrhocoris* Burm. — *Astemma* Blanchard.

156. D. FASCIATUS Signoret. — Long. 12 à 18 mill. — Madagascar et côtes de Zanzibar. — Rouge varié de jaune blanchâtre et de noir. Tête entièrement rouge, plus longue que large. Antennes noires, excepté la base du premier article. Rostre rouge, brun à l'extrémité, très long, atteignant le sommet du second segment de l'abdomen. Prothorax avec les côtés fortement relevés et sinueux, le bord antérieur blanc, le bord postérieur noir. Ecusson rouge. Elytres rouges avec une large fascie noire, transverse vers le sommet de la corie. Membrane noire, liserée de blanc. Abdomen rouge avec les côtés de chaque segment blancs au sommet et offrant une fascie noire à la base, quelquefois très

petite et d'autres fois, au contraire, envahissant l'espace entre la fascie blanche, et la base. Pattes rouges; les cuisses postérieures et tous les tibias bruns noirâtres.

Cette espèce est très voisine de la *Kœnigii* Fab., mais s'en distingue par la tête plus longue, par le prothorax plus allongé, par les bords plus relevés et les côtés plus sinueux.

157. D. FLAVIDUS Signoret. — Long. 15 mill. — Madagascar. — Jaune, avec les pattes, le rostre et l'abdomen (moins des taches latérales jaunes), rouges. Tête moins allongée que dans l'espèce précédente. Antennes noirâtres, excepté la base du premier article. Prothorax avec les côtés relevés, légèrement sinués, le bord antérieur blanchâtre, la tubérosité transverse antérieure rouge. Ecusson jaune. Elytres jaunes, fasciées de noir, cette fascie manquant quelquefois. Membranes noires liserées de blanc.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la *Kœnigii* Fab. mais en diffère par l'écusson jaune dans notre espèce et noir dans le *Kœnigii*, elle diffère de la *superstitiosus* Thunb. par l'absence de la fascie postérieure noire du prothorax.

Genre MONANTHIA L. Pell. et Serv. Encycl. x, vol. 653. — Amyot et Serv. 298. — Spinola, Essai, 167. — Burm. — H.-Schæff. — Fieber. Entom. Monog. 336. — *Tingis* Fab. — Fall. — *Acanthia* Panz. — Wolff.

158. M. NIGRICEPS Signoret. — Long. 3 mill. — Madagascar. — Noir, allongée. Prothorax et élytres jaunes; ligne médiane du prothorax, deux macules costales sur les élytres, une macule médiane sur la membrane noires. Tête noire, avec l'épine médiane jaune; canal rostral jaune. Antennes noires avec le troisième article d'un brun jaunâtre. Prothorax avec les deux protubérances se touchant sur la ligne médiane: ces deux protubérances finement ponctuées ainsi

que les élytres. Pattes noires avec le sommet des tibias brunâtres.

Cette espèce est voisine de la *lupuli* Kunze, mais elle est beaucoup plus allongée, plus étroite, et ne présente pas les côtes élevés des élytres.

159. M. FLAVIPES Signoret. — Long. 2 mill. — Madagascar. — Noir. Prothorax jaune. Elytres jaunes, variées de noir. Antennes et pattes jaunes, dernier article des antennes brunâtre. Prothorax, avec les deux protubérances réunies n'en formant qu'une, avec un sillon médian léger, continué plus loin par une carène médiane jaune, fortement ponctué. Au-dessous de cette protubérance un espace noir. Elytres noirâtres à la base, avec les nervures carénées pâles. Membrane jaune, réticulée, présentant dans son milieu une bande brune plus ou moins large; bords des élytres sinueux, convexe vers la base et concave vers le sommet.

Genre TINGIS Fabricius Sys. Ryng. (1803), 124. — Fall. — Burm. — H.-Schæff. — Blanch. — Spinola. — Amyot et Serv. — Fieber. — *Acanthia* Wolff. — *Dictyonata* Steph.

160. T. UNICOLOR Signoret. — Long. 3 mill. — Madagascar. — Brun, avec les renflements thoraciques, les élytres, les pattes et les antennes jaunes. Elytres hyalines en carré allongé, avec les angles arrondis, largement réticulées, neuf à dix cellules au bord externe et neuf à dix discoïdales.

Genre MEZIRA Amyot et Serv. Suites à Buffon (1843), 305. — H.-Schæff. — *Dysodius* L. Pell. et Serv. Enc. x. — Spinola. — H.-Schæff. — *Brachyrhynchus* Laporte Hem. 54. — Brull. — Blanch. — *Aradus* Fab.

161. M. SULCICORNIS Signoret. — Long. 12 mill. — Ma-

Madagascar. — D'un brun noirâtre, la membrane des élytres jaunâtre. Tête prolongée en avant en un tubercule arrondi, un peu élargi à l'extrémité et presque bifide. Echancre latérale profonde, le tubercule antennifère très saillant et se prolongeant de côté en forme de dent. Antennes avec le premier article épaissi, court, mais dépassant un peu la tête, et présentant au sommet et au côté interne un sillon; second article plus long que lui, mais moins long que le troisième, le quatrième le plus court et en forme de fuseau. Prothorax avec le bord antérieur échancré, les angles latéraux arrondis, bords latéraux échancrés au milieu, sur le disque antérieur deux tubercules, le postérieur légèrement granuleux. Abdomen, plus large postérieurement, les côtés presque parallèles, légèrement arrondi.

Cette espèce est très voisine du *M. granulosa* Amyot et Serv., mais est plus grande; la granulation plus grosse, moins nombreuse; la dent antennifère plus grosse, moins aiguë, et le prolongement en dessous et de chaque côté des yeux plus prononcé, débordant les yeux en forme d'épine.

162. *M. RUGOSA* Signoret. — Long. 9 mill. — Madagascar. — Noir, granuleux. Prolongement de la tête bifide à l'extrémité. Dents antennifères très développées et aiguës à l'extrémité. Dents suboculaires prolongées au delà des yeux en épine aiguë. Antennes épaissies; troisième article le plus long. Prothorax droit antérieurement, presque carré, rugueux. Elytres très petites, formant un peu plus du tiers de l'étendue de l'insecte; la membrane plus grande que la corie des élytres. Abdomen large, finement rugueux. Pattes couleur poix. Rostre très petit, couleur poix clair.

163. *M. CRASSICORNIS* Signoret. — Long. 7 mill. — Madagascar. — Noir, rugueux. Tête avec les angles arrondis, le lobe antérieur bilobé. Antennes avec les articles

courts, épais, le troisième le plus long. Prothorax droit antérieurement, les côtés légèrement sinueux, lobe antérieur tuberculeux. Ecusson avec une forte carène médiane. Elytres avec les nervures très saillantes; membrane très grande, jaunâtre vers la suture. Abdomen et pattes noirs. Les tarsi jaunes.

Genre ANEURUS Curtis (1825), Brit. Ent. pl. 86. — Laporte. — Burm. — Amyot et Serville, Suites à Buffon. — *Brachyrynchus* Brull. — Blanch. — *Aradus* Fab. — Fallen. — L. Duf.

164. A. TENUICORNIS Signoret. — Long. 8 mill. — Madagascar. — D'un brun jaunâtre. Tête noire, prolongement céphalique bifide à l'extrémité. Antennes grêles, avec le second article plus long que le troisième, mais moins long que le premier. Rostre excessivement petit et jaune. Prothorax presque droit en avant et beaucoup plus large postérieurement, très finement rugueux. Elytres avec la corie noire très petite; la membrane occupant les quatre cinquièmes des élytres. Abdomen avec les côtés légèrement arrondis, offrant en dessous une ligne médiane lisse, jaune, et qui vient se perdre dans une bande lisse transversale, au sommet de chaque segment.

Obs. Cette espèce, par l'aplatissement de son abdomen, doit entrer dans les *Aneuris*, mais cependant, à cause des élytres qui offrent une corie à la base, peut-être conviendrait-il mieux de la mettre ailleurs.

165. A. BILOBUS. — Long. 6 mill. — Madagascar. — Noir, finement granuleux. Dessous de l'abdomen et pattes couleur poix. Prolongement de la tête bilobé. Antennes à articles globuleux, les troisième et quatrième les plus longs. Prothorax très aplati et finement rugueux. Elytres avec une très petite corie à la base. La membrane très développée et occupant les 4/5^{es} des élytres. Corps très aplati.

Genre EPIDODERA Westwood. Transaction. Ent. de Lond.
pl. 18, pag. 248, 4 vol. (1847).

166. E. ANNULIPES Signoret. — Pl. 14, fig. 6 et 6 a, bb.
— Brun varié de jaune. Tête aussi longue que le prothorax, étroite, et présentant en dessous des yeux une forte dépression circulaire, divisant la tête en deux lobes, dont l'antérieur comprenant les yeux est un peu plus long que le postérieur, qui forme une boule pédonculée. Yeux globuleux. Antennes pubescentes, insérées au milieu de la portion antérieure dans une petite échancrure; un peu plus longue que la tête, le premier article gros et petit, le second moins gros et plus long, le troisième et le quatrième filiformes, celui-ci noir à la base et jaune au sommet. Rostre long, atteignant les jambes antérieures. Prothorax formant deux lobes, l'antérieur plus étroit, protubérant, offrant quatre fossettes antérieures; le lobe postérieur plus aplati, avec une forte impression longitudinale, striée transversalement. Bord antérieur très petit, à peine plus large que le pédoncule de la tête, droit; les bords latéraux convexes, arrondis, pour le lobe antérieur; droits pour le postérieur; bord postérieur très sinueux, avec une échancrure médiane, au delà le bord paraissant foliacé. Ecusson petit, pointu à l'extrémité, partie médiane jaune. Elytres avec la corie très petite. Membrane très grande, ayant trois cellules basilaires, d'où partent trois nervures. Abdomen débordant de chaque côté aplati, noir, avec le sommet des segments formant six lignes transverses jaunes. Dessous jaune; alternativement sur les côtés, noir à la base, jaune au sommet de chaque segment. Pattes brunes avec la base des cuisses, un anneau crural et un anneau tibial jaune. Les cuisses antérieures fortement épaissies.

167. E. ALTERNATA Signoret. — Long. 8 mill. — Madagascar. — Brun jaunâtre. Tête moins longue que le prothorax, proportionnellement plus grosse que dans la précé-

dente espèce. Antennes plus pubescentes, jaunâtres, le premier article très petit, le second le plus long et épaissi à son sommet. Rostre jaune. Ecusson entièrement brun. Elytres d'un brun jaunâtre; la membrane très grande, brune. Abdomen débordant les élytres, les bords arrondis et non aplatis comme dans la précédente, jaunes, avec un point noir à la base de chaque segment. Pattes pubescentes, brun jaunâtre plus clair aux tibias, cuisses présentant des lignes de petites tubérosités, les antérieures très épaissies.

Genre PEIRATES Aud.-Serville. Ann. Sciences nat. (1831),
1. — *Pirates* Burm. Ent. II, 340. — H.-Schæff. — Blanch.
— *Reduvius* Fab. — Wolff. — Encycl. méth. — L. Duf.
— Brullé. — Rambur. — *Pirates* Amyot et Serv.

168. P. NIGER Signoret. — Long. 12 mill. — Madagascar. — De même taille et forme que le *P. stridulus* Fab., mais entièrement noir.

Genre RASAHUS Amyot et Serv. Suites à Buffon (1843),
326. — *Peirates* Serville. — *Pirates* Burm. — H.-Schæff.
— *Reduvius* Fab.

169. R. FLAVICEPS Signoret. — Long. 20 mill. — Madagascar. — Noire, avec la tête moins la base en dessus et le dessous, les pattes, le rostre, les antennes et la base des élytres, jaunes. Côté de l'abdomen et partie médiane du ventre jaune rougeâtre.

Cette espèce est très voisine du *P. carinatus* Fab., mais s'en distingue facilement par la coloration.

Genre TETROXIA Amyot et Serv. Suites à Buffon (1843),
334. — *Reduvius* Pal. Beauvois. — L. Pell. et Serv.

170. T. FEMORALIS Signoret. — Long. 22 mill. — Madagascar. — Noir, avec la tête et les pattes jaunes. Tête jaune. Antennes noires. Rostre jaune, avec le dernier arti-

cle noir. Prothorax avec deux épines droites sur le disque antérieur, et deux sur le postérieur. Ecusson mutique. Elytres d'un brun jaunâtre avec la membrane jaune. Abdomen noir. Pattes jaunes, les quatre cuisses antérieures présentant vers le milieu en dessus, un point noir.

Genre GLYMMATOPHORA Stäl. Osvers. Af. K. Vet. Akad. Forhandl (1853), page 26.

M. Stäl a décrit plusieurs espèces de ce genre, du groupe des *Ectrichodites* et que je ne puis admettre; pour moi ce sont tous des individus à l'état de larve, qui ne sont pas arrivés à leur état parfait, et qui ont non seulement les élytres à pousser, mais encore un fourreau; une peau à perdre.

J'ai plusieurs individus de ce groupe, devant appartenir à plusieurs espèces et dont un remarquable par sa coloration métallique et par le nombre des articulations de ses antennes, qui sont de huit; ce qui me ferait croire qu'ils doivent peut-être faire partie du genre *Cleptria* Stäl. Je me base surtout sur la non-formation de l'écusson, pour repousser ces individus comme n'ayant pas encore atteint tout leur développement.

Genre CLEPTRIA Stäl. Osvers. Af. K. Akad. Forhandl (1853). 261. — *Physorrhynchus* Amyot et Serv.

171. C. TARSALIS Signoret. — Long. 18 mill. — Sainte-Marie de Madagascar. — D'un noir bleuâtre brillant, mat sur les élytres, avec les tarse moins le sommet du troisième article jaunes. Antennes de huit articles, recouvertes de longs poils fasciculés, noires, moins le cinquième article jaune. Dans les espèces de ce genre, ce serait le quatrième article ordinaire qui se trouverait de cinq articulations distinctes. Tête presque aussi longue que large. Yeux très gros, globuleux. Ocelles très rapprochées. Rostre très fort,

le second article le plus grand et épaissi. Prothorax avec le disque postérieur ridé transversalement. Ecusson largement bifide. Abdomen avec un aplatissement médian, limité par une carène, le sommet de chaque segment abdominal finement crénelé. Pattes avec les cuisses antérieures fortement épaissies.

Cette espèce, ainsi que celles de ce genre, font partie du groupe des *Ectrichodides* Amyot et Serv.

Genre CETHERA Amyot et Serv. (1843), Suites à Buffon, 348, 281. — *Macrops* Burm.

172. C. DIADEMA Signoret. — Long. 10 mill. — Madagascar.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *C. musiva* Germar et du *C. variegata* Amyot et Serv., mais elle diffère de toutes deux par le prolongement céphalique plus long, plus profondément échancré et plus bilobé de côté.

Genre PHONOCTONUS Stål. Ofv. Vet. Akad. Forhandl. (1855), 27. Hemipt. Fran. Kafferl. — *Rhinocoris* Hahn. Percheron.

173. P. GRANDIS Signoret. — Long. 21 à 23 mill. — Madagascar. — Ressemble au *Ph. nigrofasciatus* Stål et au *fasciatus* Pal. Beauv., mais diffère des deux par une taille plus grande, par le bord postérieur du prothorax moins relevé, et surtout par les antennes qui sont entièrement noires et dont le troisième article est un peu plus épais que les autres; le quatrième article chez les autres espèces est jaune à la base.

Genre DIASPIDIUS Westwood.

174. D. DILATATUS. — Signoret. — Pl. 14, fig. 7. — Long. 16 mill., larg. du prothorax 35 mill., larg. de l'abdomen 8 mill. — Madagascar. — Jaune, avec la tête, les an-

tennes, le rostre, la partie antérieure du prothorax, les tibias et le sommet des cuisses antérieures et intermédiaires, le sommet des tibias postérieurs et l'anus, noirs. Sommet de la partie membraneuse des élytres brun noirâtre. Tête plus longue que large, en carré long et recouverte d'une pubescence forte et rare. Les yeux peu saillants, insérés presque à l'extrémité de la tête ; les ocelles très éloignés entre eux et de ceux-ci. Prothorax recouvrant l'écusson et une grande portion de la corie des élytres, et présentant deux fortes carènes longitudinales qui donne à ce prolongement la forme d'une gouttière, la portion antérieure pubescente. Abdomen à bords mammelonnés et relevés de chaque côté des élytres. Pattes velues, les antérieures un peu épaissies.

Genre MONTINA Amyot et Serv. Suites à Buffon (1843), 363, 298. — *Reduvius* L. Pell. et Serv. Encycl.

175. M. NODOSIPES Signoret. — Long. 16 mill. — Madagascar. — Jaune. Tête deux fois et demie plus longue que large, le sillon médian très profond. Antennes presque aussi longues que le corps. Rostre atteignant les pattes antérieures. Prothorax avec les angles antérieurs très saillants, presque épineux ; lobe antérieur divisé en deux lobes profondément séparés ; lobe postérieur avec deux tubercules presque épineux ; les angles huméraux arrondis, saillants. Ecusson brun avec trois points blancs, deux à la base et un au sommet. Elytres longues, dépassant l'abdomen ; la membrane brune, jaune dans l'espace débordant le corps. Abdomen dilaté, présentant de chaque côté trois segments découpés en lobes arrondis ; dessous de l'abdomen brunâtre au sommet et présentant les stigmates noirs. Pattes longues, pileuses ; cuisses avec quatre nodosités plus fortement pileuses. Tibias longs, pileux, les antérieurs un peu arqués.

Genre **SYCANUS** Amyot et Serv. Suites à Buffon (1843), 360, 294. — *Azilus* Burm. Ent. — *Reduvius* L. P. et Serv. — *Zelus* Fab.

176. **S. HARPACTOIDES** Signoret. — Long. 20 mill. — Madagascar. — Noir, avec le prothorax, l'écusson, la corie des élytres, et des macules latérales sur l'abdomen, jaunes. Second et dernier article du rostre brun jaunâtre ; trochanters jaunes. L'abdomen, fortement dilaté de chaque côté, présente sur chaque segment et au milieu une large macule en forme de fascie. Cette coloration le fait ressembler beaucoup à un *Harpactor*, surtout au *punctiventris* de H.-Schæff., mais il ne peut être confondu avec ce genre, les caractères qui lui sont propres étant ceux des *Sycanus*.

Genre **HELENOTUS** Amyot et Serv. Suites à Buffon (1843), 361, 296.

177. **H. FASCIATUS** Signoret. — Long. 16 mill. — Madagascar. — Coll. de M. Guérin. — Jaune, avec une fascie transverse brune sur les élytres, et une macule brune sur la membrane. Tête presque cylindrique avec un cou très allongé. Une très faible épine derrière les antennes. Rostre avec le second article noir. Prothorax présentant quatre tubercules épineux, deux sur son disque antérieur, deux sur le postérieur. Angles huméraux très épineux. Ecusson avec un tubercule en forme de V. Elytres plus longues que l'abdomen : celui-ci faiblement dilaté de chaque côté des élytres ; dessous rougeâtre. Pattes, les quatre cuisses antérieures présentant au sommet une épine mousse, les antérieures jaunes, les intermédiaires et les postérieures noires, jaunes au sommet, tous les tibias noirâtres, les antérieures d'un bon quart plus courtes que les cuisses.

Genre **HARPACTOR** Laporte, Essai d'une Class. Hem. (1832),

8. — Burm. Handb. — Ramb. Faune And. — Spinola — Amyot et Serv. — Stål. — *Rhinocoris* Hahn (1834), Wanzen 2 vol. 22. — *Zelus* Blanch. Hist. Nat. Ins. (1840), III, 102, 10. — *Reduvius* Fab. — Wolff. — Coqueb. — Pal. Beauv. — L. Pell. et Serv. — *Cimex* Linné.

178. H. SULCICOLLIS Signoret. — Long. 17 mill. — Madagascar. — Orangé jaunâtre avec la tête, les antennes, le rostre, le lobe antérieur du prothorax, la membrane des élytres, une fascie transverse sur les segments de l'abdomen, qui manque quelquefois, et tous les tibias, noirs.

Cette espèce se distingue facilement de toutes les autres par un fort sillon longitudinal médian sur le prothorax. Abdomen fortement dilaté de chaque côté des élytres : celles-ci les dépassant au sommet.

179. H. SUBFLAVICEPS Signoret. — Long. 10 mill. — Madagascar. — D'un jaune orange, avec la tête, moins une bande longitudinale en dessous, d'un blanc jaunâtre ; les antennes, le rostre et les pattes noirs ; une tache de chaque côté des trochanters postérieurs et une macule noire de chaque côté de l'abdomen. Elytres d'un brun noirâtre : la membrane brunâtre dépassant l'abdomen : celui-ci étroit, ne les débordant pas.

Cette espèce, une des plus petites, est surtout remarquable par la coloration de la face inférieure de la tête.

180. H. MADAGASCARIENSIS Signoret. — Long. 10 mill. — Madagascar. — Entièrement semblable à l'*H. griseus* Rossi ; en diffère par les bords de l'abdomen, moins dilaté et unicolore, tandis que dans l'espèce de Rossi ces bords sont alternativement jaune et noir ; les pattes sont aussi moins annelées, de plus, l'abdomen en dessous est uniformément d'un brun jaunâtre.

Genre *DARBANUS* Amyot et Serv. Suites à Buffon (1843), 270, 304. — *Zelus* Fab. Syst. Rhyng.

181. *D. INSIPIDUS* Signoret. — Long. 16 mill. — Madagascar. — Coll. de M. Guérin. — D'un brun rougeâtre, recouvert d'une pubescence grisâtre. Tête avec une faible épine à la base des antennes, brune en dessous. Rostre jaune. Prothorax avec les angles huméraux saillants en épines très fines. Ecusson mutique. Elytres jaunâtres, la membrane brune. Abdomen brun, pubescent, avec les stigmates noirâtres. Pattes grêles, pubescentes, les cuisses antérieures plus épaisses, les sommets des quatre postérieures un peu noduleux et noirâtres.

Genre *HAMMATOSCELIS* Signoret.

Genre très voisin des *Darbanus* A. et S. et des *Passaleutus*.

Corps allongé, plus ou moins linéaire. Abdomen débordant les élytres vers le milieu, qui est dilaté comme dans le *Verlusia quadrata* Fab., mais moins fortement. Premier article des antennes noduleux à l'extrémité. Cuisses présentant toutes trois nodosités bien prononcées. Tête mutique. Prothorax offrant sur son disque postérieur deux épines. Angles postérieurs épineux. Ecusson mutique, le reste comme dans les *Zelides*.

182. *H. ANNULIPES* Signoret. — Long. 11 mill. — Madagascar. — Coll. de M. Guérin. — Brunâtre, avec le dessous du corps recouvert d'une pubescence grisâtre. Tête mutique. Rostre droit. Antennes longues; le premier article noduleux au sommet, noir, présentant en avant de la nodosité un anneau jaune; second article le plus petit; le troisième plus grand que ce dernier, mais moins que le premier; le quatrième le plus long. Prothorax avec le lobe antérieur peu saillant sans épine, le postérieur offrant deux

épines peu élevées sur son disque. Elytres d'un brun noirâtre, la membrane jaunâtre. Abdomen avec l'expansion noirâtre jaune, recouvert d'une pubescence grisâtre, excepté sur les stigmates qui sont noirs. Pattes noduleuses offrant deux anneaux jaunes sur les cuisses et les tibias.

Genre LEPTOGASTER Signoret.

Très voisin des *Zelus*, se distingue par l'extrémité de l'abdomen, grêle à la base, dilaté en angle plus ou moins aiguë. Tête présentant deux épines assez fortes à la base de chaque antenne. Prothorax avec les angles huméraux saillants en épines. Ecusson mutique.

183. L. FLAVIPES Signoret. — Long. 12 mill. — Madagascar. — Coll. de M. Guérin. — Jaune brunâtre. Tête avec deux épines fortes derrière les antennes. Rostre courbe. Prothorax rugueux, le lobe antérieur globuleux. Angles huméraux en épine saillante. Ecusson mutique. Elytres longues. Abdomen grêle, dilaté à son extrémité, la dilatation portant sur le cinquième et sixième segment, et terminée en pointe aiguë. Pattes d'un jaune flave.

Genre CONORHINUS Laporte Ess. Hem. (1832), II et 117. — Burm. Handb. — Blanc. Hist. Nat. Ins. — Amyot et Serv. — Stål, Berliner Entomol. (1859), 99. — *Reduvius* Fab. — Wolff. — *Cimex* De Geer.

184. C. STALII Signoret. — Long. 22 mill. — Madagascar. — D'un brun ferrugineux. Tête assez longue, l'espace au delà de l'insertion des antennes moins long que celui entre ces dernières et les yeux; la longueur depuis les yeux jusqu'au prothorax presque aussi longue que le reste. Antennes noires, avec les deux derniers articles jaunâtres. Rostre avec le second article le plus long, puis le premier; le troisième le plus petit. Prothorax aplati, non étranglé, rugueux transversalement, présentant deux faibles carènes longitu-

dinales, et au sommet près le bord antérieur un sillon ou fente profonde ; bord antérieur présentant au côté un tubercule épineux, côtés latéraux rouges ; bord postérieur convexe. Ecusson à pointe acuminée, rouge à l'extrémité. Elytres avec une tache humérale basilaire et une au sommet de la corie, jaunâtres. Abdomen dilaté de chaque côté avec le bord et la suture des segments jaunes. Pattes noirâtres.

Genre LOPHOCEPHALA Laporte (1832), Hemipt. 12. —
Burm. Ent. II, 244. — Blanchard Hist. Nat. Ins. III, 109.
— Am. et Serv. (1843), 386.

185. *L. VICINA* Signoret. — Long. 15 mill. — Madagascar. — Rouge, pubescent, sommet de l'écusson, brun ainsi que la membrane des élytres. Abdomen brun avec les bords latéraux rouges. Pattes rouges, très pubescentes. Antennes rouges à la base, les trois derniers articles noirs.

Cette espèce ressemble beaucoup au *L. incerta* d'Amyot et Serv.

Genre SASTRAPADA Amyot et Serv. Suites à Buffon (1843),
388, 322.

186. *S. INCERTA* Signoret. — Long. 18 mill. — Madagascar. — Jaune grisâtre. Tête avec deux épines entre les antennes. Ocelles excessivement petits. Rostre atteignant les trochanters antérieurs, où l'extrémité vient se reposer entre deux épines. Prothorax aplati, plus large postérieurement qu'antérieurement, un petit point noir au milieu, près du bord antérieur. Ecusson mutique. Elytres n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen, et présentant un point noir sur la première nervure transverse des cellules basilaires de la membrane. Abdomen présentant un point allongé brillant sur le quatrième segment en dessous. Pattes grêles, les antérieures ravisseuses ; les cuisses antérieures un

peu épaissies ; les quatre tibias antérieurs annelés de jaune et de brun.

Genre HALOBATES Eschl. Entom. (1822), 106. (Trans. Scien. Nat. de Dorp.) — Burm. — Blanch. — Amyot et Serv.

187. H. SERICEUS Eschscholtz (1823), 164, 79. — Amyot et Serv. 413. — Burm. Ent. II, 209, 2. — Blanch. H. Hat. 98, 2. — Laporte Hemipt. 24, pl. 52, fig. 4. — H.-Schæff. 8 vol. p. 110, fig. 880, 881.

M. Coquerel, dans son séjour à Madagascar, a pris une seconde espèce que je n'ai pas vu en nature, mais que je crois, d'après ses observations manuscrites, devoir être l'*Hal. pictus* H.-Schæf.

Genre MONONYX Laporte Hemipt. (1833), 16. — Burm. — Blanch. — Amyot et Serv. — *Galgulus* L. Pell. et Serv. — *Naucoris* Fab.

188. M. SORDIDUS H.-Schæff. (1853), 9 vol. 26, pl. 291, fig. 893. — Guinée et Madagascar.

Genre NAUCORIS Geoffroy, H. Abr. des Insectes, Paris (1762), 110. — Tign. Hist. Nat. — Fallen. — Oliv. — Lat. — L. Duf. — Lap. — Burm. — Spin. — Brull. — Blanch. — *Nepa* Linné. — De Geer.

189. N. HUMERALIS Signoret. — Long. 8 mill. — Madagascar. — Très voisin du *N. maculatus* F.; en diffère par un aspect plus arrondi, par l'écusson plus grand, jaunâtre avec le dessous de l'abdomen, l'écusson et les élytres brunâtres. Tête arrondie avec une macule basilaire sur le vertex près du bord thoracique. Prothorax avec une large tache discoïdale brune, et au milieu de celle-ci une petite tache jaune. Ecusson brun avec deux macules basilaires et une apicale jaune. Elytres avec les épaules jaunes. Pattes jaunes.

190. *N. PARVULUS* Signoret. — Long. 6 mill. — Jaune en dessous, rougeâtre en dessus. Elytres brunes, remarquables par leur petitesse. Tête arrondie en avant, comme dans toutes les espèces de ce genre, les bords latéraux venant se confondre avec ceux du prothorax. Elytres brunes avec une fascie humérale jaune. Pattes jaunes. Les cuisses antérieures très développées.

Genre *MACROCORIS* Signoret.

Ce genre, très voisin des *Naucoris*, s'en distingue par son aspect plus globuleux, moins aplati, la ligne médiane du dos très bombée, ce qui vu en avant lui donne l'aspect d'une boule coupée en deux, de plus les cuisses antérieures sont excessivement développées et cordiformes. Tête moins grande que dans les *Naucoris*. Prothorax deux fois plus large que long, très convexe. Ecusson comme dans les *Naucoris*, mais très convexe. Elytres avec les bords latéraux sinueux.

191. *M. FLAVICOLLIS* Signoret. — Long. 10 mill. — Larg. 6 mill.; élévation 3 mill. — Madagascar et côtes de Zanzibar. — En ovale allongé. Jaune, finement ponctué sur le prothorax et présentant quelques points sur son disque. Ecusson, élytres et membranes brunes. Dessous jaune foncé, le milieu de l'abdomen jaunâtre. Pattes jaunes, les cuisses antérieures cordiformes, les tibias arqués.

Genre *RANATRA* Fab. Syst. Rhyng. (1803). 108. 18. — Fallen. — Latreille. — L. Pell. et Serv. — Burm. — Brull. — Blanch. — Laporte. — Amyot et Serv. — *Nepa* Linné. — De Géer. — Tign. — *Hep.* Geoff.

192. *R. PARVIPES* Signoret. — Long. 22 mill. — Madagascar. — D'un jaune grisâtre foncé uniforme, de chaque côté du prothorax, en arrière des yeux, un léger sillon longitudinal. Angles postérieurs légèrement tuberculeux, avec un sillon à la partie interne de ce petit tubercule. Ecusson

faiblement impressionné au sommet. Pattes antérieures arquées et offrant deux fortes dents entre lesquelles viennent se loger les tibias, mais sans les dépasser, comme dans la plupart des autres espèces.

Cette espèce se distingue du reste facilement, par la petitesse de sa taille.

Genre SIGARA Fab. Syst. Ryng. (1803), 105. — Burm. — Spin. — Amyot et Serv. — Fieber.

193. *S. SULCATA* Signoret. — Long. 3 mill. — Madagascar. — Plus grand que le *S. minuta* F. et de même grandeur que le *C. coleoprata* Fab. Tête jaune. Prothorax, écusson et élytres d'un brun rougeâtre. Bords latéraux des élytres offrant un sillon profond. Sur le disque l'on remarque comme des lignes longitudinales plus claires. Abdomen et pattes jaunes avec une forte loupe; les élytres sont finement, mais distinctement, ponctuées.

Genre ENITHARA Spinola, Essai Hem. (1837), 60. — *Bothronotus* Fieber. — Rhyngot. (1851), 46, Id. Gener. Hydroc. (1851), 26, pl. iv. — *Notonecta* Fab. et Auct.

194. *E. BLANDULA* Signoret. — Long. 7 mill. — Madagascar. — Jaune blanchâtre. Tête transversale, le vertex beaucoup plus long que large, les yeux très gros et jaune plus foncé. Sur le front une impression transverse. Rostre très épais, noirâtre. Prothorax quatre fois plus large que long, transparent, brunâtre, avec une ligne transverse jaunâtre, qui règne dans toute son étendue. Fossettes latérales profondes. Ecusson jaune, lisse. Elytres d'un blanc transparent, demi coriaces. Membrane transparente, très distincte, bilobée au sommet. Abdomen noirâtre, avec la ligne élevée médiane jaune. Pattes jaunâtres, les intermédiaires les plus épaisses.

Genre ANISOPS Spinola, Essai sur les Hemipt. (1837), 58.

— Amyot et Serv. — Fieber. — *Notonecta* Fab. — Burm.
— Blanch.

195. A. VITREUS Signoret. — Long. 7 mill. — Madagascar. — D'un jaune blanchâtre, transparent. Tête ne présentant entre les yeux qu'une bande très étroite pour former le vertex; la base presque linéaire, les yeux se touchant presque. Prothorax trois fois plus large que long. Ecusson très grand, noirâtre à la base, blanchâtre au sommet. Elytres transparentes vitreuses, avec le bord interne blanchâtre. Ailes brunes. Abdomen noir. Pattes d'un jaune brunâtre, les cuisses antérieures plus foncées.

INDICATION DES FIGURES.

Planche 13.

- Fig. 1. *Odontotarsus Coquerelii.*
 2. *Mecosoma Coquerelii.*
 3. *Atelourus femoralis.*
 4. *Sepina urolaboides.*
 5. *Strachia Madagascariensis.*
 6. *Coquerelia pectoralis.*
 7. *Peltagopus flavomarginatus.*

Planche 14.

- Fig. 1. *Oxypristis Leroyi.*
 2. *Lygæus discoidalis.*
 3. *Dermatrinus aurantiacus.*
 4. *Atractophora quadripunctata.*
 5. *Piezodera rubra.*
 6. *Epidodera annulipes.*
 7. *Diaspidius dilatatus.*

OBSERVATIONS

SUR UN GENRE NOUVEAU D'ARACHNIDE TRACHÉENNE

(SCOTOLEMON LESPESII)

QUI HABITE LES GROTTES DE L'ARIÉGE.

Par M. H. LUCAS.

(Séance du 22 Février 1860.)

Les immenses grottes de la Carinthie et de la Carniole, ainsi que celle du Mammouth, dans l'Amérique du Nord, sont devenues célèbres parmi les naturalistes, et les recherches souterraines dont elles ont été l'objet, ont largement compensé de leurs peines les zoologistes qui les ont explorées. D'après les observations qui ont été faites sur les animaux articulés, dont ces grottes ont fourni des représentants en Crustacés, en Arachnides et en Insectes, il était à supposer que toutes excavations offrant une certaine étendue, devaient renfermer des êtres vivants particuliers et présentant tous une anomalie singulière, consistant dans une atrophie presque complète et même, le plus souvent complète des organes de la vue.

En effet, si on étudie parmi les Vertébrés, les Reptiles et les Poissons, dans la classe des animaux articulés, les Crustacés, les Arachnides et les Insectes, on remarque que chez tous ces animaux, qu'ils soient aquatiques ou terrestres, les organes de la vue toujours parfaitement développés chez leurs congénères vivant à la lumière, présentent, au contraire, chez ceux dont l'existence est exclusivement souterraine, une atrophie toujours plus ou moins complète. Comme exemple venant appuyer l'opinion émise par les naturalistes et offrant les cas d'oblitération que je viens de signaler, je citerai parmi les Vertébrés :

Dans la classe des Reptiles :

Le *Protheus anguinus* Laurenti (Synopsis Reptil. p. 37, n. 36, pl. 4, fig. 3.

Dans la classe des Poissons :

L'*Amblyopsis spelæus* Tellkampf, in Arch. Fur. Anat. et Physiol. von Muller, p. 382, pl. 9 (1844).

Parmi les Crustacés :

L'*Astacus pellucidus* Tellkampf, in Archiv. Fur. Anat. et Physiol. von Muller, p. 383 (1844).

Le *Niphargus stygius* Schiödte, Bidrag til den underjordiske fauna, in Kong. Danske Vidensk. Selskabs Skrift., 5^e série, tom. II, p. 26, pl. 3, fig. 1 à 17 (1851).

Le *Titanethes albus* Schiödte, op. cit., 5^e série, tom. II, p. 34, pl. 4, fig. 1 à 15 (1851).

Parmi les Arachnides Pulmonaires :

L'*Anthrobia monmouthia* Tellkampf, in Archiv. de Wiegmann, tom. X, p. 321, pl. 8, fig. 13 à 17 (1844).

La *Stalita tenaria* Schiödte, op. cit., 5^e série, tom. II, p. 22, pl. 2, fig. 3 (1851).

Parmi les Arachnides Trachéennes :

Le *Blothrus spelæus* Schiödte, op. cit., 5^e série, tom. II, p. 23, pl. 1, fig. 1 (1851).

Le *Phalangodes armata* Tellkampf, in Arch. de Wiegmann, tom. X, p. 320, pl. 8, fig. 7 à 10 (1844).

Parmi les Insectes Thysanures :

Le *Machylis (Triura) (1) cavernicola*, Tellkampf, in Archiv. de Wiegmann, tom. X, p. 321, pl. 8, fig. 18 (1844).

(1) M. Tellkampf en considérant cet articulé, qu'il désigne sous le nom de *Triura cavernicola*, comme étant un Crustacé de la division des Malacostracés, s'est sans aucun doute trompé sur la classe à laquelle il appartient, et je crois que sa véritable place est de le ranger parmi les Thysanures et de le rapporter au genre *Machylis* de Latreille ou *Petrobius* du docteur Leach.

L'*Anurophorus stillicidii* Schiödte, op. cit., 5^e série, tom. II, p. 20, pl. 2, fig. 2 (1851).

Enfin parmi les Insectes :

Les *Adelops (Bathyscia) byssinus* et *montanus* Schiödte, Bidrag til den underjordiske fauna, in Kong. Danske Vidensk. Selskebs. Skrift., 5^e série, tom. II, p. 10 et 11 pl. 2, fig. 1 a et 1 b (1851). *A. hirtus*, Tellkampff, in Archiv. de Wiegmann, tom. X, p. 318, pl. 8, fig. 1 à 6 (1844).

Le *Leptoderus (Stagobius) troglodites*, Schiödte, op. cit., 5^e série, tom. II, p. 16, pl. 1, fig. 1 (1851).

L'*Anophthalmus Tellkampffii*, Erichs. in Arch. Fur. Anat. et Physiol. von Muller, tom. II, p. 384 (1844).

Les grottes des Pyrénées, particulièrement celles de Gargas (Hautes-Pyrénées), de Bétharam et d'Isturitz (Basses-Pyrénées), ont fourni aussi des Coléoptères, chez lesquels les organes de la vue ont entièrement disparu, tels sont les *Anophthalmus crypticola*, *Pandellei* et *orcinus*, qui ont été découverts par M. Linder, et décrits par cet entomologiste dans les Annales de la Société Entom., 3^e série, tom. VII, p. 71 et 72 (1859). Je dois mentionner aussi l'*Anophthalmus Dorici* de notre confrère M. Fairmaire, op. cit. p., 26, pl. 1, fig. 4 (1859), trouvé par M. le marquis P. Doria, dans une grotte de la Ligurie orientale, appelée grotte aux Ours, et l'*Adelops grandis*, du même savant, découvert dans la grotte d'Isturitz, par M. Lalarde, et décrit dans les Ann. de la Soc. Entom., 3^e série, tom. III, p. 525 (1856).

En examinant les animaux articulés qui ont été découverts dans ces grottes, et dont je viens de donner une liste bien imparfaite, on remarquera que chez tous, les yeux ne présentent pas toujours une oblitération complète. En effet, dans l'*Astacus pellucidus*, ces organes existent, mais à l'état rudimentaire seulement; ils se montrent, au contraire, parfaitement distincts chez le *Machylis cavèrnicola* et dans

Anurophorus stillicidii, mais ces organes, ordinairement plus ou moins oblitérés, sont-ils réellement d'une grande utilité à ces animaux ?

Quant aux quelques Arachnides souterraines décrites par les auteurs, et chez lesquelles les yeux sont atrophiés, cette anomalie avait toujours été observée dans les deux grandes tribus que renferme cette classe : les Pulmonaires et les Trachéennes, et je ne sache pas qu'un cas de non-oblitération ait été signalé jusqu'à présent dans ces tribus, particulièrement dans la seconde ou celle des Arachnides Trachéennes.

Dans une excursion que fit notre savant confrère M. Lespès, aux grottes de l'Ariège, il a exploré quatre cavernes de 500 à 1500 mètres de profondeur, aux environs de Tarascon, et y a découvert deux nouvelles espèces de Coléoptères appartenant à des genres connus ; ce sont l'*Adelops pyræneus* (1), coupe générique qui habite aussi la grotte du Mammouth dans l'Amérique du Nord, et de *Leptoderus Querilhaci* (2), dont la plupart des espèces connues jusqu'à présent paraissent propres à la Carniole (3). Avec ces espèces aveugles, dit M. Lespès, op. cit. p. 279, vit un Opilionide que je n'ai pas encore assez étudié, mais il a des yeux qui doivent pourtant lui être peu utiles, car il se trouve dans les parties les plus profondes des cavernes, et paraît faire la chasse aux *Leptoderus*. M. Lespès m'ayant confié un de ces Opilionides dont il a rencontré plusieurs individus, c'est cette Arachnide Trachéenne que je décris ici et qui fait le sujet de ce petit travail.

(1) Ann. des Sc. Nat., 4^e série, tom. 7, p. 283, pl. 17, fig. 16 à 17 (1857).

(2) Op. cit., 4^e série, tom. 7, p. 285, pl. 17, fig. 10 à 15 (1857).

(3) Dans ces mêmes grottes, où se tiennent l'*Adelops pyrenæus* et le *Leptoderus Querilhaci*, vit aussi un *Anophthalmus* nouveau que notre collègue M. Linder vient de décrire sous le nom d'*A. minos* dans les Ann. de la Soc. Entom., tom. 7, Bullet. p. cclviii (1860).

Quand on compare ce Phalangien, qui vient en quelque sorte compléter la Faune Entomologique souterraine, aux espèces décrites par les auteurs et vivant soit à la lumière, soit dans l'obscurité, on ne tarde pas à s'apercevoir que le genre qui lui est réellement analogue est le *Phalangodes armata* de M. Tellkamp. En effet, chez cette coupe générique, les palpes sont armés de poils spiniformes, caractère que présente aussi le genre *Scotolemon*, et à la première vue on serait porté, à cause de cette analogie, à considérer ces deux phalangiens comme identiques, mais lorsque par une étude comparative, on pousse plus loin ses investigations, on s'aperçoit bientôt que la forme du corps est différente, que la longueur relative des organes de la locomotion diffère aussi de celle des *Phalangodes* (1) et que le nombre des articles qui composent les tarsi présentent des caractères particuliers, et qui jusqu'à présent paraissent propres à ce nouveau genre. En effet, je veux parler du nombre très différent des articles présentés par les tarsi des pattes de cette Arachnide singulière.

M. Tellkamp ne signale pas dans sa diagnose le nombre des articles qui composent ces organes dans le genre *Phalangodes*, et en examinant la figure que cet auteur a donnée, je remarque que les tarsi ne présentent qu'un seul article à toutes les pattes. M. Tellkamp a-t-il bien observé ? et sa figure est-elle réellement exacte ?

(1) M. P. Gervais, dans le Magasin de Zoologie, 2^e série (1832), a établi sous le nom de *Phalangodus* un nouveau genre qu'il place dans sa division des Gonyleptiens, et dont les caractères génériques ont été de nouveau exposés dans son Hist. Nat. des Ins. Apt., tom. 4, p. 113 (1844). Les dénominations de *Phalangodus* et de *Phalangodes* étant identiques, et celle de *Phalangodes* de M. Tellkamp, qui ne date que de 1844, étant postérieure à celle du zoologiste français, je propose, afin d'éviter ce double emploi, de désigner cette nouvelle coupe générique sous le nom d'*Acanthocheir* (ακανθα, spina; χείρ, manus).

Si à l'aide d'un grossissement assez fort, on étudie ces mêmes organes dans le genre *Scotolemon*, on peut dire que ces tarse sont hétéromérés (1). En effet, dans les première et deuxième paires de pattes, les tarse sont composés seulement de trois articles; la troisième paire en offre, au contraire quatre, et ils sont au nombre de cinq chez celles de la quatrième ou dernière paire. Enfin un caractère essentiel et qui permet de distinguer tout de suite ces deux coupes génériques, c'est que chez l'une (*Phalangodes*), les organes de la vue manquent, tandis que chez l'autre (*Scotolemon*), ces organes, au contraire, sont très visibles et portés sur un tubercule remarquablement saillant.

L'unique individu qui a servi à M. Tellkamp pour établir ce nouveau genre était très petit, car la longueur totale du corps égalait 1 millimètre $\frac{1}{4}$ environ. On pourrait supposer, à cause de la petitesse de cette Arachnide, que les organes de la vue avaient pu échapper à M. Tellkamp, mais je me suis convaincu, dit cet observateur, que les yeux manquaient réellement. En effet, cet Opilionide de couleur blanche, vu en dessus, bien éclairé, a pu supporter un grossissement de cent fois en diamètre, et malgré ce fort grossissement, à l'aide duquel on le distinguait encore d'une manière parfaitement nette, il n'y avait nulle apparence des organes de la vue. Il est donc à supposer, d'après cela, que si le tubercule oculifère, qui saute à la première vue, existe et si les yeux, qui occupent les parties latérales de ce tubercule ordinairement saillant, avaient existé aussi, ces organes toujours faciles à distinguer dans les Phalangides, n'eussent pas échappé à M. Tellkamp, et auraient été signalés par cet observateur.

(1) Cette différence du nombre des articles dans les tarse avait fait désigner cette Arachnide sous le nom générique d'*Heterodactylus* par M. L. Dufour.

Genus SCOTOLEMON (1) Lucas.

Cephalothorax lævigatus, longior quàm latior, convexus, anticè angustatus, posticè latus truncatusque.

Tuberculus oculiferus prominens, magnus, muticus.

Oculi magni, rotundati, lævigati.

Mandibulæ elongatæ, inflatæ, glabræ, digitis brevibus terminatæ: his didactylis ut in Phalangiiis.

Palpi quinque articulati, pilis spiniformibus armati, secundo, tertio quintoque articulis elongatis, quarto primoque brevioribus; articulo primo mutico.

Pedes exiles, glabri, quarto secundoque paribus elongatis, tertio brevi primoque brevioribus; articulis tarsorum in primo secundoque paribus triarticulatis, quadriarticulatis in tertio pari, quinque articulatis in quarto pari.

Abdomen magnum, latior quàm longior, cephalothorace sparsim absconditum, sensiter suprâ quadriannulatum, infrâ sexannulatum, convexum, posticè rotundatum.

Le céphalothorax est lisse, plus long que large et convexe ; il est rétréci en avant, élargi et tronqué postérieurement où il recouvre une partie de l'abdomen.

Le tubercule oculifère est saillant et mutique.

Les yeux sont grands, arrondis, lisses.

Les mandibules allongées, renflées, sont glabres et terminées par des doigts courts : ceux-ci sont didactyles comme dans les Phalangiens.

Les palpes de cinq articles, sont grands, épais, et couverts de poils épineux ; les second, troisième et cinquième articles sont les plus allongés, puis vient ensuite le quatrième et enfin le premier qui est le plus court ; quant à ce dernier, il est mutique.

(1) Σκοτος, obscuritas ; αλημον, vagabundus.

Les pattes (1) sont grêles, allongées et glabres ; les quatrième et deuxième paires sont les plus allongées, puis vient

(1) Dans la séance du 11 juillet 1860, notre honorable collègue M. L. Dufour, n'ayant pas eu connaissance du travail que j'ai présenté sur le *Scotolemon Lespesii* le 21 février de la même année, a adressé à la Société une note signalant en détail les caractères généraux et spécifiques de cette curieuse Arachnide.

Notre président, M. le docteur Laboulbène, ayant eu la complaisance de me communiquer cette note, par l'entremise de M. L. Fairmaire, j'ai vu, en prenant connaissance de ce travail, que les caractères assignés par moi à ce nouveau genre différaient de ceux donnés par M. L. Dufour à cette même coupe générique. En effet, M. L. Dufour donne deux articles aux tarsi des deux premières paires de pattes, cinq à ceux de la troisième paire et six à ceux de la quatrième paire (1). Faut-il attribuer cette différente manière de voir à ce que M. L. Dufour n'a eu à sa disposition qu'un individu desséché, tandis que l'individu sur lequel j'ai constaté cette particularité dans le nombre des articles qui composent les tarsi était conservé dans l'alcool ?

Comme il y a aussi certains caractères qui m'ont échappé et qui ont été vus par ce célèbre anatomiste, c'est avec le plus grand empressement que je saisis l'occasion de les signaler ici. Ce scrutateur de la nature, en étudiant les ongles de cette curieuse Arachnide et en les comparant à ceux des *Phalangium*, que beaucoup d'auteurs regardent comme simples et uniques et qui sont au contraire doubles mais adossés l'un à l'autre, M. L. Dufour a constaté, au-dessous d'eux et s'insérant sans doute à une petite pelotte, dont on lui doit encore la découverte (2), une soie raide, assez longue et analogue à celle

(1) Je compte au contraire trois articles aux tarsi des deux premières paires, quatre à ceux de la troisième paire et cinq à ceux de la quatrième paire.

(2) M. Tellkampff a observé que les organes de la locomotion dans son genre *Phalangodes* ont quatre fois la longueur du corps. La paire antérieure n'offre qu'un seul crochet, les deux dernières paires en présentent, au contraire, trois. La deuxième paire manquant chez l'unique individu qui a servi à M. Tellkampff, ce naturaliste n'a pu constater le nombre des crochets. M. Tellkampff a remarqué aussi

ensuite la troisième paire et enfin la première qui est la plus courte; elles sont hétéromérées, c'est-à-dire que le nombre des articles qui composent les tarses, varie chez ces organes. En effet, dans les première et deuxième paires de pattes, les tarses sont composés seulement de trois articles; la troisième paire en offre, au contraire, quatre et on en compte cinq chez celles de la quatrième paire; il est aussi à remarquer que dans ces organes, c'est toujours le premier article qui est le plus allongé.

L'abdomen, en partie caché en dessus par le céphalothorax qui en arrière se prolonge, est grand, plus long que large et arrondi postérieurement; les segments dorsaux en dessus sont au nombre de quatre, tandis qu'on en constate six chez ceux qui composent la région ventrale.

Ce genre, d'après la diagnose que je viens d'exposer, quoique très voisin de celui des *Phalangodes* de M. Tellkamp, s'en distingue cependant par des caractères bien

que ce savant avait déjà signalée dans les *Galeodes*. C'est encore cet habile observateur qui a vu que les deux derniers articles des troisième et quatrième paires de pattes ont des spinules courtes, raides, nulles dans les articles qui les précèdent. Ces spinules doivent exercer une action préhensive sur la proie dont se nourrissent ces Arachnides, et il a observé aussi que les palpes (les articles basilaires et coxaux exceptés) ont sur l'un et l'autre côté des piquants raides, isolés, mobiles sur leur bulbe et offrant par leur disposition une singulière ressemblance avec ceux du rostre d'un petit Hémiptère ripicole, le *Leptopus*, dont ce savant a depuis peu publié l'histoire et l'anatomie. Ces piquants doivent être, dans l'Arachnide comme chez l'Hémiptère, de puissantes armes offensives destinés à arrêter et à déchirer une proie vivante.

que ces crochets sont réunis par une membrane qui forme une espèce de bourse creuse (consultez au sujet de la disposition de cette membrane la pl. 8, fig. 3); il a vu que le crochet postérieur était mobile et qu'il venait en avant entre les deux crochets latéraux. A cause de cette disposition, M. Tellkamp pense que cette membrane peut fonctionner comme une ventouse.

tranchés. Non seulement la longueur des organes de la locomotion diffère, mais ceux-ci présentent dans le nombre des articles qui composent leurs tarse, un caractère tout à fait particulier et que n'offrent pas ces mêmes organes dans le genre *Phalangodes*. En effet, les tarse sont hétéromères chez le genre *Scotolemon*, tandis que ces mêmes organes dans les *Phalangodes* ne présentent qu'un seul article au moins d'après la figure qui en a été donnée par M. Tellkamp. Outre ces caractères qui sont bien accusés, il en existe encore d'autres qui empêchent toute confusion entre ces deux coupes génériques et qui résident dans les organes de la vision. Plus haut, j'ai fait remarquer que ces organes, suivant M. Tellkamp, manquaient complètement chez le genre *Phalangodes*, tandis qu'au contraire ils existent d'une manière très manifeste dans le genre *Scotolemon*. En effet, si on soumet ce Phalangien au foyer d'une loupe ordinaire, non seulement on distingue le tubercule oculifère qui est très saillant et même visible à l'œil nu, mais on aperçoit aussi de chaque côté de cette éminence, les yeux qui sont ronds, grands et rendus parfaitement distincts, à cause de leur couleur qui est d'un noir brillant.

La seule espèce représentant jusqu'à présent cette nouvelle coupe générique est le :

SCOTOLEMON LESPESII, Lucas (1). — Longueur 3 mill.,
lat. 2 mill.

S. Ovatus; cephalothorace ferrugineo, in medio fusco-tincto; mandibulis flavo-ferrugineis; palpis maxillaribus ferrugineis; tuberculo oculifero omnino rufo oculis nigro-nitidis; pedibus pallide ferrugineis articulis tarsorum fusco-testaceis; abdomine coriaceo, fusco-ferrugineo, primis segmentis supra albo-fimbriatis; corpore infra omnino pallide ferrugineo.

(1) Ann. de la Soc. Entom., 3^e série, tom. 7, Bullet. p. CCLXII (1860).

Ovale ; entièrement de consistance coriacée. Le céphalothorax rétréci et déprimé transversalement vers la partie médiane, est teinté de brun foncé dans son milieu, couleur qui par sa disposition, forme de petits traits transversaux interrompus dans leur milieu ; il est fortement rebordé et finement strié sur les côtés avec les angles latéro-antérieurs arrondis ; postérieurement il est tronqué, finement rebordé et les angles latéro-postérieurs sont légèrement aigus. Le tubercule oculifère est entièrement ferrugineux et les yeux qu'il supporte sont d'un noir brillant. Les mandibules sont d'un jaune ferrugineux. Les palpes maxillaires sont de même couleur que les mandibules avec les poils épineux (1) dont ils sont armés, allongés, peu serrés et d'un ferrugineux testacé. Les pattes sont d'un ferrugineux pâle, tandis que les articles des tarse sont d'un brun testacé. L'abdomen, en partie caché par le céphalothorax est d'un brun ferrugineux, et les saillies transversales qui indiquent la division des segments sont frangées de blanc. Tout le corps en dessus est d'un ferrugineux pâle.

Je me fais un plaisir de dédier cette Arachnide curieuse à mon confrère M. Lespès, auquel la science en doit la découverte ; c'est dans les grottes de l'Ariège, particulièrement dans celles désignées sous les noms de Bedeilhac, Niaux et Sabart, à de grandes profondeurs (1 à 2 kilomètres) que plusieurs individus de ce Phalangien ont été rencontrés. Cette espèce marche lentement à la surface des Stalactites, particulièrement dans les endroits humides. Elle se plaît dans des points fort éloignés de la lumière (au moins à 2 kilomètres de l'entrée), et quand on veut la saisir, elle fuit assez rapidement.

(1) Cette disposition des poils épineux présentée par les palpes, avait fourni au savant entomologiste de Saint-Sever, pour désigner cette espèce, le nom de *spinipalpis*.

NOTE SUR LE SCOTOLEMON LEPRIEURII,

Nouvelle espèce d'Arachnide Trachéenne

QUI HABITE LA GROTTTE DE L'OURS (BUCO DEL ORSO) EN LOMBARDIE.

Par M. H. LUCAS.

(Séance du 22 Août 1860.)

Depuis la présentation que j'ai faite à la Société, dans sa séance du 22 février 1860, de mon travail sur le *Scotolemon*, genre nouveau d'Arachnide pour la Faune Française, d'autres recherches ont été faites dans les cavernes et ont conduit à la découverte de quelques espèces nouvelles dans l'embranchement des Annelés. C'est à notre confrère, M. Leprieur, dont le zèle scientifique est bien connu, que sont dues ces nouvelles découvertes souterraines, et à ce sujet, je saisis cette occasion pour faire remarquer que l'Entomologie va lui être prochainement redevable d'un très grand nombre d'espèces nouvelles provenant d'un long séjour qu'il a fait en Algérie, particulièrement à Bône, dans la province de Constantine. Les matériaux que cet Entomophile y a réunis sont si nombreux, que lorsque tout sera classé et déterminé, ils viendront compléter et augmenter considérablement, dans l'ordre des Coléoptères, la Faune entomologique algérienne, dont j'ai en quelque sorte, posé les premiers jalons dans le grand ouvrage que j'ai publié sur les animaux articulés, nourris par nos possessions du nord de l'Afrique.

Comme pharmacien militaire, M. Leprieur a fait partie de l'armée d'Italie qui a tant illustré nos armes et qui a porté si haut la gloire de notre patrie, et il a pu, peu de temps après la conclusion de la paix, visiter une grotte désignée sous le nom de *Buco del Orso*, et située dans les environs du village de Laglio, sur les bords du lac de Côme, en Lombardie. Dans cette excursion souterraine, cet ento-

mologiste a découvert un *Adelops*, probablement nouveau (1) ; il a rencontré aussi un Myriapode du genre *Strongylosoma*, qui forme une espèce nouvelle, et il est à remarquer que jusqu'à présent, aucun insecte Diplopode de cette classe n'avait encore été signalé comme habitant les cavernes ; enfin, il a fait la rencontre d'un Phalangien qu'il a eu l'extrême obligeance de me communiquer, et comme cette espèce est nouvelle, je me fais un véritable plaisir de le lui dédier.

En examinant cette Arachnide Trachéenne, et en la comparant au *Scotolemon*, je me suis aperçu que les caractères génériques présentés par cette Holète, correspondaient assez bien à ceux de ce nouveau genre, et en l'étudiant ensuite au point de vue spécifique, j'ai remarqué aussi qu'elle se rapprochait beaucoup du *Scotolemon Lespesii*, mais qu'elle en différait cependant par des caractères bien tranchés. En effet, le *Scotolemon Lespesii* est ovalaire, tandis que le *Scotolemon Leprieurii* affecte plutôt une forme triangulaire. Les palpes sont moins épineux, et il est à remarquer que ce sont les deuxième et troisième articles qui présentent moins d'épines. Le céphalothorax est aussi bien moins prolongé en arrière, de manière que la base de l'abdomen n'est pas recouverte et ne cache pas les premiers segments abdominaux, comme cela a lieu chez le *Scotolemon Lespesii*. Enfin, un caractère bien tranché, c'est que l'abdomen du *Scotolemon Lespesii* est ovalaire et arrondi postérieurement, tandis que ce même organe dans le *Scotolemon Leprieurii* est triangulaire et tronqué au contraire à sa partie postérieure.

SCOTOLEMON LEPRIEURII Lucas. — Long. 2 3/4 mill. ;
lat. 2 1/2 mill.

S. Triangularis ; cephalothorace latiore quàm longiore,

(1) Peut-être l'*Adelops Doriæ* Fairm., Ann. de la Soc. Entom., 3^e série, tom. 7, p. 25, pl. 1, fig. 4 (1859).

posticè non producto, flavo-ferrugineo-nitido, subtiliter laxè-que granario; mandibulis pallidè flavis; palpis maxillaribus flavis, secundo tertioque articulis minus spinosis; tuberculo oculifero prominente, subtilissimè granario; oculis flavo-nitidis; pedibus subtiliter granariis, flavo-subferrugineis, tribus primis articulis fusco-subtinctis; abdomine triangulari, flavo-ferrugineo, suprà distinctè quinque segmentis: his granulatis, infrà sex segmentis.

Triangulaire; entièrement de consistance coriacée. Le céphalothorax beaucoup plus large que long, est d'un jaune ferrugineux brillant; il est tronqué et sinueux à la partie antérieure, et sensiblement aigu à ses angles latéro-antérieurs; il est arrondi et finement rebordé sur les côtés; postérieurement il est arrondi, non prolongé, et les angles latéro-postérieurs sont peu accusés; il est couvert d'une granulation fine, peu serrée et marquée dans son milieu, en arrière du tubercule oculifère d'une petite dépression transversale; il est très bombé dans son milieu, déprimé sur les côtés et vers les angles latéro-postérieurs qui sont lisses et brillants. Le tubercule oculifère est très saillant, finement granulé et les yeux qu'il supporte sont d'un jaune brillant. Les mandibules sont d'un jaune clair. Les palpes maxillaires de même couleur que les mandibules, mais plus foncés sont grêles et allongés; ils ressemblent beaucoup à ceux du *Scotolemon Lespesii*, mais ils paraissent plus grêles, et les poils épineux présentés par les deuxième et troisième articles sont en moins grand nombre que chez le *Scotolemon Lespesii*. Les pattes couvertes d'une granulation fine et peu serrée, sont d'un jaune légèrement ferrugineux, à l'exception de la hanche, de l'axillaire et du fémoral, qui sont légèrement teints de brun; elles sont très grêles, surtout les tarse, et au sujet du nombre des articles qui composent ces organes, voici ce que j'ai observé. Dans la première paire de pattes, j'ai compté trois articles aux tarse, dont le premier est le plus long, vient ensuite le troi-

sième et enfin le second qui est le plus court; quand on examine le troisième article, on remarque qu'il est en ovale allongé, hérissé de poils courts, peu serrés, et quand on soumet cet article terminal au microscope, on distingue que son extrémité présente un petit appendice très court, à l'extrémité duquel est fixé l'ongle. Faut-il considérer cet article tout à fait rudimentaire, comme étant le représentant d'un quatrième article? Les tarsi de la deuxième paire m'ont présenté quatre articles, dont le premier égale en longueur les deuxième et troisième réunis; quant au quatrième, il est plus long que le précédent, obliquement tronqué à son extrémité et couvert de poils très courts. Les tarsi de la troisième paire, au nombre de quatre articles, ne m'ont offert rien de bien remarquable, si ce n'est cependant que les deux derniers articles sont très courts et que l'article terminal, au lieu d'être obliquement tronqué, comme cela a lieu pour les pattes de la deuxième paire, cet article, au contraire, est arrondi, presque de même longueur que le précédent, et couvert comme lui de poils courts et peu serrés. Enfin, j'ai presque (1) compté quatre articles aux tarsi de la quatrième paire, je dis presque, parce que l'articulation ou division qui sépare le troisième article du quatrième ou terminal, est tellement peu accusée, que je me demande si l'on doit réellement compter quatre articles aux tarsi de cette quatrième paire de pattes. L'article terminal rappelle par sa forme celui de la deuxième paire, c'est-à-dire qu'il est obliquement tronqué à son extrémité et couvert de poils très courts, peu serrés. Quand on examine la position occupée par les ongles des deuxième et quatrième paires de pattes, on remarque que ces organes sont placés à la partie supérieure de la troncature et que dans le repos, ils viennent se replier sur la partie coupée en biseau et se trouvent cachés par les poils que présente

(1) Cette description a été faite sur un individu desséché.

l'extrémité de ces articles terminaux. L'abdomen sensiblement plus large que long est de forme triangulaire; il est d'un jaune ferrugineux, légèrement teinté de brun, très bombé en dessus et tronqué à sa partie postérieure; il est rebordé sur les côtés et présente à la partie antérieure un sillon transversal profondément marqué; on aperçoit en dessus cinq saillies transversales, très finement granulées et qui indiquent la division des segments; la partie tronquée offre trois saillies également transversales, finement granulées, mais beaucoup moins larges. En dessous, on compte six saillies transversales, et l'espace laissé entre elles est beaucoup plus étroit que celui présenté par les saillies dorsales.

Cette jolie espèce, dont un seul individu seulement a été rencontré, habite une grotte désignée sous le nom de *Buco del orso*, située dans les environs du village de Laglio, sur les bords du lac de Côme, en Lombardie. Je me fais un plaisir de dédier cette Arachnide nouvelle à notre confrère, M. Leprieur, comme un souvenir d'estime et d'amitié, et le prie de vouloir bien agréer, ici, mes sincères remerciements pour cette intéressante communication.

EXPLICATION DE LA PLANCHE 16.

1. *Scotolemon Lespesii* grossi; 1 a la grandeur naturelle; 1 b le tubercule oculifère avec les yeux vus de face; 1 c le même vu de profil; 1 d un palpe vu de profil; 1 e tarses d'une patte de la première paire; 1 f tarses d'une patte de la troisième paire; 1 g tarses d'une patte de la quatrième paire.
 2. *Scotolemon Leprieurii* grossi; 2 a la grandeur naturelle; 2 b un palpe vu de profil; 2 c tarses d'une patte de la première paire; 2 d tarses d'une patte de la deuxième paire; 2 e tarses d'une patte de la troisième paire; 2 f tarses d'une patte de la quatrième paire.
-

RAPPORT

SUR L'EXCURSION PROVINCIALE

FAITE A

BESANÇON, PONTARLIER ET JOUGNE

En juin 1860,

Par M. EMM. MARTIN.

(Séance du 24 Octobre 1860.)

Si l'année dernière, Messieurs, en vous faisant la relation de notre voyage en Auvergne, je craignais d'exciter médiocrement votre intérêt, mes craintes, cette année, seraient encore plus fondées ; car notre excursion dans les montagnes de la Franche-Comté a été peut-être encore moins productive en insectes, et pour un double motif.

D'abord parce que nous sommes arrivés beaucoup trop tôt. Dans les premiers jours, en effet, nous ne vîmes que les espèces vulgaires qui paraissent aux environs de Paris, soit en avril, soit au commencement de mai, comme *Theclà rubi*, *Anthocharis cardamines*, *Thanaos tages*, etc., que l'on voyait se reposer sur l'aubépine en fleur ou sur le muguet. La floraison de ces plantes printanières, dont je pourrais vous donner une plus longue énumération, prouve que la saison commençait à peine. Ce retard de la végétation était dû, pour cette année, à l'abondance de neige tombée pendant l'hiver, et dont la fonte avait été, par conséquent plus longue.

La seconde cause qui a nui à nos récoltes entomologiques, tient aux pluies incessantes, accompagnées de froid, que nous avons subies pendant la plus grande partie de

notre excursion. A peine pouvons-nous compter quatre jours de soleil pendant nos vingt journées d'exploration.

Je serai donc court, Messieurs, car je parle à des entomologistes, et bien que contre notre volonté, notre rôle se soit trouvé presque réduit à celui de touriste, je dois passer rapidement sur la partie descriptive de l'intéressant et beau pays que nous venons d'explorer. Je viens donc de suite à mon récit.

Le 12 juin nous étions presque tous arrivés à Besançon, et le soir nous avions une petite réunion de famille à la Faculté des sciences, où nous discutons le programme de nos différentes courses. Notre bon collègue M. Bruand d'Uzelle, a qui nous avons offert la présidence d'honneur, nous indiqua les diverses localités que nous avions à parcourir. Nous décidâmes que notre première course, pendant notre séjour à Besançon, serait consacrée à l'exploration des grottes d'Osselles, à quelques lieues de la ville.

Le lendemain, en effet, nous reprenions le chemin de fer pour nous rendre à la station de Saint-Vit, où nous devions trouver une voiture pour nous conduire à proximité des grottes. Ces grottes sont célèbres par leur beauté intérieure et par les ossements fossiles de l'*Ursus spelæus* qui y ont été trouvés en grand nombre, et dont on voit au musée de Besançon un squelette reconstitué par la main de Cuvier.

L'accès en est très facile. Nous entrons armés de bougies et de lanternes dans ce séjour de ténèbres. Coléoptéristes et Lépidoptéristes travaillèrent avec une ardeur digne d'une meilleure réussite à soulever des Stalagmites; mais nous ne pûmes rencontrer un seul insecte *anophtalme*, si ce n'est deux ou trois espèces d'Arachnides incolores et un Myriapode, que je plongeai dans un flacon d'alcool, à l'intention de notre collègue M. Lucas; mais j'eus le malheur de le perdre en cherchant avec M. Lethierry quelques Staphylins, dans un énorme amas d'excréments de

chauve-souris, près de la sortie de la grotte. Cette grotte, dans laquelle nous comptions faire d'intéressantes captures, ne nous produisit presque rien, vous le voyez, en insectes spéciaux à ces localités, bien que nous y ayons cherché pendant près de trois heures. A notre retour à Saint-Vit, MM. Marmottan et Lethierry prenaient dans les prés les *Aphodius 4 maculatus* et *4-guttatus*, *Aphanisticus emarginatus*, *Dolichosoma linearis*, les *Bruchus marginellus* et *griseo-maculatus*, *Gymnetron spilotus*, *Cryptocephalus gravidus*, etc., etc.

Le jour suivant, une pluie torrentielle ne nous permit pas d'aller à Grâce-Dieu, comme nous l'avions projeté. Nous profitons de cette circonstance pour visiter le musée de Besançon où se trouve la collection de M. Bruand, et dont il voulut nous faire les honneurs. Ce musée avait donc pour les Lépidoptéristes un attrait particulier; quant aux Coléoptéristes, ils y trouvaient des cartons d'insectes récoltés en Algérie surtout, mais malheureusement non déterminés pour la plupart.

Besançon, ville de guerre, avec sa ceinture de forteresses, avec ses monuments antiques et sombres, autour de laquelle les localités propres à l'entomologie sont restreintes, était peu faite pour nous retenir. Nous avons hâte de respirer l'air libre des montagnes, pensant du reste y faire une ample moisson; aussi le 15 juin, nous montions à cinq heures du matin, dans la diligence qui devait nous emmener à Pontarlier, où nous arrivâmes vers midi. Peu après notre installation à l'auberge de la Croix-blanche, nous gagnions une montagne voisine de la ville, malgré la pluie. Sur la route inondée de boue, couraient avec difficulté quelques *Pterostichus Prevostii* et des *Liophlæus nubilus*; ceux-ci constamment dépourvus de leur duvet, semblent au premier coup d'œil, former une espèce distincte, mais ils ne constituent probablement qu'une simple variété locale.

Nous quittons la grande route pour gagner les forêts

d'*Abies excelsa*, qui forme, à peu d'exceptions près, la seule essence des forêts de ces montagnes. En battant les branches de ces arbres, on faisait tomber les *Metallites mollis* et *atomarius*, *Phyllobius psittacinus* et les *Othiorhynchus unicolor*, *tenebricosus*, *fuscipes* et *villosopunctatus*. Ce dernier surtout est un véritable fléau pour ces sapins, dont il coupe les jeunes bourgeons des branches et quelquefois la cime. Nous rencontrions sous les écorces la *Coccinella oblongo-punctata* et dans les arbres morts les *Platysoma angustatum* et *Criomorphus aulicus*. Les Lépidoptéristes trouvaient dans ces forêts les *Eupithecia strobilata*, *pusillata*, la *Larentia ablutaria*, etc.

En quittant les sapins, nous trouvions de grandes prairies dont les chemins sont bordés d'arbrisseaux. Sur les noisetiers se trouvaient la *Clythra affinis*, *Crepidodera rufipes*. Sur l'aubépine en fleurs, le *Corymbites signatus* en compagnie des beaucoup plus communs, *C. cupreus*, *pectinicornis* et *æruiginosus*. Ces buissons nous procuraient également le *Phyllobium viridicollis* et les *Anthophagus armiger* et *austriacus*, ce dernier plus abondant que le précédent.

Le lendemain nous avons encore la pluie pour compagne inséparable en nous rendant au ravin du Larmon. Ce ravin, autour duquel croît une abondante végétation, doit être une excellente localité; mais le temps, vous le pensez bien, contraria beaucoup nos recherches. Les saules nous procuraient la *Lina longicollis*, qui paraît remplacer dans ces montagnes la *L. tremulæ* si commune partout. Les buissons nous offraient à peu près les mêmes espèces que la veille, en y ajoutant les *Gonioctena viminalis* et *pallida*. Sous les pierres abondantes en cet endroit, nous ne pûmes rencontrer aucun coléoptère digne d'être cité; cependant, au bord du torrent, M. Lethierry capturait sous une pierre presque immergée, la *Lesteva monticola* Kiesenw.

Sur les rochers, les Lépidoptéristes trouvaient *Agrotis*

cinerea, *Hadena dentina*, cette dernière en grand nombre des deux types gris et noir.

Notre plus intéressante capture fut celle de la chenille de la *Larentia sabaudiata* sur les aulnes qui croissent sur les rochers. Cette chenille, figurée depuis peu en Allemagne, est fort belle, et de plus était très abondante dans ce ravin.

Le jour suivant, M. Bruand qui, malgré sa marche difficile nous accompagna partout, afin de nous servir de guide et auquel je me fais un plaisir de témoigner ici toute notre reconnaissance, nous conduisait à quelques kilomètres de Pontarlier, aux Entre-Portes. Cet endroit très pittoresque doit son nom, je le suppose, à deux grandes roches qui, placées sur le chemin, semblent former deux portes majestueuses. De vieux sapins couvrent une partie de la montagne, au bas de laquelle circule un petit cours d'eau, au bord duquel nous trouvions quelques *Bembidium* peu rares. Sur les rochers qui bordent la route nous prenions la *Gnophos mendicaria* et l'*Emmelesia alchemillata* Linné (*Rivularia* W. V.).

Dans une prairie un peu élevée, je fus surpris de rencontrer un *Pterogon OEnotheræ*, car ce Sphingide n'habite guère les endroits froids. Dans cette même prairie volaient quelques *Erebia medusa*, des *Eupithecia castigata* et *plumbeolata*. Quelques-uns d'entre nous préférant parcourir des montagnes plus éloignées, avaient gravi et exploré la chaîne boisée qui s'étend au delà du fort de Joux, sur la gauche de Pontarlier. Ils y trouvaient, en battant les sapins, les Coléoptères suivants: *Anobium abietis*, *Podabrus alpinus*, *Dryophilus pusillus* des deux sexes et *Oligomerus brunneus*. Sur ces arbres morts et abattus le *Bostrichus nigritus* Gyllen. (*suturalis* Gyllen. *curvidens* Germ.), le *Plegaderus vulneratus* en compagnie de l'*Agathidium nigripenne*, et sur la route le *Barynotus Schoenherrii*.

Les fleurs de l'aubépine leur offraient les *Telephorus cly-*

peatus Gyll. et *albo-marginatus* Mærk., l'*Anobium* (*Dryophilus*) *rugicolle* Muls., puis quelques Staphylinides rares pour la France, les *Anthobium signatum*, *abdominale* et l'*Amphichroum hirtellum*. Enfin une Euphorbe était peuplée d'*Aphronta ovata* Foud., et pour terminer cette liste l'*Orchestes loniceræ* tombait de l'arbrisseau dont il porte le nom.

Le lendemain, nous allions tous faire une excursion au lac Saint-Point, à trois lieues de Pontarlier. Une voiture transportait ceux que cette distance effrayait un peu. La troupe pédestre cherchait avec ardeur le long de la route. Le soleil, cette fois, se montrait par moments et nous donnait un peu d'espoir pour l'abondance de nos récoltes.

En fauchant et battant les buissons qui bordent la route, les *Pachyta collaris*, *Agapanthia cœrulea*, *Phytonomus comatus* tombaient dans le fauchoir ou le parapluie ; nous pénétrons un peu dans une forêt de sapins, habitée comme toutes celles que nous avons explorées, par leurs hôtes nuisibles les *Otiorhynchus* cités plus haut. Les captures les plus intéressantes que nous fîmes en cet endroit, furent celles du *Magdalinus nitidus* et de l'*Eupithecia strobilata*, charmante Phalénite, rare pour la faune française.

Les prairies que nous avons rencontrées plus loin sur notre chemin, nous permirent de prendre le *Sericosomus fugax* et le *Cœliodes geranii* dans l'intérieur de la fleur du *Geranium pratense*.

Deux énormes *Epicea* abattus offrirent aux coléoptéristes de quoi exercer leur ardeur et leurs yeux. Ils y firent ample moisson des *Polygraphus pubescens* et *Crypturgus cinereus*, le premier dans l'épaisseur de l'écorce et le second entre le bois et l'écorce. Chose remarquable, ces deux insectes, vivant dans le même tronc, avaient élu domicile chacun à une extrémité différente.

Les lépidoptéristes, qui n'avaient point trouvé de mine inépuisable ni une aussi bonne fortune, étaient arrivés depuis longtemps au village de Saint-Point, situé au bord

du lac, et ils attendaient, l'estomac vide, leurs fortunés collègues, lorsqu'enfin nous nous trouvâmes tous réunis autour d'une longue table, à la satisfaction générale, et où le poisson du lac nous fut abondamment servi.

Après ce repas, nous montions en barque pour traverser le lac, qui a un kilomètre de largeur environ sur douze de longueur. Nous désirions explorer d'autres localités, en suivant une route différente de celle que nous avons prise le matin.

Une fois sur l'autre rive, nous recommençons nos recherches; d'abord dans les prairies qui s'offraient à nous, puis dans les forêts que nous avons à traverser. Rien de remarquable ou rien que je n'aie déjà cité, ne fut pris dans cette première partie de la course. Nous arrivons auprès d'une scierie mue par une source abondante, appelée source Bleue. Les menthes nous permettaient de recueillir la *Chrysomela violacea* et les Ombellifères les *Telephorus violaceus* et *abdominalis*, le *Molorchus minor* Linné en abondance, puis l'*Anoplodera lurida*, mais plus rarement. Tout en poursuivant notre route, nous trouvâmes sous les pieds du *Silene inflata*, la belle *Cassida azurea* et en battant les noisetiers le *Cryptocephalus coryli*. Nous avons, du reste, rencontré à peu près partout ce *Cryptocéphale*, mais jamais abondamment.

La journée commençait à s'avancer, il fallut songer à ne plus s'arrêter en chemin, car nous étions encore à deux lieues de Pontarlier, où nous arrivions après neuf heures du soir.

Le lendemain de cette journée laborieuse, nous nous dirigeons de nouveau vers les Entre-Portes, que nous dépassons pour gravir les pelouses qui dominent le ravin du Larmont. Nous trouvons sur ces belles prairies où croissent en abondance le lys Martagon et surtout le Narcisse des poètes, la *Psyche bombycella* qui y était commune, puis *Xylocampa ramosa*, *Hadena marmorosa*. En opérant notre

descente, nous prenions sur les petits rochers bien exposés au soleil, des fourreaux de la *Psyche albida*.

Ici, Messieurs, je suis obligé de laisser une lacune à ma narration, car la pluie qui tombait toujours et le retard de la faune, engagèrent une partie de vos collègues à attendre le beau temps et l'éclosion des insectes dans les voitures et chemins de fer suisses. Ils partaient donc pour aller visiter Neuchâtel, Lausanne et Genève. Je n'ai point à vous parler de ce voyage de touristes, car nous ne fîmes d'autre entomologie, que celle de visiter les musées ou les collections particulières de ces trois villes.

Je ne puis cependant m'empêcher de remercier ici M. le docteur Delaharpe, de Lausanne, de l'accueil cordial avec lequel il nous reçut. Il nous fit les honneurs de sa collection de lépidoptères, qu'il a donnée au musée de cette ville. Cette belle collection est riche surtout en phalénites de Suisse, dont cet entomologiste zélé s'est occupé particulièrement, et sur lesquelles il a publié un intéressant travail.

Cette lacune est cependant, Messieurs, en partie comblée par l'excursion de Mouthe, que firent ceux de vos collègues qui, ne pouvant prolonger leur séjour dans ce pays, voulaient toutefois avant de partir, faire l'ascension du mont d'Or et trouver de la neige.

Ces courageux confrères, dont les torrents de pluie ne refroidissaient pas l'ardeur, ne purent faire, par ce temps, une récolte très fructueuse en insectes.

Leur première excursion fut consacrée à la montagne qui donne naissance au Doubs; ils trouvaient néanmoins sous les pierres le *Carabus auronitens*, *Harpalus lævicollis*, *Barynotus Schoenherrii*, puis sur les saules Marceaux, aux alentours de la source, était en très grand nombre le *Cryptocephalus variabilis*.

Ils faisaient à leur seconde journée, l'ascension du mont d'Or, toujours contrariés par le temps. Sur les premières

pentés, en soulevant les pierres, ils prenaient le *Licinus depressus*, *Ocypus fulvipennis*. Puis dans une région un peu plus élevée le *Carabus violaceus*, les *Cymindis humeralis* et *coadunata*, le *Staphylinus fossor*, en montant encore les *Abax parallela* et *frigida*; enfin sous la neige les *Pterostichus Prevostii* et *metallicus*, plus un *Carabus monticola* que rencontra M. le docteur Marmottan.

A notre retour de Suisse à Pontarlier et par une belle journée, nous remontions le ravin du Larmont dans tout son parcours. Nous trouvions attachés après les rochers de nombreux fourreaux de la *Psyche nitidella*? puis la *Ps. comitella* au vol, quelques géomètres, les *Gnophos dilucidaria* et *glauconata*, les *Larentia aptaria* et *ablutaria*. Sur les prairies élevées au sommet du Larmont, les Lépidoptères volaient en plus grand nombre; nous ne primes cependant rien de bien remarquable, et je me borne à vous citer le *Lycæna Eumedon* et les jolis Microlépidoptères *Argyrolepis decimana*, *Sericoris fulgidana* Gn. qui venaient se reposer sur les fleurs de gentiane. Dans les bois de sapins la *Thera variata* n'était pas moins abondante qu'au mont Dore d'Auvergne, mais sa variété *vitiosata* Frey. (*stragulata* Bdv.) y était beaucoup plus rare. Parmi les Coléoptères, je ne puis vous mentionner que le *Corymbites quercus* Olivier.

Le 24 juin nous quitions de nouveau Pontarlier, pour aller visiter le saut du Doubs à la distance d'une douzaine de lieues. Nous montions dans le courrier de Morteau, petite ville assez rapprochée des Brennais, village suisse où nous devions coucher. Je ne veux pas m'étendre longuement sur la description du chemin que nous parcourions. Elle devient fort curieuse à partir de Mont-Benoît. On côtoie le Doubs dont les eaux, parfois d'une grande profondeur, coulent à travers des rochers surplombant les deux côtés du fleuve, et donnant à la route un air vraiment fantastique. La route des Entre-Roches est, du reste, une des curiosités du département.

Arrivés à une heure à Morteau, nous en repartions à trois pour aller à pied aux Brennais.

Notre pérégrination à travers les prairies et les forêts ne fut point heureuse. Notre bon collègue, M. Perez Arcas, trouvait bien quelques Elatérides, qu'il cherchait avec ardeur sur les Ombellifères, mais il ne parvenait point à faire des captures intéressantes. Pour les Lépidoptères, le seul digne d'être cité est la *Xylocampa ramosa*.

Nous franchissions la frontière française sur un pont jeté sur le Doubs, qui forme en cet endroit la séparation des deux pays. Bientôt le beau village des Brennais, incendié il y a quelques années et aujourd'hui dans toute sa fraîcheur de reconstruction nouvelle, nous apparaissait sur une hauteur. Nous arrivions au terme de notre course à 10 heures du soir. L'*Hepialus humuli*, qui volait par essaims dans les prairies, avait retardé notre marche.

Après le repos de la nuit, nous nous remettions en route de bon matin pour aller, par un chemin des plus pittoresques, à la chute du Doubs. Nous trouvions sur les rochers la *Larentia infidata* (Delaharpe) et *Eupithecia semigraphata* (Bruand). Après une heure de marche, nous arrivons sur la cascade que nous voyions au-dessus de sa chute. Le coup d'œil est fort beau, mais il est en même temps propre à donner le vertige, car une large pierre qui s'incline vers la chute, est le seul point d'où l'on puisse voir la nappe d'eau qui descend perpendiculairement en écume blanche, d'une hauteur de 82 pieds. Du côté de la France où nous sommes allés en passant le fleuve, pour voir la cascade de face, son aspect est moins sévère et surtout moins dangereux.

Un batelier nous attendait pour nous faire remonter le Doubs. Ce fleuve, avant sa chute, forme d'immenses bassins encaissés par de hauts rochers, dont les capricieux contours vous laissent ignorer par où vous sortirez d'un bassin pour en reprendre un autre. Pendant plus d'une heure nous naviguâmes dans ces belles eaux pour atteindre les Villers,

village français où nous mettions pied à terre. Le reste de notre journée s'étant passé en voiture, pour retourner à Pontarlier, je n'ai aucun fait ni aucune capture entomologique à vous signaler ; si ce n'est celle de la *Cassida azurea*, non pas cette fois sur le *Silene inflata*, mais bien sur le collet de notre conducteur.

Nous avons réservé pour les derniers jours, l'exploration des plus hautes montagnes de la chaîne du Jura. Le mardi 26 juin, nous prenions donc les voitures suisses pour nous rendre à Jougne, un des derniers villages de la frontière française et le plus rapproché du mont d'Or et du Suchet.

Peu après notre arrivée dans ce village, nous allions visiter les rochers de la route, et nous y trouvions la *Dianthœcia cœsia*, l'*Agrotis cinerea*, l'*Hadena marmorosa* et en grande quantité la *Gnophos glaucinata*, dont le type est fort beau dans cette localité. M. Delamarche découvrait aussi deux fourreaux de la *Typhonia lugubris*? Notre soirée devait être consacrée à une chasse de nuit, mais un violent orage survenu pendant notre dîner, nous empêcha de réaliser ce projet.

Le beau temps du lendemain nous engagea à faire l'ascension du mont d'Or. Nous partions de grand matin, sous la conduite d'un jeune habitant du pays, car notre bon collègue, M. Bruand, ne pouvait nous accompagner jusqu'au sommet, ses jambes ne lui permettant pas une si longue et si fatigante promenade.

Nous ne primes, dans les prairies sur notre route, avant d'atteindre le pied de la montagne que nous allions gravir, que quelques diurnes communs.

Au bas du mont d'Or, M. Bruand recueillait sur les feuilles de *Bistorte*, qu'elles enroulent, des chrysalides de *Sericoris astrana*, Microlépidoptère fort joli et rare.

Nous commençons à gravir une pente assez raide, détremmée par les pluies incessantes et par les fontes récentes

de neige, et nous atteignons la fontaine du Cernois. Près de là se trouvaient d'énormes rochers, dont l'accès est assez pénible, car les nombreux éboulements de pierres en ont rendu le terrain très mouvant. Nos peines, du reste, ne furent pas beaucoup récompensées, car nous ne primes que deux *Larentia incultaria* Herr.-Sh., espèce assez rare il est vrai. M. Remquet rencontrait cependant aussi, sous une pierre, le *Necrophilus subterraneus* et l'*Acalles pyrenæus* sur les sapins.

Pendant plus de trois quarts d'heure nous suivons ce chemin de chèvres, sur les pentes duquel volaient quelques *Satyrus Mæra (adrasta)*, variété difficile à poursuivre sur ce terrain, ainsi que la variété *Bryoniæ* de la *Pieris napi*.

Nous gagnons enfin le plateau, habité par de nombreux troupeaux. Ce plateau est immense et présente une prairie fertile. Nous croyions y faire d'amples moissons, mais lépidoptères et coléoptères y étaient fort rares, à l'exception des *Corymbites cupreus*, etc., etc., qui volaient en grand nombre, en compagnie des diurnes communs en avril et mai. Quant à la vue, elle est des plus splendides, et ce fut notre seul dédommagement de pouvoir contempler à distance les lacs de Genève et de Neuchâtel, dominés par les plus hauts sommets des Alpes suisses et de Savoie. Ce coup d'œil est admirable, mais je réprime les sentiments que ce panorama m'inspire, pour ne point prolonger ma description. Après nous être rassasiés de ce beau spectacle, nous opérions notre descente par un petit chemin en escalier qui conduisait à de grands rochers sur lesquels j'eus le plaisir de capturer une rare et non moins belle *Larentia Kollararia*, variété *lætaria*. Nous arrivons ensuite à un petit amas de neige, sur lequel nous faisons une halte, puis nous traversons de belles prairies peu fréquentées en ce moment par les insectes.

M. Fallou rencontrait sur l'herbe un *Agria tau* qui venait d'éclorre. Cette espèce, comme on le sait, paraît aux envi-

rons de Paris, à la fin d'avril. Ce fait indique bien, pour cette année, le peu de précocité de ces montagnes. Mais on sait aussi que sous ces latitudes, la saison étant fort courte, la plupart des insectes paraissent au même moment. Ainsi, le lendemain, à la course dont je vais parler plus loin, nous voyions la *Nymphalis populi*, qui paraît à la fin de juin, sous le climat parisien.

Ainsi donc, ces deux espèces, dont l'époque d'apparition est à deux mois de distance dans le pays de plaine, vivent au même moment dans les montagnes que nous venons de parcourir.

Nous regagnons Jougne par la route de Lausanne, et nous examinions encore attentivement les rochers qui la bordent. Nous reprenions la *Polia coesia*, belle espèce que je me plais à nommer deux fois, car elle est assez rare en France. Nous trouvions aussi la *Psyche triquetrella* voltigeant autour de ses fourreaux, la *Larentia aqueata* Hub. (*Lotaria* Bdv.), l'*Acidalia mutata* Treit., etc.

Le soir, malgré notre fatigue de la journée, nous reparitions après dîner, armés de lanternes, pour faire une chasse nocturne. Nous vîmes d'abord l'*Hepialus humuli*, dont l'abondance est prodigieuse dans les prairies. Nous prîmes aussi *Grammesia trilinea*, également abondante autour des bouquets de hêtres.

Nous ne pûmes prolonger notre chasse dans ces prés, car on vint poliment nous prier de nous retirer, sous le prétexte, assez juste, que nous nuisions à la récolte. Nous fûmes forcés de butiner le long de la route, mais nous ne prenions que l'*Hadena dentina*, espèce que nous rencontrions à chaque pas et partout.

Le lendemain, nous quittions encore la France pour nous rendre en Suisse, à Valorbe, village à deux lieues environ de Jougne. De Valorbe, nous nous dirigeons vers la cascade du Dey, au milieu d'une plaine où l'on ne s'attend guère à rencontrer une chute d'eau.

Tout à coup, la vallée s'entr'ouvre et l'on est en face d'une des plus belles cascades de Suisse. Cette cascade, d'une grande largeur, verse des eaux abondantes sur des gradins espacés, dont une grosse roche, jetée sur le milieu, interrompt la régularité. Nous remontons le cours de la rivière, dont les eaux forment cette cascade, pour explorer les rochers et excavations qui la bordent, mais nous ne pûmes y trouver un seul insecte. Assis sur une roche, au milieu des eaux, nous admirions la beauté de ce lieu, tout en déplorant sa stérilité entomologique.

Les pentes boisées des abords de la cascade, ne nous donnèrent que *Cryptocephalus coryli*, assez abondant sur les noisetiers; puis les *Satyrus davus* et *iphis*, dont l'éclosion commençait. Ce fut certainement une de nos plus belles courses comme touristes, mais comme entomologistes elle fut à peu près nulle, bien que favorisée par un assez beau soleil.

Le jour suivant, nous devons quitter Jougne dans la matinée, pour retourner à Pontarlier. Aussi, dès quatre heures du matin, plusieurs de vos collègues allaient donner un dernier coup d'œil aux rochers de la route, où ils reprenaient les mêmes espèces que la veille, et que je vous ai citées plus haut.

A neuf heures, par une pluie battante, nous montions dans un char découvert et peu suspendu. Malgré le mauvais temps, nous faisons halte à une fontaine intermittente dont les eaux reparaissent quatre fois dans une heure.

Tout couverts de boue et ruisselants d'eau, nous arrivions enfin à Pontarlier, à notre grande satisfaction.

Après midi, la pluie tombant avec moins d'intensité, nous voulûmes aller dire un dernier adieu au ravin du Larmont, malgré nos membres rompus et engourdis par notre rude véhicule de la matinée. Nous y trouvions le torrent presque entièrement à sec, ce qui nous permit d'explorer les rochers dans toute la longueur de ce ravin.

Notre première rencontre fut celle de la chenille de l'*Ophiusa craccæ* sous les touffes de *Lotus*. Nous prîmes également l'*Apamea unanimitis* et un certain nombre de phalénites, dont je me borne à vous citer les *Larentia infidata* Delah., *flavicinctata* et *tophaceata*, la *Camptogramma scripturaria*, etc.

La nuit vint nous surprendre pendant que nous continuions nos dernières recherches. Il fallut, à notre grand regret, nous hâter de quitter ces localités fortunées, qui seraient devenues fort dangereuses pour nous par l'obscurité, et regagner Pontarlier, que nous quittions le lendemain, de grand matin, pour retourner à Besançon. Arrivés dans cette ville, nous employons la seconde partie de notre journée à visiter l'exposition dont il ne rentrerait pas dans mon sujet de vous parler, si l'entomologie n'y eût pas été représentée par de nombreux dessins des chenilles et de l'insecte parfait des Lépidoptères nuisibles à l'agriculture. Ces dessins sont dus à notre collègue M. Bruand, qui les a offerts à la partie agricole de cette exposition, ce dont nous nous empressons de le féliciter sincèrement.

Telle est, Messieurs, la relation abrégée de la quatrième excursion de notre Société en province, excursion qui n'a point été favorisée par le temps, comme je vous le disais en commençant, mais qui, comme toujours, a été fort agréable pour ceux qui s'y rencontraient et qui, pour la plupart s'étaient connus et liés dans les courses des années précédentes, et qui étaient heureux aussi d'accueillir les nouveaux venus avec cette cordialité, à laquelle l'entomologie sait attacher tant de charmes.

C'est donc pour moi, Messieurs, un bonheur de vous citer les noms de nos compagnons de voyage, car c'est assurément ma tâche la plus douce à remplir.

Les membres de la Société qui ont pris part à l'excursion de Besançon sont :

MM. Bruand d'Uzelles, de Besançon ; Berce, de Paris ;

docteur Cartereau, de Bar-sur-Seine ; Delamarche, de Paris ; Fallou, de Paris ; baron Harold, de Munich ; Lethierry, de Lille ; docteur Marmottan, de Passy ; E. Martin, de Paris ; Millière, de Lyon ; Perez Arcas, de Madrid ; Puton aîné, de Remiremont ; docteur A. Puton, de Remiremont ; Remquet, de Brest ; Rouget, de Dijon ; Thibesard, de Laon.

LISTE DES INSECTES PRINCIPAUX

Recueillis pendant l'excursion.

COLÉOPTÈRES (1).

Cicindela sylvicola Dej. — Sur la route du lac Saint-Point, près le fort de Joux.

Carabus violaceus Lin. — Mont d'Or.

— *monticola* Dej. — Id.

— *auronitens* Fab. — Id.

— *arvensis* Fab. — Id.

Cymindis humeralis Fab. — Id.

— *coadunata* Dej. — Id.

Dromius sigma Rossi. — Pontarlier.

Chlœnius holosericeus Fab. — Id.

Licinus depressus Payk. — Mont d'Or.

(1) Je me fais un plaisir de remercier ici MM. Lethierry, Marmottan, Puton et Remquet, de l'obligeance qu'ils ont mise à me procurer les renseignements nécessaires pour faire cette liste.

- Feronia lepida* Fab. — Mouthe.
 — *Prevostii* Dej. — Pontarlier, Mouthe, mont d'Or.
 — *Honoratii* Dej. — Mont d'Or.
 — *metallica* Fab. — Id.
 — *parallela* Dufts. — Id.
 — *ovalis* Dufts. — Id.
Amara erratica Dufts. — Id.
 — *aulica* Dej. — Pontarlier.
Stelionophus exiguus var. *luridus*. — Saint-Vit.
Tachinus proximus Kraatz. — Pontarlier.
Mycetoporus lepidus Grav. — Mouthe.
Anthophagus armiger Grav. — Pontarlier.
 — *caraboides* Lin. — Id.
 — *austriacus* Erichs. — Id.
Amphichroum hirtellum Heer. — Id.
Lesteva monticola Kiesenw. — Mont d'Or.
Anthobium longipenne Erichs. — Pontarlier.
 — *signatum* Mærk. — Id.
 — *sordidulum* Kraatz. — Id.
Platysoma angustatum Hfm. — Id.
Agathidium nigripenne Kugelann. — Id.
Necrophilus subterraneus Illig. — Mont d'Or.
Meligethes corvinus Erichs. — Pontarlier.
 — *gagathinus* Er. — Id.
Paramecosoma abietis Payk. — Id.
Byrrhus ornatus Panz. — Mont-d'Or.
Hoplia farinosa Lin. — Saint-Vit.
Rhizotrogus ruficornis Fab. — Id.
Campylus linearis Lin. — Pontarlier.
Limonium Bructeri Fab. — Id.
Athous subfuscus Muller. — Id.
Corymbites cupreus Fab. — Id.
 — *pectinicornis* Lin. — Id.
 — *quercus* Oliv. — Id.

- Corymbites æruginosus* Fab. — Pontarlier.
 — *aulicus* var. *signatus* Panz. — Id.
 — *tesselatus* Lin. — Id.
Diacanthus æneus Lin. — Id.
Elater præustus Fab. — Fort de Joux.
 — *balteatus* Lin. — Id.
Ectinus subæneus Redt. — Pontarlier.
Podabrus lateralis Lin. — Id.
Telephorus clypeatus Gyl. — Id.
 — *boops?* Kiesenw. — Id.
 — *albo-marginatus* Mærk. — Id.
 — *violaceus* Payk. — Id.
 — *abdominalis* Fab. — Id.
Drilus ater. — Besançon.
Dolichosoma linearis Fab. — Saint-Vit.
Anobium abietis Fab. — Pontarlier.
Dryophilus rugicolle Muls. — Id.
Bruchus marginellus Fab. — Saint-Vit.
 — *lividimanus* Gyl. — Id.
Rhynchites auratus Scop. — Id.
 — *cupreus* Lin. — Pontarlier.
Apion ochropus Germ. — Saint-Vit.
Sciaphilus muricatus Fab. — Pontarlier.
Metallites mollis Germ. — Id.
 — *atomarius* Oliv. — Id.
Barinotus Schœnherrri Bohem. — Id.
Plinthus Megerlei Panz. — Pied du mont d'Or.
Phyllobius psittacinus Germ. — Pontarlier.
 — *argentatus* Lin. — Id.
 — *viridicollis* Fab. — Fort de Joux.
Acalles pyrenæus Schœn. — Jougne.
Otiorhynchus picipes Fab. — Pontarlier.
 — *niger* Fab. — Id.
 — *unicolor* Herbst. — Id.

- Otiorhynchus villosopunctatus* Sch. — Pontarlier.
Larinus sturnus Schall. — Pontarlier.
Magdalinus nitidus Gyl. — Id.
Sibynes viscaricæ Lin. — Saint-Vit.
Orchestes loniceræ Fab. — Pontarlier.
Gymnetron beccabungæ Germ. — Saint-Vit.
— *spilotus* Germ. — Id.
— *campanulæ* Lin. — Pontarlier.
— *micros* Germ. — Id.
Crypturgus cinereus Herbst. — Saint-Point.
Polygraphus pubescens Fab. — Id.
Bostrichus { *nigritus* Gyl. — Pontarlier.
 { *suturalis* id.
 { *curvidens* Germ.
Criomorphus luridus Fab. — Id.
Molorchus minor Linn. — Fort de Joux (source Bleue).
Pachyta Virginea Fab. — Pontarlier.
Agapanthia cœrulea Muls. — Id.
Anoplodera lurida Fab. — Id.
Clytus mysticus Lin. — Id.
Clythra affinis Illig. — Id.
Chrysochus pretiosus Fab. — Id.
Cryptocephalus variabilis Sch. — Mouthe (source du Doubs).
— *coryli* Lin. — Pontarlier.
— *hypochæridis* Suff. — Id.
Chrysomela violacea Panz. — Pontarlier.
— *cerealis* Lin. — Mont d'Or.
Oreina luctuosa Oliv. — Pontarlier.
— *speciosa* Panz. — Source Bleue.
Lina longicollis Suffr. — Pontarlier.
Gonioctena triandra Suffr. — Mouthe (sources du Doubs).
— *pallida* Lin. — Pontarlier.
Helodes beccabungæ Illig. — Saint-Vit.
Cassida azurea Fab. — Pontarlier.

- Aphthona campanulæ* Redt. — Pontarlier.
 — *ovata* Foud. — Id.
Helxines rufipes Lin. — Id.
Dibolia cryptocephala Hfm. — Id.
Adalia livida De Géer. — Id.
Mysia oblongo-punctata Lin. — Id.
Halyzia ocellata Lin. — Près le Suchet.

LÉPIDOPTÈRES.

- Parnassius Apollo* (chen.). — Jougne.
Pieris var. *Bryoniæ*. — Mont d'Or.
Lycæna Eumedon. — Pontarlier.
Erebia Medusa. — Id.
Satyrus var. *Adrasta*. — Mont d'Or.
 — *Iphis*. — Jougne.
 — *Davus*. — Cascade du Dey.
Pterogon Ænotheræ. — Entre-Portes.
Nemeophila plantaginis. — Larmont.
Chelonia fasciata (chen.). — Pontarlier.
Typhonia lugubris? (fourreaux). — Jougne.
Psyche albida. — Partout.
 — *bombycella*. — Larmont.
 — *crassiorella*. — Besançon.
 — *pulla*. — Id.
 — { *comitella*. — Larmont.
 { *fumea*.
 — *calvella*. — Id.
Acronycta euphorbiæ. — Jougne.
Leucania L-album. — Pontarlier.
Apamea unanimitis. — Larmont.

- Grammesia trilinea*. — Jougne.
Agrotis cinerea. — Id.
Orthosia lota. — Pontarlier.
Dianthœcia carpophaga. — Id.
 — *albimacula*. — Id.
 — *conspersa*. — Id.
 — *cœsia*. — Jougne.
Epunda viminalis (chen.). — Entre-Portes.
Hadena dentina. — Partout.
 — { *nana* Esper. — Jougne.
 marmorosa.
Lithocampa ramosa. — Morteau.
Odontopera { *bidentata* Alb. — Id.
 dentaria Hubn.
Crocallis elinguaris (chen.). — Pontarlier.
Gnophos variegata. — Jougne.
 — *glaucinata*. — Id.
 — *dilucidaria*. — Larmont.
 — *mendicaria*. — Entre-Portes.
Nemoria viridata. — Pontarlier.
Acidalia mutata. — Jougne.
 — { *promutata* Rœs. — Id.
 Immutaria W.-Verz.
Numeria pulveraria. — Pontarlier.
Larentia tophaceata. — Lac Saint-Point.
 — *flavicintata*. — Saut du Doubs.
 — *infidata* Delah. — Larmont.
 — { *hollararia*.
 var. *lœtaria* Delah. — Mont d'Or.
 — *incultaria*. — Id.
 — *ablutaria*. — Larmont.
 — { *aqueata* Hubn. — Jougne.
 lotaria Boisid.

- Eupithecia strobilata*. — Pontarlier.
— { *plumbeolata* Haw. — Larmont.
 { *Begrandaria* Boisd.
— *pusillata*. — Larmont.
— *castigata*. — Entre-Portes.
— { *impurata*.
 { var. *semigraphata* Bruand. — Jougne.
Thera variata. — Larmont.
— { var. *vitiosata* Frey. — Id.
 { *stragulata* Boisd.
Melanippe molluginata. — Id.
Anticlea sinuata. — La Cluse.
Scotosia dubitata. — Larmont.
— *sabaudiata* (chen.). — Id.
Cidaria silacea. — Mont d'Or.
Tonagra chærophyllata. — Partout.
Botys fuscalis. — Entre-Portes.
— *hyalinalis*. — Lac Saint-Point.
Sericoris astrana. — Mont d'Or.
— *fulgidana*. — Larmont.
Carpocapsa arcuana. — Id.
Argyrolepis decimana. — Id.
Penthina sellana.
Harpiteryx harpellata (chen.). — Pontarlier.
Crambus pauperellus. — Id.
-

AVIS IMPORTANTS.

I. TABLE GÉNÉRALE DES ANNALES. — Dans sa séance extraordinaire du 10 avril 1861, la Société, sur le rapport de la Commission des Tables (commissaires : MM. Berce, Doué, Fairmaire, Reiche et Sichel, rapporteur), a pris les décisions suivantes :

1° La Société entomologique de France décide qu'elle publiera une table générale alphabétique des trois premières séries de ses annales (1832-1860) ;

2° Elle ouvre immédiatement une souscription facultative, *au minimum de vingt francs*, pour couvrir les frais de cette impression. — Dans le cas où la totalité de la souscription dépassera la somme nécessaire pour faire face aux frais de publication, l'excédant sera réparti entre les souscripteurs, au prorata de la différence entre le montant de chaque souscription et le prix réel de la table, dont un exemplaire sera adressé à chacun des membres souscripteurs seulement.

3° La Société confie la rédaction de cette table à M. *Arias Teixeira*, à Beaune, qui, avec un désintéressement et un zèle au-dessus de tout éloge, a offert spontanément de se charger de cette difficile tâche, qu'il a déjà en grande partie accomplie et de la terminer d'après un plan à concerter entre lui et la Commission.

Dans la séance même et dans celle du 24 avril *dix-huit membres* ont souscrit pour *une somme de 550 francs*, savoir : 12 pour 20 francs ; 4 pour 40 francs ; 1 pour 50 francs ; et 1 pour 100 francs ;

Adresser, le plus promptement possible, l'annonce ou le montant de la souscription au Trésorier de la Société, M. *L. Buquet*, 16, rue de Vaugirard, à Paris.

II. EXCURSION ENTOMOLOGIQUE DE 1861. — Cette excursion faite annuellement par quelques membres de la Société, aura lieu, par décision prise dans la séance du 10 avril 1861, dans le mois de juillet prochain, *aux environs de Chambéry et dans les montagnes de la Savoie.*

Les Compagnies des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée, ainsi que de l'embranchement de Chambéry, accorderont probablement, comme elles l'ont fait pour les réunions de Montpellier, Grenoble, Clermont-Ferrand et Besançon, une *réduction de moitié sur le prix de transport* (valable du 1^{er} au 31 juillet) pour un seul voyage d'aller et un seul de retour, avec facilité en allant de monter, en revenant de descendre, dans celles des stations que les membres auront choisies, mais sans que ceux-ci puissent fractionner leur voyage.

Ceux de Messieurs les membres qui ont l'intention de faire partie de cette excursion, sont priés d'en informer le Secrétaire M. E. Desmarest, avenue de La Chapelle, 16, à Paris-Montrouge, et de lui indiquer la station du chemin de fer qu'ils comptent prendre. Un prompt avis à ce sujet est indispensable, pour que les démarches commencées auprès des administrations de chemins de fer puissent être continuées.

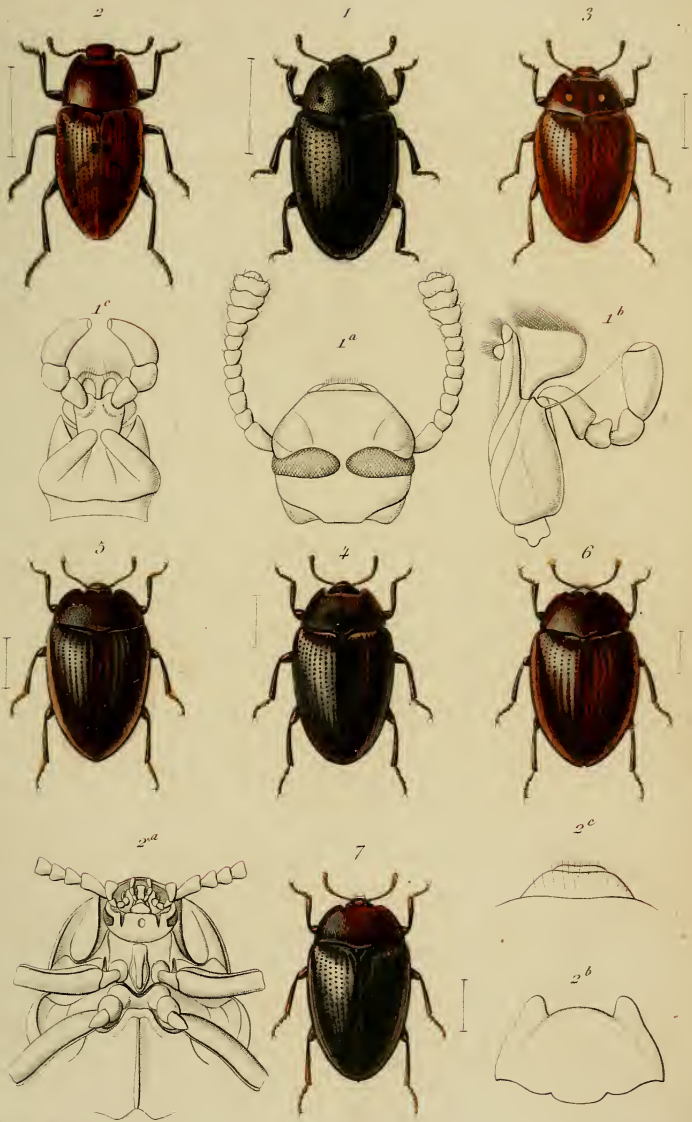
Des cartes personnelles, nécessaires pour obtenir les réductions sur le prix de transport, seront adressées en temps utile à ceux de MM. les membres qui en auront fait la demande, et elles porteront la date précise du rendez-vous général à Chambéry.

Cette annonce tiendra lieu de toute circulaire.

III. ANNALES A PARTIR DE 1861. — Notre recueil, qui commencera une quatrième série, sera imprimé en caractères entièrement neufs; le texte, beaucoup plus compacte que par le passé, comprendra environ un tiers de plus de matière.

Chacun des nouveaux volumes, tout en contenant un plus grand nombre de mémoires, pourra être moins gros et conséquemment plus maniable que dans ces dernières années.

Le retard apporté à la publication de notre 4^e trimestre 1860 a été en grande partie causé par les nouvelles dispositions typographiques à prendre à partir de 1861.

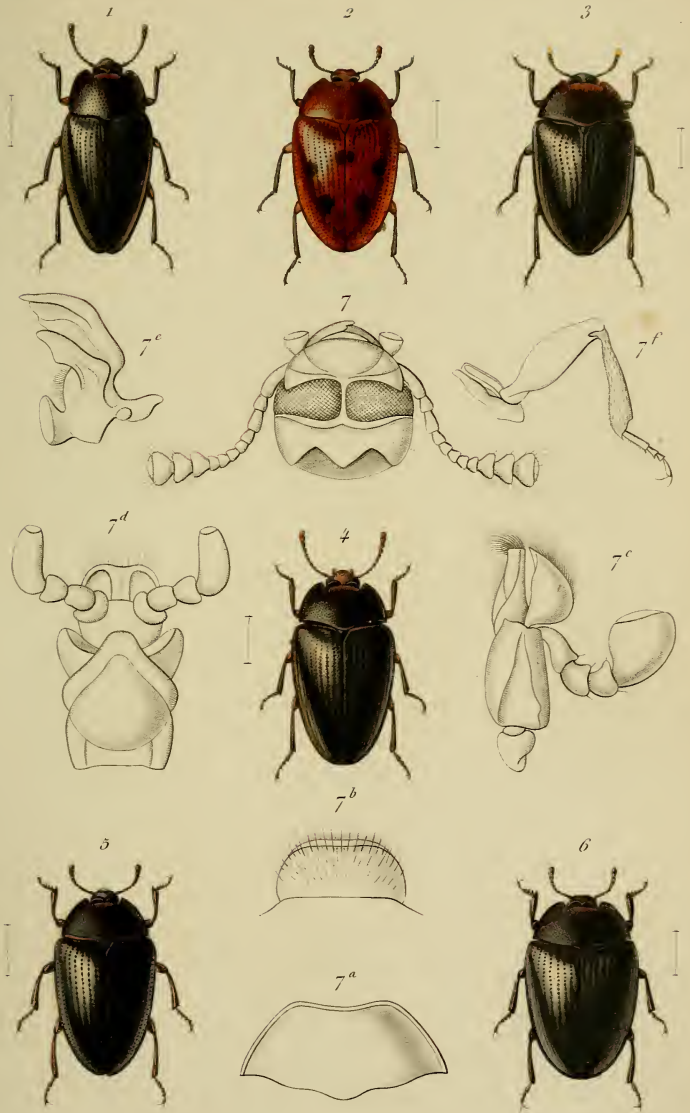


H. Nicolet pinx.

Rebuffet sculp.

1. *Monomma giganteum*, Thoms. 4. *Monomma tristum*, Thoms.
 2. " *grandis*, Thoms. 5. " *gyrinoides*, id.
 3. " *irroratum*, Klug. 6. " *proletarium*, id.
 7. *Monomma sepultum* Thoms.

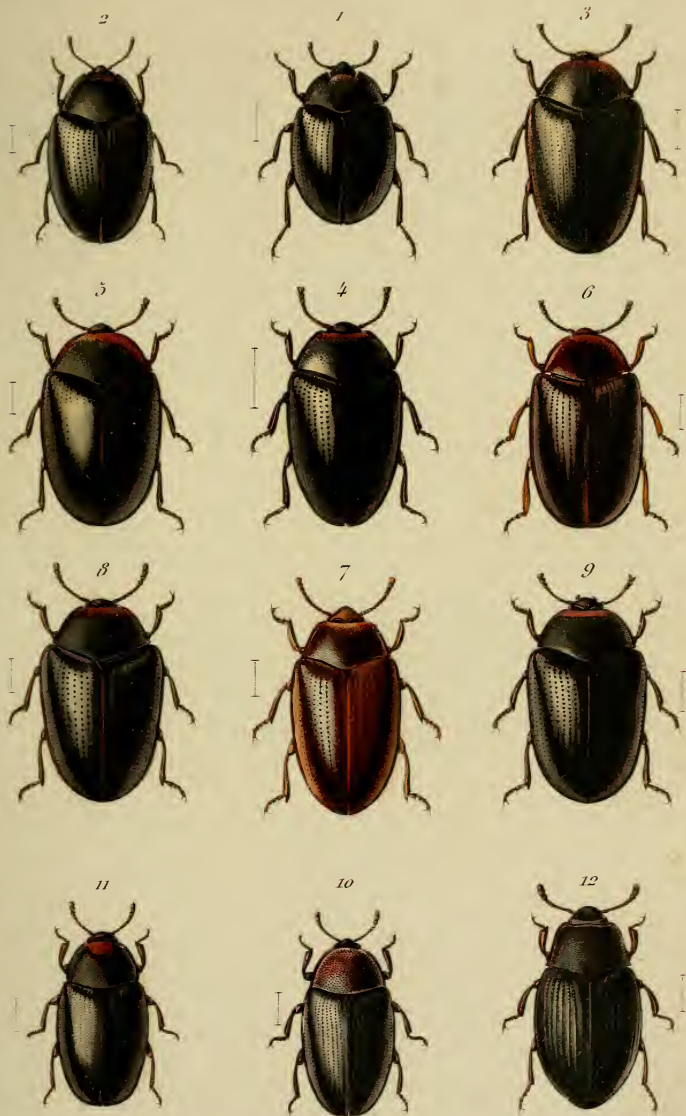




H. Nicolet pinx.

Rebuffet sculp.

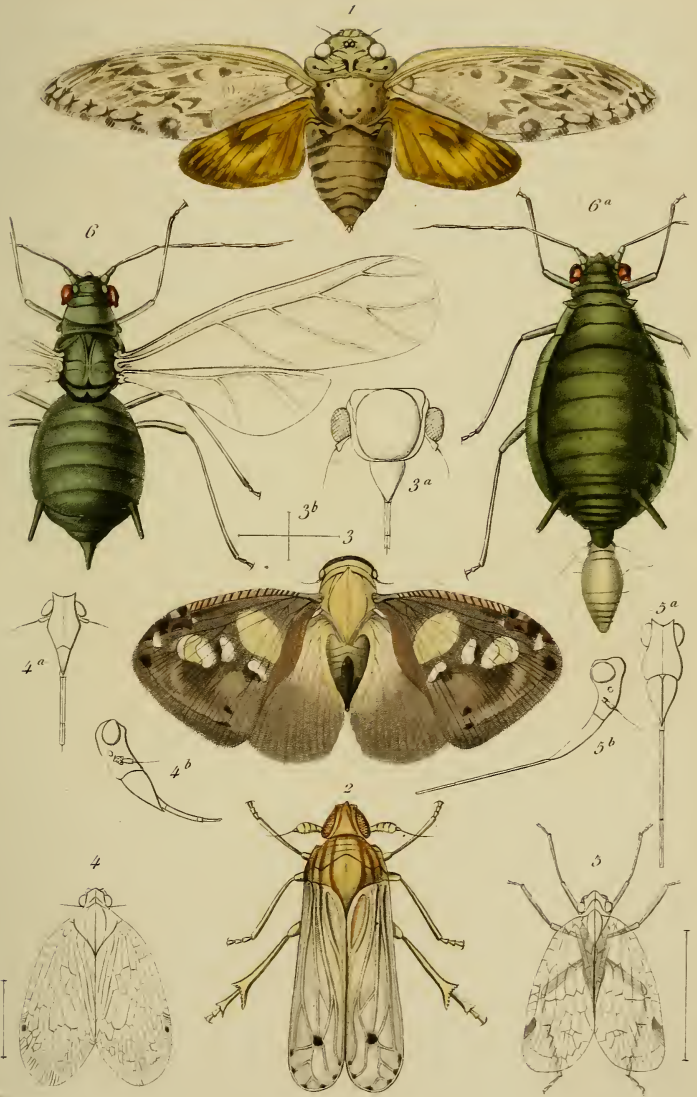
- | | |
|---------------------------------------|---------------------------------------|
| 1. <i>Monomma angustatum</i> , Thoms. | 4. <i>Monomma brunnipes</i> , Guérin. |
| 2. " <i>maculatum</i> , Guérin. | 5. " <i>brunneum</i> , Thoms. |
| 3. " <i>indistinctum</i> , Thoms. | 6. " <i>philippinarum</i> Thoms. |



Nicolet pinx.

Rebuffet sculp.

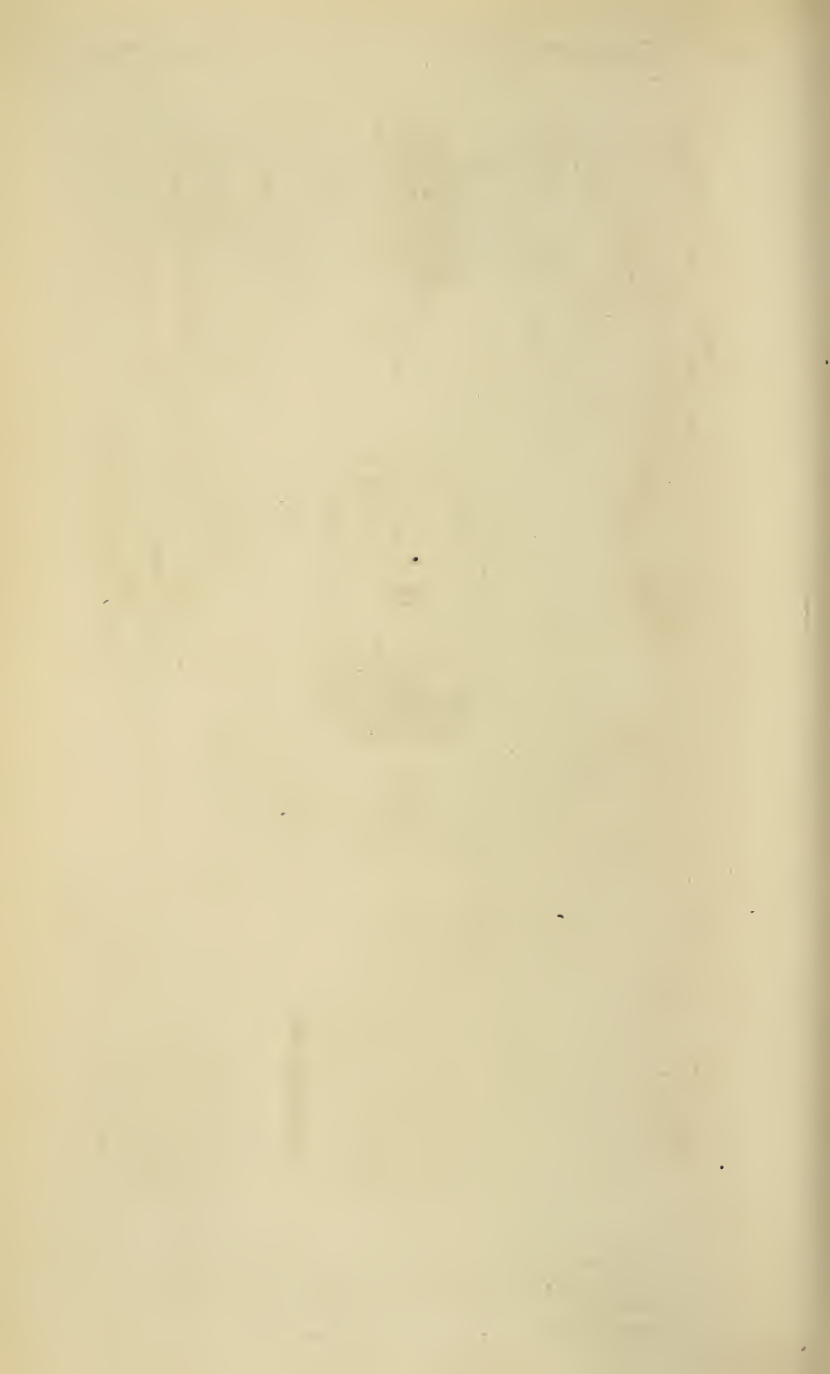
- | | |
|--------------------------------------|---|
| 1. <i>Monomma gibbosum</i> , Thoms. | 7. <i>Hyporhagus castaneus</i> , Thoms. |
| 2. " <i>minutissimum</i> , Th. | 8. " <i>venezuelensis</i> , Th. |
| 3. <i>Hyporhagus yucatanus</i> , Th. | 9. " <i>marginatus</i> , Fab. |
| 4. " <i>brasiliensis</i> , Th. | 10. " <i>larvepunctatus</i> , Th. |
| 5. " <i>cayennensis</i> , Th. | 11. " <i>Le Contei</i> , Th. |
| 6. " <i>pertinae</i> , Th. | 12. " <i>costulatus</i> , Th. |

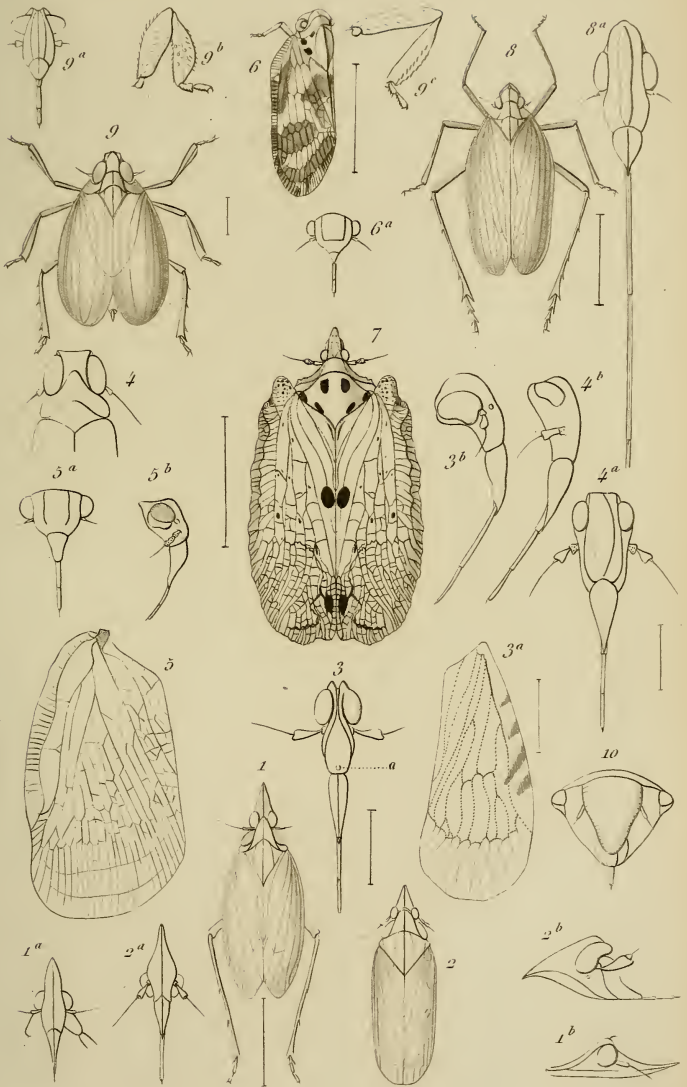


V. Signoret pinx.

Annedouche sc.

- | | |
|--|--|
| 1. <i>Platyleura guttulata</i> , Sign. | 4. <i>Exphora Guerinii</i> , Sign. |
| 2. <i>Cixius centralis</i> , Sign. | 5. <i>Riancia longirostrum</i> , Sign. |
| 3. <i>Deraulax versicolor</i> , Sign. | 6. <i>Schyxoneura rotundiventris</i> , Sign. |

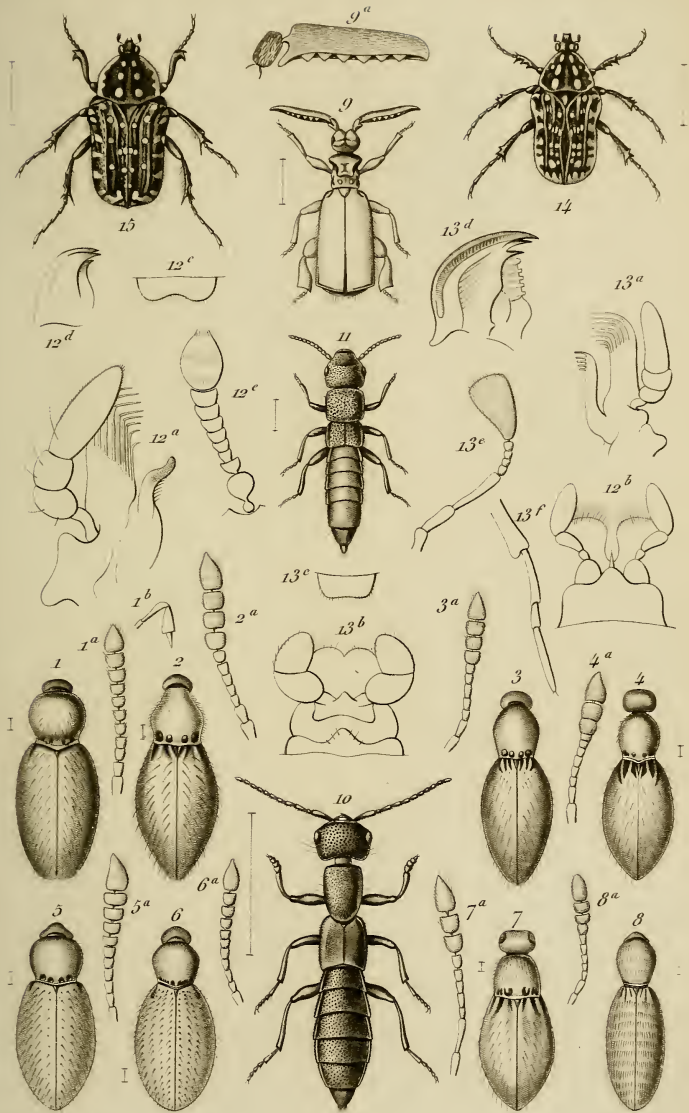




V. Signoret pinx.

Annedouche sc.

- | | |
|---|---|
| 1. <i>Conchyoptera unicolor</i> , Sign. | 6. <i>Pochaxoides maculatus</i> , Sign. |
| 2. <i>Tropidocephala brunnipennis</i> , Sign. | 7. <i>Flatoides vicinus</i> , Sign. |
| 3. <i>Triopsis fasciata</i> , Sign. | 8. <i>Hiracia Coquerelii</i> , Sign. |
| 4. <i>Trienopa flavida</i> , Sign. | 9. <i>Acrometopus punctipes</i> , Sign. |
| 5. <i>Pocharica ocellatus</i> , Sign. | 10. <i>Acostemma marginalis</i> , Sign. |



Ch. Coquerel pinr.

Rebuffet sculp.

1. *Scydmanus truncatus*, Coquerel.
2. " *spissicornis* C.
3. " *promptus*, C.
4. " *abditus*, C.
5. " *protervus*, C.
6. " *furtivus*, C.
7. " *intrusus*, Schaum.
15. *Oxythyrea Amina*, Coq.

8. *Scydmanus angustatus*, Lucas.
9. *Paussus Olesii*, Fairm.
10. *Ocypus bellicosus*, Fairm.
11. *Sunius latus*, Rosenh.
12. *Thorictus mauritanicus*, Lucas.
13. *Cholovocera punctata* Märk.
14. *Tropinota Fatima* Coq.



Nicolet pinx.

Rebuffet sculp.

1. *Chrysodema Varennesi*.

2. " *convexa*.

3. *Hemicyrtus Villersi*.

4. " *Serresi*.

5. *Enoplus tridens*.

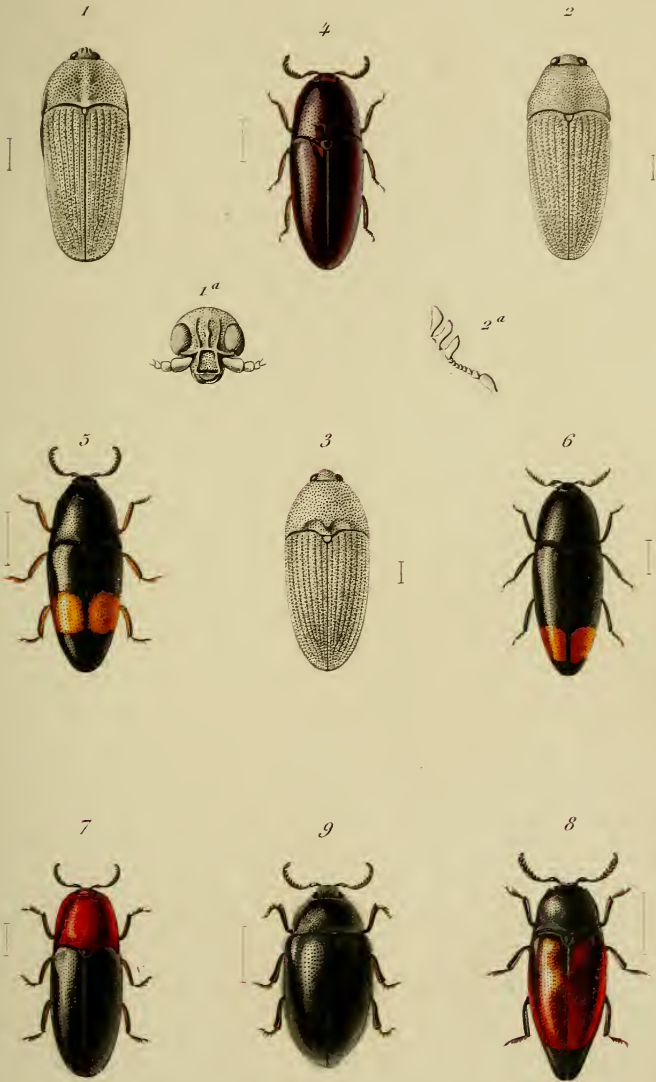
6. *Horonotus Montrouxieri*.

7. *Adelium austrocaledonicum*.

8. *Nacerdes Moorii*.

9. *Anthribus metallicus*.

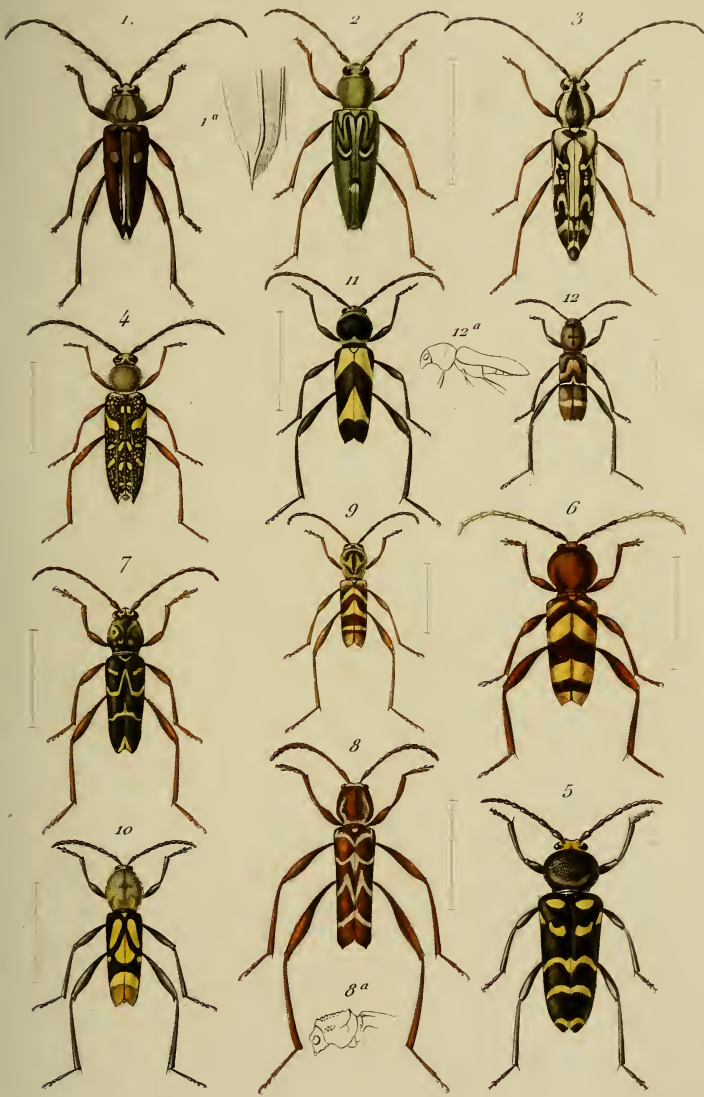
10. *Elytrocallus Chevrolati*.



J. Migneaux pinx.

Rebuffet sculp.

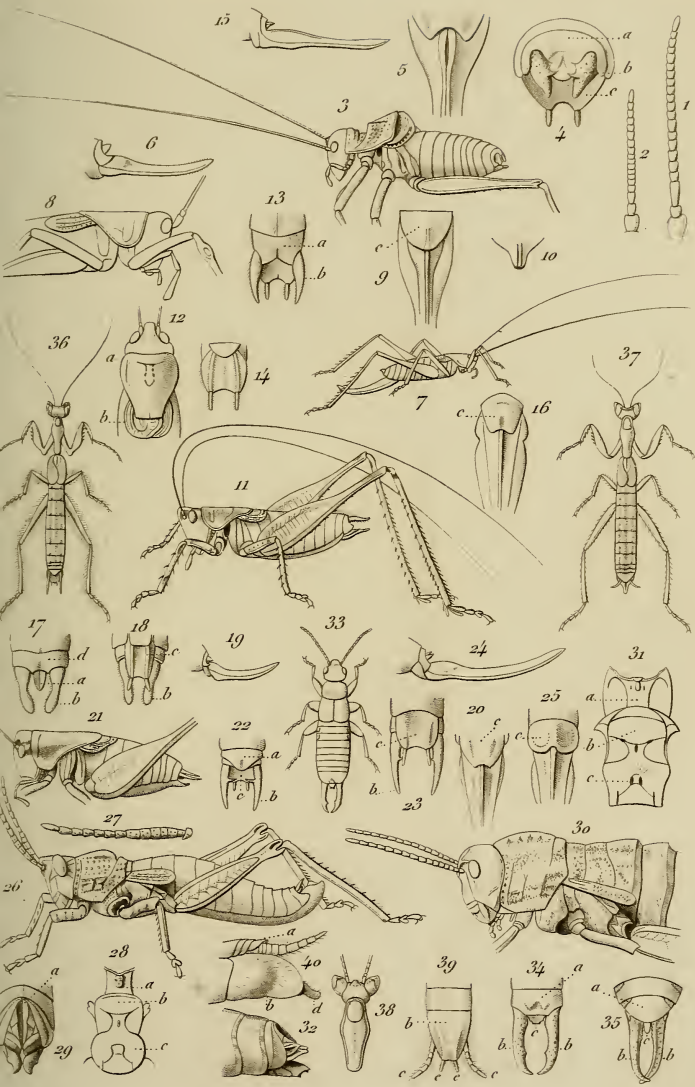
- | | |
|---|---|
| 1. <i>Throscus Schaumii</i> . de Bonv. | 5. <i>Drapetes signatipennis</i> . de Cast. |
| 2. " <i>calocerus</i> . de B. | 6. " <i>retrofasciatus</i> . de B. |
| 3. " <i>constrictor</i> . Say. | 7. " <i>sanguinicollis</i> . de B. |
| 4. <i>Drapetes frater</i> . de B. | 8. <i>Lissomus ustulatus</i> . de B. |
| 9. <i>Lissomus mastrucatus</i> . Gerst. | |



Wapler pinx.

Rebuffet sculp.

- | | |
|----------------------------------|---------------------------------|
| 1. <i>Trichoaxys bilineatus.</i> | 7. <i>Xylotrechus Sartorii.</i> |
| 2. " <i>labyrinthicus.</i> | 8. <i>Rhopalomerus cacicus.</i> |
| 3. " <i>fortunatus.</i> | 9. " <i>Jon.</i> |
| 4. " <i>sulfurifer.</i> | 10. " <i>mundus.</i> |
| 5. <i>Plagionotus regalis.</i> | 11. " <i>acteon.</i> |
| 6. " <i>Fabricii.</i> | 12. <i>Tillomorpha Esopus.</i> |



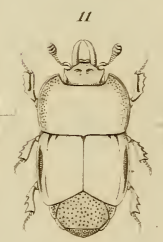
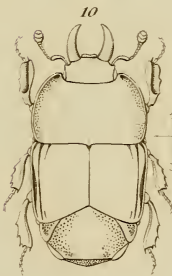
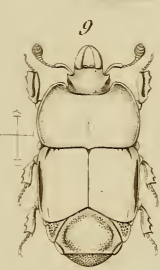
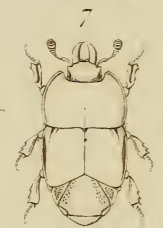
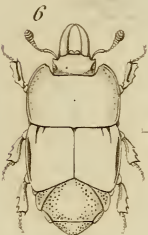
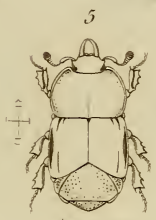
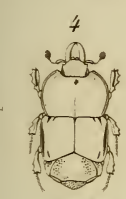
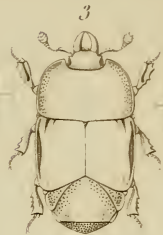
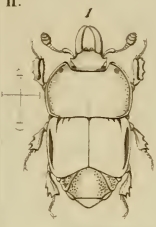
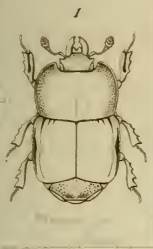
Yersin del.

Rebuffet sculp.

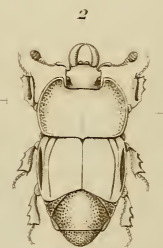
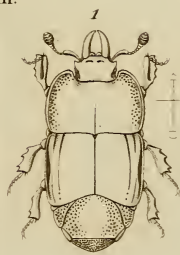
Orthoptères nouveaux ou peu connus. Yersin.

I.

II.



III.



de Marseul del.

Rebuffet sculp.

De Marseul. *Histerides*. Pl. I. (Supplément).
I Genre *Phylloma*. Fr. II. Genre *Hololepta*. Payk
III. Genre *Lioderma*. Mars.



F. Bellier et Mignaux sculp.

Rebuffet sculp.

1-2. *Argo* Var. *Plesaura* ♂ ♀. Bellier.

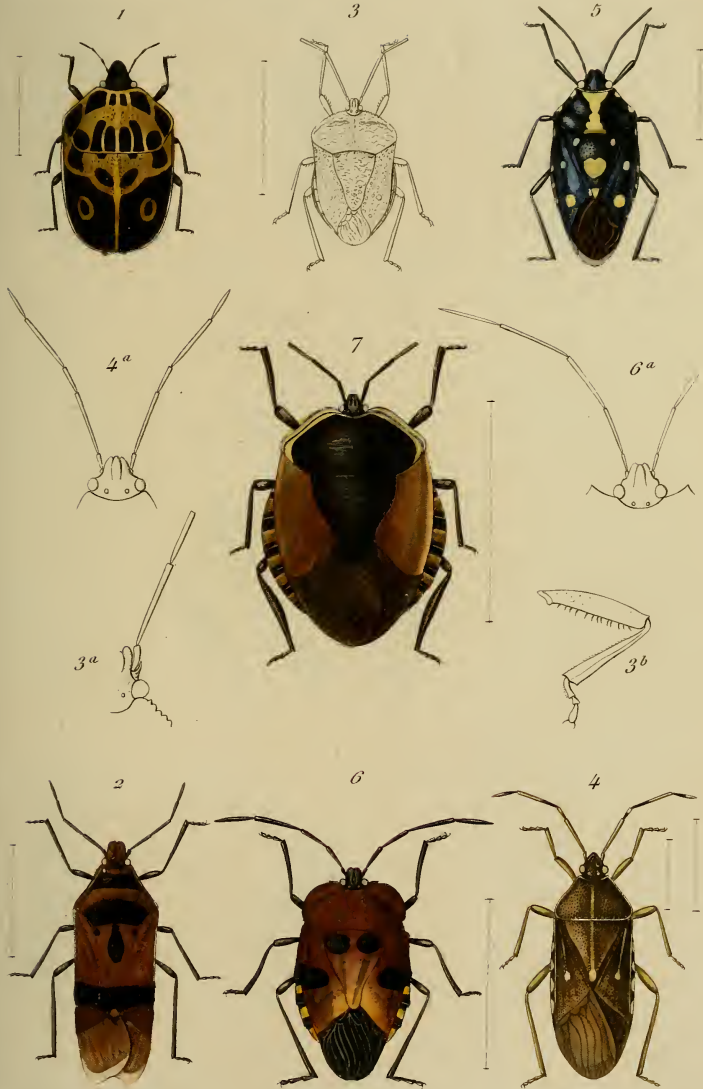
6-7. *Agrotis* Var. *Occidentalis*. ♂ ♀. Bell.

3-4. *Sesia hymenopteriformis* ♂ ♀. Bell.

8. *Apocheima flabellaria* ♂. Heeger.

5. *Chelonia fillica* ♂. Linn. Var. ?

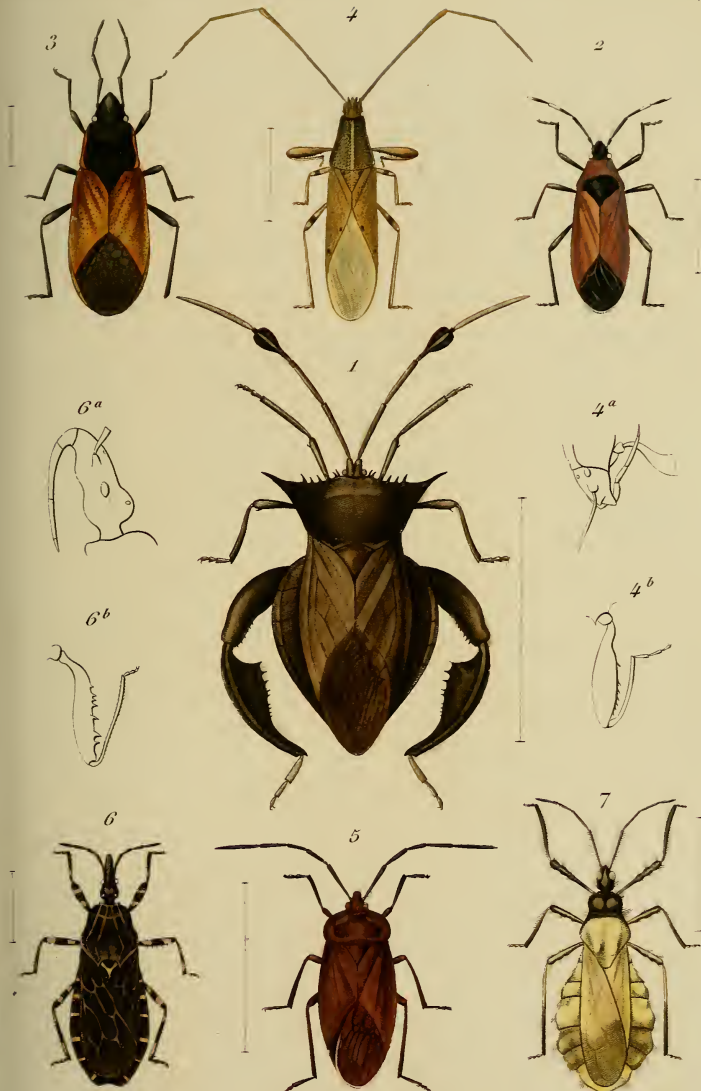
9. Chenille de *Apocheima flabellaria*.



Signoret pinx.

Rebuffet sculp.

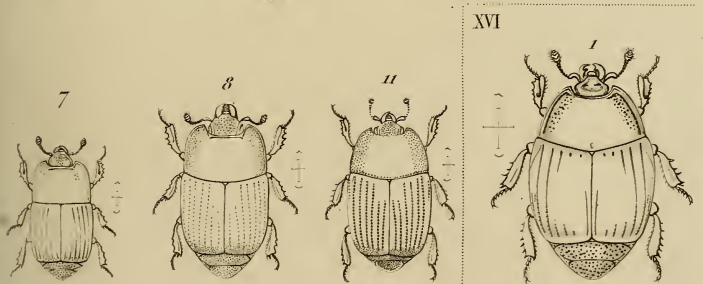
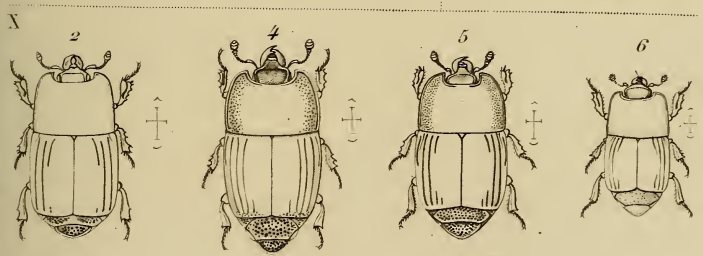
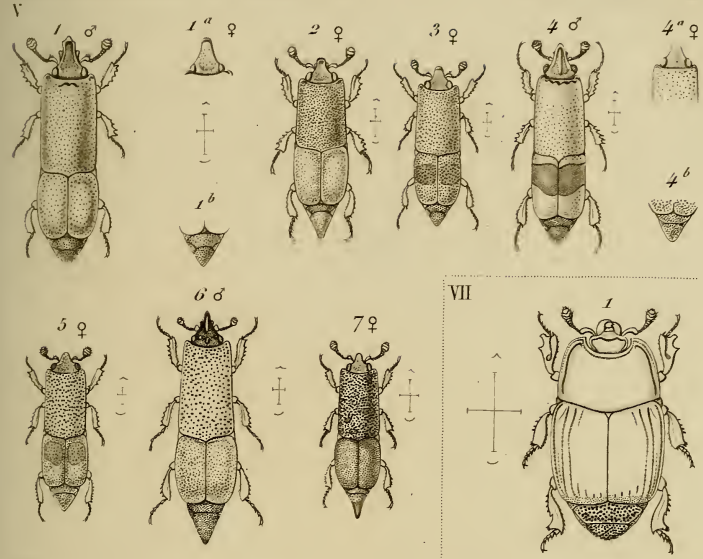
- 1. *Odontotarsus Coquerelii*. Sig.^t
- 2. *Mecosoma Coquerelii*. Sig.^t
- 3. *Atelocerus femoralis*. Sig.^t
- 4. *Sepina Urolaboïdes*. Sig.^t
- 5. *Strachia madagascariensis*. Sig.^t
- 6. *Coquerelia pectoralis*. Sig.^t
- 7. *Peltagopus flavomarginatus*. Sig.^t



1. *Oxypristis Leroyi*. Sig.^t 4. *Atractophori quadripunctata* Sig.^t
2. *Lygæus discoïdalis*. Sig.^t 5. *Picxodera rubra*. Sig.^t
3. *Dermatinus aurantiacus* s.^t 6. *Epidodera annalipes*. Sig.^t
7. *Diaspidius dilatatus*. Sig.^t

Signoret pinx.

Rebuffet sculp.

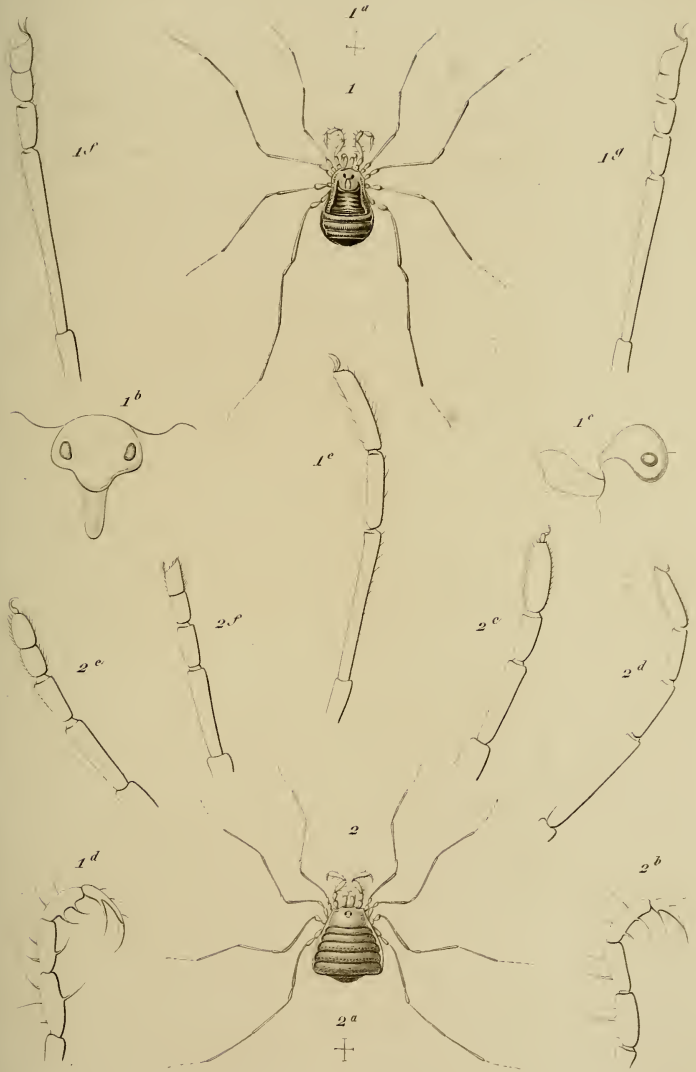


De Marscul del.

De Marscul. *Histerides*. Pl. II. (Supplément).

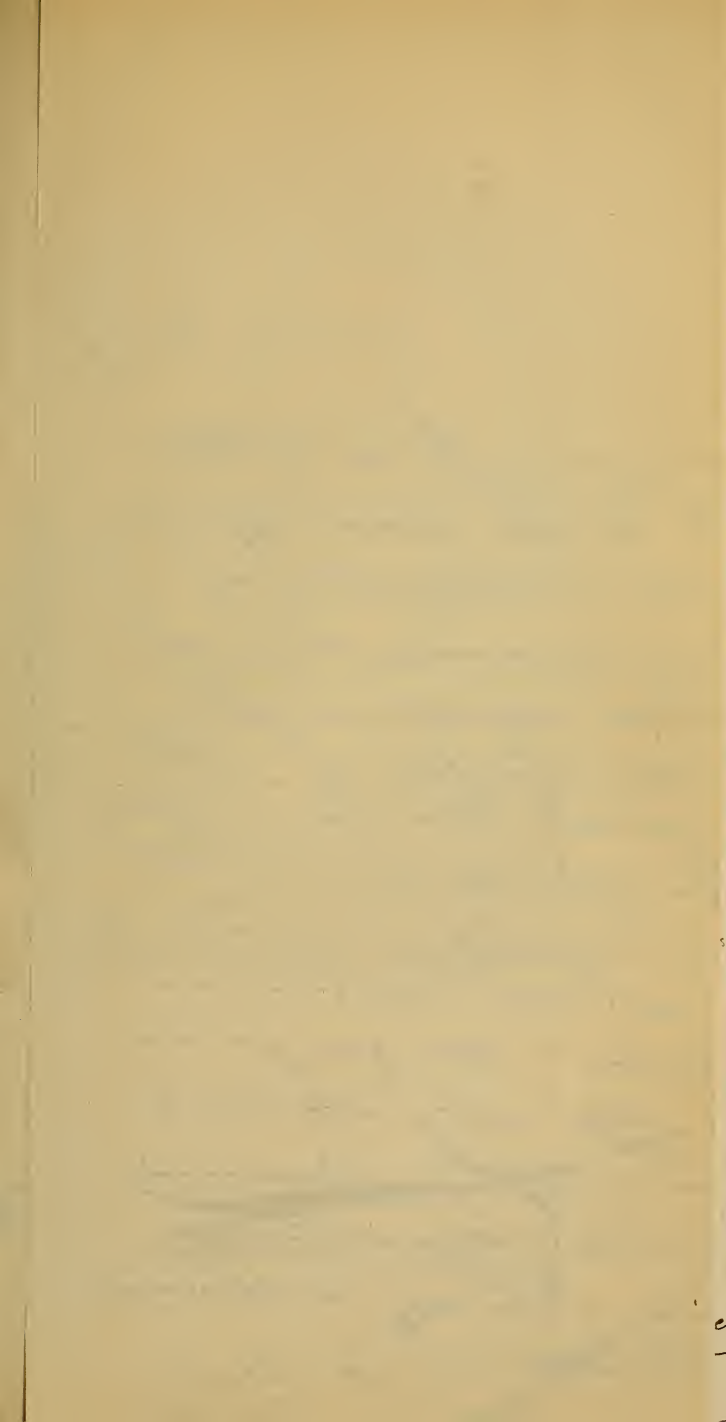
V. Genre *Trypanaxus* Esch. X. Genre *Apobletes*, Mars.

VII. " *Placodes*. Er. XVI. " *Sphyracus*. Mars.



Nicolet pinx.

- 1. *Scotolemon Lespesii*. Lucas.
- 2. " *Leprieurii*. Lucas.



Monsieur,

J'accepte avec plaisir et reconnaissance le titre
dont vous m'honorez que la Société d'entomologie
a bien voulu me honorer. Cette partie de
l'histoire naturelle a toujours vivement excité mes
pédiculations d'étude et d'intérêt chez moi et je
l'ai suivie avec empressement l'occupation qui m'est
offerte d'une manière si agréable de me servir les
progrès. Veuillez être aussi auprès de la Société
au nom de laquelle vous avez pris le plaisir
de m'écrire, l'interprète de mes remerciements
sincères et agréer en particulier ceux que je vous
adresse pour les expressions trop obligeantes de la
lettre par laquelle vous m'invitez pour demain à
vous faire voir j'espère pourrais me rendre et
vous remercier de vive voix l'honneur de découvrir
avec lequel j'ai l'honneur d'être

Monsieur,

Votre serviteur et disciple

L. Duméril

Paris le 28 février 1832.



Bocourt del.

Imp. Leleux Paris

L. Duméril

BULLETINS TRIMESTRIELS

Recueillis par M. E. DESMAREST, Secrétaire.

ANNÉE 1860.

PREMIÈRE PARTIE.

SÉANCES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE.

JANVIER, FÉVRIER, MARS.

(Séance du 11 Janvier 1860.)

Présidence de M. le D^r V. SIGNORET, 1^{er} vice-président.

Après l'adoption du procès-verbal de la séance du 28 décembre 1859, lu par le secrétaire, M. Bigot remercie la Société en quelques paroles bien senties de l'honneur qu'elle lui a fait en lui confiant la présidence pendant l'année qui vient de s'écouler, et cède le fauteuil à M. le docteur Signoret.

Communications. M. C. Duméril, président honoraire, après avoir offert à la Société deux volumes intitulés : *Histoire générale, classification naturelle et méthodique des Insectes à l'aide de tableaux synoptiques*, lit la note qui suit :

3^e Série, TOME VIII.

Bulletin, I.

Je fais hommage à la Société de l'ouvrage didactique sur l'*Histoire naturelle générale des Insectes*, que mes confrères de l'Institut ont bien voulu admettre dans le XXXI^e volume des Mémoires de l'Académie des Sciences. Je sou mets aujourd'hui ce travail au jugement des naturalistes qui se sont spécialement occupés de l'intéressante étude de cette classe d'animaux, parce que je vous considère, Messieurs, comme les véritables juges compétents des recherches et des observations auxquelles je me suis livré depuis longtemps.

Il me semble nécessaire de présenter quelques renseignements rétrospectifs sur mes travaux.

Je viens donc, avec confiance, rappeler à la mémoire de mes honorables confrères l'histoire de mes études; elles datent de soixante années : ce livre en contient les détails et les résultats. D'ailleurs, c'est une occasion qui m'est offerte, et je la saisis avec plaisir, de pouvoir publiquement remercier la Société qui, dès son origine, a bien voulu inscrire mon nom parmi ceux de ses fondateurs et me décerner, dans ces derniers temps, le titre de Président honoraire.

J'ai besoin de réclamer d'abord l'indulgence de l'assemblée si je reproduis certains détails personnels relatifs à quelques-uns des progrès que mes études ont, peut-être, contribué à introduire dans la science. Ces faits ont été, il est vrai, indiqués dans le corps de l'ouvrage, quand l'occasion s'en est présentée; mais la plupart des bibliographes, dans l'histoire de cette partie de la zoologie, les ont évidemment oubliés, et, le plus souvent, ils ont attribué à d'autres Entomologistes l'initiative et l'application de quelques-unes des vues nouvelles qui me sont propres. Ainsi, parmi les termes aujourd'hui généralement employés dans l'entomologie et que j'ai proposés, la plupart ont été dénaturés ou pris dans des acceptions qui malheureusement ne répondent plus à leur véritable étymologie; souvent même ils ne sont plus conformes à la pureté du langage auquel la science doit être soumise pour que les mots dont elle se sert soient correctement écrits et prononcés. C'est ce que j'ai prouvé par des citations précises qui établissent que les mêmes idées ont été identiquement reproduites, mais exprimées d'une autre manière, car la valeur des termes pourra en être facilement appréciée.

En prenant connaissance de la marche que j'ai suivie dans la composition de cet ouvrage, on verra que j'ai beaucoup profité de

quelques-unes des études particulières auxquelles j'ai dû me livrer. Ainsi, je crois être le premier naturaliste qui, à l'aide de l'anatomie comparée et de la physiologie, branches de la science que j'ai été appelé à cultiver et à professer pendant ma longue carrière, ait pu assigner avec conviction le rang très élevé que doit occuper aujourd'hui la classe des Insectes, sous le rapport de l'animalité ou de la vie de relations, parmi tous les êtres vivants et digérants, qui n'ont pas leur centre nerveux protégé par une enveloppe solide, flexible et spéciale.

A l'aide des connaissances précises et détaillées sur la structure et l'organisation dont j'ai fait précéder l'étude de la vie chez les Insectes, je crois être également le seul qui ait réuni, en un corps de doctrine, tout ce que l'on sait de général sur les modifications des organes et des fonctions dans cette grande classe d'animaux. J'ose me flatter que cette partie de l'ouvrage, à laquelle j'ai consacré un long chapitre, pourra être considérée comme un traité sommaire ou un résumé de la physiologie des Insectes.

Dans un quatrième et dernier chapitre sur les généralités, je suis entré dans de plus grands détails qu'on ne l'a fait jusqu'ici, sur la marche suivie par les naturalistes pour parvenir à la connaissance des Insectes et à leur classification. Après avoir cherché à démontrer les grands avantages qui résultent de l'emploi de l'analyse pour arriver à un arrangement suivant la méthode naturelle, j'ai eu recours aux systèmes et j'ai fait usage de ces derniers procédés, d'autant plus avantageux que j'ai pu les varier à l'infini. Ces systèmes m'ont servi à élever autant d'échafaudages provisoires, dont la construction pouvait être appropriée à l'érection fondamentale des familles naturelles indiquées d'avance par les observations sur la structure et sur les mœurs; dès lors il m'a été facile d'assigner à ces familles les caractères généraux pris comme bases de cet arrangement; il en a été de même pour le placement de chacun des genres qui devaient naturellement y être inscrits.

Je crois être parvenu, à l'aide de ces moyens, à rendre l'étude des Insectes plus facile et surtout à abrégér le temps que l'on consacre aux recherches ayant pour but la détermination positive d'un individu qu'on a sous les yeux, auquel on veut assigner un rang et qu'il s'agit de placer, sous son nom générique, dans l'une des cinquante-sept familles que j'ai établies. Celles-ci sont subdivisées en

genres plus ou moins nombreux qui s'y trouvent inscrits, et accompagnés chacun de la figure gravée en relief de l'une des espèces, choisie de préférence parmi celles qui se rencontrent le plus fréquemment aux environs de Paris.

Il est facile de constater que le tableau synoptique de la classification des Insectes en familles naturelles a été imprimé en février 1800 à la fin du premier volume des *Leçons sur l'anatomie comparée de Cuvier*, que j'ai rédigées; d'ailleurs, on trouve inséré dans le numéro 64 du *Bulletin des Sciences* de la même année, un mémoire auquel j'ai donné pour titre : *Plan d'une méthode naturelle pour l'étude et la classification des Insectes*. Enfin, le 17 septembre 1805, j'ai déclaré dans la préface de la *Zoologie analytique* que la classe des Insectes y est établie d'après une méthode tout à fait nouvelle à laquelle je travaillais depuis 1793.

Si je ne craignais d'exprimer ici une opinion un peu trop personnelle, je pourrais me regarder, relativement à cette nombreuse série d'animaux, comme l'un des classificateurs principaux, venant, par ordre de date, après Geoffroy, De Géer, Linné et Fabricius. Je suis en effet le seul qui ait distribué tous les Insectes en familles naturelles, à chacune desquelles j'ai donné des noms, et, pour établir les genres, un moyen nouveau, commode et rapide qui fait arriver à leur détermination.

Le premier ouvrage de Latreille, son *Précis des caractères génériques* a été, il est vrai, imprimé à Brives en 1796; mais on peut s'assurer qu'il n'y a pas donné un seul nom aux réunions de plusieurs genres qu'il désigne comme familles par une série de numéros et il avance qu'il attendait, pour créer ces dénominations, un ordre fixe et moins précaire; il place d'ailleurs mon nom et ceux de Cuvier et de Bosc en nous désignant comme ses collaborateurs.

C'est en 1817, dans le III^e volume du *Règne animal* de Cuvier, que Latreille a donné, pour la première fois, des dénominations spéciales à quelques-unes des familles. J'ai eu soin de constater, dès les premières lignes consacrées à chacune des cinquante-sept familles que j'ai adoptées, mon initiative pour la plupart de ces dénominations, quoique le plus grand nombre soient aujourd'hui changées ou modifiées par d'autres synonymes.

Au reste, je n'ai pas besoin d'insister sur cette assertion, car

Blainville et Latreille, dans un rapport imprimé et qu'ils ont signé le 21 octobre 1825, ont écrit la déclaration suivante, dont voici la copie : « C'est l'un de nous, M. Duméril, qui eut le premier cette » idée de l'établissement et de la dénomination des familles et de » les tirer de quelques points de l'organisation. Il l'exécuta à la fin » de l'année 1799 et depuis dans la *Zoologie analytique*. »

Je ne crois pas devoir insister davantage sur cette antériorité relative à l'établissement des familles naturelles parmi les Insectes. Je regrette seulement que dans les bibliographies spéciales, et dans les meilleurs ouvrages, ces faits aient été omis et que, dans celui de M. Lacordaire en particulier, on puisse lire (à la page X de son livre sous le titre de *Genera*) :

« Latreille, en introduisant les familles naturelles en entomologie, » à l'imitation de Jussieu pour la botanique, a donné à cette science » sa forme définitive, et il ne peut plus être question aujourd'hui que » de perfectionner sa méthode.

— M. le colonel Goureau fait la communication suivante :

L'ancien genre *Attelabus* de la famille des Rhyncophores ou Porte-bec de Latreille était formé d'insectes dont les femelles, pour la plupart, roulent les feuilles des végétaux en forme de cornet ou de tuyau pour y cacher l'œuf qui doit perpétuer leur espèce. Mais les proportions de la trompe, la manière dont elle se termine, la forme de l'abdomen, ont engagé les entomologistes modernes à diviser ce genre en trois autres, savoir : *Apoderus*, *Attelabus* et *Rhynchites*. On pourrait croire qu'après ce partage chacun des nouveaux genres ne renferme que des insectes ayant les mêmes mœurs et se trouve tout à fait naturel. Il n'en est pas ainsi; car l'*Apoderus coryli* roule les feuilles du Noisetier; l'*Attelabus curculionoides* roule celles du Chêne, et le *Rhynchites betulæti* roule celles du Bouleau. Il n'y a pas d'inconvénient à ce que des insectes ayant les mêmes mœurs soient répartis dans différents genres voisins réunis dans une même tribu; mais si, d'un autre côté, le *Rhynchites betulæti* roule les feuilles de Bouleau, comme on vient de le dire; le *Rhynchites conicus* coupe les bourgeons de tous les arbres et particulièrement du Poirier, et le *Rhynchites auratus*, dont je vais parler, se développe dans les noyaux des Prunelles. Voilà donc trois

insectes du même genre dont les mœurs sont très différentes, ce qui n'est nullement conforme aux principes de la classification naturelle.

Sur la fin du mois de juillet on remarque des Prunelles (fruit du *Prunus spinosa*) qui commencent à rougir lorsque les autres, ayant la même grosseur et se trouvant sur le même arbre, sont encore entièrement vertes. Si on examine les premières on voit un petit point noir sur leur surface, une petite cicatrice recouverte de quelques parcelles de gomme sécrétée par la blessure. Si, poussé par la curiosité, on enlève la pulpe jusqu'au noyau au moyen d'un couteau, on aperçoit un très petit trou dans celui-ci correspondant à la cicatrice dans lequel on peut introduire la pointe d'une fine aiguille, et si l'on ouvre le noyau par une section passant par ce trou on découvre une petite larve blanche, apode, à tête écailleuse armée de mâchoires, qui ronge l'amande. C'est cette larve qui accélère la maturité du fruit et le fait tomber à terre lorsqu'elle a pris tout son accroissement.

Il est facile de récolter ces Prunelles rougissantes et de les mettre dans un bocal sur de la terre humide; on en verra bientôt sortir des vers blancs si gros qu'on a peine à croire qu'ils aient pu être contenus dans le noyau. Ces larves, examinées avec soin, se laissent reconnaître pour appartenir à un Curculionite. Elles s'enfoncent dans la terre, se fabriquent une petite boule de terre pressée plutôt qu'agglutinée au centre de laquelle elles restent en repos; elles y demeurent presque deux ans et n'en sortent, sous la forme d'insecte parfait, que vers la fin de mai ou le commencement de juin de la deuxième année. Cet insecte est le *Rhynchites auratus* dont la femelle est armée de deux petites épines droites au corselet.

— M. Bellier montre 1^o une *Geometra flabellaria* ♂, éclos chez lui le 23 décembre 1859 et provenant de chrysalides qu'il a rapportées de Sicile, ainsi que la chenille préparée de ce Lépidoptère et fait remarquer qu'elle n'est pas moins singulière que l'insecte parfait pour lequel a dû être créé le nouveau genre *Apocheima*; 2^o un *Bombyx populi* ♀ de Sicile, éclos le 1^{er} janvier 1860, et qui diffère du type des environs de Paris.

— M. H. Lucas lit la note suivante :

Je fais passer sous les yeux de mes confrères deux paires des deux sexes des *Saturnia mylitta* et *selene* dont les cocons, rapportés de Pondichéry en 1859, sont éclos au Jardin-des-Plantes en juillet de la même année. On avait espéré obtenir des accouplements de ces grandes et belles espèces afin de pouvoir les propager, mais malheureusement cet essai a été infructueux, au moins pour l'une d'elles. Ce ne sont cependant pas les soins qui ont manqué ; mais comme il arrive souvent à beaucoup d'espèces placées sous un climat différent de celui sous lequel elles vivent ordinairement, on remarque que les deux sexes éclosent à des époques beaucoup trop éloignées. En effet, on voit souvent, dans ces sortes d'éducatons faites en petit et en domesticité, des mâles éclore à telle époque et des femelles opérer leur éclosion quinze ou vingt jours après. Que résulte-t-il souvent de cette irrégularité dans les éclosions ? C'est que les mâles n'ont plus assez de force pour accomplir le grand acte auquel la nature les a destinés, ou bien si ce sont des femelles, celles-ci ont perdu toutes les facultés reproductives, et au lieu d'être recherchées ardemment par les mâles, comme cela a lieu ordinairement dans les conditions climatériques normales, ces femelles deviennent au contraire un objet de répulsion. Outre cet inconvénient, qui est très grand, il en existe un autre non moins grand encore pour les œufs, c'est quand ceux-ci éclosent à des époques différentes de celles où les plantes, qui doivent nourrir ces chenilles jusqu'à leur transformation en nymphe, se montrent ordinairement. Les influences climatériques qui doivent jouer un si grand rôle dans ces éducations ont été jusqu'à présent peu prises en considération, aussi n'est-on pas encore parvenu à retarder ou à empêcher l'éclosion des œufs et des insectes parfaits dans une saison autre que celle où cet acte doit s'accomplir, ni à faire éclore en même temps ou au moins à des époques très rapprochées les deux sexes, et, tant que cette difficulté ne sera pas surmontée, il sera malheureusement difficile de propager et d'acclimater ces belles et grandes espèces dont les cocons très gros et riches en matière soyeuse seraient un très bon produit pour notre industrie séricicole. En effet, le véritable avantage de l'acclimatation de ces deux espèces exotiques (*Saturnia mylitta* et *selene*) serait de donner des cocons tout à fait fermés, dont les fils peuvent

ainsi se dérouler sans interruption et fournir ce qu'on appelle la soie grège en sériciculture.

Lectures. M. Doumerc adresse deux notices : 1° sur les mœurs du *Botys* du *Cobœa* (*costalis*? Fabr.), et 2° sur un cas tératologique observé dans un *Smerinthus ocellatus*.

— M. Bigot présente la description de dix espèces remarquables de Diptères nouveaux récoltés par M. Bellier de la Chavignerie durant son voyage entomologique en Sicile (1859). Voici la liste des espèces dont il fait passer les types sous les yeux de la Société :

1° *Xyphura fulvida*, ♀. — 2° *Bombylius melanopygus*, ♀. — 3° *Exoprosopa Dyonisii*, ♀. — 4° *Exoprosopa zona*, ♀. — 5° *Exoprosopa Archimedeæ*, ♀. — 6° *Sphixea Bellieri*, ♂ ♀. — 7° *Lasiophthicus mecogramma*, ♀. — 8° *Phasia pulverulenta*, ♂. — 9° *Echinomyia rubidigaster*, ♀. — 10° *Exorista lateralis*, ♀.

— Le même membre donne également la description de Diptères nouveaux recueillis à l'île Lifu (Nouvelle Calédonie) par le R. P. Montrouzier.

Membres reçus. MM. Bonnaire (Achille), à Paris, présenté par M. de Bonvouloir; l'abbé Champenois, à Rethel, présenté par M. A. Deyrolle; Colbeau (Jules), à Bruxelles, présenté au nom de M. Mors; Grube (Edouard), à Breslau, présenté par M. Buquet; Mallingié (Alfred), à Paris, présenté par M. Buquet; Senneville (Gustave de), à Paris, présenté par M. de Marseul.

Démission. M. Cussac (Emile), à Lille.

(Séance du 25 Janvier 1860.)

Présidence de M. le D^r AL. LABOULBÈNE.

M. le D^r Strauch, de Saint-Pétersbourg, assiste à la séance.

Immédiatement après la lecture et l'adoption du procès-verbal, M. le président se lève et prononce les paroles suivantes :

En venant prendre place pour la première fois au milieu de vous comme Président de la Société entomologique de France, j'éprouve, Messieurs, des sentiments de reconnaissance et je tiens à vous les témoigner. J'aurais voulu vous les exprimer dans notre première réunion de l'année, mais retenu par les épreuves d'un redoutable concours à la Faculté de médecine, je n'ai pu, à mon grand regret, y assister.

Vous pouviez, Messieurs, décerner vos suffrages à de bien plus méritants que moi par leurs découvertes, par leurs travaux, par la juste autorité de l'âge et du talent. C'est parce que je ne me fais point illusion sur mon infériorité auprès d'éminents collègues, que j'ai été profondément touché de l'honneur que vous m'avez fait. Si mon amour pour notre chère science, si mon zèle pour son étude vous ont paru dignes d'être encouragés, n'avez-vous pas voulu, Messieurs, donner par votre choix actuel une marque de votre sympathie toute spéciale pour l'illustre Maître sur les traces duquel je m'efforce de marcher, pour l'ami de notre vénéré Président honoraire, pour le scrutateur infatigable de l'anatomie des Insectes, pour M. Léon Dufour?

Notre Société offre à la fois un curieux et, je le dis avec bonheur et orgueil, un consolant spectacle. Au milieu du tourbillon incessant et affairé de Paris, on voit ici, Messieurs, une réunion de véritables amis de la science, d'admirateurs passionnés de ses beautés. Parmi nous, il ne règne d'autre ambition que celle de ravir à la nature un de ses secrets, d'agrandir le champ de nos connaissances, de pénétrer plus avant dans ce petit monde merveilleux que célèbre à tout instant notre devise. Les soucis et les préoccupations de

l'intérêt matériel viennent mourir sur notre seuil, ils ne nous touchent point. L'entomologie règne ici sans partage et sans rivale. La Société fondée par Latreille est des plus prospère, elle a réalisé les vœux dont il l'avait accompagnée. Ses *Annales* occupent le rang le plus honorable, elle poursuit dignement et sans encombre sa marche régulière et progressive. Ce doit être un honneur de pouvoir faire partie d'une Société véritablement et exclusivement savante comme la nôtre.

Grâce à une organisation bien entendue, vos importants travaux suivent d'eux-mêmes, pour ainsi dire, une direction parfaite. Je sais d'ailleurs que s'il survenait, ce qu'à Dieu ne plaise, la moindre difficulté, votre concours bienveillant me serait assuré pour la vaincre, et vous savez d'avance que vous pouvez compter sur mon dévouement absolu.

Permettez-moi en terminant, Messieurs, de remercier en votre nom et au mien notre ancien Président M. Bigot et les membres du bureau de l'année dernière, en particulier notre Secrétaire, notre Trésorier et notre Archiviste pour leur zèle continuel et si utile aux progrès de notre Société.

La Société, approuvant l'allocution de son président, vote des remerciements aux divers membres de son bureau pour 1859, ainsi qu'à M. Martin qui a bien voulu se charger du rapport général relatif à l'excursion provinciale eu Auvergne.

Rapport. M. Goureau, donne lecture du rapport qui suit relativement à l'état des recettes et des dépenses de la Société pour l'exercice dernier :

La commission nommée par M. le président, conformément à l'article 22 du règlement, pour examiner les comptes présentés à la dernière séance par votre trésorier pour l'exercice 1859 vient, Messieurs, vous rendre compte de son travail.

Les pièces de comptabilité soumises à son examen sont au nombre de trois :

- 1° Le compte général arrêté au 31 décembre 1859;

- 2° L'état n° 1, dit des recettes ;
 3° L'état n° 2, dit des dépenses.

Le compte général est le résultat du rapprochement de ces deux derniers états.

Il constate que l'encaisse au 31 décembre 1858 (voir le compte de 1858) était de	F. 5,091 73
Qu'il a été perçu sur les cotisations arriérées.	1,426 50
— — sur les cotisations de 1859.	5,208 »
Que les arrérages de 8 coupons de rente 3 % ont produit.	480 »
Que les subventions fournies par deux membres ont donné.	262 50
Que le produit de la vente des Annales a été de.	897 »
Que les sommes perçues pour affranchissement d'Annales, tirages à part, vente du 2 ^e volume des Phytophages de Lacordaire, se sont élevées à	461 »
Total.	<u>13,826 73</u>

Nous ferons remarquer que le trésorier a été autorisé par une décision de la Société à faire l'acquisition d'un nouveau coupon de rente 3 % de la somme de 20 fr.; que la négociation a eu lieu le 11 juin 1859 et que le titre a été remis le 29 du même mois; en sorte que la Société possède maintenant neuf titres de rentes au porteur formant ensemble une somme de 500 fr. Le trésorier n'ayant pas encore encaissé, au moment de la rédaction de son compte, le semestre de 10 fr. échu le 22 décembre dernier du 9^e titre de rente de 20 fr. ne l'a pas fait figurer en recette et n'a porté que 480 fr. au lieu de 490 fr. pour la somme totale des arrérages.

Les dépenses se sont élevées, d'après l'état n° 2, aux chiffres suivants :

Pour les frais d'impression des Annales, tirages à part, etc.	F. 4,725 90
Pour les frais de gravure de planches coloriées et noires, tirages à part.	1,378 »
	<u>6,103 90</u>

Report.		6,103	90
Pour la location de locaux pour la bibliothèque, etc., y compris les contributions.		412	65
Pour les frais de bureau alloués au secrétaire de la Société		600	»
Pour les gages du garçon de salle, étrennes, etc. .		214	43
Pour l'achat de divers ouvrages pour la bibliothèque.		421	75
Pour la reliure de quelques livres et autres frais de bibliothèque.		184	45
Pour l'affranchissement d'Annales, ports de livres, de lettres, etc.		465	60
Pour l'achat de 20 fr. de rente 3 %.		418	20
Total.		8,820	98
Les recettes étant de.	F. 13,826	73	
Les dépenses s'élevant à.	8,820	98	
Il reste disponible.	5,005	75	5,005 75
Outre cette réserve, il reste encore à recouvrer :			
Sur les cotisations antérieures à 1859. F.	3,157	50	
Sur les cotisations de 1859	1,896	»	
Total.	5,053	50	5,053 50

Sur la réserve de 5,005 fr. 75 c. actuellement en caisse, il faudra prélever très prochainement la somme de 1,300 fr. environ pour l'impression du 4^e trimestre des Annales de 1859, ce qui réduira l'encaisse à 3,707 fr. 75 c.

Cette somme nous paraissant dépasser les besoins éventuels de la Société, nous avons l'honneur de vous proposer, conformément à la demande de votre trésorier, d'en distraire une partie pour faire l'acquisition d'un nouveau titre de 25 fr. de rente 3 % et de l'autoriser à négocier cette acquisition.

Votre trésorier fait connaître le nom de huit membres qui n'ont pas acquitté leur cotisation depuis plusieurs années et vous demande de les rayer de la liste. Ces personnes se sont par le fait retirées elles-mêmes de la Société puisqu'elles ne payent pas leur cotisation annuelle, qu'elles ne retirent pas les numéros des Annales de chaque

année et qu'elles n'entretiennent aucune relation avec la Société malgré toutes les réclamations qui leur ont été adressées. En conséquence, nous avons l'honneur de vous proposer de les rayer de la liste des membres pour n'avoir pas satisfait à leurs engagements envers la Société.

La commission a l'honneur de vous signaler, avec une extrême satisfaction, les comptes de votre trésorier comme un modèle de clarté, d'exactitude et de simplicité. Toutes les dépenses extraordinaires sont faites d'après des délibérations spéciales de la Société; tous les paiements sont justifiés par des pièces régulièrement acquittées. Elle vous propose de lui adresser, par l'organe de M. le président, les remerciements les plus expressifs pour son zèle, son activité, ses soins et son dévouement de tous les instants aux intérêts de la Société.

Après avoir entendu lecture de ce rapport, la Société en adopte les conclusions. En conséquence, elle approuve, à l'unanimité des voix : 1^o les comptes qui lui ont été présentés pour 1859 ; 2^o charge son trésorier d'acheter 25 fr. de rente 3 % sur les ressources des fonds de roulement ; 3^o décide la radiation des huit membres qui n'ont pas satisfait à leurs engagements depuis plusieurs années ; 4^o enfin vote des remerciements bien mérités à M. le trésorier.

Communications. M. Guérin-Méneville présente quelques observations relativement à l'ouvrage de M. de Quatrefages intitulé : *Études sur les maladies actuelles des Vers à soie*. — Ces remarques ont été insérées depuis textuellement dans la *Revue et Magasin de Zoologie* de 1860, page 38.

— Le même membre lit une note sur les étoffes fabriquées en Chine avec le fil du Ver à soie du Vernis du Japon, montrant l'utilité de cet insecte pour notre industrie, et fait voir des échantillons de ces soieries (*Rev. et Mag. de Zool.* 1860, p. 33), et, en faisant passer sous les yeux de ses collègues la 1^{re} partie du tome III de l'ouvrage de

M. Isidore Geoffroy Saint-Hilaire ayant pour titre : *Histoire générale du Règne organique*, il insiste sur quelques cas d'hybridité chez les insectes qui y sont mentionnés, principalement d'après diverses observations recueillies par notre collègue (*Rev. et Mag. de Zool.* 1860, p. 38).

— M. Bruand d'Uzelle adresse quelques remarques au sujet des Microlépidoptères qu'il a, soit seul, soit conjointement avec M. Millière, trouvés aux environs d'Hyères en Provence, à la fin de l'année dernière et au commencement de celle-ci. M. Millière donnera plus tard la description de plusieurs chenilles encore inédites. Quant à présent M. Bruand se borne à indiquer les types principaux qui ont été trouvés :

En fait d'insectes parfaits, j'ai pris (depuis septembre) : la *Pieris Daplidice* ; deux *Charaxes Jasius* (15 septembre) ; plusieurs exemplaires du *Fauna (Satyrus)*, qui était très fréquent ; les *Zygæna Fausta* et var. *Hilaris* ; plusieurs individus du *Deilephila Nerii*, très abondant cette année ; les ♂ et ♀ du *Bombyx Spartii* (un exemplaire en octobre) ; trois *Chelonia Pudica* ; plusieurs *Orthosia Pistacina* (généralement moins rougeâtre qu'à Lyon, venant facilement à la miellée) ; les *Hadena Æthiops*, *Episema Rubella*, *Amphypira Effusa* (en octobre, mais déjà fatiguée), *Plusia Chrysis*, *Polia Cærulescens*, *Hadena Solieri*, *Xylina Exoleta*, *Hadena Oclusa*, *Hoporina Croceago*, *Aspilates Sacraria* (pas rare sur une espèce de *Verge d'or*), *Larentia Lapidata*, *Botys Unionalis*, puis *Ferrugalis* et *Catalaunalis* ; deux exemplaires d'une *Hypena*, que je crois être une variété de *Lividalis* (pris par M. Millière en novembre et décembre) ; un Ptérophore voisin de *Tesseradactyla*, mais distinct et que je crois propre au Midi, etc.

En fait de chenilles, nous avons recueilli celle d'*Ophiusa Tyr-rhæa*, sur le Lentisque, ainsi que celle d'*Adulatrix* ou de *Felicina* Donz. ? sur le Cyprès ; celle de *Lasiocampa lineosa* (Millière), sur le Cyprès et le *Juniperus Licia* ; celle de *Larentia cupressata*, sur l'*Ulex provincialis* ; celles de *Scodonia Dardoinaria* et de *Polia Venusta* (Millière), sur le *Lavatera olbida* ; celles de *Malvata* et de

Collata, sur la Bruyère; la chenille d'*Hippocastanata* (en grand nombre) et celle du *Bombyx Spartii*, sur la *Globularia alypum*; celle de *Pauxillata (Acidalia)* et d'un Ptérophore, sur le *Dorycnium suffruticosum*, celles de *Zygæna occitanica*, des *Fidonia plumistaria* et *Jordanaria*; sur le *Statice limonium*, celle d'une *Depressaria* que je ferai connaître ultérieurement.

M. Millière a encore rencontré celle d'*Æstimaria*, sur les *Tamaria Gallia* et *maritima*; celle d'*Arbcodita*, sur l'*Arbutus unedo*; celle de *Sodæ*, sur l'*Atriplex opposifolia*; celle de *Carpophaga*, sur la *Salsola soda*; une de Microlépidoptères (*Depressaria*), sur l'*Aster trifolium*; plus celles de diverses espèces sur l'Olivier; etc.

— M. Bigot en offrant au nom de M. Bellardi, professeur au Musée royal d'histoire naturelle de Turin, la 1^{re} partie de son *Essai de diptérologie mexicaine*, dit que l'auteur prie les entomologistes qui auraient des Diptères du Mexique nouveaux ou douteux de vouloir bien les lui adresser en communication.

— M. H. Lucas lit la note suivante contenant des observations sur une espèce de *Mygale* :

J'ai décrit dans nos Annales, 3^e série, tome 7 (1859), p. CVIII, une *Mygale* que j'ai désignée sous le nom de *M. bicolor*. En communiquant cette espèce à la Société, on doit se rappeler que les individus que j'ai montrés étaient vivants. C'est dans les premiers jours de mai que ces grandes Aranéides m'avaient été communiquées et afin de les placer dans des conditions climatériques à peu près semblables à celles où elles se trouvent ordinairement, je les confiai au gardien de la ménagerie des Reptiles au Muséum. Ces individus, qui étaient des mâles, furent placés séparément dans une grande cage et, après un mois de séjour environ, les parois de cette cage et les compartiments qui les séparaient furent tapissés de soie; elles construisirent aussi des toiles plus ou moins irrégulières, assez grandes, à tissu fin, serré, et sur lesquelles elles se tenaient ordinairement presque immobiles pendant le jour. Dans la nuit elles étaient au contraire très agiles, erraient çà et là et couraient après leur proie qui consistait en *Gryllus domesticus*. Dans chacun des compartiments on avait placé une soucoupe assez grande contenant de l'eau et j'ai remarqué

que ce liquide était promptement absorbé ; en effet, j'ai appris du gardien qui les soignait que l'eau de ces soucoupes étaient renouvelée tous les deux jours environ. Non seulement ces Aranéides se plaisaient à absorber ce liquide en y plongeant leurs organes de la manducation, mais elles trouvaient aussi une certaine satisfaction à y placer toutes les régions sternale et abdominale. Ces *Mygale* ont vécu pendant un laps de temps assez grand : placées dans la ménagerie des Reptiles vers les premiers jours d'avril, la première mourut dans les derniers jours d'août et la seconde succomba vers le commencement de novembre. C'est la première fois que des Aranéides d'une taille aussi grande ont été observées vivant en captivité pendant un temps aussi grand, car la première a résisté quatre mois et ce n'est qu'après huit mois accomplis que la seconde cessa de vivre. On n'a aucune donnée sur la longévité plus ou moins grande de ces Aranéides, mais d'après les observations que je viens d'exposer, il est probable que leur existence doit être assez prolongée, et l'on sait en outre combien est long le temps que les Aranéides de notre pays passent avant d'atteindre leur état adulte.

Lectures. M. Allard dépose sur le bureau la deuxième et dernière partie de son *Essai monographique sur les Galéruccites anisopodes ou description des Altises d'Europe et des bords de la Méditerranée*.

— M. L. Brisout de Barneville adresse la liste des Orthoptères recueillis en Sicile par M. Bellier de la Chavignerie.

Membres reçus. MM. Vom Bruck (Emile), à Creweld, présenté par M. A. Deyrolle ; Gouley (Albert), à Caen ; présenté par M. A. Deyrolle.

Démission. M. Boucley, à Paris.

(Séance du 8 Février 1860.)

Présidence de M. le D^r AL. LABOULBÈNE.

Rapports et décisions. M. E. Desmarest, rapporteur, au nom de la commission des sessions extraordinaires, composée de MM. Berce, Bigot, Buquet, Desmarest, Douë, Laboulbène, Reiche, Sichel (président) et Signoret, donne lecture d'un travail résumant les décisions prises dans la séance du 31 janvier par ladite commission.

Après en avoir délibéré, la Société décide que l'excursion provinciale de 1860 aura lieu à Besançon, dans les montagnes de la Franche-Comté, telles que celles des environs de Pontarlier, du Mont-d'Or, etc., à la grotte souterraine d'Auxelle, etc.; et, étudiant les demandes faites dans la séance générale du 27 avril 1859, elle indique les propositions qui devront être discutées dans la séance extraordinaire de Pâques et celles qui, au contraire, devront être écartées.

— M. Goureau, au nom d'une commission composée de MM. Aubé, Bellier de la Chavignerie, Bigot, Buquet, Fairmaire, Goureau et Reiche, et chargée d'étudier une proposition de M. Bigot faite dans la dernière séance et prise en considération par la Société, relativement à l'élection de membres honoraires, demande qu'il soit procédé à deux nominations et présente une liste de candidats.

Après lecture de ce rapport, sur l'observation de M. Signoret, la Société décide qu'il ne sera actuellement nommé qu'un seul membre honoraire.

L'élection a lieu et M. Westwood est élu à une grande majorité.

Communications. M. E. Desmarest lit les lignes suivantes sur un de nos collègues que nous avons perdu assez récem-

ment : travail extrait en partie d'une notice alors inédite de M. Mulsant et qui lui a été communiquée par M. Millière :

Jean-Nicolas-Barthélemy-Gustave Levrat, fils d'un médecin habile, naquit à Lyon le 26 janvier 1823. Dès 1841 il commença l'étude de l'entomologie sous la direction d'un architecte lyonnais, M. Pascal, et depuis cette époque il ne cessa de s'y livrer avec une passion constante, avec un grand bonheur et au milieu même des occupations commerciales les plus importantes. Membre de la plupart des sociétés savantes de Lyon, nommé dans notre association en 1855, il a fait partie de nos réunions provinciales de Montpellier, Grenoble et Clermont-Ferrand, et M. Emm. Martin (Annales 1859, page 660) a été notre interprète à tous lorsqu'il a si bien exprimé la douleur que nous avons éprouvée à l'annonce de sa mort, ainsi que les excellentes relations que nous avons constamment eues avec lui.

Peu de temps après son retour de l'excursion en Auvergne, Gustave Levrat éprouva un malaise inaccoutumé qui prit bientôt les caractères d'une fièvre typhoïde, et, malgré tous les soins d'une famille éplorée et d'amis dévoués, il mourut le 27 août 1859, à l'âge d'à peine 37 ans, après avoir éprouvé deux accès pernicieux avec délire.

En relation avec la plupart des entomologistes de l'Europe, continuellement occupé à la recherche des insectes et à leur classement, dès que les affaires commerciales lui laissaient un moment de liberté, notre regretté collègue possédait déjà une très belle collection de Coléoptères. C'était son but constant ; aussi n'avait-il pu donner encore qu'un nombre assez restreint de travaux scientifiques, tous justement appréciés et qu'il avait réunis dans ses *Études entomologiques* dont j'ai donné un court résumé dans le Bulletin bibliographique de 1859, page CCLXXIV.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

✓ Dans une excursion que je fis en août 1859, je trouvai sur les murailles des villages d'Epône et de Nézel (environs de Mantes) des *Sitaris muralis* en assez grand nombre. Ne m'expliquant pas, dans ces lieux assez fréquentés, la présence de ces Trachélides que je rencontrai pour la plupart accouplés, je poussai plus loin mes investigations et ne tardai pas à m'apercevoir que ces *Sitaris* sortaient des

nids de l'*Anthophora parietina*. En effet, en examinant avec attention ces murailles couvertes de poussière, je remarquai que leurs interstices étaient remplis par les nids de cette *Anthophora*, et à côté de ces habitations, je trouvai aussi d'autres nids, mais appartenant à des Hyménoptères des genres *Odynerus* et *Chalicodoma*. On connaît le mémoire très intéressant publié par feu Newport sur les transformations et le parasitisme du *Sitaris muralis* et dont les principales observations ont été confirmées par notre collègue M. Fabre dans un travail très consciencieusement fait sur les hypermétamorphoses de cette espèce, mais je ne sache pas que ces habiles observateurs aient signalé la présence de ces Trachélides dans des nids autres que ceux des *Anthophora*, car je ferai remarquer à la Société que parmi les *Sitaris muralis* que j'ai l'honneur de faire passer sous ses yeux, ils se trouvent plusieurs individus que j'ai pris, les uns morts, les autres encore vivants, dans des nids de la *Chalicodoma muraria*. C'est je crois la première fois que le *Sitaris muralis* est signalé comme ayant été rencontré habitant les nids de cet Hyménoptère podilégide et cette découverte curieuse au point de vue du parasitisme m'oblige de poser cette question : Ne doit-on pas actuellement considérer ce Trachélide comme étant parasite de la *Chalicodoma muraria*?

M. Sichel, au sujet de cette communication, fait observer qu'il a examiné une quantité considérable de nids de la *Chalicodoma muraria* trouvés aux environs de Paris et de Chartres, mais que jamais il n'y a rencontré de *Sitaris muralis*, tandis que, au contraire, dans le nid de l'*Anthophora rufitarsis* Brullé, assez fréquent dans les fentes de vieux murs à Ville-d'Avray et à Charenton, il a pris, il y a huit ans environ et en grand nombre, ce même Trachélide que tous les entomologistes regardent comme le parasite régulier des Anthophores. ✓

— M. H. Lucas fait également la communication qui suit :

Je mets sous les yeux de la Société une douzaine de chenilles de la *Cnethocampa pytiocampa* provenant de deux nids qui ont été récoltés en Algérie. C'est dans le sud de nos possessions africaines,

particulièrement sur le plateau de Boghar, couvert de *Pinus alepensis*, que ces nids ont été recueillis par M. Affatet, chirurgien aide-major, et qui en a fait don aux collections entomologiques du Muséum. J'avais déjà signalé cette espèce en février 1853, dans nos Annales, 3^e série, Bulletin, p. x, comme ayant été capturée à Teniet-el-Haad et se nourrissant des feuilles du *Cedrus atlantica*. La rencontre qui vient d'être faite de cette espèce sur le *Pinus alepensis* démontre que la *Cnethocampa pytiocampa* se nourrit non seulement des feuilles de *Cedrus atlantica*, mais encore de celles de diverses espèces du genre *Pinus*.

— M. Bellier de la Chavignerie montre plusieurs exemplaires d'une Piéride que M. le docteur Krüper a prise pendant deux années de suite dans les îles de la Grèce, et qui lui a été envoyée comme espèce nouvelle sous le nom de *Pieris Krüperi* Staudinger. Notre collègue, dit qu'il ne croit pas que cette Piéride soit réellement nouvelle, mais qu'elle lui paraît se rapporter à une espèce asiatique très anciennement connue : la *Pieris Gliciria* Cramer (*Glaphyra*, Godart).

Lectures. On dépose sur le bureau des notes descriptives d'espèces nouvelles et des catalogues des insectes des divers ordres recueillis en Sicile en 1859 par M. Bellier de la Chavignerie :

- 1^o Sur les Coléoptères, par M. L. Reiche;
- 2^o Sur les Hémiptères, par M. Signoret;
- 3^o Sur les Névroptères Odonates, par M. de Selys Longchamps;
- 4^o Sur les Diptères (supplément), par M. Bigot.

Membres reçus. MM. Bakewell (Robert), de Londres, présenté par M. Jekel; Mathon (René de), à Caen, présenté par M. l'abbé de Marseul; L'Orza (vicomte de), à Paris, présenté par M. le docteur Boisduval.

(Séance du 22 Février 1860.)

Présidence de M. CHEVROLAT, 2^e vice-président.

M. le capitaine Grandin, de Vendôme, assiste à la séance.

Correspondance. Lettre de M. Bruand d'Uzelle donnant quelques détails sur les courses entomologiques qui pourraient être faites pendant l'excursion provinciale de cette année, et annonçant, en réponse à ce qui lui a été demandé par la Société, qu'il se chargera très volontiers de l'organisation en Franche-Comté, de notre session provinciale.

Communications. M. Buquet fait connaître les conclusions d'un rapport du Comité consultatif d'hygiène de la Ville de Paris, d'où il semble résulter que la poudre du Pyrèthre du Caucase préparée par M. Willemot est un excellent spécifique pour la destruction des insectes en général.

Plusieurs membres et spécialement MM. Aubé, Berce, Bigot, Guérin-Méneville et Grandin prennent successivement la parole à ce sujet, et font remarquer que si la poudre de Pyrèthre, de même que celle de la Camomille puante et de plusieurs autres plantes indigènes, tue les fourmis, pucerons, puces et punaises, elle n'agit pas toujours d'une manière semblable, comme le leur ont prouvé des expériences plusieurs fois répétées, pour les collections d'objets deséchés d'histoire naturelle et qu'elle laisse vivre très souvent les larves et même les insectes parfaits des Anthrènes et des Dermestes. M. Leprieur dit qu'un moyen qui lui a constamment réussi pour préserver les insectes de toute attaque consiste à les plonger dans une dissolution alcoolique d'acide arsénieux.

— M. L. Reiche montre plusieurs individus des deux sexes de la *Leptura oblongo-maculata* d'Algérie, dont M. L. Buquet a décrit la femelle, et il fait remarquer que le mâle

diffère très notablement de l'autre sexe. Notre collègue ajoute que cette espèce doit être comprise aujourd'hui dans la faune européenne, car, comme il le dira ailleurs, M. Belier de la Chavignerie en a trouvé un individu en Sicile.

M. H. Lucas ajoute que dans son ouvrage sur l'Entomologie de l'Algérie, il y décrit le mâle et la femelle de cette espèce, et qu'il a déjà fait remarquer les différences que présentent les deux sexes.

— M. H. Deyrolle fait voir le *Phædinus Cumingii* Westwood, magnifique Goliathide de Manille, que l'on n'avait pas encore pu étudier en nature à Paris, et qui fait partie de la collection de M. de Mnizeck.

— Le même membre montre une série de *Lucanus cervus*, provenant de diverses contrées et présentant aux antennes quatre, cinq ou six feuillets, et il ajoute que, malgré leur ressemblance, les *Lucanus tursicus* et *cervus* diffèrent spécifiquement d'une manière manifeste.

— M. de Bonvouloir présente l'*Homœotarsus Chaudoirii* Hoch., espèce et genre nouveaux, pour la faune européenne; cet insecte a été trouvé en Grèce par M. Krüper et lui a été envoyé par M. Kraatz.

— M. H. Lucas fait passer sous les yeux de ses collègues un individu, accompagné de son cocon, du *Cimbex (Clavel-laria) amerinae* de Fabricius. Cet Hyménoptère n'avait encore été rencontré qu'en Europe, particulièrement en France, en Angleterre et en Allemagne; la Crimée nourrit aussi cette espèce. L'exemplaire communiqué a été capturé par M. Cotty dans les environs de Lalla-Maghrnia, et c'est la première fois que cette curieuse espèce est signalée comme habitant le nord de l'Afrique.

— M. Goureau fait la communication suivante :

Les graines des Erables sont renfermées dans une capsule plate, biloculaire, prolongée en deux ailes foliacées et portée sur un long pédoncule. Elles servent à la nourriture de petites chenilles qu'il est intéressant de connaître. Je vais avoir l'honneur de vous entretenir de celles qui rongent les graines de l'Erable plane (*Acer platanoides*). Vers le milieu du mois de juin quelques samares de cet arbre tombent à terre par suite d'une maturité précoce. Si on les observe, on aperçoit ordinairement une tache noire sur l'une des loges de la capsule et quelquefois un petit trou de la grosseur d'une fine aiguille dans cette tache. Ce trou a servi d'issue à une très petite chenille qui a rongé les deux graines qu'elle renferme, lesquelles sont de la grosseur d'une semence de moutarde et sont cependant suffisantes pour son complet accroissement. Parvenue à sa taille vers le 13 juin, elle perce la capsule et se met en liberté; elle s'avance de quelques pas et se file un petit cocon plat, circulaire, de soie blanche, de deux millimètres de diamètre, assez grand pour la contenir, car elle est grosse comme un fil et longue de trois à quatre millimètres. Elle a la faculté de faire rentrer ses pattes dans son corps et je n'ai pu lui en découvrir. Elle se change en chrysalide dans son cocon. Lorsque le moment de la métamorphose finale est arrivé, c'est-à-dire vers le 28 juin, cette chrysalide sort à moitié de dessous la toile circulaire qui la couvre et laisse échapper un papillon d'une extrême petitesse, qui n'a que deux millimètres de long depuis la tête jusqu'à l'extrémité de l'abbomen. Ce petit Lépidoptère fait partie de la tribu des Tinéites et se place dans le genre *Nepticula*, dans lequel il forme une espèce probablement nouvelle à laquelle je donnerai le nom de *N. acerella*. Il est noir; il porte un toupet jaune et trois bandes transversales noires sur les ailes supérieures, dont la troisième interrompue au milieu.

Cette petite chenille est atteinte dans sa demeure par un parasite proportionné à sa taille dont la larve vit dans son corps qui, après l'avoir rongée, en sort pour se filer un cocon ovalaire de soie fine et blanche qu'il place près de celui de sa victime. Il prend son essort sous la forme d'insecte parfait vers le 2 juillet. Ce parasite est un *Ichneumonien* de la division des Braconites qui ressemble considérablement à un *Microgaster*, genre très nombreux en espèces, mais qui examiné de près fait voir qu'il en diffère par quelques caractères.

C'est ce qui a engagé M. Haliday à créer un genre particulier sous le nom d'*Adelius* pour le placer ainsi que ses semblables. A l'époque de la création de ce genre, on n'en connaissait qu'une seule espèce, l'*A. subfasciatus*. Celui que je signale en est peut-être une seconde et peut-être une simple variété, car ce petit Braconite varie beaucoup par les couleurs. Les quatre individus que j'ai obtenus d'éclosion diffèrent tous les uns des autres d'une manière très notable, mais l'un d'eux ressemble à l'*A. subfasciatus* autant qu'on en peut juger par la lecture d'une courte description.

— M. H. Lucas communique des Arachnides de la tribu des Pulmonaires Pédipalpes et qui appartiennent au genre des *Buthus*. Elles proviennent des environs de Lalla-Maghrinia où elles ont été rencontrées en assez grand nombre par notre collègue M. Cotty. C'est le *Buthus occitanus* ♂ et ♀, et comme ces individus sont vivants, on peut remarquer combien sont agiles ces Arachnides et avec quelle promptitude est mis en mouvement le crochet spiniforme qui arme leur queue lorsqu'on touche cette espèce ou que l'on cherche à s'en emparer.

Lectures. M. Cotty adresse une note intitulée : Observations sur la *Megacephala euphratica*.

— M. Bellier de la Chavignerie lit un mémoire ayant pour titre : *Faune entomologique de Sicile, Lépidoptères*.

— M. Doumerc envoie une notice sur la *Teigne des toiles d'Araignées*.

— M. Lucas fait connaître des observations sur un nouveau genre d'Arachnides trachéennes (type : *Scotolemon Lespesii*), qui habite les grottes de l'Ariège.

Membre reçu : M. Stableau, à Paris ; présenté par M. de Bonvouloir.

(Séance du 14 Mars 1860).

Présidence de M. le D^r AL. LABOULBÈNE.

Correspondance. M. Westwood adresse une lettre de remerciement relative à son élection de membre honoraire.

— M. Bellier de la Chavignerie écrit qu'il vient de partir pour la Corse qu'il compte explorer exclusivement sous le point de vue entomologique pendant toute la saison prochaine ; il annonce que M. Gougelet doit bientôt se joindre à lui.

Décision. La Société décide qu'elle achètera pour la bibliothèque, au moyen des ressources des fonds Pierret les OEuvres complètes de Fabricius.

Communication. M. Tournier, de Genève, adresse la note qui suit :

Je trouve page CCIX et suivantes du Bulletin de 1859 les descriptions de trois espèces nouvelles, entre autres d'une *Feronia* (*Molops*) *Tournieri* Gautier des Cottes : c'est avec regret que je suis forcé de déclarer que l'auteur s'est trompé, cette espèce n'est point nouvelle, mais elle n'est autre qu'une variété assez fréquente en Suisse du *Molops terricola* Fabr. L'exemplaire que j'ai donné à M. Gautier des Cottes est, il est vrai, de petite taille, ce qui se rencontre souvent dans cette espèce ; de plus, il est légèrement immature, ce qui produit cette teinte plus claire dont parle l'auteur. Je lui ai donné cet exemplaire comme étant le *terricola* F. et je suis surpris qu'il se soit trompé au point de faire une espèce avec une variété fort peu tranchée.

Malheureusement j'ai tout lieu de croire que son *Carabus glacialis*, même volume, page CCX, provient également de mes doubles et que ce *Carabus* n'est autre qu'une variété du *C. depressus* Bon., un peu plus déprimée que le type, dans laquelle les fossettes des élytres manquent en grande partie et où l'on distingue mieux que dans le type les stries fines et serrées. Quant à son *Anchomenus an-*

tennatus (p. ccx, même volume), je crois également que c'est à tort qu'il le sépare du *pallipes* Dej. Après un examen attentif de trois ou quatre exemplaires que je possède venant de Sicile (j'ai comparé ces exemplaires au type de l'auteur lors de la visite qu'il me fit l'an dernier (1859) et j'ai pu m'assurer qu'ils sont identiques), je me suis convaincu que ce n'est qu'une variété méridionale un peu plus courte, un peu plus convexe; du reste le caractère qu'il donne à cette espèce, quant aux antennes, n'en est pas un, puisqu'il dit qu'il n'existe que chez certains individus.

Je profite de cette occasion pour publier une des plus curieuses variétés du *C. depressus* Bon., afin que l'on ne soit point tenté d'en faire une espèce. Je me fais un vrai plaisir de la dédier à l'un de mes plus aimables correspondants et collègues, M. Linder, à Auch.

CARABUS DEPRESSUS, variété LINDERI. — Long. 15 mill. — D'un tiers moins grand que le type, proportionnellement plus allongé, plus étroit, un peu plus convexe, à corselet beaucoup moins cordiforme, presque carré, à angles postérieurs plus aigus. Elytres sans stries, couvertes de points assez gros, irréguliers et serrés; fossettes plus nombreuses que dans le type, très irrégulières. Antennes fortes, testacées; pattes comme dans le *depressus*. Au premier abord l'on serait tenté de prendre cette variété pour une espèce distincte, mais en l'étudiant sérieusement l'on ne peut la séparer du *depressus*. — Alpes-Bernoises (Suisse).

— M. Delarouée communique la description de deux espèces nouvelles de Coléoptères des cavernes.

1° PRISTONYCHUS BALMÆ Delarouée. — Long. 14 à 17 mill. — De forme étroite et allongée, peu convexe, brun rougeâtre, plus clair en dessous; antennes et pattes longues et grêles, rougeâtres, tibias intermédiaires droits. Tête longue et étroite. Corselet allongé, aplati, se redressant légèrement avant les angles postérieurs qui sont droits, peu rétréci à la base, de chaque côté une impression profonde. Elytres en ovale très allongé, très étroites à la base, s'élargissant insensiblement jusqu'aux deux tiers postérieurs où se trouve leur plus grande largeur, tandis que dans les autres espèces du genre elles s'élargissent brusquement à partir de la base, puis deviennent presque parallèles; partie dorsale déprimée; stries étroites et profondes, imponduées, intervalles très convexes.

Cet insecte se distingue de tous ses congénères par sa forme allongée, déprimée, ses élytres atténuées en avant, et par la convexité des intervalles des stries qui fait paraître les élytres comme cannelées.

Pris en même temps que l'*Adelops lucidulus*, mais beaucoup plus près de l'entrée de la grotte.

2° ADELOPS LUCIDULUS Delarouzée. — Long. 2 à 2 1/3 mill. — Ovale, très convexe, très atténué en arrière, sa forme générale rappelle celle de l'*A. ovatus* Kiesw. ; brun rougeâtre, luisant, couvert d'une pubescence fauve, grosse, longue et peu serrée. Antennes assez fortes atteignant la base du corselet, grossissant sensiblement vers l'extrémité ; septième article moitié plus long et plus épais que le précédent ; huitième article moitié plus petit que le suivant. Corselet très convexe, deux fois aussi large que long, peu sinué à la base, les angles postérieurs aigus, mais peu prolongés en arrière ; ponctuation très fine et très écartée. Elytres très convexes, très atténuées et à peine tronquées en arrière, brillantes comme le corselet, quoique couvertes d'une très forte ponctuation transversalement confluyente et formant ainsi des espèces de stries irrégulières ; une strie suturale très fortement marquée commençant un peu au-dessous de l'écusson, d'abord rapprochée de la suture, puis s'en écartant, et enfin venant se confondre avec elle à l'extrémité de l'élytre, comme dans le *Catops tristis*, par exemple.

Cet *Adelops* se distingue au premier coup d'œil du *meridionalis* et des espèces voisines par sa forme large, courte et convexe, son aspect brillant et sa strie suturale.

Je l'ai trouvé à une grande profondeur sous des débris de paille moisie dans la grotte des demoiselles, près de Montpellier, le 25 septembre 1859.

— M. H. Lucas communique la note suivante au sujet d'une nouvelle espèce de Buprestide du genre *Julodis* :

JULODIS ARISTIDIS Luc. — Long. 28 mill. ; lat. 11 mill. — *Femelle*. Il vient se placer entre les *J. Syriaca* et *Andreae*. Il est plus étroit, proportionnellement plus allongé et d'un vert plus franc ; de plus, la pubescence est plus abondante, plus courte et surtout plus serrée. La tête est plus finement ponctuée et offre dans son milieu une saillie

étroite, longitudinale, que ne présentent pas les *J. Syriaca* et *Andrææ*. Le thorax beaucoup plus finement ponctué, cuivreux, offre en dessus et sur les côtés des saillies irrégulières d'un vert cuivreux brillant ; il est sensiblement déprimé longitudinalement dans son milieu et n'a pas de ligne ni d'élévation comme cela se remarque chez les *J. Syriaca* et *Andrææ*. Les élytres, un peu plus étroites, sont sensiblement rétrécies un peu avant leur milieu ; elles sont parcourues par des côtes longitudinales saillantes, finement ponctuées, et dont les concavités des points sont remplies d'une tomentosité d'une belle couleur blanche ; quant aux intervalles, ils sont larges, profonds, très finement ponctués et couverts chez les individus qui n'ont subi aucun frottement, d'une pubescence d'une belle couleur blanche et qui ne forme pas de taches entrecoupées comme cela a lieu dans le *J. Syriaca*. Les pattes sont cuivrées, ponctuées et couvertes de poils blancs. Tout le corps en dessous est cuivreux, poilu, avec le sternum et l'abdomen tachés sur les côtés et bordés postérieurement de bleu violacé brillant.

Je me fais un plaisir de dédier cette espèce à M. Aristide Letourneux, procureur impérial à Bône, botaniste distingué, qui faisait partie du voyage entrepris sous les auspices du gouvernement par M. Cosson. Cette jolie espèce, dont je ne connais pas le mâle, a été prise à Taïbet-el-Gueblia entre le Souf et Touggourt.

— M. Daube envoie et M. H. Lucas donne lecture de la note suivante relative à des chenilles de Lépidoptères :

Je vous adresse quelques chenilles vivantes de l'*Ophiusa thyrræa*, ce n'est pas qu'elles soient rares, en automne surtout, mais au mois de novembre dernier, en cherchant quelques grosses chenilles de cette espèce, je fus étonné d'en trouver un grand nombre de très petites (deux centimètres de long environ) ; curieux de savoir ce qu'elles deviendraient, j'en ramassai un certain nombre que je mis en pension dans mon orangerie, et j'en exposai quelques-unes dans une cage en toile métallique en plein air ; celles-ci furent tuées quelques jours après par une gelée de trois degrés ; celles que j'avais placées dans l'orangerie continuèrent à se bien porter et à manger (moins cependant que celles d'automne), et depuis le mois de janvier j'ai eu quelques cocons faits par les plus avancées ; depuis cette époque,

celles qui atteignent leur grosseur font un cocon, et s'y transforment en chrysalide, mais j'avoue que celles-ci quoique paraissant bien portantes n'ont pas plus des deux tiers de la grosseur des autres.

C'est, je crois, un fait nouveau qu'une longévité pareille pour une chenille d'*Ophiusa*, car ordinairement quarante ou quarante-cinq jours sont le terme de leur vie, et voilà quatre mois que j'ai pris celles-ci.

— M. J. Bigot communique deux espèces d'un genre de Diptères extrêmement curieux qu'il croit devoir appartenir à sa curie des *Ortalidæ* (ou mieux *Trypetidæ*). Le caractère singulier qui les distingue consiste dans un développement énorme de certains appendices faciaux en forme de *lames* et de *cornes* ramifiés, situés de chaque côté au bas des joues et dirigés en avant. M. Saunders, de Londres, se proposant de publier prochainement ces insectes vraiment extraordinaires, sous le nom générique de *Elaphomyia*, il croit devoir s'abstenir, par une raison de convenance que chacun appréciera, de prendre l'initiative à ce sujet. M. Saunders a reconnu *cinq espèces* très distinctes recueillies par M. Wallace, le courageux pionnier de la science moderne au sein des régions peu connues de la Mélanésie, au havre de Doreï, Nouvelle-Guinée, ce pays des merveilles !

M. Bigot rappelle à ce sujet qu'il a récemment publié et figuré dans la *Revue zoologique* un genre analogue, sous le nom de *Terastiomya*, découvert également par M. Wallace dans les îles Arou.

Lectures. M. Ch. Brisout de Barneville présente la description de sept espèces françaises nouvelles d'*Homalota*.

— M. Gougelet, en son nom et en celui de M. H. Brisout de Barneville, fait connaître un travail contenant la description de cinq espèces nouvelles de Coléoptères d'Europe et d'Algérie.

— M. Schaum adresse une note : 1° Sur les genres *Sin-*

gilis et *Phlæozeteus*, etc.; 2^o sur les *Xylonotrogus* et *Elaphropus*, ainsi que sur diverses observations présentées par M. de Motschulsky, dans le Bulletin de 1859.

— M. Hagen envoie une note contenant un catalogue et des études sur les Nevroptères non Odonates recueillis en Sicile par M. Bellier de la Chavignerie.

— M. Signoret dépose sur le bureau un mémoire intitulé : *Faune des Hémiptères Hétéroptères de Madagascar*.

Membre reçu. M. Keferstein, à Erfurth; présenté par M. A. Deyrolle.

(Séance du 28 Mars 1860.)

Présidence de M. le D^r Al. LABOULBÈNE.

M. Cotty, d'Amiens, assiste à la séance.

Décision. D'après une proposition faite dans la précédente séance par M. Bigot, ayant pour but de diminuer le volume du Bulletin, et après avoir entendu un rapport d'une commission composée de MM. Bigot, Buquet, Desmarest, Doué, Fairmaire, Goureau (rapporteur), et Reiche, la Société décide que la composition du Bulletin sera soumise à la commission de publication, qui choisira les notes et notices qui doivent y entrer, ainsi que celles qu'il semblera plus utile de réserver pour le corps de l'ouvrage.

Communications. M. Javet annonce la mort de notre savant collègue M. Spence, décédé à Londres au commencement de cette année.

— M. H. Lucas fait connaître la note suivante :

On sait que plusieurs espèces du genre *Anobium* habitent l'intérieur de nos maisons, où elles nous font beaucoup de tort dans leur premier état, celui de larve, en rongant les planches, les solives, les meubles en bois, les livres de nos bibliothèques qu'elles percent de leurs petits trous ronds, semblables à ceux que l'on ferait avec une vrille très fine. Leurs excréments forment ces petits tas pulvérulents de bois vermoulu que nous voyons souvent sur le plancher. Telles sont les conditions dans lesquelles on les rencontre ordinairement, et les indices qui décèlent la présence des larves des *Anobium tessellatum* de Fabricius, et *pertinax* de Linné. A ce sujet, j'ai l'honneur de faire passer sous les yeux de mes collègues plusieurs larves de l'une de ces deux espèces, mais au lieu d'attaquer le bois, on remarquera qu'elles se sont établies dans de la réglisse anisée. En effet, si on examine cette réglisse, qui est en bâton, on verra qu'elle est couverte de trous d'un rond parfait et qui sont dus à la présence de la larve de l'*A. pertinax* de Linné. C'est la première fois que des larves de cette espèce sont signalées dans ces conditions et s'attaquant surtout à la réglisse en bâton qui se débite chez les pharmaciens et les herboristes.

— M. Fairmaire donne les diagnoses qui suivent de deux Coléoptères nouveaux d'Algérie.

CYCLOMAURUS (N. G.). — *Strophosomis* affine, sed scapo prothoracem attingente, funiculo sat valido, articulo 1° longiore, 2° 3° paulo longiore, reliquis brevibus, clavam versus brevioribus, clava ovata, scrobe brevi, ascendente, rostro haud emarginato, capite convexo, striga transversa deficiente; pedibus validis, brevibus, tibiis apice dilatatis; corpore globoso, aptero.

1. *C. VELUTINUS*. — Long. 4 à 5 mill. — Fusco-brunneus, dense cinereo-pubescent, rostro canaliculato, prothorace antice angustato, lateribus postice rotundato-ampliato, punctis grossis cribrato, medio subcarinato, elytris globosis, punctato-substriatis, interstitiis planis. — Tiaret (Lejeune).

2. *SCIAPHILUS GIGANTEUS*. — Long. 6 à 7 1/2 mill. — Oblongus, fuscus, sat dense, cinereo-pubescent, antennis pedibusque rufopiceis, illis clava basi nigricante, rostro medio impresso, prothorace

transversim subimpresso, punctis grossis sparsuto, elytris lateribus compressis, griseo tessellatis, punctis grossis substriatis, interstitiis alternatim convexioribus; abdomine subtus basi fortiter impresso; femoribus anticis dente obtuso armatis. — Oran (Lejeune, Cotty).

— M. Delarouzée adresse la note suivante sur une nouvelle espèce de *Catopsimorphus*.

CATOPSIMORPHUS FAIRMAIRII Delarouzée. — Long. 2 1/3 à 3 m. — Ovale oblong, noir brunâtre assez brillant, couvert d'une pubescence grise, jaunâtre sous un certain jour, fine, courte, serrée.

Tête large, légèrement convexe, fortement ponctuée. Antennes atteignant la base du corselet, médiocrement épaisses, comprimées, de couleur brune, plus pâles à la base, extrémité du dernier article grisâtre. Corselet large, court, rétréci en avant, côtés légèrement arrondis, base sensiblement sinuée, angles postérieurs arrondis embrassant la base des élytres; ponctuation forte, rugueuse, confluyente, comme celle des élytres. Ecusson en triangle allongé, fortement ponctué. Elytres peu rétrécies en arrière, presque tronquées à l'extrémité, finement rebordées, ponctuées comme le corselet, mais un peu plus fortement; brun rougeâtre, suture et extrémité noirâtre; quelquefois la couleur noire domine, et alors l'élytre n'a qu'une tache humérale de couleur marron. Strie suturale bien marquée. Mésosternum non caréné. Pattes brunes, jointures et tarsi jaunâtres. ♂, forme un peu plus large, plus courte, tête plus petite, plus bombée, tibias intermédiaires arqués. ♀, forme plus allongée, tibias intermédiaires presque droits.

Collioure, le 10 mars, sous une pierre, en compagnie de fourmis noires de taille moyenne.

Bien distinct du *Catopsimorphus arenarius* Hampe (*pilosus* Muls.) par sa forme déprimée et sa pubescence courte et fine, et du *Marqueti* Fairm. par la forte ponctuation de la tête et du corselet. Une espèce décrite par M. Peyron, sous le nom de *Choleva formicetorum*, Ann. Soc. 1857, doit se placer aussi dans le voisinage, mais elle en différerait: par les antennes, dont le troisième article est aussi large que le deuxième dans le *formicetorum*, tandis que dans le *Fairmairii* il est peu, mais visiblement plus étroit; de plus,

le *Fairmairii* n'a de distinct que la strie suturale, et enfin la ponctuation du corselet est tout autre.

Le *Catops rufipennis* Lucas s'en éloigne également par ses antennes plus épaissies avant l'extrémité et les angles postérieurs du corselet plus aigus et prolongés en arrière, ainsi que par la couleur des élytres.

— M. Chevrolat lit la note suivante :

Notre collègue, M. Aubé, dans le quatrième numéro de nos Annales, 1859, Bulletin, p. CCXL, pense que je me suis trompé en indiquant le *Solanum nigrum* comme étant la plante sur laquelle vit habituellement la *Crepidodera cicatrix* d'Illiger.

Je suis loin de contester que cette espèce ne se trouve également, aux environs de Paris, sur la *Mercurialis annua*. Moi-même je l'ai prise, il y a plus de vingt ans, en petit nombre, sur une vigne en espalier. Serait-elle donc polyphage ?

Peu de jours après mon arrivée dans la Dordogne, la pluie qui malheureusement tombait en abondance pendant la nuit ne me permettant pas toujours d'aborder la campagne, je me contentais de visiter le jardin de l'habitation de mon beau-frère. Ayant remarqué que la plupart des *Solanum* étaient criblés de trous, en me baissant jusqu'à terre je voyais ces insectes, en nombre, occupés à déchiqueter les feuilles, et comme je secouais isolément chaque tige sur ma main ou mon filet, et ce à peu près chaque jour, à partir du 20 mai jusqu'à la fin de juin, je puis certifier avec assurance le fait que j'ai avancé, si j'avais recueilli toutes les *C. cicatrix* que j'ai vues, j'aurais pu en remplir plusieurs cartons.

Quant à l'*Apion Germari*, qui se rencontre aussi sur cette plante, il est relativement rare, et je n'en ai obtenu qu'une vingtaine d'exemplaires.

— M. le colonel Goureau fait la communication suivante au sujet d'un exemple de parasitisme double observé par lui l'année dernière :

A la fin du mois de juin 1859, dit-il, j'ai récolté une feuille de Tremble roulée en cylindre et maintenue par des bandelettes de soie également espacées. Ce travail est exécuté, comme on le sait et

comme je m'en suis assuré les années précédentes, par une petite chenille de la tribu des Tinéites et du genre *Anacamptis*, laquelle donne l'*A. populella*. J'ai déposé le rouleau dans une boîte d'observation et le 14 juillet, au lieu du Microlépidoptère que j'attendais, j'ai vu sortir cinq très petits Hyménoptères qu'au premier abord j'ai regardé comme les parasites de cette chenille. Mais, ayant développé le rouleau, j'ai trouvé à son centre un cocon d'une soie très blanche, d'un tissu fin et serré, de forme cylindrique, arrondi au deux bouts, long de 5 mill. et percé à l'une de ses extrémités. A côté du cocon on voyait le crâne d'une chenille, celui de l'*Anacamptis populella*, qui avait été dévorée par une larve d'Ichneumonien avant d'être parvenue à l'état de chrysalide. C'est cette larve parasite qui a construit le cocon et qui elle-même a été rongée par les cinq petits Chalcidites qui sont sortis par l'ouverture pratiquée par eux à l'extrémité du cocon.

Ce petit Chalcidite, parasite d'un Ichneumonien, est très remarquable par sa forme naviculaire et ses caractères ambigus, car il a les ailes privées de nervures, comme les *Platygaster*, et les antennes rameuses, comme les *Eulophus*. Il entre dans le genre *Aneure* de Néés d'Esembeck qui n'en décrit que deux espèces différentes de celle que j'ai élevée.

Il m'a semblé intéressant de signaler ce fait de double parasitisme, c'est-à-dire d'un parasite de parasite, d'autant plus qu'on lit dans beaucoup d'écrits entomologiques, comme règle générale, que des parasites du second ordre se jettent sur les parasites du premier ordre pour les empêcher d'exterminer entièrement certaines espèces qui se sont multipliées outre mesure et parviennent ainsi à rétablir l'équilibre entre ces êtres; mais lorsque l'on cherche, dans ces écrits, les faits sur lesquels cette assertion est fondée, on n'en trouve point ou très peu. Je n'en connais qu'un seul bien constaté. Il est rapporté par Néés d'Esembeck d'après une observation de M. Bouché; c'est celle du *Pteromalus microgasteris* Bouché qui se développe dans les cocons du *Microgaster glomeratus*. J'ai moi-même observé ce fait et j'ai eu, sur l'entomologiste de Berlin, l'avantage de voir le *Pteromalus* pondre ses œufs dans les cocons du *Microgaster*. Cette circonstance me porte à conjecturer que l'*Aneure* mentionné ci-dessus s'est introduit dans le rouleau de la feuille de Tremble au mo-

ment où la larve de l'Ichneumonien sortait de la chenille dévorée et qu'il a pondu cinq œufs sur cette larve, soit lorsqu'elle était nue, soit lorsqu'elle commençait à s'envelopper dans son cocon. Ce Chalci-dite n'a que 1 1/2 mill. de long; il est comprimé et peut s'insinuer dans le rouleau fabriqué par la chenille de l'*Anacampsis* et arriver jusqu'à la larve de l'Ichneumonien, et comme il ne possède pas de tarière mais un oviducte membraneux de trois articles rentrant les uns dans les autres, il suit qu'il doit pondre ses œufs sur la larve ou à côté d'elle.

— M. Bigot communique la note rectificative suivante :

M. Schaum, dans une lettre adressée à notre collègue M. Reiche, lettre que ce dernier a bien voulu me communiquer, réclame de ma *loyauté* la rectification de l'interprétation que j'avais donnée d'une note relative à mon genre nouveau, *Lycomyia* (Annales 1857, pages 288 et 533); voir les *Bericht* pour 1857, p. 196.

Voici littéralement la traduction de cette critique obligeamment communiquée par M. Schaum.

« M. Bigot a établi un genre prétendu nouveau (*Lycomyia*) qui, »
 » d'après son opinion, formerait le passage entre les *Asiles* d'un côté »
 » et les *Laphryens* et *Dasypogons* de l'autre, et qu'il regarde »
 » comme voisin du *Laphystia* Loew.

» D'après la figure, ce genre n'a absolument rien de commun »
 » avec les *Dasypogons*, si l'on tient compte de l'*embouchure* de la »
 » première *veine longitudinale* des ailes; il se distingue des *La-* »
 » *phrya* par la forme des antennes, il s'*accorde* (ou il se rapporte) »
 » aux *Asilici*, non seulement dans le faciès, mais aussi dans »
 » tous les caractères essentiels. Ainsi donc, il ne reste rien de »
 » particulier que l'hypostome fournie de quelques poils raides.

» On voit donc, de nouveau, quelle confiance on doit attribuer »
 » aux indications de l'auteur. »

J'avoue que je ne puis encore saisir le sens exact du raisonnement sur lequel l'auteur a basé sa conclusion !

Aurais-je mal rendu (Annales 1859, p. CLXXIX) la pensée contenue dans la note dont il s'agit ? L'auteur n'a-t-il vraiment pas méconnu la *tribu* à laquelle doit évidemment appartenir mon nouveau genre ? Quoi qu'il en soit, je rappellerai que dans ma note, page 290 (*loc.*

citat.), je me suis borné à signaler l'*ambiguïté* du *type*, sans déterminer la place que je croyais devoir lui assigner définitivement dans mes classifications. Or, il est facile de reconnaître, d'une part, à l'aide de ce que j'en dis page 533, d'une autre, en voyant la position que j'assigne au genre *Laphystia* (V. p. 541); que, tout d'abord, je voulais le faire rentrer dans ma curie des *Asilidæ*; la note critique des *Bericht*, sus-mentionnée, n'avait donc pas de motifs suffisants dans l'état de la question (V. le *texte*). Encore aujourd'hui, je me crois le droit de maintenir ledit genre nouveau, et je le place toujours près du genre *Laphystia*. Ses antennes, à mes yeux, rappellent le type des *Dasygogonidi*; sa nervation alaire celui des *Laphridæ* et des *Asilidæ*. Je le regarderai toujours comme un *type de transition*.

Lectures. M. Ch. Brisout de Barneville fait connaître les descriptions de deux nouvelles espèces de *Cassida* trouvées aux environs de Paris.

— M. Reiche lit un travail en réponse à la note de M. Schaum présentée dans la dernière séance, principalement en ce qui concerne les *Singilis* et *Phæozeteus*, etc.

Membres reçus. MM. Baly, à Londres, présenté par M. Javet; Becker (Léon), à Bruxelles, présenté par M. A. Deyrolle.

Démission. M. Vastel, à Sotteville-lès-Rouen.



AVRIL, MAI, JUIN.



(Séance extraordinaire annuelle de Paris : 11 Avril 1860.)

Présidence de M. le D^r AL. LABOULBÈNE.

MM. Bates de Leicester; Bellevoye, de Metz; docteur Dours, d'Amiens; le frère Milhau, de Beauvais, membres de la Société, et Mulsant, de Lyon, assistent à la séance, ainsi que 37 membres de Paris.

M. E. Desmarest, secrétaire, donne lecture de divers extraits des procès-verbaux des séances de la Société et de la commission permanente en ce qui concerne les réunions extraordinaires de Paris.

Il insiste spécialement sur les décisions prises dans la séance du 8 février dernier, d'après les conclusions conformes de la commission permanente composée, pour 1860, de MM. Berce, Bigot, Buet, Desmarest (*rapporteur*), Doué, D^r Laboulbène, Reiche, D^r Sichel (*président*) et D^r Signoret, et portant que les deux propositions suivantes, qui nous ont été soumises dans la réunion extraordinaire du 27 avril 1859, devront être discutées dans la séance du 11 avril 1860 : 1^o Proposition de M. L. Reiche *relative-ment à l'utilité qu'il y aurait d'établir dans chaque chef-lieu de départements de l'Empire un musée d'histoire naturelle locale*; 2^o Proposition de M. Guérin-Méneville *tendant à provoquer des études sur les Insectes utiles et nuisibles à l'agriculture et à l'industrie*; mais que la discussion de divers autres vœux adressés également dans la séance de Pâques dernier sera ajournée; ce sont les demandes : 1^o de M. Bruand d'Uzelle *relativement à l'examen des groupes des Hesperia, Eupithæcia et Zygæna*
3^o Série, TOME VIII. Bulletin IV.

(Bulletin, 1859, pages LXXIV et LXXV), car aucune communication ne nous a été faite sur ces Lépidoptères, et un travail aussi difficile et aussi minutieux ne peut être improvisé dans une séance générale; 2° de M. Peyron portant *qu'une faune entomologique française soit rédigée et éditée par la Société elle-même et avec le concours de ses membres, qui seraient tous appelés, chacun dans sa spécialité, à la collaboration de ce grand ouvrage* (Bulletin 1859, pages LXXV à LXXX); en effet, outre l'énorme difficulté, sinon l'impossibilité, de faire collectivement un semblable travail, la Société n'aurait pas les moyens nécessaires pour le mener à bonne fin, et, dans le cas même où elle l'entreprendrait, elle viendrait ainsi faire une concurrence des plus fâcheuses à deux ouvrages conçus à peu près sur le plan indiqué par M. Peyron et commencés par de savants entomologistes, dont deux appartiennent même à la Société; 3° de M. Amyot portant *que la Société décernera à l'avenir, soit chaque année, soit à certaines époques déterminées, des médailles aux naturalistes qui auront fait les travaux les plus remarquables sur l'Entomologie ou sur l'application de cette science dans ses rapports avec l'utilité publique* (Bulletin 1859, page LXXXIII) : car, quant à présent, la Société croit qu'elle doit se borner à employer toutes ses ressources à la publication de travaux entomologiques nouveaux et utiles à l'avancement de la science, et pense que le moment n'est pas encore venu d'en consacrer même une partie à la fondation de prix, ou à décerner des médailles, qui n'atteindraient peut-être pas le même but.

La Société s'occupe ensuite dans l'ordre suivant des divers travaux qui lui sont soumis :

1° Proposition de M. Reiche portant *que dans chaque chef-lieu des départements de l'Empire il soit établi un Musée d'histoire naturelle locale, c'est-à-dire une collection des produits de la nature qui se rencontrent dans le département.*

L'auteur de la proposition lit les développements qu'il a présentés à ce sujet dans la séance du 27 avril 1859 (Bull. pages LXXX et LXXXI) lorsqu'il a formulé ce vœu.

M. le colonel Goureau démontre l'utilité des vœux pré-

sentés par MM. Reiche et Guérin-Méneville, tout en ne se dissimulant pas que les moyens d'action de la Société pour les faire mettre en pratique soient peu puissants; notre collègue passant en revue diverses propositions présentées à la Société en 1859, dit qu'il serait nécessaire d'engager les entomologistes à s'occuper de faunes locales sur tous les ordres d'insectes, puisque la rédaction d'un travail général fait par la Société tout entière n'est pas possible, et que, pour faciliter la publication de semblables travaux, il serait peut-être bon que nous puissions disposer pour leurs auteurs de subventions spéciales qui leur permettrait de les mettre au jour, ce qui serait revenir, en quelque sorte, à la demande de M. Amyot.

Après avoir entendu ces observations et les remarques de plusieurs membres, tels que MM. Aubé, Girard, Laboulbène, le frère Milhau, Tappes, etc., la Société décide qu'elle s'associe au vœu de M. Reiche, et elle nomme une commission, composée de MM. Desmarest, Girard, Reiche (président) et Sichel, qui recherchera les moyens les plus convenables pour faire réussir cette proposition.

2^o Proposition de M. Guérin-Méneville *tendant à ce que la Société provoque des études sur les insectes utiles et nuisibles à l'agriculture et à l'industrie, et engage tous ses membres à former à ce sujet des collections qui pourraient être réunies dans chaque chef-lieu des départements.*

Il est donné lecture du développement de cette proposition tel qu'il est indiqué dans le Bulletin, 1859, page LXXII, et après avoir entendu les observations de divers membres, la Société décide qu'elle adopte le vœu de M. Guérin-Méneville comme complément nécessaire à la proposition de M. Reiche; elle adjoint en conséquence son auteur aux membres de la commission précédemment nommée.

3^o Proposition de M. le docteur Dours *tendant à engager*

les membres de la Société à s'occuper plus qu'ils ne le font habituellement de l'étude des insectes des autres ordres que ceux des Coléoptères et des Lépidoptères dont ils semblent plus spécialement faire le sujet de leurs recherches et d'étudier surtout les Hyménoptères si intéressants et si négligés.

M. le docteur Dours insiste sur l'utilité de ce vœu, et il demande particulièrement que les membres qui seraient en mesure de le faire dressent des listes des insectes des pays qu'ils habitent, et que ces listes, avec les types principaux qu'elles indiquent, puissent être soumis à une commission spéciale qui en formerait un catalogue descriptif. Pour commencer un semblable travail, notre collègue dit qu'il a rédigé la liste des Hyménoptères du département de la Somme et qu'il compte en proposer, à ses frais, l'impression dans les Annales.

Après avoir entendu quelques observations à ce sujet, la Société admet le vœu émis par M. le docteur Dours.

4^o Proposition de M. Bellier de la Chavignerie portant *qu'une table générale des Annales comprenant la matière des vingt-cinq premiers volumes, et pour laquelle on se servirait du travail préparé par notre collègue M. Arias Teijeiro, soit publiée par la Société dans le courant de l'année 1860.*

M. le secrétaire lit à ce sujet une lettre qui lui a été adressée d'Ajaccio par M. Bellier de la Chavignerie et dans laquelle notre collègue montre la nécessité d'une table générale; travail qui pourrait être publiée en dehors des Annales.

M. le docteur Sichel dit que la question des tables des Annales, et spécialement celle concernant la table dressée avec tant de soin et de détails par M. Arias Teijeiro, a été soumise depuis longtemps à l'examen d'une commission composée de MM. Berce, Doué, Fairmaire, Reiche, et dont il est le président. La commission n'a pas encore pu

donner un rapport définitif à ce sujet par suite d'une longue absence de notre collègue de Beaune, mais elle s'est plusieurs fois réunie et espère pouvoir donner d'ici à peu une solution à la Société.

M. le docteur Laboulbène pense que l'Assemblée ne doit pas prendre actuellement de résolution au sujet de la demande de M. Bellier de la Chavignerie ; qu'elle doit avoir auparavant le rapport de sa commission spéciale et qu'il serait peut être bon aussi d'attendre la publication du dernier volume de la troisième série (1862), afin d'avoir un travail plus complet.

Quelques observations sont également présentées par MM. Buquet, Desmarest, Reiche et Amyot, et la Société décide ensuite que la proposition de M. Bellier de la Chavignerie est écartée quant à présent.

5^o *Discours sur la conservation des Oiseaux, auxiliaires naturels de l'homme pour la destruction des insectes nuisibles*, par le frère Milhau.

Notre collègue donne lecture de cet intéressant travail qui a déjà été imprimé dans un journal de Beauvais.

6^o *Application de l'entomologie au commerce, consistant en la détermination certaine des localités d'où proviennent des produits amenés sur nos marchés et dans lesquels se rencontrent des insectes*, par M. Reiche.

L'auteur ajoute de nouvelles preuves à celles qu'il a déjà données à la Société, et il termine son travail par la description d'une nouvelle espèce du genre *Cheiroplatys* (voir ce volume page 331).

7^o *Communication sur la Braula cæca*, par le frère Milhau.

Notre collègue communique deux dessins sur bois repré-

sentant cet Hyménoptère parasite des Abeilles et promet de remettre à la Société une notice sur cet insecte.

8^o *Remarques sur les Lépidoptères de l'île de Corse, recueillis au printemps de cette année*, par M. Bellier de la Chavignerie :

Je voudrais, écrit notre collègue, pouvoir donner quelques détails sur mes premières chasses dans l'île de Corse, mais j'ai encore bien peu de choses à dire à cet égard. L'année est très exceptionnellement en retard dans ce pays. La plus grande partie du mois de mars a été froide ou pluvieuse ou venteuse, et l'un de ces matins toutes les maisons d'Ajaccio ont apparu couvertes de neige, ce qui, de temps immémorial, ne s'était pas vu ici à semblable époque. Le *Satyrus Tigelius* est le seul diurne à noter ; il commence à se montrer et vole çà et là dans les makis en compagnie de *Phlœas*, de *Meone*, de *Hesperia malvæ* un peu modifiée, de quelques *Vanesses* et *Pierides* communes.

Je n'ai encore vu que deux nocturnes : le *Trichosoma Corsicum*, qui vole le matin avec une rapidité extrême à l'ardeur du soleil, et une *Géomètre* que je trouve assez fréquemment appliqué contre les rochers granitiques situés non loin de la mer. Je n'ai pu reconnaître l'espèce à première vue ; je crois cependant qu'elle pourrait bien se rapporter à la *Larentia dissimilata* publiée par M. Rambur dans les *Annales*.

J'élève un grand nombre de chenilles. Parmi celles que j'ai reconnues sont les chenilles de la *Xylina Astralis*, de la *Polia Asphodeli*, de l'*Emydia bifasciata*, etc. Les chasses sont plus faciles à faire en Corse qu'en Sicile, et tout me paraît devoir y être plus abondant.

9^o *Note sur espèce de Sericoris*, par M. Bruand d'Uzelle :

L'espèce que Duponchel, dit notre collègue, a figurée comme la *Sericoris siderana* Tr., sup., n'est pas cette espèce ; il a fait erreur. M. Guenée a donc eu raison de désigner sous un nouveau nom (*astrana*) l'espèce figurée par Duponchel, et dont je lui avais

communiqué un seul individu recueilli dans les environs de Pontarlier. M. Delaharpe trouve que la figure de Duponchel ne diffère pas de celle de Hubner (sup.), mais il est bien certain que la figure de *siderana* Her.-Schäffer, S., 203, et qui paraît être la même que celle de Treitsche, Sup., est bien une espèce distincte de l'espèce figurée par Duponchel, et nommée *astrana* par M. Guénée.

Her.-Schäffer décrit *siderana*, « *Fulva, nigro-rivulosa, punctis cæruleo-argenteis, ciliis inæqualiter variegatis,* » description qui diffère de celle d'*astrana*. De plus, ainsi que je l'ai signalé à la réunion de Grenoble, j'ai trouvé en 1857 la chenille d'*astrana* Guen., qui vit sur les feuilles pliées en cornet de la Bistorte (*Polygonum bistorta*). Je l'ai recueillie abondamment en 1857 (juin) à Pontarlier et au pied du Mont-d'Or, et j'espère la retrouver cette année. Je pensais, d'après la similitude, trouver dans les mêmes localités la chenille de *siderana* et vivant à peu près de même; car j'ai recueilli également *siderana* autour de Pontarlier; je ne pus découvrir cette chenille analogue. Mais M. de Peyerimhoff, de Colmar (Haut-Rhin), vient de me déclarer qu'il avait obtenu *siderana* plusieurs fois *ex larvâ* d'une chenille qui vit dans les tiges de Scabieuses des champs, aux environs de Strasbourg. Je suppose qu'une fois au fait des habitudes de cette chenille, il ne sera pas difficile de s'emparer de l'espèce, qui était peu répandue en France du moins.

10^o *Observations sur la manière de vivre de la Segestria florentina, Arachnide de la tribu des Quadripulmonées*, par M. H. Lucas.

L'auteur fait connaître cet intéressant travail qui est inséré dans ce volume pages 309 et suivantes.

(Seance du 25 Avril 1860.)

Présidence de M. le D^r AL. LABOULBÈNE.

Communications. M. Valade Gabel, neveu de Latreille, directeur honoraire de l'Institution impériale des sourds-

muets de Bordeaux, adresse, par l'entremise du président, une lettre relative à la note de M. C. Duméril lue dans notre séance du 14 janvier dernier (Bulletin, pages I à V) et surtout aux paroles prononcées à l'Académie des sciences (Comptes-rendus, 1^{er} semestre 1860, t. L, n^o 14, p. 659, séance du 2 avril) par notre Président honoraire, qui a annoncé qu'il est le premier zoologiste qui ait distribué en famille naturelle toute la série des insectes. Dans cette lettre, qui a été imprimée en entier dans les Comptes-rendus de l'Académie des sciences, 1^{er} semestre de 1860, tome L, n^o 17, page 789, séance du 23 avril, et que la Société ne croit pas devoir reproduire par suite de ce principe que les Annales ne doivent pas donner ordinairement de réimpressions mais des travaux inédits; dans cette lettre M. Valade Gabel réclame en l'honneur de Latreille la priorité pour la création des familles naturelles en entomologie.

M. H. Lucas (séance du 9 mai) lit au sujet de la réclamation de M. Valade Gabel une note dans laquelle il établit suivant lui l'état des choses et dont il ne demande pas l'impression; il fait connaître aussi la réponse que M. C. Duméril (Comptes-rendus, 1^{er} semestre de 1860, t. L, n^o 18, p. 799, séance du 30 avril) a faite à la note de M. Valade Gabel. M. le docteur Doumerc cite divers passages des propres ouvrages de Latreille et de M. C. Duméril à l'occasion de la question en discussion; plusieurs membres, spécialement MM. Aubé, Reiche, Laboulbène, etc., présentent aussi quelques observations, mais la Société ne prend aucune décision pour ou contre l'assertion de notre Président honoraire, qui, indisposé depuis quelques temps, ne peut en ce moment, à son grand regret, assister à nos réunions.

— M. Fairmaire annonce la découverte d'une deuxième espèce du genre *Faronus* faites aux environs de Toulon par MM. Vesco et le capitaine Martin et il donne la diagnose suivante de cet insecte :

FARONUS TELONENSIS. — Long. 2 mill. — Castaneus, nitidus, antennis pedibusque dilutioribus, elytris rufis, capite paulo obscuriore; capite medio late sulcato, sulco basi bifido; prothorace lateribus medio angulato, postice utrinque leviter sinuato, sulcis 2 parallelis foveola transversa conjunctis, postice utrinque puncto a grossis et impressione laterali profunda; elytris prothorace duplo longioribus, stria suturali cum 2^a basi haud conjuncta sed punctis 2 terminata, impressione externa obsoletissima. *Farono Lafertii* simillimus, sed major et articulis antennarum ultimis elytris que brevioribus distinctus.

— Le même membre lit la note suivante :

La première livraison de 1860 de l'*Entom. Zeitung de Berlin* contient des notes synonymiques fort intéressantes de MM. Schaum, v. Kiesenwetter, Kraatz et autres; cependant je crois devoir faire quelques réserves, au moins en ce qui me concerne.

Je ne dirai rien de l'assimilation trop facilement établie entre les *Nebria Orsinii* et *Lareynii*. Mais je m'arrête au *Pogonus viridimicans*, parce qu'il me semble que M. Schaum s'est écarté ici de son impartialité ordinaire. Comment! il condamne les descriptions de M. Motchoulski à un ostracisme scientifique, et il veut nous faire digérer celles de M. Waltl? C'est un peu dur, et M. Schaum lui-même n'avait pu deviner à quoi s'appliquait la description du *P. smaragdinus*.

Je proteste en passant contre la reconstruction de l'*Anchomenus atratus*; mais je confesse mon erreur pour l'*Harpalus laminatus*.

Quant au *Trechus distinctus*, je n'ose plus en rien dire; M. v. Kiesenwetter le regarde comme une variété de l'*angusticollis*; M. Schaum ne trouve aucune différence entre les deux espèces, peut-être le véritable *angusticollis* m'est-il resté inconnu.

Passons au *Georyssus pimelioides*. Je connaissais parfaitement la description du *G. carinatus*, mais j'avoue qu'il m'a paru difficile de dire de mon insecte que ses élytres sont sillonnées, *elytris sulcatis*, ou : *Flügeldecken gefurcht, die Zwischenräume schmal*, lorsqu'elles sont à intervalles plans et larges, et très obsoletement sillonnées.

Et puisque nous voilà tombés sur ce sujet, j'ajouterai :

1° Que ma *Feronia gallega* est la même que *F. Lacordairei*, placée à tort, dans le catalogue de Berlin, entre les *F. globosa* et *Ghilianii*, ce qui m'a fait croire qu'elle leur ressemblait;

2° Que le nom du genre *Leptomorpha* Chev. doit être changé, attendu qu'il existait déjà un genre *Leptomorpha* créé par Faldermann, et que le nom de *Leptispa* Baly doit lui être préféré.

3° Que l'*Erirhinus incanus* Rey et Muls. doit être rapporté à mon *E. tomentosus*, et le *Rhyncolus filum* des mêmes à mon *R. angustus*, ainsi que le *Phlæophagus populi* Chevr.

— M. Delarouzée adresse la note suivante sur le *Paussus Favieri* Fairmaire :

♂, dernier segment abdominal fortement échancré.

♀, dernier segment seulement sinué.

Ayant repris un certain nombre d'individus de cette espèce, j'ai pu m'assurer qu'ils n'avaient en aucune façon la faculté de lancer une sorte de vapeur détonnante, à la manière des *Brachinus*.

Lorsque la pierre sous laquelle se trouve la fourmilière est échauffée par le soleil, ils s'y cramponnent, et, lorsqu'on la retourne, après être restés quelque temps immobiles au milieu des fourmis qui courent précipitamment autour d'eux, ils se décident à fuir, mais leur démarche est lente et maladroite. Si on les tourmente avec un brin de paille, ils font suinter de chaque côté de l'avant-dernier anneau de l'abdomen une gouttelette de liqueur visqueuse, d'un jaune verdâtre, ayant l'aspect de celles des Coccinelles; je n'ai trouvé à cette liqueur ni odeur ni saveur, probablement à cause de sa trop petite quantité.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

J'ai déjà eu l'honneur de communiquer à la Société plusieurs individus de l'*Hetrodes Guyonii* Serv., rarissime locustaire que je n'ai trouvé qu'une seule fois en Algérie, c'est en juin 1850 en me rendant de Boghar à El-Aghount. On doit se rappeler aussi que j'ai fait passer sous les yeux de mes collègues une belle variété de cet Orthoptère chez laquelle les taches rouges qui ornent l'abdomen avaient entièrement disparu. Enfin, tout dernièrement, j'ai dit que cette espèce habitait aussi l'ouest de nos possessions africaines, particuliè-

rement les environs de Lalla-Maghrnia. Tous ces individus des deux sexes que j'ai communiqués étaient adultes et jusqu'à présent on ignorait le jeune âge de ces Locustiens. A son retour de l'ouest de l'Algérie, notre confrère M. Cotty eut obligeance de me donner plusieurs insectes contenus dans l'alcool et parmi lesquels j'eus l'extrême plaisir de rencontrer un individu très jeune de l'*Hetrodes Guyonii*. Lorsqu'on étudie cet Orthoptère dans le jeune âge, on est frappé de la différence qui existe entre les individus adultes, et on serait presque tentés d'en faire une espèce. En effet, dans le jeune âge il est d'un bleu violacé et il n'y a que les tubercules du thorax qui soit d'un rouge corail, tandis que toute la partie postérieure est d'un bleu violacé. Quant aux taches qui ornent l'abdomen, elles sont beaucoup plus nombreuses que dans l'âge adulte et sont blanches au lieu d'être rouges.

Lecture. M. le docteur Strauch, de Saint-Pétersbourg, communique, par l'entremise de M. Reiche, le *Catalogue systématique des Coléoptères décrits ou mentionnés dans les Annales de la Société depuis 1832 jusqu'à et y compris 1859*. — La Société renvoie ce travail aux commissions des tables des Annales et de publication.

(Séance du 9 Mai 1860.)

Présidence de M. le D^r AL. LABOULBÈNE.

M. Thibésard, de Laon, assiste à la séance.

Communications. M. Gautier des Cottés adresse une note en réponse aux observations de M. Tournier (Bull., 1860, pages xxv et xxvi) sur trois Coléoptères indiqués par lui comme nouveaux. M. Gautier des Cottés proteste contre les assertions de M. Tournier, annonce qu'il maintient

comme constituant des espèces nouvelles ses *Carabus glacialis*, *Anchomenus antennatus* et *Molops (Feronia) Tournieri* (Bull., 1859, pages CCIX à CCXI); il indique de nouveau les caractères distinctifs de ces espèces, dit qu'il les tient à la disposition de ceux de ses collègues qui voudraient constater leur validité spécifique, et se propose de nous donner la figure de son *Carabus glacialis* avec une description détaillée faite d'après de nouveaux types qui lui ont été adressés.

— M. Ch. Brisout de Barneville dit : 1° que le *Catopsimorphus Marqueti* a été trouvé par M. Delarouzée à Collioures avec de petites Fourmis; 2° que l'*Adelops Bonvouloirii* a été pris par le même membre dans les grottes de Villefranche près de Prades, au mois d'avril; 3° que le *Claviger longicornis* a été rencontré par lui, également dans le mois d'avril, dans les environs de Saint-Germain, en compagnie de la *Formica flava*.

— M. Leprieur montre : 1° une série d'*Auletes maculipennis* dont les unes ont les élytres rouges sans taches, et arrivent, par des passages presque insensibles, à présenter ces mêmes organes noirs également sans taches; et 2° quelques individus de l'*Hydrophilus (inermis) pistaceus* Laporte qui diffèrent énormément de forme générale.

— M. Lucas communique la note suivante :

Tous les naturalistes qui ont étudié les animaux articulés nourris par les grottes de la Carinthie, de la Carniole et de l'Ariège, ainsi que du Mammouth dans l'Amérique du Nord, n'avaient encore fait connaître que des Crustères, des Arachnides, des Thysanures et des Insectes appartenant aux ordres des Coléoptères et des Orthoptères. Jusqu'à présent aucun articulé de la troisième classe ou de celle des Myriapodes n'avait encore été signalé, et la rencontre qui vient d'être faite d'un Diplopode dans la grotte de l'Ours, en Lombardie (Buco del Orso), est une découverte excessivement remarquable au point

de vue entomologique. En effet, cette découverte vient en quelque sorte compléter la faune entomologique souterraine en représentant un annelé dont toutes les espèces connues jusqu'à présent n'avaient encore été observées que vivant à la lumière. C'est à notre zélé collègue M. Leprieur que la science est redevable de cette découverte qui mérite de fixer l'attention, non seulement à cause des conditions toutes particulières dans lesquelles cet annelé a été rencontré, mais en ce qu'elle vient enrichir la faune entomologique d'Europe d'un Diplopode appartenant à un genre qui était représenté seulement par une seule espèce. Ce Diplopode, qui appartient au genre *Strongylosoma* de M. Brandt, est très voisin du *Strongylosoma pallipes* des auteurs, avec lequel cependant il ne pourra être confondu à cause de la longueur des antennes et des pattes. Il en diffère encore par d'autres caractères, que j'exposerai dans une note que je destine à nos Annales. En attendant, c'est sous le nom de *Strongylosoma speluncarum* que je propose de désigner cette nouvelle espèce.

Lectures. M. Ch. Brisout de Barneville fait connaître la description de deux espèces nouvelles de *Lomechusa* propres à la Faune française, ainsi que celles de diverses *Cassida* (Voir page 345 et suivantes).

— M. le docteur Coquerel adresse un mémoire, accompagné de deux planches coloriées, sur les Orthoptères de Bourbon et de Madagascar, contenant la description des *Achrioptera* (nouveau genre) *fallax* Coq.; *Menandroptera inuncans* Serv.; *Raphiderus* (nouveau genre) *scabrosus* Coq. et *Phymateus saxosus* Coq.

— M. L. Dufour envoie les sept notices dont les titres suivent : 1^o Notice nécrologique sur le professeur Mieg; 2^o sur l'*Euchalcis Miegii* (nouveau genre et nouvelle espèce de Chalcidites) et sur quelques autres Hyménoptères de ce groupe; 3^o sur une nouvelle espèce d'*Astata* (*A. Miegii*); 4^o sur une nouvelle espèce de *Bembex* (*B. bipunctata*); 5^o sur une nouvelle espèce de *Cephus* (*C. flaviventer*); 6^o sur l'*Epeira sericea* et le *Pompilius croceicornis*, avec quelques considé-

rations sur leur habitat géographique : ces divers travaux accompagnés d'une planche peinte par M. Mieg ; et 7° sur une nouvelle espèce de *Phalangopsis* (*P. Linderi*), habitant les grottes des Pyrénées-Orientales.

— M. Bruand d'Uzelle adresse deux Mémoires : 1° Supplément à l'ouvrage de Godart et Duponchel, contenant la description et les figures de cinq Lépidoptères, et 2° descriptions et figures de diverses espèces de *Pterophorus*.

Membre reçu. M. Eugène Quéting, à Marseille, présenté par M. Peyron.

(Séance du 23 Mai 1860.)

Présidence de M. le D^r AL. LABOULBÈNE.

M. le docteur Lespès, de Bordeaux, assiste à la séance.

Communications. M. le docteur Aubé de retour d'une excursion entomologique qu'il vient de faire dans le midi de la France, en compagnie de M. le docteur Grenier, fait les communications suivantes :

Malgré le froid et le vent qui, dit-il, ont à peu près régné l'un ou l'autre pendant toute la durée de son voyage, il a été assez heureux pour trouver quelques espèces remarquables, et entre autres : le *Callicnemis Latreillei*, le *Lema Hoffmannseggii*, le *Boreaphilus velox*, le *Faronus Lafertei* et l'*Anophthalmus Raymondi*.

M. Aubé insiste surtout sur l'aimable accueil qu'il a reçu à Toulon de la part de notre collègue M. le capitaine d'artillerie Martin, qui a bien voulu lui offrir quelques Coléoptères des environs de la ville et lui sacrifier un des deux seuls exemplaires qu'il possédât de l'*Amaurops Gallicus*, espèce encore fort rare dans les collections et décou-

verte il y a environ deux ans aux environs d'Hyères par M. Delarouze.

A leur arrivée à Saint-Raphaël, près Fréjus, MM. Aubé et Grenier ont été reçus par M. Raymond, un de nos plus fervents entomologistes, avec une cordialité toute fraternelle. Notre collègue s'est mis à leur disposition pendant tout le temps de leur séjour dans cette localité, leur a largement ouvert ses cartons de doubles et s'est constitué leur cicérone pour les guider dans leurs chasses avec un désintéressement qui malheureusement est assez rare chez les entomologistes, dont un très grand nombre, considérant les insectes comme denrées commerciales, se garderaient bien d'indiquer à qui que ce soit les moyens qu'ils croient posséder seuls de se procurer telle ou telle espèce, MM. Aubé et Grenier étaient chaque jour accompagnés par M. Raymond, qui leur indiquait les localités propres à chaque espèce qu'il avait lui même prise antérieurement. Ses propres chasses leur étaient souvent sacrifiées, surtout lorsqu'il s'agissait de prendre le *Callicnemis*, espèce assez difficile à se procurer en raison de sa manière toute particulière de vivre, cet insecte crépusculaire ne se trouvant que pendant quelques minutes entre la chute du jour et la naissance de la nuit. M. Aubé avoue humblement que sans les indications précises de M. Raymond et surtout sans le secours de ses yeux exercés à cette chasse, ni M. Grenier ni lui n'auraient pris un seul exemplaire de ce curieux insecte.

— Le même membre fait également part à la Société d'un fait fort intéressant qui a rapport à la manière de vivre des insectes aveugles trouvés jusqu'alors dans les grottes obscures et naturelles; c'est que ces conditions ne sont pas indispensables à l'existence de ces insectes, puisque M. Raymond a pris aux environs de Toulon plusieurs exemplaires de l'*Anophthalmus Raymondi* dans une cave abandonnée depuis longtemps et ayant fait partie d'un ancien monastère. Cette cave est construite en maçonnerie.

— M. L. Buquet dit qu'il a pu constater de nouveau cette année, aux Champs-Élysées, que la décortication des arbres était très loin de les préserver des attaques des insectes,

comme on l'espérait ; c'est ainsi qu'il a vu spécialement un Orme, privé presque entièrement de son écorce, couvert par des myriades de Scolytes.

M. le Secrétaire ajoute qu'il a été à même de faire la même remarque sur plusieurs arbres des anciens boulevards extérieurs de la rive gauche, et que d'après ces faits et plusieurs autres observés par divers entomologistes, il pense qu'il faudrait renoncer à un procédé coûteux, le plus souvent inutile et qui rend les arbres désagréables à la vue.

Lecture. M. H. Lucas fait connaître une note sur l'habitat de la *Leptopodia (Inacchus) sagittaria* Fabr. (Voir ce volume, page 326).

Décision. Aucun membre du bureau ne pouvant se rendre à l'excursion entomologique en Franche-Comté, qui va avoir lieu prochainement, la Société indique M. Delamarque pour y remplir les fonctions de président, M. Emm. Martin celles de secrétaire et M. Fallou celles de trésorier-archiviste.

Membre reçu. La Société admet au nombre de ses membres M. de Norguet, à Lille, présenté par M. Chevrolat.

(Séance du 13 Juin 1860.)

Présidence de M. le D^r V. SIGNORET, 1^{er} vice-président.

MM. les docteurs Kraatz, de Berlin, et Ch. Coquerel, assistent à la séance.

Correspondance. M. le docteur Sichel donne lecture d'une lettre qu'il a reçue, comme ancien président de la Société,

par laquelle S. E. M. le Ministre de l'instruction publique annonce qu'il vient d'accorder à notre association une somme de 300 francs sur les fonds destinés comme encouragement aux réunions scientifiques.

Communications. M. le Secrétaire annonce que l'excursion entomologique aux environs de Paris a eu lieu dans la forêt de Rambouillet le dimanche 3 juin 1860, et que la réunion provinciale en Franche-Comté a dû s'ouvrir la veille de notre séance, le 12 juin, à Besançon.

— M. le docteur Kraatz montre plusieurs Coléoptères européens très rares ou nouveaux; il cite spécialement les suivants :

Peltis procera Kraatz, Grèce. — *Glaphyrus modesta* Kiesenw., Grèce. — *Cyphosoma insularis* Kiesenw., Grèce. — *Homocotarsus Chaudoirii* Hocht. — *Anthaxia* nov. spec. — *Carabus arrogans* Schaum, variété bien caractérisée du *Carabus Ultrichii*, à élytres presque lisses, dorées. — *Carabus punctato-auratus*, à côtes des élytres souvent interrompues.

— M. Gautier des Cottes adresse les observations suivantes relatives à divers Coléoptères propres à la Faune de la Corse :

1^o *LUCANUS SERRATICORNIS* Fairm. (Ann. Soc. Ent. Fr., p. 275, 1859, t. VI). C'est, en effet, un *Lucanus* bien distinct du *Luc. Capra* Oliv. J'ai pris, le premier, cet insecte en Corse en 1835, au bas de la place Saint-Nicolas, à Bastia. Il vole au crépuscule extrêmement lentement, toujours près de la mer. Pendant mon séjour de quatre années en Corse, je ne pus en récolter que deux exemplaires ♂; j'ai tout lieu de croire que la larve de ce Priocérède vit dans le *Quercus suber* (chêne liége). Les individus récoltés par moi étaient très développés et les mandibules planes en dessus. C'est Solier, à Marseille, et M. Dupont, à Paris, qui eurent les deux seuls individus ♂ provenant de mes chasses. Je suis surpris que le premier de ces en-

tomologistes n'ait pas publié la découverte de ce nouveau Lucane que j'avais dénommé *Lucanus corsicus?* (inéd.)

2° PACHYPUS CANDIDÆ (*Petagna*) Muls. — *P. cornutus* Olivier. — Le ♂ est très commun aux environs de Bonifacio. Mais il en est autrement de la ♀. C'est encore moi qui, le premier, introduisis sur le continent l'insecte ♀, trouvé par M. Vieux, en 1829, car j'en remis deux exemplaires, en 1835, à Solier, à Marseille. Et c'est probablement sur un de ces individus que la description en fut faite. J'ignorais complètement (comme le dit M. Mulsant, page 392, dans son ouvrage sur les Lamellicornes de France) que cet insecte eût été communiqué à l'Académie de Turin par M. Géné, avec d'autant plus de raison que ces *Pachypus* ♀ provenaient de la même source que la mienne, et avaient été donnés par M. Vieux, capitaine adjudant de place à Bonifacio, qui ne possédait que les deux que je remis à Solier. Ce Mélolonthide paraît abondamment, certaines années, vers la fin de mai ; il vole le jour par un soleil brûlant et recherche de préférence les terrains argileux desséchés par le soleil. C'est, en effet, dans les fissures de ces terrains que la ♀ se réfugie pendant le jour ; et c'est en suivant le ♂ au vol qu'il faut remarquer le lieu où il s'abat ; puis ensuite observer sa marche jusqu'à l'endroit où il se met à creuser et cherche à s'enfoncer ; vous êtes alors à peu près sûr d'y trouver, à une certaine profondeur, un *Pachypus* ♀. Mais cette chasse est fort difficile et très pénible ; malgré mes jambes de jeune homme, à cette époque, j'avais beaucoup de peine à suivre le vol de ces *Pachypus*, qui me lassèrent pendant huit jours pour prendre une seule ♀. La variété noire du ♂ est un peu plus rare que le type qui est ordinairement jaune.

3° PERCUS CORSICUS Dej, et *loricatus* Auct. cit. — J'ai remarqué, pendant mon séjour en Corse (et j'ai retrouvé ce fait relaté dans mes notes manuscrites), que les *Percus corsicus* Dej., mais surtout *loricatus* Dej. ou *Ramburi* Lap. (ces deux dernières espèces étant pour moi identiques) se rencontraient sur les grandes routes toujours aux changements de temps. Dès l'instant où le mauvais temps s'annonçait, j'étais certain, sur la route de Bastia à Pietra-Nera, de rencontrer une grande quantité de *Percus* auprès des bouses.

4^o Sur les instructions de Solier, je me mis à la recherche du *Cossyphus ovatus* Dej., Cat., p. 199. Cet auteur prétendant que cet Hétéromère était assez répandu en Corse. Mais, malgré mes recherches, il ne me fut pas possible de le rencontrer. Je remarque que, dans le catalogue détaillé des espèces trouvées par feu Lareynie pendant son séjour en Corse, et publié par M. Fairmaire (page 268, Ann. Soc. Ent. Fr., t. VI, 1859), cet insecte n'y est pas mentionné; ce qui me fait supposer que cet infortuné collègue ne fut pas plus heureux que moi pour la capture de ce Cossyphide.

— Le même membre annonce également : 1^o qu'il vient d'apprendre par un collègue espagnol, qui se trouvait au Maroc lors de l'expédition de son gouvernement, que le *Carabus Aumontii* Lucas (sous-genre : *Macrothorax* E. Desm.) y avait été abondamment récolté; 2^o que le *Pæcilus cupripennis* L. Fairm. (Ann. Soc. Ent. Fr., 1852, p. 70, et 1858, p. 764) n'est autre que le *purpurascens* Sturm et Dej. (Sp., t. III, p. 224) : le type du comte Dejean provenait de Tanger, par Salzman et Goudot; celui de M. Fairmaire, de Barbarie; et depuis M. Gautier des Cottés a reçu deux exemplaires d'Andalousie qui sont identiques, ainsi qu'il s'en est assuré en examinant les individus de plusieurs collections.

— M. le docteur Boisduval met sous les yeux de la Société des Lépidoptères de la Sibérie orientale, principalement des bords de la Léna et du fleuve Amour, qu'il doit à la munificence de M. Ménétries, de Saint-Pétersbourg.

Ces insectes ont été recueillis par M. Maack, envoyé par la Société de Géographie pour reconnaître le cours du Viloui jusqu'à son confluent dans la Léna, ainsi que les affluents supérieurs de l'Amour jusqu'à sa partie la plus méridionale, et par M. Schreuck, voyageur de l'Académie des sciences, qui a exploré tout le cours de l'Amour jusqu'à son embouchure dans l'Océan. Ces messieurs ont rapporté de leurs longs et pénibles voyages deux cent douze espèces de Lépidoptères, dont une quarantaine entièrement nouvelles, ont été dé-

crites et figurées par M. Ménétries dans son excellent ouvrage (*Reisen im Amur-lande*). M. Boisduval fait observer que quelques-unes des espèces, ainsi que le remarque très judicieusement M. Ménétries dans son travail, ont une certaine analogie avec quelques Lépidoptères de l'Inde et de la Chine, mais que la plupart ont des formes européennes. Notre collègue fait aussi observer que la *Rhodocera Aspasia* n'est probablement qu'une modification de notre *Rhamni*, avec les ailes plus fortement anguleuses, et qu'il est bien connu que les mêmes espèces indiennes qui se retrouvent en Chine ont toujours les angles beaucoup plus sensibles. Il croit aussi que la *Pieris melete* n'est qu'une petite variété bien légère de l'*Eruta* de nos collections qui se trouve dans l'Himalaya. Le beau *Papilio Maackii* est un type propre à l'Asie méridionale et centrale; il se place entre les *Pap. Alliacmon* de la Cochinchine et le *Bianor* de la Chine. M. Boisduval ne croit pas que l'on puisse considérer comme une bonne espèce la *Leucophasia amurensis*; il la regarde à peine comme une variété de notre *sinapis*, à forme un peu plus allongée.

M. Chevrolat, au sujet de cette communication, montre un catalogue, avec quelques descriptions, que vient de publier M. de Motchoulsky, des espèces de Coléoptères recueillis dans les mêmes localités par les mêmes voyageurs.

— M. H. Lucas communique la note suivante au sujet des dégâts causés par un Crustacé de l'ordre des Isopodes.

Au petit appartement que je possède au Jardin des Plantes est annexée une cave remarquable par sa fraîcheur et surtout sa grande humidité. Elle donne asile à plusieurs annelés, particulièrement à la *Cermatia lineata*, au *Blaps mortisaga* et à un Crustacé isopode de la tribu des Porcellionides; j'y ai trouvé aussi un Mollusque, le *Limax ater*. Dans cette cave, exclusivement destinée à conserver du vin, je remarquai depuis bien longtemps que les bouchons des bouteilles étaient rongés et parcourus de sillons plus ou moins profonds. Je ne sus d'abord à quel annelé attribuer ces ravages, mais comme ils n'étaient pas très grands je n'y attachai d'abord qu'une très faible importance. Cependant ayant laissé vieillir du vin pendant plusieurs années, je m'aperçus que les bouchons des bouteilles,

après un séjour de trois ou quatre ans, particulièrement ceux placés sur le sol, étaient rongés de manière à être très amincis à leur extrémité, et craignant que ces dégâts ne s'étendissent jusqu'à la partie du bouchon engagée dans le goulot, et nuisissent au vin, je me mis alors à la recherche de l'articulé cause de ces ravages. Ce n'est pas à la *Cermatia lineata*, Myriapode que je n'ai trouvé que très rarement, ni au *Limax ater*, quoique plus commun, ni au *Blaps mortisaga*, assez abondamment répandu, qu'il faut attribuer ces dégâts, mais bien au crustacé Edriophthalme que j'ai signalé plus haut et que j'ai fini par rencontrer en très grande quantité. En effet, ayant soulevé les bouteilles qui sont sur le sol et qui forment par conséquent la première couche, je découvris des familles entières de ces crustacés placés autour des bouchons, en train de les ronger, et appartenant à des sexes et à des âges différents. En examinant cet Isopode, je ne tardai pas à m'apercevoir que ce crustacé, si abondamment répandu, n'était autre que l'*Oniscus murarius* des auteurs. On sait que ces Isopodes se nourrissent de matières végétales plus ou moins en décomposition, mais jusqu'à présent je ne sache pas que cet Edriophthalme ait été signalé comme nuisant au liège et attaquant particulièrement cette écorce employée sous la forme de bouchons et destinée ensuite à boucher les bouteilles de vin que l'on conserve dans les caves.

Lectures. M. v. Kiesenwetter adresse, par l'entremise de M. le docteur Sichel, une réponse, dont il est donné lecture, aux observations de MM. Amyot et Reiche, relativement à la nomenclature entomologique et spécialement en ce qu'il a été décidé lors du congrès de Dresde.

— M. Leprieur lit un mémoire sur l'emploi de l'alcool saturé d'acide arsénieux pour la conservation des collections entomologiques. Plusieurs membres, spécialement MM. Boisduval, Lucas et Sichel, prennent la parole à ce sujet, et, sur la demande de M. Leprieur, une Commission, composée de MM. Aubé, de Bonvouloir, Buquet, Fairmaire, Guérin-Méneville, Lucas et Reiche, est chargée, conjointement

tement avec l'auteur du mémoire, d'instituer des expériences pour vérifier la bonté du procédé indiqué.

— M. Matthews envoie, par l'intermédiaire de M. Fairmaire, une note contenant des remarques sur quelques *Trichopterygidæ* d'Angleterre.

— M. Gautier des Cottés adresse la description d'une nouvelle espèce de Staphylinien du genre *Ocypus* (Voir ce volume, page 368).

Membre reçu. M. Chéron, au Bouscat, près Bordeaux (Gironde), présenté par M. le docteur Lespès.

Membre démissionnaire. M. Caulle, percepteur des contributions, à Saint-Dié (Vosges).

(Séance du 27 Juin 1860.)

Présidence de M. le D^r AL. LABOULBÈNE.

M. le baron Edgard de Harold, de Munich, et M. le docteur Kraatz, de Berlin, assistent à la séance.

Communications. M. Guérin-Méneville donne quelques détails relativement aux produits entomologiques qui faisaient partie de l'exposition d'agriculture qui vient d'avoir lieu à Paris. Cinq collections spéciales s'y faisaient remarquer, celles : 1^o de notre collègue le frère Milhau, de Beauvais, contenant un grand nombre d'insectes nuisibles et utiles; 2^o de notre collègue M. Emile Mocquerys, d'Evreux, au nom de la Société d'horticulture de Rouen, renfermant également des insectes nuisibles et utiles, mais particulièrement ceux du département de la Seine-Inférieure; 3^o de M. Mathieu, au nom de l'Ecole forestière de Nancy, présentant les insectes nuisibles aux forêts, ainsi que des bois

offrant leurs dégâts; 4^o de M. le docteur Eugène Robert, montrant les insectes destructeurs des promenades de Paris; 5^o de M. Guérin-Méneville lui-même, contenant une série de tous les âges du ver à soie du Vernis du Japon, ainsi que de leurs produits.

Au sujet de cette dernière remarque, notre collègue donne des détails intéressants sur les croisements qu'il a obtenus des *Bombyx cynthia* et *arrhindia*, et qu'il cherche aujourd'hui à ramener aux types primitifs. Il montre également de nouveau que le *Bombyx cynthia* doit être élevé en plein air, où il réussit beaucoup mieux que dans les endroits clos, et termine en faisant observer que la soie de cet insecte peut facilement être filée.

— M. H. Lucas communique la note suivante au sujet des transformations d'un Hyménoptère gallicole :

Je ferai passer sous les yeux de la Société plusieurs galles recueillies sur des Chênes (*Quercus toza*) aux environs de Saint-Sever et qui sont remarquables par leur légèreté et surtout leur forme qui rappelle un peu celle du fruit du Néflier. Elles sont très développées, et de ces excroissances sont sortis des Hyménoptères que M. Doumerc et moi nous considérons comme appartenant au genre *Diptolepis* de Geoffroy. En étudiant ces Hyménoptères qui habitent de si grosses galles et dont chacune ne donne asile qu'à un seul individu, nous avons rapporté ces gallicoles au *Diptolepis patlidus* ou plutôt au *pericillatus* des auteurs. C'est en octobre 1859 que ces galles nous ont été remises, et c'est seulement vers la fin du mois de mai 1860 que nous avons obtenu des insectes parfaits. Quand on examine l'ouverture pratiquée par ces insectes aux galles dans lesquelles ils subissent leurs diverses transformations, on remarque qu'elle est située sur le côté et se montre à l'extérieur sous la forme d'un rond plus ou moins parfait. Quand cette espèce est sur le point de se métamorphoser, elle se construit dans le centre de cette galle une coque ovulaire, d'un blanc jaunâtre, d'une consistance friable, puis une galerie partant de cette coque et aboutissant à l'enveloppe extérieure. Je ne pense pas que ce soit la larve qui

prépare préalablement la sortie de l'insecte parfait, afin qu'il puisse s'échapper sans difficulté aucune de la galle dans laquelle il a subi les diverses phases de sa vie évolutive. Je crois que l'on doit plutôt attribuer cette galerie qui aboutit d'une part à l'ouverture pratiquée au cocon et de l'autre à celle qui se voit au côté externe à l'insecte parfait. En effet, lorsqu'on étudie les organes buccaux de cet Hyménoptère, on remarque qu'ils sont de consistance à pouvoir opérer ce travail et à entailler la cloison qui le sépare du moule extérieur. Enfin, je ne terminerai pas cette note sans faire remarquer que tous les individus que nous avons obtenus de ces galles irrégulières appartenaient au sexe femelle.

— M. L. Buquet montre à la Société un Coléoptère très rare pour la Faune parisienne, le *Thanasinus quadrimaculatus*, qu'il a pris le jour même aux Champs-Élysées sur un orme attaqué par les insectes.

Lectures. M. L. Buquet communique une notice contenant la description de nouvelles espèces de Coléoptères Longicornes auxquelles il assigne les noms de : *Pyrodes æneus*, *Aulacopus Feisthamelii*, *Coptocephalus quadrispinosus*, *Meroscelisus opacus*, *Plocæderus bipartitus*, *Chlorida denticulata*, *Prodontia plagiata*, *Anoplomerus globulicollis*, *spinipennis*, *quadriguttatus*, *angusticollis*, *Lissonotus? quadrisignatus* et *Brasiliensis*. — Notre collègue communique également un nouveau genre provenant de Cayenne, voisin des *Spastica* Dej. et des *Zonitis* Fabr., et remarquable surtout par la forme singulière des pattes intermédiaires.

— M. L. Fairmaire lit les diagnoses de quatre nouvelles espèces de Coléoptères (Voyez ce volume, p. 338).

— M. Reiche fait connaître la description d'une nouvelle espèce de *Microtelus* (Voy. p. 334).

Membre reçu. M. Henri Benvenuti, à Florence, présenté par M. L. Fairmaire.

JUILLET, AOUT, SEPTEMBRE.



(Séance du 11 Juillet 1860.)

Présidence de M. le D^r AL. LABOULBÈNE.

MM. Laureano Perez Arcas, de Madrid ; le baron Harold, de Munich ; le docteur Kraatz, de Berlin ; Pâris, d'Eprenay ; Remquet, de Brest, et Gougelet, de retour de son voyage entomologique en Corse, assistent à la séance.

Communications. On annonce à la Société la mort de trois savants entomologistes : MM. Kindermann, Kollar et Eugène Truqui : ce dernier, qui était membre de la Société depuis 1844, a été enlevé à la science, à Rio Janeiro, par la fièvre jaune.

— Plusieurs membres, qui ont fait partie du voyage de la Société en Franche-Comté, et spécialement MM. Berce, Delamarche et Martin, donnent quelques détails sur le résultat des chasses entomologiques qui ont été faites tant en France, dans les montagnes du Doubs, que dans une partie de la Suisse, et qui ont été loin d'être très fructueuses à cause du mauvais temps, et par suite de l'état peu avancé de la végétation. Seize membres de la Société, MM. Berce, Bruand d'Uzelle, docteur Cartereau, Delamarche, Fallou,

le baron de Harold, Lethierry, docteur Marmottan, Martin, Millière, Perez Arcas, Puton aîné, docteur Puton, Remquet, Rouget et Thibésard, se sont trouvés réunis à Besançon et ont été dirigés dans tout leur voyage par M. Bruand d'Uzelle, nommé président d'honneur dans la réunion préparatoire tenue à la Faculté des sciences de Besançon, le 13 juin 1860.

La Société prie M. Emm. Martin de lui présenter un rapport sur cette excursion.

— M. le docteur Laboulbène donne lecture d'une lettre qu'il adresse au nom de la Société, et d'après sa demande, à M. Caron, propriétaire-cultivateur, à Thorigny, près Lagny (Seine-et-Marne), relativement aux dégâts causés par les insectes aux pommiers et aux poiriers, et sur les moyens d'y remédier. — Cette lettre a été rédigée en partie d'après les renseignements qui ont été fournis au président par MM. Berce et Goureau.

— M. le baron de Harold montre à la Société de belles espèces de Coléoptères nouveaux, provenant de Mogador : il fait surtout remarquer un genre nouveau de Carabiques ayant quelque rapport avec celui des *Acinopus*, et des espèces très intéressantes de *Pimelia*.

— M. le docteur Kraatz fait voir plusieurs Coléoptères provenant de la Grèce, et il montre principalement les *Arrhaphus olivetorum* Kraatz ; *Acanthoderes Kreiperi* Kraatz et *Hypoglyptus pictus* Gerst.

— M. Leprieur fait présente espèces du genre *Phitosus* (*P. bellicus* et *nigriventris*) qu'il a trouvées aux environs de Bône, dans les sables du bord de la mer ; ce qui, contrairement à ce qui a été dit précédemment, montre que ces insectes appartiennent aussi bien à l'Algérie qu'à l'Europe.

— M. L. Fairmaire parle de l'irrégularité qui existe en entomologie au sujet de la dénomination des familles. En effet, on a reconnu généralement l'utilité de prendre pour type du nom de famille le nom du genre le plus important de cette famille en y ajoutant la désinence *idæ*. Ainsi, par exemple, la famille des *Carabidæ* a pour type le genre *Carabus*. Mais, à côté de cela, il existe certaines familles où le nom du genre qui a servi de type a complètement disparu : les *Curculionidæ*, par exemple, où l'on cherche en vain le genre *Curculio*, les *Buprestidæ* et les *Elateridæ*, où les genres *Buprestis* et *Elater* sont contestés, etc. Notre collègue pense qu'il serait utile de s'entendre pour remédier à ce fâcheux abus.

M. Reiche dit qu'il partage l'avis de M. Fairmaire et que, de plus, il croit qu'il faut prendre pour type des genres linnéens la première espèce de chaque genre décrite dans la première édition du *Systema naturæ*.

M. E. Desmarest parle dans le même sens que ces deux collègues, et annonce qu'il a cherché en partie à mettre en pratique les idées plus haut indiquées dans les trois volumes de son histoire des Coléoptères faisant partie de l'Encyclopédie d'histoire naturelle publiée sous la direction de M. le docteur Chenu.

— M. Girard fait passer sous les yeux de la Société une pièce anatomique destinée à l'enseignement et montée sur laiton et sur platine par l'habile préparateur M. Guérin.

Cette pièce est un céphalothorax de Langouste présentant, montés à distance et distincts, l'anneau ophthalmique, les deux anneaux antennaires et les six paires de pièces buccales. La petitesse des insectes rend beaucoup plus difficile à faire comprendre à de jeunes auditeurs la disposition analogue des pièces destinées à la mastication et à la préhension des aliments.

Lectures. M. le baron de Harold indique les diagnoses

de six nouvelles espèces du genre *Aphodius*. (Voyez page 614.)

— M. H. Lucas donne lecture d'une note sur le genre *Eugaster*, Orthoptère de la famille des Locustaires, qui habite le sud des possessions françaises dans le nord de l'Afrique.

— M. Léon Dufour adresse la description et la figure du *Scotolemòn Lespesii* Lucas, espèce d'Arachnides propre aux grottes souterraines; sujet que M. H. Lucas a déjà traité dans la séance du 22 février dernier.

Membres reçus. M. Gonthier, à Alby, présenté par M. le docteur Grenier; et M. Penguilly l'Haridon, à Paris, présenté par M. L. Reiche.

(Séance du 25 Juillet 1860.)

Présidence de M. le D^r AL. LABOULBÈNE.

Communications. M. Guérin-Méneville donne des détails circonstanciés d'Entomologie appliquée sur plusieurs éducations du Ver à soie de l'Aylante qui ont lieu sur divers points de la France, et qui ont réussi surtout en plein air. Il parle des expériences qu'il tente en ce moment au bois de Boulogne: expériences dans lesquelles de jeunes chenilles, malgré les intempéries atmosphériques, se développent très bien, et il fait connaître aussi les produits féconds que lui ont donnés, pendant cinq générations successives, les croisements des *Bombyx cynthia* (de l'Aylante) et *arrindia* (de Ricin), ainsi que ceux de ces métis eux-mêmes, et d'individus des espèces typiques.

— M. L. Fairmaire présente la note suivante d'*Entomologie appliquée* :

Depuis peu de temps on trouve dans le commerce, en Angleterre, des galles dites de Chine, de taille et de forme très variable, et qui jouissent d'une grande célébrité en Chine, non seulement comme substance propre à la teinture, mais encore comme un puissant astringent. Ces galles ont un millimètre environ d'épaisseur, elles sont blanchâtres ou roussâtres, translucides, et offrent l'apparence d'une gomme-résine desséchée. Elles sont évidemment le produit d'*Aphis* ou Pucerons, dont les cadavres forment une petite masse de poudre grenue, accompagnée d'une matière blanche, cotonneuse, analogue à celle qu'on rencontre sur beaucoup de Pucerons. Outre ces Homoptères, on rencontre dans les galles de Chine des débris de Chalcidites et des *Laemophlæus*. Malheureusement tous ces insectes sont dans un tel état qu'il est à peu près impossible de songer à les caractériser.

Ces galles sont tantôt ovalaires, pyriformes, tantôt bifurquées ou cornues, ou aplaties comme des cornes d'élan ; elles sont couvertes, à l'état frais, d'un duvet jaunâtre qui disparaît par le frottement sur les parties saillantes. Selon Duhalde, qui, dès 1735, en a parlé d'après le Pen-Tsao ou herbier chinois, ces galles atteindraient la grosseur du poing. Leur forme fait supposer au premier abord qu'elles proviennent de bourgeons monstrueusement développés par suite de la piqûre des insectes ; mais d'après une figure du Pen-Tsao, ce sont les feuilles qui forment ces galles, et, selon M. Decaisne, l'arbre qui les produit serait le *Distylium racemosum* Zucc., de la famille des Hamamélidés.

J'ai pensé que ces détails, puisés dans l'histoire des drogues simples de M. Guibourt, offriraient quelque intérêt pour la Société, car il s'agit d'un produit entomologique qui pourrait être utilisé dans l'industrie en remplacement de la noix de galle et à meilleur marché. J'ajouterai que les galles de Chine que je fais passer sous les yeux de mes collègues m'ont été données par M. Personne, pharmacien en chef de la Pitié.

— Le même membre présente ensuite de petites boulettes de cire produites par un *Coccus* assez commun au

nord de Montevideo, sur un arbuste de la famille des Myrtacées. Cette cire a été recueillie par M. Lassaux, auquel l'Entomologie est redevable de découvertes intéressantes dans La Plata, et qui a promis à notre collègue de lui envoyer l'insecte conservé dans l'alcool. La pureté et la blancheur de cette cire, qui paraît ne pas être encore connue des naturalistes, font croire que son exploitation offrirait des avantages à l'industrie.

— M. H. Lucas communique la note suivante au sujet des dégâts causés au *Glaucium flavum* par le *Ceuthorhynchus Raphaelensis* :

Notre collègue M. Chevrolat, dans le t. VII des Annales de la Société Entomologique, 3^e série, Bulletin, p. XVIII (1859), a décrit sous le nom de *Ceuthorhynchus Raphaelensis* un charmant petit Curculionite auquel il donne la plage de Fréjus pour patrie. A ce sujet, je ferai remarquer que ce *Ceuthorhynchus* habite aussi les jardins de la capitale, et comme témoins venant appuyer cette découverte curieuse au point de vue de la géographie entomologique, je ferai passer sous les yeux de la Société un tube contenant un assez grand nombre d'individus encore vivants de ce Curculionite. Cette espèce, que l'on peut actuellement considérer comme appartenant à la Faune parisienne, vit, suivant M. Chevrolat, sur le *Glaucium flavum*, et c'est précisément sur cette même Papavéracée qu'ont été rencontrés les individus que je communique. Cette espèce est très nuisible à cette plante, que l'on cultive actuellement à cause de l'huile qu'elle produit : par sa morsure, elle nuit beaucoup aux bourgeons et empêche le développement des feuilles de ce pavot ; en effet, celles-ci attaquées par ce Curculionite restent atrophiées, et si on les étudie ainsi modifiées, on remarque que cette atrophie est due à la présence de petites taches noires ou blessures causées par la morsure de ce *Ceuthorhynchus*. Les tiges de ce pavot, désigné vulgairement sous le nom de *cornu*, ont beaucoup à souffrir aussi des attaques de ce Curculionite dévastateur. Je ne m'étendrai pas davantage sur les dégâts et sur les modifications que font éprouver aux feuilles de cette plante les blessures du *Ceuthorhynchus Raphaelensis*, mon inten-

tion étant d'étudier, si cela est possible, la vie évolutive de ce Curculionite, qui a été découvert à Paris par M. Cloës, aide de Chimie au Muséum, et à l'extrême obligeance duquel j'en dois la communication.

— M. Leprieur montre à la Société une larve remarquable qu'il a trouvée dans l'une des mares du bois de Meudon, et qui se rapporte à un Coléoptère de la famille des Hydrocanthares. D'après M. Ed. Perris, auquel notre collègue a communiqué cette larve, elle se rapprocherait beaucoup de celles des *Hydroporus*, et, surtout, si l'on peut s'en rapporter à la figure donnée par M. Westwood, de la larve du *Noterus crassicornis*. Notre collègue se propose du reste de faire en temps convenable de nouvelles recherches afin de retrouver de ces larves et d'étudier leur développement.

— M. Félicien de Saulcy adresse, par l'entremise de M. L. Reiche, une note datée de Norroy-le-Sec, et contenant des détails sur divers Coléoptères.

Parmi les diverses espèces de Staphylinides recueillies par moi dans les environs de Metz, il en est quelques-unes que je voulus, mais en vain, déterminer à l'aide de la *Faune entomologique française* de MM. Fairmaire et Laboulbène. Ayant obtenu de plusieurs de nos collègues, pour ces espèces, des déterminations se rapportant aux miennes, je dus reconnaître que la partie de la description relative à l'écusson n'était pas exacte, ce qui m'avait causé beaucoup d'embarras. Pour éclaircir l'affaire, je voulus consulter les ouvrages d'Erichson et de M. Kraatz, ces deux législateurs des Staphylinides. Quel ne fut pas mon étonnement en lisant dans Erichson, aux articles *Olophrum piceum* et *Omalium fossulatum*, la mention suivante : *Scutellum laeve!* et dans M. Kraatz, aux mêmes articles : *das Schildchen ist glatt*. J'en conclus sur-le-champ que nos collègues, auteurs de la *Faune entomologique française* s'en étaient, ainsi que M. Kraatz, rapportés à Erichson, sans vérifier par eux-mêmes ce qu'ils avançaient, ce qui est d'autant plus nuisible à la

science que, dans un but très louable pour la classification des Staphylinides, MM. Fairmaire et Laboulbène ont fait, dans les genres, des divisions basées sur l'écusson ponctué ou lisse. Peut-être, en examinant ces insectes morts et mal collés, le corselet trop relevé, n'ont-ils vu que l'extrême sommet de l'écusson, qui, en effet, est lisse, tandis que les deux tiers de la surface sont ponctués. (Dans l'*Olophrum piceum*, la ponctuation de l'écusson est aussi forte que celle des élytres.)

Je n'ai pas encore examiné dans Erichson et M. Kraatz les descriptions du *Lathrobium multipunctatum* et de l'*Omalium florale* (1); mais je suppose que pareille erreur doit y exister. Ces erreurs sont très fâcheuses et rendent la détermination sinon impossible, du moins fort difficile, surtout à ceux qui, comme moi, sont des commençants. Comment Erichson et M. Kraatz, ces maîtres en Staphylinologie, ont-ils pu commettre de telles erreurs ?

Je termine en émettant des doutes sur la non-ponctuation de l'écusson d'autres espèces de *Lathrobium* et d'*Omalium* que je ne cite pas, et je me propose de vérifier cela bientôt.

Lectures. M. Chevrolat adresse les descriptions de quelques nouvelles espèces de Curculionites propres à l'Europe méridionale. (Voy. page 505.)

— M. L. Fairmaire donne la diagnose de son *Adelops galloprovincialis*, nouvelle espèce découverte à Hyères (Var). (Voy. page 631.)

(1) Erichson dit que l'écusson est lisse dans ces deux espèces; M. Kraatz passe cet organe sous silence. — L. R.

(Séance du 8 Août 1860.)

Présidence de M. le D^r AL. LABOULBÈNE.

M. Bohemann, de Stockholm, membre honoraire, assiste à la séance.

Communications. M. le docteur Signoret montre un flacon contenant des feuilles hachées de Laurier cerise (*Prunus lauro-cerasus*), dans lequel il conserve, depuis 1853, des Insectes qu'il a recueillis, conjointement avec M. L. Fairmaire, à La Teste de Bordeaux. Notre collègue rappelle que ce procédé, employé avec succès par M. Wollaston, dans ses voyages, lui a plusieurs fois réussi, ainsi qu'il l'a déjà dit à la Société, il y a quatre ou cinq ans, et il ajoute que l'on peut voir que les Insectes contenus dans un flacon ne présentent aucune trace de moisissure : toutefois, il fait remarquer qu'il n'en a pas été de même pour un autre flacon, préparé de la même manière, et dans lequel les Insectes étaient fortement endommagés. — Sur la demande de M. Signoret, on débouche le flacon qu'il a apporté, et qui n'avait pas été ouvert depuis 1853, et l'on trouve que les Insectes qu'il renferme sont en parfait état de conservation et que les articulations de leurs membres ont même gardé de la flexibilité.

— M. Antonio de Lacerda adresse, par l'entremise de M. le docteur V. Signoret, une lettre contenant d'intéressants détails sur les éducations de Vers à soie tentés à Bahia (Amérique).

D'abord notre collègue parle de l'acclimation du Mûrier dans la province même de Bahia ou, sur 20,000 plantés, 200 seulement ont

péri malgré la sécheresse. La croissance de ces plantes y fut telle qu'en peu de temps on fut obligé de les transplanter pour qu'ils ne s'étoufassent pas. Ce Mûrier est le *Morus multicaula*.

Quant aux œufs de vers à soie, ce n'est qu'après plusieurs envois qu'on put posséder quelques vers éclos en route, et que notre collègue a recueillis parmi une caisse de livres que M. Signoret lui envoyait. Les œufs de cet envoi étaient renfermés dans une boîte ordinaire en carton et il n'a pu en sauver que 42. Arrivés le 1^{er} mai, ces vers avaient terminé leurs cocons le 21 mai, le 8 juin suivant les papillons étaient éclos et le lendemain 9 juin la ponte des œufs commençait. Le nombre des femelles était moindre que celui des mâles. Ces pontes ont donné 4,000 œufs environ.

M. de Lacerda pense que, lorsque ces Insectes seront acclimatés, l'on pourra, d'après le calcul suivant, avoir huit éducations par an : 18 jours depuis l'éclosion jusqu'à la mise en cocon ; 12 jours en nymphe, et 12 après les œufs commenceront à éclore. En tout : 42 jours. C'est du reste ce qui a lieu à Rio à la Société séricicole d'Itaquali, où les conditions climatériques sont beaucoup moins favorables qu'à Bahia.

Notre collègue continuera d'entretenir la Société des résultats obtenus par lui à la magnanerie de Garcia qui est dirigée par M. Chabrillac.

— M. Bellier de la Chavignerie adresse, par l'entremise de M. L. Reiche, une lettre datée de Corse 8 juillet, et contenant d'intéressants détails sur le résultat de ses chasses entomologiques.

Les espèces ne sont pas très nombreuses ; mais, généralement, elles offrent de l'intérêt et abondent en individus, ce qui rend les chasses attrayantes. Les quatre premiers mois de mon séjour dans l'île ont été consacrés à l'exploration de la partie méridionale, et je me suis avancé vers la côte orientale, jusqu'à *Porto-Vecchio*, localité très riche, mais malheureusement si malsaine, que les habitants sont obligés d'émigrer quand les chaleurs arrivent.

Je viens de m'élever dans les montagnes que je compte visiter avec soin. Là commence une nouvelle saison ; l'air y est pur, les eaux

délicieuses et on n'a pas à redouter ces terribles fièvres qui, chaque année, font tant de victimes en Corse. J'ai déjà fait l'ascension du *Monte d'Oro*, dont les sommets sont couverts, cette année-ci, d'une épaisse couche de neige, et je monterai également sur les derniers plateaux du *Rotondo* et du *Renoso* qui sont les pics les plus élevés de la Corse. La belle forêt de *Viza-Vona* a reçu plus d'une fois ma visite ; j'y retournerai fréquemment, car je n'en suis éloigné que de 12 kilomètres. Je tâcherai aussi d'aller voir ce que produit la forêt d'*Aitone*. Depuis que l'excellente mesure du désarmement pratiqué en Corse il y a quelques années a détruit complètement le banditisme, on peut parcourir l'île en tous sens, seul, et à toute heure de nuit, sans avoir rien à redouter.

J'ai déjà recueilli une bonne partie des Lépidoptères propres à la Corse. Le charmant *Trichosoma Corsicum* s'est montré fort commun au commencement de la saison ; je rencontre maintenant la chenille partout. L'*Anthocharis tagis* n'a pas tardé à lui succéder, puis est venue l'*Ichnusa*, dont j'ai fait ample provision. La chenille est assez rare dans les parties chaudes de l'île, tandis que, dans les montagnes, elle est extrêmement commune. J'ai élevé, comme en Sicile, la jolie *Psyche apiformis*, et j'ai eu le plaisir de retrouver la *Fidonia assimilaria*, découverte ici par M. Rambur. Je ne vous parle que pour mémoire des *Satyrus Tigelius* et *Corinna*. Ces deux Diurnes durent toute l'année et sont partout. L'*Hesperia Therapne* m'a paru assez rare jusqu'à présent. Quant à l'*Argynne Cyrene*, au *Satyrus Neomiris*, à l'*Emydia bifasciata*, ils ne font que commencer. La magnifique chenille du *Sphinx Dahlii* a été et est encore extrêmement commune. Elle m'a offert une particularité de mœurs très intéressante et dont personne n'a parlé, je crois ; c'est qu'elle ne vit pas seulement sur les sables du bord de la mer, comme le réputent tous les auteurs ; mais elle s'élève très haut dans les montagnes sans se modifier et sans revenir à l'*Euphorbia*. Là cependant, elle est obligée d'adopter une autre nourriture, puisque l'*Euphorbia Characias*, sur lequel elle vit d'habitude, ne quitte pas les plages, et elle mange l'*Euphorbia semiperfoliata*, qu'elle ne dévore pas avec moins d'avidité.

Mais la plus importante des découvertes que j'aie faites jusqu'ici est

celle du fameux *Hospiton* qu'on n'avait encore trouvé que dans quelques parties de la Sardaigne. J'avais toujours pensé que cette remarquable espèce pouvait bien habiter également la Corse, aussi l'avais-je constamment recherchée avec soin depuis mon arrivée dans l'île. Je commençais à désespérer de la rencontrer, lorsque dernièrement, en traversant la forêt de *Viza-Vona* pour me rendre au *Monte-d'Oro*, j'eus le bonheur de prendre au vol une grande femelle qui n'était plus qu'en débris. Ce fut pour moi un indice bien précieux; je me mis à rechercher la chenille avec une nouvelle ardeur, et je ne tardai pas à en réunir un bon nombre. La larve de l'*Hospiton* est assez localisée; elle vit tantôt solitaire, tantôt par petits groupes de trois ou quatre individus sur deux plantes spéciales. Elle diffère essentiellement de la chenille de *Machaon*, et la chrysalide offre aussi quelques différences. Quant au *Machaon*, il est commun dans toute la Corse; il vole partout, et s'éloigne peu du type des environs de Paris.

Il me reste à ajouter à ces détails, que j'ai fait une récolte très considérable de Coléoptères. Une première caisse que j'ai été obligé d'expédier récemment à Paris, pour me débarrasser, en renferme plus de 2,000. Les *Percus Corsicus*, *Loricatus*, *Ramburii*, sont tellement communs, que j'ai dû renoncer à les prendre. Les *Carabus* sont plus rares; je n'ai vu que deux espèces: l'*alternans* et le *Ramburii*. De belles espèces de *Buprestis* commencent à sortir. J'ai capturé le *Mariana*, le *Pisana*, le *decostigma*; une superbe *Lampra* décrite, je crois, par M. Mulsant, sous le nom de *mirifica*; de charmantes *Chrysobotris*, *Sphenoptera*, *Acmæodera*, *Anthaxia*, etc. La chasse sous les écorces est très productive dans ce pays, et vous ne sauriez vous imaginer combien d'arbres centenaires, dans ces forêts sauvages de la Corse, gisent à terre, où ils se décomposent lentement sous les attaques incessantes des insectes Xylophages. Ce sont de riches mines à exploiter, et je ne les négligerai pas. J'y ai déjà trouvé, entre autres choses, le *Dircaea Revelieri*. Le *Lucanus serraticornis* Fairm., vole, le soir, sous les châtaigniers. J'ai déjà visité bien des fourmilières; mais ce genre de chasse, avec lequel je suis peu familier, ne m'a encore donné aucun résultat.

Je n'ai pas négligé les insectes des autres ordres, et je crois que, parmi les *Hyménoptères* et les *Diptères* surtout, il y aura de bonnes choses, probablement même du nouveau.

— M. Girard présente à la Société un certain nombre d'individus d'une espèce de Coléoptères de l'ancien groupe générique des *Lytta*, et appartenant au genre actuel *Epicauta*.

Cette espèce, de l'Amérique australe, est l'*Epicauta adspersa* Klug, à élytres pointillées, dont les femelles ont le fond de couleur grise et les pattes jaunes, tandis que les mâles, reconnaissables à de plus longues antennes et dont on ferait facilement une espèce voisine, ont la couleur du corps et des élytres d'un jaune testacé, avec les pattes noires. Ces insectes, bien connus dans la faune brésilienne, offrent ici l'intérêt suivant : ils proviennent des environs de Montévideo, et ont été envoyés par le fils d'un agriculteur distingué, dont le nom est fréquemment cité parmi les lauréats de nos comices agricoles, M. Giot, de Chevry-Cossigny (Seine-et-Marne).

M. Giot fils a essayé de cultiver, pour la première fois, la betterave dans les environs de Montévideo, mais ses plantations ont été détruites par des millions d'insectes appartenant à l'espèce citée ; les plantations voisines de sorgho ont été respectées.

Au dire des habitants du pays, ces Coléoptères paraissent en abondance tous les douze ou quinze ans, selon certaines conditions atmosphériques.

Il y a quelqu'intérêt à signaler des espèces indigènes s'attaquant immédiatement à des végétaux exotiques ; c'est là un des exemples des difficultés inattendues que présente l'acclimatation de nouvelles espèces végétales, alors que toutes les conditions favorables du climat et du sol se trouvent réunies.

— M. H. Lucas communique la note suivante relative à un Myriapode nouveau pour la faune française : le *Lithobius Coquerelii*.

On n'avait encore fait connaître, comme vivant dans les grottes, que des Myriapodes de l'ordre des Diplopodes, et je ne sache pas

que des animaux de cette classe appartenant au second ordre ou celui des Chilopodes aient été jusqu'à présent signalés par les myriapodophiles. Notre confrère, M. le docteur Coquerel, ayant exploré la grotte de Fœdes (des Fées), aux environs de la ville d'Hyères, a eu la complaisance de colliger quelques Myriapodes. Ayant eu l'extrême obligeance de me communiquer ce qu'il avait rencontré en animaux de cette classe, j'eus la satisfaction d'y découvrir des Myriapodes de l'ordre des Chilopodes. Cette espèce appartient au genre *Lithobius* et vit en compagnie de l'*Anophthalmus Raymondi*; suivant M. Coquerel, la présence de ce Myriapode indiquerait celle de ce curieux Carabique. Ayant eu à ma disposition deux individus de ce Chilopode, il m'a été possible d'en faire une étude assez approfondie, et, en le comparant au *Lithobius forcipatus*, je me suis aperçu que ce Chilopode formait une espèce nouvelle. En attendant que je donne une description détaillée de cette espèce, je dirai qu'elle est très voisine du *Lithobius forcipatus* des auteurs avec lequel elle ne pourra être confondue à cause de sa forme plus aplatie et surtout plus étroite; les pattes sont aussi plus grêles, plus allongées et couvertes de poils et non d'épines comme dans le *Lithobius forcipatus*. Enfin, un caractère qui paraît propre à cette espèce, c'est que les yeux lisses, au lieu d'être nombreux comme dans le *Lithobius forcipatus*, sont au contraire représentés, chez cette espèce lucifuge, par des ocelles seulement au nombre de quatre ou de cinq de chaque côté. Elle égale environ 15 millimètres en longueur; elle est d'un roux brillant, avec les pattes testacées. Malheureusement les deux individus qui m'ont été communiqués étaient en très mauvais état, car la plupart des pattes manquaient, surtout les caudales ou anales; les antennes étaient aussi très mal conservées: elles manquaient entièrement chez un individu, et, dans l'autre, elles étaient très incomplètes. Je propose de désigner ce Chilopode des cavernes sous le nom de *Lithobius Coquerelii*, afin de rappeler la découverte intéressante faite par ce zélé entomophile.

— Le même membre montre à la Société un tube contenant un assez grand nombre d'Hémiptères appartenant au genre *Aphis*. Cette espèce, remarquable par ses ailes et son abdomen tachés de noir, est l'*Aphis tiliæ*; elle est dans ce

moment-ci très abondamment répandue sur les Tilleuls des allées du Jardin-des-Plantes. Elle se plaît à la partie inférieure des feuilles, où elle subi ses divers changements de peau. Suivant M. Carrière, qui m'a communiqué ces Pucerons et qui les a observés, cette espèce serait très nuisible aux feuilles du Tilleul.

Lectures. M. Gautier des Cottés adresse une nouvelle description et une figure de son *Carabus glacialis*.

— M. Staudinger, de Dresde, envoie, par l'entremise de M. Emm. Martin, la description d'un Lépidoptère nouveau des Hautes-Pyrénées, appartenant au genre *Psyche*. (Voy. page 663.)

— M. le docteur Doumerc adresse une notice sur la Teigne à Losange de l'Orthotriche. (Voy. page 579.)

Membres reçus. M. J.-P. Coinde, à Paris, présenté par M. H. Lucas; et le docteur Sénac, à Vichy (Allier), présenté par MM. Fairmaire et le docteur Boisduval.

(Séance du 22 Août 1860.)

Présidence de M. le D^r AL. LABOULBÈNE.

M. le Président, immédiatement après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la précédente séance, annonce à la Société la mort de son Président honoraire, le professeur André-Marie-Constant Duméril, né à Amiens le 1^{er} janvier 1774, et décédé à Paris le 14 du courant, dans

la 87^e année de son âge, et il rend compte des obsèques qui ont eu lieu le 16 août 1860.

Un concours immense de naturalistes et de médecins formaient le cortège funèbre. Les cordons du poêle étaient tenus par MM. Milne Edwards, vice-président de l'Académie des sciences; Isidore Geoffroy Saint-Hilaire, directeur du Muséum; Paul Dubois, doyen de la Faculté de médecine; et Jules Cloquet, président de l'Académie impériale de médecine. La Société entomologique de France comptait au convoi un grand nombre de ses membres, et elle était spécialement représentée par son Président annuel et son Secrétaire.

Après les honneurs militaires qui ont été décernés au commandeur de la Légion d'honneur, six discours ont été prononcés sur la tombe de M. Duméril. Le premier par M. Milne Edwards, au nom de l'Institut; le deuxième par M. Isidore Geoffroy Saint-Hilaire, au nom du Muséum; le troisième par M. Valenciennes, au nom de ses amis et de ses élèves; le quatrième par M. Cruveilhier, au nom de la Faculté de médecine; le cinquième par M. Piorry, au nom de l'Académie de médecine; et le sixième par M. Al. Laboulbène, au nom de la Société entomologique de France.

Sur la demande de la Société, lecture est donnée de cette dernière allocution, et son impression est votée. (Voyez page 651.)

M. le Président propose ensuite, et la Société adopte à l'unanimité des voix :

1^o Que son Bureau, ainsi que les Membres de la Société qui pourront s'y joindre, iront témoigner à M. Aug. Duméril, à son frère et à la famille, la douleur et les vifs regrets que nous a fait éprouver la mort de notre Prési-

dent honoraire, et leur demander communication d'un portrait et d'un autographe de leur illustre Père ;

2^o Que des démarches seront faites auprès de notre collègue M. Milne-Edwards pour obtenir de lui l'autorisation de réimprimer exceptionnellement dans nos Annales le discours qu'il a prononcé sur la tombe de Duméril ;

3^o Que M. H. Lucas sera invité à joindre aux discours de MM. Milne Edwards et Laboulbène l'indication complète des travaux entomologiques de notre Président honoraire. (Voy. page 653.)

Communication. M. L. Fairmaire montre plusieurs individus de grande taille d'un Bruchide du genre *Caryoborus*, qui ont été trouvés à l'Exposition des produits de l'Algérie et des Colonies, dans des Cocos qu'ils rongeaient ; il ajoute qu'il pense que ces Insectes sont originaires de Cayenne.

Lectures. M. L. Fairmaire fait connaître les diagnoses d'une espèce typique d'un nouveau genre de Coléoptères (*Amaurhinus Bonnairii*), trouvée en Corse. (Voy. p. 629.)

— M. H. Lucas adresse une note sur une nouvelle espèce d'Arachnide trachéenne : le *Scotolemon Leprieurii* ; découverte dans la grotte de l'Ours, en Lombardie.

Membre reçu. M. don Francisco de Paula Martinez, à Madrid ; présenté par M. Perez Arcas.

(Séance du 12 Septembre 1860.)

Présidence de M. le D^r V. SIGNORET, 1^{er} vice-président.

M. P. Gervais, doyen de la Faculté des sciences de Mont-
3^e Série, TOME VIII. *Bulletin* VIII.

pellier; et M. Bellier de la Chavignerie, de retour de son voyage en Corse, assistent à la séance.

Correspondance. M. le Président lit une lettre de M. Aug. Duméril, remerciant la Société en son nom et en celui de sa famille, de l'hommage public que notre Association a bien voulu décerner à la mémoire de son Père.

Communications. M. le Secrétaire annonce que, le lendemain de la précédente séance, ayant appris que M. Aug. Duméril devait quitter Paris dans la soirée, pour plus d'un mois, il a dû aller seul, au nom de tous ses collègues, présenter nos compliments de condoléance, relativement à la mort de notre regrettable Président honoraire. M. le Secrétaire ajoute que, sur sa demande, M. Duméril fils mettra à la disposition de la Société un autographe et un portrait photographié de son Père. Il dit encore que notre Président M. Al. Laboulbène, a vu M. Milne-Edwards, qui autorise la Société à réimprimer dans ces Annales le discours qu'il a prononcé sur la tombe de Duméril. (Voy. page 647.)

— M. L. Reiche fait connaître deux articles de journaux contenant quelques détails relatifs à l'Entomologie :

Le premier, qui suit, de la *Patrie* du 1^{er} juin 1860, et reproduisant un article de l'*Echo des Cévennes*.

Lundi, de jolis petits Papillons aux ailes rougeâtres, bordées de noir, en quantité innombrable, ont traversé la vallée du Vigan, venant du Sud et se dirigeant au Nord. C'est vers dix heures du matin qu'ont été aperçues les premières colonnes de ces gracieux insectes, dont le passage s'est prolongé jusqu'au soir. La brise qui soufflait les obligeait à voler bas, et on les voyait défiler par groupes plus ou moins nombreux, immédiatement remplacés par d'autres, suivre les sinuosités du terrain et franchir tous les obstacles. Leur vol était rapide; ils paraissaient pressés d'arriver à une destination inconnue. Malgré le vent, l'inconstance et l'irrégularité ordinaires de leur vol, ils traçaient une ligne droite. Peu s'arrêtaient, et ils reprenaient bientôt leur course un instant interrompue.

Nous avons pu remarquer cette curieuse et étrange migration depuis la cime du coteau de Jérusalem jusqu'à la ville, c'est-à-dire sur une longueur de plusieurs kilomètres, et il y a tout lieu de penser que ces légions d'insectes voyageurs s'étendaient plus loin encore. D'autres papillons de couleurs différentes voltigeaient en tous sens, comme à l'ordinaire, étrangers à l'ordre de marche suivi par leurs congénères rouges et noirs, sans paraître le moins du monde préoccupés de leur présence.

La seconde, dont la traduction suit, extrait du *Evening Traveller*, journal de Boston (Union américaine), du 11 août 1860.

Les trains du chemin de fer de Rutland et Washington, État de Vermont, sont très retardés dans leur passage des montagnes par les myriades de Sauterelles qui encombrant la voie et y sont écrasées par les roues gigantesques des locomotives. Les rails sont rendus tellement gras et glissants par la masse écrasée de ces insectes, qu'il est presque impossible aux trains de franchir les pentes.

— M. Girard adresse au Secrétaire deux lettres contenant des détails intéressants sur l'influence fâcheuse que les mauvais temps exercent en ce moment sur les Abeilles.

Dans sa première lettre, datée du 23 août 1860, notre collègue s'exprime ainsi :

Dans les environs de Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) se produit en ce moment un fait des plus fâcheux et qui atteint cruellement les apiculteurs de ce pays ; il doit malheureusement se présenter partout où subsiste la permanence insolite des pluies et du froid de cette année. Les Abeilles ne trouvent plus dans les fleurs balayées par de continuelles averses le pollen et le nectar dont elles retirent le miel, et qui sont les éléments de la sécrétion de la cire ; de plus, elles ne peuvent faire que des excursions insuffisantes pour la récolte. Aussi, ces insectes meurent véritablement de faim et les ruches se dépeuplent avec une rapidité effrayante. Celles qui renferment les essaims de l'année ne contiennent que des gâteaux de cire desséchée, sans trace de miel, dévoré par les Abeilles, ce qui a dû causer aussi la mort des larves auxquelles il était en partie destiné. Les anciennes ruches, plus riches en gâteaux, contiennent encore un peu de miel,

mais dans une proportion bien réduite. De fortes ruches, qui donnaient habituellement vingt à vingt-cinq livres de miel, n'en ont fourni ces jours derniers que quatre à cinq. Un marchand d'Abeilles, qui vient de passer dans le pays, a annoncé que la dépopulation de ces précieux insectes a été encore plus rapide et plus complète dans certaines localités qu'aux environs de Paris. Les Abeilles affamées ont envahi les jardins et les vergers et, contre toute habitude, se jettent avec avidité sur les cerises et les prunes, qu'elles dépècent avec leurs mandibules. C'est là, à l'ordinaire, l'office des Guêpes, mais, depuis environ quinze jours, ces Hyménoptères manquent complètement. Elles ont dû périr avant les Abeilles, puisque leurs nids, destinés seulement à une association annuelle, ne contiennent qu'une faible proportion de miel, comparativement aux ruches où les insectes associés doivent passer l'hiver et qui subsistent plusieurs années.

Dans sa seconde lettre, en date du 10 septembre 1860, notre collègue complète ainsi ses observations :

La cessation des pluies n'a pas remédié au mal, qui est, je le crains, irréparable. Les Abeilles ne travaillent plus, et les *souches*, comme on les nomme dans le pays, c'est-à-dire les vieilles ruches qui produisent les essaims, continuent à perdre les insectes qui restaient encore. On espère à peine en sauver une sur quinze.

— M. Bellier de la Chavignerie, en faisant passer sous les yeux de ses collègues des boîtes contenant les principaux résultats de ses chasses entomologiques en Corse, donne quelques détails sur les Insectes de ce pays et promet un travail complet à ce sujet.

Lecture. M. de Saussure adresse, par l'intermédiaire de M. H. Lucas, une notice accompagnée de deux planches sur quelques Orthoptères nouveaux ou imparfaitement connus.

Membres reçus. M. José Niéto, du Mexique, présenté par M. Sallé; et M. Strauch, de Saint-Pétersbourg, présenté par M. L. Reiche.

(Séance du 26 Septembre 1860.)

Présidence de M. le D^r V. SIGNORET, 1^{er} vice-président.

Communications. M. Tournier, de Genève, adresse les diagnoses suivantes de deux nouvelles espèces de Coléoptères propres à la faune d'Europe :

1° *TANYMECHUS SICULUS*. — Long. 7 1/2 mill.; larg. 2 1/2 mill. — Cette espèce se rapporte assez bien à la description du *Tany-mechus submaculatus* Chevrolat (Revue et Magasin de Zoologie, 1860), surtout quant au faciès; mais elle en diffère par la tête non couverte de petits tubercules et seulement ponctuée, et par la carène médiane de la trompe non interrompue par un sillon transversal; les antennes testacées, le thorax sans taches foncées, entièrement d'un gris brunâtre, les pattes d'un brun ferrugineux, sans anneaux blancs aux cuisses, et enfin par le thorax d'un tiers au moins plus long que large, fortement rétréci postérieurement et passablement élargi et arrondi au premier tiers antérieur. — Sicile.

2° *AUBEONYMUS PICTETII*. — Long. 7 mill.; larg. 3 mill. — En entier d'un bleu obscur, légèrement brillant; antennes ferrugineuses; trompe mince, assez longue, profondément mais finement ponctuée, marquée de trois carènes longitudinales fines et brillantes; tête et thorax à ponctuation fine, profonde et très serrée, ou plutôt couverts de petites aspérités disposées transversalement et longitudinalement et laissant entre elles de très petits espaces enfoncés. Elytres fortement striées-ponctuées; intervalles des stries offrant le même travail que le corselet; pattes robustes; tarsi ferrugineux. — J'ai reçu ce curieux insecte de Sicile.

Je me fais un vrai plaisir de dédier cette belle espèce à M. le professeur F.-J. Pictet, de Genève, et saisis cette occasion pour le remercier publiquement de la complaisance avec laquelle il m'a toujours ouvert sa riche et magnifique bibliothèque.

— M. Bellier de la Chavignerie fait connaître les re-

marques suivantes sur quelques Coléoptères de l'île de Corse.

Je viens de lire, dans le dernier numéro de nos Annales, page LIII du Bulletin, une note de M. Gautier des Cottés, contenant quelques observations relatives à divers Coléoptères propres à la faune de l'île de Corse. A l'appui de l'intéressante communication de notre honorable collègue, et comme complément, j'ajouterai ce qui suit :

1° La larve du *Lucanus serraticornis* Fairm., ne vit pas seulement dans le *Quercus suber*, mais dans les montagnes de l'intérieur de l'île, où cet arbre devient de plus en plus rare à mesure qu'on s'élève, jusqu'à ce qu'il disparaisse entièrement, la larve du *Lucanus serraticornis* vit ainsi que celle du *Cerambyx heros* Fab., aux dépens des châtaigniers. Ce Lucane est beaucoup moins commun en Corse que l'est en France le *Lucanus capra* Oliv.

2° Le *Pachypus cornutus* Oliv., vole, en effet, le jour, par un soleil brûlant, mais il se montre plus abondamment et est plus facile à saisir, à l'heure où les rayons du soleil ont beaucoup perdu de leur force et où cet astre ne tardera pas à disparaître à l'horizon. Je n'ai pu chasser la femelle, ayant quitté les localités fréquentées par le *Pachypus cornutus* au moment où ce bel insecte commençait à paraître.

3° Je pense avec M. Gautier des Cottés que les *Percus Loricatus* Dej., et *Ramburi* Lap., ne forment qu'une seule espèce. Je crois que le type *Ramburi* est une modification résultant de l'habitat dans des régions plus élevées et, par conséquent plus froides. En prenant du reste comme point de départ les plus grands individus du *Loricatus*, récoltés dans les parties chaudes de l'île, notamment ceux des environs d'Ajaccio, de Sariène, de Bonifaccio, on arrive successivement, et par une transition non interrompue, jusqu'aux plus petits exemplaires du *Ramburi* qui habitent surtout les lieux élevés. Quant au *Percus Reichei* Kraatz, je le considère comme une espèce très valable et bien distincte de la précédente, en compagnie de laquelle on la rencontre du reste quelquefois. Mais le *Percus Reichei* s'élève encore plus haut que le *Ramburi*, et ne commence guère à se montrer qu'à une élévation de 11 à 1,200 mètres. Je l'ai rencontré fort abondamment au sommet de la forêt de *Viza-Vona*, dans les environs de la fontaine d'*Acqua bollita*.

4° Je n'ai jamais aperçu non plus, pendant mes excursions en Corse, le *Cossyphus ovatus* Dej., ni aucune autre espèce du genre *Cossyphus*.

— Le même membre rappelle que, dans la séance du 28 septembre 1859, il a soumis à la Société plusieurs cocons de *petit Paon de nuit* provenant de l'Italie méridionale, et dont la construction et le volume étaient si extraordinaires, que quelques personnes semblaient douter qu'ils appartenissent réellement au *Saturnia carpini* Bork. Notre collègue montre aujourd'hui cinq papillons sortis de ces cocons, et dit que ce sont bien des *Saturnia carpini*. Mais il fait remarquer combien le type est modifié et différent de celui des environs de Paris, tant par la coloration que par la taille, qui atteint jusqu'à 90 millimètres.

— M. H. Lucas présente les observations qui suivent :

Je communiquerai, dit-il, à la Société plusieurs galles remarquables par leur forme irrégulière et qui ont été recueillies sur le *Quercus pedunculata*. Lorsqu'on examine ces galles, on voit qu'elles sont toutes plus ou moins déprimées, qu'elles présentent des tubercules saillants, presque spiniformes, et qui, par leur disposition, forment autour d'elles une espèce de couronne. De ces galles, qui varient beaucoup par le développement, j'ai obtenu plusieurs Hyménoptères que M. Giraud, auteur d'un très bon mémoire sur les travaux des Cynipsides, considère comme étant le *Cynips calycis* de Burgsdorff (Schrift der Berliner Gesells Naturf., tom. 4, p. 5, 1795). Cette espèce ressemble beaucoup au *Cynips tozæ* de Bosc, avec lequel elle ne pourra être confondue à cause des fémurs des pattes de la troisième paire qui sont teints de noir longitudinalement dans leur partie médiane, au lieu d'être entièrement roussâtres comme cela se remarque chez le *Cynips tozæ*. La galle de cette espèce (*Cynips calycis*) est très recherchée en Allemagne et forme une branche de commerce assez considérable; elle est vendue aux corroyeurs qui l'emploient pour la tannerie.

Au sujet des galles que j'ai montrées à la Société dans la séance

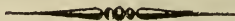
du 27 juin, 3^e série, *Bullet.*, tom. 8, p. LIX (1860), et dont j'ai rapporté les insectes parfaits au *Diptolepis pallidus* ou *penicillatus*, je profite de cette communication, ajoute notre collègue, pour rectifier une erreur. Ce n'est pas au *Diptolepis pallidus* ou *penicillatus* que doivent être rapportés les insectes de la galle du chêne *toza* et dont les espèces du genre *Diptolepis* ne sont que les parasites des *Cynips*, mais bien à ce dernier genre, c'est-à-dire au *Cynips tozæ* de Bosc, *Journal d'Histoire naturelle*, p. 156, pl. 32, fig. 1 à 3 (1792); *Cynips quercus tozæ* Fab., *Entom. Syst.*, tom. 1, p. 102, n^o 10 (1795); *EjUSD.*, *Syst. Piez.*, p. 145, n^o 9 (1804).

Lectures. M. Linder adresse une note descriptive sur deux nouvelles espèces de Coléoptères propres aux Pyrénées. (Voy. page 611.)

— M. L. Fairmaire indique les diagnoses de Coléoptères nouveaux provenant de l'île de Corse, etc. (Voyez page 629.)

— M. H. Lucas donne la description abrégée d'une nouvelle espèce d'*Ixodes* trouvée en abondance sur le *Python Sebæ*. (Voy. page 538.)

Membre reçu. M. Jules Revelière, à Blain (Loire-Inférieure), présenté par M. Bellier de la Chavignerie.



OCTOBRE, NOVEMBRE, DÉCEMBRE.



(Séance du 10 Octobre 1860.)

Présidence de M. le D^r V. SIGNORET, 1^{er} vice-président.

M. Le Correur, d'Amiens, assiste à la séance.

Communications. M. le Président lit l'article suivant, extrait de la *Gazette prussienne* :

Dans le midi de la Russie, et surtout dans la province de Kiew, plus de 400 personnes déjà sont mortes de la piqûre d'une Mouche venimeuse. Cet Insecte est venu d'Asie; il a déjà fait une apparition il y a soixante ou soixante-dix ans, et a fait périr alors un grand nombre de personnes.

La Société, désirant avoir des détails scientifiques sur ce fléau et surtout sur l'Insecte qui le produit, charge M. Sallé de demander à notre collègue M. de Chaudoir, de Stary Kenstantynow (Volhynie), à quelque distance de Kiew, s'il peut recueillir quelques renseignements à ce sujet.

— M. Girard, qui avait lu, dans la séance du 11 juillet dernier, une note sur les sécrétions musquées chez les animaux en général, ayant depuis inséré ce travail dans le *Cosmos* (tome XVII, page 280, numéro du 31 août 1860), en adresse à la Société l'extrait suivant, plus particulièrement relatif à l'Entomologie.

Il s'attache surtout à établir que ce genre de sécrétions, qui prédomine chez les mâles, offre un bon caractère générique en ce qu'il existe en général à des degrés différents dans les espèces dont la réunion constitue un groupe naturel. La sécrétion musquée a été

indiquée par les auteurs chez le *Sphinx convolvuli*, où elle existe d'une manière très prononcée. L'auteur l'a fréquemment observée chez les mâles, mais jamais chez les femelles. Il a reconnu que le mâle du *Sphinx ligustri* offre aussi la sécrétion de matière musquée, ce que les entomologistes n'ont nullement signalé, mais bien moins que dans l'espèce précédente, et il fait remarquer l'intérêt qu'il y a à examiner si le mâle du *Sphinx pinastri*, troisième espèce qui forme avec les précédentes un genre très naturel, ne présente pas au moins des traces de la même sécrétion. En outre, plusieurs espèces de Fourmis et quelques autres Insectes offrent la sécrétion du musc : c'est ainsi que cela a été remarqué dans le *Charaxes Jasius*, par M. Berce, et dans un rare Staphylinide, parasite des nids des Vespides, le *Velleius dilatatus*, par M. Chevrolat.

— M. Chevrolat présente deux Coléoptères qui lui ont offert des particularités intéressantes dans leur habitat :

1° Le *Laccobius globosus* (*Limnebius*) Héer, *Fauna Helvetica*, page 481, a été recueilli en septembre dernier à Baden (Suisse), par M. A. Sallé, qui a pris cinq exemplaires, pendant la saison de bains, dans de l'eau qui marquait 49 degrés Réaumur. — Héer assure qu'il est fort rare et dit qu'il a été trouvé dans des sources chaudes, à Zurich, Dübendorf, Malans, Nion, Aigle et Genf.

2° Un *Dineutes* ♂ qui est presque identique avec le *P. grandis* Aubé, *morio* Dej., *type* : il n'en diffère qu'en ce que les cuisses antérieures manquent complètement de la petite dent qui est placée en avant, près de l'extrémité, et par son pygidium arrondi, et non subconique. — Cet insecte a été pris par M. Wagner, à Lalla-Maghrnia, en Algérie, également dans une fontaine d'eau chaude.

M. Leprieur ajoute qu'il a aussi rencontré, aux environs de Bône, des *Hydroporus cuspidatus* dans une source thermale ayant une température de 42 degrés.

Lecture. M. Coinde envoie un mémoire intitulé : Remarque sur les Epizoïques en général, et description de trois nouvelles espèces (*Nirmus Menuræ-Lyræ*, *Lipeurus Phænicoptercæ* et *Colpocephalus Nubie*).

(Séance du 24 Octobre 1860.)

Présidence de M. le D^r V. SIGNORET, 1^{er} vice-président.

MM. Gehin, de Metz, de Guernisac, de Brest, de Waga, de Varsovie, membres de la Société, et M. Hornbeck, assistent à la séance.

Communications. On annonce la mort de notre collègue M. Ch. Delarouzée, reçu membre en 1853 et décédé à Paris le 13 octobre.

— M. Reiche montre quelques-uns des Coléoptères recueillis en Corse par M. Bellier de la Chavignerie, et annonce qu'il prépare un travail à ce sujet. Quant à présent, il signale comme nouvelles six espèces auxquelles il assigne les noms de : *Harpalus ovalis* et *Bellieri*, *Agabus cephalotes*, *Orectochilus Bellieri*, *Hydrobius ovatus* et *Elophorus insularis*.

— M. Leprieur fait voir plusieurs Coléoptères présentant des variations très considérables dans la taille individuelle ; il signale spécialement, comme offrant surtout ces particularités, des *Dorcus musimon*, *Anthia sex-maculata* et *Clytus scalaris* d'Algérie, et des *Hydrophilus piceus*, *Hydaticus cinereus* et *Hydroporus dorsalis* de France.

— Le même membre dit que M. de Laferté Senectère a donné l'Égypte comme habitat du *Notoxus testaceus*, mais qu'il a pris cet Insecte en Algérie, sous des Fucus, au bord de la mer.

— M. Gautier des Cottes communique la note suivante :

La *Feronia (Pæcilus) æraria* Coquerel et L. Fairmaire (Ann. Soc. ent. de Fr., 1858, p. 706 et 707), trouvée à Djijelli (Algérie), m'a été envoyée de Cadix et d'autres points de l'Espagne; j'ai vu le type chez M. Reiche ainsi que d'autres exemplaires chez M. Che-

vrolat. La description a été faite sur un insecte bronzé obscur, couleur qu'affectent toujours les ♂ ; tandis que les ♀ sont, au contraire, d'un bleu obscur variant azur ou bien passant complètement au noir, sans aucune distinction d'autre nuance.

De plus, dans la description de MM. Coquerel et Fairmaire, le corselet est indiqué comme n'ayant « *qu'une fossette profonde fortement ponctuée,* » tandis que, au contraire (comme dans tous les *Pæcilus*), il y a deux fossettes : l'extérieure disparaissant quelquefois, mais, avec une forte loupe, l'on retrouve toujours les vestiges d'une seconde fossette. Dans l'espèce citée, tous les individus qui me sont passés sous les yeux présentent ce caractère. Ce qui confirme mon opinion (comme je le montrerai dans une monographie des *Feronia* d'Europe que je prépare), que la division des *Pæcilus* a toujours, en observant avec soin les types, *deux fossettes au corselet* : l'intérieure plus ou moins effacée, mais laissant constamment des vestiges d'apparition dans les individus bien développés.

M. Fairmaire, après cette communication, dit qu'il répondra aux observations de M. Gautier des Cottes.

— M. Tappes annonce qu'il a trouvé, au mois de juin dernier, au bois de Boulogne, le long des fortifications, et dans un endroit où croissaient beaucoup d'Hélianthèmes, l'*Ochodæus chrysomelinus*, qui n'avait encore été signalé qu'une fois, par M. Reiche, comme propre à la faune parisienne.

— M. le docteur Signoret montre un assez grand nombre d'Hémiptères de Pologne et du Caucase, qui lui sont communiqués par M. de Waga, et il fait remarquer que beaucoup d'entre eux se rapportent à des espèces qui se trouvent en France, et même aux environs de Paris. Notre collègue cite particulièrement les *Asiraca crassicornis* Linn.; *Eupelix cuspidata* Fabr.; *Homatidiotus dissimilis* Fall.; *Ptyelus trifasciatus* de Géer, et *exclamationis* Thunb; *Pentatomia Lynx* Fabr.; *Odontoscelis fuliginosa* Linn.; et enfin il indique une espèce nouvelle qui se rapporte au genre *Tettigometra*.

— M. Bellier de la Chavignerie montre trois grands Ichneumons éclos chez lui, mais provenant de chenilles étrangères à la faune parisienne. Ce sont : l'*Ophion undulatus* Grav., et le *Metopius dentatus* Grav., sortis l'un et l'autre des cocons du *Bombyx Spartii* de Sicile. Le troisième de ces Insectes est un magnifique *Trogus*, parasite du *Papilio Hospiton* de Corse, et notre collègue dit que M. le docteur Sichel, qui l'a examiné, se propose de lui donner le nom de *nigrator*; car cet Ichneumon serait nouveau ou constituerait tout au moins une variété bien distincte, propre à la Corse, du *Trogus lapidator* Panzer.

— M. Guérin-Méneville lit la note suivante :

Je montre une Muscide parasite qui a nui d'une manière évidente à mes éducations en plein air du Ver à soie de l'Aylante en pondant dans les parties grasses des chenilles de ce Bombyx exotique. Les larves de ce Diptère, quelquefois au nombre de 6 à 8 dans une même chenille, vivent, comme celles des Ichneumons, aux dépens de la matière grasseuse accumulée pour la nourriture de la chrysalide; cette chenille, quoique affaiblie par ces parasites, n'en fait pas moins son cocon; mais, après avoir accompli ce dernier travail, elle ne peut se métamorphoser en chrysalide et meurt épuisée. Les larves sortent le plus souvent du cocon par l'ouverture ménagée pour la sortie du papillon, et vont se métamorphoser en pupes dans la terre du voisinage, mais il en reste toujours quelques-unes qui font leur pupa dans le cocon même, d'où l'on voit sortir plus tard ces grosses Mouches. Ces dernières appartiennent à un des nombreux genres créés par Robineau-Desvoidy, et sont plus voisines des groupes *Sichelia*, *Hubneria*, *Thorocera*, mais je ne sais encore si l'espèce a été décrite. J'en ai obtenu des individus de cocons du *Bombyx cynthia* vrai, élevés au bois de Boulogne, et aussi de ceux que M. le comte de Lamote-Baracé a obtenus au Coudray-Montpensier, près Chignon. Il est probable que cette Muscide vit, dans les bois, aux dépens de plusieurs chenilles de Lépidoptères, et qu'elle aura trouvé, dans la chenille du *Bombyx cynthia*, une pâture analogue à celle à laquelle elle est accoutumée. Dans l'état actuel de la culture du nou-

veau Ver à soie, cet ennemi est peu à craindre, car il n'attaque qu'une faible partie des chenilles d'une éducation, et n'empêche pas celles-ci de faire leurs cocons. Il est encore probable que cette Mouche n'attaquera pas les *cynthia* dans des éducations faites en pleins champs et loin des bois, et, dans tous les cas, ces attaques seront à peu près insignifiantes dans la grande culture, puisque M. de Lamote a reconnu qu'il y avait à peine 3,000 cocons de sa récolte de cette année contenant de ces Mouches, sur les 150,000 récoltés.

— M. de Waga présente les observations qui suivent sur diverses migrations de Sauterelles.

Cette année (1860), des migrations de Sauterelles de passage (*Pachytilus migratorius* Fisch.) ont fait des incursions dans quelques contrées méridionales du royaume de Pologne. C'est vers la fin de cet été qu'arrivèrent les premières annonces que de nombreux passages de Sauterelles menaçaient la Bessarabie, la Podolie et la Volhynie; bientôt nous avons appris à Varsovie que des nuées de ces Insectes faisaient invasion dans la Galicie orientale et entraînent même, par un détachement, dans le royaume de Pologne. Les premiers rapports officiels, envoyés sur l'apparition de masses considérables de Sauterelles aux environs de Lublin, portent la date du 10 septembre. A cette époque on a pu rencontrer, même aux environs de Varsovie, sur chaque hectare de terrain, plusieurs individus du Pachytile de passage, tandis que, dans les années précédentes, à peine en pouvait-on trouver un ou deux sur un wloka (20 hectares). Le gros de l'armée des Sauterelles s'est arrêté aux environs de Hrubieszow (gouvernement de Lublin), près de la frontière autrichienne, mais ayant trouvé les champs récoltés, il n'a pu y faire de dégâts: il a seulement endommagé les prairies et les jardins. Cependant, en Galicie, où ces Insectes sont venus plus tôt, il y avait encore des champs qui ont souffert. Avant le coucher du soleil, la Sauterelle abandonne les prairies et les champs, et s'établit pour passer la nuit sur les arbrisseaux, au bord des forêts, où elle reste complètement immobile jusqu'au lever du soleil. C'est alors que des hommes, armés d'instruments de destruction, tels que rameaux d'arbres, pelles, bèches et sacs, écrasent une grande quantité de ces Insectes. On

enterrait d'abord les cadavres, mais l'administration ayant éprouvé des difficultés pour contrôler cette opération, on a ordonné de recueillir les Sauterelles dans des sacs. Dans un des rapports officiels, envoyé au gouvernement central, il est dit que, dans un seul jour, on a apporté jusqu'à 500 sacs de Sauterelles tuées ou mutilées. D'après cela, on peut se faire une idée de l'énorme masse de Sauterelles que peut exterminer la main de l'agriculteur. Une idée plus frappante encore de cette multitude nous est donnée par un rapport obtenu de la Galicie, où un employé d'administration, délégué *ad hoc* pour essayer de sauver le pays de ce fléau, ayant trouvé une grande quantité de Sauterelles dans deux arrondissements, a imposé arbitrairement aux paysans le devoir d'en fournir un korzec (128 litres) pour chaque feu. On lui en a fourni, dans l'espace de vingt-six jours, plus de 800 korzecs (102,400 litres). Un autre rapport, également officiel, annonce que, dans une seule commune (Rogozno), en chassant la Sauterelle dans l'espace de six jours, avec l'emploi de 2,530 hommes, on en a détruit 200 korzecs. Dans ce même rapport, on a ajouté le calcul général de ce qu'il a été détruit dans quatre communes; le total fait 550 korzecs de Sauterelles, et 40 garniecs (1 garniec équivaut à 4 litres) de leurs œufs. De plus, une dépêche officielle porte que le gouvernement autrichien, pour détruire la Sauterelle, a imposé sur chaque paysan de la contrée, infestée par ces Insectes, le devoir de livrer 1 korzec de Sauterelles ramassées, sous peine d'un florin (2 fr.) d'amende. Il en résulta que les malheureux paysans venaient, en passant la frontière, acheter à bon marché les Sauterelles recueillis dans le royaume de Pologne. Le gouvernement central, à Varsovie, a adressé aux autorités du pays une instruction imprimée pour détruire la Sauterelle, en accordant 5 copeikas (16 2/2 cent.) de récompense pour chaque garniec de ses œufs. Dans l'Empire russe on a fixé cette récompense à 6 copéikas, et l'on a consacré une somme de 100,000 roubles du trésor de l'Etat, pour la destruction des Sauterelles.

En détruisant pendant cet été la Sauterelle en Pologne, on s'est convaincu que, sur les champs où on les a détruites presque complètement, viennent bientôt de nouvelles cohortes qu'il faut détruire de nouveau, et que ces Insectes préfèrent surtout, pour leur séjour, les lieux où ceux qui les ont précédés ont été écrasés, et prin-

cipalement les places carbonisées où leurs camarades ont péri dans les flammes.

Lecture. M. Em. Martin dépose sur le Bureau son Rapport général sur l'Excursion entomologique de la Société aux environs de Besançon.

Membres reçus. M. le docteur P. Douchet, à Amiens (Somme), présenté par M. Le Correur; et Tarnier, à Dijon (Côtes-d'Or), présenté par M. L. Buquet.

Membres démissionnaires. MM. Condat, à Bordeaux (Gironde), et Stevens, à Londres.

(Séance du 14 Novembre 1860.)

Présidence de M. le D^r AL. LABOULBÈNE.

Communications. M. de Motschulsky adresse les notes suivantes :

A propos de la réplique de M. Reiche, sur l'identité spécifique de mon *Oxythirea Noemi* et de ma *Cetonia albopicta*, je regrette d'être obligé de maintenir ce que j'en ai avancé, car mes exemplaires de l'*albopicta* n'ont pas les angles du corselet plus marqués et ne sont ni plus allongés, ni plus tachetés de blanc sur le dessous du corps que dans la *Noemi*, que je tiens de M. Reiche lui-même. La *Cetonia leucosticta* Mannerheim, m'est inconnue, et je n'en puis donc rien dire. Enfin l'observation : « que le nom *albopicta* ne peut rester, parce qu'il y a déjà une *Cetonia albopicta* Gory, » n'est pas applicable pour le cas présent, car ma *C. albopicta* est maintenant du genre *Oxythirea* et la *C. albopicta* Gory et P., du genre *Trichostetha*.

J'ai décrit, dans le Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, 1858, ainsi qu'il est dit p. CCLXXXIV du Bulletin de 1859 de la Société entomologique, un grand nombre d'espèces de Staphy-

linides exotiques et européennes. Je crois qu'il est intéressant d'indiquer celles de la France et de l'Algérie qui s'y trouvent ; en voici les noms : N^o 6, *Phlæonomus ulmi*, de Fontainebleau ; 26, *Oxytelus excavatus*, d'Algérie ; 30, *Trogophlæus fossulatus*, de Saint-Germain, aux environs de Paris ; 35, *Bledius dama*, d'Algérie ; 44, *Stenus elevatus*, de Paris ; 45, *Stenus bituberculatus*, de Marseille ; 48, *Stenus carinifrons*, de Fontainebleau ; 49, *Stenus picipes*, de France ; 62, *Pæderus Algiricus*, d'Algérie ; 118, *Philonthus Algirus*, d'Algérie ; 137, *Othius dilutus*, de Fontainebleau ; 129, *Ocypus sericeus*, d'Algérie ; 166, *Hypocyptus punctum*, de Fontainebleau ; 204, *Oxypoda rufula*, de Fontainebleau ; et 212, *Homalota denticulata*, d'Algérie.

M. Reiche, après cette communication, revenant sur la question des *Oxythirea albopicta* et *Noemi*, dit qu'il regarde toujours ces Coléoptères comme différents spécifiquement l'un de l'autre : il montre ces espèces, et, prévenant la demande de vérification faite par M. de Motschulsky, il prie l'Assemblée de charger l'un de ses membres d'étudier ces deux Insectes et de dire s'il pense qu'ils sont différents spécifiquement ou s'il croit qu'ils se rapportent à une seule espèce. — La Société, accueillant cette demande, indique M. H. Lucas pour faire cette vérification.

— M. le docteur Al. Laboulbène, de retour de son voyage dans le midi de la France, dit que M. Léon Dufour lui a montré dans son cabinet, à Saint-Sever, les larves d'un *Xyletinus*, vivant dans un Champignon du genre *Polyporus* et provenant de Djelfa (Algérie).

— M. Guérin-Méneville annonce que M. le maréchal Vaillant a trouvé à Vincennes quelques galles dans la terre, au pied d'un chêne, et que ces galles renfermaient chacune un individu vivant du *Cynips aptera* Fabr. Notre collègue dit que ce fait est très intéressant, qu'il fera peut-être connaître le mâle du *Cynips aptera*, espèce dont on n'a encore

décrit que la femelle. (Voyez pour plus de détails : *Revue zoologique*, novembre 1860.)

A la suite de ces indications, M. Guérin-Méneville parle d'une singulière galle qu'il observe chaque année dans les départements des Basses-Alpes et du Var, sur des Chênes, et dont il n'a pu encore obtenir de *Cynips*. Cette galle forme des espèces d'étoiles roses attachées aux glands avortés des plus grands Chênes et sont couvertes en dessus d'un enduit très collant.

— M. le docteur Al. Laboulbène dit qu'il a vu aussi chez M. Léon Dufour, sur une espèce de *Jasona*, une galle particulière produite par l'*Urophora Jasonæ* L. Duf.

— M. H. Lucas lit la note qui suit :

M. le docteur Hornbeck m'ayant communiqué dernièrement quelques Insectes recueillis dans la province d'Alger, en Kabylie, près le fort Napoléon, par M. l'abbé Chapelier, j'ai été agréablement surpris de voir parmi ces Insectes un Lépidoptère de la tribu des *Pieridées*, la *Leuconæa cratægi* qui jusqu'à présent n'avait encore été signalée que comme habitant l'Europe, où elle est très abondamment répandue.

— M. Bellier de la Chavignerie soumet à l'examen de la Société un *Bombyx hybride* provenant de l'accouplement de *Saturnia pyri* ♂ et de *Saturnia spini* ♀. Il fait observer qu'il est assez difficile de décider avec laquelle de ces deux espèces le métis a le plus de ressemblance, car si l'*hybride*, qui est un mâle, se rapproche du *pyri* par la taille et la couleur des antennes, le dessin et la place qu'occupent les ocelles aux ailes supérieures, par rapport à la ligne basilaire, rappellent exactement le *spini*. Quant à la couleur, elle participe également des deux espèces-types, mais l'abdomen est d'un gris très foncé zoné de blanc.

MM. le docteur Boisduval et Guérin-Méneville, au sujet

de cette communication, présentent quelques remarques sur divers cas d'hybridités de plusieurs Lépidoptères observés soit dans la nature, soit dans des éducations de chenilles. M. Boisduval insiste particulièrement sur des faits à peu près semblables à celui que vient d'étudier M. Bellier, et qui lui ont été présentés par plusieurs *Zygoena* qui offraient sur un même individu des caractères propres à deux espèces, et surtout sur le *Sphinx vespertilioides* qui tantôt est un hybride du *Vespertilio* et de l'*Hyppophaes* et tantôt de l'*Euphorbiae* avec le *Vespertilio*.

— M. le docteur Al. Laboulbène rappelle que, comme l'a fait remarquer, il y a déjà longtemps Duméril, et comme l'ont constaté aussi depuis plusieurs entomologistes, dans certaines circonstances, des Mouches vulgaires (*Musca domestica*) se recouvrent entièrement de productions cryptogamiques blanchâtres qui les tuent, mais il ne croit pas que l'on ait signalé des faits semblables sur d'autres Insectes. Il a été à même d'observer un fait de ce genre : c'est aux environs de Châlons-sur-Marne qu'il a vu sur des Aulnes deux *Syrphus melliturgus*, ♀, Meig., entièrement couverts de moisissures blanchâtres.

Plusieurs membres, et particulièrement M. Emm. Martin, disent avoir remarqué plusieurs fois des particularités analogues; mais ils n'ont pas déterminé les Insectes atteints de cette maladie.

M. Guérin-Méneville ajoute avoir étudié depuis longtemps cette production. Comme plusieurs naturalistes, il a reconnu qu'elle est différente de celle à laquelle on donne le nom de Muscardine. De même que M. Nicolet l'a remarqué sur des *Dytiscus* qu'il conservait chez lui, elle est probablement le résultat d'une affection pathologique, et finalement l'efflorescence blanchâtre est formée par des mycelium de Cryptogames.

— M. Girard communique la note suivante :

J'ai fait connaître, dans une notice insérée dans le tome VII de nos Annales, 1859, p. 172, le résultat de quelques expériences sur la rigidité musculaire considérable qui suit l'action toxique de la benzine sur des animaux de diverses classes, et notamment sur des Insectes Lépidoptères. J'ai cru pouvoir établir cette proposition que l'action toxique est d'autant plus rapide et la rigidité consécutive d'autant plus grande qu'il s'agit d'espèces où les forces musculaires du vol sont plus développées. Il était naturel de rechercher si les mêmes phénomènes se produiraient sur des Insectes d'autres ordres, et les nouvelles expériences que j'ai faites à ce sujet confirment les résultats précédemment acquis.

J'ai d'abord pris les plus puissants voiliers parmi les Insectes, les Libellules, dont les quatre ailes presque identiques concourent avec la même énergie à la fonction du vol. Ces Insectes, choisis dans l'espèce si commune dans nos bois en automne, la *Libellula vulgaris*, sont frappés de mort par l'action d'une ou deux gouttes de benzine liquide avec une rapidité foudroyante, et la rigidité musculaire qui suit la mort est obtenue d'une manière immédiate. Les ailes, si solidement attachées par deux nervures d'insertion, se briseraient plutôt que de fléchir. La tête est devenue difficilement mobile sur le corselet, les longs anneaux de l'abdomen, ordinairement si peu résistants à la flexion, sont devenus rigides, les articles des membres offrent une rigidité encore plus considérable.

J'ai choisi des Diptères à vol puissant pour sujets de pareilles expériences; toujours la mort par la benzine liquide a été instantanée. Avec des Mouches à viande bleues (*Musca vomitoria*), la rigidité des articulations des pattes s'est présentée au bout de 2 à 3 minutes; les ailes relevées à demi étaient rigides au point d'insertion de la grosse nervure à un tel degré qu'on eût pu les briser plutôt que les étaler horizontalement. Le reste de l'aile, qui n'offre que des nervures faibles, était demeuré assez mou et se repliait facilement sur la portion interne, immobile par rapport au mésothorax. Le lendemain, la benzine ayant disparu par évaporation, les insertions alaires avaient repris leur flexibilité. Les résultats ont été pareils et la rigidité plus promptement acquise chez des Diptères

doués d'un vol plus continu que les précédents; c'est ainsi que j'ai observé sur de très nombreux individus de l'*Eristalis similis* l'inflexibilité complète des ailes aux points d'insertion et des pattes; seulement, je n'ai pas constaté dans les anneaux de l'abdomen la rigidité qu'ils prennent chez les Libellules.

Enfin, l'action de la benzine liquide sur des Coléoptères à vol moyen, les Bousiers (*Geotrupes stercorarius*), a causé une mort moins prompte, et, vu la solidité des attaches des diverses régions du corps, on n'observe que la rigidité des membres.

Lectures. M. Guérin-Méneville fait connaître la description d'une espèce nouvelle de Coléoptères du genre *Melanocrus*, suivie de rectifications relatives à une notice qu'il a publiée dans le Bulletin entomologique du 4^e trimestre de 1859.

— M. H. Lucas donne la description d'une nouvelle espèce de Lamellicornes phyllophages (*Pachydema Lethierryi*) qui habite les possessions françaises du nord de l'Afrique.

— M. Reiche dépose sur le Bureau la description de quelques Coléoptères nouveaux du nord de l'Afrique (*Pimelia Lucasii* et *papulenta*, d'Algérie; *Blaps Strauchii* et *Propheta*, de Bouçada; *Helops ænescens*, *Urodon testaceipes* et *Lema purpureicollis*, de Kabylie); travail accompagné de l'indication géographique de la capture en Kabylie de l'*Anoplistes oblongo-maculata*.

— M. le docteur Signoret lit une notice ayant pour titre : Catalogue des Hémiptères de l'île de Corse, recueillis en 1860 par M. Bellier de la Chavignerie.

Membre reçu. M. le docteur Schneider, à Breslau; présenté par M. le docteur Kraatz.

(Séance du 28 Novembre 1860).

Présidence de M. le D^r AL. LABOULBÈNE.

Communications. M. le docteur Boisduval annonce que M. Lorquin, cet entomologiste plein de zèle, qui, pendant sept ou huit années, a exploré les montagnes de la Californie et la Sonora, et qui aujourd'hui continue ses recherches dans les îles Philippines, vient de lui écrire une longue lettre pour lui faire part des nouvelles découvertes qu'il a faites depuis son second envoi. Notre collègue extrait de cette correspondance les lignes suivantes, datées de l'île de Bourias, le 10 septembre 1860 :

« Vous devez être en possession de mon second envoi recueilli dans les îles Lochan, à Jalajala et dans la grande Lagune. Vous y avez trouvé sans doute quelques Lépidoptères nouveaux et des Coléoptères intéressants. Depuis cette époque j'ai fait de bien belles découvertes à Pasachas, où j'ai passé un mois, et à Bourias, où je suis depuis un mois. Les Coléoptères y sont rares mais bien remarquables. J'y ai pris quelques belles espèces nouvelles de *Papilio*, de très beaux Polyommates, quelques jolies Nymphalides et une charmante espèce voisine de l'*Idæa Leuconoe* (probablement le *Papilio idæoides*), etc. Je ne vous parle pas de plusieurs grandes espèces de *Sphinx* et de *Cossus* et autres Hétérocères, tout cela vous passera par les mains. Tous les Coléoptères que j'ai rencontrés dans ces îles inexplorées des Européens me paraissent nouveaux, mais ils y sont bien plus rares que les Lépidoptères. En quittant Bourias, je vais me rendre de nouveau à Pasachas pour passer encore quelques jours dans les forêts vierges, puis j'irai à Lesmanan, de là à Naga, puis dans les îles Camarias au nord et d'Albay, où je compte bien rencontrer du nouveau. Quels magnifiques oiseaux je tue dans ces contrées ! mais il me faudrait beaucoup de temps pour les préparer et peut-être n'en serais-je pas indemnisé en les envoyant en France, où l'on rétribue si peu l'homme qui expose tous les jours sa vie pour les progrès de la science. Je me donne beaucoup de peine pour ne pas rendre mon voyage infructueux. Malheureuse-

ment, dans ces grandes forêts infestées de serpents, il n'y a ni chemins ni sentiers, ou ils sont vaseux et on s'y enfonce jusqu'au genou. On doit y chasser pieds nus au risque de s'enfoncer des épines dans la chair. Puis, le plus souvent, il faut aller chercher les Lépidoptères dans des bois obscurs, car il n'y a pas de clairières naturelles. Comme je vous l'ai déjà dit, toutes les belles choses sont rares et mon prochain envoi n'en contiendra malheureusement que d'un à cinq individus malgré mes chasses de douze heures par jour. J'ai aussi rencontré de très belles coquilles à Bourias, à l'île Waram, où j'ai passé trois jours, et à la petite île de Thalasakan. J'ai aussi visité la grande île de Rawack, j'y ai trouvé bon nombre de belles coquilles, mais je n'ai rencontré dans ces îles, où il y a une végétation qui couvre tout le pays, que très peu d'insectes. Il faudra que j'y fasse une nouvelle exploration dans la saison des pluies.

» Ce voyage dans ces différentes îles m'a fourni quelques jolis insectes et un bon nombre de coquilles marines de différents groupes, et de très beaux crustacés que j'ai préparés pour le Muséum.

» N'oubliez pas, mon cher docteur, que dans six mois, à partir d'aujourd'hui, je retournerai en Californie, à moins qu'une mission avantageuse ne me retienne ici ou me mette à même d'explorer la grande île de Timor. »

— M. Doué montre à la Société un certain nombre des Coléoptères recueillis pour la plupart à Mindanao par M. Lorquin; il dit que l'envoi qui vient d'en être fait, composé d'environ 1,600 individus, et cédé d'abord à M. H. Deyrolle, a été acquis, en grande partie, par MM. le comte de Mniszech, Thomson, de Bonvouloir et lui. Parmi ces Insectes figurent sept espèces de *Pachyrhynchus* dont plusieurs sont nouvelles et remarquables par leur beauté; une belle et nouvelle espèce voisine du genre *Apocyrus*; deux *Therates* dont l'un vient d'être décrit par M. Thomson sous le nom de *Manillica*; une jolie espèce de *Cicindela*, etc.

— M. H. Lucas communique la note suivante, au sujet des *Oxythrea Noemi* et *albopicta*.

Ayant été désigné par la Société pour vérifier la valeur des caractères spécifiques qui différentient l'*Oxythirea Noemi* de l'*O. albopicta*, voici les conclusions auxquelles j'ai été conduit par suite de l'examen comparatif que j'ai fait de ces deux espèces :

L'*Oxythirea Noemi* de M. Reiche diffère, au premier aspect, de l'*O. albopicta* de M. de Motschulsky, par sa forme ordinairement plus courte, un peu plus plane au moins chez les quatre individus des deux sexes qui ont été mis à ma disposition pour faire cet examen. De plus, les angles latéro-postérieurs du corselet sont moins saillants et par conséquent plus arrondis que chez l'*O. albopicta*, où ces mêmes angles sont au contraire manifestement plus accusés. Ensuite, quand on compare le dessous de l'abdomen de cette espèce avec celui de l'*O. albopicta*, on ne tarde pas à remarquer qu'il n'y a dans l'*O. Noemi* qu'un seul petit point blanc de chaque côté des segments abdominaux, avec une petite tache blanche occupant l'angle postérieur du mésosternum, tandis que, dans l'*O. albopicta*, tout le dessous de l'abdomen est couvert de bandes transversales blanches avec le mésosternum presque entièrement de cette couleur. Enfin, il est aussi à noter que les taches blanches qui ornent les élytres de l'*O. albopicta* sont plus grandes et plus confluentes que dans l'*O. Noemi*, ou ces mêmes taches sont, au contraire, plus espacées et ordinairement ponctiformes.

Tels sont les caractères qui empêcheront de confondre ces deux espèces qui, quoique très voisines, sont cependant parfaitement distinctes et ces caractères, qui ne sont pas sans valeur, ne tarderont probablement pas à être aperçus aussi par M. de Motschulsky, puisque cet entomophile est possesseur de types de l'*O. Noemi* qui lui ont été envoyés par M. Reiche.

— M. Reiche annonce que M. le docteur Candèze, de Liège, se propose de publier incessamment une nouvelle édition, considérablement augmentée, de son ouvrage relatif aux larves des Coléoptères, et qu'il désirerait que les membres de la Société voulussent bien lui communiquer les larves non encore décrites qu'ils pourraient posséder.

— M. le docteur Aubé présente les observations suivantes concernant diverses espèces d'*Atticides*.

Les travaux tout récents de Foudras, de Lyon, et de M. Allard, sur les Alticides, ont soulevé, dit-il, quelques critiques, au sujet du nombre des espèces admises par l'un ou par l'autre de ces deux entomologistes; le genre *Graptodera* a surtout été le point de mire de ces attaques. Désirant se rendre compte par lui-même de la validité de certaines espèces, notre collègue s'est livré, dans le courant de l'été dernier, à la chasse très attentive de toutes les *Graptodera* en recherchant autant que possible les plantes sur lesquelles vivent ces Altises. Il a été assez heureux pour trouver l'habitat certain des espèces suivantes: *vitis*, *coryli*, *oleracea* et *erucæ*, et peut, dès aujourd'hui, affirmer que tous les individus pris sur une même plante, soit la Vigne pour la première espèce, le Coudrier pour la seconde, le *Polygonum aviculare* pour la troisième, et enfin le Chêne pour la dernière, sont identiques entre eux, et tous différents au contraire de leurs congénères vivant aux dépens d'une plante différente. En outre, il a voulu suivre l'éducation des espèces dont il a pu se procurer les larves et qui sont les suivantes: *erucæ*, *coryli*, *oleracea*, et une quatrième prise sur l'*Epilobium montanum*. Les trois premières éducations ont parfaitement réussi et les Insectes obtenus sont en tout semblables aux sujets pris sur les plantes en question. Quant à celle de l'*Epilobium*, il n'en a pu obtenir même des nymphes, les larves ayant toutes péri à la suite d'un envahissement de tous leurs anneaux par un petit Cryptogame blanchâtre analogue à celui qu'on observe souvent sur la Mouche domestique.

Non satisfait de cette observation, et craignant encore que la différence de nourriture pour une seule et même espèce, ait pu amener ces caractères prétendus spécifiques, notre collègue a poussé plus loin l'expérience en contraignant des larves de la *G. coryli* à se nourrir exclusivement de *Polygonum aviculare*. Ces larves se sont très difficilement habituées au régime auquel elles ont été soumises, et, sur une centaine mises en expérimentation, six seulement sont arrivées à bien, mais les six sujets offraient tous les caractères de ceux élevés avec des feuilles de Noisetier ou de ceux trouvés sur ces mêmes feuilles dans les bois. Il pense qu'on peut dès lors conclure que la *Graptodera coryli* est une bonne et légitime espèce, très voisine, il est vrai, de ses congénères, mais cependant Foudras

en a parfaitement indiqué les caractères différentiels, dont le principal est dans la forme générale ovoïde, tandis qu'elle est elliptique dans l'*oleracea*, espèce avec laquelle elle a le plus de rapports.

Quoique l'opinion de M. Aubé soit arrêtée dès aujourd'hui sur la réalité des quatre espèces dont il vient d'être fait mention, il se propose de poursuivre ses expériences l'été prochain sur les *Graptodera oleracea*, *erucæ* et sur celle de l'*Epilobium*, en les contraignant également à vivre des aliments qu'elles évitent et qu'affectionnent leurs congénères, si toutefois il est aussi heureux que cette année dans la rencontre des larves. Notre collègue engage vivement les entomologistes des départements à se livrer aux mêmes essais sur les espèces propres à leur pays.

M. Aubé dit aussi qu'il a rencontré cette année, et en assez grand nombre, la *Phyllobotrica quadrimaculata* qui vit à l'état d'Insecte parfait sur la *Scutellaria galericulata*. C'est en vain qu'il s'est livré à la recherche de la larve. Il a également pris, au Jardin-des-Plantes de Paris, sur un pied de Belladone, la *Crepidodera atropæ* Allard, espèce séparée à juste titre de la *pubescens*, et, pour la première fois, par M. Mærkel de Pirna, en Saxe. Foudras en a parfaitement fait ressortir les caractères distinctifs.

Notre collègue ajoute encore (séance du 12 décembre) que l'*Altica Marcida*, signalée comme ayant été prise au Crotoy par M. L. Fairmaire, il y a quelques années, et dont on ne connaissait pas l'habitat certain, se trouve sur le *Kakile maritima*.

M. Leprieur, au sujet de cette dernière remarque, dit qu'il a pris également, auprès de Bône, en Algérie, l'*Altica Marcida* sur le *Kakile maritima*.

— M. Chevrolat communique aussi diverses remarques sur quelques Alticides :

Il dit avoir trouvé assez abondamment, pendant un voyage qu'il vient de faire en Dordogne, une *Graptodera* d'un vert bleuâtre, mais ayant constamment un chatolement nacré, principalement vers le sommet des élytres, dont M. Allard ne fait qu'une variété de l'*oleracea*, mais qu'il croit devoir former une espèce distincte et

nouvelle pour la science : cette Altise erre isolément sur toutes sortes de plantes des prairies et des bois, et il ne l'a trouvée qu'une seule fois en société sur une touffe de Camomille, dans un champ inculte. A l'exception de la *Graptodera lythri*, c'est la seule Graptodère qu'il ait recueillie dans son voyage pendant les mois d'août et de septembre ; et il ajoute que M. Maire en a rapporté une cinquantaine d'individus de Meung, au delà d'Orléans.

Notre collègue rapporte que la *Crepidodera* (genre *Epitrix* Foudras) *pubescens* Gyll., dont il a été à même d'observer plusieurs accouplements, lui a offert des différences assez marquées dans les deux sexes : c'est ainsi que le mâle, excepté pour les antennes et les quatre premières paires de pattes qui sont ferrugineuses, est noirâtre, tandis que la femelle est d'un brun clair.

Il ajoute, enfin, que la *Crepidodera* (*Epitrix*) *atropæ* Mærkel, à juste raison séparée de la *pubescens*, lui a présenté des particularités sexuelles à peu près analogues : en effet, le mâle de cette dernière espèce est noirâtre avec le cinquième apical des élytres d'un brun rougeâtre, et la femelle a les élytres d'un brun clair avec l'épaule et l'extrémité rougeâtre.

M. Chevrolat (séance du 12 décembre) montre ces diverses Altises : la *Graptodera* à élytres nacrées et les deux sexes accouplés de la *pubescens* recueillis par lui, ainsi que le mâle et la femelle de l'*atropæ* qui lui ont été envoyés d'Allemagne.

M. le docteur Aubé, après ces communications, fait remarquer que, suivant lui, la Graptodère à élytres nacrées ne serait qu'une simple variété de saison de la *Graptodera oleracea*, et que, quant aux variations sexuelles des *Epitrix pubescens* et *atropæ*, elles ne sont peut-être pas aussi générales que le pense M. Chevrolat.

— M. Guérin-Ménéville, en montrant les galles étoilées du Chêne, dont il a parlé dans la précédente séance, ajoute ce qui suit :

Après des recherches infructueuses dans les auteurs anciens, j'ai enfin trouvé dans l'article *Diplolèpe*, de l'Encyclopédie méthodique

(Hist. nat. des Ins., tom. 6, p. 281), qu'Olivier indique l'habitant de notre galle sous le nom de *Diplolepe de la galle en parasol* (*Dipl. umbraculus*), car il dit, après avoir décrit l'Insecte : « Cette espèce vient d'une galle du Chêne, raboteuse, surmontée d'une espèce de chapeau ou parasol denté tout autour. Toute la galle est rougeâtre et enduite d'une espèce de glue. M. Danthoine, qui m'a envoyé, de Manosque, la galle et l'insecte, a observé que la galle, quoique assez grosse, ne contient qu'un insecte logé à la jonction du parasol avec le restant de la galle. » C'est précisément dans les environs de Manosque et au printemps que j'observe cette curieuse production ; j'en ai trouvé aussi près de Toulon. Parmi le grand nombre de ces galles que j'ai pu étudier, j'en ai rencontré qui avaient deux et quelquefois trois de ces disques étoilés et en parasol superposés.

M. H. Lucas, au sujet de cette communication, ajoute : que la galle en parasol ou étoilée de la cupule du Chêne n'est pas due aux *Diplolepis*, mais bien à des Hyménoptères du genre *Cynips* : les premiers n'étant que les parasites des *Cynips* (consultez à ce sujet Latreille, Règne animal de Cuvier, tom. 2, p. 291, (1829).

Plusieurs membres (séance du 12 décembre) présentent quelques observations au sujet de la remarque de M. H. Lucas. Selon M. le colonel Goureau, les *Diplolepis* d'Olivier, sont des *Cynips* pour les entomologistes modernes ; d'après M. Guérin-Méneville, ainsi que d'après M. le docteur Al. Laboulbène, les dénominations de *Diplolepis* et de *Cynips* sont synonymes dans les anciens auteurs. M. H. Lucas n'en maintient pas moins son observation, et il s'appuie pour cela sur les remarques récentes de notre collègue M. Giraud, de Vienne : pour lui enfin la plupart des *Diplolepis* des auteurs modernes ne sont que les parasites des *Cynips*, véritables constructeurs des galles.

— M. H. Lucas lit la note suivante, au sujet des galles formées par le *Cynips aptera*.

Je fais passer sous les yeux de la Société plusieurs galles des racines du Chêne qui ont été trouvées en novembre 1860, dans la

propriété que possède le maréchal Vaillant à Vincennes, et dont M. Guérin-Méneville a déjà parlé à la dernière séance.

Quand on examine ces galles, on remarque qu'elles sont très dures au toucher, qu'elles diffèrent beaucoup pour la grosseur, qu'elles sont très irrégulières et cependant qu'elles affectent une forme plus ou moins arrondie ; elles adhèrent au chevelu des racines et forment quelquefois des masses considérables par leur agglomération. Désireux de connaître l'Hyménoptère cause de ces singulières excroissances qui se trouvent à une assez grande profondeur en terre, j'en ouvris quelques-unes, et, dans chacune d'elles, j'ai eu la satisfaction d'y rencontrer vivant l'Insecte parfait que je n'avais jamais capturé. Ces individus aptères sont des femelles et appartiennent à l'espèce décrite par Fabricius sous le nom de *Cynips aptera*, Entom. syst., tom. 2, p. 104, n° 22 (1793), et qui a été figurée par Coquebert, in Illustr. Iconogr. Ins., p. 8, pl. 11, fig. 1 (1799). Quand on examine la loge que la larve de cette espèce s'est construite dans cette galle afin d'y subir les diverses phases de sa vie évolutive, on remarque qu'elle en occupe le centre et que toute la partie interne en est lisse. De plus, elle est arrondie et assez spacieuse pour ne pas gêner son habitant, et surtout pour lui permettre l'entière liberté des mouvements auxquels il doit se livrer lorsqu'il passe de l'état de nymphe à celui d'insecte parfait. Cette espèce, dont les antennes sont sans cesse en mouvement, est lente dans sa démarche et fuit ou semble être gênée par la lumière lorsqu'on l'y expose.

— M. le docteur Al. Laboulbène annonce qu'il a trouvé aux environs d'Agen, dans la propriété de notre collègue M. le docteur Amblard, des *Termites lucifuges*, et il place sous les yeux de la Société un tube renfermant ces Insectes. Ce Terme était dans un très vieux tronc d'Amandier haut de 1 mètre environ, et il s'y était creusé des galeries dans l'intérieur même de l'arbre. Notre collègue croit ce fait intéressant à signaler, car les Termes se rencontrent beaucoup plus rarement dans l'intérieur des terres que sur les bords de la mer.

M. Guérin-Méneville, au sujet de cette observation, dit

qu'il a vu des quantités considérables de Termites à cinq ou six lieues d'Oran (Algérie), près de la belle ferme modèle d'Arbal, appartenant à M. de St-Maur. Ces Termites, tous ailés, voltigeaient par troupes nombreuses, vers le commencement d'octobre 1859; il n'a pu s'arrêter pour les étudier; mais, à leur taille et à l'aspect général, il a cru pouvoir les rapporter au *Termes lucifugum*.

M. le docteur Lespès ajoute qu'on a signalé, il y a une quinzaine d'années, une apparition nombreuse de Termites dans une petite ville à quelque distance de Toulouse, où un propriétaire a été obligé de changer trois fois les poutres d'une maison que ces Insectes destructeurs avaient envahie. Il croit que les Termites peuvent habiter sous les pierres, quand le bois leur fait défaut, et il fait remarquer qu'il en a observé à terre dans ces conditions. Il donne ensuite quelques détails sur l'anatomie et les mœurs de ces Névrop-tères, détails qui se trouvent consignés dans un mémoire qu'il a publié assez récemment dans les *Annales des sciences naturelles*. Il termine enfin ses communications en rapportant que, aux environs de Bordeaux, il croit avoir observé deux migrations annuelles de Termites : l'une en juin et l'autre en septembre, et que les essaims voyageurs sont composés de mâles et de femelles qui se suivent les uns les autres, quoique cependant le rapprochement des sexes n'ait lieu que beaucoup plus tard.

— M. de Chaudoir fait savoir, par l'entremise de M. Sallé, qu'il n'a pas entendu parler jusqu'ici de la Mouche venimeuse sur laquelle la Société l'a chargé de prendre quelques informations; il a écrit à Kiew pour se renseigner sur les lieux mêmes où l'apparition de ce Diptère a été signalé par les journaux, et fera son possible pour se procurer quelques individus de cet insecte.

M. Guérin-Méneville dit, à cette occasion, qu'il a reçu des détails très intéressants sur une Mouche qui a causé de

grands ravages dans des troupeaux d'animaux domestiques, et il rapporte aussi quelques autres faits analogues.

M. Nicolesco, savant valaque, lui a affirmé que les bestiaux connaissent si bien le danger, quand ces Diptères envahissent le pays, qu'ils s'échappent de tous côtés et fuient longtemps avant que l'on aperçoive les nuages de petites Mouches qui les mettent dans un tel état d'irritation. M. Nicolesco lui a promis de ces insectes qui sont, dit-il, plus petits que des Cousins et qui doivent probablement appartenir au genre *Simulium*, ou à quelque groupe voisin.

Notre collègue rappelle que c'est à ce groupe que l'on rapporte le fameux *Culex reptans* de Linné, que Fabricius a mentionné sous le nom de *Rhagium colombashensis*, et de Géer sous celui de *Tipula erythrocephala*, Insecte que l'on rencontre en très grande quantité, au printemps et à la fin de l'été, dans la Servie et le Bannat, et qui, dit-on, attaque les bestiaux, pénètre dans leurs parties de la génération et les fait périr dans l'espace de quatre ou cinq heures.

Il rappelle que d'autres Diptères font périr les grands Mammifères en Afrique, suivant le rapport des voyageurs, et que les Mouches qui ont été désignées sous les noms locaux de *Tetse*, *Zimb* et *Tsalsalya*, observées par le capitaine Varden, compagnon de Livingston et Murray, forment une espèce nouvelle du genre *Glossina*, très voisin des *Stomoxys*, que M. Westwood a décrite sous le nom de *Glossina morsitans* (procès-verb. de la Soc. zool. de Lond., décembre 1850, p. 261).

— M. Guérin-Ménéville signale une petite larve aquatique très curieuse, en ce qu'elle a la propriété de s'attacher aux pierres du fonds des eaux courantes au moyen d'un fil membraneux et contractile à sa volonté.

Cette larve, que notre collègue avait observée dans les ruisseaux des Basses-Alpes, en 1849, a été signalée de nouveau, dans ces derniers temps, par M. le vicomte E. de Beaumont, qui habite le département de l'Aveyron, parce qu'elle joue un rôle important dans l'alimentation des premiers âges des poissons, et surtout des jeunes Saumons. Notre collègue, dont l'attention a été de nouveau appelée sur cette singulière larve, a reconnu qu'elle a de grands rapports avec

celles du *Simulium*, également aquatiques, mais qu'elle en diffère, si l'on doit s'en rapporter aux auteurs, en ce que celle des *Simulium* est attachée aux végétaux aquatiques par sa partie postérieure.

— M. le docteur Aubé entretient la Société d'un petit Crustacé, le *Branchipus stagnalis*, qui a apparu tout à coup en grand nombre, au mois de juillet, à la suite de pluies abondantes, dans une ornière d'un chemin d'exploitation agricole, et qui, deux jours après, avait entièrement disparu à la suite du dessèchement de l'ornière.

Membres reçus. M. l'abbé de la Godelinais, à Autran (Ile-et-Vilaine), présenté par M. Emm. Martin; et Le Vasseur (Benoist), à Laon (Aisne), présenté par M. de Senneville.

(Séance du 12 Décembre 1860.)

Présidence de M. le D^r AL. LABOULBÈNE.

Décision. La Société, sur l'avis de sa Commission de publication, décide que désormais la liste des membres, insérée à la fin de chaque volume, comprendra uniquement : 1^o Les noms des Sociétaires; 2^o le titre principal qui établit leur position sociale; 3^o leur adresse; et 4^o leur spécialité entomologique.

Communications. M. Reiche fait connaître la note suivante, relative à la synonymie de deux espèces du genre *Corymbites*.

L'espèce que Gyllenhal (Faun. Suec., t. I, p. 397) a décrit avec sa perfection habituelle, comme étant l'*Elater quercûs* d'Olivier, n'est certainement pas la même que M. Lacordaire a fait connaître sous ce même nom. L'Insecte suédois diffère du nôtre par sa forme moins allongée et par conséquent plus large et subcylindrique, analogue à

celle des *Agriotes* avec lesquels on peut facilement le confondre ; par ses antennes brunes à premier article rougeâtre, par son corselet beaucoup plus convexe, renflé en avant et à ponctuation tout à fait obsolète à la base, et enfin par le rebord inférieur de ses élytres brunâtre. Le *Ludius quercus* de M. Lacordaire (Faune des environs de Paris, 1-668) est-il bien le même insecte que l'*Elater quercus* d'Olivier (Entomol. II, genre 31, p. 51), qu'il dit être de Provence, plus petit que le *Cardiophorus ruficollis* Fabr., avec la base des antennes et les pattes fauves ? J'en doute, et je propose d'enregistrer désormais les deux espèces dont il vient d'être question comme il suit :

1. *Corymbites quercus* Lacordaire, Paris.
Syn. ? *quercus* Oliv., Gall. mer.
2. — *Gyllenhalii* Reiche, Suisse.
Syn. *quercus* Gyllenhal.

— M. le docteur Al. Laboulbène dit qu'il a été à même d'observer, aux environs d'Agen, que le *Lampra rutilans*, à l'état de larve, vit sur l'*Orme à grandes feuilles* et nuit beaucoup au tronc de cet arbre. Il ajoute que M. le docteur Amblard a trouvé, également auprès d'Agen, les larves du *Ceutorhynchus Drabæ* sur le *Draba verna* gallifère et qu'il a obtenu l'éclosion de l'insecte parfait.

— M. J. Bigot communique un magnifique morceau de *succin*, provenant d'une des mines de la Pologne, qu'il doit à la générosité de notre savant collègue M. le professeur de Waga. Ce bel échantillon, outre plusieurs Insectes d'ordres divers, contient environ dix Diptères qui semblent appartenir aux genres *Culex* et *Cecidomyia* non déterminés, et conservés au milieu de quelques détritux végétaux. M. J. Bigot joint à cette remarquable production des âges antérieurs, deux autres échantillons plus petits, que notre collègue M. A. Deyrolle a bien voulu lui donner, et qui contiennent deux assez gros Diptères, admirablement conservés. A l'égard de ces derniers fragments, notre collègue ne peut affirmer qu'ils soient positivement formés d'*Ambre*

jaune, comme l'est indubitablement le premier dont la provenance est authentique, plutôt que de gomme *Gomme copal*, car il est très difficile de distinguer avec certitude, même à l'aide des procédés chimiques, deux substances aussi voisines l'une de l'autre.

— M. H. Lucas communique la note suivante sur un Crustacé Edriophthalme qui habite les environs de Paris.

Dans une excursion que je fis le 21 septembre dernier, dans la forêt de Saint-Germain-en-Laye, j'ai été assez heureux, en explorant des fourmilières, de rencontrer en assez grand nombre un Crustacé Isopode très rare aux environs de Paris, et qui n'a encore été que peu signalé par les entomophiles. Ce Crustacé est le *Platyarthrus Hoffmannseggii* Brandt, que j'ai déjà consigné dans le Bulletin de nos Annales, 3^e série, tom. 6, p. CCXII (1859), et que je n'avais encore observé qu'en compagnie de la *Formica rufa*; il se plaît aussi dans des fourmilières de diverses espèces. Ainsi, les individus de différents âges que je fais passer sous les yeux de la Société ont été rencontrés habitant les fourmilières des *Myrmica scabrinodis* et *Leptothorax acévorum*.

Lectures. M. Leprieur dépose sur le bureau une notice contenant les noms de quarante-six espèces d'Histérides recueillis par lui aux environs de Bône, ainsi que de huit autres espèces prises également en Algérie par divers entomologistes, et qui font toutes partie de sa collection; il donne quelques détails sur l'habitat spécial de ces Insectes, et dit qu'ils ont tous été étudiés par M. l'abbé de Marsoul, qui doit indiquer dans le Supplément à sa Monographie des Histérides les particularités qu'ils présentent et décrire quelques espèces nouvelles.

— M. Girard fait connaître un travail ayant pour titre : Considérations générales sur l'appareil alaire chez les Insectes, et particulièrement chez les Phryganides.

Ce mémoire est une application aux Insectes de la théorie du vol de M. Straus-Durckheim (Considérations générales sur l'anatomie

comparée des Animaux articulés, p. 200, Paris, 1828 ; — Théologie de la nature, Paris, 1852, t. I, p. 311, et t. III, note 34, p. 422), par laquelle ce célèbre anatomiste explique cette fonction comme conséquence de l'inégale résistance des bords antérieur et postérieur de l'aile.

L'auteur du mémoire est conduit à regarder les ailes antérieures des Phryganides comme des pseudélytres, encore faibles, qui feraient en quelque sorte leur première apparition dans cette famille d'Insectes, les ailes inférieures étant seules, principalement sinon exclusivement, destinées au vol. Si on adopte cette manière de voir, il en résulte cette importante conséquence, que l'ordre des Névroptères présente tous les types alaires possibles, et qu'il se place en tête des autres ordres sous ce point de vue. Ainsi, un premier type alaire fourni par les Libellulides à quatre ailes égales, propres au vol, demeure restreint à l'ordre des Névroptères. Un second type commencé par les Phryganides nous offre les premières ailes devant des pseudélytres, impropres directement au vol : ce type se continue par les Orthoptères, une partie des Hémiptères et les Coléoptères enfin, où il atteint son maximum, les pseudélytres étant alors des élytres. Puis, le troisième type alaire, commencé par les Ephémériens, est formé d'Insectes où la première paire d'ailes joue au contraire le principal rôle dans la fonction du vol, les ailes inférieures n'ayant plus qu'un usage secondaire. Il est continué par les ordres des Hyménoptères, des Lépidoptères, par les Cicadaïdes chez les Hémiptères, et enfin il se termine chez les Diptères, excellents voiliers, où ce troisième type présente son maximum.

Des expériences sur des Insectes vivants, impossibles dans la saison actuelle, et destinées à vérifier la théorie de M. Straus-Durckheim, forcent l'auteur à ajourner la publication intégrale de son travail.

— M. Guenée adresse un mémoire intitulé : Etudes sur le genre *Lithosia*.

Membre reçu. M. Fournier (Pierre), major d'infanterie, à Maçon (Saône-et-Loire), présenté par M. L. Buquet.

Membre démissionnaire. M. Bouvin, à Paris.

(Séance du 26 Décembre 1860.)

Présidence de M. le D^r AL. LABOULBÈNE.

Communications. M. Gautier des Cottés fait savoir qu'il vient de recevoir du médecin en chef, chargé du service de santé de la station du Sénégal, une caisse de Coléoptères provenant d'une récolte faite dans l'intérieur du pays limitrophe du Sahara algérien. Cet envoi, que notre collègue destinait au Muséum de Florence, contenait des espèces remarquables, parmi lesquelles il cite surtout les suivantes :

1° 1 grande ♀ d'*Acanthophorus*, voisin du *A. confinis* Dej. — 2° 2 *Copris* ♂ ♀, nov. sp., voisin de l'*antenor* Fab., mais beaucoup plus grande. — 3° ♂ ♀ *Diplognatha gagates* Fab. — 4° *Gnathocera flavo-maculata* Dej. — 5° *Trigonostoma cinerarium* Dej. — 6° 3 *Gymnopleurus*, sp. nov.? — 7° 6 *Onthophagus gazella* Fab., espèce du Cap. — 8° 2 *Onthophagus*, nov. sp. — 9° 1 *Hister*, sp. nov.? — 10° 1 très remarquable *Bolboceras* dont la description est donnée plus loin. — 11° 3 *Hybosorus arator* Illiger, var. *nitidulus* Castelneau. — 12° 1 *Lytta fulvicollis* Westerm. Insecte du Cap. — 13° 1 *Trox* très curieux et remarquable par ses élytres lisses avec quelques tubercules.

BOLBOCERAS EXCAVATUS Gautier des Cottés. — ♂. *Fulvus, nitidus, convexus; prothorace excavato, punctato, antice bicornuto; elytris striato-punctatis.* — Longueur 14 mill.

D'un rouge fauve luisant, très convexe. Tête ponctuée, surmontée en avant de trois tubercules pointus, dont celui du milieu beaucoup plus développé. Prothorax excavé en forme de V, ponctué dans son excavation ainsi que sur ses côtés; le disque lisse; l'excavation formant, à sa partie antérieure, deux petites dents, par suite d'une échancrure. Ecusson brillant, légèrement ponctué. Elytres à suture noire, ponctuées-striées. Antennes et pattes rousses. Tibias noirâtres, hérissés, ainsi que les jambes et le pourtour du corselet, de longs poils fauves.

— Le même membre donne également la description

qui suit d'un Curculionite nouveau propre à la faune française.

OTIORHYNCHUS RAYMONDI Gautier des Cottes. — *O. densati affinis; pubescens, ovato-oblongus, nigro-piceus; prothorace rugoso; elytris crebre punctatis striatis; antennis pedibusque obscure rufis.* — Long. 9 mill.

Voisin de l'*O. densatus* Sch. Pubescent, ovale oblong, d'un noir de poix. Prothorax granuleux-rugueux. Elytres rugueuses, striées-punctuées. Antennes épaisses, d'un brun obscur plus foncé que celui des pieds. Cuisses dentées. Diffère de l'*Otiiorhynchus densatus* Sch. par la pubescence plus courte, plus claire, plus roide; par la rugosité des élytres différente; par la forme générale plus ovalaire. — Ce joli Otiiorhynque, que j'ai dédié à mon ami M. Raymond, m'avait été envoyé, en double exemplaire, comme originaire de la Suisse; depuis, j'ai su qu'il avait été capturé dans les montagnes des Basses-Alpes.

M. le docteur Aubé (séance du 9 janvier 1861), au sujet de cette description, prend la parole et dit qu'il profite de l'occasion qui se présente en priant M. Gautier des Cottes de retirer le travail qu'il adresse à la Société.

Notre collègue, se basant sur ce que M. Stirling s'occupe en ce moment d'une monographie complète du genre *Otiiorhynchus*, si nombreux en espèces, dit que tout entomologiste préférant la science à son amour-propre personnel, doit apporter son concours généreux à tout monographe. En effet, si, comme cela s'est déjà présenté, les entomologistes se hâtent de prendre date, comme ils le disent naïvement, en publiant les espèces nouvelles qu'ils possèdent et appartenant à une certaine coupe générique, lorsqu'ils savent qu'un autre naturaliste en travaille la monographie; ne devra-t-il pas résulter de cette publication précipitée un embarras souvent sérieux pour le monographe et quelquefois même un découragement complet pour tout autre voulant également essayer ses forces dans un travail de ce genre.

Renonçons donc tous, dit-il, à cette vaine satisfaction d'amour-propre et hâtons-nous d'aider de tous nos matériaux et de toutes nos connaissances les entomologistes qui voudront bien à l'avenir enri-

chir la science de nouvelles monographies, travaux dont vous connaissez tous la si grande utilité.

M. Aubé, en terminant sa remarque, assure que l'occasion seule a provoqué son observation et qu'il n'a nulle idée d'incriminer en quoi que ce soit les intentions de notre honorable collègue.

M. Gautier des Cottés répond que ce n'est nullement pour primer l'une des descriptions de M. Stirling sur le genre Otiorhynque qu'il a fait connaître une nouvelle espèce de ce groupe, mais parce qu'il a voulu indiquer une des plus remarquables découvertes de notre zélé collègue M. Raymond. Il approuve entièrement les remarques de M. Aubé, et si ce dernier ou quelque autre de nos membres veut bien communiquer son insecte à l'auteur de la future monographie, il renonce volontiers à sa description. Mais, dans le cas contraire, comme des motifs particuliers l'empêchent de le faire personnellement, il prie la Société de vouloir bien insérer sa courte description dans les Annales.

— M. Girard fait connaître la note rectificative suivante sur un Crustacé fossile.

Dans les Annales de la Société, 1859, 1^{er} trim., p. 158, j'ai rapporté au genre *Platycarcinus* un Crustacé fossile présentant l'apparence des principaux caractères de ce genre, eu égard à la région dorsale de la carapace, partie conservée presque seule dans l'échantillon : telle fut l'opinion de plusieurs carcinologistes à qui ce fossile fut présenté, et notamment du regrettable M. de Berville. Depuis, j'ai reconnu que ce fossile appartient certainement à l'espèce du *Portunus leucodon* Desmarest, ou *Lupa leucodon* Milne-Edwards. L'ouvrage de A.-G. Desmarest (Hist. natur. des Crustacés fossiles, p. 86, pl. VI) ne figure que la face sternale de l'espèce qui était complètement déformée dans mon échantillon. Il restera toutefois de mon travail les considérations générales sur le genre *Platycarcinus*, une description d'un rare fossile et le dessin de la région dorsale. La détermination exacte du fossile résulte de la comparaison

faite avec plusieurs individus à divers degrés de conservation qui m'ont été récemment communiqués par M. Alphonse Milne-Edwards, et qui font partie des nombreux exemplaires de Crustacés décapodes Brachyures fossiles, matériaux d'une prochaine publication de ce naturaliste.

Nominations. Dans la séance du 24 octobre dernier, sur la proposition écrite de M. le docteur Signoret, signée aussi par MM. Amyot, Fairmaire, Lucas, Reiche, et après avoir entendu lecture, dans la réunion du 14 novembre, d'un rapport de MM. Bellier de la Chavignerie, de Bonvouloir, Chevrolat, Doué (rapporteur), et Emm. Martin, la Société a décidé, à l'unanimité des voix : 1^o que la présidence honoraire était déclarée vacante; 2^o que la nomination d'un nouveau Président honoraire aurait lieu dans la deuxième séance de décembre; 3^o que M. le docteur Léon Dufour, doyen actuel des entomologistes français, était désigné comme candidat.

En conséquence, il est procédé à cette élection : M. le docteur LÉON DUFOUR ayant réuni l'immense majorité des suffrages, est proclamé Président honoraire.

— Aux termes des articles 13 et 15 de son Règlement, et pour la trentième fois depuis sa fondation, la Société procède ensuite au renouvellement annuel des *Membres de son Bureau*.

Ont été nommés pour 1861 :

<i>Président.</i>	MM. le docteur V. SIGNORET.
1 ^{er} <i>Vice-président.</i>	Aug. CHEVROLAT.
2 ^e <i>Vice-président.</i>	L. REICHE.
<i>Secrétaire.</i>	E. DESMAREST.
<i>Secrétaire-adjoint.</i>	H. LUCAS.
<i>Trésorier.</i>	L. BUQUET.
<i>Trésorier-adjoint.</i>	L. FAIRMAIRE.
<i>Archiviste.</i>	A. DOÛÉ.
<i>Archiviste-adjoint.</i>	E. BELLIER DE LA CHAVIGNERIE.

— D'après les articles 34 et 35 du Règlement, il est procédé également à la nomination des cinq membres, qui, conjointement avec les fonctionnaires du Bureau, feront partie de la *Commission de publication* pour 1861 :

Ce sont : MM. le docteur BOISDUVAL.

Maurice GIRARD.

JAVET.

le docteur Al. LABOULBÈNE.

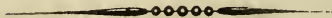
le docteur SICHEL.

— Enfin, aux termes de l'article 39 *bis* du Règlement, les trois membres qui, conjointement avec les Président, Secrétaire, Trésorier et Archiviste, feront partie de la *Commission de la Bibliothèque* pour 1861, sont les membres ré-éligibles des précédentes Commissions :

MM. le docteur BOISDUVAL.

L. FAIRMAIRE.

L. REICHE.



BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

DE L'ANNÉE 1860.

I.

LISTE DES OUVRAGES OFFERTS A LA SOCIÉTÉ

ET

INDICATION SOMMAIRE DES TRAVAUX ENTOMOLOGIQUES

QUI Y SONT COMPRIS.

Académie des Sciences de l'Institut de France. Comptes-rendus hebdomadaires des séances, par MM. les secrétaires perpétuels. Tables du tome XLIX (2^e semestre 1859); tome L (1^{er} semestre 1860), nos 1 à 26, et tables, et tome LI (2^e semestre de 1860), nos 1 à 27. — Br. in-4^o. Paris, 1860.

Tome L. — N^o 2. De Quatrefages, Études sur les maladies actuelles des Vers à soie. — Guérin-Méneville, Étoffes fabriquées en Chine avec le fil du Ver à soie de l'Aylante, montrant l'utilité de cet insecte pour l'agriculture et l'industrie. — N^o 3. Séguin, Examen des matières liquides et solides extraites des papillons du Ver à soie. — Roussel, Recherches sur les organes génitaux des Scarabéides. — N^o 8. Cornalia, Maladie des Vers à soie. — N^o 9. Berti, Insectes rongeur le plomb. — N^o 12. Marès, Observations sur les Vers à soie. — Guérin-Méneville, Éducatons habitées dans lesquelles on élève des Vers à soie. — N^o 15. E. Blanchard, Fécondation et liqueur séminale des Arachnides. — N^o 17. De Quatrefages, Recherches sur les maladies actuelles des Vers à soie. — Valade-Gabel, Remarques à l'occasion d'une communication de M. Duméril sur la distribution des Insectes

3^e Série, TOME VIII. *Bulletin XI.*

en familles naturelles. — N° 18. C. Duméril, Réponse aux remarques précédentes. — Porra, Maladies des Vers à soie en Lombardie.

Tome LI. — N° 1. Lemaire, Emploi du coaltar saponisé pour la destruction des Insectes. — N° 3. Alph. Milne-Edwards, Note sur les Crustacés fossiles des sables de Beauchamps (*Calianassa Heberti*, *Psammographus Parisiensis* et *Pagurus arenarius*). — N° 4. Guérin-Méneville, Éducation en plein air du Ver à soie de l'Aylante. — N° 6. Maréchal Vaillant, Maladie des Vers à soie : Note sur une éducation faite à Milan. — Cornalia, Moyen de reconnaître les graines provenant de papillons atteint de la pébrine. — N° 7. L. Dufour, Anatomie de l'*Ascalaphus meridionalis*. — N° 18. Guérin-Méneville, Sur la première éducation en grande culture du Ver à soie de l'Aylante. — N° 21. Sur l'hybridité du *Bombyx grand Paon* et du *Bombyx moyen Paon*.

Académie des Sciences naturelles de Philadelphie, Journal. (Journal of the Academy of natural sciences of Philadelphia.) Nouvelle série. Vol. IV, partie I, II et III. — 3 vol. grand in-4° avec planches. Philadelphie, 1858-1859, et Bulletin de la même Académie pour 1859 et 1860. — 1 vol. in-8°.

Partie I. Le Conte, Catalogue des Coléoptères du Mexique et des régions voisines, comprenant plusieurs genres nouveaux.

Partie II. Clemens, Synopsis des Sphingides de l'Amérique du Nord.

Académie de Stanislas de Nancy (Mémoires pour l'année 1859). Tome I et II. Nancy, 1860. — 2 vol. in-8°.

Académie impériale des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon. Mémoires, 2^e série, tome VII. Année 1858-1859. Dijon, 1860. — 1 vol. in-8°.

Rouget, Fin du Catalogue des Coléoptères du département de la Côte-d'Or.

Académie impériale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de

Lyon. (Mémoires de la classe des sciences. Tome IX. 1859.
— Mémoires de la classe des lettres. Tome VII. 1858-
1859. — 2 vol. grand in-8°

Mulsant et Rey, Essai d'une classification des derniers Méla-
somes, comprenant les familles des Parvilabres et Opatrites.

Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg.
(Mémoires.) VII^e série. Tome I, nos 1 à 15, et tome II,
nos 2 et 8. Bulletins, tome I, feuilles 1 à 36 (sauf de 14
à 20). Saint-Pétersbourg, 1859-1860. — 1 vol. in-4° et
br. in-8°.

Académie royale des Sciences de Turin. Mémoires. (Memo-
rie della reale Accademia delle Scienze di Torino.) 2^e sé-
rie. Tome VIII. Turin, 1859. — 1 gros vol. in-4° avec pl.

Académie royale des Sciences de Suède (Königligen swes-
ten vetenskaps Akademiens Handlingar.). — Mémoires
pour l'année 1857 et Bulletins pour 1858. Stockholm,
1858-1859. — 1 vol. in-4° et 1 vol. in-8°.

Outre diverses remarques entomologiques contenues dans ces
volumes, l'Académie de Suède nous a adressé séparément la
description des insectes recueillis pendant le voyage de circum-
navigation de la frégate l'*Eugénie* (1 vol. in-4°, 1858).

Bellardi (Luigi). Description de Diptères du Mexique. (Sag-
gio di Ditterologia Mexicana.) Partie I. Turin 1859. —
In-4° avec pl.

Beaucoup d'espèces remarquables sont indiquées pour la
première fois.

Bernard-Durand. Méthode et instruction pratique pour
l'extinction progressive de la Gattine et des maladies
constitutionnelles et héréditaires qui peuvent en général
frapper le ver à soie. Paris, 1860. — Br. in-8°.

Brochure intéressante surtout sous le point de vue des ma-
ladies qui attaquent les Insectes : sujet tout nouveau.

Boheman. Fragments pour servir à l'histoire naturelle des Insectes et des Myriapodes. Stockolm, 1859. — 1 gr. vol. in-4° (en suédois).

Cet important ouvrage comprend de savantes observations et de bonnes descriptions.

Buquet. Notice monographique sur un nouveau genre de Coléoptères de la famille des Cérambycides.

Le travail intéressant de notre collègue est extrait des *Arcana Naturæ*.

Candèze. Monographie des Elatérides, tome III. Liège, juillet 1860. — 1 vol. in-8° avec pl.

Continuation de l'excellente monographie commencée depuis plusieurs années.

Clark (révérend Hamlet). Monograph of Halticidæ Physapodes and OEdipodes. Part. I. London, 1860. — 1 vol. in-8°.

Travail venant compléter ceux de MM. Allard et Foudras.

Coinde (Jean-Paul), de Lyon. Notes pour servir à l'histoire des Epizoïques. Moscou, 1860. — Br. in-8°.

Descriptions abrégées d'espèces appartenant aux genres *Dochophorus*, *Nirmus* et *Lipeurus*.

Curtis (John). Histoire naturelle des Insectes nuisibles à l'agriculture et à l'économie domestique. (Farm insects teing, the natural History and economy of the insects injurious to the field crops of Great-Britain and Ireland and also those which infest barns and granaries, by John Curtis). Londres, 1860. — 1 vol. in-8° cartonné avec pl. col.

Détails nombreux sur les dégâts des Insectes propres à l'Angleterre et à l'Irlande et sur les mœurs et les métamorphoses entomologiques.

Duméril (A.-M.-C.). Entomologie analytique. Histoire gé-

nérale, classification naturelle et méthodique des Insectes à l'aide de tableaux synoptiques. (Tome XXXI des Mém. de l'Acad. des Sc.). Paris, 1860. — 2 gr. vol. in-4° avec figures intercalées dans le texte.

Notre regretté Président honoraire a donné lui-même dans le Bulletin une idée générale de cet important ouvrage.

Duméril (Auguste). Funérailles de M. Constant Duméril. Discours prononcés par MM. Milne-Edwards, Isidore Geoffroy Saint-Hilaire, Valenciennes, J. Cloquet, Cruveilhier et Laboulbène. — Br. in-4° et in-8°.

Fairmaire et Germain. Coleoptera Chilensia. Paris, juin 1860. — Br. in-8°.

Diagnoses latines de nombreuses espèces et même de quelques genres nouveaux de Coléoptères du Chili.

Felder. Fragments de Lépidoptérologie (Lepidopterologische Fragmente von C. and R. Felder). Vienne, 1859. — Br. in-4° avec pl. col. — Offert par M. de Mniszech au nom de l'auteur.

Descriptions et figures d'un grand nombre de Lépidoptères exotiques se rapportant aux divisions des Crépusculaires et Nocturnes, et un genre nouveau (*Lasiophila*).

Frauenfeld. Diverses notices (en allemand) sur plusieurs points de l'histoire naturelle. Vienne, 1856-1859. — Br. in-8°.

Remarques sur l'entomologie de Ceylan, de Taïti, etc.

Gazette universelle d'économie rurale et forestière (Allgemeine Land und forstwirthschaftlich Zeitung). Tome IX, nos 30 à 37, et tome X, nos 1 à 9. 1859-1860. — Br. in-8° (en allemand).

Quelques remarques d'entomologie appliquée.

Gehin. Notes pour servir à l'histoire des Insectes nuisibles du département de la Moselle, n° 4, et note sur quelques

insectes des Ormes et des Peupliers. Metz, 1860. — Br. in-8°.

De bonnes observations sont contenues dans cet opuscule.

Gervais. Rapport général sur les expositions industrielle, scientifique et artistique de Montpellier pour l'année 1860. Br. gr. in-8°.

Gistel ou Gistl (docteur Joannis) dit Tilesius. Diverses notices in-8° comprenant :

1° Les Mystères entomologiques d'Europe (Pleroma zu den Mysterien der europäischen Insectenwelt. Staubing, 1856). — Liste d'Insectes d'Europe et indication des plantes sur lesquelles ils se trouvent ;

2° Achthundert und zwanzig neun oder unbeschriebene Wirbellose Thiere. Straubing, 1857 : renfermant quelques remarques d'entomologie.

3° Systema Insectorum, secundum classis, ordines, genera, species cum characteribus, synonymis, annotationibus, locis et iconibus. Monachi, 1837. — Liste des Cicindélètes ;

4° Sur le *Mesoclastus paradoxus* Gistl : c'est le Coléoptère nommé antérieurement *Hypocephalus armatus* par A.-G. Desmarest ;

5° Sur diverses Cigales (Systematische Uebersicht der Wanzen und Cicaden der Umgebung von München : Mainben, 1837)

6° L'*Isis* : quelques notes de M. Gistl ;

7° Litteratur-historisches, Staubing, 1857, et Natur-Andachten, Straubing, 1857.

Grateloup. Distribution géographique de la famille des Limaciens. — Essai sur la nourriture et les sations botaniques et géologiques des Mollusques terrestres et fluviatiles. — Essai sur la distribution géographique, ethnographique et statistique des Mollusques fluviatiles vivants. Bordeaux, 1855, 1857, 1858, 1859. — Br. in-8° offertes au nom de l'auteur.

Guérin-Méneville. Etudes sur les Graphiptères (extrait de la Revue zoologique). — Br. in-8° avec pl.

Une analyse de ce travail a été donné par l'auteur dans le Bulletin de 1859.

Guérin-Méneville. Rapport à S. M. l'Empereur sur les travaux entrepris par ses ordres pour l'introduction du Ver à soie de l'Aylante en France et en Algérie. Paris, 1860. — 1 vol. in-4° avec le portrait de l'auteur.

Dans ce travail, ainsi que dans son livre intitulé : Éducation des Vers à soie de l'Aylante et du Ricin (à Paris, chez André Marchand, 50, rue des Petites-Écuries), notre collègue donne les principes généraux nécessaires aux personnes qui veulent se livrer à l'élevage des Vers à soie exotiques récemment introduits en France, et à la culture des végétaux qui nourrissent ces Insectes.

Heyden, Hermann de Meyer et Hagen. Description de divers articulés fossiles (Fossile Insekten aus der Rheinischen Braunkohle). — Br. in-4° avec 3 pl. lith., offerte par M. Heyden.

Descriptions de 32 nouvelles espèces fossiles se rapportant aux Insectes des ordres des Coléoptères (g. n. *Silicernius* Heyd.), des Hémiptères, des Névroptères, des Hyméoptères et des Diptères, et aux deux classes des Arachnides et des Crustacés.

Horsfield (Thomas) et Moore (Fr.). Catalogue des insectes Lépidoptères du Muséum d'histoire naturelle de la Compagnie des Indes (A catalogue of the Lepidopterous insects of the Museum of natural history of the east India house). Tome II. Londres, 1858-1859. — In-8° avec pl.

Descriptions de nombreuses espèces et création de quelques genres.

Institution Smithsonnienne. Diverses publications contenant :

1° Smithsonian contributions to knowledge North American Oology by Thomas Breves. Washington, 1857. — In-4°;

2° The Coleoptera of Kansas and eastern new Mexico, by John Le Conte; 1858. — In-8°;

3° Catalogue of the described Lepidoptera of North America, by John Morris; 1860. — In-8°;

4° Catalogue of the described Diptera of North America, by Osten-Sacken; 1858. — In-8°;

5° Shells of North America, by Lea, Carpenter, Simpson, Binacq, Templeprime;

6° Annual report of the Board of regents of the Smithsonian Institutions for 1859. — 1 gr. vol. in-8° cart., etc.

Kraatz. Faune des Staphylins des Indes orientales et principalement de l'île de Ceylan (Die Staphylinen-Fauna von Ostindien insbesondere der insel Ceylan, bearbeitet von Dr G. Kraatz). Extrait des Archives de Trochel et Wiegmann. Berlin, 1859. — Br. in-8° avec pl.

Description d'un grand nombre de Staphyliniens remarquables et indication de plusieurs genres nouveaux,

Laboulbène. Des névralgies des viscères. Thèse pour le concours de l'agrégation, soutenue devant la Faculté de médecine de Paris. Paris, 1860. — Br. in-4°.

Lucas (H.). Observations sur les *Busileras* ou Fourmis du Mexique (*Myrmecocystus melligerus*).

Travail contenant surtout d'intéressants détails de mœurs.

Millière. Iconographie et description de chenilles et Lépidoptères inédits. (Extrait des Annales de la Société linéenne de Lyon.) — Br. in-8° avec pl.

1° Un nouveau genre (*Apteron*) de Microlépidoptères décrit sous ses trois états; 2° remarques sur un grand nombre d'espèces de plusieurs genres.

Montrouzier et Souverbie. Descriptions de nouvelles es-

pièces de Mollusques propres à la Nouvelle-Calédonie (Extrait du Journal de Conchyliologie, tomes V et VI, 1859). Paris, 1860. — 2 br. in-8°.

Owen (David-Dolce). Géologie du nord de l'Amérique : Observations faites en 1857 et 1858 (List report of a geological reconnaissance of the northern countries of Arkansas during the years 1857 and 1858). — 1 vol. in-8° cartonné.

Revue et Magasin de zoologie, par M. Guérin-Méneville. 1859, nos 7 à 12; 1860, nos 1 à 6. — Cahiers in-8° avec pl. offerts par le ministre de l'instruction publique.

Beaucoup de travaux entomologiques et principalement des descriptions de Coléoptères de MM. Chevrolat, Fairmaire, Lucas, etc., et des détails d'entomologie appliquée, par M. Guérin-Méneville.

Saunders et Hewitson. Illustrations ou nouvelles espèces de Lépidoptères exotiques (Exotic butterflies being illustrations of new species, etc.). Parties 30 à 35. — In-4° avec pl. col.

Descriptions d'espèces remarquables de nombreux Lépidoptères étrangers à l'Europe.

Schiner (Dr Rudolphe). Fauna austriaca, Diptern. Vienne, 1860. — Vol. in-8° cartonné.

En offrant cet ouvrage à la Société, au nom de l'auteur, M. J. Bigot a (séance du 12 décembre) adressé la note suivante qui en donne une idée générale :

C'est la première partie du travail de M. Schiner sur les Diptères autrichiens (*Fauna Austriaca, Dipteren*). Ce consciencieux et précieux ouvrage sera, sans aucun doute, favorablement accueilli. Il contient un bon nombre de nouveautés. L'auteur à pris le parti de ne pas allonger et surcharger inutilement son œuvre en y insérant, suivant un usage trop fréquent en pareille occurrence, la répétition des nombreuses descriptions de ces

espèces plus ou moins vulgaires, cosmopolites en Europe et pays voisins; il s'est généralement borné à les citer avec les noms d'auteurs.

L'ouvrage contient, en tête, un excellent aperçu relatif à l'ordre des Diptères considéré sous tous les points de vue : à leurs mœurs, leur chasse, leur conservation en collections, leur classification spéciale; en un mot, il est digne à tous égards de l'auteur auquel la Diptérologie doit une grande partie des immenses progrès qu'elle accomplit incessamment en Allemagne.

Je ne puis, à mon très grand regret, entrer ici, vu le manque d'espace suffisant, dans de plus amples détails au sujet de ce bon livre. Mais après ces louanges très méritées, je me permettrai une seule critique touchant l'absence complète des *diagnoses latines* ordinaires que j'ai dû y remarquer; cette lacune restreindra beaucoup l'usage qu'en auraient certainement fait chaque jour les Diptéristes des pays où la belle langue allemande est malheureusement trop peu répandue. — J. BIGOT.

Selys-Longchamps (Edmond de). Additions au Synopsis des Caloptérygines; Additions au Synopsis des Gomphines, et Synopsis des Agrionines : 1^{re} légion *Pseudostigma* (Extrait des Bulletins de l'Académie royale de Bruxelles, 1857-1860). — Br. in-8°.

Descriptions d'espèces et de genres nouveaux et rectifications diverses, complétant plusieurs ouvrages de notre collègue.

Société agricole de l'Ohio (extrait des Mémoires) et douzième rapport annuel du Conseil agricole de l'État de l'Ohio pour 1857 (Zwöelfter Jahresberichte der Ohio Staats-Ackerbaurathes, mit einem Auszug der Verhandlungen der Comty Ackerbau-Gesellschaften an die General-Versammlung von Ohio, für das Jahr 1857). Columbus (Ohio), 1858. — 1 vol. in-8° cartonné.

Ce recueil, essentiellement agricole, comprend aussi quelques remarques entomologiques.

Société de physique et d'histoire naturelle de Genève

(Mémoires). Tome XV, 2^e partie, 1860. — 1 gros vol. in-4^o avec pl.

De Saussure, Essai d'une faune des Myriapodes du Mexique avec la description de quelques espèces des autres parties de l'Amérique.

Société des naturalistes de la Nouvelle-Grenade. (Societad de Naturalistas Neo-Granadinas.) Bogota, 1860. — Br. in-8^o.

Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne. 1^{re} et 2^e livraisons. — 2 vol in-8^o.

Notices sur quelques espèces de Coléoptères prises aux environs d'Auxerre et de Châtel-Cendier. — Catalogue des Rhyngophores du département de l'Yonne.

Société entomologique de Berlin. 1^{er}, 2^e, 3^e et 4^e numéros de 1860. (Berliner entomologische Zeitschrift, herausgegeben von dem entomologischen Vereine in Berlin. Jahrgang 1860.) Rédacteur, M. le docteur G. Kraatz. Berlin, 1860. — 1 vol. in-8^o avec pl.

Hoffman, Monographie zoologique et anatomique des Psychides. — Kraatz : Synonymie de diverses espèces de *Carabus*; Note sur le genre *Cardiomeria*; Remarques sur divers *Lucanus* d'Europe. — Stein : Description de deux espèces de *Prostemma*; Sur l'*Acanthia intrusa*. — Schaum, Kiesenwetter, Kraatz, Reiche et Wollaston : Descriptions de Coléoptères. — Stück : Mémoire sur les Braconides (g. *Microgaster*). — Schaum : Disposition systématique des Carabiques; Description de Carabiques de l'île de Luçon. — Reinhard : *Figitidæ* d'Europe. — Stein : Espèces des G. *Dasycoris*, *Pseudophlæus*, *Caraleptus*, *Arenocoris*, *Spathocera* et *Eretmophora*; Description du genre *Drymadusa*. — Doebner : Divers Bostrichiens. — Stål : G. *Tholagmus* et *Vilpinnus* (Hémiptères, n. g.). — Roger : Sur la division des *Poneridæ*. — De Bonvouloir : Remarques synonymes sur les *Lissomus*. — Kiesenwetter : Sur divers Hyménoptères. — Tournier : Descriptions d'un *Anchomenus* (*Corsicus*) nouveau

de Corse, d'un *Dermestes (holosericeus)* du Piémont et d'un *Leiosomus (Stierlini)* de Sicile. — Fufs : Sur divers Staphyliniens. — Sander, Tieffenbach, Prömmel, Strübing, Twardowsky, Kraatz, Kiesenwetter, Stein, etc. : Sur divers insectes. — Kiesenwetter : Notice sur C.-F. Märkel. — Baerensprung : Catalogue systématique des Hémiptères Hétéroptères d'Europe.

Société entomologique de Stettin. Gazette des années 1852 et 1859. (Entomologische Zeitung; herausgegeben vom dem Entomologischen Vereine zu Stettin). Stettin, 1852 et 1859. — 2 vol. in-8°. — Et Linnæa entomologica (Zeitschrift herausgegeben vom dem Entomologische Vereine in Stettin). Tome XIV. Leipsig, 1860. — 1 vol. in-8° avec pl.

Le volume de 1852 de la Gazette nous est généreusement offert parce qu'il manquait à notre bibliothèque.

GAZETTE 1859. Speyer, Lépidoptères divers. — Hagen, Genre *Gonyopteryx*. — Suffrian, Synonymie de divers *Lema*. — Seboldt, Sur la faune des Lépidoptères suisses. — Dohrn, Sur les *Harpactoridæ*. — De Chaudoir, sur quelques Féroniens d'Europe. — Hagen, Sur diverses Phyganes décrites par M. Pictet. — De Saussure, Description d'Hyménoptères nouveaux de la tribu des Scoliens. — Reinhard, Ptéromaliens nouveaux. — Kirsch, Description de Callisthènes nouveaux et création du genre *Cratocephalus*. — Staudinger, Tinéites nouveaux d'Andalousie. — Pfell, Excursion dans les Nassfeld et Garusgarkogel. De Bruck et Mink, Excursion dans les Pyrénées. — Ruthe, Hyménoptères d'Espagne recueillis par M. Staudinger. — Wernburg, Genre *Eugonia*. — Stäl, Genre *Spiniger*. — Hagen, Divers Névroptères, etc.

LINNEA ENTOMOLOGICA. Suffrian, nouvelles espèces asiatiques de Cryptocéphalides et indication de toutes les espèces particulières à l'Asie. — Hagen, Monographie du groupe des *Termes*. — Gerstäcker, Description des 34 espèces qui composent le genre *Lissomus*. — Frey, Monographie du genre *Laverna*, de la division des Elachistides. — Dohrn, Monographie de la famille des Emésinides. — Scharswood, Bibliographie des livres

d'entomologie publiés dans l'Amérique boréale (supplément).
— Philippi, Description de nouvelles espèces exotiques de Lépidoptères.

Société entomologique de Vienne. Bulletin pour 1860, nos 4 à 11 (Wiener entomologischen Monatschrift). Vienne, 1860. — Br. in-8°.

Quelques importantes remarques entomologiques.

Société entomologique des Pays-Bas. Fin du 3^e volume et Bulletin des séances pour 1859 (Tijdschrift, voor Entomologie uitgegeven door de Nederlandsche entomologische Vereeniging, onder redactie van prof. J. Van der Hoeven, docteur M.-C. Verloren en M. S.-C. Snellen van Vollenhoven. Tweede deel). Leide, 1858. — Br. gr. in-8° avec pl.

Snellen von Vollenhoven : Description d'une nouvelle espèce de *Papilio (Trogon)*, suivie du Catalogue des Papilionides du Musée royal des Pays-Bas ; Lépidoptères des Indes orientales des genres *Drusilla* et *Idea*. — Roo Van Westinaas : Descriptions des *Ennomos dentaria*, *Ophiusa lunaris*, *Cidaria variaria*, var. *obeliscaria*, et *Orthosia pistacina*, var. *lychnides*. — Siebold : Métamorphoses des *Agriotypus armatus* et *Donacia linearis*. — Van Hasselt : Étude sur les *Latrodectus*, sur leur propriété venimeuse et principalement sur le *L. malmignatus* var. *tropica*. — Van der Wulp : Diptères nouveaux des genres *Corethra*, *Chironomus*, *Tanypus*, *Tipula*, *Platyura*, *Leia* et *Mycetophila*.

Société impériale d'Agriculture, d'Histoire naturelle et des Arts utiles de Lyon Annales, 3^e série, tome II et III, 1859. Lyon, 1860. — 2 forts vol. gr. in-8°.

Tome II. Mulsant et Rey : Description de Coléoptères nouveaux (Curculionites, Cryptocéphales, *Phaleria*, Mordellites, *Oberoa*, etc. — Mulsant : Sur une Coccinellide nouvelle, etc.

Tome III. Mulsant et Rey : Essai sur les Blapsinites, division des derniers Mélasomes, suivi d'un tableau méthodique :

Notes relatives à la classification des Ténébrioniens d'Europe ; Descriptions de nouveaux Coléoptères (*Lampyris Raymondi*, *Dircaea Revelieri*, *Rhizotrogus fossulatus*, *Lyphia* (n. g.) *ficicola*, *Mordella pulchella*, *Acmæodera Revellieri*, *Psammodius accentifer*, *Rhyssenus sulcigaster*, du midi de la France et de Corse; *Scymnus venosus* (nov. sp.). — Mulsant et Godart : Descriptions des *Trypopytis Raymondi*, *Centorus Lucasi*, *Calypterus* (n. g.) *sericans* du midi de la France et de l'Algérie. — Mulsant et Revelière : Note sur la larve du *Prinobius Germari*. — Mulsant et Wachanru : *Psammodius scutellaris* (nov. sp.). — Mulsant : *Amphimalus Naceyroi* (nov. sp.). — Duseigneur : Maladies des Vers à soie en 1858 et travaux séricicoles divers.

Société impériale d'Agriculture, Sciences et Arts d'Angers. Nouvelle période. Tome II, 3^e cahier. Angers, 1859. — 1 vol. in-8^o (deux exemplaires).

Société impériale des Naturalistes de Moscou (Bulletin). Années 1859, nos II, III et IV; 1860, n^o I. — 1 vol. in-8^o avec pl.

1859. N^o II. Kolenati : Mélanges entomologiques, comprenant la description des Curculionites du Caucase et des pays voisins. — Eversmann : Supplément aux Noctuéliques de la Russie. — Asmuss : Prodrome d'une faune des Hyménoptères des environs de Moscou et spécialement la division des *Sphégidæ*.

1859. N^o III et IV. De Motschulsky : Coléoptères nouveaux de Californie. — Coinde : Description de quelques épizoïques. — Radochkoffsky : Quelques Hyménoptères nouveaux. — Motschulsky : Catalogue des Coléoptères rapportés des environs du fleuve Amour depuis Schilka jusqu'à Nikolaëwik.

1860. N^o I. Ch. Robin : Mémoire zoologique et anatomique sur diverses espèces d'Acariens de la famille des Sarcoptes.

Société impériale des Naturalistes de Moscou. Nouveaux mémoires. Tome XI (17^e de la collection), t. XII (18^e) et t. XIII, 1^{re} livraison (19^e). — 2 vol. et 1 br. in-4^o avec pl.

M. XI. Kolenati : *Genera et Species Trichopterorum*.

Société impériale des Sciences naturelles de Cherbourg. Mémoires publiés sous la direction de M. Le Jolis. Tome VI, année 1858-1859. Cherbourg, 1859. — Br. in-8°.

Ch. Eryes : Observation sur le *Morpho Idomeneus*. — Bertrand Lachenée : Sur la *Chrysomela Banksii*, trouvée à Cherbourg. — Guiffard : Description d'une nouvelle espèce de *Pachyta (decem-punctata)*. — Ed. Jardin : Essai zoologique sur l'île de Mendoza ou des îles Marquises, Crustacés.

Société Linnéenne de Londres. Mémoires et Journal pour 1858 et 1859 (The transactions of the Linnean Society of London. Vol. XXII, 3^e et 4^e partie; et Journal of the proceedings of the Linnean Society. Zoology, tome IV, 1859, nos 7 à 15, et Botany, tome II, 1858, nos 7 à 14, et Supplément nos 1 et 2. Address. List. 1858-1859, etc.).

Mémoires. Huxby : Sur la reproduction des Pucerons. — Bryaxton Hicks : Sur la structure des antennes des Insectes.

Journal. Saunders : Catalogue et descriptions d'Hyménoptères de Sarawack, Bornéo, Malacca, etc., recueillis par M. Smith. — Walcker et Fr. Smith : Hyménoptères trouvés dans les îles d'Arou et de Key par M. Wallace. — Les mêmes : Diptères de Macassar et Lépidoptères de Singapore et de Malacca, pris par M. Wallace. — Spence Rats : Sur la structure tégumentaire des Crustacés et application au genre *Galathea*. — Th. Bell : Nouveaux genre de la famille des *Pinnotheridæ*, etc.

Société royale de Londres. (Proceedings of the royal Society of London.) Vol. IX, nos 32 et 33. — Br. in-8°.

33^e n°. John Lurbock : Note sur le système nerveux de l'appareil digestif des *Coccus hesperidum*.

Société zoologique de Londres. (The proceedings of the zoological Society of London.) 1860, part. I et II. — Br. in-8°.

Société zoologique et botanique de Vienne (Verhandlungen der Kaiserlich-Königlichen Zoologisch-Botanischen

Gesellschaft in Wien, Jahrgang. 1859). IX Band. — 1 vol. in-8°.

Stainton. Histoire naturelle des Tinéides (The natural History of the *Tineina*). Vol. V, part. II. Londres 1860. — 1 vol. in-8° avec pl. col.

Continuation de l'histoire du genre *Coleophora*.

Tarnier (Francis). Coléoptères des îles Açores recueillis par M. Morelet. Dijon, 1860. — Br, gr. in-8°.

Catalogue détaillé et descriptions de quelques espèces nouvelles.

Thomson (James). Arcana Naturæ. 3 livraisons. Paris, 1859. — 1 vol. in-folio avec pl. col.

1^{re} livraison. J. Thomson : Essai synoptique sur la sous-tribu des Scarabéides vrais. — L. Buquet : Monographie du genre *Psalidognathus* et Note monographique sur un nouveau genre de Cérambyciens. — Aug. Chevrolat : Nouveaux genre établi aux dépends de plusieurs espèces de *Rhopalophora* ; Deux nouvelles espèces de *Cymodrus* et Essai monographique sur le genre *Rhopalophora*.

2^e livraison. J. Thomson : Sur un grand nombre de Coléoptères : genre *Batocera* ; genre *Cicindela* et sur deux espèces nouvelles de *Cicindelidæ* ; genre *Anthia* ; genre *Gigadema*, nouveau groupe d'Helluonides ; genre de *Cerambycidæ* ; revue des *Tæniotes* ; monographie des *Spheniscus* ; Insectes de la région du Nil Blanc, etc. — L. Buquet : Genre nouveau de Cérambyciens (*Thalasius*).

3^e livraison. Leconte : Description et figures de genres nouveaux de Coléoptères américains. — J. Thomson : Description de deux nouvelles espèces de Curculionites, etc.

Le même. Musée scientifique ou Recueil d'histoire naturelle. 1^{re} et 2^e livraison. — Br. in-8° avec pl.

J. Thomson : Monographie des Nilionides, etc.

Le même. Essai d'une classification de la famille des Cé-

rambycides et matériaux pour servir à une monographie de cette famille. — 1 vol. in-8° avec planches noires.

Description de nouvelles espèces et création d'un certain nombre de genres.

Université zoologique et botanique de Dublin (The natural History review and Quaterly Journal of science et Proceedings of the Dublin University zoological and Botanical association). Quaterly Journal. Vol. IV, V et VI, 1857-1859. — 3 vol. in-8°.

Quelques notes entomologiques.

Villa (Antonio). Diverses notices d'Entomologie et de Zoologie appliquées. Milan. — Br. in-8°.

1° Sur quelques insectes carnivores destinés à détruire les espèces nuisibles à l'agriculture (Degli insetti carnivori adoperati à distruggere le specie danuose all'agricultura, Milano, 1845, et Riconferma di appiccioni ed asservajioni sugli Insetti carnivori, Milano, 1847. — 2° Observation sur les Cétoines, Locustes et sur divers Lépidoptères. — 3° Notes sur quelques insectes observés pendant les éclipses de 1842 et 1847 (Notes su alcuni Insetti osservati nel periodo del' ecclisse dell' 8 luglio 1842, et Osservazioni entomologiche durante l'ecclisse del 9 ottobre 1847). — 4° Rapport sur la description du *Bombyx gelsus* de M. E. Cornalia. — 5° Sur l'utilité du Bœuf de montagne en Lombardie (Utilità dei Boschi montani della Lombardia. Milano, 1847). — 6° Remarques sur le musée d'histoire naturelle de M. Villa.

II.

OUVRAGE ACQUIS PAR LA SOCIÉTÉ

SUR LES FONDS PIERRET.

Fabricius. OEuvres entomologiques complètes. — 18 vol. in-8° brochés ou cartonnés.

III.

PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ.

Annales de la Société entomologique de France, 3^e série, tome VIII, 1860. Paris, 1860-1861. — 1 gros vol. in-8° avec pl.

Le contenu et l'époque de la publication de chacun des quatre numéros trimestriels des Annales sont les suivants :

1^{er} trimestre, comprenant : texte, pages 1 à 260 ; Bulletin, pages 1 à xxxvi (18 feuilles 1/2), et planches 1, 2, 3, 4, 5 et 6, paru le 13 juin 1860.

2^e trimestre : texte, p. 261 à 484 ; Bulletin, p. xxxvii à lx (15 feuilles 1/2), et pl. 7 et 8, paru le 12 septembre 1860 ;

3^e trimestre : texte, p. 485 à 700 ; Bulletin, p. lxi à lxxxiv (15 feuilles), et pl. 9, 10, 11 et 12, paru le 26 décembre 1860 ;

4^e trimestre : texte, p. 701 à 1012 ; Bulletin, p. lxxxv à cxcvi (26 feuilles 1/2) ; pl. 13, 14, 15 et 16, portrait et autographe de C. Duméril, paru le 12 mai 1861.

LISTE DES MEMBRES
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE.

ANNÉE 1860. --- VINGT-NEUVIÈME DE SA FONDATION.

Nota. * indique les Membres fondateurs. Les noms en majuscules sont ceux des Membres honoraires.

MM.

1853. ALLARD (Ernest), chef de bureau au chemin de fer d'Orléans, r. du Faub.-St-Denis, 95.—*Coléoptères.*
1853. AMBLARD (Louis), docteur en médecine, rue Paulin, 14, à Agen (Lot-et-Garonne). — *Hyménoptères.*
1853. AMOR (Fernando), professeur à la Faculté des Sciences, à Cordoue. — *Coléoptères.*
1834. AMYOT, avocat à la Cour impériale, rue des Prouvaires, 3.—*Entomologie générale. Hémiptères.*
1857. ANDRÉ (Ernest); rue Grenier-St-Lazare, 5. — *Coléoptères d'Europe.*
1847. ARIAS TEIJEIRO, ancien magistrat espagnol; à Beaune (Côte-d'Or). — *Coléoptères d'Europe.*
- * AUBÉ, docteur en médecine, rue de Tournon, 8. — *Coléoptères d'Europe.*
1859. BAER (Gustave-Adolphe), chaussée des Martyrs, 37, Montmartre-Paris. — *Coléoptères.*

1860. BAKEWELL (Robert), 96, Saint-John Wood Terrace, à Londres. — *Insectes d'Australie*.
1860. BALLY (Joseph-S.), Dr méd., Francis Terrace Kentish Town, à Londres. — *Coléoptères (Chrysomélines exotiques)*.
1854. BAR (Constant), naturaliste-voyageur; à Cayenne. — *Lépidoptères*.
1848. BARAN (Gabriel de), rue de Pontoise, 26, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe et d'Algérie*.
1857. BARON (l'abbé); rue Demours, 15, aux Thernes-Paris. — *Coléoptères*.
1859. BATES (H.-W.), Esq.; King street, à Leicester (Angleterre). — *Coléoptères. Lépidoptères*.
1846. BAUDI DE SELVE (le chevalier); à Turin. — *Coléoptères*.
1851. BAYLE, négociant; à Aigueperse (Puy-de-Dôme). — *Coléoptères*.
1851. BAZIN (Stéphane); au Mesnil-Saint-Firmin, près Breteuil (Oise). — *Entom. appliquée. Coléoptères*.
1860. BECKER (Léon), artiste-peintre, rue du Trône, 114, à Bruxelles. — *Lépidoptères, Microlépidoptères*.
1857. BELLEVOYE, graveur, rue Fournirne; à Metz (Moselle). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie*.
1845. BELLIER DE LA CHAVIGNERIE, rue de Parme, 9. — *Lépidoptères d'Europe*.
1860. BENVENUTI (Henri), aide-naturaliste au Muséum d'histoire naturelle de Florence. — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe*.
1835. BERCE, place Laborde, 14. — *Lépidoptères d'Europe*.
1844. BIGOT, rue de Luxembourg, 27. — *Diptères*.

1859. BISCHOFF-EHINGER (André), négociant ; à Bâle (Suisse).
— *Coléoptères*.
1857. BLAMPIGNON (l'abbé), professeur de Philosophie au grand Séminaire de Troyes (Aube). — *Coléoptères*.
1837. BLANCHARD (Émile), ✱, aide naturaliste d'entomologie au Muséum d'histoire naturelle, rue Saint-Jacques, 161. — *Entomologie générale. Anatomie*.
1859. BLANCHE, place Sainte-Marie, à Châlon-sur-Saône (Saône-et-Loire). — *Insectes de France. Anatomie*.
1858. BOGDANOW (Anatole), professeur de la Faculté des Sciences de Moscou. — *Entomologie générale. Coléoptères*.
- 1832-1856. BOHEMAN, professeur au Musée de l'Académie royale des sciences de Suède, etc. ; à Stockholm. — *Coléoptères*.
1851. BOIELDIEU (Anatole), attaché à la Chancellerie de la Légion-d'Honneur, rue de Sèvres, 221. — *Coléoptères d'Europe*.
- * BOISDUVAL, ✱, docteur en médecine, rue des Fossés-Saint-Jacques, 22. — *Lépidoptères*.
1842. BOISGIRAUD, ancien doyen de la Faculté des sciences de Toulouse, à Gemozac (Charente-Inférieure). — *Coléoptères. Hyménoptères*.
1860. BONNAIRE (Achille), rue Jacob, 40. — *Coléoptères d'Europe*.
1858. BONNEUIL (le vicomte Roger de) ; rue Saint-Guil-laume, 31. — *Coléoptères*.
1859. BONVOULOIR (Henri de) ; rue de l'Université, 15. — *Coléoptères*.
1857. BOUDIER fils (Emile), pharmacien ; à Montmorency (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe*.

1852. BOUTEILLER (Ed.), professeur d'histoire naturelle, à Provins (Seine-et-Marne). — *Coléoptères*.
1855. BOYER (le baron), chef d'escadron d'état-major, en Syrie. — *Coléoptères*.
1838. BRÈME (le marquis de), sénateur, à Turin. — *Coléoptères*.
1847. BRISOUT DE BARNEVILLE (Louis); place du Château, 14, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). — *Orthoptères*.
1859. BRISOUT DE BARNEVILLE (Charles); place du Château, 14, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). — *Coléoptères de France*.
1834. BRUAND D'UZELLE (Théophile), place St-Jean, à Besançon (Doubs). — *Lépidoptères. Microlépidoptères*.
1860. BRUCK (Emile Vom), négociant, à Crefeld (Prusse Rhénane). — *Coléoptères*.
1858. BRUN (Pierre-Marie), avoué, rue Constantine, 3, à Lyon (Rhône). — *Lépidoptères d'Europe*.
1832. BUGNION (Charles-Juste-Jean-Marie), à Lausanne (Suisse). — *Coléoptères. Lépidoptères*.
1833. BUQUET (Lucien), *, s.-chef de bureau au ministère de la marine, rue de Vaugirard, 16. — *Coléoptères d'Europe. Longicornes exotiques*.
1852. BUREAU (Edouard), docteur en médecine, quai de Béthune, 24. — *Entomologie générale*.
1856. CANDÈZE, docteur en médecine, à Glain-lez-Liège (Belgique). — *Lamellicornes. Curculionites surtout. Larves des Coléoptères*.
1855. CAPIOMONT, pharmacien en chef à l'hôpital militaire, à Strasbourg. — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie*.
1856. CARRERAS Y FERRER, professeur suppléant à l'Université de Barcelone. — *Entomologie générale*.

1858. CARTEREAU, docteur en médecine, à Bar-sur-Seine (Aube). — *Coléoptères et Diptères d'Europe. Mœurs et métamorphoses des Insectes.*
1855. CHABRILLAC (Fr.), naturaliste-voyageur, au Brésil. — *Entomologie générale. Coléoptères.*
1850. CHAMBOVET aîné, courtier de commerce, etc.; à Saint-Etienne (Loire). — *Entomologie générale.*
1860. CHAMPENOIS (l'abbé), professeur au collège Notre-Dame de Rethel (Ardennes). — *Entomologie générale.*
1834. CHAUDOIR (le baron Maximilien de), gentilhomme de la chambre de S. M. l'Empereur de Russie, à Sary-Konstantynow (Wolhynie). — *Coléoptères. Carabiques surtout.*
1860. CHÉRON, étudiant en médecine, au Bonscat, banlieue de Bordeaux (Gironde). — *Anatomie des Insectes.*
- * CHEVROLAT, rue Fontaine-Saint-Georges, 25. — *Coléoptères.*
1857. CLARK (le Reverend Hamelet); 12, Orchard street, Portman square, à Londres. — *Coléoptères d'Europe et de l'Amérique du sud.*
1860. COINDE (P.-J.), à Paris. — *Entomologie générale. Epizoïques.*
1860. COLBEAU (Jules), chaussée d'Etterberck, lez-Bruxelles. — *Entomologie générale.*
1839. COLIN, directeur du Muséum d'histoire naturelle d'Arras (Pas-de-Calais). — *Coléoptères.*
1856. COMENDADOR (Antonio-Sanchez), professeur à l'Université de Barcelone. — *Entomologie générale.*
1854. CONSTANT fils; à Autun (Saône-et-Loire). — *Lépidoptères.*
1842. COQUEREL (Ch.), *, chirurgien de la marine de 1^{re} classe, rue Moncey, 16. — *Entomologie générale.*

1859. COTTY, officier-comptable des subsistances militaires; à Amiens (Somme). — *Coléoptères*.
- 1834-1856. CURTIS (John), 18, Belitha Villas Barnsbury Park, Londres. — *Entomologie générale. Coléoptères*.
1836. DARDOUIN, peseur du commerce, rue Paradis, 47, à Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Lépidoptères*.
1858. DAT (Charles), conducteur des ponts-et-chaussées, rue des Forêts, 9, à Carcassonne (Aude). — *Coléoptères*.
1832. DAUBE, propriétaire, chemin des Aubes, 15, à Montpellier (Hérault). — *Coléoptères. Lépidoptères*.
1854. DAWSON (J.-F.); à Bedford, the Woodlands (Angleterre). — *Coléoptères*.
1839. DELACOUR, juge d'instruction, à Beauvais (Oise). — *Hyménoptères d'Europe*.
1855. DELAMAIN fils; à Jarnac (Charente). — *Lépidoptères*.
1856. DELAMARCHE (Charles), chef de bureau au Ministère de l'Instruction publique et des Cultes, rue des Marais-Saint-Germain, 18. — *Lépidoptères*.
1845. DÉMOULIN, au musée d'histoire naturelle de Mous (Belgique). — *Coléoptères, Hyménoptères et Diptères*.
1856. DEPUSET, entomologiste; rue des Saints-Pères, 17. — *Entomologie générale. Lépidoptères*.
1853. DERT, rue de la Taupe, 55; à Bordeaux (Gironde). — *Coléoptères d'Europe*.
1859. DESBROCHERS DES LOGES; rue des Carmélites, 30, à Moulins (Allier). — *Coléoptères d'Europe. Mœurs des Insectes*.
1838. DESMAREST (Eugène), du laboratoire d'Anatomie comparée du Muséum d'histoire naturelle; avenue de la Chapelle, 16, Montrouge-Paris. — *Entom. générale*.

1859. DESMARTIS (Télèphe), docteur en médecine, rue Tustal, 13, à Bordeaux (Gironde). — *Entomologie générale. Mœurs des Insectes. Applications.*
1842. DEYROLLE (Achille), naturaliste; rue de la Monnaie, 19. — *Entomologie générale. Coléoptères.*
1856. DEYROLLE (Henri), naturaliste; rue des Dames, 46, à Batignolles - Paris. — *Coléoptères. Lépidoptères exotiques.*
1851. DOHRN (C.-A.), à Stettin (Prusse). — *Coléoptères.*
1858. DOR (Henri), docteur en médecine, à Vevey (Suisse). — *Coléoptères d'Europe.*
1859. DORIA (le marquis Jacques): via Nova, 6, à Gênes (Piémont). — *Coléoptères.*
1845. DOUBLEDAY (Henry); à Epping (Angleterre). — *Lépidoptères.*
1860. DOUCHET (Paul), docteur en médecine, rue Neuvedes-Capucines, à Amiens (Somme). — *Coléoptères en général. Chrysomélines.*
1833. DOÛÉ, O ✱, ancien chef de bureau au Ministère de la Guerre, rue Hautefeuille, 19. — *Coléoptères.*
- * DOUMERC, ✱, docteur en médecine, rue de Madame, 45. — *Entomologie générale. Mœurs des Insectes.*
1852. DOURS (Antoine), docteur en médecine, rue du Champ-des-Buttes, 22, à Amiens (Somme). — *Coléoptères. Hyménoptères.*
1834. DREWSSEN, négociant; à Strandsmuhlen, près Copenhague. — *Coléoptères. Hyménoptères.*
1856. DUARTE (Pedro-Carolino); à Rio-Janeiro. — *Entomologie générale.*
1851. DUCOUDRAY-BOURGAULT père, à Nantes (Loire-Inférieure). — *Lépidoptères.*

1858. DUCOUDRAY-BOURGAULT fils (Albert), à Nantes (Loire-Inférieure). — *Lépidoptères*.
- 1832-1833. DUFOUR (Léon), ✱, Président honoraire (1860), correspondant de l'Académie des sciences, à Saint-Sever (Landes). — *Entomologie générale. Anatomie. Mœurs des Insectes*.
1850. DUTREUX (Aug.), ✱, ancien receveur général, à Luxembourg. — *Lépidoptères européens en général. Diurnes exotiques*.
1858. DUVERGER (Joseph-Alexandre); à Dax (Landes). — *Longicornes. Lamellicornes. Libellulides. Orthoptères, Hémiptères et Lépidoptères d'Europe*.
1833. ECOFFET, ✱, directeur des contributions, à Nîmes (Gard). — *Coléoptères*.
- * EDWARDS (Milne), O ✱, membre de l'Institut, professeur d'entomologie au Muséum d'histoire naturelle, etc.; au Muséum. — *Entomologie générale. Anatomie. Crustacés*.
1858. FABRE, professeur d'Histoire naturelle, à Avignon (Vaucluse). — *Entomologie générale. Mœurs des Insectes*.
1842. FAIRMAIRE (Léon), économiste à l'hôpital Saint-Louis, rue Bichat, 40. — *Coléoptères. Hyménoptères. Hémiptères*.
1858. FALLOU; rue Hautefeuille, 30 — *Lépidoptères d'Europe*.
1833. FARHÆUS, chef du département de l'Intérieur en Suède, à Stockholm. — *Coléoptères*.
1857. FELDER (Gaëtan), avocat, Kohlmarkt, n° 1149, à Vienne (Autriche). — *Lépidoptères*.

1854. FITCH (Asa), docteur en médecine, à Salem, (Massachusetts). — *Entomologie générale.*
1856. FÖERSTER (Arnold), docteur en philosophie, professeur à l'École supérieure, etc.; à Aix-la-Chapelle. — *Coléoptères. Hyménoptères.*
1855. FORTE, docteur en médecine, à Naples. — *Coléoptères, Hyménoptères et Hémiptères d'Europe.*
1860. FOURNIER (Pierre), major d'infanterie, à Macon (Saône-et-Loire). — *Lépidoptères.*
1858. FRIDRICI (Christian), professeur d'histoire naturelle aux écoles municipales, à Metz (Moselle). — *Entomologie générale française.*
1855. GANDOLFE (Etienne); rue Dragon, 34, à Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Lépidoptères.*
1857. GANDOLPHE (Paul), comptable du service des lits militaires; à Bône, Algérie. — *Coléoptères.*
1850. GARDEN, conservateur du Musée; rue Balay, 14, à Saint-Etienne (Loire). — *Entomologie générale.*
1851. GAUTARD (Victor de), à Vevey, canton de Vaud (Suisse). — *Coléoptères.*
1856. GAUTIER DES COTTES (le baron); passage Soffroy, 5, à Batignolles-Paris. — *Coléoptères.*
1842. GÉHIN, pharmacien, place Saint-Louis, 8, à Metz (Moselle). — *Insectes nuisibles de tous les ordres et leurs produits.*
1847. GENIN, conservateur du Musée d'histoire naturelle, à Chambéry (Savoie). — *Coléoptères.*
1858. GERBER (Armand), chimiste, rue Sainte-Claire, 20, à Mulhouse (Haut-Rhin). — *Lépidoptères d'Europe.*
1859. GERVAIS D'ALDIN, juge à Péronne (Somme). — *Coléoptères.*

1857. GIRARD (Maurice), professeur au Collège municipal Rollin, impasse Saint-Dominique-d'Enfer, 5. — *Entomologie générale. Physiologie.*
1852. GIRAUD (Joseph-Jules), docteur en médecine; Landstrasse, Ungargasse 368, à Vienne (Autriche). — *Hyménoptères.*
1860. GODELINAIS (l'abbé de la), vicaire à Autran (Ile-et-Vilaine). — *Coléoptères d'Europe.*
1859. GOESSENS, peintre de fleurs, rue du Faubourg-Saint-Martin, 99. — *Lépidoptères d'Europe.*
1860. GONTHIER, intendant à Alby (Tarn-et-Garonne). — *Coléoptères.*
1844. GOUBERT (Léon), entreposeur des Tabacs, à Haguenau (Bas-Rhin). — *Coléoptères en général.*
- * GOUGELET, ancien employé à l'Administration de l'Octroi, rue Poulet, 10, à Montmartre-Paris. — *Coléoptères.*
1860. GOULEY (Albert), rue Saint-Nicolas, 90, à Caen (Calvados). — *Lépidoptères d'Europe.*
1835. GOUREAU, O \ddagger , colonel du génie en retraite, place du Marché-Saint-Honoré, 26. — *Entomologie générale. Mœurs des Insectes.*
1859. GRAEFFE (Édouard), docteur en philosophie, à Hambourg. — *Hyménoptères d'Europe.*
1833. GRAELLS, professeur de zoologie au Muséum d'histoire naturelle de Madrid. — *Coléoptères.*
1853. GRANDIN DE L'EPREVIER, chef d'escadron au 1^{er} régiment de chasseurs, à Mostaganem (province d'Oran). Collection à Vendôme (Loir-et-Cher). — *Coléoptères.*

1832. GRASLIN (de), à Château-du-Loir (Sarthe). — *Lépidoptères d'Europe; étude de leurs mœurs et métamorphoses.*
1851. GRATIOLET (Pierre-Louis), *, aide d'anatomie comparée du Muséum d'histoire naturelle, rue Guy-de-Labrosse, 15. — *Entomologie générale. Anatomie. Annélides.*
1857. GRAY (John); Wheatfield Horse new Bolton-le-Moors (Lancashire), Angleterre. — *Coléoptères.*
1857. GRÉNIER, docteur en médecine, etc.; carrefour de l'Odéon, 10. — *Coléoptères de France.*
1860. GRUBE (Edouard), professeur de zoologie au Muséum d'histoire naturelle de l'Université de Breslau (Prusse). — *Arachnides. Annélides.*
1849. GRUÉ (Marius); rue des Tonneliers, 23, à Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Coléoptères.*
1836. GUÉNEAU D'AUMONT (Philibert), *, s.-intendant militaire, à Mâcon (Saône-et-Loire). — *Coléoptères.*
1832. GUENÉE (Achille), avocat, à Châteaudun (Eure-et-Loir). — *Lépidoptères.*
- * GUÉRIN-MÉNEVILLE, *, membre de la Sociétés impériale et centrale d'Agriculture, rue des Beaux-Arts, 4. — *Entomologie générale et appliquée.*
1846. GUERNISAC (le comte de); à Morlaix (Finistère). — *Lépidoptères.*
1855. GUILLET (l'abbé), professeur d'histoire naturelle, à l'Institution de Combrée, près Segré (Maine-et-Loire). — *Coléoptères.*
1847. GUTH (J.-G.), zoologiste; à Londres. — *Entomologie générale.*
1856. GUYON (Georges); à Richemond-Surrey (Angleterre). — *Coléoptères.*

1858. HAAG-RUTENBERG, docteur en médecine, Sflngtwienden strasse, 2, à Francfort-sur-le-Mein. — *Coléoptères*.
1856. HALIDAY (Alexandre-Henry); Harcourt street, 23, à Dublin. — *Entomologie générale. Hyménoptères*.
1858. HAMPE (Clément), docteur en médecine, Bauernmarkt, 587, à Vienne (Autriche). — *Coléoptères d'Europe*.
1858. HAROLD (le baron Edgard de), officier de la garde du roi de Bavière, Cadetencorps, 7; à Munich (Bavière). — *Coléoptères*.
1858. HÉNON, interprète du bureau arabe; à Constantine (Algérie). — *Coléoptères. Lépidoptères*.
1835. HERRICH-SCHOEFFER, docteur en médecine; à Ratisbonne (Bavière). — *Coléoptères. Lépidoptères. Hémiptères*.
1852. HEWITSON, Oatland Cottage Waltonon Thames Surrey, à Londres. — *Lépidoptères Diurnes exotiques*.
1847. HEYDEN (von), sénateur, à Francfort-sur-le-Mein. — *Lépidoptères. Coléoptères*.
1857. HIMMHOFFEN (Jacob), de Gracia, à Barcelone (Espagne), calle Major, 206. — *Entomologie générale. Lépidoptères. Coléoptères. Diptères*.
1854. JANSON (Edward), Grace church street, à Londres. — *Entomologie générale*.
1847. JAVET (Ch.), négociant, rue Geoffroy-Marie, 10, — *Coléoptères*.
1843. JEKEL (Henri), rue de la Glacière, 2, à Montmartre-Paris, et Dean street, Soho square, 71, à Londres. — *Coléoptères. Curculionites surtout*.
1858. JOURDHEUIL, juge suppléant; rue Jaillant-Deschainets, 4, à Troyes (Aube). — *Lépidoptères d'Europe*.

1850. KEFERSTEIN, conseiller de justice, à Erfurth, en Thuringe. — *Lépidoptères d'Europe*.
1849. KIESENWETTER (Hellmuth von), à Bautzen (Saxe). — *Coléoptères d'Europe*.
1857. KOECHLIN (Oscar); à Dornach (Haut-Rhin). — *Coléoptères*.
1858. KOHLMANN (l'abbé); à la Guadeloupe. — *Coléoptères d'Europe*.
- 1855 KRAATZ, docteur en philosophie, Oberwassers-
trasse, 11, à Berlin. — *Coléoptères*.
1846. LABOULBÈNE (Alexandre), *, professeur agrégé de
la Faculté de médecine de Paris, rue de Lille, 35.
— *Entomologie française. Anatomie. Mœurs des
Insectes*.
1857. LACERDA (Antonio de); à Bahia (Brésil). — *Entomo-
logie générale*.
- 1832-1858. LACORDAIRE, professeur de zoologie et
d'anatomie comparée à l'Université de Liège. —
Entomologie générale. Coléoptères.
1858. LAFURY (Clément); place de la Cathédrale, à Dax
(Landes). — *Lépidoptères d'Europe*.
1837. LAFERTÉ-SÉNECTÈRE (le marquis de), rue Nicolas-Si-
mon, à Tours (Indre-et-Loire). — *Coléoptères*.
1853. LAFONT, négociant, rue de Buffon, 27. — *Coléop-
tères*.
1848. LAMBERT (Paul), docteur en médecine, à Saumur
(Maine-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe*.
1848. LAMOTTE (Martial), pharmacien, à Riom (Puy-de-
Dôme). — *Lépidoptères. Coléoptères*.
1857. LANDOLT (Henri), docteur en médecine, Talgasse,
à Zurich (Suisse). — *Lépidoptères*.

1855. LARRALDE (Martin), percepteur des contributions directes, à Saint-Jean-Pied-de-Port (Basses-Pyrénées). — *Lépidoptères*.
1860. LAVERGNE DE LA BARRIÈRE, employé au chemin de fer d'Orléans, rue Taranne, 11. — *Coléoptères d'Europe*.
1856. LEBOUTELLIER, pharmacien, rue des Charrettes, 125, à Rouen (Seine-Infér.). — *Coléoptères de France*.
1855. LECONTE (John-L.), Dr M., à Philadelphie (Pensylvanie). — *Coléoptères de l'Amérique septentrionale*.
1858. LE CORREUR, rue du Soleil, 4, à Amiens (Somme). — *Coléoptères*.
1851. LEDERER (Julius), Wipplingertrasse, 393, à Vienne (Autriche). — *Lépidoptères. Coléoptères*.
1833. LEFEBURE DE CÉRISY, O *, ingénieur de la marine en retraite, à Toulon (Var). — *Coléoptères*.
- * 1856. LEFEBVRE (Alexandre), *, membre de plusieurs Sociétés savantes, à Bouchevilliers, près Gisors (Eure). — *Orthoptères, Hémiptères, Névroptères. Lépidoptères*.
1858. LEFRANC, pharmacien en chef à l'hôpital de La Calle (Algérie) — *Coléoptères*.
1856. LEGRAND, agent-voyer en chef du département de l'Indre, à Châteauroux. — *Coléoptères d'Europe*.
1859. LEJEUNE (Louis-Pierre-Désiré), officier-comptable, chef des subsistances militaires, à Oran (Algérie). — *Coléoptères en général*.
1858. LE MAOUT, docteur en médecine, rue de Poissy, 2. — *Entomologie générale*.
1837. LÉPRIEUR jeune, pharmacien major; à l'Hôtel impérial des Invalides, à Paris. — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie*.

1858. LE ROY (Raoul), chirurgien de la marine impériale ;
rue Saint-Guillaume, 2. — *Coléoptères*.
1857. LESCHENAULT DE VILLARS (Louis), avocat, à Ba-
gnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). — *Lépidop-
tères*.
1843. LÉSÉLEUC (de), chirurgien de la marine, rue du
Château, 46, à Brest (Finistère). — *Coléoptères*.
1853. LESPÈS, professeur suppléant à la Faculté des sciences
de Dijon (Côte d'Or). — *Entomologie générale*.
1857. LETHIERRY (Lucien) ; rue Fien, 3, à Lille (Nord).
— *Coléoptères*.
1860. LE VASSEUR (Benoist), employé des contributions
directes, à Laon (Aisne). — *Coléoptères d'Europe*.
1856. LINDER (Jules), conseiller de préfecture, à Arras
(Pas-de-Calais). — *Coléoptères d'Europe*.
1859. LOMBARD (Marius) ; rue des Basques, 5, à Forcalquier
(Basses-Alpes). — *Coléoptères d'Europe*.
1832. LUCAS (H.), *, aide-naturaliste d'entomologie au
Muséum d'histoire naturelle, rue Monsieur-le-
Prince, 10. — *Entomologie générale*.
1860. MALINGIÉ (Alfred), rue des Fossés-Montmartre, 14.
— *Coléoptères d'Europe*.
1846. MANDERSTJERNA, colonel des gardes de S. M. l'empereur
de Russie, à Saint-Pétersbourg. — *Co-
léoptères*.
1855. MANOEL DO REDO MACEDO, chirurgien de brigade de
l'armée brésilienne ; à Rio-Janeiro. — *Coléoptères*.
1853. MANUEL (le comte Alfred de), à Chambéry (Basse-
Savoie). — *Coléoptères*.

1857. MANUEL, commis greffier près la Cour impériale, rue du Collège, 2, à Montpellier (Hérault). — *Lépidoptères*.
1857. MARCELIN (Augustin), docteur en médecine, à Entrevaux (Basses-Alpes). — *Lépidoptères*.
1858. MARMOTTAN, docteur en médecine; rue Neuve-Notre-Dame, 4, à Passy-Paris. — *Coléoptères d'Europe*.
1835. MARSEUL (l'abbé de), rue Demours, 15, aux Thernes-Paris. — *Coléoptères d'Europe. Hétéroptères exotiques*.
1857. MARTIGNÉ, avocat, rue de l'Étoile, 15, à Saumur (Maine-et-Loire). — *Coléoptères*.
1855. MARTIN (Emm.), rue de Sèvres, 111. — *Lépidoptères*
1859. MARTIN, capitaine d'artillerie; à l'arsenal de terre, à Toulon (Var). — *Coléoptères*.
1860. MARTINEZ Y SAEZ (don Francesco de Paulo), aide-professeur à l'Université, rue Relatores, 10, à Madrid. — *Coléoptères*.
1858. MASSÉ, professeur de littérature, à Londres, 4, Birchfield Terrace East India Road. — *Coléoptères. Orthoptères*.
1860. MATHAN (René de), secrétaire de la sous-préfecture, à Milhau (Aveyron). — *Coléoptères d'Europe*.
1858. MATHIEU, à Bruxelles. — *Coléoptères en général, ceux de la Belgique principalement*.
1852. MELLY (Charles), négociant, à Liverpool. — *Coléoptères*.
1853. MIGNEAUX (Jules), peintre d'histoire naturelle; rue du Sabot, 3. — *Iconographie entomologique*.
1856. MILHAU, sous-directeur du pensionnat des frères des écoles chrétiennes, à Beauvais (Oise). — *Coléoptères. Entomologie agricole*.

1850. MILLET, à Angers (Maine-et-Loire). — *Entomologie générale.*
1851. MILLIÈRE (Pierre), avenue de Saxe, 71, à Lyon (Rhône). — *Lépidoptères.*
1859. MILLOT, étudiant en médecine, à Paris. — *Coléoptères européens.*
1851. MNISZECH (le comte Georges de), rue Balzac, 22, à Paris. — *Coléoptères.*
1844. MOCQUERYS (Emile), rue de la Préfecture, 28, à Evreux (Eure). — *Coléoptères d'Europe. Entomologie appliquée.*
1858. MONCEAUX (H.), pharmacien à l'hospice des aliénés d'Auxerre (Yonne). — *Entomologie générale. Diptères principalement.*
1854. MONTAGNÉ fils (J.-B.); rue des Gravilliers, 7. — *Coléoptères.*
1858. MONTROUZIER (le révérend père), missionnaire apostolique, à l'île d'Art (Nouvelle-Calédonie). — *Entomologie générale. Coléoptères.*
1859. MORAUD (Jules), à Vars (Charente). — *Coléoptères d'Europe.*
1835. MORISSE, rue du Champ-de-Foire, 9, au Havre (Seine-Inférieure). — *Entomologie générale. Lépidoptères.*
1853. MORITZ, naturaliste-préparateur; rue de l'Arbre-Sec, 48. — *Entomologie générale.*
1859. MORS (Louis), ingénieur civil, place de Meir, à Anvers (Belgique). — *Coléoptères d'Europe.*
1855. MOUFFLET, chirurgien de la Marine, à la Guadeloupe. — *Coléoptères.*
1859. MÜLLER (Clément), mécanicien, à Dresde. — *Coléoptères en général.*

1850. MURRAY (Andrew), assistant secretary to the Royal Horticultural Society, Kensington Gore, London. — *Coléoptères*.
1852. NARCILLAC (le comte de), sous-préfet, à Bar-sur-Aube (Aube). — *Entomologie générale et anatomique*.
1857. NICKERL, professeur de zoologie à l'Académie de Prague (Bohême). — *Coléoptères. Lépidoptères*.
1845. NICOLET, bibliothécaire à l'École impériale vétérinaire d'Alfort (Seine). — *Iconographie entomologique. Acariens*.
1860. NIÉTO (José-Apolinaire), négociant, à Cordova. — *Entomologie générale*.
1858. NIVILLER (Charles), dessinateur; rue des Filles-du-Calvaire, 15. — *Lépidoptères*.
1860. NORGUET (de), quai Jemmapes, 61, à Lille (Nord). — *Lépidoptères et Coléoptères de France et d'Algérie*.
1858. NOURRIGAT (Émile), sériciculteur, à Lunel (Hérault). — *Entomologie appliquée. Vers à soie*.
1859. ODIER (James), banquier, Cité 24, à Genève. — *Coléoptères européens*.
1856. OGIER DE BAULNY (Fernand), à Coulommiers (Seine-et-Marne). — *Coléoptères d'Europe*.
1858. ONFFROY DE VÉRÉZ, receveur de l'Enregistrement, rue Stanislas, 46, à Nancy (Meurthe). — *Coléoptères en général*.
1860. ORZA (vicomte Paul de l'), naturaliste, rue Soufflot, 10. — *Lépidoptères*.
1850. PANDELLÉ (Louis); à Tarbes (Hautes-Pyrénées). — *Coléoptères*.

1834. PARIS, ancien notaire, à Epernay (Marne). — *Coléoptères*.
1857. PELLET, avocat, rue de Lille, 39. — *Coléoptères*.
1860. PENGUILLY L'HARIDON, conservateur du Musée d'artillerie, place Saint-Thomas-d'Aquin. — *Entomologie générale. Mœurs des Insectes*,
1850. PEREZ ARCAS (Laureano), professeur de zoologie au Musée royal, Gorgueza, 7, à Madrid. — *Coléoptères*.
1838. PERRIS (Edouard), *, conseiller de préfecture, à Mont-de-Marsan (Landes). — *Entomologie générale. Mœurs des Insectes*.
1851. PERROUD (Benoist-Philibert), rue Saint-Pierre, 23, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères*.
1854. PEYRON (Edmond), négociant, rue de Lodi, 47, à Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Coléoptères*.
1857. PICCIOLI (Ferdinand), professeur suppl^t de zoologie au Musée, à Florence. — *Entomologie générale*.
1833. PICTET, professeur de zoologie et d'anatomie comparée à l'Université de Genève. — *Entomologie générale. Névroptères*.
- * POEY, professeur de zoologie et d'anatomie comparée à l'Université, à la Havane. — *Lépidoptères. Coléoptères*.
1854. POUPILLIER; à Alger. — *Etudes de l'Entomologie dans ses rapports avec la Botanique. Coléoptères*.
1849. PRADIER, lieutenant de vaisseau à Lorient (Morbihan). — *Coléoptères*.
1857. PRADIER (Ernest), *, lieutenant-colonel au 1^{er} régiment d'infanterie de ligne. — *Coléoptères*.
1850. PROPHELETTE, chirurgien-dentiste, rue du Caftan, 2, à Alger. — *Coléoptères*.

1856. PUTON (A.), docteur en médecine, à Remiremont (Vosges). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe*.
1860. QUÉTIN (Eugène), rue des Convalescents, 9, à Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Coléoptères d'Europe*.
1859. RACINE, horticulteur; faubourg du Pollet, à Dieppe (Seine-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe*.
- * RAMBUR, docteur en médecine, rue Nicolas-Simon, 33, à Tours (Indre-et-Loire). — *Coléoptères. Lépidoptères. Névroptères*.
1855. RATTET (Frédéric), vérificateur à la Banque de France, rue des Prouvaires, 10. — *Lépidoptères*.
1858. RAUTOU, commissaire de police; à Nantes (Loire-Inférieure). — *Coléoptères. Sériciculture*.
1859. RAYMOND (E.), rue de la Marine, à Saint-Raphaël (Var). — *Coléoptères de France*.
- * REICHE, négociant, rue du Vingt-Neuf-Juillet, 10. — *Coléoptères*.
1835. REICHENBACH, directeur du Muséum royal d'histoire naturelle de Dresde. — *Coléoptères*.
1855. REISSING, secrétaire intime du Ministère de l'Intérieur, à Darmstadt. — *Entomologie générale*.
1858. REMQUET (Albert), rue de la Mairie, 19, à Brest (Finistère). — *Coléoptères*.
1860. REVELIÈRE (Jules), receveur de l'enregistrement, à Blain (Loire-Inférieure). — *Lépidoptères*.
1856. RÉVÉREND, docteur en médecine, à Santa-Marta (Nouvelle-Grenade). — *Entomologie générale*.
1857. RIAN (Paul), licencié ès-lettres, rue de Vienne, 2. — *Coléoptères d'Europe*.

1849. ROBIN (Charles), ✱, professeur agrégé à l'École de Médecine, rue Hautefeuille, 19. — *Anatomie. Acariens. Annélides.*
1858. ROGER, docteur en médecine, à Randen (Silésie). — *Coléoptères. Hyménoptères.*
1851. ROJAS, docteur en médecine, à Cienfuegos (île de Cuba). — *Coléoptères.*
1840. RONDANI (Camillo), à Parme. — *Diptères.*
1848. ROSENHAUER (W.-G.), professeur d'histoire naturelle à l'Université d'Erlangen (Bavière). — *Coléoptères.*
1844. ROSER (de), conseiller intime de Légation, à Stuttgart (Wurtemberg). — *Entomologie appliquée. Lépidoptères.*
1841. ROUGET (Auguste); rue de la Préfecture, 28, à Dijon (Côte-d'Or). — *Coléoptères, européens surtout. Mœurs des Insectes.*
1833. SAHLBERG, ✱, docteur en médecine, professeur émérite de l'Académie impériale d'Alexandre, à Helsingfors (Finlande). — *Coléoptères.*
1852. SALLÉ (Auguste), naturaliste-voyageur; rue Guy-de-Labrosse, 13. — *Entomologie générale. Coléoptères d'Amérique.*
1855. SAND (Maurice), ✱, au château de Nohant, près La Châtre (Indre). — *Entomologie générale. Lépidoptères du centre de la France.*
1851. SAULCY (Félicien-Henry CAIGNART de); rue Port-Moreau, 6, à Metz (Moselle). — *Coléoptères.*
1858. SAULCY (Félix CAIGNART de), O ✱, Sénateur, membre de l'Institut, rue du Cirque, 5. — *Entomologie générale.*

1835. SAUNDERS (Sydney-Smith), consul d'Angleterre en Epire et Albanie, London Wall, 104. — *Coléoptères et Lépidoptères.*
1842. SAUNDERS (Williams-Wilson), L. Loyds Royal Exchange, à Londres. — *Entomologie générale.*
1851. SAUSSURE (de), licencié ès-sciences, à Genève, Cité 23. — *Entomologie générale. Hyménoptères.*
1843. SCHAUM (Herman), professeur de zoologie à l'Université de Berlin, Oberwakstrasse, 3, à Berlin. — *Entomologie générale. Coléoptères.*
1841. SCHMID (le chevalier Louis de), à Florence. — *Entomologie générale.*
1860. SCHNEIDER, docteur en médecine, à Breslau (Prusse). — *Entomologie générale.*
1853. SCHINER (le docteur J. Rud.), secrétaire de la Société Zoologico-Botanique, Burgerspital, n° 1100, à Vienne (Autriche). — *Diptères. Hyménoptères.*
1858. SCHUSTER (Maurice), à Saint-Louis (Missouri). — *Coléoptères.*
1834. SELYS LONGCHAMPS (Edmond de), membre de l'Académie royale des sciences de Belgique, sénateur, à Liège (Belgique). — *Névroptères.*
1860. SENAC, docteur en médecine, à Vichy (Allier). — *Coléoptères.*
1860. SENNEVILLE (Gaston de), étudiant en droit, rue Jacob, 3. — *Coléoptères d'Europe.*
1855. SEOANE (Victor-Lopez), place des Augustins, 15, au Ferrol, province de Galice (Espagne). — *Entomologie générale. Coléoptères. Anatomie des Insectes.*
1851. SICHEL, O *, docteur en médecine, rue de la Chaussée-d'Antin, 50. — *Entomologie générale. Hyménoptères.*

1843. SIGNORET (Victor), docteur en médecine, pharmacien, rue de Seine, 51. — *Hémiptères.*
1834. SOMMER, négociant, à Altona, près Hambourg. — *Coléoptères.*
1860. STABLEAU, rue Guillemillot, 29, Plaisance-Paris. — *Coléoptères d'Europe.*
1850. STANTON, Monutfield-Lewisham near London. — *Lépidoptères, spécialement Tinéites.*
1854. STÅL (Charles); à Stockholm. — *Hémiptères.*
1858. STAUDINGER (Otto); Luttichan Strasse, 21, à Dresde. — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*
1852. STEUART (Henri), High street Perth, à Londres. — *Coléoptères.*
1860. STRAUCH, docteur en médecine, à Saint-Pétersbourg. — *Coléoptères.*
1856. TAPPES (Gabriel), rue Blanche, 25. — *Coléoptères d'Europe.*
1860. TARNIER, rue Vauban, 21, à Dijon (Côte-d'Or). — *Entomologie générale.*
- * THEIS (le baron de), consul général de France à Gênes. — *Lépidoptères.*
1846. THIBÉSARD, ancien fondé de pouvoirs du receveur-général du département de l'Aisne, rue St-Martin, 23, à Laon (Aisne). — *Coléoptères. Lépidoptères.*
1854. THOMSON (James), rue de l'Université, 23. — *Coléoptères.*
1860. TILLIER (Georges), quai Pelletier, 4. — *Coléoptères d'Europe.*
1852. TITON (Auguste), docteur en médecine, à Châlons-sur-Marne (Marne). — *Coléoptères.*
1858. TOURNIER (Henri), à Genève (Suisse). — *Coléoptères d'Europe.*

1857. TRIMOULET (Henry), entrepôt Saint-Remy, à Bordeaux (Gironde). — *Lépidoptères*.
1856. VALDAN (de), C *, colonel, chef d'état-major, division de Constantine (Algérie). — *Coléoptères*.
1855. VESCO, *, chirurgien de la Marine, à Toulon (Var). — *Coléoptères*.
1858. VILLENEUVE (Charles), libraire; rue de Douai, 26. — *Lépidoptères d'Europe et d'Algérie*.
1852. WACHANRU (Adrien); rue de Rome, 66, à Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Coléoptères*.
1836. WAGA, professeur d'histoire naturelle, à Varsovie. — *Entomologie générale et appliquée*.
1854. WAILES (G.), à Newcastle. — *Entomologie générale*.
1857. WENCKER, dessinateur, Grand'-Rue, 26, à Strasbourg (Bas-Rhin). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie*.
1834. WESTERMANN, négociant; à Copenhague. — *Entomologie générale, Coléoptères principalement*.
1856. WESTRING, employé supérieur des douanes; à Gottenbourg. — *Coléoptères*.
- 1833-1860. WESTWOOD, professeur à l'Université d'Oxford, Taylorian Institute. — *Entomologie générale*.
1849. WOLLASTON, Southernhay, King's Kerswell by Newton Abbat, Devon, à Londres. — *Coléoptères*.
1855. YERSIN, instituteur, à Morges (Suisse). — *Orthoptères. Anatomie des Insectes*.
- 1833-1858. ZETTERSTEDT, professeur de zoologie, à Lund (Suède). — *Entomologie générale. Diptères*.

MEMBRES DÉCÉDÉS EN 1860.

MM.

1853. DELAROUZÉE (Charles), à Paris.
1832. DUMÉRIL (Constant), Président honoraire, à Paris.
1833. SPENCE (Henri-W.), à Londres,
1844. TRUQUI (Eugène), à Rio-Janeiro.
-

MEMBRES DÉMISSIONNAIRES EN 1860.

MM.

1846. BOUCLEY, à Paris.
1843. BOUVIN (Charles), à Paris.
1858. CAULLE (Pierre), à Saint-Dié (Vosges).
1858. CONDAT, à Bordeaux (Gironde).
1849. CUSSAC (Emile), à Lille (Nord).
* ROMAND (de), à Vernon-sur-Brenne (Indre-et-Loire).
1849. STEVENS (Samuel), à Londres.
1855. VASTEL (Alexandre), à Sotteville-lès-Rouen (Seine-Inférieure).
-

MEMBRES RAYÉS

COMME N'AYANT PAS SATISFAIT A LEURS ENGAGEMENTS.

(Décision du 25 janvier 1860.)

MM.

1853. DALLAS, à Londres.
1838. FRIVALDZKY, à Pesth.
1853. GUIRAO NAVARRO (Angel), à Murcie (Espagne).
1846. KOLENATI (Frédéric), à Brünn (Moravie).
1852. PILATE, à Lyon (Rhône).
1850. VACHEROT (Louis), à Alger.
1850. VILANOVA Y PIERA (Juan), à Madrid
1851. VILLA VICENCIO, à Quito (Equateur).
-

I.

TABLE
ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE

DES

MATIÈRES CONTENUES DANS CE VOLUME (1).

A.

<i>Abax caledonicus</i> Montrouzier	239
Abeilles (Note sur l'influence fâcheuse que les mauvais temps ont exercé pendant l'été de 1860 sur les) Girard.	LXXIX
<i>Abrobapta serrata</i> Montrouzier.	251
<i>Acalles Bellieri</i> Reiche.	733
<i>Acalles pictus</i> 901, <i>unicolor</i> Montrouzier.	905
<i>Acanthocoris tibialis</i> Signoret	945
<i>Acanthosternus</i> (genus nov.) 289, <i>halorageos</i> Montrouzier.	290
<i>Acanthopygus</i> (genus novum) 869, <i>albopunctatus</i> 872, <i>cinctus</i> 870, <i>griseus</i> 870, <i>metallicus</i> 869, <i>rubricollis</i> Montrouzier.	871
<i>Acostemma</i> (genus nov.) 204, <i>marginalis</i> 205, <i>viridipennis</i> Signoret	205

(1) M. H. Lucas, secrétaire-adjoint, a bien voulu, comme les années précédentes, se charger de dresser cette table ainsi que celle des auteurs.

<i>Acocephalus Madagascariensis</i> Signoret	205
<i>Acromatopus punctipes</i> Signoret.	202
<i>Adelium Austro-Caledonicum</i> 301, <i>exul</i> 302, <i>triste</i> Montrouzier.	302
<i>Adolius subfasciatus</i> , parasite de la chenille de la <i>Nepticula acerella</i> . (Note sur l') Goureau	XXIII
<i>Adelops Bonvouloirii</i> (Note sur l') C. Brisout . . .	XLVIII
<i>Adelops Delarouzei</i> 631, <i>galloprovincialis</i> L. Fair- maire	631
<i>Adelops lucidulus</i> (sp. nov.) Delarouzée	XXVII
<i>Adimonia sicana</i> Reiche	737
<i>Ædecerus bipunctatus</i> Montrouzier.	872
<i>Æthus impressicollis</i> 923, <i>Madagascariensis</i> 922, <i>rufitrostrum</i> Signoret	923
<i>Agabus marginicollis</i> L. Fairmaire.	631
<i>Agrotis occidentalis</i> Bellier de la Chavignerie. . .	665
<i>Agrypnus farinosus</i> 255, <i>Montravelii</i> Montrouzier.	253
<i>Agrypnus ferrugineus</i> Montrouzier.	256
<i>Alcides trichocerus</i> Montrouzier	914
Allocution prononcée aux funérailles de M. C. Duméril. A. Laboulbène.	651
<i>Alophus corticalis</i> Montrouzier.	885
<i>Alticides</i> (Observations concernant diverses espèces d') Aubé.	C
Quelques remarques relatives à cette communi- cation, Chevrolat et Leprieur.	CII
<i>Alydus Fabricii</i> 940, <i>Madagascariensis</i> Signoret	940
<i>Amaurorhynchus</i> (genus novum) 629, <i>Bonnairii</i> L. Fairmaire	629
<i>Amerhynchus hispidus</i> 893, <i>pumilus</i> Montrouzier . .	885
<i>Anacampsis populella</i> (Note au sujet d'un exemple de parasitisme double, observé chez un) Goureau	XXXIII
<i>Anchomenus atratus</i> (Note au sujet de l') L. Fair- maire	XLV
<i>Anchomenus pallipes</i> . A cette espèce doit être rap-	

porté l' <i>A. antennatus</i> de Gautier des Cottés, dont elle n'est qu'une variété climatérique. Tournier.	XXVI
Remarques à ce sujet, Gautier des Cottés. . . .	XLVIII
<i>Andrena collaris</i> et <i>holomelana</i> (Note sur les) Sichel.	763
<i>Aneuris bilobus</i> 958, <i>tenuicornis</i> Signoret	958
<i>Anisops vitreus</i> Signoret.	972
<i>Anobium tessellatum</i> , vivant dans de la réglisse en bâton (Note sur des larves de l') H. Lucas. . . .	XXXI
<i>Anomocerus</i> (genus novum) 898, <i>Coquerelli</i> 898, <i>Lucasii</i> Montrouzier.	899
<i>Anoplomerus angusticollis</i> 627, <i>globulicollis</i> 625, <i>quadriguttatus</i> 627, <i>spinipennis</i> Buquet.	626
<i>Anophthalmus Raymondi</i> . Quelques remarques sur la manière de vivre de l') C. Aubé	LI
<i>Anophthalmus Rhadamanthus</i> Linder.	611
<i>Anoxia emarginata</i> 424, <i>Lucasii</i> Coquerel.	423
<i>Anthobium genistarum</i> 164, <i>maculicolle</i> Coquerel et Fairmaire.	164
<i>Anthoboscus</i> (genus nov.) 455, <i>anthophilus</i> 485, <i>clathratus</i> 483, <i>nigropunctatus</i> 486, <i>Truquii</i> A. Chevrolat	484
<i>Anthonomus ornatus</i> Reiche	732
<i>Anthophora unicolorata</i> Sichel.	761
<i>Aphanus geniculatus</i> Signoret.	949
<i>Aphis tilieæ</i> (Note sur les dégâts causés aux feuilles de tilleul par la présence de l') H. Lucas. . . .	LXXIV
<i>Aphodius barbarus</i> 171, <i>cognatus</i> 172, <i>nanus</i> Fairmaire	172
<i>Aphodius Bonvouloirii</i> 615, <i>bostrichoïdes</i> 615, <i>flavocinctus</i> 614, <i>longitarsis</i> 615, <i>sagittarius</i> Harold	615
<i>Aphodius maculicollis</i> 268, <i>palustris</i> Montrouzier.	268
<i>Aphtona</i> (genus) 387, <i>abdominalis</i> 390, <i>atrātula</i> 405, <i>atrocærulea</i> 398, <i>atrovirens</i> 406, <i>cærulea</i> 397, <i>cyparissiaæ</i> 392, <i>delicatula</i> 404, <i>depressa</i> 402,	

<i>Erichsonii</i> 408, <i>euphorbica</i> 401, <i>flaviceps</i> 392, <i>herbigrada</i> 409, <i>hilaris</i> , 399, <i>lacertosa</i> 408, <i>laevigata</i> 393, <i>lutescens</i> 394, <i>nigriceps</i> 395, <i>nigriventris</i> 390, <i>ovata</i> 404, <i>pallida</i> 391, <i>Poupillieri</i> 401, <i>semicyanea</i> 396, <i>sublaevis</i> 400, <i>subovata</i> 407, <i>variolosa</i> 394, <i>violacea</i> Allard	403
<i>Apion piscidae</i> Montrouzier	874
<i>Apobletes</i> (genus nov.) 852, <i>errans</i> 865, <i>foliaceus</i> 857, <i>Migneauxi</i> 855, <i>Montrouzieri</i> 860, <i>ovas</i> 864, <i>parentis</i> 862, <i>ridens</i> 861, <i>Schaumei</i> 857, <i>striatellus</i> 864, <i>taciturnus</i> 855, <i>tener</i> De Marseul	859
<i>Apteranilus Dohrnii</i> Coquerel	150
<i>Apterodera</i> (genus) 574, <i>ciliata</i> 575, <i>globosa</i> 577, <i>ovulum</i> 576, <i>splendida</i> Allard	577
<i>Arachnobas alboguttatus</i> 896, <i>Jekeli</i> Montrouzier.	897
<i>Argopus</i> (genus) 410, <i>bicolor</i> 411, <i>brevis</i> 414, <i>hemisphaericus</i> 413, <i>nigritarsis</i> Allard	412
<i>Aspongopus castaneus</i> Signoret.	937
<i>Atelocera femoralis</i> 925, <i>vicina</i> Signoret.	926
<i>Athous puberosus</i> Montrouzier.	250
<i>Atractophora quadrimaculata</i> Signoret.	948
<i>Attagenus unifasciatus</i> 168, <i>uniformis</i> L. Fairmaire	169
<i>Aubeonymus Pictetii</i> (sp. nov.) Tournier.	LXXXI
<i>Aulacopus Feisthamelii</i> Buquet	617
<i>Auletes maculipennis</i> . (Remarques sur plusieurs variétés de l') Leprieur.	XLVIII

B.

<i>Bacillus Rossii</i> Yersin	514
<i>Balanomorpha</i> (genus) 547, <i>chrysantemi</i> 550, <i>impuncticollis</i> 552, <i>lutea</i> 551, <i>Mathewsii</i> 550, <i>obesa</i> 552, <i>obtusata</i> 549, <i>rustica</i> Allard.	548
<i>Baridius squamosus</i> Montrouzier	890

<i>Bembidium artense</i> Montrouzier	241
<i>Bolboceras excavatus</i> (sp. nov.) Gautier des Cottés.	CXII
<i>Bombylius melanopygus</i> Bigot.	771
<i>Bombyx cynthia</i> et <i>arrindia</i> (Note sur les croisements des) Guérin-Méneville.	LIX
<i>Bothrioceros americanus</i> 761, <i>europeus</i> Sichel. . .	759
<i>Brachyplatys unicolor</i> Signoret	920
<i>Branchypus stagnalis</i> (Note sur l'apparition en grand nombre du) Aubé.	CVIII
<i>Brentus Doüei</i> Montrouzier	874
<i>Buprestis artensis</i> 250, <i>convexa</i> 250, <i>erythrocephala</i> 249, <i>Varennesi</i> Montrouzier.	248
<i>Buthus occitanus</i> ♂ et ♀ observés vivants. (Note sur les deux sexes du) H. Lucas.	XXIV
<i>Byrrhus Sorreziacus</i> L. Fairmaire	338

C.

<i>Camptorhynchus ambiguus</i> 891, <i>artensis</i> Montrouzier.	895
<i>Cantharis janthina</i> 338, <i>rubriventris</i> L. Fairmaire.	338
<i>Carabus Aumontii</i> (Note sur le) Gautier des Cottés.	LV
<i>Carabus depressus</i> . A cette espèce doit être rapporté le <i>C. glacialis</i> de Gautier des Cottés, dont elle n'est qu'une variété. Tournier	XXV
Remarques à ce sujet. Gautier des Cottés . . .	XLVIII
<i>Carabus depressus</i> (Note sur une variété du) Tournier	XXVI
<i>Cassida Bohemani</i> 346, <i>rotundicallis</i> C. Brisout . .	348
<i>Catascopus Lafertei</i> Montrouzier	238
<i>Catadromus impressus</i> Montrouzier	240
<i>Catopsimorphus Fairmairii</i> (sp. nov.) (Note sur le) Delarouzée	XXXII

<i>Catopsimorphus Marqueti</i> (Note sur le) C. Brisout.	XLVIII
<i>Centrotus proximus</i> Signoret	202
<i>Cephus Bellierii</i> 757, <i>nigripennis</i> Sichel.	757
<i>Ceratophyus Fischeri</i> Montrouzier.	275
<i>Cercus flavicans</i> Fairmaire.	166
<i>Cethera diadema</i> Signoret	962
<i>Ceutorhynchus drabæ</i> (Note sur des larves du Laboulbène	CIX
<i>Ceutorhynchus Gougeleti</i> 335, <i>Grenieri</i> 336, <i>fulvi-</i> <i>tarsis</i> 336, <i>pallidicornis</i> H. Brisout et Gougelet.	337
<i>Ceutorhynchus Raphaelensis</i> (Note sur la rencontre à Paris et sur les dégâts causés au <i>Glaucium fla-</i> <i>vum</i> par la présence du) H. Lucas	LXVI
<i>Cheiroplatys pecuarinus</i> L. Reiche.	332
<i>Chlœnius viridis</i> Montrouzier	236
<i>Chlorodia denticulata</i> Buquet	623
<i>Cicada aperta</i> 179, <i>Guerinii</i> 180, <i>maculigena</i> 181, <i>punctipes</i> Signoret.	180
<i>Cicindela hemicyla</i> Montrouzier	233
<i>Cimbex amerincæ</i> (Note géographique sur la) H. Lucas	XXII
<i>Cixius centralis</i> Signoret.	186
<i>Claviger longicornis</i> (Note sur le) C. Brisout. . . .	XLVIII
<i>Clavigralla annulipes</i> 943, <i>elongata</i> 944, <i>flavipen-</i> <i>nis</i> 945, <i>similis</i> 944, <i>spiniceps</i> Signoret	944
<i>Cleogonus Deyrollei</i> 909, <i>dichrous</i> 908, <i>impressus</i> 908, <i>luctuosus</i> 908, <i>zonatus</i> Montrouzier	909
<i>Cleptria tarsalis</i> Signoret	961
<i>Clerus biguttatus</i> 260, <i>Castelnaui</i> Montrouzier. . .	260
<i>Clythra Bessieri</i> Reiche	735
<i>Clytus</i> propres au Mexique (Description d'espèces de) Chevrolat	451
<i>Clytus clavicornis</i> Reiche.	734
<i>Clytus dimidiaticornis</i> A. Chevrolat	487
<i>Cnethocampa pytiocampa</i> (Note géographique sur	

la) H. Lucas.	XIX
<i>Coccus</i> produisant de la cire (note sur un) L. Fairmaire	LXV
<i>Cœlosternus impressus</i> 891, <i>Panchezi</i> 890, <i>pictus</i> 892, <i>squamosus</i> 900, <i>tuberculatus</i> Montrouzier.	892
Coléoptères de l'île de Corse (Remarques sur quelques) Bellier de la Chavignerie	LXXXI
Coléoptères de la Sicile (Catalogue des) L. Reiche.	717
Coléoptères récoltés dans l'intérieur du pays limitrophe du Sahara Algérien (Note sur des) Gauthier des Cottés.	CXII
Coléoptères recueillis en Corse (Note sur des) L. Reiche.	LXXXVII
Coléoptères variant beaucoup pour la taille (Note sur plusieurs) Leprieur	LXXXVII
<i>Colymbetes Clairvillei</i> 242, <i>dorsalis</i> 243, <i>Montrouzieri</i> , H. Lucas, Montrouzier	243
<i>Compsochylus Africanus</i> L. Fairmaire	338
<i>Conchyoptera</i> (genus nov.) 184, <i>unicolor</i> Signoret.	185
<i>Conorhynchus Stålii</i> Signoret.	967
<i>Copelatus Aubei</i> Montrouzier.	244 (1)
<i>Coptocephalus quadrispinosus</i> Buquet	619
<i>Coquerelia</i> (genus nov.) 934, <i>pectoralis</i> Signoret.	934
<i>Corymbites Gyllenhalii</i> et <i>quercûs</i> (Note synonymique sur les) Reiche	CVIII
<i>Cossonus holomelas</i> Montrouzier.	911
<i>Cossyphus ovatus</i> (quelques remarques sur le) Gauthier des Cottés.	LV
<i>Crepidodera</i> (genus) 47, <i>atropæ</i> 66, <i>corpulenta</i> 831, <i>cyanescens</i> 59, <i>exoleta</i> 52, <i>femorata</i> 58, <i>fulvicornis</i> 64, <i>helxines</i> 63, <i>impressa</i> 49, <i>lineata</i> 48, <i>marginicollis</i> 53, <i>melanopus</i> 831, <i>melanostoma</i> 57, <i>Modeeri</i> 64, <i>nigritula</i> 60, <i>nitidula</i> 62,	

(1) Et non 344.

<i>pubescens</i> 65, <i>rufipes</i> 55, <i>semirufa</i> 56, <i>strangulata</i> 61, <i>transversa</i> 51, <i>ventralis</i> Allard.	54
<i>Crepidodera cicatrix</i> (Note sur les dégâts causés au <i>Solanum nigrum</i> par la présence de la) A. Chevrolat	XXXIII
<i>Cryptorhynchus Huoni</i> Montrouzier	904
<i>Cybister artensis</i> 241, <i>Novæ-Caledoniæ</i> Montrouzier	241
<i>Cyclocephala Percheroni</i> Montrouzier	271
<i>Cyclomaurus</i> (genus novum) xxxi, <i>C. velutinus</i> (sp. nov.) L. Fairmaire	XXXI
<i>Cylidrus gagates</i> Montrouzier	260
<i>Cyllene</i> (genus) 453, <i>crinicornis</i> 460, <i>erythropus</i> 458, <i>guttatus</i> 459, <i>mexicanus</i> A. Chevrolat.	461
<i>Cymindis domestica</i> 240, <i>geophila</i> 235, <i>picea</i> Montrouzier	235
<i>Cynips aptera</i> (Observations sur la galle formée par le) H. Lucas	CIV
<i>Cynips aptera</i> trouvé à Vincennes. (Remarques sur le) Guérin-Ménéville	XCIH
<i>Cynips calycis et toxæ</i> (Observations sur les galles des) H. Lucas	LIX, LXXXIII et LXXXIV

D.

<i>Dalpada vittata</i> Signoret	924
<i>Darbanus insipidus</i> Signoret.	966
<i>Dermatinus aurantiacus</i> 952, <i>centralis</i> Signoret. .	952
<i>Dermestes hispidulus</i> Montrouzier	264
<i>Deraulax</i> (genus nov.) 191, <i>versicolor</i> Signoret. .	191
<i>Dialineura varicineta</i> Bigot	222
<i>Diaperis baladica</i> 291, <i>oxygaster</i> Montrouzier. . .	300
<i>Diaspidius dilatatus</i> Signoret	962
<i>Dibolia</i> (genus) 785, <i>cryptocephala</i> 789, <i>cynoglossi</i>	

791, <i>depressiuscula</i> 793, <i>Færsteri</i> 794, <i>femoralis</i> 787, <i>mauræ</i> 795, <i>occultans</i> 795, <i>paludina</i> 792, <i>Pelleti</i> 788, <i>rugulosa</i> 787, <i>Schillingi</i> 790, <i>timida</i> Allard	791
<i>Dictyophora unicolor</i> Signoret	184
<i>Dinetes</i> (Note sur l'habitat d'un) Chevrolat	LXXXVI
<i>Dineutus leucopoda</i> Montrouzier	245
<i>Diphucephala macromera</i> Montrouzier	252
<i>Diptolepis umbraculatus</i> (Note sur la galle en parasol formée par le) Guérin-Ménéville	CIII
Remarques au sujet de cette communication, Goureau, Laboulbène et H. Lucas	CIV
Diptères conservés dans du succin (Note sur des) J. Bigot	CIX
Diptère parasite du ver à soie de l'Ailante (Note sur un) Guérin-Ménéville	LXXXIX
Diptères de Sicile (Catalogue des) Bigot	762
Discours prononcé aux funérailles de M. C. Duméril. Milne-Edwards	647
<i>Ditylus palmarum</i> 304, <i>puberulus</i> Montrouzier	304
<i>Dolichosoma filum</i> L. Fairmaire	630
<i>Drapetes frater</i> 357, <i>retrofasciatus</i> 360, <i>sanguinicornis</i> 361, <i>signatipennis</i> H. de Bonvouloir	358
<i>Dryops flavicans</i> L. Fairmaire	632
<i>Dysdercus fasciatus</i> 954, <i>flavidus</i> Signoret	955

E.

<i>Echinomyia rubidigaster</i> Bigot	781
<i>Elaphomyia</i> (Note sur deux espèces du genre) Bigot	XXIX
<i>Elaphropus</i> (Note sur le genre) Schaum	636
<i>Elater pictus</i> 257, <i>potensis</i> Montrouzier	257
<i>Elidiptera Madagascariensis</i> Signoret	199

<i>Elytrocallus</i> (genus novum) 875, <i>Chevrolatii</i> Montrouzier.	875
<i>Elytrodon Labrami</i> Montrouzier.	881
<i>Enithra blandula</i> Signoret.	971
<i>Enoplus</i> (genus nov.) 277, <i>tridens</i> et sa larve Montrouzier et Reiche 277 et	279
Entomologique (de la nomenclature) Amyot, Kiesenwetter et Reiche.	643
Entomologique (de la nomenclature) Kiesenwetter	643
Entomologie publiés de 1795 à 1860, par M. C. Duméril (Liste des travaux d') H. Lucas	653
Entomologie au sujet de la dénomination des familles (Note sur l'irrégularité qui existe en) L. Fairmaire	LXIII
Notes à ce sujet. Desmarest et Reiche.	LXIII
Entomologie appliquée sur plusieurs éducations du ver à soie de l'Aylante (Détails circonstanciés d') Guérin-Méneville.	LXIV
Entomologie appliquée (Note d') L. Fairmaire. . .	LXV
Entomologique Française de MM. L. Fairmaire et Laboulbène (Quelques remarques critiques sur la Faune) Félicien de Saulcy.	LXVII
Entomologiques en Corse (Détails intéressants sur le résultat de ses chasses) Bellier de la Chavignerie	LXX
Entomologique de la Nouvelle-Calédonie (Essai) Montrouzier.	229
Entomologique faite à Besançon, Pontarlier et Jougne (Excursion) Emm. Martin.	989
Entomologiques (Remarques) L. Reiche.	331
Entomologique qu'il vient de faire dans le midi de la France (Note sur une excursion) C. Aubé. . .	L
Entomologique de la Sicile (Observations sur la Faune) Bellier de la Chavignerie	667

Entomologie (Quelques détails relatifs à l') Reiche.	LXXVIII et LXXIX
Entomologique dans les îles Lochau à Jalajala et dans la grande Lagune, par M. Lorquin (Extrait d'une lettre au sujet d'une exploration) Boisduval.	XCVIII
Communications relatives à cette lettre. Doué.	XCIX
<i>Ephippigera maculata</i> Yersin	317
<i>Epicauta adspersa</i> (Betteraves détruites aux environs de Monte-Video par la présence en grand nombre de l') Girard.	LXXIII
<i>Epidodera alternata</i> 959, <i>annulipes</i> Signoret	959
<i>Erirhinus hirsutus</i> 893, <i>Australis</i> Montrouzier.	886
<i>Erirhinus tomentosus</i> . A cette espèce doit être rapporté l' <i>E. incanus</i> . L. Fairmaire	XLVI
<i>Eryx Bellieri</i> Reiche.	730
<i>Eucera dubia</i> Sichel.	764
<i>Eumycterus sulcicollis</i> Montrouzier	914
<i>Euschistus nigromarginatus</i> Signoret	927
<i>Exphora</i> (genus nov.) 195, <i>Guerinii</i> Signoret	197
<i>Exoprosopus Archimidea</i> 774, <i>Dyonisii</i> 772, <i>zona</i> Bigot	773
<i>Exorista lateralis</i> Bigot	782

F.

<i>Faronus telonensis</i> L. Fairmaire.	XLV
<i>Feronia Lacordairei</i> . A cette espèce doit être rapportée la <i>F. gallega</i> L. Fairmaire.	XLVI
<i>Feronia Melliei</i> Montrouzier	238
<i>Feronia æraria</i> Coquerel et Fairmaire. (Additions et rectification de la description de la) Gautier des Cottes.	LXXXVII
<i>Figulus lævipennis</i> 286, <i>lifuanus</i> Montrouzier.	287

<i>Flata rubra</i> Signoret	200
<i>Flatoides cicatricosus</i> 198, <i>eburneus</i> 198, <i>hyalipennis</i> 198, <i>sinuatus</i> 199, <i>vicinus</i> Signoret	197
<i>Forficula arachidis</i> Yersin	509

G.

Galérucites anisopodes (Essai monographique des) Allard	39
<i>Gasterocerus consocialis</i> 905, <i>Duvalii</i> Montrouzier.	905
<i>Geonemus Douei</i> 880, <i>Lapeyrouzei</i> Montrouzier. .	878
<i>Georyssus carinatus</i> et <i>pimelioides</i> (Remarques au sujet des) L. Fairmaire	XLV
<i>Geotrupes Hoffmannseggi</i> Fairmaire	174
<i>Gonocerus clavatus</i> 943, <i>lineatus</i> Signoret.	942
<i>Glymmatophora</i> (Note au sujet des espèces compo- sant le genre) Signoret.	962
<i>Gonipterus artensis</i> Montrouzier	906
<i>Graptodera</i> (genus) 75, <i>ampelophaga</i> 78, <i>carduo- rum</i> 86, <i>consobrina</i> 81, <i>coryli</i> 77, <i>ericeti</i> 82, <i>eru- cæ</i> 76, <i>helianthemii</i> 85, <i>hippophæes</i> 80, <i>longicollis</i> 83, <i>lythri</i> 79, <i>oleracea</i> Allard	84

H.

<i>Halidus pollinosus</i> Sichel.	763
<i>Hammatoscelis</i> (genus novum) 966, <i>annulipes</i> Si- gnoret.	966
<i>Harpactor Madagascariensis</i> 965, <i>sulcicollis</i> 965, <i>subflaviceps</i> Signoret.	965
<i>Harpalus laminatus</i> (Erreur au sujet de l') L. Fair- maire	XLV
<i>Harpalus Lycaon</i> Linder.	612

<i>Helenotus fasciatus</i> Signoret.	964
<i>Hemicyrtus</i> (genus novum) Reiche	272
Hémiptères de Pologne et du Caucase. (Note sur plusieurs) Signoret.	LXXXVIII
Hémiptères de Sicile (Catalogue des) Signoret. . .	738
<i>Heterothops acuminatus</i> L. Fairmaire	155
<i>Hetrodes Guyonii</i> (Remarques sur une variété et sur le jeune âge de l') H. Lucas	XLVI et XLVII
<i>Hexodon Villersi</i> Montrouzier	272
<i>Hiracia Coquerelii</i> Signoret	201
Histérides (Supplément à la Monographie des) de Marseul.	581 et 585
<i>Hololepta arcitenens</i> 598, <i>batchiana</i> 588. <i>bractea</i> 591, <i>caracasica</i> 601, <i>glabra</i> 596, <i>Guidonis</i> 595, <i>Ja-</i> <i>nuarii</i> 602, <i>morator</i> 602, <i>Pontavicei</i> 594, <i>popul-</i> <i>nea</i> 592, <i>princeps</i> 605, <i>scissoma</i> 599, <i>Sidnensis</i> 587, <i>truxillana</i> De Marseul	590
<i>Homalota Aubei</i> 339, <i>cadaverina</i> 341, <i>fimorum</i> 343, <i>immunda</i> 342, <i>liliputana</i> 344, <i>muscorum</i> 344, <i>rustica</i> Ch. Brisout.	340
<i>Homalota myrmidon</i> Fairmaire	151
<i>Homœotarsus Chaudoirii</i> (Note sur l') H. de Bon- vouloir.	XXII
<i>Hydrobius artensis</i> Montrouzier.	247
Hydrocanthares (Note sur une larve se rapportant à la famille des) Leprieur	LXVII
<i>Hydrophilus australis</i> Montrouzier.	248
<i>Hydrophilus inermis</i> (Remarques sur plusieurs va- riétés de l') Leprieur.	XLVIII
<i>Hydroporus cuspidatus</i> (Note sur l'habitat de l') Le- prieur.	LXXXVI
Hyménoptères recueillis dans les Basses-Alpes (Liste des) Sichel.	225
Hyménoptères de Sicile (Liste des) Sichel.	749

<i>Hypocyptus grandicornis</i> Fairmaire	452
<i>Hyporhagus</i> (genus) 25, <i>æneus</i> 27, <i>brasiliensis</i> 26, <i>castaneus</i> 29, <i>cayennensis</i> 30, <i>costulatus</i> 34, <i>fus-</i> <i>cipes</i> 31, <i>Lecontei</i> 31, <i>lœvipunctatus</i> 30, <i>margi-</i> <i>natus</i> 27, <i>pertinax</i> 28, <i>piceus</i> 34, <i>punctulatus</i> 32, <i>resinorum</i> 35, <i>valdepunctatus</i> 28, <i>venezuelensis</i> 33, <i>yucatanus</i> Thomson.	33

I.

<i>Ichneumon fasciatus</i> , parasite du petit-paon (Notice sur les mœurs de l') Doumerc.	317
Ichneumons étrangers à la Faune parisienne (Note sur plusieurs) Bellier de la Chavignerie.	LXXXIX
Insectes (Note au sujet de la sécrétion chez les) Girard.	LXXXV
Insectes à l'aide des tableaux synoptiques (His- toire générale, classification naturelle et métho- dique des) C. Duméril.	I
Insectes de divers ordres (Sur la rigidité muscu- laire qui suit l'action toxique de la benzine sur des) Girard	XCVI
Insectes conservés dans un flacon contenant des feuilles de laurier-cerise (Note sur des) V. Si- gnoret.	XXIX
Insectes (Poudre du pyrètre du Caucase, excellent spécifique pour la destruction des) Willemot.	XXI
Note à ce sujet. Aubé, Bigot, etc.	XXI
<i>Ips bimaculata</i> 262, <i>puberula</i> Montrouzier	263
<i>Ischnoceros purgator</i> Sichel	750
<i>Isopus</i> (genus novum) 299, <i>Blanchardi</i> Montrou- zier	299
<i>Ithyporus bigibbosus</i> H. Lucas.	907
<i>Ixodes globulus</i> H. Lucas	538

J.

<i>Julodis Aristidis</i> (sp. nov.) H. Lucas.	XXVII
---	-------

L.

<i>Laccobius globosus</i> (Note sur l'habitat du) Chevrolat	LXXXVI
<i>Lagriia dichroa</i> Montrouzier	305
<i>Laius rufipes</i> Montrouzier	259
<i>Lampra rutilans</i> (Note sur la larve du) Laboulbène	CIX
Larve aquatique qui s'attache aux pierres du fond des eaux courantes (Note sur une) Guérin-Méneville.	CVII
<i>Lasiophthicus mecogramma</i> Bigot.	778
Lépidoptères trouvés aux environs d'Hyères en Provence (Note sur des) Bruand d'Uzelle. . . .	XIV
<i>Leptispa</i> . A cette dénomination doit être rapportée celle de <i>Leptomorpha</i> L. Fairmaire.	XLVI
<i>Leptocoris annulicornis</i> Signoret	941
<i>Leptogattes</i> (genus novum) 967, <i>flavipes</i> Signoret.	967
<i>Leptomorpha sulcata</i> 291, <i>ænea</i> 297, <i>Mulsanti</i> 297, <i>viridipennis</i> Montrouzier	298
<i>Leptopodia sagittaria</i> (Sur l'habitat de la) H. Lucas	326
<i>Leptura oblongo-maculata</i> (Note géographique sur la) L. Reiche XXI et	727
Observations sur le mâle de cette espèce, H. Lucas	XXII
<i>Lethæus marginatus</i> Signoret	948
<i>Leuconæa cratoegi</i> (Note géographique sur la) H. Lucas	XCIV
<i>Lybyssa Madagascariensis</i> Signoret.	917
<i>Lioderma cacti</i> 606, <i>caffra</i> 606, <i>clauda</i> 609, <i>gran-</i>	

<i>dis</i> 606, <i>quatuordentata</i> 608, <i>yucateca</i> De Marseul	606
<i>Linoxosta</i> (genus nov.) 72, <i>cicatrix</i> 73, <i>mercurialis</i> 72, <i>ruficollis</i> Allard	74
<i>Lissauchenius biguttatus</i> , Montrouzier	237
<i>Lissomus mastrucatus</i> 363, <i>ustulatus</i> H. de Bonvouloir	362
<i>Lissonotus quadrisignatus</i> 621, <i>Brasiliensis</i> Buquet	622
<i>Lithobius Coquerelii</i> , espèce nouvelle pour la Faune française (Note sur le), H. Lucas	LXXIII
<i>Lithocaris despecta</i> 160, <i>seminigra</i> 161, <i>sericella</i> Fairmaire	159
<i>Lithonoma</i> (genus) 44, <i>Andalusiaca</i> 45, <i>marginella</i> Allard	44
<i>Lomechusa australis</i> Montrouzier	259
<i>Lomechusa bifoveolata</i> 345, <i>pubicollis</i> Ch. Brisout	346
<i>Lophoma impunctata</i> L. Fairmaire	632
<i>Lucanus serraticornis</i> (Note sur le) Gautier des Cottes	LIII
<i>Lucanus cervus</i> et <i>turcicus</i> (Note sur les) H. Deyrolle	XXII
<i>Ludius leucopoda</i> Montrouzier	256
<i>Lycomyia</i> (Note sur la place que doit occuper le genre) Bigot	XXXV
<i>Lygæus bipartitus</i> 947, <i>bitransversus</i> 947, <i>discoidalis</i> 947, <i>Madagascariensis</i> 946, <i>spinipes</i> 946, <i>unimaculatus</i> Signoret	947

M.

<i>Macrocoris</i> (genus novum) 970, <i>flavicollis</i> Signoret	970
<i>Macropoda</i> (genus novum) 877, <i>convexa</i> 878, <i>setacea</i> Montrouzier	878
<i>Macrosternus</i> (genus) 850, <i>Lafertei</i> 851, <i>Montrouzieri</i> de Marseul	264

<i>Mantis brevipennis</i> Yersin	511
<i>Mecognathus cribellatus</i> Fairmaire.	162
<i>Mecomena brevipennis</i> Yersin	519
<i>Mecosoma Coquereli</i> Signoret	922
<i>Megacephala euphratica</i> (Observations sur la) E. Cotty	327
<i>Megalæmus Olivieri</i> , <i>Lifuanus</i> Montrouzier. . . .	281
<i>Megapalpus</i> (genus novum) 295, <i>sexguttatus</i> Mont- trouzier	296
<i>Meroscelisus opacus</i> Buquet	618
<i>Metallites parallelus</i> 507, <i>scutellaris</i> 506, <i>sicanus</i> A. Chevrolat	505
<i>Mezira crassicornis</i> 957, <i>rugosa</i> 957, <i>sulcicornis</i> Si- gnoret	956
<i>Microtelus Lethierryi</i> L. Reiche	334
<i>Mictis Madagascariensis</i> Signoret	938
<i>Mniophila</i> (genus) 553, <i>muscorum</i> Allard.	553
<i>Molops terricola</i> . A cette espèce doit être rappor- tée la <i>Feronia Tournieri</i> de Gautier des Cottés, dont elle n'est qu'une variété. Tournier. . . .	XXV
Remarques à ce sujet, Gautier des Cottés . . .	XLVIII
<i>Monanthia flavipes</i> 956, <i>nigriceps</i> Signoret	955
<i>Monecophora bipunctata</i> 182, <i>dimidiata</i> 183, <i>vicina</i> Signoret	182
<i>Monomma</i> (genus) 11, <i>angustatum</i> 21, <i>brunnipes</i> 21, <i>brunneum</i> 23, <i>ferrugineum</i> 15, <i>gibbosum</i> 22, <i>gi- ganteum</i> 13, <i>grande</i> 14, <i>gyrinoides</i> 17, <i>iudistinct- tum</i> 19, <i>irroratum</i> 16, <i>maculatum</i> 16, <i>minutissi- mum</i> 22, <i>nigratum</i> 20, <i>Philippinarum</i> 24, <i>prole- tarium</i> 19, <i>pusillum</i> 24, <i>sepultum</i> 18, <i>Syriacum</i> 12, <i>triste</i> Thompson	18
<i>Monommides</i> (Monographie de la familles des) Thomson	5 et 9
<i>Montina nodosipes</i> Signoret	963
<i>Montrouzieria</i> (genus novum) 224, <i>Lifua</i> Bigot . .	225

<i>Mordella artensis</i> 306, <i>dodoneæ</i> 306, <i>minima</i> 307, <i>sexdecimguttata</i> Montrouzier	306
<i>Mormidea abdominalis</i> 929, <i>annulicornis</i> 927, <i>decorata</i> Signoret	928
<i>Morpho</i> 207, <i>Amathonte</i> 211, <i>Egyptus</i> 210, <i>Eugenia</i> 207, <i>Hebe</i> 209, <i>Theseus</i> Deyrolle fils.	213
Mouche qui a causé de grands ravages dans des troupeaux d'animaux domestiques (<i>Simulium</i>). (Note sur une). Guérin-Méneville	CVII
Mouche venimeuse (Note au sujet de la piqûre d'une) Signoret LXXXV, Chaudoir.	CVI
<i>Mycetophagus balanophoræ</i> 264 <i>pictus</i> Montrouzier	264
<i>Mycetoporus biplagiatus</i> Fairmaire.	153
<i>Mygale bicolor</i> (Quelques remarques sur la manière de vivre de la) H. Lucas.	XV
<i>Myrmedonia physogastra</i> Fairmaire	150

N.

<i>Nucerdes Gaubilii</i> , 308, <i>Moorii</i> 307, <i>nigripennis</i> Montrouzier.	308
<i>Naucoris humeralis</i> 969, <i>parvulus</i> Signoret	970
<i>Nebria Lareynii</i> et <i>Orsinii</i> (Remarques sur les) L. Fairmaire.	XLV
Nécrologie	XVII, 647, 651, LXXXVII
<i>Neomida cucullata</i> Montrouzier	294
<i>Neomidia striata</i> Montrouzier	290
<i>Nephesa antica</i> 199, <i>suturalis</i> Signoret	200
<i>Nepticula acerella</i> (Note sur les dégâts causés par la chenille de la) Goureau	XXIII
Névroptères de Sicile (Odonates) (catalogue). De Selys-Longchamp	741
Névroptères de Sicile (non Odonates) (examen des) Hagen.	746

<i>Nezara flavopunctata</i> Signoret.	935
<i>Nitidula argentea</i> 916, <i>Guerinii</i> 916, <i>Signoreti</i> Montrouzier	915
<i>Notoxus caledonicus</i> Montrouzier	261
<i>Notoxus testaceus</i> (Note sur l'histoire du) Leprieur	LXXXVII
<i>Nycterilampus lifuanus</i> Montrouzier	258
<i>Nycteribia</i> 226, <i>oxycephala</i> Bigot	227

O.

<i>Ochodæus chrysomelinus</i> (Note sur l') Tappes. . .	LXXXVIII
<i>Ochroesthes</i> (genus nov.) 454, <i>brevicornis</i> 480, <i>circuliferus</i> 472, <i>citronus</i> 474, <i>Cristoforii</i> 477, <i>obliquus</i> 473, <i>tomentosus</i> 479, <i>virescens</i> 481, <i>viridiventris</i> 479, <i>Z. littera</i> A. Chevrolat	476
<i>Opatrum Colliardi</i> 630, <i>sculpturatum</i> Buquet . . .	630
<i>Ochthobius Fabricii</i> Montrouzier	245
<i>Ocypus atrocyaneus</i> L. Fairmaire	157
<i>Ocypus etruscus</i> Gautier des Cottés	368
<i>Odontopus bipunctatus</i> Signoret.	953
<i>Odontotarsus Coquerelii</i> Signoret	918
<i>Oniscus murarius</i> (Remarques sur les dégâts causés par l') H. Lucas	LVI
<i>Onthobium</i> 266, <i>Mac-Leayi</i> Montrouzier.	266
<i>Opatrum australe</i> 288, <i>aterrimum</i> Montrouzier . .	289
<i>Ophiusa thyrroæa</i> (Note sur un cas de longévité de chenille de l') Daube	XXIX
<i>Ophonus Billiarderi</i> Montrouzier	237
<i>Orestia</i> (genus) 67, <i>alpina</i> 68, <i>Aubei</i> 70, <i>Leprieuri</i> 70, <i>punctipennis</i> Allard	69
<i>Orobitis gibbosa</i> Montrouzier	892
Orthoptères de Sicile (Catalogue des) L. Brisout .	714
<i>Orthorhinus centurio</i> 884, <i>cruciatus</i> 883, <i>cylindricus</i> Montrouzier.	884

<i>Oryctes Montrouzieri</i> Reiche.	276
<i>Otiorynchus Artensis</i> 879, <i>platypennis</i> Montrouzier	881
<i>Otiorynchus Raymondi</i> (sp. nov.) Gautier des Cottes.	CXIII
Note à ce sujet. Aubé.	CXIII
Réponse au sujet de cette note. Gautier des Cottes.	CXIV
<i>Oxycheila affinis</i> 234, <i>arrogans</i> 233, <i>pulchella</i> Montrouzier.	234
<i>Oxypristis Leroyi</i> Signoret.	938
<i>Oxythyrea amina</i> Coquerel	448
<i>Oxythyrea Noemi</i> Reiche et <i>Cetonia albopicta</i> Motsch. (Note au sujet de l'identité qui existerait entre les) de Motschulsky	XCII
Réponse relative à cette communication. Reiche	XCIII
Observations à ce sujet. H. Lucas	XCIX

P.

<i>Pachycerus</i> (genus novum) 291, <i>domesticus</i> Montrouzier	292
<i>Pachychila quadricollis</i> Reiche.	729
<i>Pachydema anthracina</i> 420, <i>spreti</i> L. Fairmaire.	419
<i>Pachypus candidæ</i> (Quelques remarques sur le). Gautier des Cottes.	LIV
<i>Pachyrhynchus adspersus</i> 877, <i>Mac Gilvirayi</i> Montrouzier	876
<i>Pachytes</i> (genus nov.) <i>elegans</i> Montrouzier	243
<i>Pachytilus migratorius</i> (Observations sur les migrations du) de Waga	XLVI
<i>Paussus Favieri</i> (Quelques remarques sur la manière de vivre du) Delarouzée	XLVI
<i>Paussus Favieri</i> 149, <i>Olcesii</i> Coquerel	149

<i>Peirates niger</i> Signoret	960
<i>Peltagopus</i> (genus nov.) 926, <i>flavomarginatus</i> Signoret.	926
<i>Pentatoma confusa</i> 932, <i>subflava</i> 931, <i>viridissima</i> Signoret.	931
<i>Pentodon alginus</i> et <i>puncticollis</i> (Note sur les) Reiche.	642
<i>Percus corsicus</i> (Note sur le) Gautier des Cottés.	LIV
<i>Peridinetus Lacordairii</i> Montrouzier.	893
<i>Phaleria convexa</i> Montrouzier.	300
<i>Phasia pulverulenta</i> Bigot.	779
<i>Philorinum pallidicorne</i> L. Fairmaire	629
<i>Phitosus belticus</i> et <i>nigriventris</i> (Remarques géographiques sur les) Leprieur.	LXII
<i>Phlœophagus depressus</i> 912, <i>nitidulus</i> 911, <i>rufipennis</i> Montrouzier.	912
<i>Phlœozeteus</i> (Note sur le genre) Schaum.	633
Note à ce sujet. Reiche	640
<i>Phœdinus Cumingii</i> (Note sur le) H. Deyrolle.	XXII
<i>Phonoctonus grandis</i> Signoret	952
<i>Phricodus fasciatus</i> Signoret.	924
Phryganides (Considérations générales sur l'appareil alaire chez les insectes, et particulièrement chez les) Girard	CX
<i>Phylliphanta nivea</i> Signoret.	200
<i>Phylloma bahiense</i> de Marseul	585
<i>Phyllotreta</i> (genus) 369, <i>armoricæ</i> 378, <i>atra</i> 375, <i>bimaculata</i> 381, <i>brassicæ</i> 387, <i>corrugata</i> 372, <i>diadema</i> 374, <i>excisa</i> 384, <i>fallax</i> 834, <i>flexuosa</i> 383, <i>melœna</i> 376, <i>nemorum</i> 379, <i>nigripes</i> 377, <i>nodicornis</i> 371, <i>parallela</i> 382, <i>pœciloceras</i> 376, <i>procera</i> 378, <i>pulchella</i> 373, <i>rufitarsis</i> 373, <i>sinuata</i> 383, <i>tetrastigma</i> 386, <i>variipennis</i> 385, <i>vittula</i> Allard.	380

<i>Physomerus dilaticornis</i> Signoret.	939
<i>Picromerus flavirostrum</i> Signoret.	921
<i>Pieris gliciria</i> . A cette espèce doit être rapportée la <i>Pieris Kruperi</i> . Bellier de la Chavignerie. . .	xx
<i>Piezodera</i> (genus novum) 953, <i>rubra</i> Signoret. . .	954
<i>Pitzodes araliæ</i> Montrouzier.	886
<i>Placodes caffer</i> de Marseul	848
<i>Plagionotus Fabricii</i> A. Chevrolat	490
<i>Plagithmisus distortus</i> A. Chevrolat.	500
<i>Platyarthrus Hoffmansseggii</i> trouvé dans des four- millières des <i>Myrmica scabrinodis</i> et <i>Leptothorax</i> <i>acervorum</i> (Note sur le) H. Lucas	cx
<i>Platycarcinus leucodon</i> (Note synonymique relative au) Girard.	CXLV
<i>Platycleura guttula</i> Signoret	178
<i>Plectroscelis</i> (genus) 554, <i>ærosa</i> 565, <i>angustata</i> 564, <i>angustula</i> 564, <i>arenacea</i> 569, <i>arida</i> 573, <i>ari-</i> <i>della</i> 672, <i>aridula</i> 567, <i>chlorophana</i> 557, <i>chrysi-</i> <i>collis</i> 562, <i>compressa</i> 564, <i>conducta</i> 561, <i>confusa</i> 568, <i>dentipes</i> 559, <i>Mannerheimii</i> 566, <i>major</i> 556, <i>meridionalis</i> 571, <i>procerula</i> 563, <i>Sahlbergii</i> 570, <i>scabricollis</i> 569, <i>semicærulea</i> 558, <i>tibialis</i> Allard.	560
<i>Plociomerus Nabizoides</i> 951, <i>triguttatus</i> Signoret.	951
<i>Plocoderus bipartitus</i> Buquet.	624
<i>Pocharica</i> (genus nov.) 192, <i>ocellata</i> Signoret. . .	192
<i>Pochazia biperforata</i> 189, <i>flavescens</i> 191, <i>nigropunc-</i> <i>tata</i> 189, <i>occulta</i> 190, <i>quinque-costata</i> 190, <i>tibia-</i> <i>lis</i> Signoret	190
<i>Pochazoides</i> (genus nov.) 193, <i>maculatus</i> 193, <i>vici-</i> <i>nius</i> Signoret.	194
<i>Podagrica</i> (genus) 539, <i>ærata</i> 945, <i>discedens</i> 543, <i>fuscipes</i> 540, <i>fuscicornis</i> 544, <i>italica</i> 542, <i>malvæ</i> 541, <i>rubi</i> 546, <i>salicariæ</i> 546, <i>seracena</i> Allard . .	542
<i>Podops sinuatus</i> 919, <i>tibialis</i> Signoret	919

<i>Pœcilus purpurascens</i> Sturm. A cette espèce doit être rapporté le <i>P. cupripennis</i> de L. Fairmaire.	
Gautier des Cottés	LV
<i>Pogonus smaragdinus</i> et <i>viridimicans</i> (Note au sujet des) L. Fairmaire)	XLV
<i>Polydrosus suturellus</i> A. Chevrolat.	507
<i>Pompilus cingulatus</i> 761, <i>Dahlbomii</i> 762, <i>nigripennis</i> Sichel	762
<i>Porthethis Raulinii</i> 529, <i>simillima</i> Yersin	532
<i>Priocnemis Bellieri</i> Sichel	762
<i>Pristonychus Balmœ</i> (sp. nov.) Delarouzée	XXVI
<i>Prodonia plagiata</i> Buquet	622
<i>Proscoporphinus</i> (genus novum) 868, <i>Amyoti</i> Montrouzier.	869
<i>Prypnus Artensis</i> Montrouzier.	887
<i>Pseudochina bubalus</i> L. Fairmaire	631
<i>Psyche cannabinella</i> (Notice sur la teigne du chanvre) Doumerc	322
<i>Psyche Leschenaulti</i> Staudinger	663
<i>Psylliodes</i> (genus) 796, <i>cœrea</i> 804, <i>affinis</i> 807, <i>algerica</i> 829, <i>alpina</i> 823, <i>attenuata</i> 805, <i>chalconera</i> 800, <i>chrysocephala</i> 810, <i>circumdata</i> 818, <i>crassicollis</i> 803, <i>cucullata</i> 819, <i>cuprea</i> 803, <i>cupreata</i> 805, <i>cupronitens</i> 815, <i>cyanoptera</i> 809, <i>cypricolor</i> 811, <i>dulcamaræ</i> 799, <i>fusiformis</i> 813, <i>gibbosa</i> 820, <i>Gougeleti</i> 821, <i>hyoscyami</i> 801, <i>inflata</i> 820, <i>instabilis</i> 824, <i>Kunzei</i> 816, <i>lævata</i> 814, <i>Lethierryi</i> 808, <i>luteola</i> 829, <i>marcida</i> 802, <i>melanophthalma</i> 826, <i>minima</i> 824, <i>nassi</i> 812, <i>nigricollis</i> 817, <i>nigripennis</i> 827, <i>nucea</i> 828, <i>pallidipennis</i> 817, <i>picina</i> 825, <i>picipes</i> 822, <i>ruflabris</i> 806, <i>thlaspis</i> Allard.	813
<i>Pterolepis Brisoutii</i> 520, <i>Raymondii</i> Yersin.	524
<i>Pyrops Madagascariensis</i> Signoret	183
<i>Pyrodes œneus</i> Buquet.	618

Q.

<i>Quedius bovinus</i> 154, <i>crassus</i> L. Fairmaire.	455
--	-----

R.

<i>Ranatra parvipes</i> Signoret.	970
<i>Rasahus flaviceps</i> Signoret.	960
<i>Redotus</i> (genus nov.) 443, <i>rufulus</i> L. Fairmaire.	444
<i>Rhadiurgus</i> 219, <i>Macquarti</i> Bigot	220
<i>Rhaphygaster incertus</i> 935, <i>transversus</i> Signoret.	936
<i>Rhinaulax callosipennis</i> 182, <i>limbata</i> Signoret.	182
<i>Rhizotrogus leptopoda</i> 269, <i>punctatissimus</i> 271, <i>varians</i> Montrouzier et Reiche	271
<i>Rhizotrogus araneipes</i> 428, <i>crassus</i> 433, <i>decoloratus</i> 432, <i>fastidiosus</i> 436, <i>fissiceps</i> 442, <i>gonoderus</i> 427, <i>gulosus</i> 438, <i>Henonii</i> 430, <i>ignavus</i> 437, <i>lanatus</i> 436, <i>Lejeunii</i> 434, <i>litigiosus</i> 441, <i>lobatus</i> 440, <i>maculicollis</i> 431, <i>nigratus</i> 429, <i>parallelus</i> 440, <i>Prophetii</i> 434, <i>punctiventris</i> 426, <i>sinuaticollis</i> 425, <i>stupidus</i> 435, <i>subopacus</i> L. Fairmaire	427
<i>Rhopalopachys</i> (genus nov.) 457, <i>morosus</i> A. Chevrolat	501
<i>Rhopalomerus</i> (genus nov.) 457, <i>Acteon</i> 499, <i>cacicus</i> 493, <i>clavipes</i> 495, <i>curtulus</i> 497, <i>Jon</i> 496, <i>mundus</i> 498, <i>rufitarsis</i> A. Chevrolat	494
<i>Rhynchites auratus</i> (Note sur les dégâts produits par la larve du) Goureau	v
<i>Rhyncolus brachyrhinus</i> 913, <i>longicollis</i> Montrouzier	913
<i>Rhyncolus angustus</i> . A cette espèce doit être rapportés les <i>R. filum</i> et <i>Phlœophagus populi</i> L. Fairmaire	XLVI

<i>Rhyarachromus annulatus</i> 949, <i>raptorius</i> 950, <i>transversus</i> Signoret.	950
<i>Rhyssonotus cancellatus</i> 283, sa larve, Montrouzier.	285
<i>Riancia</i> (genus nov.) 196, <i>longirostris</i> Signoret. .	196
<i>Ricania punctifrons</i> Signoret	195

S.

<i>Saprinus artensis</i> de Marseul	266
<i>Satrapada incerta</i> Signoret.	968
<i>Saturnia carpini</i> provenant de l'Italie méridionale (Note sur une variété de la) Bellier de la Chavi- gnerie.	LXXXIII
<i>Saturnia Mylitta</i> et <i>Selene</i> (Note sur l'acclimata- tion des) H. Lucas	VII
<i>Saturnia pyri</i> ♂ et <i>Saturnia spini</i> ♀ (Hybride provenant de l'accouplement des) Bellier de la Chavignerie, Boisduval et Guérin-Méneville. xciv et xcv	
<i>Scarabæus Serresii</i> Montrouzier	274
<i>Scaris tristis</i> Signoret.	205
<i>Scarites marginatus</i> Montrouzier	236
<i>Sciaphilus giganteus</i> (sp. nov.) L. Fairmaire. . . .	XXXI
<i>Sciororis Amyoti</i> 924, <i>Wolfii</i> Signoret.	924
<i>Scimbalium pubipenne</i> L. Fairmaire	159
<i>Scolobates nigripennis</i> Sichel.	758
<i>Scotolemon Leprieurii</i> 985, <i>Lespesii</i> (Observations sur un nouveau genre d'Arachnide Trachéenne) H. Lucas	973, 979 et 982
<i>Scydmoenus abditus</i> 148, <i>furtivus</i> 147, <i>promptus</i> 148, <i>protervus</i> 146, <i>spissicornis</i> 147, <i>truncatus</i> Coquerel	145
<i>Segestria florentina</i> (Quelques remarques sur la manière de vivre de la) H. Lucas	309
<i>Sepina</i> (genus nov.) 930, <i>urolabidoides</i> Signoret. .	930

<i>Sericoris</i> (Note sur plusieurs espèces de) Bruand d'Uzelle	XLI
<i>Serinetha lateralis</i> Signoret.	939
<i>Sesia hymenopteriformis</i> Bellier de la Chavignerie.	681
<i>Sigara sulcata</i> Signoret	971
<i>Singilis</i> (Note sur le genre) Schaum.	633
Remarque à ce sujet. Reiche.	640
✓ <i>Sitaris muralis</i> parasite de la <i>Chalicodoma muraria</i> (Note sur le) H. Lucas	XVIII A
Observations au sujet de cette communication, Sichel	XIX X
<i>Smicronix opacus</i> H. Brisout	335
<i>Sphenophorus palmarum</i> 911, <i>quatuor-guttatus</i> 910, <i>Testardi</i> Montrouzier	909
<i>Sphixea Bellieri</i> Bigot	776
<i>Sphiximorpha antipoda</i> Bigot	223
<i>Sphoeridium sulcatum</i> Montrouzier	269
<i>Sphoeroderma</i> (genus) 415, <i>cardui</i> 417, <i>ocularia</i> 416, <i>rubida</i> 417, <i>testacea</i> Allard.	425
<i>Sphoerorhynchus Mac-Leayi</i> Montrouzier	879
<i>Stagnicola</i> (genus novum) 246, <i>foveicollis</i> Mont- rouzier,	247
Staphylinides exotiques et européens (Note sur plusieurs) de Motschulsky	XCH
<i>Stenocorus Dufouri</i> Montrouzier.	867
<i>Stenus bifasciatus</i> Fairmaire.	162
<i>Strachia Madagascariensis</i> 933, <i>mirabilis</i> Signoret.	932
<i>Strongylosoma speluncarum</i> nouveau pour la Faune d'Europe (Quelques remarques sur le) H. Lucas.	XLVIII
<i>Strophosomus Hibisci</i> Montrouzier	882
<i>Sycanus harpactoides</i> Signoret.	964
<i>Syrphus melliturgus</i> ♀ couverts de moisissures Note sur deux) A. Laboulbène, Guérin-Méne- ville et E. Martin	XCV

T.

<i>Tanymechus siculus</i> (sp. nov.) Tournier.	LXXXI
Teigne à losange de l'Orthotriche (Notice sur la), Doumerc	579
<i>Teinodactyla</i> (genus) 87, <i>abdominalis</i> 119, <i>albinea</i> 833, <i>anchusæ</i> 98, <i>apicalis</i> 102, <i>atricapilla</i> 117, <i>atricilla</i> 108, <i>ballotæ</i> 133, <i>brunnea</i> 129, <i>brunni-</i> <i>ceps</i> 139, <i>circumsepta</i> 105, <i>corynthia</i> 93, <i>curta</i> 832, <i>dorsalis</i> 104, <i>echii</i> 90, <i>elongata</i> 94, <i>femora-</i> <i>lis</i> 123, <i>flavicornis</i> 137, <i>fuscoænea</i> 92, <i>holsatica</i> 101, <i>latifrons</i> 130, <i>lateralis</i> 110, <i>lateripunctata</i> 116, <i>Linnæi</i> 91, <i>lævis</i> 121, <i>lurida</i> 135, <i>lycopi</i> 832, <i>medicaginis</i> 124, <i>megaloleuca</i> 122, <i>melano-</i> <i>cephala</i> 141, <i>nasturtii</i> 115, <i>nigra</i> 95, <i>obliterata</i> 96, <i>ochroleuca</i> 134, <i>parvula</i> 99, <i>pectoralis</i> 833, <i>pratensis</i> 832, <i>pusilla</i> 125, <i>quadripustulata</i> 103, <i>Reichei</i> 132, <i>rubenticollis</i> 118, <i>rutila</i> 131, <i>Sen-</i> <i>cieri</i> 106, <i>sisymbrii</i> 112, <i>subrotunda</i> 100, <i>succhi-</i> <i>nea</i> 833, <i>suturalis</i> 114, <i>tabida</i> 126, <i>testacea</i> 127, <i>teucrii</i> 139, <i>thapsi</i> 143, <i>thoracica</i> 107, <i>verbasci</i> Allard	120
<i>Telephorus Guerinii</i> Montrouzier.	307
<i>Tenebrio pachysoma</i> Montrouzier.	292
Termites lucifuges rencontrés aux environs d'Agen (Note sur des), Laboulbène.	cv
Remarques au sujet de cette communication, Guérin-Méneville, Lespès.	cv et cvi
<i>Tetroxia femoralis</i> Signoret.	960
<i>Tettigonia billosa</i> 203, <i>binaria</i> 204, <i>blandula</i> 203, <i>scutellata</i> Signoret	203
<i>Thamnotrixon fallax</i> Yersin.	526
<i>Throscus calocerus</i> 354, <i>constrictor</i> 355, <i>Schaumii</i> H. de Bonvouloir.	352

<i>Tillomorpha Æsopus</i> 502, <i>balteatus</i> A. Chevrolat.	503
<i>Timarcha sicelidis</i> L. Reiche.	736
<i>Tingis unicolor</i> Signoret.	956
<i>Tolyphus subsulcatus</i> Fairmaire	166
<i>Toxicum Berardi</i> Montrouzier.	289
<i>Trachodes penicillatus</i> 888, <i>tristis</i> Montrouzier . . .	889
<i>Trechus angusticollis</i> et <i>distinctus</i> (Note au sujet des) L. Fairmaire.	XLV
<i>Trichothorax</i> (genus novum) 235, <i>cyanescens</i> Mont- rouzier	235
<i>Trichoxis</i> (genus nov.) 454, <i>apellus</i> 464, <i>atripes</i> 469, <i>bilineatus</i> 461, <i>flexus</i> 468, <i>fortunatus</i> 465, <i>Hartwegii</i> 466, <i>hirtellus</i> 467, <i>labyrinthicus</i> 463, <i>pellatus</i> 462, <i>sulphurifer</i> 470, <i>vitticollis</i> 465, <i>Westwoodii</i> A. Chevrolat.	471
<i>Trienopa</i> (genus nov.) <i>flavida</i> Signoret.	188
<i>Trinodes austratis</i> 264, <i>cancellatus</i> Montrouzier. .	296
<i>Triopsis</i> (genus nov.) 187, <i>fasciata</i> Signoret. . . .	817
<i>Trogosita armata</i> Montrouzier.	293
<i>Tropidocephala brunnipennis</i> Signoret.	185
<i>Tropinota Fatima</i> Coquerel.	446
<i>Trypanæus</i> (genus) 835, <i>filum</i> 846, <i>luteiventris</i> 842, <i>miles</i> 844, <i>noxius</i> 838, <i>pallidipennis</i> 840, <i>puncticollis</i> 840, <i>trigonalis</i> de Marseul.	845
<i>Tylodes aspersus</i> 901, <i>geophilus</i> 900, <i>hirsutus</i> 902, <i>Lifuanus</i> 903, <i>minimus</i> 903, <i>niger</i> 901, <i>phaseoli</i> 903, <i>pumilus</i> Montrouzier.	903
<i>Tylodes oculatus</i> Montrouzier.	963

U.

<i>Uloma emarginata</i> 294, <i>ferruginea</i> 295, <i>Lifuana</i> 293, <i>sexdecimlineata</i> Montrouzier	295
<i>Urodon Vieillardii</i> Montrouzier.	873

V.

Vers à soie tentées à Bahia (Détails sur les éduca- tions de), Antonio de Lacerda	LXIX
--	------

X.

<i>Xantholinus amissus</i> Coquerel.	158
<i>Xenostrogylus chloroticus</i> 168, <i>hirsutus</i> Fairmaire.	167
<i>Xyletinus</i> vivant dans un champignon du genre <i>Polyporus</i> (Note sur les larves d'un), A. Laboul- bène	XCIII
<i>Xylocoris humeralis</i> Signoret.	952
<i>Xylonotrogus</i> (Note sur le genre), Schaum.	636
<i>Xylotrechus</i> (genus nov.) 456, <i>Sartorii</i> A. Che- vrolat	492
<i>Xyphura fulvida</i> Bigot.	769

Z.

<i>Zonitis Bellieri</i> Reiche.	731 ✓
---	-------



II.

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

DES

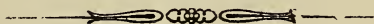
MÉMOIRES CONTENUS DANS CE VOLUME.

ALLARD (E.) Essai monographique sur les Galérucites Anisopodes ou description des Altises d'Europe et des bords de la mer Méditerranée.	39, 369, 539, 785
BELLIER DE LA CHAVIGNERIE (E.). Description de l' <i>Agrotis occidentalis</i>	665
— Observations sur la Faune entomologique de la Sicile.	667
BIGOT (J.). Diptères de Sicile recueillis par M. Bellier de la Chavignerie et nommés par M. J. Bigot. . .	762
BONVOULOIR (H. de). Descriptions de plusieurs espèces nouvelles de la famille des Throscides. . .	351
BRISOUT DE BARNEVILLE (Ch.). Descriptions de quelques Coléoptères nouveaux propres à la Faune française et spécialement aux environs de Paris. 389	33
BRISOUT DE BARNEVILLE (H.). Descriptions de nouvelles espèces de Coléoptères.	335
BRISOUT DE BARNEVILLE (L.). Orthoptères de Sicile recueillis par M. Bellier de Chavignerie et nommés par M. L. Brisout de Barneville.	714
BUQUET (Lucien). Descriptions de quelques Longicornes nouveaux	617

CHEVROLAT (A.). Description d'espèces de <i>Clytus</i> propres au Mexique.	451
COTTY (Ernest). Observations sur la <i>Megacephala euphratica</i>	327
DEYROLLE fils. Notice sur cinq <i>Morpho</i> nouveaux. . .	207
DOUMERC. Notice sur les mœurs de l' <i>Ichneumon fasciatus</i> parasite du petit Paon.	317
— Notice sur la Teigne du Chanvre (<i>Psyche canabinella</i>).	322
— Notice sur la Teigne à losange de l'Orthotriche.	579
FAIRMAIRE (L.) et COQUEREL. Essai sur les Coléoptères de Barbarie, 2 ^e et 3 ^e partie.	145, 419
FAIRMAIRE (Léon). Diagnoses de nouvelles espèces de Coléoptères	333, 629
GAUTIER DES COTTES. Description d'une nouvelle espèce de Staphylinien d'Europe.	368
HAGEN (H.-A.). Examen des Névroptères non Odonates recueillis par M. Bellier de la Chavignerie et étudiés par M. Hagen.	746
HAROLD (de) Diagnoses de nouvelles espèces d' <i>Aphodius</i>	614
KIESENWETTER. Réclamation au sujet : 1 ^o de la notice de M. Amyot, intitulée : De la Nomenclature entomologique ; 2 ^o de quelques remarques de M. Reiche	643
LABOULBÈNE (Alex.). Allocution prononcée aux funérailles de M. C. Duméril au nom de la Société entomologique de France.	610
LINDER. Description de deux nouveaux Coléoptères pyrénéens	610

LUCAS (H.). Quelques remarques sur la manière de vivre de la <i>Segestria Florentina</i> , Aranéide de la tribu des Quadripulmonées.	309
— Sur l'habitat du <i>Leptopodia Sagittaria</i>	326
— Diagnose d'une nouvelle espèce d' <i>Ixodes</i>	538
— Liste des travaux d'entomologie de C. Duméril, publiés de 1795 à 1860.	653
— Observations sur un genre nouveau d'Arachnide Trachéenne (<i>Scotolemon Lespesii</i>) qui habite les grottes de l'Ariège.	973
— Note sur le <i>Scotolemon Leprieurii</i> , nouvelle espèce d'Arachnide Trachéenne qui habite la grotte de l'Ours (Buco del Orso) en Lombardie.	984
MARSEUL (S.-A. de). Supplément à la Monographie des Histérides.	581, 835
MARTIN (Emm.) Rapport sur l'excursion provinciale faite à Besançon, Pontarlier et Jougne.	989
MILNE-EDWARDS. Discours prononcé aux funérailles de M. C. Duméril.	647
MONTROUZIER (révérend père). Essai sur la Faune entomologique de la Nouvelle-Calédonie (Balade) et des îles des Pins, Art, Lifu, etc. — Coléoptères.	229, 867
REICHE (L.). Remarques entomologiques et Description d'une nouvelle espèce de Coléoptère.	331
— Réponse à quelques points de la note de M. Schaum.	640
— Coléoptères de Sicile recueillis par M. Bellier de la Chavignerie et nommés par M. Reiche, et descriptions de douze espèces nouvelles	717

SCHAUM. Notes : 1 ^o sur les genres <i>Singilis</i> et <i>Phlœozeteus</i> ; 2 ^o sur les <i>Xylonotrogus</i> et <i>Elaphropus</i> , ainsi que sur diverses observations de M. de Motschulsky insérées dans le Bulletin du 4 ^e trimestre 1860	633
SÉLYS-LONGCHAMPS (Edm. de). Catalogue des Odonates de la Sicile établi après un examen des chasses de M. Bellier de la Chavignerie.	741
SICHEL (V.). Liste des Hyménoptères recueillis par M. Bellier de la Chavignerie dans le département des Basses-Alpes	215
— Liste des Hyménoptères recueillis en Sicile par M. Bellier de la Chavignerie.	749
SIGNORET (V.). Faune des Hémiptères de Madagascar.	177, 915
— Hémiptères de Sicile par M. Bellier de la Chavignerie et nommés par M. Signoret.	738
STAUDINGER (O.). Description d'un Lépidoptère nouveau des Hautes-Pyrénées.	663
THOMSON (James). Monographie de la famille des Monommides.	5
YERSIN (A.). Notes sur quelques Orthoptères nouveaux ou peu connus.	509



AVIS ESSENTIEL. Les personnes étrangères à la Société qui pourraient disposer d'Annales sont invitées à s'adresser au Trésorier auquel des demandes de nos diverses publications sont souvent faites par des membres nouvellement admis.

M. le Trésorier informe MM. les Membres de la Société qu'il peut disposer encore de quelques exemplaires des ouvrages ci-après :

1° *Annales de la Société entomologique de France*, 1^{re} série, années 1839 à 1842 inclus, au prix réduit de 12 fr. chaque volume ; et 2^e et 3^e séries, années 1843 à 1860 (1853 excepté), au prix de 24 fr.

1° bis. *Annales de la Société entomologique de France*, 1^{re} série, années 1832 à 1838 inclus. Prix : 250 fr. pour les sept années.

2° Les portraits de Dejean, Duméril et Serville publiés dans les *Annales* et tirés à part sur grand papier, au prix de 1 franc chaque.

3° *Essai monographique sur la famille des Histerides*, par M. DE MARSEUL (Extrait des *Annales de la Société entomologique de France*) ; un fort volume, avec 25 planches noires. Prix : 60 fr.

4° *Catalogue des Coléoptères d'Europe*, par M. DE MARSEUL. Prix : 3 fr. 30.

5° *Catalogus Coleopterorum Europæ*, par M. le D^r H. SCHAUM ; Berlin, 1859. Prix : 1 fr. 50.

6° *The Entomologist's Annual* (1855 à 1859), par M. STANTON ; prix de chaque volume : 3 fr.

7° *Catalogus Curculionidum, etc.*, ou *Catalogue de tous les Curculionides décrits dans les divers ouvrages de Schönherr*, coordonné par M. JEKEL. Prix réduit : 2 fr. 50, au lieu de 3 fr. 50.

8° *Histoire naturelle des Anthicites*, par M. DE LA FERTÉ-SÉNÉCTÈRE ; 1 vol. in-8°, fig. noires. Prix : 14 fr.

9° *Situation, maladie et amélioration des races du Ver à soie*, par M. GUÉRIN-MÉNEVILLE. Prix : 1 fr.

10° *Essai monographique sur les Clérites*, par M. le marquis Max. SPINOLA ; 2 volumes in-8°, avec 47 planches coloriées. Prix : 60 francs.

11° *Genera des Coléoptères d'Europe*, par MM. JACQUELIN DU VAL et MIGNEAUX. Prix de la livraison : 1 fr. 75 c. La 100° livraison a paru.

12° *Fabricia Entomologica. — Curculionites*; par M. JEKEL. Trois livraisons. Prix : 1 fr. 50 c. chaque.

13° *Faune entomologique française*, par MM. L. FAIRMAIRE et A. LABOULBÈNE. Prix du premier volume : 15 fr.

14° *Mémoires extraits du Bulletin de Moscou*, par M. le baron DE CHAUDOIR; 1 vol. in-8°. Prix : 5 fr. 50.

15° *Énumération des Carabiques et des Hydrocanthares du Caucase*, par MM. le baron DE CHAUDOIR et HOCHHUTH; 1 vol. in-8°. Prix : 7 fr.

16° *Revue iconographique des Tettigonides*, par M. SIGNORET; 1 vol. in-8° avec 16 planches coloriées. Prix : 15 fr.

17° *Monographie des Guêpes solitaires*, par M. DE SAUSSURE; 1 vol. in-8° avec planches. Prix : 36 fr.

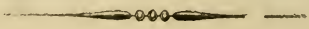
18° *Monographie des Guêpes sociales*, par M. DE SAUSSURE; 1 vol. in-8° avec planches. Prix : 66 fr.

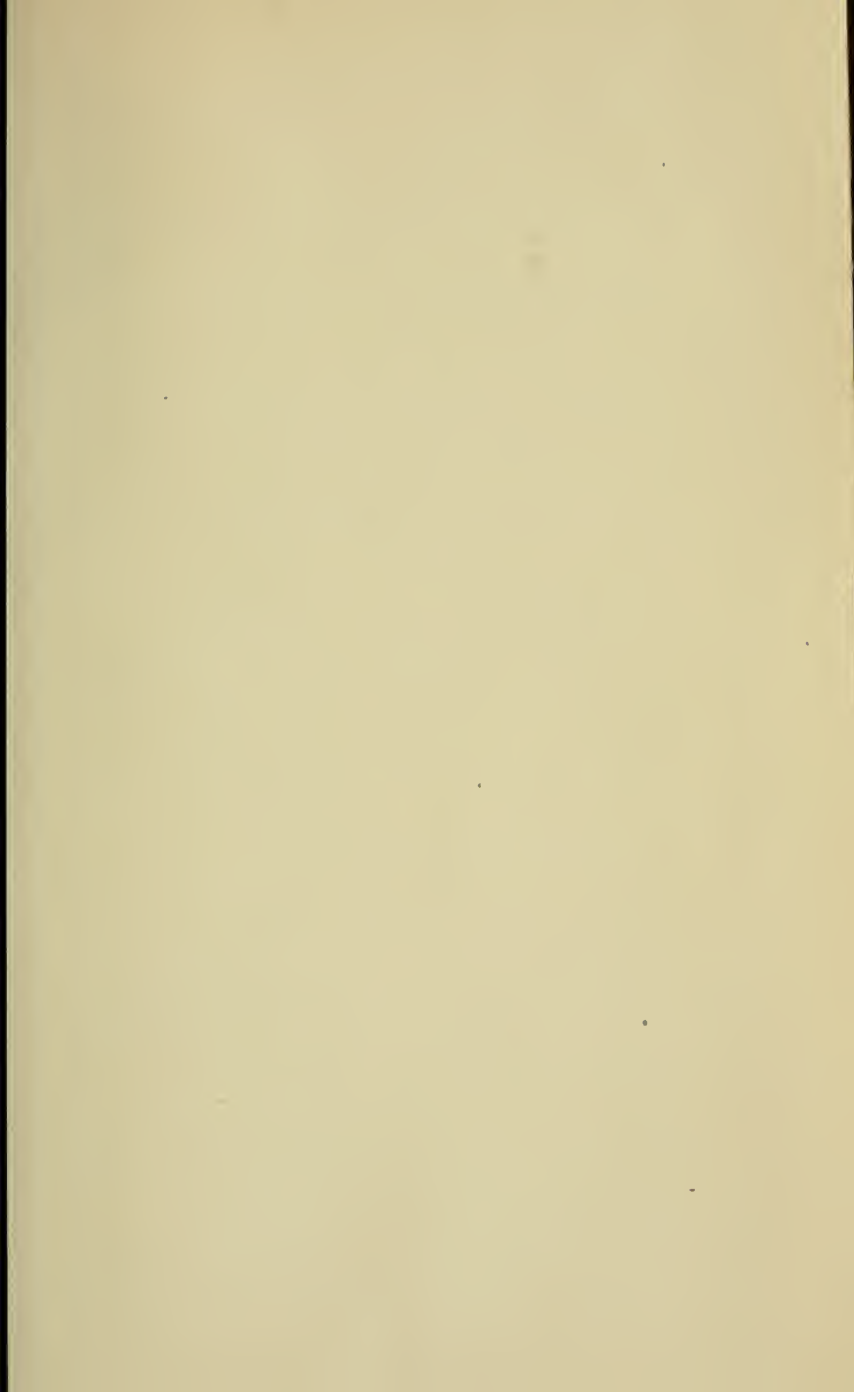
19° *Études sur la famille des Vespides*, par M. DE SAUSSURE; 1 vol. in-8° avec planches. Prix : 42 fr.

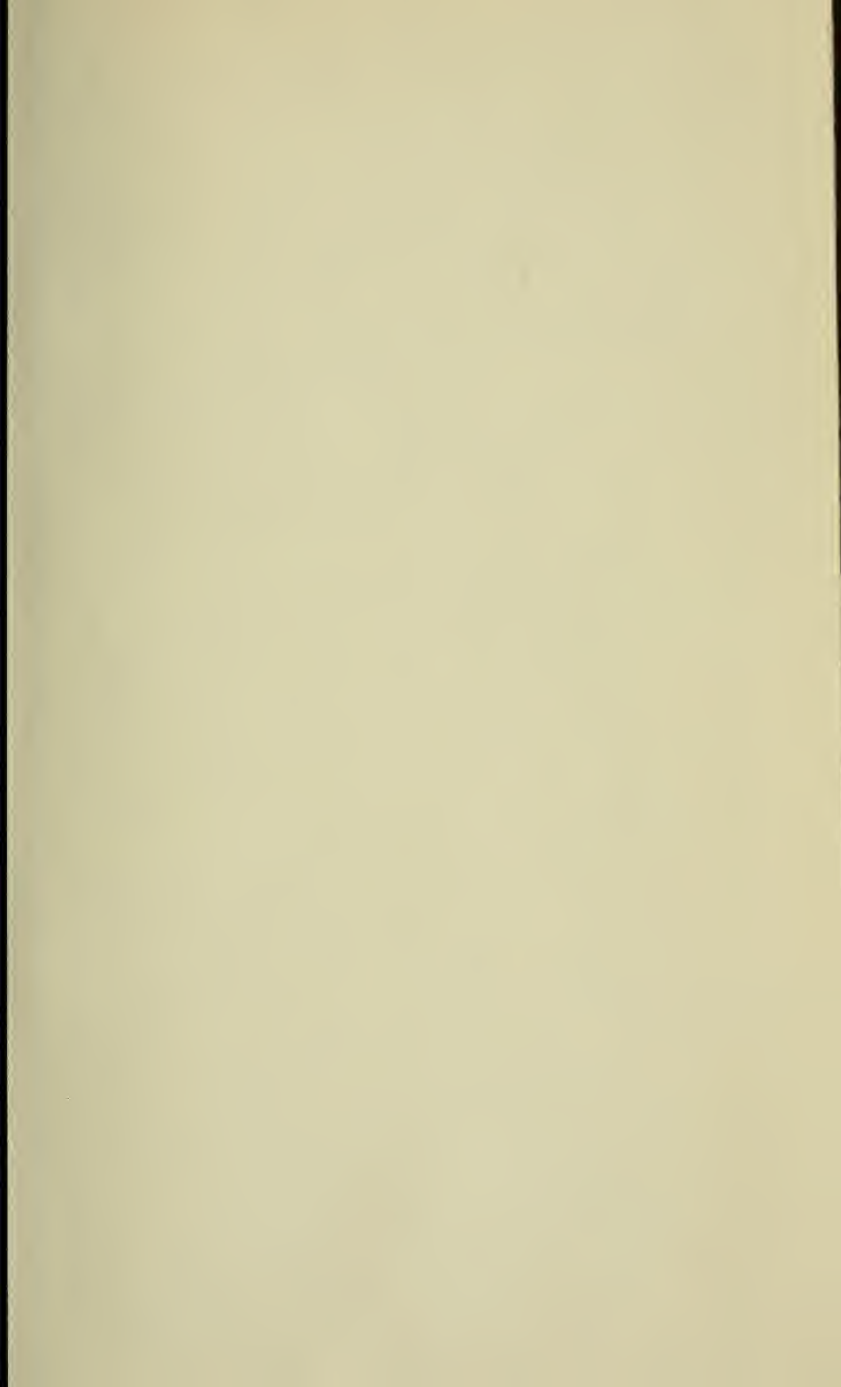
20° *Monographie des Coléoptères subpentamères de la famille des Phytophages*, par M. Th. LACORDAIRE; tome II°. Prix : 10 fr. au lieu de 12 fr.

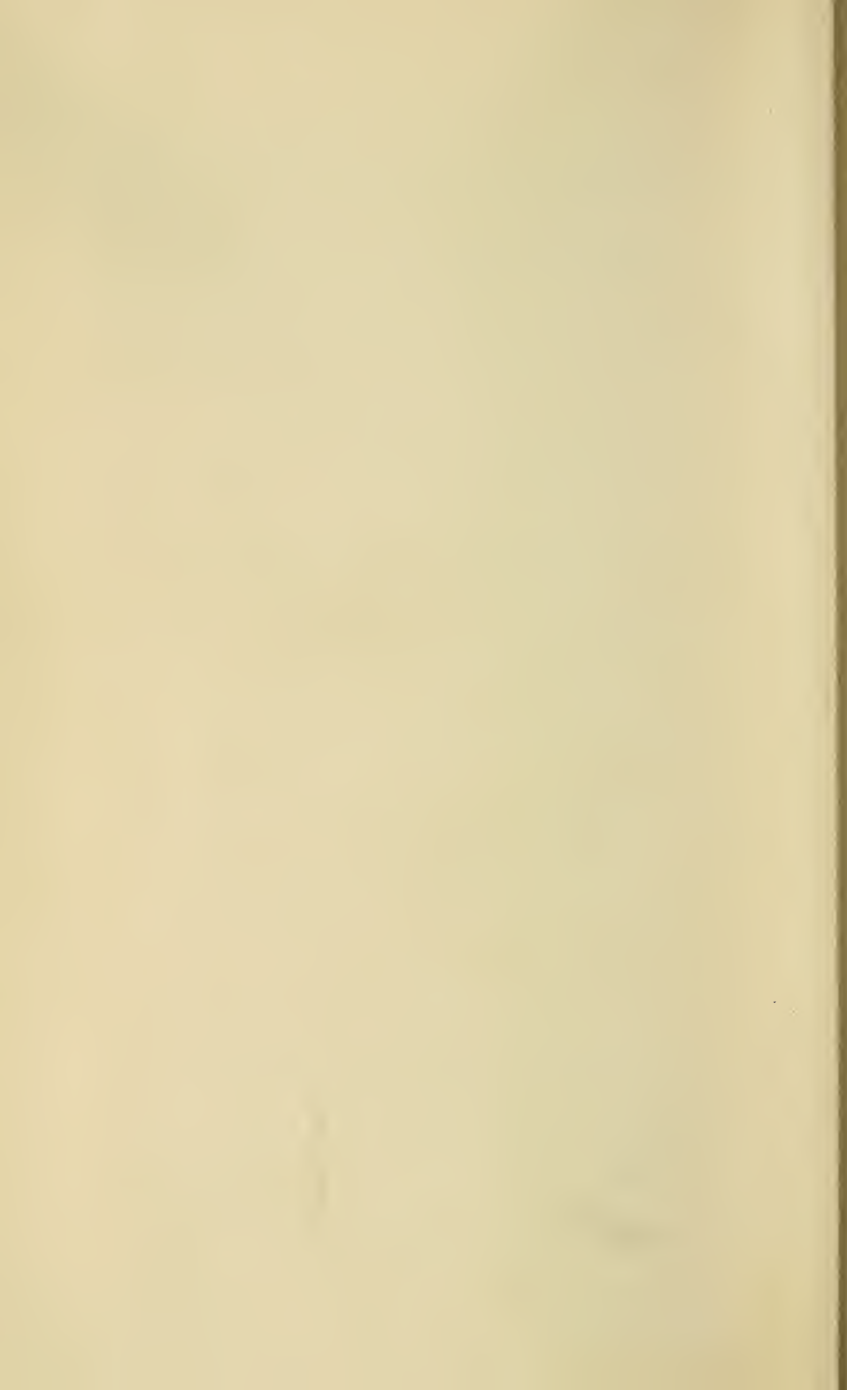
21° *De Bembidiis europæis*, par M. JACQUELIN DU VAL; 1 vol. avec planches. Prix : 8 fr.

M. A. Deyrolle informe ses collègues qu'il a fait venir des exemplaires du *Catalogue systématique de tous les Coléoptères décrits dans les Annales de la Société entomologique de France depuis 1832 jusqu'en 1859*, par M. Alexandre STRAUCH, et qu'il vend cet ouvrage 5 francs.









Societe entomologique

ser. 3

110 88 0

LEF H HE
ASSOC. CH
ENTOMOLO

1000

LEF H HE
ENTOMOLOGV

FEB. 65

THE

Heck



AMNH LIBRARY



100069283

